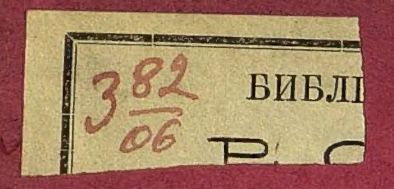
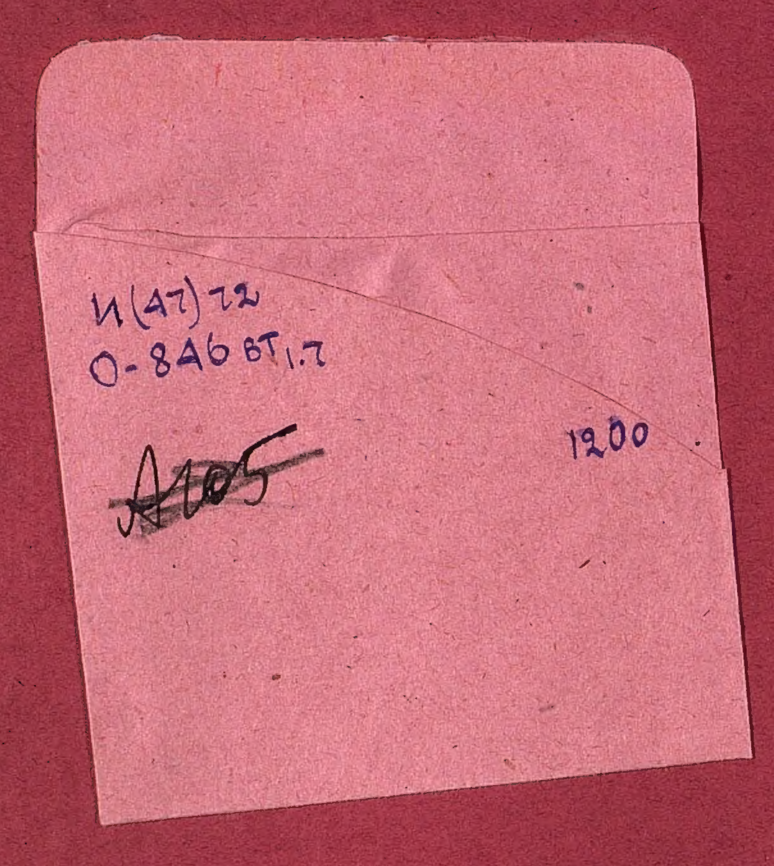

ДБ отд I
300 т. VII
082
Отечествен.
война 1812 г.
спб, 1907 г.



3 82/06
БИБЛ



И(47)72
О-846 вт 1.7
А105
1200

Матеріалы Военно-Ученаго Архива Генеральнаго Штаба.

ОТЕЧЕСТВЕННАЯ ВОЙНА 1812 ГОДА.

ОТДѢЛЪ I.

ПЕРЕПИСКА РУССКИХЪ ПРАВИТЕЛЬСТВЕННЫХЪ ЛИЦЪ И УЧРЕЖДЕНІЙ.

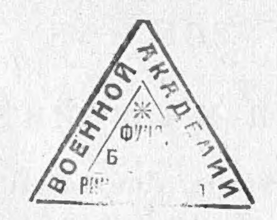
ТОМЪ VII.

Подготовка къ войнѣ въ 1811 г.

(Декабрь мѣсяцъ. Документы безъ датъ).

Изданіе Главнаго Управленія Генеральнаго Штаба.

С.-ПЕТЕРБУРГЪ.
Типографія „Бережливость“, Невскій, № 139.
1907.


ВОЕННОЙ АКАДЕМИИ

ОТЪ РЕДАКЦІИ.

Въ настоящій выпускъ «Матеріаловъ Отечественной войны 1812 г.» вошли слѣдующія дѣла Военно-Ученаго Архива Генеральнаго Штаба: 1) Дѣла военнаго министерства, заключающія въ себѣ сношенія разныхъ должностныхъ лицъ съ Военнымъ Министромъ и между собою, а также письма и донесенія на Высочайшее имя и Высочайшіе рескрипты (отд. I. №№ 249 (А), 285, 287, 288 ч. II, 295, 298, отд. II. № 1884). 2) Свѣдѣнія о французскихъ войскахъ и положеніи дѣлъ во Франціи, Германіи, Польшѣ и въ западныхъ губерніяхъ (отд. II, №№ 4331, 4337).

3) Приложенія: а) Документы, не вошедшіе въ предыдущіе тома и документы безъ датъ (отд. I, №№ 272, 286, 288, 298, отд. II, №№ 1842, 1846, 4343, 4336, 4338, 5214, отд. III, № 1077, отд. IV, №№ 142, 301) и в) Исходящій журналъ ген. Барклая де-Толли (отд. I, № 291).

По своему содержанію документы касаются слѣдующихъ категорій военно-историческихъ вопросовъ:

1) Организаціи, комплектованія, формированія, обученія, дислокаціи, передвиженій и составленія маршрутовъ русскихъ сухопутныхъ войскъ и флота. №№ 4, 11, 28, 40, 76, *Прил.* 13, 20, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 35, 37, 38, 39, 40, *Журн.* 14, 23, 32, 33, 95, 99.

2) Состава, организаціи, дислокаціи, формированія и передвиженія французскихъ и союзныхъ съ Франціею войскъ. №№ 2, 6, 12, 13, 14, 18, 24, 45, 65, 66, 72, 73, 75, 80. *Прил.* 1, 16.

3) Рекогносцировокъ укрѣпленія и обороны западныхъ границъ. №№ 19, 22, 43, 94. *Прил.* 14 23, 24.

4) Иностранныхъ крѣпостей и постройки ихъ. №№ 6, 13, 46. *Прил.* 6.

5) Съемки, составленія и препровожденія плановъ и картъ. №№ 19, 20, 43, 53. 78 *Журн.* 52, 62, 92, 96, 97, 98.

6) Заготовленія, храненія и перевозки войсковыхъ запасовъ. №№ *Прил.* 19. *Журн.* 22, 26, 50.

7) Извѣстій изъ-за границы: а) изъ Австріи—№№ 30, 31, 32, 36, 79. *Прил.* 12. б) изъ Германіи—№№ 6, 12, 24, 45, 65. *Прил.* 13. в) изъ Испаніи. № 30. г) Италіи—№ 30. д) Турціи №№ 30, 31. е) Франціи—№№ 14, 18, 30, 75, 80.

8) Извѣстія изъ Бѣлостокской области и Польши. №№ 7, 9, 17, 23, 26, 27, 29, 33, 34, 39, 44, 51, 52, 62, 64, 73. *Прил.* 5, 7, 8, 9, 10, 11.

9) Тайной агентуры, доставки свѣдѣній и депешъ, пропуска и перехода черезъ границу, туда и обратно, пограничныхъ столкновеній, ассигнованія и препровожденія денегъ. №№ 8, 10, 17, 21, 22, 23, 25, 26, 30, 32, 33, 36, 37, 42, 44, 47, 48, 49, 50, 59, 60, 61, 67, 68, 69, 70, 71, 77, 79. *Журн.* 2, 3, 10, 11, 13, 15, 17, 20, 24, 25, 27, 28, 34, 35, 36, 37, 39, 40, 41, 42, 44, 45, 54, 60, 70, 71, 72, 73, 74, 77, 79, 80, 82, 84, 87, 88, 90, 91.

10) Перехода иностранцевъ въ русскую службу. № 63. *Журн.* 1, 12, 94.

11) Плановъ, проектовъ и мнѣній касательно военныхъ дѣйствій и политическихъ вопросовъ. №№ 1, 4, 5, 46, 54. *Прил.* 2, 4, 15, 21, 22, 36.

12) Переписка по внутреннему управленію и частнаго характера. №№ 4, 58. 74. *Прил.* 5, 6, 7, 8, 16, 18, 19, 21, 29, 30, 31, 38, 43, 45, 46, 47, 48, 49, 51, 53, 56, 57, 58, 59, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 75, 76, 78, 81, 83, 85, 86, 91, 93, 100.

13) Изобрѣтеній, предложенныхъ правительству. № 37, 55. *Журн.* 1, 4.

Замѣченныя опечатки.

Стр.	*Строка.*	*Напечатано.*	*Должно быть.*
37	12 сверху	Copitale	Capitale
67	24 „	perdû	perdu
79	6 снизу	sonliers	souliers
97	13 сверху	quaitcer	quartier
98	5 „	Quillaume	Guillaume
150	6 снизу	immanse	immense
245	8 „	laqquelle	laquelle
308	13 сверху	rnsse	russe
319	11 „	sesont	se sont

ОГЛАВЛЕНІЕ.

Документы, не вошедшіе въ предыдущіе тома и документы безъ датъ.

Исходящій журналъ генерала Барклая де-Толли.

1.

Записка о мѣрахъ къ возстановленію Польши, 1 декабря 1811 г. [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 294.

Sire! Je crois qu'organiser une armée de Lithuanie et faire valoir toutes les ressources que l'on peut tirer des Provinces Polonaises, réunies à la Russie, avant de determiner et d'assurer le sort de ceux qui les habitent, ne peut point repondre aux vues de V. M. I. et au système que les circostances actuelles prescrivent de suivre.

Je ne serais pas digne des bontés dont Elle m'honore, et de la confiance qu'Elle veut bien m'accorder, si je séparais pour un instant le bien-être de mes compatriotes, du zêle et de l'attachement que je porte pour mon Souverain, ainsi que des sentimens devoués que je conserve pour ma nouvelle Patrie. Mais l'un tient à l'autre et autant que je serai empressé de solliciter une amélioration d'existence pour mes compatriotes, ce qui ne peut-être que le resultat d'une nouvelle organisation, autant je ne mettrai pas de reserve à faire connaitre, tout le parti, et les avantages que le Gouvernement pourra en retirer.

Je laisse à des personnes plus versées que moi dans la partie mélitaire, le soin de tracer un plan pour la formation de l'armée de Lithuanie. Je ne pourrai que leur faire part de mes idées et de mes observations. Mais je ne veux pas Vous tromper, Sire, et avancer des choses qui ne pourraient pas être réalisées. Ce plan, pour être mis en éxécution d'une manière éfficace, utile à l'Etat et digne des sentimens magnanimes de V. M. I. demande à être precédé des réglemens d'Organisation des Gouvernemens de l'Ouest.

Déja la classe des paysans dans cette partie de l'Empire fournit autant de recrues, qu'en fournissent les autres Gouvernemens, sans compter l'enrollement volontaire. Il n'y a que la classe de la noblesse et les volontaires de tout état, dont on puisse encore tirer parti. Et qu'il me soit permis de dire avec franchise, qu'il est celui qui s'enrôllera à présent de bon gré et avec plaisir, pour porter les armes contre les Polonais? car c'est ainsi qu'il appéle les habitans du Duché de Varsovie. On peut le forcer à servir et à se battre mais on ne peut pas maitriser ses sentimens qui seront tous pour la cause de ceux, dont il voudrait porter

---

[1]) Относительно происхожденія настоящаго документа не сохранилось никакихъ данныхъ. Можно думать, что авторъ его гр. Михаилъ Огинскій. Въ дѣлахъ же Архива настоящій документъ носитъ заголовокъ: „Copie d'un Memoire presenté à S. M. L'Empereur le 1 decembre 1811". *Ред.*

le nom. Mais aussi par la même raison, Sire, qu'el est celui qui ne se portera pas avec enthousiasme pour servir V. M. I., lorsqu'il se convaincra de ses intentions bienfaisantes, et lorsqu'il verra en Elle le régénérateur de Sa Patrie?

Quoique V. M. I. ait lu et entendû tout ce que l'on a pu Lui faire connaitre sur le caractère des Polonais, ainsi que sur la nécéssité et l'utilité du retablissement de la Pologne, et (comme mésure préliminaire) sur l'organisation de la Lithuanie et quoique Son génie secondé de Son coeur voit tout, pénètre tout et ne desire que de reparer le mal, j'ose encore toute fois reclamer l'attention de V. M. I. sur quelques observations, que je prends la liberté d'ajouter à la suite du mémoire, que j'ai eu le bonheur de Lui présenter au mois de Mai.

Un Gouvernement anarchique, influencé par les Puissances voisines des troubles, des factions, des guerres civiles, ont travaillé la Pologne depuis le commencement du XVIII siecle. Partagée à différentes époques, elle a fini son existence politique au milieu d'une crise, qui présageait déjà le bouleversement de l'Europe.

On ne conçoit pas, comment la nation Polonaise avec les impulsions que lui donnaient les vues de son Gouvernement, avec le penchant pour le luxe et l'ostentation, et les mauvaises habitudes que les étrangers lui avaient fait contracter, ait conservé au sein même de ses calamités son énergie, son patriotisme, et un courage à toute épreuve. Ces qualités ne peuvent pas lui être contestées, et elles balancent bien la légèreté et l'inconséquence dont on l'accuse, défauts qui n'ont pris naissance que dans l'anarchie du Gouvernement.

La Pologne partagée entre trois Puissances a cessé d'occuper une place sur la carte de l'Europe, mais les Polonais ont toujours conservé leur esprit national. Soumis par la force, attachés par le devoir, et révant sans cesse au retablissement de leur Patrie, ils n'ont cependant discontinué de rester fidèles à leurs Souverains respectifs.

Ceux que V. M. I. a appelés à son Service pour le civil, ceux qui sont placés dans Ses armées, n'ont certainement pas donné sujet de plainte, et ne l'ont jamais trahi. Tous ceux que V. M. I. employera à quelque fonction que ce soit, en feront autant. Je ne dirai pas cependant que l'attachement personnel qu'ils portent pour Vous, Sire, ne soit un des plus puissans motifs, qui les attachent à leurs devoirs.

Un élan patriotique qui a souvent fait commettre des imprudences aux Polonais, et que Napoléon a su si bien faire valoir pour électriser les Polonais, habitans du Duché de Varsovie et pour en tirer toutes les ressources possibles, les anime toutes les fois, qu'ils entrevoient la possibilité du retablissement de la Pologne. Les mots patrie et civisme, que le système actuel adopté dans une grande partie de l'Europe cherche à etouffer, sont encore chèrs â leurs coeurs. Les souvenirs de l'existence passée se retracent à leur mémoire, et (il ne faut pas se le dissimuler) les Polonais devenus Russes par droit de conquête, continuent à cherir le nom Polonais.

Le bien reèl des individus d'une nation ne tient point à la verité au nom et tous les changemens arrivés en Europe depuis dix ans, ont confondu le sort des nations, et les noms des pays, au point qu'il est devenu très embarrassant pour des millions d'habitans de designer leur Patrie, et de choisir celle qui leur conviendrait davantage. Mais avec tout cela, ce nom Patrie, qui etait jadis l'idole cherie des hommes, et qui continue d'avoir encore tant d'attraits pour ceux qui conservent des principes d'honneur, et de vertu, est le mot du ralliement des habitans de tous les pays conquis, et aucune force humaine pendant plusieurs générations ne peut l'empecher de se faire entendre. Est-ce instinct?... chimere?... ou prestige?—Il ne m'appartient pas de prononcer la dessus, mais le fait existe, et les Souverains ne sauraient trop le prendre en considèration.

Voyons à présent si indépendamment de la privatoin du nom des Polonais, à la quelle il a fallu se soumettre, les habitans de la ci-devant Pologne n'ont pas eu des motifs bien suffisans de regretter leur ancienne Patrie.

Les polonais soumis à l'Autriche ont trouvé une langue qui leur etait étrangère, des impots bien plus fort que ceux qu'ils payaient autrefois, une forme de procédure differente, la chaine d'anciennes habitudes interrompue et des véxations sans nombre dans les détails minutieux de l'Administration intérieure.

Les Polonais Prussiens virent tout-à-coup leur pays inondé d'une foule d'employés Allemands, qui écartèrent tous les nationaux des places et emplois publies. Les formes ennuyeuses dans la marche des affaires, la longueur des procès, et la necessité de se servir exclusivement de la langue Allemande, ainsi que les chicanes et les déprédations des Employes, rendaient ce Gouvernement odieux à la Noblesse. L'agriculture, les manufactures y gagnaient à la vérité, mais c'était ou depens des vexations et humiliations des Nobles, c'est a dire de la seule classe qui formait jadis la Nation Polonaise.

Sous ce rapport la, et sous quelques autres considérations, les Polonais réunis à la Russie se trouvèrent beaucoup mieux partagés. Le rapprochement des langues, usages, des habitudes, des gouts et des besoins, rendait moins penible leur sort. Les impots ne furent point augmentés; les privilèges des Nobles furent conservés; la forme de procédure ne subit presque pas de changement; la libre élection des Employés (à l'exception de quelques uns nommés par le Gouvernement) fut accordée. En un mot les Polonais Sujets Russes, et particulièrement les Nobles qui sont mieux troités que partout ailleur, trouvèrent bien des motifs de préferer leur existence à celle des Polonais Autrichiens et Prussiens.

Mais comment effacer tout-à-fait les anciens souvenirs, comment faire oublier l'autorité suprême que les Ambassadeurs de Russie exerçaient jadis en Pologne! les Confédérations et guerres civiles qul en ont été la suite, les persécutions personnelles, les ravages de la guerre, la ruine de tant de familles, et surtout les humiliations que l'on a fait éprouver à la nation?

Les gens raisonables, sans accuser le Gouvernement Russe de toutes ces calamités, n'en rejetaient l'odieux que sur ses employés, mais le

mal n'en etait pas moins senti pour cela. Et depuis même que la Pologne a été partagée, combien peu d'employés ont repondu aux vues du Gouvernement! combien ne s'est-il pas trouvé de Gouverneurs qui regardant les Polonais comme des révolutionaires, ne les traitaient pas avec les égards dus à une nation conquise, qu'il s'agit d'apprioviser et attacher au Gouvernement, et qui souvent même leur refusaient la protection dont jouissent tous les autres sujets de l'Empire. C'est ainsi, que, nourrisant le mécontentement de la Nation, ils mettaient presque tous les hommes utiles et de mérite dans le cas de fuir, les emplois publies, et s'entouraient de ceux que l'ambition ou l'intérêt conduisaient a briguer des place. C'est ainsi encore, que representant les premiers comme dangereux à l'Etat, et faisant valoir les séconds, ils entretenaient la méfiance des Souverains pour les Polonais, et cachaient la veritable source du mal, dont ils étaient principalement les auteurs. Et c'est ainsi enfin, que tout ce que les Souverains de la Russie ont cherché à faire de bien, pour guérir les plaies qui faisaient saigner les coeurs des Polonais, n'ont produit que l'effet des paillatifs.

Il etoit reservé à V. M. I., de trouver et d'employer le seul grand remède à tant de maux et de calamités qu'ils avaient éprouvés. Son coeur le lui a suggeré, Sa conviction le Lui présente sans doute comme indispensable. Les bienfaits que V. M. I. a repandus depuis l'année passée sur les Gouvernemens de Grodno et de Vilna, et qui ont été si vivement sentis, ne peuvent être regardés que comme un présage des bienfaits de l'Organisation générale, dont Elle a conçu le plan.

C'est en vain que l'on veut representer à V. M. I. les Polonais, comme une nation inquiéte, impatiente du joug de la Russie et difficile à conduire. Du mode que l'on emproyera pour les gouverner, dépendra tout le parti que l'on pourra en tirer. C'est à tort aussi que l'on veut fletrir la reputation de hommes à talens, dont le caractère souvent franc et loyal, est taxé d'amour de l'independance et de l'insubordination. Ces hommes qui à la distance de mille verstes de la Capitale paraissent inquiets et dangereux, sont tous des hommes qui n'ont que la maladie de vouloir porter le nom des Polonais, et qui appelés par V. M. I. seraient les premiers instruments de Sa gloire et les plus devoués de ses sujets.

Croyez Vous, Sire, que les hâbitans du Duché de Varsovie, vu que ceux de Vos sujets qui désirent le retablissement de la Pologne puissent aimer Napoléon?—Non sans doute, les Polonais ne l'aiment point, mais il caresse leur chimére, et ils voient en lui le régénérateur de Patrie. Tournez, Sire, ces mêmes armes contre Lui, et Vous les verrez renforcés de toût l'attachement et de tout l'enthousiasme que Nos qualités personnelles inspirent.

En posant comme principe incontestable: 1-e que l'Empereur Napoléon toujours insatiable des guerres et des conquêtes, ne laissera pas jouir longtems la Russie des avantages de la paix 2-e qu'il fera usage de tous les moyens possibles pour lui susciter des ennemis au dehors, et pour remuer les esprits au dedans.—3-e que le ressort le plus efficace qu'il puisse faire jouer contre la Russie, est le retablissement de la Po-

logne—Il est hors de doute, qu'il faut prevenir ses intentions, et que la force des mesures repulsives, doit repondre à celle des moyens d'attaque.

Je ne doute nullement que les armées Russes ne tiennent tête aux Armées françaises, mais qu'il me soit permis de mettre en doute la possibilité de contenir avec les mesures les plus rigoureuses la tranquillité dans les Gouvernemens limitraphes, et d'y empecher l'influence étrangére, appuyée des promesses du retablissement de la Pologne.

Plus il y aura de victimes du fanatisme patriotique et plus l'éxaltation fera de progrés.—Mais ce n'est pas assez—Combien d'innocens n'y aura-t-il pas de confondus avec les coupables! lorsque les personnes employées pour la surveillance de la tranquillité publique, prêteront l'oreille aux calomnies que des inimitiés ou haines personnelles se plaisent souvent a repandre!—Le coeur de V. M. I. en saignerait de douleur; la sureté de l'Etat n'y gagnerait rien, et le nombre de souffrans et de malheureux augmenterait l'exaspération et le desespoir de ceux qui pourraient échapper aux persécutions et à la justice.

Il ne suffit donc pas d'avoir une armée respectable pour la conduire contre l'ennemi; il conviendrait d'opposer à Napoléon une force peut-être encore plus imposante, et c'est huit millions d'habitans sur les quels il fonde ses plus brillantes espérances, et qu'un mot de V. M. I. attache à son Trône pour jamais.—Il faudrait dissiper par ce moyen l'illusion des habitans de Varsovie, paraliser, leur enthousiasme pour Napoléon, et le transporter tout entier pour la personne de celui, qui sans vue d'ambition ou projets de conquêtes, assure l'éxistence et le bonheur de Ses sujets Polonais pour le seul plaisir de faire du bien et d'assurer la paix à ses Etats.

J'ose croire que V. M. I. est pérsuadée de l'efficacité de cette démarche, et qu'Elle n'est arretée dans Ses projets que par l'incertitude sur le mode a employer, pour ne pas manquer le but qu'Elle se propose.—J'avoue que le choix de ce mode est embarrassant, et présente plus de difficultés que l'éxécution même d'un plan quelconque, et rélatif à cet objet, ne pourrait en presenter; car enfin il suffit que l'Empéreur de Russie, Maitre du plus vaste Empire du monde et Chef d'une Armée de *600.000* hommes, se décide à faire ce qu'il se propose, pour être sûr d'y réussir; Mais il est vrai aussi, que c'est les circonstances qui prescrivent le choix des moyens, et l'ordre à suivre dans la marche des affaires.

Lorsqu' au mois de Mai, j'ai proposé à V. M. I. l'organisation du Duché de Lithuanie, je basai mon projet: 1-e sur la probabilite que les affaires politiques en donneraient le tems; 2-e sur la possibilité de l'effectuer comme mesure d'administration interieure, et qui ne tendait pas à provoquer d'hostilités. 3-e J'oserai le dire sur la certitude que cette Organisation servirait d'acheminement au retablissement de la Pologne, aprés avoir réuni le Duché de Varsovie à la Lithuanie, car je prévoye que tôt ou tard cela devrait avoir lieu.

Si l'on pouvait supposer que les choses resteroient in statu quo, je le repéte encore, que la formation du Grand-Duché de Lithuanie, au-

rait été la mesure (à ce qu'il me parait) la plus convenable, et qui pourrait suffir pour le moment vu je l'ai proposée. Mais, Sire, si malgré les vues pacifiques de V. M. I., l'ennemi du repos de l'Europe trâme des projets que l'on ne peut détruire que les armes à la main; si ses sourdes menées dans les cabinets de l'Europe, si ses nouvelles influences dans le Duché de Varsovie, et ses émissaires repandus dans les Etats de V. M. I. trahissent les intentions secrètes de son âme—une simple organisation du Duché de Lithuanie ne serait plus suffisante, et tout au moins elle de produirait pas les grands resultats, auxquels on aurait pû s'attendre dans un état de paix et de tranquillité.—Elle servirait à la verité de témoignage aux habitans de la Lithuanie des intentions bienfaisantes de V. M. I., elle paroliserait en partie l'influence de Napoléon sur l'esprit des Polonais; elle étonnerait les Varsoviens, et diminuerait jusqu'à un certain point les espérances qu'ils fondent sur leurs compatriotes, Sujets de la Russie, mais elle n'éveillera pas l'enthousiasme général, dans le cas qu'on veuille s'en occuper à la veille d'être menaçé d'une guerre.—Au moment même ou l'Empereur Napoléon choisirait et declarerait un Roi de Pologne, en prévenant V. M. I., toutes les sensations que l'organisation de la Lithuanie pourait produire, seraient évanouis.

Ce moment là, Sire, sera, je ne le cache pas un moment de crise, et malgré toutes les assurances que Napoléon s'est plû a donner à V. M. I. sur ce qu'il ne pensait point à retablir la Pologne, je suis intimement persuadé, que les premiéres hostilités seront précédées d'une nomination d'un Roi de Pologne.

J'ai pris la liberté de dire dans mon mémoire, que j'ai presenté au mois de Mai que „S'il était question dés à présent d'une guerre offensive „ou défensive avec la France, il serait trop tard d'indiquer les mesures „que l'on pourrait employer pour organiser les huit Gouvernemens de la „Russie, qui fai saient autrefois partie de la Pologne, et pour en faire „un boulevard puissant contre toute attaque, soit hostile, soit insidieuse, „de la part de Napoléon.—Ce serait au sort des armes àfixer avec la „victoire la destinée de le Pologne.—Si la guerre, dis-je, était imminense, „il faudrait peut-être que V. M. I. se declarât Roi de Pologne".

Ce que j'avais indiqué il a six mois, me parait devoir être rappelé aujourd'hui, non que je pense que la guerre soit imminente, mais parceque la longueur du tems qu'il faudrait employer pour l'organisation de la Lithuanie, et pour l'etablissement d'un novel ordre de choses en reformant celui qui éxiste, pourrait peut-être nous rapprochér trop d'une époque ou ces changemens ne seraient plus qu'une demi-mesure.

Avec la certitude de conserver la paix, l'organisation de la Lithuanje devait être regardée comme une mesure d'administration intérieure et comme telle, on ne pouvait éxiger de cette Province à la lettre, que les avantages que le Gouvernement retire des autres parties de l'Empire bien organisies.—Avec la certitude de la guerre, l'organisation de la Luthianie ne peut être envisagée que comme une mesure politique, dont

le but est de retirer toutes les ressources, que le local du pays et l'esprit des habitans bien dirigé peuvent produire. Or si le Duché de Lithuanie devrait être formé et organisé d'aprés l'indication du systême politique, il n'y a pas de doute, qu'il ne soit bien plus avantageux pour la Russie d'en faire une Pologne, et à V. M. I. de s'en déclarer Roi.

Quelques grands que soyent les avantages qu'il plairait à V. M. I. d'accorder à la Lithuanie, ils ne pourraient pas aller de fair avec l'acte bienfaisant et magnanime du retablissement de la Pologne.—Mais aussi, Sire, je ne saurais mettre de niveau les ressources que V. M. I. pourrait en tirer dans l'un et dans l'autre cas.

Aujourd'hui, si V. M. I. laisse ses Gouvernemens de l'Ouest tels qu'ils sont, y faire de nouvelles levées, rien sans doute ne s'opposera à Ses volontés, mais Elle ne trouvera que des soldats mércénaires; Si au contraire Elle se déclare Roi de Pologne tout calcul sur la possibilité d'un nouvel enrôlement, et sur le nombre de recrues, disparait.—La reconnoissance et l'enthousiasme ne connaissent pas de bornes. Tout homme en état de porter les armes, demandera a être plaié, et le courage naturel des Polonais, guidé par la Sagesse de meilleur des Souverains, fera respecter dans toute l'Europe la justice, l'equité, et la bienfaisance du régénérateur de la Pologne.

Je crains Sire d'être trop long, mais le sujet m'entraine malgré moi. Si V. M. I. etait determinée commencer la guerre, je crois que le moment ou les armées Russes pénetreraient dans le Duché de Varsovie, et ou elles entreraient en même tems en Prusse pour réunir les troupes Prussiennes aux notres, serait le moment, Sire, ou il conviendrait de Vous proclamer Roi--Mais ne voulant pas commencer la guerre, et prévoyant cependant qu'elle est inévitable, et peut-être prochaine, et en outre, ayant la certitude que Napoléon fera un Roi de Pologne, ne serait-il pas convenable de trancher le mot, et de prendre ce titre, en formant en attendant un Royaume de Pologne des huit Gouvernemens, qui renferment environ huit millions d'habitans.—Rien n'empecherait de le faire que des considérations politiques; or si Napoléon prend cette démarche pour un preteste de guerre, c'est qu'il veut la faire, et que s'il n'avait des empechemens en Espagne, il l'aurait déja commencé incontestablement.

L'epoque ou V. M. J. se déclarerait Roi de Pologne, serait un coup de foudre pour Napoléon, et qui sait si cette démarche au lieu d'accélerer, ne retarderait pas la guerre, en lui arrachant de puissans moyens d'agir? Il aurait d'abord contre lui huit millions d'habitans, sur les quels il croyait pouvoir compter. Je verrait disparaitre l'enthousiasme des Varsoviens dont il pouvait disposer à son gré; il verrait au contraire ces mémes Varsoviens se ranger sous les drapeaux d'Alexandre, et quels attraits presentera-t-il aux Français, aux Italiens et aux Allemands pour chercher des lauriers sur les frontiéres de la Russie?

La formation d'un Royaume de Pologne est bien plus simple que l'organisation de la Lithuanie. Il faut encore proposer, discuter et prés-

crire un nouveau mode d'Administration pour la Lithuanie, tandis qu'au nom de Pologne tous les Polonais se rangeraient sous l'ancienne forme de Gouvernement, que l'on modifierait et rapporterait aux circonstances actuelles.

Dailleurs la Pologne jusqu'à la fin de la guerre peut continuer a être gouvernée et divisée en huit Gouvernemens comme elle est.—Des personnes choisies pour rediger l'ancienne constitution, s'occuperaient du plan de l'Administration générale, et en attendant une proclamation de V. M. I. comme Roi de Pologne, adressée à la Nation Polonaise, avec la promesse de lui rendre la Constitution du 3 Mai (sauf des modifications nécéssaires) porterait l'enthousiasme dans toutes les familles. Il n'y aurait pas pour cela de nécessité de changer tout à coup le systeme actuel d'Aministration. Les changemens pourraient être progressifs. On croira à Votre parole, Sire; la proclamation produira son effet, et tous les coeurs des Polonais seront à Vous. Oui, Sire, j'en suis persuadé, et je puis dire avec assurance qu'il ne se trouvera pas aprés cela, un seul habitant du Duché de Varsovie, qui ne brulât d'impatience de se réunir à nous. Au reste je finirai par un Argument qui me parait sans replique. Les chances de la guerre sont toujours incertaines. Les Armées de V. M. I. péuvent étre victorieuses ou essuyer des revers. Dans le premier cas, nous réunirions le Duché de Varsovie au reste de la Pologne et V. M. I. fixerait à son gré le sort de ce Royaume. Dans le second les armées ennemies avanceraient, ct quel que soit le nom que porteraient les huit Gouvernemens Polonais, réunis à la Russie, ils subiraient en tout ou en partie le sort qu'il plairait au vainqueur de leur fixer. Les dispositions plus au moins favorobles des habitans de ces Gouvernemens pour les Russes, rendraient plus ou moins faciles les progrés de l'ennemi, et les Polonais sacrifiés, seraient toujours à l'avenir défions et sourds aux influences du Gouvernement Russe, en méme tems qu'ils ne desireraient point aussi sincèrement qu'ils le font, d'être à jamais reunis à l'Empire, en conservant seulement leur nom et leurs lois.

Or il s'agit maintenant de determiner les chances de la guerre par un calcul trés simple.

En laissant à Napoléon le tems de nourrir l'exaltation des Varsoviens, de travailler les esprits des Polonais, soumis à la Russie, et enfin de nommer un Roi de Pologne, tous les avantages sont pour lui.

En le prévenant, on lui ôte une partie de ses moyens, on en paralise une autre, et on affaiblit par là même trés considérablement ceux qui lui restent.

Voila des resultats que plusieurs coalitions n'ont pu produire, et aux quels on doit s'attendre, lorsque au même tems qu'une Armée formidable gardera les frontiéres de l'Empire et previendra peut etre les funestes effets de la guerre, V. M. I. réalisera par Elle même le projet du retablissement de la Pologne, ce projet si digne d'Elle, et qu'un concours des combinaisans politiques, parait rendre aussi simple dans l'éxécution, qu'indispensable pour le bonheur et la tranquillité de l'Europe.

2.

Составъ Булонскаго лагеря, 1 декабря 1811 г.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 4331, л. 116—117.

Le Camp de Boulogne au 1 Decembre 1811.

Etât-Major Général.

Le Maréchal Duc d'Elchingen à Boulogne.
Le Général de Brigade Gouré.
Adjudant Commandant S. Chevalier Revest.
Le Colonel B-on Dessolles Command-t l'Artillerie.
Idem le Baron Labelle idem le Genie.
Chef de Bataillon Bron, idem le Genie en second.
Inspecteur aux Revues Dumesnil.
Commissaire Ordonnateur Ducandois.

	Présens sous les Armes.		
	Officiers.	Soldats.	Chevaux.
Camp de Boulogne.			
1-re Division, commandée par le G-l de Division Bazout 4 Bat-lons du 19-me de ligne, 2 Bat. du 123-e; 4 Bat du 4-e de ligne Quartier-général à Boulogne	216	5.765	170
2-de Division commandée par le G-l de Division le Baron Ledru des Essarts: 1-r Reg-t Inf-ie provisoire formé du 4-e Bat. du 36-e du 4-e Bat. du 51-e et du 4. Bat. du 55-es. Deux Bataillons du 44-e de ligne. 4 Bat-lons du 126-e id. 4 Bat-lons du 46-e de ligne 4 Bat-lons du 72-e Quartier général à Malborugh	323	9.226	174
4 Bat-lons de la Garde Imp-le des 5-e Rig-t de Tirailleurs et 3-e de Voltigeurs.	61	2.649	35
Cavallerie, Detachements du 11-e d. hussards et Gend-ie I-le 1. Escad	10	197	218
Marine à Boulogne	121	4.062	5
Artillerie des 8-e et 9-e Reg-ts à pied, Armuriers, Vetérans et Gardes Côtes.	51	1.744	—
Total Général {31 Bat-lons, 1 Escad.}	782	23.643	602

Detachés.		Absens.				Effectif.	
Hommes.	Chevaux.	Auf hopitaux.	En Conge.	Pris de Guerre.	En Jugem-t.	Hommes.	Chevaux.
371	—	865	—	—	12	7.229	170
289	—	1.828	—	—	12	11.678	174
197	—	348	—	—	—	3.255	35
—	—	22	—	—	—	229	218
310	5	199	36	55	3	4.786	10
190	—	97	20	—	—	2.102	—
1.357	5	3.359	56	55	27	29.279	607

3.

Генеральный штабъ французской арміи въ Сѣверной Германіи. Обсерваціонный корпусъ на Эльбѣ.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 4331, л. 118—121.

ETAT MAJOR

de l'Armée Française au Nord de l'Allemagne

dite

Le Corps d'Observation de l'Elbe.

Commandant en Chef.

Le Maréchal Prince d'Eckmühl.

Les Aides de Camp.

Davoust, Général de Brigade.
Kobilinsky Colonel.
Brosset Major.
Decastres Chef de Bataillon.
Hervo Capitaine.
de Beaumont id.
Fayet id.
Montmorency Lieutenant.
Decastres Sous-Lieutenant.

Généraux de Divisions.

(voyés les tableaux de l'Armée, du 15 Novembre et 1 Decembre).

Chef de l'Etat Major.

d'Hastrel, prisentement en congé à Paris.

Sous-Chef de l'Etat-Major.

Romeuf Général de Brigade.

Généraux de Brigade et autres à la suite de l'Etat-Major.

Beaupré général de Brigade.
d'Henin id.
L. Berton Adjudant Commandant.
Gossler Colonel.

Morris
Gautherot
Amira
Zadera
Allonis
Laroche
Pariset
Melau Capitaine
Malheibes Lieutenant } Chefs de Bataillon.

Capitaines Aides de Camp: adjoints au Chef et Sous Chef de l'Etat-Major.

Dher.	Pellelot.	Ddfontange.	Petit-Grand.
Servam.	Malherbes.	Moller.	Zadera.

Commandant de l'Artillerie.

Pernety Général de Division.
Beranville Capitaine, son Aid. de camp.

Commandant en second. l'Artillerie.

Baltus Général de Brigade.
Dauty Capitaine, son Aid. de Camp.

Commandant le Genie.

Haxo Général de Brigade.
Revol Capitaine, son Aid. de Camp.

Commandant en seconde le Genie.

Prevost-Veverais Chef de Bataillon.

Commandant la Gendarmerie.

Saunier Colonel (Grand Prevost).

Vaguemestre-Général.

Blackwell. Chef de Bataillon.

Inspecteur aux revues.

Monet.

Adjoinsts aux Inspecteurs aux Revues.

Lignau.
Lucet.

Commissaires des guerres.

Guitten.
Blondin.

Ordonnateur en Chef.

Chambon.

Mouvemens de l'Armée Française.

Designation des Corps.	Forces.		Depart.		Arrivée.	
	hom-s.	chev-x.	Lieux.	dates.	Lieux.	dates.
Cadre du 2-d. Bat. du 3-e Reg-t Etrang-r	—	—	Bayone	—	Bois le Duc	—
Le 124-e Inf-ie de ligne . . .	—	—	Nimegue	25 Nov.	Osnabrueck	3 Dec.
31-ier Bat. du 2-d de la Mediter.	—	—	Plaisance.	—	Palma nova et mentrue	—
Reg-t de march. de Cav. legère de l'Armée du Nord. . . .	—	—	Niorte	1 Dec.	Bordeaux	9 Dec.
Reg-t des Dragons de l'Armée du Portugal.	—	—	Saintes	id	id	5 id
Reg-t des du Centre et du Midi.	—	—	id	id	id	5 id
id id d'Arragon	—	—	id	id	Pau	14 id
Depot du 15-e Dragons. . . .	—	—	Soissons	id	Agen	31 id
id du 25-e id	—	—	Strasbourg	2 id	Montauban	9 Janv.
2-ds Reg-t Suisse	1.200	—	Nevers.	27 Nov.	Paris	7 Dec.
Voltiguers de id	180	—	id	10 Dec.	id	20 id
Det-mt du B-lon de Neufchâtel	100	—	Besançon	5 id	Bayonne	13Janv.
id du 3-e art-ie à pied. .	56	—	Toulouse	10 id	Bordeaux	19 id [1]
Cadre 1-re chev-x legere. . .	195	—	Bayonne	—	Chartres	—
id 2 id „ . . .	96	—	id	—	Soissons	—
id 3 id „ . . .	121	—	id	—	Cambray	—
id 4 id „ . . .	192	—	id	—	Lille	—
id 5 id „ . . .	114	—	id	—	Amiens	—
1-re Escad-n Depot 14 Chas-rs,	280	230	Pignerolle	10 Dec.	Auch	24Janv.
5 Voltigeurs de la Gard. . . .	—	—	Dunkerque	5 id	Bruxelles	12 Dec.
5-e tirailleurs de la Gard. . .	—	—	Dunkerque	5 Dec.	Bruxelles	14 Dec.
1-re comp. 1-re Art-ie à pied.	50	—	Anvers	10 id	Wesel	19 id
15-e id „ „ „ .	53	—	Bergopzvom	10 id	id	19 id
21-e 22-er du 9-e id	240	—	Anvers	10 id	id	19 id
13-e 17-e du 5-e id.	240	—	Metz	10 id	id	23 id
Det-mt du 1-er Reg-t p-ler 1-er et 15-e comp.	137	—	Strasbourg	6 id	id	28 id
3-e et 4-e B-on du 3-e Suisse.	800	—	Artrecht	6 id	Nimegue	18 id
Det-mt du 3-e Suisse.	400	—	Lille	8 id	id	20 id

[1]) P-re la 1-re Comp-ie.

Designation des Corps.	Forces.		Depart.		Arrivée.	
	hom-s.	chev-x.	Lieux.	dates.	Lieux.	dates.
Det du 4-e id	360	—	Rennes	10 Dec.	Cherbourg	19 Dec.
Det du 8-e B-lon p. p-al . . .	180	320	Strasbourg	8 id	Wesel	30 id
Depot du 21. Chas-rs.	60	20	Colmar	15 id	Livourne	18Janv.
Bat-lon Croates	—	—	—	—	Paris	7 Dec.
3-e comp. d'Armuriers	48	—	S-t Omer	—	Mayence	10Janv.
4-e B-lon 5-e Inf-ie de ligne . id 11-e id . . 3 id 79-e id . .	—	—	Aix	18 id	Perpignan	3 id
1 id 8-e leger. . . . . . . 4 id 18-e id . . . . . 4 id 23-e de ligne	—	—	Toulon	18 id	id	10 id.
4 Reg-t de Cha-ri à cheval. .	—	—	Turin	15 id	Avignon	10 id.
Bat-lon du Croales	—	—	Paris	—	Fontainebleau	—
La 6-e comp. 3-e art à cheval.	100	100	Wesel	18 Dec.	Minden	25 Dec.
La 1-re id 2-e id .	100	100	Minden	20 id	Wesel	27 id
Det. du 12. Bat-lon pp-al. . .	39	15	Toulouse	id	Pau	id
2-e Bat-lon des pupellu de la gard.	700	—	Houfleur	16 id	Cherbourg	24 id
4-e Reg-t Suisse	1.500	—	Cherbourg	25 id	Versailles	7 Ianv.
2. 1-uri Bat-lon du 105-e de ligne	800	—	Brest	21 id	Cherbourg	9 id
1-re Reg-t de Inf-ie Suisse . .	2.200	—	Plaisance	25 ld	Besançon	25Janv.
4-e et 5-e comp. du 7-e art à pied	240	—	Mayence	10 id	Wesel	22 Dec.
1-re Bat. du 102-e Inf. de ligne.	—	—	Hyères	18 id	Perpignan	8 Janv.

4.

Графъ Михаилъ Огинскій Государю Императору, 1 декабря 1811 г. изъ С.-Петербурга.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 4337, л. 21.

Sire! Demain, ou dimanche au plus tard, j'aurai l'honneur de remettre à Votre Majesté Impériale, un plan d'Organisation, de L'Armée,

des huit Gouvernemens Polonais réunis à L'Empire. C'est le Prince Casimir Lubomirski, qui s'est occupé de ce travail.

Quant à Moi, Sire, Je me mets aux pieds de Votre Majesté Impériale pour la prier de lire le Mémoire que je prends la liberté de Lui envoyer. Sans doute, Votre Majestè Imperiale n'y trouvera rien, qui n'ait deja été le Sujet de ses profondes méditations; Mais il est des époques, où les choses les plus connûes, rappellées à propos, et présentér sous un nouveau point de Vûe, peuvent inspirer quelque intérêt.

Mon bonheur servit à son comble, si le travail que je présenter produisait cet effet.

Quel que soit l'usage que Votre Majesté Impèriale en fera, j'ose être sûr au moins, que chaque phrase de mon Mémoire Lui retraçera le caractére de la franchise, et d'une confiance illimitée dans la Maniére de penses de Votre Majesté Impériale. C'est avec ces Sentimens, que le Zèle, l'attachement et le respect accompagneront sans cesse que je Suis.

Sire. De Votre . . . . . et très Soumis Sujet.

Подпись: *Michel Comte Oginski.*

5.

Графъ Михаилъ Огинскій Государю Императору, 2 декабря 1811 г. изъ С.-Петербурга.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 4337, л. 22 [1]).

Sire. J'ai l'honneur d'envoyer a Votre Majesté Impériale le travail du Prince Casimir Lubomirski, qui m'a èté remis ce Matin.

Je suis avec un profond respect.

Sire . . . . . et trés Soumis Sujet.

Подпись: *Michel Comte Oginski.*

Приложеніе къ письму гр. Огинскаго.

Le Royaume de Pologne, formé dans le principe des huit Gouvernements de l'Ouest, aura deux genres d'armées. Une armée de ligne toujours sur pied et une milice qui ne sera mise en activité—qu'en tems de guerre, mais qui serait organisée complettement en tems de paix et se réuniroit six semaines tous les ans pour l'exercice.

L'armée de ligne Polonoise, formant une partie integraule de l'armée Russe, doit être animitée pour la formation des regiments, leur solde et leur exercice, aux autres Regiments Russes proprement dits. Les Regiments ne se distingueront que par un costum national et par la couleur de l'uniforme qui seroit blanc pour l'infanterie et bleu pour la cavalerie. Le service et les mots de commandement seroient en Polonais.

L'augmentation considérable de Soldats que procureroit la déclaration d'un Royaume de Pologne, seroit tiré d'une classe que le recrutement actuel n'attent pas, que la force et la violence ne peuvent rendre Soldats, attachée au service, et que l'enthousiasme et l'idée de servir la Patrie feroit courir en foule pour l'enroller volontairement; cette classe nombreuse c'est la noblesse, c'est elle seule qui determine

[1]) Помѣтка: „2 декабря 1811 г.".

l'opinion de la nation. D'ailleurs la classe des Royaume a deja fourni le nombre d'hommes usité pour l'armée de ligne.

Le nombre des Regimens de ligne de toutes armes seroit dans la suite determiné en proportion de la population et du nombrè de soldats Polonois se trouvent actuellement au service. Pour commencer la formation de Regimens nationaux, en evitant l'iconvenient de nouvelles levées et sans désorganiser des Regimens deja existans, Sa Majeste Imperiale ordonneroit la formation de six Regimens d'infanterie, quatre de ligne et deux de chasseurs, et feroit porter à douze les Regimens d'houlans y compris les cinqne existans.

Pour former les six Regimens d'infanterie on ordonneroit à 72 Regimens d'infanterie de fournir chaqun une compagnie de 160 soldats Polonois, avec tous les officiers et sous officiers Polonois qui se trouveroient dans chaque Regiment. Ces six regimens seroient au bôut de quatre semaines aprés l'arrivée des compagnie, en etat de faire la guerre, etant réelement composés. Soldats exercés et d'officiers entendant le service. Plus tard, pour porter au nombre requis les Regimens nationaux Polonois, on déclareroit successivement ceux des Regimens de l'armée ayant actuellement le plus de Polonois, Régimens nationaux Polonois, ces Régimens ne seroient plus complettés que par des Polonois et se defairoient peu à peu des soldats des autres gouvernemens, pour etre remplacér par des Soldats Polonois que les autres Regimens proprement Russes leur renveroient. Pour porter les Regimens d'houlans à douze, il faudroit savoir si Sa Majesté Imperiale permetterait que les Regimens d'houlans ne fussent que de huit Escadrons, il paroit qu'ils seroient assez forts, le nombre d'hommes qui compose un Escadron etant plus important pour maintenir la force d'un Regiment, dans le courant d'une campagne, que le nombre des Escadrons qui le composent. Le Regiment des houlans dit Чугуевскій garderoit entierement sa formation et ne suberoit pas de changement, a Regiment n'etant pas composé de Polonois, chacun des quatre autres Regimens d'houlans fourniroit quatre Escadrons par Regiment pour la formation des nouveaux sept Regimens. Chacun des dix Regimens d'housards formeroit un Escadron de 200 soldats à cheval, tous Polonois, avec les officiers et sous officiers de cette nation qui se trouveroient dans le Regiment; 24 Regimens de Dragons seulement (cas j'excepte les Regimens de Dragons de l'armée en Moldavie et de la ligne du Caucase) fourniroient chacun un demi Escadron de 75 hommes à cheval, d'aprés le même principe que les housards. On auroit attention que les hommes que donneroient tous ces Regimens conservassent les chevaux sur les quels ils font le service actuellement sans cela on coureroit le risque de voir les Regimens saisir cette occasion pour se defaire de leur plus mauvais chevaux. En recapitulant il se trouve, que les 4 Regimens d'houlans fourniroient chacun 4 Escadrons, en tout—16. Chacun de 10 Re-gimens d'housards par un Escadron 200 hommes à cheval, ce qui eu fait 15 ordinai res—15. 24 Regimens de Dragons chacnn un demi Escadron—12. Total Escadrons—43.

On donneroit dabord aux sept nouveaux Regimens, six Escadrons et pour porter ces sept nouveaux Regimens et les 4 anciens au nombre de 8 Escadrons proposé pour chaque Regiment d'houlans on formeroit dans chaque Regiment d'houlans deux Escadrons de Gentils hommes composés de la classe appelée vulgairemenчиншовая шляхта. Ces Escadrons formeroient les Escadrons d'Elite du Regiment, ils seroient placés aux deux ailes. Des soldats de ces Escadrons s'appelleroient d'aprés l'ancienne dénomination usitée en Pologne pour les gentils-hommes Товаржымъ.—Ils auroient une augmentaion de paie, une distinstion dans leur uniforme et, ne seroient par dans le cas d'être sujets aux punitions corporelles.

Les 22 Escadrons de gentils hommes nécéssaires pour les 11 Regimens d'houlans Polonois (car je ne parle pas du Regiment d'houlans appellé Чугуевскій) ne pouvent être formés que par des engagemens volontaires, et il n'y a pas de doute qu'ils serioent comleté en peu de tems aussitôt que le Royaume de Pologne seroit proclamé. Dans le commencement, on ne formera pas d'artillerie Polonoise cette armée demande des années pour être bien exercée et l'artillerie de l'armée Russe et si

nombreux et si bien servie, qu'il seroit inutile de s'occuper de cette formation sans avoir la perspective d'une longue paix.

A mesure que l'on augmenteroit le nombre des Regimens nationaux d'infanterie Polonoise, chaque Regiment d'înfanterie de ligne auroit son canton de recrutement, ce qui feroit disparoitre en un moment tout ce que le mode de recrutement actuel a d'odieux et de desespèrant pour le paysan qui quitte sa chaumiere sans prévoir la possibilité de revoir ses amis, ses parens, et pour entrer dans un Regiment composé de soldats differents de langue et d'usages.

Le principe qui affecteroit un district de recrutement à chaque Regiment d'infanterie de ligne, auroit l'avantage de rendre les Regiments entierement nationaux, et conduiroit à adopter des garnisons fixes, ce qui permettroit de renvoyer en tems de paix un tieri des soldats en semetre pendant huit moi, de l'année, ce qui attacheroit le soldat et produiroit une epargne, considerable sur la solde. Mais ce memoire n'etant qu'un premier apperçu ce n'est pas le cas d'entrer dans des details d'un système d'administration militaire raisonné et adopté au genie national et au pays, c'est un sujet sur le quel on se trouve avoir reuni des materiaux qui pourroient faire un memoire interessant, mais qui seroit hors de saison dans les circonstances peu pacifiques du moment.

Les Regimens d'infanterie de ligne seroient les seuls qui auroient leur district de recrutement et se seroit sur la masse des recrues de tous les cantons que se choisiroient les hommes propres au service des chasseurs, de la cavallerie.

Il faut passez maintenant à la formation de la milice.

La Pologne n'ayant pas de Villes, de tiers etat, la classe des paysans étant d'ailleurs destinée à completter l'armée de ligne, la noblesse seule composera la milice active et le peu de Bourgeois des petites villes la milice de sedentaire.

Aussitôt le Royaume Polonois proclamé, Sa Majesté l'Empereur et Roi annomeroit l'intetion d'organiser une milice déstinée à defendre le Pays en cas d'invasion. On ouvrira des listes dans chaque Palatinat pour y inscire les noms de toute la noblesse, en etat de portera les armes, en deux classes, la premiere pour la milice active, la seconde pour la reserve de cette milice active. La première classe seroit composée de tous les gentils hommes, depuis 18, jusqu'a 24 ans, cette classe seroit completement organisée en Escadrons et Regimens, qni se reuniroient tous les ans pendant six semaines pour l'exercice. Chaque gentil-homme de cette classe ariveroit sur son propre cheval, avec un soldat monté et equippé à ses depens, d'apres l'uniforme determiné pour le Regiment.

Les rapparts des Escadrons seroient envoyés tous les mois au colonel et le colonel enveroit tous lès quatre mois un rapport au ministre. Tous les officiers supérieurs et subalternes seroient nommés. L'avancement auroit lieu dans le Regiment. En tems de paix les gentils-hommes s'eloignant de leur domicile seroient tems d'informer le capitaine de l'Escadron de l'endroit on ils iroîent. Pendant les six semaines d'exercice tout le monde devroit être prèsent, exepté ceux qui auroient une permission du ministre. Du reste en tems de paix ils ne seroient astreints à aucun devoir dans le courante de l'année exèptê les six aemaines d'exercice.

Les Regimens ne seroient jamais employès hors des frontieres et ne seroient mis en activité qu'en cas d'invasion de l'ennemi. Le premier rang seroit composé de gentilshommes et le second de simples soldats amenés par chaque gentil-homme. Le costume de ces Régiment seroit celui des houlan et il seroit permis aux officiers et товаржымъ de le porter quant il leur plairoit.

Dans les Regimens formés en Ukraine, Volhynie, Podolie, les soldats forment le second rang fournis par les gentil-hommes seroient en costume Cosaque, dans les Palatinats de la Lithuanie en costume de houlan. Pendant le tems d'exercice la couronne donneroit les fourages, pendant la guerre ces Regimens seroient soldés comme les autres Regimens de ligne, aussitot qu'ils seroient mis en activité. En tems de paix il n'y auroit que l'adjutant du Regiment et le quartier maître qui seroient en ctivité de service toute l'année et comme tels payés par la couronne, l'adjutant du

Regiment avec le quartiér maître seroient chargés d'envoyer ses rapports et controlles au ministre de la guerre. Ils resideroient dans l'endroit determiné par le pour le quartier général du regiment. L'iniforme de chacun de ces Regimens seroit de la couleur chaque Palatinat.

L'Etandart du Regiment, il n'y en auroit qu'uu, porteroit les armes du Palatinat. Le tems de service dans ces Regimens seroit de quatre ans, après ce terme les individus qui sortiroient du Regiment passeroient pour six ans dans la reserve. La reserve de la Milice active seroit composèr 1-o de tous les jeunes gentils-hommes formant le surplus du nombre requis pour former les Regimens de la milice active. 2-o de tous ceux qui après avoire servi 4 ans dans la milice active passeroient pour six ans dans la reserve. 3-o de tous les gentils-hommes depuis 24, jusqu'à 30 ans qui resteroient dans la reserve 6 ans. Tous les gentils-hommes de la reserve ne seroient astreints qu'a se faire inscrire une fois par an pour le confectionnement anunel des controlles et pour en dresser les Etats simplement destinés à completter la milice active, ils ne seroient dans le cas de s'equipper qu'au moment où les Regimens de la milice active seroit mis en activité. Les Regimens ne doivent pas être trop fort, pour que leur rassemblement en tems de paix soit plus aisé.

La force des Escadrons seroit considerable, par ce qu'il seroit imposible de prevenir qu'il n'y eut un certain nobmre d'absens. Chaque Regiment seroit composé de 3 Escadrons formant 550 hommes à cheval. Il pourroit y avoir 36 Regimens de cette force, qui formeroient un total de 20.000 cavaliers uniques dans leur geure. Mais il n'y a que l'enthousiasme qui puisse comme par l'effet d'une baguette magique crèer cette force d'une a r m é e n a t i o n a l e. Les remplacements seroient permis, c. a. d. qu'un gentil-homme pourrait en envoyer un autre à sa place, equippé, monté et suivi d'un soldat équippé à ses depens. La noblesse de chaque Palatinat ou district determineroit le tirage au sort pour la milice active. Cette organisation rendroit à la noblesse son ancien esprit martial. Les bourgeois des villes formeroient la garde nationale sedentaire, qui dans l'absence des troupes de ligne seroit destiné à faire le service de Garnison et qui seroit organisée en compagnies et bataillons d'aprês l'enportance des villes ou bourge. Il servit possible d'organiser une levée en masse en cas d'invasion, mais une mesure de ce genre entraine des inconvenieur sans nombre et ne peut être utile que dans un pays de chicane, on pour la defense d'une position tres forte, jamais ce ne peut-être une mesure générale. Tout ce mêmoire n'est d'ailleres qu'une prémiere ébauche, pour faire un travail raisonné il faudrait connoitre les intentions et les ordres de Sa Majesté Imperiale.

6.

Графъ Ливенъ ген. Барклаю де-Толли, 2 (14) декабря 1811 г. изъ Берлина.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 288, ч. II, л. 442 [1]).

Mon Général! Les troupes Saxonnes continuent à se concentrer entre Bautzen, Goerlitz et Spremberg, on évalue de 12. à 14.000 hommes, la force réunie sur cette distance.

Les garnisons des trois forteresses de l'Oder y compris le 12 Régiment d'Infanterie de ligne qui s'est rendu, en dernier lieu à Stettin,

---

1) Резолюція ген. Барклая де-Толли: „Къ свѣдѣнію".

se montent à près de 23 mille hommes, distribués dans la proportion suivante:

à Glogau . . . . 2.100 h. prèsque tous Saxons.
à Custrin . . . . 5.200 h. } prèsque tous Français.
à Stettin . . . . 15.500 h. }
22.800

Les dernieres nouvelles du Duché de Varsovie, indiquent que l'armée est divisée en trois corps principaux, l'un à Thorn, le second entre Sierock et Mackow et le 3-e à Lublin.

Les milices qui avoient été rassemblées, ont été renvoyées dans leurs foyers après avoir preté serment.

On assure d'une maniere positive qu'il vient d'être établi par les autorités françaises, une nouvelle route militaire par Francfort et Erfurt, mais l'avis qu'on prétendoit avoir été reçu que des troupes Bavaroises et Françaises marchoient sur cette route, semble avoir été faux et ne s'est point confermé jusqu'à présent.

Des lettres de Silésie portent qu'en Moravie et dans la Silésie autrichienne, les habitans sont tenus à faire des livraisons de vivres en nature et que les quantités qu'on rèunit est ce moment se montent à plus de 180 mille mésures de seigle et à plus de 300 mille mésures d'Avoine.

J'ai l'honneur d'étre . . . . . Serviteur.

Подпись: *Le C-te de Lieven.*

7.

Марк. де-Лезеръ Военному Министру, 2 декабря 1811 г. изъ Полангена, № 6 [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 288, ч. II, л. 412—415.

Mon Général! L'Ordre de Votre Excellence du 11 Novemr. № 466. au Sujet de M-rs Pentschkowski, adréssé par M-r le C-t de Vitgenstein et reçu avant-hier seulement par M-r Vrangel, m'a été remis aujourd'hui et je me presse de Vous en accuser Mon Général la Reception.

Pendant mon Séjour dans les environs de Pouni, ayant eu quelques Soupsons sur les Méss-rs. J'ai été deux fois les Voir; Ce sont les personnes le plus marquantes de la Contrée: L'un d'eux est actuellement dans leur terre de Russie-blanche et l'autre à mon départ de Kovno étoit encore à Caballer à la Diette de Vilna en faveur de Son Voisin M-r Oginski qui a été élu président du 2-e Département. Ils ont achetté en Commun de M-r Potzei, à tres bas prix, la belle terre de Gesna Située sur le Niemen à peu près vis-à-vis Prenu; et l'un d'eux est resté chargé de la Régie de toutes les terres de M-r Potzei. L'un d'eux se dit Cham-

[1]) Помѣтки: „Получено 13 декабря 1811 г. и къ свѣдѣнію".

bellan et l'autre Colonel Cidevant-Polonois, et leurs laquins les appellent l'un et l'autre Comtes. Ils m'ont paru protéger Secretement le Commerce de Contrebande qui se fait par cette partie de la frontiere: ils sont en liaison avec le Nadzeratel de la Frontiere qu'ils traitent avec un aid de Protection; et comme tous les autres propriétaires qui habitent sur la frontiere, peuvent facilement, quand bon leur Semble envoyer qui, ils Veulent dans le Duchè; Cependant ils font Semblant de ne Savoir rien de la qui S'y passe, et de M'avoir par même une Gazette. Ils ont Comme tous les Seigneurs de les environs fait beaucoup de Politesses à M-r Karenga lors de son passage à Pouni et en font de grands éloges.

Voilà tout ce que j'ai remarqué sur les M-rs; mais conformement á Vos ordres, dans peu de Jours je retournerai à cet effet à Kovno et aussitot que J'aurai des Notions plus pontives et plus détailleés sur eux J'aurai l'honneur d'en rendre Compte à Votre Excéllence.

Je suis avec le plus profond Respect . . . . . serviteur.

Подпись: *Laizer.*

Dans le Duché, il Vient d'être mis une Nouvelle imposition de 5 Ecus par Huf de terre. Le Gouvernement n'a pas Selon l'usage ordinaire déclaré l'employe de cet argent et à quel éffet il devoit étre prélévé; mais simplement ordonné de l'escompter de Suite.

Dans le District de Marienpol la Discution élevée au Sujet des billets ou Quittances du Gouvernement (dont j'ai rendu Compte à Votre Excéllence dans mon № 2 du 10 9-br) S'est terminée de Maniere que le Gouvernement a accépté les billets appartenent aux plus puissants ou plus intrigants propriétaires et les autres on gardé les leurs et ont été forcés à payer en Argent-Comptant.

Tous les Juges de Paix du Département de Lomze ont été mandés à Lomze on ignore encore le but de cet appel. J'ai chargé quelqu'un des en informer.

Le Gouvernement de Varsovie, par économie vient d'abolir tous les Bourgrafs (Employés de Justice et de Police) les sommes destinées à leur entretien seront perçues au projet du trésor publique.

Des gens venant de Varsovie ont dit à Kovno que l'armée Polonoise avoit passée la Vistule et s'étoit placée entre le fleuve et nos frontieres; mais toutes les éxagérations qu'ils ont ajouté sur son Nombre et sa force; fait que je n'ose me fier à leurs dire. Ils confirment, comme ou me le mande de divers cotés, que dans le Duché on parle généralement d'une guerre tres prochaine avec nous.

Le 8-e Reg-t de Hulans, d'après ce que l'on me mande étoit encore en place, il y a quatre Jours.

Il y a dans l'une des Vieillis toures de Kovno; au bord du Niemen, un dépot de 16 ou 17 tonneax de Poudre qui y est depuis plusieurs années, sans être gardée par qui que, de Soit, non seulement ou pouroit à Volonté la bruler; mais même la Voler sans Nulles difficultés; et

lorsque la riviere sera gelée il ne seroit pas impossible aux habitans de l'autre bord de l'enlever en entier sans être vus.

8.

Маіоръ Цытовичъ ген.-лейт. гр. Витгенштейну, 3 декабря 1811 г., № 199. Секретно.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 1884, л. 58.

Г-ну ген.-лейт. и кавалеру графу Витгенштейну Тельшевскаго городничаго, маіора Цытовича рапортъ.

Иностранецъ Сантъ Збарбаро лично былъ при проходѣ чрезъ г. Тельшу 17 октября экзаменованъ, который говорилъ по латыни, по нѣмецки, по италіански и по польски, въ одеждѣ ксендза; съ нимъ вмѣстѣ явились въ Тельшевскую полицію, а послѣ и ко мнѣ, иностранцы: швейцарскій уроженецъ, монахъ Лука Богани и швейцарскій уроженецъ, садовникъ Іосифъ Виллеръ. Всѣ они имѣли паспорта за подписаніемъ гр. Румянцева: Сантъ Збарбаро за № 3686, монахъ Лука Богани за № 3453, Іосифъ Виллеръ за № 3452; кромѣ сихъ паспортовъ имъ съ нихъ [1]) всякой на латинскомъ языкѣ грамоту, по прошенію ихъ имъ же возвращены всѣ три мною, яко же и паспорты, по записаніи въ полиціи. Послѣдніе два говорили по французски, а Сантъ Збарбаро по французски утверждалъ, что не знаетъ; по выходѣ ихъ, увѣдомилъ я г. земскаго исправника Овсянаго и просилъ на уѣздѣ подъ рукою имѣть за ихъ поведеніемъ наблюденіе, а что оныхъ я не осмѣлился взять подъ стражу и отослать къ моему начальству, ибо въ то время еще ордера за № 277 я не имѣлъ о поимкѣ зажигателей подъ одеждою ксендзовъ, а получилъ я 11 ноября, о чемъ симъ ваше пр-ство покорнѣйше честь имѣю увѣдомить.

Подпись: Тильшевскій городничій, *маіоръ Цытовичъ.*

9.

Полк. Турскій ген. Барклай де-Толли, 4 декабря 1811 г. изъ Бѣлостока, № 62.

Воен.-Учен. Арх. отд. I, № 287, л. 687 [2]).

Excellence! A la fin quoique tristes en parti mais au moins j'ai réçu de mon Mold... encore de coté des nouvelles, je craigne meme d'ecrire ce nom entier car je suis deja trop convaincu que nous abondons infiniment en traitres, et les circonstances, suivantes prouveront la réalité.—Le 21 de novembre aprés avoir achevé heureusement ses affaires il a voulu

[1]) Здѣсь, очевидно, ошибка: вмѣсто словъ „имъ съ нихъ" слѣдуетъ читать „имѣли". *Ред.*

[2]) Помѣтки: „Получено 19 декабря 1811 г. Къ свѣдѣнію".

deja partir de là, on l'arrete sans façon ensemble avec son denonciateur de cet endroit même, au quel on à ecrit de cet en droit d'où mon exprés etait envoyé-on l'a visité depuis les pieds jusqu'à la tete sans avoir rien trouvé, ni on n'a pû rien, savoir de lui et j'attends son arrivé à chaque moment d'autant plus qu'on me le promet en m'obligeant en meme tems d'etre tranquil et gai et que tout ira bien—Dieu le donne car c'est Vincent ce brave garçon, Vincent qui m'est à coeur—dans ce moment peutetre l'amour trop tendre pour lui pourait me dicter des decrets les plus cruels contre les traitres et méme contre ceux qui au lieu de les rechercher et de les pour suivre semblent plutot les proteger, ainsi je prefere de laisser tout ceci jusqu'au retour de Mold... cette circonstance, tant d'autres et même ce Kaznachey noyé qu'on veut à ce qu'on dit içi eblouir qu'il n'a pas eté au dehors, tout cela dis-je prouve que nous avons des demons—cette denonciation m'est si etrange que je ne peux pas encore croir à cet accident par rapport mon N-re 52, la chose est telle deux semaines passées—il s'est formé depuis, un conseil de quelques personnes, à leur premiere cession aussi clan destine il se trouvait un qui parla pendant plus qu'une heure en mettant en balance les circonstances passées d'avec celles d'actuelles, on ne m'a pas prevenu de son nom, on m'a dit seulement que je le connais comme Cammarade du corps encore des cadets et qu'il est bien connu par Putercoy, il finissait son discours avec le plus grand enthousiasme qu'on prend fortement garde de compromettre individuellement les personnes on m'a promis de m'avertir des suites. Excellence si en cas qu'il y aura quelque chose comme il parait ressemblant, j'ai l'honneur de prevenir d'avance qu'il faut bien des choses et surtout le secret, la communication accellerée et l'activité en quoi je trouverai toujours ici de contrarieté, ce sont les circonstances qui peuvent produir des grandes consequences et comme tout cela ne peut se moudre que dans ce pays il faut par force que le Chefmeunier soit non seulement de grand genie mais même qu'il soit innicié dans ce secret et surtout qu'il soit populaire sans evitèr les diners des grandes fêttes et dimanches, car je ne suis pas si grand egoiste pour dire que je peux faire tout seul et en meme tems qu'il me soit permis de repeter la premiere maxime de la geurre, qui depense le plus, depense le moins, en attendant Vive Alexandre I-er, c'est ma rejouissan ceunique dans mon laboratoir.

Le dernier decret pour que les habitans de ce pays payent lès impots en bled est une consolation générale, combien de joie, de benedictions à l'Etre supreme pour le Pere commun, c'est ce qu'il faut voir, mais aussi combien de malversation qu'on ce evité par là et comme c'est bien pour le tresor de la couronne—daignez ordonner Excellence qu'on fasse ici des barrieres aux entrées de la ville comme aussi des guerites aux sentinelles, car tout le monde vient ici et sort comme il veut—Jusqu'à present nous ne connaissons l'hiver ni meme la neige, deux jours des petites gelés et quatres jours des petites pluies.—On ma dit de la Diette qu'elle parait etre composée d'individus plus grand nom-

bre pour nous, mais qu'ils sont peu parlans.—Nos voisins son assurés qu'ils doivent commencer la guerre avec, nous—j'espere que la premier estaffette mandée par moi à V: Excellence sera trés interessante,—si en cas qu'il y aura quelcun envoyé de ma part à V: Excellence avec une lettre secrette à deux cachettes daignez Excellence prevenir ses aides de Camps qu'ils le laisse passer tout de suite sans demander de qui et pour quel interet et que ce soit bien secrettement, car ce n'est pas sans raison.

Подпись: *Turski Colon.*

10.

Поруч. Нарышкинъ ген. Барклаю де-Толли, 4 декабря 1811 г. Секретно.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287, л. 660—661 [1]).

Г-ну Воен. мин. и кав. Барклаю де-Толли отъ адъют. вашего высокопр-ства поруч. Нарышкина рапортъ.

Исполняя повелѣніе вашего высокопр-ства, данное мнѣ 15 ноября, по прибытіи моемъ въ Минскъ, я вручилъ господину гражданскому губернатору отношеніе вашего высокопр-ства, и по совѣту его отправился въ Несвижъ для развѣданія какою именно дорогою проѣзжалъ за границу въ герцогство Варшавское бывшій мозырской маршалъ Берновичъ. Въ Несвижѣ узналъ я посредствомъ жидовъ имя того фурмана, который возилъ Берновича за границу, который именуется Павломъ и есть житель несвижскій. Отыскавъ сего фурмана и назвавшись родственникомъ Берновича, я уговорилъ его везти себя до границы той же самою дорогою, каковою онъ возилъ и Берновича. Такимъ образомъ доѣхали мы къ деревнѣ Добронежъ, лежащей при рѣкѣ Бугъ, и къ тому самому мѣсту, гдѣ Берновичъ переправлялся въ герцогство Варшавское черезъ рѣку въ бродъ, имѣющійся при сей деревнѣ.

По развѣдыванію моему на мѣстѣ оказалось, что деревня Добронежъ принадлежитъ 6-му участку кордонной стражи и дистанціи завѣдываемой, казачьяго Денисова 6-го полка хорунжимъ Тропинымъ.

На вопросы мои сему офицеру, какимъ образомъ пропущенъ былъ за границу Берновичъ, проѣзжавшій тутъ подъ именемъ служителя князя Радзивилова, онъ отозвался незнаніемъ какъ сего происшествія, такъ и времени, когда проѣзжалъ Берновичъ; почему я въ въ исполненіе предписанія вашего высокопр-ства предъявилъ открытое повелѣніе начальнику участка Полоцкаго пѣхотнаго полка маіору Тимофееву, его, Тропина, арестовалъ и привезъ съ собою для личнаго отвѣта, а фурмана Павла оставилъ въ Несвижѣ и поручилъ зем-

---

[1]) Помѣтки: „Получено 5 декабря". „Балашову № 498".

скому исправнику Былевскому имѣть за нимъ секретный надзоръ. Долгомъ почитаю донести вашему высокопр-ству, что чиновникъ сей весьма много мнѣ споспѣшествовалъ въ отысканіи фурмана Павла, бывшаго изъ Несвижа въ отлучкѣ, безъ коего никакъ не можно было бы узнать того пункта, гдѣ переправлялся Берновичъ. Фурманъ Павелъ сказывалъ мнѣ: 1-е) что онъ съ Берновичемъ проживалъ въ Варшавѣ около недѣли, оттуда обратно съ нимъ возвратился; 2-е) что дорогою слуга маршала говорилъ, что лучше бы было ѣхать прежнею дорогою, 3-е) что подъѣхавши къ таможнѣ, маршалъ бричку оставилъ у первой корчмѣ, а самъ пошелъ въ таможенный домъ, а оттуда на квартиру къ казакамъ и вышедши велѣлъ бричкѣ ѣхать за собою и переѣхалъ черезъ Бугъ въ бродъ безпрепятственно. Сверхъ сего Минскій губернаторъ мнѣ сказывалъ, что Берновичъ за пропускъ его черезъ границу заплатилъ семь червонцевъ, но я не могъ открыть, кому онъ ихъ далъ, казакамъ ли или таможенному объѣзчику Вишневскому, который по объявленію хорунжаго Тропина исправлялъ въ то время должность надзирателя Завадскаго, находившагося въ откомандировкѣ.

Подпись: Адъютантъ поручикъ *Нарышкинъ.*

11.

Записка военно-походной канцеляріи Его Величества ген.-адъют. князю Волконскому, 4 декабря 1811 г., № 1990.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 249(А), л. 186.

Военный министръ извѣщаетъ его сіят-ство князя Петра Михайловича о нижеслѣдующихъ предписаніяхъ: 1) командирамъ выступившихъ отсюда къ Порхову легкихъ ротъ 1-й артиллерійской бригады— № 1, капитану Шишкину, и № 2—подполковнику Копьеву, предписано слѣдовать со ввѣренными имъ ротами: первому—Могилевской губерніи, въ мѣстечко Бобръ, а послѣднему—той же губерніи, въ мѣстечко Староселье, и состоять обѣимъ симъ ротамъ въ корпусѣ ген.-лейт. Багговута. 2) Министру полиціи сообщено, чтобы онъ Курскому губернатору предписалъ два идущіе къ Рыльску калмыцкіе полка, для удобнѣйшаго продовольствія ихъ, расположить въ сосѣдственныхъ къ Рыльску Путивльскомъ и Льговскомъ уѣздахъ; и 3) для облегченія жителей города Аренсбурга отъ воинскаго постоя, роту или двѣ тамошняго гарнизоннаго баталіона сообщено ген. отъ инфантеріи князю Лобанову-Ростовскому расположить на зимнее время въ уѣздѣ, не далѣе десяти верстъ отъ города, съ тѣмъ однако-жъ, чтобы пока море для мореплаванія открыто, оный баталіонъ не былъ раздѣленъ.

Подпись: Директоръ *Фроловъ.*

12.

Графъ Ливенъ ген. Барклаю де-Толли, 5 (17) декабря 1811 г. изъ Берлина.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 288, ч. II, л. 451.

Mon Général! Depuis le passage du 12 Regiment d'Infanterie de ligne sur la route militaire qui mène à Stettin, il n'en est point arrivé de nouveau quoique le 7-e Regiment qui est actuellement à Magdebourg ait ordre de se tenir prêt à marcher.

Le 8. et le 9. de ce mois, deux bataillons du 48 Regiment ont dû quitter le Camp de Rostock pour retourner à Gustrow et Neu Brandebourg qu'ils occupoient avant la réunion des troupes dans un Camp. On croit que du 15 an 20, le 23-e Regiment quittera également le Camp. pour reprendre ses anciens quartiers à Wismar et Schwerin.

Le 15-e Regiment d'Infanterie légère restra dans la ville de Rostock et enverra des gardes au Camp.

Le G-e Friant et son Etat-Major restent à Rostock ou il y a également en ce moment environ 1.500 Espagnols commandés par le G-e Kindolan, mais auxquels on ne laisse presque pas de communication avec les troupes Françaises, parcequ'ils ont de la peine à s'entendre et qu'il en resulte souvent des querelles.

J'ai l'honneur d'être avec les sentimens . . . . . serviteur.

Подпись: *le C-te de Lieven.*

13.

Составъ Данцигскаго гарнизона.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 288, ч. II, л. 452—455 [1]).

Toutes ces troupes ensemble forment la 7-éme division française, qui fait partie du 9-éme Corps de l' Armée d'Allemagne, aux ordres du Maréchal Prince d'Eckmuhl et sous le commandement en Chef de S. M. le Roi de Westphalie.

Généraux commandant les troupes de la garnison de Danzig.

1) Le Général de division, Gomte de Rapp, Gouverneur—G-l commandant en Chef la garnison.

2) Le Général de division Grandjean commandant la 7-éme division française que forme dans ce moment la garnison de Danzig.

3) Le Général de division polonois Woyczinski, commandant momentanément la brigade des troupes du Duché de Varsovie. Il sera

---

[1]) Помѣтка: „Получено 23 декабря".

remplacé sous peu par un Général de brigade, et se rendra alors à Thorn.

4) Le Génàral de brigade français Ricard, comandant les troupes bavaroises et Wurtembergeoises.

5) Le Géneral de brigade français Baron Lepin, commandant l'artillerie française et alliée.

6) Le Général de brigade Danlouverdun, Aide-de Camp de S. M le Roi de Westphalie, commandant les troupes Westhpaliennes.

7) Le Génèral de brigade français Kuster, commandant le régiment Saxon.

8) Le Général de brigade français Pageole, commandant les chasseurs à cheval français et les Lanciers polonois.

Commandant de la Place: le Général de brigade français Baron Bachelu.

Chef du Genie: le Général français Chambarlhiac, Inspecteur G-e au Corps Impérial du Genie.

Sous ses ordres: les Colonels Richemont, Bergeron, le Lieutenant-Colonel Goll.

Chef de l'Etat-Major: le Colonel Huleau, commandant du Hagelsberg et du Bischofsberg.

Troupes françaises.

Artilleurs: le compagnies, composées en grande partie de Hollandois.	700	hommes
Artillerie volante: 1 Campagnie	160	„
Sąpeurs	400	„
Mineurs	250	„
Pionniers	350	„
Cavalerie: le 2-éme régiment des Chasseurs à cheval	800	„
Colonel: Mathies.		
	2.600	hommes

Troupes Saxonnes.

1) du Royaume de Saxe.

Infanterie: 2 bataillons du regiment de Rechten.	1.250	hommes
Colonel: le Baron de Bose, Aide-de-Camp de S. M. le Roi de Saxe.		
Artillerie: 1 Compagnie	100	„
	4.010	hommes

2) du Duchè de Varsovie.

Infanterie: le 10-éme régiment composé de 4 bataillons	3.200	hommes
Colonel: Wersbicki.		

Infanterie: le 11-éme régiment composé de 4 bataillons	3.200 hommes
Colonel Glebowski.	
Cavalerie: le 9-éme régiment des Lanciers (Uhlans).	930 hommes
Colonel: Przyszychowski.	
Artillerie de Campagne 2 Compagnies . .	280 hommes
Artillerie Volante 1 Compagne	120 „
	11.740 hommes.

Troupes Westphaliennes.

Infanterie: 2 bataillons du 1-er régiment . . .	1.600 hommes
Colonel: Bestmann.	
„ 2 bataillons du 8-éme régiment.	1.600 hommes
Colonel: Bergeron.	
	14.940 hommes

Troupes bavaroises.

Infanterie: 2 bataillons du 13-éme régiment . .	1.800 hommes
Colonel: Schlosberg.	
	16.740 hommes

Troupes Wurtembergeoises.

Infanterie: 2 bataillons du régiment de Kozeritz.	1.450 hommes
Colonel: Salance.	
Artillerie: 1 Compagnie	110 hommes
	18.300 hommes

Troupes badoises.

Infanterie: 2 bataillons du 2-éme régiment . .	1.400 hommes
Colonel: Boecklin.	
Artillerie: 1 Compognie	90 hommes
	19.790 hommes

Troupes de Hesse Darmstadt.

Infanterie: 2 bataillons du régiment du corps .	1.000 hommes
Colonel: le Baron de Gall.	
Artillerie: 1 Compagnie	700 hommes
	20.860 hommes

Troupes Danzecoises.

Une Compagnie de Grenadiers	124 hommes
Chef: le Major Baron Cayla.	
	20.984 hommes

En outre on compte encore 15 gendarmes avec deux officiérs . . . . 17 hommes

Total. 21.001 hommes

Remarques. A) Toute cette division forme suivant l'expression du Général Grandjean même, l'avant-garde de l'Armée d'Allemagne.

B) Les 3-émes bataillons des régimens allemands nommés dans cette Liste, en forment les dépôts, et ne se trouvent pas à Danzig.

C) Les deux régimens de Bade et de Hesse-Darmstadt ont été conduits jusqu'a Danzig par le Général de brigade françois Frederic qui est reparti de cettt ville.

14.

Князь Александръ Куракинъ графу Румянцеву, 5 (17) декабря 1811 г. изъ Парижа.

Воен.-Учен. Арх., отд. IV, № 4331, л. 94—95 [1]).

Monsieur le comte. Par ma dépêche chiffrée № 2134. j'ai eu l'honneur de prevenir Votre Excellence qu'on renforçait l'Armée d'Allemagné, et que dans la première quinzaine de Decembre elle devait être augmentée encore de plus de 10.000 hommes. Aujourd'hui, je puis, Monsieur le Comte, Vous transmettre les details de cette augmentation en partie deja effectuée.

Les deux tableaux cy-joints présentent l'état de cette Armée à l'époque du „15" Novembre et à celle du „1" Decembre; elle doit être composée actuellement d'une force de 117.245 hommes, ayant un parc d'Artillerie de 144 pièces de canons et une cavallerie de 24.874—chevaux.

J'accompagne également cette Dépeche du relévé général des garnison, tant de Dantzick que des forteresses de l'Oder; ainsi que du tableau des troupes du Camp de Boulogne, qui comme je l'ai deja mandé à Votre Excellence, doit étre porté à 80.000 hommes; avec l'augmentation des 9.000. que ce camp vient de recevoir, il est à présent de 29.279 hommes.

Le tableau des différentes garnisons dans le Nord de l'Allemagne, en indique une nouvellement établie à Hambourg, ce qui parait accréditer l'attente où on est que le quartien „général de l'Armée sous les ordres du Maréchal Prince d'Eckmühl", va être transféré à Erfurth.

L'Etat „Major de l'Armée d'Allemagne" ayant éprouvé quelques changemens, j'en voyé la liste des officiers qui le composaient à l'époque du 15 Novembre et tel qu'il est encore jusqu'à ce moment; et en même tems le tableau courant des mouvemens de l'Armée Française qui ont à avoir lieu jusqu'au 25 Janvier de l'armée prochaine et qui se referent en partie à ceux deja consignés sous l'Article des renforts des deux tableaux de l'Armée, cyindus.

---

[1]) Помѣтки: „S. E. W. le Comte Romanzoff". „5 декабря 1811 г.".

J'ajoute enfin le tableau interessant des troupes françaises et autres à la solde de la France; ce tableau ayant été dressé pour fixer la somme nesessaire pour l'entretien de l'habillement de ces troupes pour l'année prochaine 1812, doit être par conséquent très exact.

J'ai l'honneur d'être . . . . . et très obéissant Serviteur.

Подпись: *Le Prince Alexandre Courakin.*

15.

Ген.-лейт. Эссенъ 1-й Военному министру, 5 декабря 1811 г. изъ Слонима, № 1763 [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287, л. 684.

Г-ну Воен. мин. и кав. Барклаю де-Толли ген.-лейт. Эссена 1-го рапортъ.

Командиръ кордонной стражи 6 участка Полоцкаго пѣхотнаго полка маiоръ Тимоѳеевъ донесъ мнѣ, что прошлаго ноября 26-го дня адъютантъ вашего высокопр-ства л.-гв. штабсъ-капитанъ Нарышкинъ, прибывъ въ Брестъ, предъявилъ ему повелѣнiе ваше, по силѣ котораго взялъ съ Добронежскаго кордона донского ген.-маiора Денисова 6-го полка хорунжаго Тропина съ собою въ С.-Петербургъ. О чемъ долгомъ поставляю вашему высокопр-ству почтительнѣйше донести.

Подпись: ген.-лейт. *Эссенъ 1-й.*

16.

Ген.-лейт. Эссенъ 1-й Военному министру, 5 декабря 1811 г. изъ Слонима, № 185. Секретно [2]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287, л. 685.

Г-ну Воен. мин. и кав. Барклаю де-Толли ген.-лейт. Эссена 1-го рапортъ.

Во исполненiе секретнаго повелѣнiя вашего высокопр-ства отъ 23 ноября, № 476, честь имѣю донести, что по перемѣнѣ штабъ-офицеровъ, начальствующихъ кордонной стражей съ участка на участокъ, я не оставлю немедленно вашему высокопр-ству донести, кто изъ нихъ именно и которымъ участкомъ командовать будетъ, которые и впредь по истеченiи трехмѣсячнаго срока перемѣняемы быть имѣютъ.

Подпись: ген.-лейт. *Эссенъ 1-й.*

---

[1]) Помѣтка: „Получено 19 декабря 1811 г. Къ свѣдѣнiю".

[2]) Помѣтки: „Получено 19 декабря 1811 г. Къ свѣдѣнiю".

17.

Маркизъ де-Лезеръ ген. Барклай де-Толли, 6 декабря 1811 г. изъ Полангена, № 8.

Воен.Учен. Арх., отд. I, № 288, ч. II, л. 422.

Mon Général! Conformement à Vos Ordres ayant parcouru la frontiere de toute ma distance et l'ayant en même tems faites suivre éxtérieurement par des Facteurs, J'ai l'honneur de présenter à Votre Excellence, Cy Joint, quelques remarques qui portent sur des faits et que j'ai cru digne de Votre Attention.

Je suis le plus profond . . . . . . Serviteur.

Подпись: *Laizer.*

Приложеніе № 1 къ письму Лезера.

En Général depuis l'établissement des Commandants de frontieres et depuis que M. Nikitin est inspecteur de arrondissement de Douane; La frontiere est tellement fermée qu'il est de toute impossibilité à un honnête homme de la passer en aucun point.

Il n'y a pas un an encore que, Non Seulement les Douaniers et les Militaires, mais même les proprietaires et habitants (Connus des Douanes) demeurant sur la frontiere se voyoient réciproquement sans nulles Dificuttés et par la profittant; soit d'une pointe de Vin, soit de la Versabitité ou de la Vénatité de quelques-uns d'eux ou se procuroit facilement des nouvelles: maintenant toute Communiquation étant absolument interdite cela devient extrêmement dificile et pour les moindres bagatelles il faut employer des Agens et les même précautions que pour les affaires les plus importantes.

2-o Prés de Prenn est un riche Prussien Cidevant Ober-Amt-Mann, habitant au bord du Niemen; Prés de Kovno il y en a un autre dans le même bus, l'un et l'autre a énnemis du Gouvernement actuel; Je suis en Connoissance indirecte, par des tiers, avec eux; mais n'en pu les Voir, par le que l'on ne les laisse pas entrer à Covno... Vis-a-vis de Jourbourg il y a un inspecteur des Douanes Prussieunes qui occupe le poste depuis 13 ans; Autrefois il étoit tous les jours a Jourbourg, maintenant il y a trois mois qu'il n'y est venu et il y en a neuf qu'aucnn des employés de notre Douane n'a été chez lui: C'est un allemand qui nous est totalement Dévoué. et comme il est en Conection avec tous les Cidevants Ober-Amt-Manns des district Voisins appartenant maintenant au Duché, j'ai Voulu le voir; mais M-r Nikitin m'a dit ne pouvoir y consentir, que si je lui Donnois par écrit que j'y étois autorisé par Votre Excéllence. Ce que je n'aï pu faire.

3-o Passant par Taurogen où m'a dit qu'il y avoit, tout prés de là en Prusse une forge où l'on ne travailloit que du cuivre Russe; ne pouvant y aller, i'y ai envoyé et l'on m'a rapporté qu'il y avoit même encore en le moment une pleine chambre de Piétaques et qu'il s'y fabriquoit au de la de 150 alembies de cuivre par an.

4-o D'ici je desirois, comme Vous avez eu la bonté Mon Général de le permettre aller à Memel où je pourois je crois tirer quelque parti utile des personnes de Connoissances que j'y ai; mais l'on m'a assuré que cela étoit impossible et qu'aucun des Douaniers ni habitants de Polangen n'y a encore été de cette année.

5-o Cette Extrême êxactitude n'empeche pas que sur tous les points depuis Pouni jusqu'ici l'on ne puisse secretement passer partout où l'on veut et à trés peu de frais. J'eu ai souvent reïteré l'experience avec des facteurs, juifs ou chrétiens et aucun na jamais été arreté de notre coté; soit qu'ils s'arrangeassent avee les Casaques et

les obiechieks; soit qu'ils passassent sécretement. Encore hier à 11 heures du soir en suivant avec deux autres personnes la route de Porte, j'ai passé ici la Barriere de la Douane et celle de la frontiere: j'ai été en Prusse et suis revenu sans rencontrer ici ni Patrouilles ni sentinelles.

6-o Il résulte de tout cela que la plus grande dificulté pour avoir des nouvelles est de se procurer des agens; par le que les petits juifs, facteurs on commissionaires que l'on peut ainsi faire passer chaque instant d'un coté à l'autre, sont trop ignorants pour concevoir, ou même bien voir quelque chose, et ne consultant d'ailleur des gens de leur Etat, ils apportent habituellement des nouvelles de Cabarets et de grands-chemins, les qu'elles après de longs et couteux éclaircissements se trouvent presque toujours ou fausses ou mal rendues... Les grandes précautions que prennent les habitants du Duché contre tout le qui est étranger; leur surveillance et leur éxtrême sévérité contre leurs propres sujets et l'exactitude de la Police par rapport aux voyageurs, rendent trés dificile pour nous, l'Etablissement d'agens et d'Espions capable de servir utilement: Tandis que de leur coté ayant des Partisants et parcouséquent des agens presque partout dans nos Provinces, ils n'ont besoin que de Commissionnaires et porteurs de Lettres et en trouvent à Volonté et au plus bas prix sans qu'il soit presque possible ne les suprendre et de les en couvaincre.

7-o En Général toute la noblesse propriétaire, sentant fort bien, ce qu'elle auroit à y perdre, Craint tout changement Politique; beaucoup de Particuliers, sont sincérement attachés au Gouvernement, mais non seulement ils n'osent pas en donna des preuves; mais pas même le têmoigner, par le que entourés de Commissaires, Economes et autres gens qui n'ayant rien à perdre et tout à gagner a un boulversement sont autant d'Espions; ils craignent que si jamais il arrive quelque changement on ne les materaite, les ruine, ou les massacre (comme on le leur dit souvent) pour le moindre service rendu au Gouvernement, tandis que de telles craintes neutralisent ou éteignent le zéle des honnêtes gens; la petite noblesse abbusée et la jeunesse Ambitieuse trouve toutes les facilités possible de se faire des partisants et dans les Campagnes; les Commissaires, Economes qui régissent les terres, sont souvent plus importants et infiniment plus dificile à surveiller que les proprietaires même.

8-o Tous nous employés de Police, sont presque tous Polonois de nations et propriétaires dans les Provinces; non seulement ils ne font rien et ne surveillent personne mais même, presque partout les ordres envoyés sous le sécret par le gouvernement sont immédiatement divulgués, et parvenant aux intéréssés, leurs apprennent à prendre plus de précautions et augmentent leur annimosité. Ne pouvant d'après cela ni se faire aider, ni même se fier à qui que le soit il est trés dificile de parvenir à quelque chose d'utile et il est triste d'être obligé de s'en rapporter aux dires de Domestiques; de juifs ou autres gens de cette classe, lorsqu'il sagit d'attaquer un homme en son honneur de la maniere la plus grâve qui puisse éxister. Cela Occasionne par fois des erreurs facheuses sous tous les points-de-Vues, et qui ne sont pas sans éxemples dans les Contrés.

Приложеніе № 2 къ письму Лезера.

I. J'ai laissé prés de Prenn, Dans le Duché un Agent qui est chargé de surveiller, ces environs et des m'en donner des nouvelles, c'est un homme de l'endroit, et qui connoit bien cette contrée.

2-o. J'ai dans le Duché un Jeun Gentilhomme, propriètaire d'une petite terre homme bien élevé; qui a des Conections à Varsovie et aux environs; il nous est dévoué et si Votre Excéllence l'ordonne et veut bien subvenir aux frais, je lui proposerai d'y faire un voyage. J'ai lieu de croire qu'il ne fera pas de dificulté à y consentir.

3-o. Je crois qu'il seroit utile que je pusse passer en divers endroits notre frontiere avec la Prusse et surtout à Jourbourg, par ce que les frontieres Prussiennes

et Polonoises, étant de le coté trés mul gardées, offrent plus de facilité que les nôtres pour les Correspondances, à cet éffet n'ayant besoin que d'aller aux Douanes on a une très petite distance je n'ai besoin que de la permission de passer notre propre Barriere.

4-o. En mon absence, j'ai chargé deux facteurs de Kovno de suivre un juif étranger que je soupçonne fort d'être un Espion afin d'eclaircie positivement la chose.

Приложенie № 3 къ письму Лезера.

N'ayant pas encore pu me procurer les Personnes Nécéssaires je n'ai jusqu'a le jour encore fait que peu de Déboursés.

J'ai dépensé.

1-o. En Voyages (Principalement par ce que les Podoroges de Petersbourg n'étant pas connus des habitants et n'ayant dailleur personne qui puisse les forcer j'ai été continuellement obligé de louer des chevaux à 2 florins par Mille 10 Ducats).

2-o. Donnè aux gens que j'ai employé en divers endroits pendant un mois et demi . . . . 21 „

Total. . . . . . 31 Ducats.

Si Votre Excéllence a la bonté de me faire envoyer de l'argent; je la supplie de me le faire adresser à Vilna et sous un cachet particulier; de Vilna je me le ferai renvoyer sans que l'on sache d'où et de qui cela vient; autrement ce seroit trop marquan tant pour le bien de la chose, que pour moi même, je disire autant que possible, cacher au publique mes Occupation dans le pays deja plusieurs personnes en places m'épient et cherchent à decouvrir le que j'y fais, et s'ils y réussissent cela sera bientot divulgué à tout le Monde.

18.

А. Чернышевъ ген. Барклаю де-Толли, 6 (18) декабря 1811 г. изъ Парижа[1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 29.

Mon Général! Je crois qu'il est de mon devoir de porter à la connoissance de Votre Excellence, un fait, qui a failli nous priver de toutes les intelligences que nous étions ménagées dans les Bureaux des Ministères de la guerre, et qui, vû l'état actuel des choses, deviennent de jour en jour pour nous, du plus grand intéret.

Depuis quelque tems, il m'etoit déja revenu qui la Police me faisoit observer, plus que jamais; que n'étant point satisfaite, de la simple surveillance que l'on exerce sur tous les étrangers, elle en avoit mis une triple à mes trousses; et comme depuis trois mois, au moment où M-r l'Ambassadeur est revenu habiter son ancien hôtel; j'ai été obligé de le quitter pour aller me loger, dans un hôtel garni: j'ai sçu que depuis peu, on avoit voulu me serrer de prés au point, de faire occuper, par un suppot de la Police, un appartement au dessus du mien: heureusement celui-ci eut la gaucherie de me donner l'eveil par son indiscrétion; en cherchant à gagner mes gens, auxquels ils avoit offert beaucoup d'argent, s'ils con-

[1]) Помѣтка: „Получено 1 января".

sentoient à lui donner jour par jour et par écrit où j'allois et ce que je faisois en restant chez moi: il alla jusqu'a leur confier enfin, qu'il n'étoit venu se loger dans la maison, qu'uniquement dans le dessein de m'épier: dès que mes gens, dont l'un Allemand et l'autre Russe, m'instruisirent de ces particularitès; j'ai redoublé de prudence et n'ose plus garder chez moi un seul papier de conséquence; sentant très bien, que n'habitant plus un asyle inviolable et qui soit sous légide du droit politique, je puis et doit m'attendre à tout: j'ai sçu aussi de science certaine, que vers le même tems, la nuée des mouchards qui rodent autour de l'Hôtel de l'Ambassadeur pour surveiller toutes les avenues, avoit été pareillement augmentée. Je ne tardois pas à apprendre, ce qui en grande partie, nous avoit attiré ce surcroit d'espionnage: la première fois que je revis depuis, les deux personnes dont je me suis assuré, l'une du Ministère de la guerre, l'autre de celui de l'Administration de la guerre; elles me témoignèrent les plus grandes inquiètudes sur une Note que l'Fmpereur Napoléon avoit envoyée aux deux Départemens, il y a de cela une quinzaine de jours: cette Note contient ce qui suit „Le Ministre de la Police „génèrale m'informe que le petit livret (c'est le même que l'Ambassade „envoyé en Cour tous les trois mois), sur l'Emplacement des Troupes de „l'Empire est fourni aux Russes aussi-tot qu'il paroit; qu'on l'a vu „même se trainer jusque dans leurs Camps et leurs bureaux: Malheur „à celui qui se rend coupable de ces indignes malversations: je saurai „bien y mettre bon ordre, atteindre le criminel et lui faire Subir la peine „qui lui est due". Cet écrit jetta une si grande terreur, parmi les employés, que leur premier mouvement fut de vouloir cesser toutes leurs relations avec moi; je ne parvins qu'avec une peine infinie d'en tirer ce que j'ai l'honneur de Vous adresser ci-joint; sans pour cela être tout à fait sûr de leurs services pour l'avenir: afin de les tranquilliser, je leur dis à ce sujet, que les expressions de l'Empereur prouvoient bien que S. M. ne savoit rien de positif; qu'il étoit facile d'en conclure que ses soupçons planoient sur tous les employés sans être fixés sur aucun d'eux: que d'ailleurs comme il n'avoit été fait mention dans la Note que du cahier d'Emplacement, cela ne pouvoit nullement les concerner, vu qu'ils ne me l'avoient pas livre depuis fort longtems; finalement je les assurois que j'avois moi même le plus grand intéret à ne point les compromettre, et qu'ils pouvoient comter en toute sécurir et sur ma prudence et sur ma discrétion. Ils m'apprirent encore que ce petit livret, dont on avoit déja considérablemeut dimunué les exemplaires alloit cesser d'être imprimé; qu'on ne feroit plus cette besogne pour l'Empereur et les deux Ministres, qu'à main courrante et qu'on alloit faire choix parmi eux, de quatre commis les plus fidèles pour les charger de ce travail; ils ajoutèrent de plus, que l'accès de leurs bureaux étoit devenu d'une difficulté extréme et qu'on ne pouvoit plus y pénétrer qu'avec des cartes données par les Ministres ou les chefs de Division.

Les termes dont l'Empereur Napoléon s'est servi en parlant des Russes, dans une Note adressée à tout un Département; ont frappé ces

Employés; ils en ont conclu qu'on ne pouvoit s'exprimer de la sorte sur le compte d'une Puissance, qu'à la veille d'une très prochaine rupture: ce qui n'à pas peu contribué à augmenter leur éffroi et leur répugnance. Il paroit, d'après ce que je viens de rapporter à Votre Excellence; que l'Ambassadeur de France ou les stipendiés du Duc de Rovigo à St. Petersbourg, ont eu vent de pareils envois de Paris et qu'ils n'ont pas manqué d'en donner avis ici: que l'Empereur Napoléon n'ayant pu réussir jusqu'à présent à decouvrir les source d'ou on les tiroit; tout en redoublant de surveillance, a cru nécessaire de s'exprimer comme il l'a fait pour répandre parmi les Employés la plus grande terreur et prévénir leurs malversations, par la crainte des punitious. Les difficultés que l'on avoit à vaincre pour se procurer des renseignemens militaires, étoient déja fort grandes jusqu'à ce jour: maintenant qu'ils sont devenus plus urgents et plus importants que jamais, ces nouveaux incidents les ont rendues éffrayantes: ces considérations cependant ne pourront m'arrêter, et ne m'empêcheront pas de me livrer aux soins de les surmonter, avec tout le zele et le dévouement possibles.

Les préparatifs de guerre se poursuivent ici avec la plus grande activité: le tableau des mouvemens qu'envoye l'Ambassade fait connoitre les marches éxécutées par les troupes de ligne, dans le courrant du mois. On renforce beaucoup les Dèpots Généraux de conscits, établis à Wesel et à Strasbourg; on les y exerce à force et les mieux instruits passent par petits détachemens dans les Divisions de l'Armée. On prepare aussi avec une très grande célérite, une quantité considérable de charriots pour le service des vivres et destines pour l'Allemagne: les chevaux, les harnois, enfin tout l'attirait pour le train d'artillerie est mis sur le meilleur pied possible: il y aura plus de 300 pièce de campagne attachées aux troupes de ligne et l'on ne doute point que l'Empereur Napoléon ne porte le nombre des bouches à feu de son armée d'Allemagne à plus de 800 pièces. On presse beaucoup l'organisation des Régimens lanciers, de même que l'équipement des renforts pour les cuirrassiers, qui s'éxécute en Allemagne; j'ai dêja pris la liberté de Vous entretenir, mon Général, sur l'importance qu'il y auroit pour nous d'avoir aussi un bon nombre à en opposer aux Français; Napoléon a bien senti la nécessité d'imiter nos lanciers et s'est hâte d'en crêer, pourquoi est ce que de notre côté, nous lui laisserions l'avantage d'une arme, dont la création moins chez nous que partout ailleurs; du reste la nature des événemens est si grave, qu'on ne doit point regarder à une dépense qui peut rendre les services les plus utiles et les plus importants. Dans le courrant de l'année la Garde Impériale a été augmentée de cinq régiments; un, de Grenadiers ci-devant Hollandois; un de tirailleurs-grenadiers; un de chasseurs; un de voltigeurs, et un de flanqueurs; ce dernier vient seulement d'être crée, il ne sera composé que des enfants des Gardes forestiers et n'est encore que de 150 hommes. Comme tout ce qui concerne la Garde ne passe point par les bureaux de la guerre êmane directement de l'Empereur, par le canal du Colonel Général ou par le bureau de la Gen-

darmerie; il est fort difficile de savoir ce qui en est; j'espère cependant avec le prochain courrier, donner quelques détails sur ces Corps de méme que sur celui des Pupilles de la Gardes; ce dernier n'est formè que d'enfants trouvés; il a èté considérablement augmenté par des batards François depuis qu'il est passé de Hollande en France. Sa force actuel est de 7 à 8 mille hommes. Votre Excellence sait déja que ces jeunes gens sont exercés et instruits dans ce Corps jusqu'à l'âge de 18 ans, ensuite on en fait un choix pour les faire entrer soit dans les régiments de la garde Impériale soit dans ceux de Ligne.

L'Empereur Napoléon frappé du peu d'ensemble et d'uniformité qui existent dans les différentes pièces de l'habillement de ses Troupes, pour lequel on n'à suivi jusqu'à présent que l'ordonnance de l'année 1796 a ordonné au Général Broussier Conseiller d'Etat et au Colonel Bardin chef du Corps des Pupilles et auteur du Manuel de l'infanterie; de faire un travail complet sur cet objet; il doit être déja fort avancé et contenir beaucoup de rèformes: les habits longs, seront tous suprimés; il n'y aura plus pour l'Infanterie comme pour la Cavalerie que des uniformes courts, boutonnés jusqu'en bas et point de vestes. Je tacherai de recueillir la dessus le plus de renseignemens possible, et ne manquerai pas de les faire parvenir à Votre Excellence sans le moindre retard.

J'ai l'honneur d'envoyer ci-joint la Récapitulation de l'Etat de Situation de l'armée d'Allemagne au 1-er Decembre; comme la Division de Carabiniers et de Cuirrassiers du Général Nansouty ne s'y trouve point encore et qu'elle ne peut tarder à la joindre (le 10-e Regiment de Cuirrassiers qui fait partie de cette Division a déjà passé le Rhin et s'est porté dans le Grand Duchê de Berg; le quartie général de la Division est à Coblentz) j'ai remis la copie entière d'un pareil rapport; qui d'ailleurs cette fois-ci ne prèsente point de changemens pour les officiers; au moment où cette division et les autres corps qui doivent entrer dans sa formation l'auront jointe; sa force actuelle comme Votre Excellence le verra monte actuellement à plus de 120 mille hommes: Elle trouvera aussi dans mes annexes la Situation des Places du Nord de l'Allemagne au 15, 9-lere dernier; à tableau présente la force de leurs garnisons respectives et celle des troupes Stationnaires qui ne s'y trouvent que provisoirement; il est d'un très grand intéret. Comme dans les précédents envois que je Vous ai adressés, mon Général, il manquoit encore les Armées qe Naples, d'Illyrie et le Camp de Boulognè: j'ai l'honneur de Vous envoyer aujourd'hui, leurs Etats de Situation les plus récents et les plus détaillés; Votre Excellence voudra bien observer que l'armée de Naples a changé de dénomination et ne s'appelle plus que le Corps d'observation de l'Italie Méridionale. Elle trouvera à la suite du Camp de Boulogne le tableau du Matériel de l'artillerie qui se trouve à Boulogne tout au parc de réserve qu'à ceux de débarquement et de défense des côtes.

Rien ne sauroit égaler la mauvaise humeur et le déplaiser extrême qu'a causé à l'Empereur Napoléon, la nouvelle des désastres éprouvés par l'Armée Turque; ces heureux événemens et la crainte d'une prochaine

conclussion de La Paix l'ont éxaspèré contre nous plus que jamais; déjà au premier avis, il n'a pas manqué d'expédier un grand nombre de courriers à Constantinople; sans doute avec des stimulants pour la continuation de la guerre et des promesses de tous genres à cet èffet: il seroit difficile de s'abuser maintenant sur la nature de nos relations avec le Gouvernement François; on peut dire avec raison que les cordes sont tellement tendues, qu'on n'oseroit plus garantir deux mois de tranquillité et que même il y a à craindre à chaque instant le depart de l'Empereur pour l'Armée. (Des personnes très bìen instruites croyent pouvoir être sans que Napoléon mèdite et déja avec les Prussiens les hostilitès par nous prèvenir à Königsberg et porter sa ligne d'opèration au delâ de cette Copitale sur le Nièmen; j'ai deja eu l'honneur des vous entretenir sur cet objet mois les donnes qui me sont parvenus m'obligent a fixer encore une fois toute l'attention de Votre Excellence sur l'importance de ce projet); à moins que la nouvelle de cette Paix si desirée par tous les gens de bien ne vienne changer ses dispositions. En effet l'opinion générale est, que s'il existe un èvénement qui puisse déranger et arrêter les projets de l'Empereur des François contre la Russie, ce seroit certainement notre Paix avec les Turcs; laquelle faite sous des auspices aussi glorieux, nous mettroit toujours à même, quelques douces que soient les conditions que nous imposerions à nos ennemis, de retirer l'inapréciable avantage de pouvoir déployer toutes nos ressources et tous nos moyens pour combattre l'ennemi de l'Europe, auquel peut-être, notre attitude formidable pourroit alors en imposer.

Les circonstances du moment sont tellement crìtiques et les expédiens dont se sert le Gouvernement François pour parvenir à ses fins si peu permis; que la position des agens politiques qui se trouvent à Paris devient de jour en jour plus désagréable; la mienne particulierement est plus difficile et scabreuse que celle de tous les autres; étant surveillé et épié de toutes les façons, je passe ma vie à èviter des pièges et à me tenir en garde contre eux, à chaque instant du jour: je ne dissimulerai pas à Votre Fxcellence que mon sejour ici me déplait infiniment et que sous beaucoup de considérations j'aurai donné cher, pour me trouver à mon poste au dans les Camps; si quelque chose contribue à ne point me décourager dans les obstacles et désagréments sans nombre que je rencontre en cherchant à remplir mon devoir, sut l'espoir de mériter par la bienveillance de l'Empereur et les suffrage de Votre Excellence.

Ce que j'ambitionnė actuellement et ce qui fait l'objet de tous mes voeux, c'est de trouver le moyen de me ménager des intelligences dans le bureau du Prince de Neufchatel; je ne m'abuse point sur toutes les difficultés qu'il y aura à surmonter, vu que le nombre des employés est fort petit et ne va pas au delà de quatre personnes f o r t b i e n p a y é e s: mais la réussite d'un tel projet, que je ne saurois cependant encore garantir, auroit pour nous les suites les plus heureuses; par la raison que c'est du Cabinet du Major-Général que partent les ordres les plus

secrets et les plus immédiats pour les armées et qu'une telle intelligence pourroit nous servir infiniment non seulement à présent mais encore dans le courrant des opérations militaires; au lieu que nos relations dans les autres bureaux du Ministere de la guerre, une fois les hostilités commencées, ne nous seront plus bonnes à rien.

Dans les dix mois qui se sont écoulés depuis mon dernier depart de St. Petersbourg, j'ai tiré en tout sur Votre Excellence huit mille francs, pour les différents déboursés que j'ai eu à faire, tant aux Employés des bureaux de la guerre et de l'administration de la guerre, qu'à la personne qui me fournit tout ce qui se traite au Conseil d'Etat: différents mémoires concernant l'administration Intérieure, que j'ai adressé à M-r le Chancelier, ont été tirés de la même source et payés également de cette somme; dans laquelle je n'ai point compris, comme par le passé, les petites dépenses que je suis obligé de faire pour solder un intermédiaire dont je dois me servir souvent pour ne point trop paroitre moi même. Je n'ai agi pour tout cela qu'en vertu des anciennes instructions que Votre Excellence a bien voulu me donner: comme il y a plus de sept mois que je n'ai recu de ses ordres et que je ne puis pressentir d'ici, quels sont les objets auxquels Elle attache le plus d'importance; je Vous supplie, mon Général, d'avoir la bonté de m'honorer de Vos instructions sur tous ces points et d'être persuadé que je ne négligirai aucun des moyens qui se trouveront en ma puissance pour les remplir strictement.

Daignez, mon Général, agréer . . . . . serviteur.

Подпись: *A. Czernichoff.*

P. S. J'ai l'honneur d'adresser à Votre Excellence un petit plan des opérations qui ont eu lieu sur le Danube; envoyé à l'Empereur Napoléon, des lieux même par un témoin oculaire. Elle pourra juger si l'Fmpereur des Français a été bien ou mal instrui. Je prends la liberté de Vous recommander, mon général, une lettre que M-r de la Harpe écrit à son beau frére le g-l Lamsdorf; il a aussi l'honneur d'en écrire une sans mon couvert à l'Empereur, qui je Vous supplierai de mettre sous les yeux de S. M. L'organisation de 214 compagniés de gardes Douaniers, vient d'etre décidée au Conseil de Etat seulement depuis 3 ou 4 jours, si n'en ai reçu Communication qu'au moment où j'achevais mon expédition, n'ayant plus le tems d'en prendre copie et l'adressant à M-r le Chancelier je le prie d'en faire part à Votre Excellence. Elle y verra tout ce qui a rapport à leur force et Composition. De telles mesures prouvent toujours de plus en plus combien Napoléon cherche à multiplier ses moyens de défense interieur pour le cas d'une agressi au lointaine. Je couvre mon paquet pour Vous annoncer, mon général, un événemens des plus importants. Le Duc de Bassano, Ministre des Relations exterienrs vient de communiquer à M-r l'ambassadeur, qu'une nouvelle Conscription va être décretée: les 350 mille hommes dont Napoléon peut disposer, ne lui ont point paru suffisantes pour éxécuter ses projetes contre la Russie et il y a cru nécessaire d'avoir encore recours à une levée de

conscrits, qui lui donnera sans le moindre doute plus de 100 mille hommes. L'éxécution d'une pareille mesure va lui procurer une grande supériorité de forces sur nous. L'armée que la prevoyance de l'Empereur a déjà rassamble même dans le cas qu'elle put être jointe par celle qui se trouve sur le Danube, ne sera plus suffisante pour le combattre, il n'y a que la création de nouvelles armées de recrues qui puisse garantir notre sûreté. Si la France fait de si grands sacrifices pour s'ecroire des projets ambitieux qu'elle déteste; à quels éfforts ne doit on pas s'attendre de la part d'une Nation de 40 millions d'habitans; au denouement de laquelle il ne sera fait un appel que pour la défense de ce qu'elle a de plus cher son Prince et la Patrie.

19.

Ген.-лейт. Оппермань Военному министру, 7 декабря 1811 г. изъ С.-Петербурга, № 339 [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287, л. 703—704.

Г-ну Воен. мин. и кав. Барклаю де-Толли
инж. ген.-лейт. Оппермана рапортъ.

Ордеромъ вашего высокопр-ства прошлаго года отъ 13 августа подъ № 1597 предписано: „гравируемыхъ при депо картъ пограничныхъ топографическихъ картъ сочинять по масштабу три версты въ дюймѣ англинскомъ“, во исполненіе чего приступлено къ сочиненію и гравированію пограничной съ Австріей карты изъ находящихся при депо картъ лучшихъ матеріаловъ, а именно:

Изъ карты Тарнопольской области, полученной отъ австрійскаго правительства при опредѣленіи границъ оной области.

Изъ карты Волыни, сочиненной подъ руководствомъ ген.-маіоровъ Вестицкаго и Мухина.

Изъ карты пограничной части Подоліи, составленной ген.-маіоромъ Хоментовскимъ.

Сіи три карты разнствуютъ между собою не токмо въ разсужденіи масштаба, но паче въ разсужденіи показанной на нихъ ситуаціи, особливо же горъ, почему и весьма трудно составить по нимъ общую однообразную карту въ такомъ большомъ масштабѣ.

Прилагаемая при семъ таблица показываетъ, изъ сколькихъ листовъ карта состоять будетъ, сколько изъ оныхъ награвировано и сколько еще въ работѣ.

За симъ слѣдовало бы наносить горы, но слѣдующія причины тому препятствуютъ.

---

[1]) Резолюція ген. Барклая: „Карты пограничныя съ показаніемъ кордонныхъ постовъ ничуть не топографическая карта, но единственно снята по глазомѣру, для лучшаго устроенія кордоновъ стражи слѣдственно онымъ держаться“.

Помѣтки: „Получено 26 декабря 1811 г. Опперману—№ 524“.

1) Изображенныя на вышеупомянутыхъ трехъ оригиналахъ горы представлены въ столь различномъ видѣ, что судя по нимъ не должно бы полагать, что оныя показываютъ земли смежныя и сравнивая даже листъ съ листомъ тарнопольской карты, довольно примѣтно, что показанныя горы суть болѣе дѣйствіе произвольнаго воображенія сочинителя, нежели точное изображеніе мѣстоположенія.

2) Послѣднія пограничныя карты съ топографическимъ описаніемъ офицеровъ квартирмейстерской части, доставленныя недавно въ депо картъ, много же отходятъ отъ вышеупомянутыхъ оригиналовъ, какъ явствуетъ изъ приложенныхъ при семъ листовъ; въ описаніи, между прочимъ, сказано, что „мѣстоположеніе вообще одинаково и ровно, кромѣ береговъ рѣки Днѣстра и впадающихъ въ оную рѣчекъ, которые высоки и отчасти утесисты, но по оному же пространству на картѣ тарнопольской показаны сплошь.

А какъ гравированіе горъ требуетъ много времени и отъ неправильнаго изображенія оныхъ топографическая карта теряетъ все свое достоинство и при употребленіи вмѣсто пользы причиняетъ вредъ, могущій имѣть важныя послѣдствія, то предполагается выгравировать нынѣ оную пограничную карту въ видѣ прилагаемыхъ при семъ листовъ. Къ тому же если взять въ разсужденіе, что оная карта составлена не для всеобщаго, а только секретнаго употребленія, то по напечатаніи нѣкотораго числа экземпляровъ, въ видѣ при семъ препровождаемыхъ и вручивъ оные офицерамъ квартирмейстерской части, откомандируемымъ въ край, на сей картѣ изображенной, послужатъ оные руководствомъ къ исполненію даваемыхъ имъ порученій и оными офицерами, находясь на мѣстѣ, горы нанесены быть могутъ въ настоящемъ ихъ положеніи и видѣ, а по возвращеніи такимъ образомъ дополненныхъ листовъ обратно въ депо можно награвировать и горы.

Подпись: ген.-лейт. *Оппермань.*

20.

Ген.-лейт. Оперманъ Военному министру, 7 декабря 1811 г., № 338 [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287, л. 707—708.

Препровождаемые при семъ два листа Тарнопольской области и части Подольской губерніи доказываютъ до какого совершенства доведено гравированіе при Депо картъ.

Занимавшіеся оною работою граверы Колпаковъ и Казачинскій и словорѣзы Фроловъ 1-й и 2-й, могутъ сравниваться съ первѣйшими иностранными граверами.

---

[1]) Резолюція ген. Барклая: „Когда работа кончена будетъ, то воспослѣдуетъ награжденіе. Карты возвратить“. Помѣтки: „Получено 31 декабря 1811 г. къ Опперману—№ 528“.

А какъ ихъ жалованіе вовсе не соотвѣтствуетъ столь отличному ихъ искусству (ибо оные получаютъ только отъ 500 до 750 р. въ годъ), то ген.-лейт. Опперманъ покорнѣйше проситъ Колпакову и Козачинскому, яко давно служащимъ, но уже глазами и грудью часто отъ работъ страдающимъ исходатайствовать пенсіонъ сверхъ жалованія каждому по 500 рублей, а словорѣзамъ, Фролову 1-му и 2-му, яко еще молодымъ художникамъ, подарки; къ сему присовокупить имѣю, что узнавъ объ одномъ нынѣ въ Берлинѣ свободномъ граверѣ соучаствовавшимъ въ гравированіи извѣстной карты Пруссіи, старался я склонить его въ нашу службу, но онъ требовалъ по 2.000 талеровъ въ годъ, что составитъ болѣе 7.000 рублей. А препровождаемые при семъ два листа превосходятъ искусною работою карту Пруссіи.

Подполковникъ Теслевъ I управляетъ составленіемъ и гравированіемъ сей карты и по всей справедливости заслуживаетъ знакъ Высочайшаго благоволенія.

Подпись: ген.-лейт. *Опперманъ*.

21.

Ген.-лейт. гр. Витгенштейнъ Военному министру, 7 декабря 1811 г. изъ Шавли, № 2251 [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287, л. 689—690.

Г-ну Воен. мин. и кав. Берклаю де-Толли ген.-лейт. гр. Витгенштейна рапортъ.

Французскій подданный, поваръ Сантинъ Збарбаро выѣхалъ въ Россію черезъ Полангенъ, съ паспортомъ за подписаніемъ нашего господина государственнаго канцлера, графа Румянцева, былъ въ городѣ Тельши и потомъ, шатаясь вдоль нашей границы, пойманъ на кордонной цѣпи въ мѣстечкѣ Новомъ Мѣстѣ нашими казаками полка маіора Селиванова 2-го, который, видя, что въ паспортѣ прописанъ онъ поваромъ, а идетъ въ монашескомъ платьѣ, по подозрѣнію сему отправилъ его ко мнѣ черезъ земскую полицію, но онъ, Сантинъ Збарбаро, слѣдуя за карауломъ крестьянъ, напоивъ ихъ пьяными, отобралъ всѣ бумаги, которыя съ ними быми посланы и вынувъ свой паспортъ, прочія бумаги бросилъ, а самъ бѣжалъ. За что отъ меня маіору Селиванову сдѣлано замѣчаніе, чтобы впредь подозрительныхъ людей черезъ земскую полицію не отправлять, а посылать за воинскимъ присмотромъ; потомъ, опять бродивши, вторично пойманъ Сѣвскимъ пѣхотнымъ полкомъ и командиромъ онаго полковникомъ Лупаковымъ по тому же подозрѣнію представленъ ко мнѣ въ Шавли; гдѣ, дѣлая ему нѣкоторые запросы, подалъ также

---

[1]) Резолюція ген. Барклая: „Препроводить къ министру полиціи“. Помѣтки: „Получено 19 декабря 1811 г. Балашову—№ 511, Витгенштейну—№ 512, Багратіону—№ 513, Дохтурову—№ 514, Эссену 1-му—№ 515, Багговуту—№ 516“.

поводъ сомнѣнію своими противорѣчіями, называя себя то поваромъ, то монастырскимъ служителемъ, отправленнымъ отъ собратіи своихъ для сбора подаяній, не имѣя на то ни книги, каковыя на таковой случай даются, и ниже другого какого вида, почему дѣлалъ я справки какъ съ директоромъ полангенской таможенской заставы, черезъ маіора Врангеля, такъ и съ телшевскимъ городничемъ черезъ ген.-маіора Кульнева, которые оба увѣдомили, что онъ дѣйствительно черезъ сіи мѣста проходилъ, но не одинъ, а имѣлъ еще двухъ товарищей, швейцарскихъ уроженцевъ, монаха Луку Богани и садовника Іосифа Виллера, чего онъ самъ прежде не показывалъ, но по полученіи мною сихъ свѣдѣній сознался, что дѣйствительно таковыя были, и будто монахъ Лука Богани былъ одѣтъ въ партикулярный сюртукъ и пошли въ Вильну, почему просилъ я г. ген.-лейт. Багговута, чтобы онъ не оставилъ приказать сіе изслѣдовать, и что получу отъ него въ отвѣтъ, тогда не замедлю о томъ донести вашему высокопр-ству.

Всѣ сіи подозрѣнія, какъ то: 1) что онъ въ паспортѣ означенъ поваромъ, а идетъ въ монашескомъ платьѣ и показываетъ себя сбиральщикомъ подаяній для монастыря, уже уничтоженнаго; 2) что при отправленіи съ земской полиціей, напоивъ крестьянъ пьяными, отъ нихъ бѣжалъ, чего бы правый человѣкъ, не имѣвшій никакого умысла не сдѣлалъ; 3) въ первомъ показаніи утаилъ своихъ товарищей и 4) дѣлалъ многія противорѣчія въ своихъ отчетатъ, побудили меня отправить его къ вашему высокопр-ству съ препровожееніемъ его паспорта, рапортовъ: маіора Врангеля и Тельшевскаго городничаго Цитовича къ ген.-маіору Кульневу, и допросъ, снятый съ него на нѣмецкомъ діалектѣ, изъ которыхъ во многихъ мѣстахъ усмотрѣть изволите несогласіе оныхъ, а еще болѣе потому, что какъ онъ показываетъ, что всѣ его бумаги и прежній паспортъ, данный ему изъ его земли, препровождены изъ Данцига отъ французскаго консула къ нашему государственному канцлеру, то слича съ онымъ теперешній его паспортъ, легко можно открыть истину о состояніи и намѣреніяхъ его.

Подпись: ген.-лейт. *графъ Витгенштейнъ.*

22.

Ген.-лейт. гр. Витгенштейнъ Военному министру, 7 декабря 1811 г. изъ Шавелъ, № 4. Секретно [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 288, л. 440—441.

Г-ну Воен. мин. и кав. Барклаю де-Толли
ген.-лейт. гр. Витгенштейна рапортъ.

Для развѣдыванія и полученія изъ герцогства Варшавскаго политическихъ извѣстій былъ посланъ одинъ надежный человѣкъ, ко-

---

[1]) Помѣтка: „Получено 19 декабря 1811 г.“.

торый, находясь тамъ довольно долгое время и бывъ въ разныхъ мѣстахъ онаго, теперь возвратился назадъ и привезъ слѣдующія извѣстія.

1) Что прежде всего еще осенью по ту сторону Вислы въ каждомъ городѣ и мѣстечкѣ были милиціонныя команды подъ названіемъ гоноровая гвардія, которыя всѣ собраны были въ Варшаву, а оттуда уже разосланы и помѣщены въ дѣйствующую армію, почему она, говорятъ, довольно, пріумножилась.

2) Собранные три корпуса войскъ, какъ польскихъ, такъ и рейнскаго союза, расположены въ пунктахъ Маріенполѣ, Ломжѣ и въ Гамбинѣ; въ первомъ изъ сихъ мѣстъ корпусъ до 30 т. подъ командой генерала Сокольницкаго; другой подъ начальствомъ князя Понятовскаго, который имѣетъ при себѣ генерала Косницкаго за дежурнаго или, какъ говорятъ, за ментора, ибо онъ человѣкъ съ большими свѣдѣніями и тотъ самый, о коемъ я имѣю отъ вашего высокопр-ства секретное повелѣніе іюня 11 дня за № 204, что отъ него посланы были три офицера въ наши границы для осмотра и съемки нашихъ крѣпостей и мѣстъ расположенія.

Третій—подъ командой маршала Даву, у котораго польскихъ войскъ мало, а большая часть саксонскихъ, баварскихъ и французскихъ, кои, какъ слухъ носится, приходятъ подъ именемъ войскъ рейнскаго союза и даже во французскихъ мундирахъ.

Сверхъ сего, еще получены извѣстія отъ перебѣгающихъ изъ Варшавскаго герцогства въ нашу границу людей, кои по распросамъ ген.-маіора князя Сибирскаго объявили, что они бѣгутъ изъ своей земли по причинѣ, что употребляются насильно и безъ разбора на тяжкую работу при построеніи земляныхъ укрѣпленій въ предмѣстіи Варшавы и на дистанціи до мѣстечка Сѣроцка надъ рѣкою Наревомъ, для каковой работы берутся поселяне не только изъ окружныхъ и дальнихъ мѣстъ, но даже и отъ нашихъ границъ и дѣлается конскрипція, по случаю которой также бѣгутъ многіе въ предѣлы Россіи.

Подпись: ген.-лейт. *гр. Витгенштейнъ.*

23.

Полковн. Турскій ген. Барклаю де-Толли, 8 декабря 1811 года изъ Бѣлостока, № 63.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287. л. 691 [1]).

Excellence! Encore point des nouvelles de mon Mold... quoique un autre de sa fammille est parti pour savoir ce qu'y se passedans ce

[1]) Помѣтки: „Получено 20 декабря 1811 г. къ свѣдѣнію“.

moment on dit du dehors que l'Empereur des français a fait cadot au Duché les contributions que le Roi de Prusse etait dû et qu'à son refus de les payer à nos voisins, ils lui doivent declarer la guerre—j'attends à chaque moment le retour du dehors des trois autres 4 mandés aussi l'impatience et le chagrin pour mon Vincent me privent entierement du sommeil. Daignez Excellence prevenir Sa Majesté l'Empereur que l'affaire de ce kaznatschey noyé se montre de jour en jour plus suspecte, l'inquisvtion trés fine sans toucher dans ce moment personne est bien necessaire, les personnes mandées pour cette inquisition ne doivent nullement etre de ce pays et envoyées secretement auparavent sur l'endroit oü il s'est noyé et c'est à Rodowo—on dit à cet heure qu'il passait bien souvent et toujours par le même endroit, comme aussi qu'il a bû dans un endroit avec quelques personnes la veille de passer les frontieres — ces jours çi j'ai eté demandé et comme je vois que c'est de loins de la part du Prince colonel du dehors, s'il pourait gagner la permission de se retourner en Russie, ma reponse etait que je ne sais rien si ce n'est, qu'il est toujours permis à tout le monde de demander grace au pere le plus Clement. La petition çi jointe suivant moi prouve que si on prendrait la mesure pareille avec tous les hopiteaux, la couronne aurait bien et bien moins de dépense surtout pendant la guerre où le nombre des malades est infiniment augmenté.

Подпись: *Turski. Col.*

24.

Графъ Ливенъ ген. Барклаю де-Толли, 8 (20) декабря 1811 г. изъ Берлина [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 21.

Mon Général!

1) J'ai l'honneur de transmettre ci-joint à Votre Excellence un Etat exact de l'armée Saxonne telle qu'elle est disposée maintenant.

2) Le 85-eme regiment de ligne françois qui étoit en garnison à Custrin a eu ordre de se rendre à Glogau. Je n'ai point encore de notions positives sur les troupes qui le remplaceront.

Le camp de Rostock a éffectivement été dissous et les régimens qui le composoient ont repris leurs anciens quartiers dans les villes et bourgs du Duché de Meclembourg.

3) La ville de Munster a été déclarée place d'armes. Le chateau Episcopal a éte nommé Palais Imperial. Tous les couvents ont été viudés et convertis en casernes. L'aide de Camp de l'Empereur le General de Division Hohendorp y est arrivé pour faire l'inspection de ces arrangements ainsi que des troupes qui s'y trouvent.

---

[1]) Резолюція ген. Барклая де-Толли: „къ свѣдѣнію". Помѣтки: „къ соображенію. Получено 5 января"

4) Daprés un relevé fait avec beaucoup de soin on évalue la force de toutes les troupes françaises qui se trouvent dans les forteresses de l'Oder et de la Vistule, dans le nord de l'Allemagne, sur les deux rives du Rhin y compris celles réunies à Zwoll, à 300 mille hommes.

5) La désertion dans le 127-me regiment de ligne, formé des anciens soldats des Villes anséatiques est si forte, qu'on l'a transfèré de Lunebourg à Ritzebuttel et pendant la marche il s'en est encore beaucoup évadé, malgré la grande sévérité qu'on êxerce vis-á-vis les réfraictaires. La desertion existe même parmi les trouppes nationnales françoises, beaucoup vont dans le Holstein et plusieurs même arrivent en Prusse. Les officiers tachent par leurs discours d'ôter soldat l'idée d'une guerre avec la Russie que la trouppe en général redoute.

J'ai l'honneur d' être avec . . . . . Serviteur.

Подпись: *le C-te de Lieven.*

Приложеніе къ письму гр. Ливена.

Höchmöglihe Stärke, der Ober-Lausitz, nach den eingegangenenen Meldungen sich befindenden Truppen.

1. Infanterie:

a) Brigade von Steindell bestehend aus:
1. Infant. Reg. Prinz Friedrich August . . . . 2.200 M.
2. „ „ „ Maximilian . . . . 2.200 „
mit ein grenadier bataillon.
b) Das 1 leichte Infanterie Regiment . . . . 1.600 M.
„ 2 „ „ „ . . . . 1.600 „
Brigadir Sahrer v. Saher.
c) Das zur Brigade von Nostitz gehörige Infanterie Reg. Prinz Anton . . . . 1.800 M.
Das Grenad. Batal. dieses ù des Reg sold . . . . 800 „
10.200 M.

2. Cavallerie.

a) Brigade von Funck.
1. Regement Clemenz . . . . 760 Pferde.
2. „ Polenz . . . . 760 „
3. „ Husaren . . . . 1.000 „
2.520 Pferde.

3. Artillerie.

Eine reitende Batterie . . . . 160 Pferde.
Commando gener.-lient. Gutschmiedt nach in Dresden.
Infanterie gener.-major von Steindel man sagt in Bautzen.
Cavallerie gen.-major von Funck in Bautzen.
Leichte Infanterie: Brigadier Sahrer v. Saher in Schoenberg.

1 leichte Infanterie Regiment Sauban, Allersdorf, Wuschdorf, Hausdorf, Siegersdorf Taale, Tannendorf, Kaltbraun, Tschirna, Vehran.

Husaren Regiment Kettliz, Weissenberg, Baruth, Raab bis Klux und Leicham.

Die Regimentes Clemenz—Polenz hinter diesem Lautonenment, in einer Linie bis Koenigsvarthe.

Eine reitende Batterie in Trottschendorf auf der Strasse von Goerlitz bis Laubau.

Die Infanterie Brigade des general-major von Steindel unveit Elsterwerda, Koenigsbruk und rechft und links von Bautzen.

Des Infanterie Regiment Prinz Anton in Goerlitz ů. Bautzen, ihren alten garnisons, wo Selbiges noch einige nahe gelegene dorfschahten zu Hülfe genommen hat.

Grenadier Batallon der Regimentes Prinz Anton und Sow (?) in Sorau der garnison . . . . .

Das 2 leichte Infanterie Regiment ist thels in und Lunersdorf bei Goerlitz angekommen.

Der West der Säckschischee armee besteht auf der diesen in des Oberlausitz sich befindenden Truppen in.

a) Die garde und garde des Corps und der Infanterie Regiment von Niesemeuschel, welches zur Brigade von Dyhern geförig steht in Dresden.

(Das zweite zu diesen Brigade geförige Regiment steht in Danzig).

b) Die Brigade von Kleugel steht bei Torgau um an den dortigen Festungwerke zu arbeiten.

c) Das Regiment von Sold, welches steht in Bautzen und Goerlitz garnisonierenden Regiment Prinz Anton, die Brigade von Nostitz bildet, steht in Glogau.

d) Cavallerie, diese besteht auch der Brigade von Funck welche in Oberlausitz, nebst die Husaren befindet noch aus.

Regimenter und swei Dragoner Regimenter, diesen Cavallerie un Innew nicht bekannt sind.

25.

Ген.-лейт. Багговутъ ген.-лейт. графу Витгенштейну, 10 декабря 1811 г. [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 1884, л. 68.

Командиру I-го корпуса госп. ген.-лейт. и кавалеру графу Витгенштейну.

Литовско-Виленскій гражданскій губернаторъ г. дѣйств. ст. сов. Лавинскій далъ мнѣ знать отъ 24 сентября сего года, что по увѣдомленію послѣдовавшему къ нему отъ г. министра полиціи, Государь Императоръ Высочайше повелѣть соизволилъ, чтобы всѣ выходцы, являющіеся на сухопутной границѣ нашей съ Пруссіей, кромѣ Полангена, гдѣ учинено особое расположеніе, и съ герцогствомъ Варшавскимъ лежащей, представляемы были къ военному, а гдѣ таковаго нѣтъ къ гражданскому губернатору той губерніи, въ коей перейденное выходцемъ мѣсто находится, и получивъ нынѣ отъ г. министра полиціи на тотъ же предметъ предписаніе, а именно, что его Императорское Величество Высочайше повелѣть соизволилъ, чтобы помяну-

---

[1]) Помѣтки: „Получено 15 декабря 1811 г.". „Отъ 18 декабря за № 87, предписано 23 Егерскаго полка маіору Карташеву и за № 88, Рижскаго драгунскаго маіору Бѣлокасту".

тую мѣру распространить единственно на дезертировъ, съ паспортами Россійскаго въ Кенигсбергѣ консула Фаціуса, изъ заграницы приходящихъ, сообщилъ о томъ мнѣ также отъ 3-го сего декабря, дабы правила выше сего изъясненныя относились только на иностранныхъ дезертировъ съ паспортами г. Фаціуса приходящихъ, въ разсужденіи выходцевъ руководствовано было указами 9-го мая 1802 и 9 сентября 1805 года.

Я предписавъ о семъ командирамъ участковъ завѣдывающимъ кордонную стражу, подъ начальствомъ моимъ состоящую, поставляю себѣ обязанностію о семъ на тотъ конецъ увѣдомить ваше сіят-ство, въ случаѣ ежели вы отъ г. Лавинскаго никакого о семъ сообщенія не получили.

Подпись: ген.-лейт. *Багговутъ*.

26.

Полковн. Турскій ген. Барклаю де-Толли, 10 декабря 1811 г. изъ Бѣлостока, № 64.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287, л. 702 [1]).

Excellence! Un de mes trois autres mandés vient d'arriver, car apercevant que les mouches commençaient à l'y surveiller fortement il s'echapa le meme jour quand les 5 Deputés à la Diette ont été arretés, il a été si pressant et craintif qu'il n'a pas osé ni même pû de demander leurs noms et la raison, cependent etant deja en route il a entendu dire que c'etait pour avoir parlé trop librement contre leurs mínístres, et dans un autre endroit on lui a dit que c'était pour des choses plus serieuses en politique—par ordre du Roi ils sont arretés sur les representations serieuses de Seras — il m'a juré en meme temps que la misere et le mècontentement generales sont portés au dernier degrés et qu'on y parle partout que la Russie n'attend que l'hiver dure pour que la Vistule soit prise et qu'alors elle viendra sans façon à Varsovie, et que notre Auguste Souverain doit se declarer leur Roi, ce que tout le monde desire et prie Dieu que cela sôit le plutot possible—la desertion chez eux dans ce moment est innouie. En continuation de mon N-re 52, il y a été, dernierement decidé qu'il est de necessité de parvenir à leur but desiré et il y avait encore un autre qui compara cette cirsonstance entre nous et eux, à un mariage brouillé, desirant de se reconcilier et s'aprochant à plusieures reprises consententes d'ame et de coeur, chacun d'eux hesite pourtant de commencer, surtout eux le parti plus faible, comme il s'exprime, ont des raisons bien justes d'etre craintifs pour n'etre pas compromis individuellement, ils se trouvent si ambarassés dans ce moment qu'ils ne savent à quoi se tenir — je voudrai profiter de leur ambaras,

---

[1]) Помѣтка: „Получено 24 декабря 1811 года“.

mais je n'ose pas y toucher sans les ordres de V: Excellence, ayant mon marteau deja levé pour battre le fer tant qu'il est chaud—c'est un malheur que les postes se retardent si fortement, et que si V: Excellence daignera me donner quelques ordres par rapport cet article qui est suivant moi bien pressant, il serait le mieux par une voié bien plus.—L'affaire de Szczepananowski est finie, puisqu'il est mort subitement le 8 courent au soir en se promenant et causant gaiement, on a trouvé sur sa table une lettre trés sensiblement commancér a quelcun, oû il se plaigne qu'il n'y a plus d'esperance pour lui sitot que la commission des petitions lui repond de telle maniere — deux jours avant sa mort, M-re Jomaszow a été chez lui pendant deux heures, apres que celui etait sorti, le défun a dit à ses amis, que deux cas lui paraissent extraordinaires, l'ambassadeur Anglais dans ce moment à S: Petersbourg et Jomaszow chez moi-la derniere heure de sa carriere a sonné deja, mais Dieu preserve chaque mortel d'etre sur chargé de tant de maledictions et des larmes dont le malheur causé par lui fait verser sans cesse à bien des soufrans. On me previent que le general Fischer dont j'ai fait mention dans le N-re 21, s'est ouvertement declaré mon ennemi; le parti d'opposition le chicanne pour cela, quant à moi sans me declarer contre lui, je pense de l'atraper le premier, en cas que les hostilités commencent, mes favorits le reconnaitront bien facillement. Deux mille ducats sont envoyés secrettemeut au gouverneur d'ici, s'ils apartenaient à ma disposition combien des choses aurais-je fait deja jusqu'a present, et ni Seras ni Bignon ne m'empecheraient pas de faire une grande brêche à leurs speculations politiques. Excellence, daignez m'aider à agir autant que j'ai des routes et du zele. Elle peut etre sure que les suites satisfairont fortement Mon Auguste Maitre.

Подпись: *Turski. Colonel.*

27.

Марк. де-Лезеръ ген. Барклаю де-Толли, 10 декабря 1811 г. № 12.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287, л. 700—701 [1]).

D'aprés ce que l'on me mande de Niesvije, il y a quelques personnes qui méritent de fixer l'atention du gouvernement.

1-o M-r le comte Moravski: cidevant Général polonois, puis général russe, il a joué un rôle dans la derniere guerre de Pologne, et est devenu riche par le mariage de sa fille avec le prince Dominique Radzivil. C'est un homme très ambitieux; mais qui éxtrémement lûche et poltron de sa personne, n'est propre qu'à l'intrigue et s'y livre entierement. Il se dit grand patriote polonois et voulant absolument jouer un

---

1) Резолюція, ген. Барклая де-Толли: „Сообщить инспектору кавалеріи". Помѣтки: „Получено 20 декабря 1811 г.", „къ Балашову № 517".

rôle, il prétend savoir tout de qui se passe et avoir part à toutes les affaires.

Je soupçône beaucoup plus de fanfaronnade que de réalité à tout cela; cependant il a éffectivement de continuelles correspondances et cela mériterait peut-étre quelque surveillance: déja une fois sur des soupçons de la guerre, le gouvernement à fait une desçente de police pour visiter ses papiers; mais averti deux heures d'avance par un polonois employé de police de Novogrodeck (que l'on dit avoir été richement récompensé par lui) il avoit pris ses précautions; on a rien trouvé et cela n'a fait que l'aigrie davantage.

2-o M-r Kaminski, cidevant président du 2° département. Sa qualité de commissaire Général du Prince Dominique Radzivil lui fournissant des correspondance dans toutes nos Provinces Polonoises, il paroit s'en servir pour s'informer de tout le qui a rapport aux troupes et au Gouvernement. Trés lié personnellement avec M-r le gouverneur de Minsk, il habite le plus souvent cette ville, d'où il peut apprendre beaucoup de choses. Il est par sa place en correspondances journalieres avec le Prince Radzivil et l'on croit qu'il lui communique tout le qui peut intéresser le gouvernement Polonois.

3-o M-r Rogoginski: cidevant commissaire du Prince Radzivil. Il est muni d'un Passeport de Monsieur de Romianzoff et va ordinairement tous les mois dans le Duché, c'est lui qui doit avoir fait passer au Prince ses chevaux, son argenterie et toute sa maison et que souvent encore lui fait passer des hommes et des éffets.

Je voyage continuellement et paroit entretenir plusieurs correspondances.

4-o En général tous les environs de Niesvije sont beaucoup plus portés en faveur du Gouvernement Polonois que ceux des autres provinces. Ses petits désagrements personnels qu'a eu le prince Radzivil vut diminué momentanement son Zêle: mais pas du tout celui de toute cette petite nobles quantité de Gentilshommes et même de pays sans de le pays servent à Varsovie et actuellement encore on en voit se faire faire à Nesvije, chez des juifs, des objets d'une formes et partir tous équipés pour aller servir de l'autre coté. Ils passent habituellement par les environs de Brest ou par le gouvernement de Bialistock.

28.

Записка военно-походной канцеляріи Его Величества, генералъ-адъютанту князю Волконскому, 10 декабря 1811 г. № 2031.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 249 (А), л. 187.

Военный министръ увѣдомляетъ симъ его с-ство князя Петра Михайловича, что онъ, получивъ извѣщеніе отъ генерала отъ кавалеріи Платова, о сдѣланномъ имъ предписаніи отрядить изъ войска

Донскаго два казачьихъ полка подъ командою подполковниковъ Власова 3-го и Харитонова на перемѣну таковыхъ же ген.-маіора Денисова 7-го, находящагося въ корпусѣ ген.-лейтенанта Эссена 1-го и подполковника Слюсарева 2-го, находящагося въ арміи генерала отъ инфантеріи князя Багратіона, съ предписаніемъ о поспѣшномъ слѣдованіи въ назначенныя мѣста: Власову—въ корпусъ ген. Эссена, а Харитонову — въ армію князя Багратіона, дабы полки Денисова и Слюсарева, по перемѣнѣ, могли прибыть къ веснѣ на Донъ, отнесся онъ, г. министръ, къ князю Багратіону и ген. Эссену 1-му, чтобы они, по прибытіи вышеозначенныхъ новыхъ полковъ на мѣста упоминаемыхъ старыхъ полковъ, сіи послѣдніе отпустили на Донъ [1]).

Подпись: Директоръ *Фроловъ*.

29.

Марк. де-Лезеръ ген. Барклаю де-Толли, 10 декабря 1811 г. изъ Полангена, № 11.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 288, ч. II, л. 443 [2]).

Mon Gènèral! Jai l'honneur d' adrésser Cy joint à Votre Excéllence quelques remarques; que, Conformément à Vos Ordres, j'ai fait en divers endroits.

Le Douane d'ici ne me parmettant ni d'aller jusqu'a la Douane Prussienne seulement, ni à personne de Venie de Memel ici; et étant dailleur, surveillé et Espioné perpétuellement par la Douane, par le Baron de Rosen et par tous les curieux el les déseuvrés de cette petite Ville, je n'ai pu presque rien faire et vais tâcher d'établir par un Autre endroit ma Correspondance avec Memel aprés quoi Conformément à Vos Ordres, Mon Général, je me rendrai ä Kovno et environs.

Dans le Duché de Varsovie l'on fait en le moment un nouveau Dénombrement de la Population. C'est le troisieme depuis que le pays apartient au Roi de Saxe.

Je suis avec le plus profond . . . . . Serviteur.

Подпись: *Le M. de Laizer*.

30.

Баронъ Тейль ген. Барклаю де-Толли, 10 (22) декабря 1811 г. изъ Вѣны [3]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 35—36.

Monsieur le Général! M-r le Comte de Stackelberg m'a remis pour les communiquer à Vôtre Excellence, à laquelle j'ai en conséquence l'honneur d'en envoyer ci joint des copies:

[1]) Помѣтка: „Дать съ онаго копію полковнику Толю“.

[2]) Резолюція ген. Барклая де-Толли „къ свѣдѣнію“.

[3]) Помѣтка: „Получено 5 января“.

quelques pieces ayant rapport aux affaires de l'Espagne;

Un mémoire sur l'état actuel des Grecs, rédigé par M-r le Comte de Capodistria; (est resté chez le Ministre);

un bulletin de Constantinople en date du 9 Novembre;

l'entrait d'une lettre de Paris du 6 Décembre contenant des nouvelles d'Espagne.

Votre Excellence reçoit également par cette expédition:

le journal militaire № 12 (chez le Ministre);

un nouvel ouvrage de M-r de Hammer sur le levant (chez le Ministre).

Le premies volume d'un ouvrage du Lientenant Général Baron de Zach sur les manoeuvres (de même).

Les deux feuilles qui ont nouvellement parû (de même), complettant la Carte de la Bosnie et servie dont les feuilles précédentes ont étê transmises à votre Excellence dans son tems.

J'ai l'honneur d'être avec respect . . . . . Serviteur.

Подпись: *Le Baron de Tuyll.*

P. S. M-r le Comte de Stackelberg m'a encore remis pour Votre Excellence un autre extrait d'une lettre de Paris beaucoup plus détaillée, que j'ai l'honneur de joindre ici.

L'on a la nouvelle qu'un détachement de Catalans a fait une incursion dans le Roussillon où il doit avoir levé des contributions assez considérables.

Подпись: *Le Baron de Tuyll.*

Приложеніе № 1 къ письму барона Тейля.

Bulletin de Constantinople du 9 Novembre 1811.

Dépuis ma dernière lettre du 25 du mois passé nous avons été ici dans une alternative singulière sur les opérations des Armées Russes et Turques au Danube, on disait que le grand Visir continuait à avoir des succès en Valachie, mais sans toute fois les faire connoitre, d'un autre côté des voyageurs venant de la Roumélie assûraient qu'il y avait réparu sur la rive droite du Danube, qui ménaçait l'envahissement de toute la Bulgarie. Cette nouvelle a jetté le consternation dans la Capitale, les Turcs voyant l'Armée du Généralissime entourée par les troupes Impériales prês de Slobodzié etaient dans la crainte la plus vive sur son sort; on la croyait obligée de capituler, on était inquièt pour la personne du G-d Vizir, qui s'était trop hazardé d'aller trouver l'ennemi dans un pays, qu'il habitait de puis long tems, et où toutes les ressources du pays étaient en sa faveur. Deux Tartares expediés par vely Pacha avec des dépeches pour la Porte assuraient la mauvaise position de l'Armées Ottomane, et il sollicitait le Sultan de faire des efforts prompts et actifs pour sauver l'Empire de sa ruine, au bien faire la paix. Le Divan garda le silence sur ces tristes avis; le G-d Seigneur neanmoins sautenant l'honneur de sa Couronne envoya partant des Tartares avec des ordres precis pour que les Pachas eûssent à marcher avec leurs trouppes au se cours de la Patrie; c'était un ordre peu attendu qu'ils viennent de recevoir au moment où la saison cet déja si avancée; plusieurs d'eutr'eux ont déclaré, qu'ils ne pourroient point se mettre à présent en Campagne, mais qu'ils enverroient des trouppes. En attendant on a fait débarquer de l'Escadre Ottomane qui

est toujours encore à Bougouedère, trois mille hommes du Corps des Janissaires, et on a nommé Cara-Aly ancien Capitaine de Haut bord, Seraskier, commandant ce corps de troupes, qui a été aussitôt embarqué sur des bateaux du pays pour aller à Varna, d'où ils doivent réjoindre le Quartier Général de l'Armée Musulmanne.

Il y a quatre jours que le ssaies Bachi est arrivé de Roustchouk, où se trouve le le G-d Vizir, qui a été assez heureux pour échapper de la rive droite du Danube et des poursuites, que les Russes ont fait à son bateau; cet officier de la Porte est envoyé par le Généralissime avec une Mission près du G-d. Seigneur; il s'est rendu près du Sultan lui remettre ses dépêches, et lui a dix s'être engagé de retourner dans quinze jours à Roustchouk; on assûre que le G-d Vizir se voyant pressé par la force des circonstances contraires, a eû des pourparlers avec M-r le C-t. de Koutousoff Général en chef de l'Armée Russe, et que les preliminaires de la paix entre les deux Empires avaient été arrêtés; qu'ils avaient été envoyés ici pour avoir la ratification du Sultan. Les conditions onéreuses, sur les quelles ils sont statués ont fortement deplû au Souverain, et il a déclaré qu'il voulait plutôt courir de nouvelles échauas, que de signer une paix, où l'ennemi lui diete la lois d'une manière aussi impérieuse. Il a voulu pourtant prendre l'avis des Corps de l'état; il a donné ordre, qu'ils dévaient, tous se réunir chez le Moufti, et qu'en présence des Ministres du Divan la grande question de la paix au de la guerre devait être discutée. Cette réunion a eû lieux le de ce mois, le Corps des Ulémas et les Janissaires étaient d'avis de faire de nouveaux sacrifices pour éviter le démembrement de l'Empire. Les Ministres de la Porte leur ont exposé les dangers nouveaux, qu'ils allaient encourir s'ils obstinaient à vouloir continuer la guerre, que les moyens leur manquaint de toute manière, qu'il n'y avait point d'argent au trésor, point de vivres et peu de trouppes, qui iraient combattre; rien n'a pû les faire revenir à des sentimens plus pacifiques, un aveuglement complet ne leur permettait point de voir la véritable position de l'Empire.

Le Caimacane et le Moufti se sont rendus près du Sultan pour lui faire rapport des différens avis de cette assemblèe; le G-d Seigneur a reconnu avec plaisir, que malgrê les revers éprouvés par l'Armêe Ottomanne, les Musulmans veulent encore plutôt la guerre, que d'avoir une paix déshonorante, et s'est fortement prononcé pour la continuation des hostilitès. Il y aura aujourd'hui une nouvelle réunion des mêmes corps de l'Etât sur cette affaire importante. M-r de la Tour Maubourg a eû avant hier une entrevue secrête de nuit avec le Reis-Effendi; on ne connoit point quel est l'objet de cette conférence du Chargé d'affaires de S. M. J-le et B-le.

Depuis quelques jours il est arrivé 80. prisonniers Russes, qui ont été conduits au Bagno; de ce nombre se trouve un Major et un-pr. Lieutenant, qu'au a traités avec plus d'égard, ils ont eû un appartement à eux, et on ne leur a point mis un au pied en guise de prisonniers.

— L'officier Hulewicz, déserteur de l'Armée Russe sur le Danube, a été logé par la Porte chez le Patriarche Grec, et il jouit d'une bonne pension pour son entretien; il ne fréquente que peu d'Evropéens d'une réputation triviale.

— Nous avons des nouvelles du Caîre du 8. D-bre qui portent le rapport suivant. Des salves d'artillerie annoncent au publiu la prise de Jambo-par la prèmière division d'Infanterie commandèe par Heggio-Rey. Hier il est arrivé quantitê d'oreilles des Wahabits avec les détails de ce combat, savoir: que la garnison de Jambo à l'appoche de l'Armée d'Egypte, lui a fait dire, qu'elle êut à arrêter sa marche, et que l'on conviendroit de la redetition de la place, sans comettre des hostilités. Le General en chef Tossun Oglou, a accedé à cette proposition, mais il s'est campé dans un lieu, où il y avait de l'eau. Il envoya voir les dispositions, que les Wahabits et s'ètant assûré, que ceux ci avaient l'intention de surprendre son Camp, il a de suite marché avec ses trouppes sur Jambo, l'a prise d'assaut, faisant un carnage si affreux de la Garnison, qu'un évalue à 2400 hommes qu'à peine 50 hommes on pû se sauver par la fuite; la perte des morts et blessés de l'Armée du Pacha monte à 90 hommes.

— Je viens d'apprendre que lorsque les Turcs ont demandé aux Russes un armistice, les prèmiers ont été obligés de donner des otâges pour assûrer leur bonne volonté de faire la paix; ce sont Galib Effendi, Kiabaya Bey; Amit Effendi, et le Ordon Cadissi ou juge de paix dans l'Armée. Il parait que la foi de ces otâges est sacrifice, et on ne vait pour aujourd'hui aucune probabilité d'un rapprochement entre les deux Puissances bélligerantes.

Приложеніе № 2 къ письму барона Тейля.

Piéces rélatives à l'Espagne.

Dans une des malles interceptées dans le chemin de Bayonne à Madrid, et prêsentées du Targuis de la Romana on a trouvé les piéces suivantes, sout une adresse qui disait ainsi Espagne: A. S. E. D-u Marianne Louis de Orquiso, Ministre, Secretaire d'Etât de S. M. C. & & à Madrid.

Mon cher ami! J'ai Vous ai dit dans ma dernière lettre, que Vous deviez Vous préparer à des grandes nouvautés. Il se montroit depuis quelques jours un horison fort couvert et le bruit continuel du Volcan donnoit des indices bien assurés d'une forte et immédiate éruption. Enfin le vaile a été retiré et le résultat a èté (comme il est facile de deviner) suivant que nous le craignons. Vous me disiez vrai, M-r avant mon dêpart que l'Empereur n'avait pas d'amour pour ses fréres, et qu'il était homme à tout sacrifier: je le croyais moi aussi, mais j'avoue que je ne le regardois pas comme si incyorable. Vous saurez déja toutes mes démarches, mes pas, mes antichambres, mes conférences avec plusieurs Ministres, mes assiduités aux levers, mes désirs de venir au bout de ma commission avec des applaudissement: tout a été envain: j'ai passe un temps précieux trompé et séduit par de vaines espérances. Cependant mon coeur ne se trompait point j'ai toujours eû des soupçones. Aprés avoir insisté pendant long tems avec le plus grand empressement pour obtenir une réponse categorique rigne à l'objet de ma Commission et après avoir été infructucux tous les moyens que j'employai à cet effet je sûs par Melrid Eril, que l'Empereur avoit donné des ordres aux Marechaux Massena et Soult, pour la formation des Corps espagnols et portugais, afin d'en faire une partie de la Garde Imp-le. Comme ce n'était que peu auparavant que les Hollandois venoient d'arriver avec la même déstinations, combinant toutes les donnés il me fut facile d'appercevoir que l'Espagne alloit courir le même sort que la Hollande, et que l'éxistance politique du Roy Joseph allait étre si precaire que celle de son frére Louis.

Jugez, combien cette nouvelle a été sensible à un coeur véritablement Espagnol, comme le mien. Cependant comme rien ne m'ayoit été communiqué officiellement, il me restait encore une lueur d'éspérance. Je fres voir sur le champ Almenara, je lui peignis l'etat des choses, je lui voir notre situation, je lui répresentai particuliérement les maux qui mênacoient notre pays, si on l'agregait à la France; il se détermina de parler nouvellement à Trioul et d'éxiger une réponse promte et décesive: Vous ne serez pas étonné que Duroc, qui avait donné jusqu'alors des éspérances flatteuses (sans doute pour l'or, qu'on lui produigait) rêpondit en termes bien dîfférentes, sa réponse fut la suivante: l'Empereur voudroit bien la félicété, l'exaltation, et la gloire de son frère, mais il voit qu'il ne peut pas se fier de ceux qu'il a traité comme soi même. Cependant il n'y a rien de décidé et la résolution dépend de circonstances extremement compliquées. Je connus à l'instant que ce n'était pas Duroc qui parloit. Les idées, les exspressions et la maniére, teut mo faisait connoitre que la chose vénait de plus haut. Almenara éspérait encore, mais mois je ne doutai pas du Décret, destructeur de toutes nos idées. Avec l'amertume du coeur propre au Ministre d'un Roi déstitué je parcourois ces points où je croyais pouvoir obtenir de nouvelles sources de nôtre affaire.

Je voulois savoir s'il était possible de parer le coup avant que la décision fut publiée. J'accourus un jour au logis de Bassano, au se trouvait Decrés, Ministre de la Marine et aprés plusieurs choses parlant de la Marine et de l'impuissance des efforts qu'au a fait jusqu'ici contre la puissance colossale des Anglais, il appella particulièrement mon attention sur la nécéssité que les nations maritimes alliés de la France forment une partie intégrante de cet Empire, afin de communiquer une impulsion conforme et éfficace a tous les Moyens maritimes pour pouvoir présenter sous peu des flottes formidable capables d'imposen et donner des allarmes aux Anglois. C'est une machine compliquée, ce fûrent ses expressions, dont la multiplicité des ressorts pourroit mure à l'harmonie, et dont l'avantage d'un seul est absolument reconnu. Je me bornai à lui répondre d'une maniére générale sausmontre que je comprenois la significatton de ces paroles. Triste et confus, avec une multitude de données qui assuroit notre malheur je me préparois à parvenir à la connaissance de ce mystére par le moyen d'une Note diplomatique dans la quelle avec une différente intention j'aurais traite d'une Maniére accéssoire l'affaire qui m'interessait si fort, lors que je reçus uu billet du C-z de Bénéveut, par le quel il m'invitait à passer chez, lui pour traiter de certanies affaires que l'Empereur lui avait confiées. Je connus sur le champ l'objet de cette conférence. Aprés un préambule étudie, que fit Talleyrand, sur la mauvaise issue de la guerre d'Espagne sur le tort que faisait à l'Empereur l'existance des in surges et celle d'une Armée Anglaise dans la Geninsule, et sur les fonds immenses et le grand nombre de troupes qu'a absorbé cette guerre, il me manifesta que les mauvaises dispositions du Roi et de ses Ministres avaient prolongés d'une façon extraordinaire cette lutte. Il me dit que n'étant pas agréable aux Marechaux d'étre sous les ordres du frère de l'Empereur, ils avoient pour cette raison regardé avec indifférence une entreprise de tant d'tmportance et que n'ayant profité des occasions favorables d'exterminer les rebelles on leur avait donné le tems de s'organiser, et de faire tête aux troupes. Que pour ce motif l'Empereur s'était détermine de confor entiérement les Armées actives de la Geninsule aux Marechaux Massena, Soult et Macdonald, et a former des gouv-ts militaires, sans aucune dépendance de la Cour d'Espagne. Les débauches du Roy Iosephe, me dit il plusieurs fois, la faible considération de ses Ministres et le peu d'attachement de ses partisans aux vues de l'Empereur ont honteusement prolongé une guerre qui devait déja être finie.

Je repartis à Beneuvent avec caractére, et je m'efforçaisà lui prouver que l'Emp-r se trompoit dans la maniére de voir la chose. Je lui dèmontrai que l'insufisance des moyens qu'on avait employe depuis le commencement pour conquerir l'Espagne, les intrigues, les dissentions, les pusages des Généraux et des troupes et le peu d'adresse avee la quelle on avait conçu les opérations militaires, étaient les seules causes, qui feroient durer honteusement une guerre qui devait étre déja terminée. Je lui eitai pour preuve de cela quelques observations d'offarill, dont la compagnie n'auroit beaucoup servi dans cette occasion.

Je lui manifestai, que si on avait suivi l'avis des Ministres Espagnols, on auroit pû tirer un grand parti des conjouctures un grand parti des conjouctures favorables, au lieu que agissant sans égard et déspotiquement come l'ont fait les Généraux; on a irrité les insurges de telle maniére, que loin de pouvoir les réduire à prendre un parti, ils préférent de mourir plûtot que d'être subjuqués, et je convins avec lui que les passions violentes de Zabarrus avaient dérangés quelques projets, mais j'insistai qu'elles n'influérent point dans l'essentiel.—Cependant lui dis-je, il reste incore un rémède, c'est la modération. Toutes fois que l'Empe-r adopte nos plans, si pendant un au il soutient éfficacement et avec des moyens la cause du Roi d'Espagne, toutes fois qu'il assûre qu'elle reste Monarchie, et que l'idée s'evanouit de separer la gauche de l'Ebre, sa pacification sera faite, et même Ia conservation duelques iles et Provinces de l'Amérique. A cela il me répliqua, que mes désirs m'éblomissoient et que la chose ne présentait point l'aspect que je croyois. J'ai taché autrefois de lui prouver le contraire et je me servis pour cela de toute les raisonsq ue mon imagination et mes désirs purent me présenter, mais tout fut imitile. Infruct-

ucusement des raisons fûrent apportées les unes aprés les autres, il y eût des débats et des disputes inutiles et il me dit enfin: La, chose est décidée, la France doit être dédommagée. L'Emp-r toujours juste et grandse voyant contrarié par ses fréres ne veut passacrifier la surêté de son Empire aux Caprices de ses pareus. Du reste si la Hollande a été réunie à la France à cause d'étre son alluvion à plus forte raison doivent l'être l'Espagne et l'Italie, dont la se conde est le lfanc de la France et la continnation la premiére.

Ces idées sont extremement impolitiques lui dis-je, et je ne doute point qu'elles causeront qnelque jour la ruine de la France. Ce n'est pas la même chose de changer de dynastie en Espagne, que de Confoudre cette Nation avec la France. La révolution n'a pas eû pour objet le rétablissement des Bourbons sur le trône, mais la propre conservation et l'indépendanee de la Monarchie, les Provinces Basques, ou de la Biscaye, sont une preuve évidente de cette vérité. Elles réstèrent tranquilles jusqu'à ce qu'elles faisaient partie de la Monarchie Espagnole, mais au moment que le Général Thouvenot prit possession d'elles au nom de l'Empereur elles se mirent en une entière revolution. Aussitôt qu'on publiera le decret de la réunion de l'Espagne à la France, les esprits s'aigviront de nouveau; les provinces tranquilles se leveront et le nombreux parti du Roi Joseph, fera cause commune avec les insurgés Les suites seront à craindre, la force n'est pas capable de conquerir l'Espagne sans le recours de la Négociation et de l'intrigue, et il est évident que si de ses amples états on forme des départemens de l'Empire français, le mécontentement sera gènéral et la guerre beaucoup plus terrible. Les insurgés se sont réunis en cortes, l'esprit d'insurrection a acquis beaucoup d'enérgie et si loin de l'éteindre on l'alume par une détermination si chocaute l'éclat eu sera plus grand et aura des suites plus fatales. Les Anglois ne dormiront point dans cette occasion et comme ils encouragent toujonr la discorde qui nous a été toujours si prejudiciable, ils ne manqueront pas cette eonjoncture.

Talleyrand rit de tout cela, et repondit que l'Empereur avait bien pris toutes ses mesures.

Que la réunion de l'Espagne et de l'Italie à l'Empire français était decretée sans retour, et que ce dont il s'agissait c'était, que les princes régnants dans ces pays évitassent une siéne mortifiante comme celle du P-ce Louis. Que ce qui importait, c'était que la chose se fit sans bruit, et qu'on ne m'avait pas appellé pour faire de vaines reflexions, mais pour me conformer aux decrets arrétés dans la plus haute sagesse, et dans la plus grande justice et politique.

Il me remit pour leur accomplaisement les trois documens dont je remets cis-siclus les copies, et il me dit que moi aussi bien que mes Compagnons nous dévions nous promettre des déstinations de la prémiére considération, et uue influence sans égale pour tout ce gui régarde l'Espagne. Il me montra ensuite la distribution départamentale de ses Provins et de celles du Portugal, et de congédiant de moi avec le prétexte d'aller voir l'Empereur, il me dit, je Vous fait mon compliment, Vous apportenez à la grande famille.

Etonné de ces expréssions, je me retirai confus et étourdi, sans qu'il me restat autre ressource que le desespoir. Je vis l'inutilité de nos efforts, et le remord de n'avoir, pris depuis le commencement un parti convenable et honnete, contribuoit sur tant à m'affliger dans ma situation désésperée. Je resolus d'écrire au Roy dans les termes que je l'ai fait. Vous pouvez l'instruire en lui communiquant cette lettre et. documens, et lui dire, que par le courier prochain viendrant mes ruineuses lettres d'office. Adieu mon ami.

Подпись: *Azanza.*

Приложеніе № 3 къ письму барона Тейля.

Note officielle de M-r de Champagni à M-r Azanza.
Paris le 1-e Octobre 1810.

Le soussigné Ministre des rélations Extérieures de S. M. l'Empereur et Roi, a l'honneur de notifier à S. E. M-r le Duc de S-ta. Fe, Ambassadeur Extraordinaire de S. M. C. que l'Empereur, après avoir examiné avec la plus grande attention tout ce qu'il lui avait éxposé au nom du Roy d'Espagne, a vû l'impossibilité d'accéder aux propositions qu'il lui a faites dans ses diverses nôtes de Juillet et Aaût. L'expérience de plus de deux ans a clairement prouvé l'impossibilité de remplir les vues de S. M. l'Empereur et Roy, dirigées uniquement vers la tranquillité et le bonheur de l'Espagne, sans que les Etats limitrophes de la France ses Alliés naturels fassent partie integrante de son Empire.

Cette décision forcée par les circonstances au se trouve actuellement l'Espagne, a été communiquée à S. M. C. par le Comte le Forest. Le soussigné est authorisé à déclarer au Duc de S-ta Fe que S. M. J. A. R. désirant, que cet avantageux changement se fasse sans le moindre éclat, et avec tant le décorum dû à la personne de son Auguste frère, a resolu que ce Souverain fasse abdication de sa Couronne, dans les termes exprimés au document № 1 que le Conseil d'Etat forme une consolle d'après ce qui est préscrit dans le documeut № 2 et que le Roy et son Conseil fassent publier et circuler la proclamation № 3.

S. M. J. et R. connoît lé zêle de M-r. le Duc de S-ta Fè, ses idées liberales, ses connoissances politiques et surtout son désir pour le bonheur de sa Nation. D'après cela, elle a chargée le soussigné de lui exprimer dans son Augreste Nom sa Confiance qu'il contribuera à la glorieuse issue de ce changement, qui devenu indispensable, procurera à l'Espagne les meilleurs résultats; mais comme la delicatesse des circonstances requiert, que cette résolution de S. M. J. et R. ne soit effectuée que lorsque l'Armée de Massena maitresse de Lisbonne, aura contraint les Anglois de sortir du continent, le soussigné prévient M-r le Duc par l'ordre de l'Empereur, que quoique toutes les mésures doivent ètre prêtes pour cette innovation, elle ne doit pas étre rendue publique jusqu'à l'époque indiquée, et S. M. compte à cet égard sur la prudence des Ministres Espagnols, avec l'adhésion, qu'ils ont eûe constament à son Auguste Cersonne.

S. M. J. et R. juste appréciateur des services de ses Sujets, a chargé le soussigné déxprimer à M-r le Duc de S-ta Fé le cas distingué, qu'elle fait de ses rares talens ainsi que de son zêle et celui de ses Ministres dans leurs services de son Auguste frère. Le soussigné.

Modèle de l'abdication. Moi, Joseph Napoléon, par la Grace de Dieu et de la Constitution de l'Etât, Roi des Espagnes et de Indes, à tous les Vice-Rois & Salut.

Sachez que l'expérience de deux ans et demi de tems depuis le quel j'occupe le trône des Espagnes, nous a évidement prouvés l'impossibilité, que cette nation atteigne de degré de splendeur et de gloire dont elle est digne sans l'imédiate interveution et les secours puissans de Notre Auguste frère l'Empereur & les intrigues, l'esprit departi on à tel point renversé l'ordre, et aigrit les esprit, qu'une force supérieure peut seule mettre une terme à l'insurrection déstructive qui régne dans Nos domaines. Les moyens de douceur que Nous avons employés jusqu'à présent loin d'attirer, à Nous Nos vassaux égarés et séduit par les Anglois, ont prouvé un effet tout contraire et plusieurs fois la malice les a employés contre Notre personne même, peignent comme faiblesse, ce qui n'est qu'une preuve de la bonté de Notre Coeur paternel. Il faut des mesures fortes, déterminantes, assûrées. Il faut adopter me systéme plus énergique et qui sans aucun mènagement poursuivre l'intrigue,

jusqu'à son entière destruction. Il faut une force colossale qui fasse dispâraitre en un moment tant ce qui peuvent lui apposer le désespoir la rage, et la perfidie des Anglais.

Tous ces moyens se trouvent dans la puissance sans bornes de Notre Auguste frère, et la France seule peut achever l'oeuvre commencée, et rendre l'Espagne heureuse.

Daus cette idée et considérant que Nos domaines d'Europe, dans l'Etàt où elle se trouve ne peuvent par ceux se maintenir heureux, puisque les Amériques ont proclamés leur indépendance, Nous avons résolus d'après l'avis de Notre Conseil d'Etât ainsi que des personnes sages et bien intentionés de faire abdication de la Couronne et renonçiation en faveur de Notre Auguste frère l'Empereur, afin que réunissant pour toujours Nos domaines à son Empire, il prenne sans sa protection immédiate et personnelle nos chers et aimés Sujets, et qu'il cimente leur bonheur eu les rendant Membre de la Grande famille, et parties intégrantes de la Nation.

Notre Coeur paternel a ressenti la plus grande affliction en voyant les succès et la résistance opiniatre des malveillans qui nous ont mis dans la douloureuse nécéssité d'adopter cettc mesure qui nous sépare pour toujours de Nos chers sujets. Toutes fois considèrant les etroites obligations que nous nous imposances eu montant sur le trône, et que notre objet principal est eu toute occasion la félicité de Nos peuples Nous avons sacrifié avec plaisir nos propres interêts a leur tranquillité et à leur bonheur. Doucсé.

№ 2. Réponse du Conseil d'Etât. Le Conseil d'Etât réuni en nombre préscrit par la loi a reçu la note que S. M. a daigné lui faire parvenir par Son Ministre d'Etât en son Royal Decret rélatif à l'abdication de la Couronne, en faveur de son Auguste frère l'Emp-e des Français.

Il est impossible de peindre à V. M. la deversité des sentimens, qui ont agités les coeurs des iudividus du Conseil, en apprenant Sa Royale détermination. D'un coté ils sont déchirés par la séparation, prochaine d'un Monarque adoré-dont ils connoissent les intentions bienfaisante, de l'autre, ils admirent la phlilosophie et l'inimitable détermination de V. M· qui pésant dans la balance de sa justice les interèts d'un trone où elle était montée aux acclamation de ses peuples, plutôt que de les voie privés des avantages qui seront le fruit de leur aggrégation à une Nation puissante, dirrigée par le plus grand des héros que les siécles ayent connu. Qu'elle est digne de régner cette Dynastie dont les souverains sourds à'leurs convenances particulières, ont la grandeur d'annu de rénoncer à une Couronne qu'ils jugent incompatible à l'interêt de leurs peuples.

Le Conseil d'Etat demeure muet à l'aspect de tant de magnamité, et frappé d'une exemple sans égal dans l'histoire, il bénit les vues sages et profondes de V. M. en même tems qu'il déplore sa séparation d'un souverain chéri, si digne d'une Nation généréuse.

La France peut à bon droit etre orgueillense d'avoir à sa tête un héros sans pareil qui tient la victoire enchainée, mais l'Espagne n'est pas moins glorieuse d'avoir eû pour derieur souverain V. M. qui donne au Monde un si bel exemple d'une modération philosophieque, et à ses peuples celui d'un amour extraordinaire.

Le Conseil d'Etát n'a pas l'andace de dictez à V. M. ce qu'èlle doit faire. Il veut qu'elle le déduise de son silence, et qu'il sait auprès d'Elle le gage assure de sa prompte soumission à ses volontés, sans dâte.

№ 3. Proclamation de l'Empereur des français. Peuples d'Espagne habitans de l'Ebre du Guadalquivir, du Tage, du Ducre et de la Guadiana, Votre Monarque mon Auguste frère ne asse d'appeller ma puissance à Votre secours.

Déja ma résolution était prise de Vous abandonner à l'iniquité, aux passions, à l'Anarchie, de Vous laisser consommer Votre ruine, Votre perte puisgue Vous avez employé tout d'éffocts pour ètre la victime dcs insulaires. J'avais détourné mes yeux de Vous, et l'Espagne n'éxistait plus pour moi dans le monde politique.

Mais mon frère est venu au bout d'exiter ma générosité. Il est parvenu à m'interesser vivement dans Votre faveur. Il m'a rendu spontanément cette couronne, que je lui avais cedée. Il m'a supplie de ne pas permettre la ruine de ses sujets. Il connoit Vos intêrets. Il a imploré ma protection, il a insisté pour que je Vous aggrège à mon vaste Empire. J'y consens, soyez mes sujets, soyez des individus de la grande famille qui reçoit actuellement un accroissement nouveau par l'aggrégation de tous les peuples d'Italie.

Réunissant par là tous les déscendans des Romains tous ceux qui ont des dialectes de son bel idiome, de quel éclat ne brilleront ils pas aux yeux de l'Univers? Avec cette masse générale des moyens, des secours, des volontés de tous ces peuples, il sera facile d'abattre l'orgueil de la nouvellc Carttiage, et de contenir les Nations barbares dans les limites que je leur aurai assignées. Que l'Anglettere connoisc l'importance de cet Empire, sa puissance colossale, ces immenses ressources, qu'elle voie clairement l'inificacité de ses efforts contre la cause de la raison et de la justice, qu'elle tremble pour son Empire des Mers sivanté, que dans peu elle dcvra abandonner sans retour.

Maitre de toutes les côtes de l'Europe, depuis le Sued jusqu'aux Dardanelles je répandrai sans cesse l'allarme sur les éscadres ennemies, puisque d'autres Escadres se formeront avec rapidité dans Nos ports pour contre carrer les prémières.

Le Trident s'unira à l'épéé et Neptune concouera avec Mars, à l'éxaltation de l'Empire Romain de nos joins.

Du Rhin à l'océan Atlantique, de Escant jusqu'a la Mer Adriatique, il n'y aura plus qu'une Nation, une volonté un idiome.

Espagnols: Madrid sera la 5-me Ville du Grand Empire, et Vous, parties intégrantes de la grande famille. Vos belles Provinces seront immédiatement peuplées, sous une Gouv-t paternel et éclairé, régnéront en elles la paix, la tranquillité et l'abondance. Les inquiétudes, une coupable indolence feront place aux idées liberales, à l'agriculture, à l'industrie. Que ces prémières cessent douc, et hatez Vous de profiter du pardon que je Vous offre de nouveau. Vous avez déja vû comment mes aîgles dans leur vol rapide, ont précipités les Anglois dans l'océan, ces Anglois qui enorgueillis par l'avantage ephémere de Talavera se disoient supérieurs à mes légions et cependant leur e'aisseront prendre à leur vue les importantes places de Cindad-Rodrigo et d'Almeyda. A la fui j'ai triomphé, les Anglois ne se hazardi- rent plus à combattre et pleins de Confusion ils abondonèrent le Continent pour jamais.

Et Vous ne Vous armeriez pas contre des perfides qui sons le voile de la plus étroite alliance après vous avoir compromis, Vous ont abandonnés.

Oui, Vous employerez toute Votre ènergie contre Vos véritables ennemis. Reconnoissez en moi Votre liberateur, Votre protecteur, Votre Père. Je Vous rétirerai de l'esclavage dans le quel Vous genuissez; j'ertirperai l'Anarchie qui Vous rouge, je ferai le bonhair de Votre génération actuelle, de Vos fils de leurs enfans, et de leur postértié.

De Notre Palais des Thuilleries le . . . . . 1810.

(Signé) *Napoléon.*

Le Ministre secretaire d'Etât SS. B. Duc de *Bassano.*

Приложенie № 4 къ письму барона Тейля.

Extrait d'une lettre de Paris du 9 Décémbre 1811.

Les nouvelles d'Espagne qui transpirent par les Gazettes Angloises au par des Militaires arrivant de ce pays ne sont pas d'une nature heureuse pour les Armées françaises. C'est la difficulté de se procurer des subsistances qu'on regarde comme la source des maux aux quels l'armmee est exposée. Cet embarras en entravant les

grandes opérations oblige les Génèraux à ètendre leurs cantonnemens pour assûrer les vivres au soldat; les corps ainsi disséminés se voyent sauvent exposés au plus grand danger. L'extrait d'une feuile Anglaise dont j'ai l'honneur de joindre ici la copie, en offre un exemple en rendant compte d'une affaire qui a été bien funeste au P-ce d'Aremberg et au General Gérard, le même que V. E. se rappellera d'avoir connu à Altenbourg. La même feuille rend compte d'un revers essuyé par le Général Godinot contre Ballastéros; on prétend ici que le Général français pour suivi vivement dans sa retraite a été tué, suivant d'autres il se seroit brulé la cervelle de poir l'affaire qui a précidé la reddition de Sagoute a couté cher au Marechal Suchet, qui blessé liu même regrette surtout un grand nombre d'officiers; les soldats découragés réfusant de se battre, les chefs furent obligés de payer de leurs personnes, on assûre que l'officiers envoyé avec la nouvelle de cette victoire a apporte 60 decorations de la Legion d'honneur de Chevaliers tués; que blasse renforcé dépuis la bataille compte 40.000 hommes des meilleures troupes de ligne sans ses ordres et qu'il s'est placé dans une attitude, qui annonçeroit, qu'il est très disposé à se mésurer de nouveau avec le Marechal français, qui n'ayant 18.000 hommes était plus occupé à se renforcer qu'à poursuivre le succés.

Приложеніе № 5 къ письму барона Тейля.

Extrait du Courier du 19 Novembre 1811.

Précis d'une lettre de S. E. Charles Stuart esquise Ministre de S. M. à Lisbonne à S. E. le Marquis de Wellesley en dâte de Lisbonne du 2 Novembre 1811. Un mouvement que fit le Général Gérard sur caceres porta le General Hill de se mettre en marche de Portalègre le 22. Il atteignit Albuquerque le 24, et le 26, son quartier Général était à Malpartida. Le Général Gerard qui s'était rétiré de Caceres á Torremecha tachait de gagner Merida lorsque le Général Hill l'atteignit et le surprit à Arroi del Molinos dans la Matinée du 28. Une colonne française avoit pris la route de Merida avant le commencement de l'action, et cette colonne quoique poursuivie parviendra plobablement à passer la Guadiana avant l'arrivée de nos troupes.

Le General Gérard fut grièvement blessé et s'échappa dans les montagnes avec à peuprès 300 hommes, ils furent poursuivis par le Corps Espagnol sous les ordres du General Murillo 200 français sont restés sur le champ de bataille et 1.000 ont èté faits prisonniers parmi ce nombre se trouvent le general Bron le P-ce Aremberg, deux colonels et 40 officiers. Toute l'artillerie et tous les bagages des ennemis ont èté pris par nos troupes.

Приложеніе № 6 къ письму барона Тейля.

Extrait d'une Dépêche du Vie-te Wellington, de Frenda le 23 Octobre 1811.

L'entreprise projettée par Don Iuliau sancher d'enlevr le bétail de Cindad-Rodrigo a èté parfaitement conduite et a entiérement réussi. Dans la nuit du 14 cet officier posta ses troupes prés des places où il savait que le betail de la garnison était ordinairement mené tans les matins pour paitre, et il attendit que les troupeaux viennent sur la rive gauche de l'Alqueda entre les collines sur la route de ce Bodon.

Le Gouverneur de Cindad-Rodrigo le General Rénand, accompagné de quelques officiers de son Etat-Major et escorté d'une vingtaine d'hommes de Cavalerie, vint innopinement vers ces collines; il fut entouré par les détachemens de Don Julion, et fait prisonnier sans le canon de la place avec deux officiers de sa suite.

Dans le même moment les détachemens de Don Julian émménerent la plus grande partie du bétail qui ètait à paitre sur la rive droite de l'Alqueda et se trouvait sans le Canon de la forteresse.

De General Blake s'est jetté dans Valence. Tous les paints essentiels du pays sont gardés et on va faire les plus grands éfforts pour harceler les derrières de l'ennemi. On met la plus grande confiance dans le Général Blake et le peuple est porté à faire une résistance vigaureuse.

Приложенiе № 6 къ письму бар. Тейля.

Dépêche de Lord Wellington de Frenda le 30 Octobre.

Il résulte de tans les rapports que je reçois que les Guerillas gagnet en nombre et en force morale dans toute le péninsule. Un parti sans Temperam a délivré le S-r Graut L-t Colonel au service de Portugal, et qui avait été pris dans une reconnoissance dans la haute Estramadure. Empecinado et Mina prés de Cindad Rodrigo et Leuga prês de Vittoria, continuent à faire des coups trés heureux.

Extrait d'une lettre du frére du Génêral Hill.

Vous serez sans doute bien contant d'apprendre que mon frère à réussi hier dans la Matinée à surprendre la division du G-al Gerard prés Arago Molinos, où nous avons fait 1.500 prisonniers et avons tué à l'ennemie 200 hommes. Au nombre des prisonniers se trouve le G-al Bron, le P-ce d'Aremberg, le chef de l'Etat Major, deux Colonels, et 40 officiers. Nous avons pris aussi toute l'artillerie et tous les bagages de l'ennemi.

Le g-al Gérard à été griévement blessé et a echappé dans les Montagnes avec 300 hommes d'infanterie, mais ils doivent tous étre pris par le g-al Murilla, qui s'est mis à leur poursuite avec sa cavalerie. Une colonne francaise était partie à peu prés deux heures avant le jour pour aller à Marida.

Une partie de nos troupes a marché ce matin vers cette ville, où je ne puis douter que mon frêre ne soit en ce moment. Les français sans artillerie ne pourront y faire de résistance, et je crains qu'ils n'y soient plus, quand Nos troupes y arrivéront.

Une lettre de Lisbonne ajoute: le General Hill est arrivé à Mérida, où il ne trouva plus les français, et où il dêtruisit les Magazins considérables que l'ennemi y avait formé. Le Général retourna delà à son ancien Guartier, General à Portalégrc.

Le General Renand ci—devant gouverneur de Cindad-Rodrigo, et fait prisonnier de guerre, est arrivé ici. Il y est traité par les Anglais avec beaucoup de distinction.

Приложенiе № 7 къ письму бар. Тейля.

Gibraltar le 26 Octobe 1811.

Les troupes françaises sous les ordres de Général Godinot abandonnérent dans la Matinée de 24 les hauteurs de St. Roch et se rétirérent avec la plus grande hâte sur la route de Limena. Nous ne savons rien de positif sur les motifs d'une retraite aussi précipitée et d'autant plus innatendue que les jours passés l'ennemi avait mis beancoup d'activité à construire des barraques. Le general Balasteros heureux de trouver une occasion de harceler l'ennemi, dont la grande supériorité en nombre avoit empêché jusqu'à présent a gènéral il se mit à sa poursuite. Il entra à St. Roch dont l'aspect offroit la siene la plus lugubre de dévastation, et avec sa cavalerie et ses troupes legères il atteignit à Limena l'arrière garde des français. Ce corps était composé de 4 bataillons et de 10 campagnies de voltigeurs.

Sans être éffrayé par cette force le général Balasteros les attaqua et l'action dura depuis le matin jusqu'a 4. heures de l'aprés midi et se prolongea depuis Limena jusqu'à Ubrique. La perte des Espagnols est insiquifiante, les ennemis eûrent beaucoup de monde de tué et de blessé. Le ressentiment qu'avoit excité chez les Espagnols la veille le tableau horrible de dévastation qu'offroit la ville de St. Roch

fit qu'il y a fort peu de prisonniers. Pendant ceite affaire le gros ennemi continua sa rétraite, et on assûre, que les français ont entiérement évacué la Sierra.

Le general Ballasteros a été réjoint par son infanterie le 23 et se trouvait alors avec toutes ses forces à Les Bareas. Il vâ étre sous peu renforcé par 3.000 hommes de la division de Cusson, arrivée hier de Cadix a Algésiras.

Приложеніе № 8 къ письму бар. Тейля.

Extrait du Times du 19. Octobre 1811.
Des rives de la Guadiana le 23 Octobre 1811.

Uue division de de l'Armée de Marmont est cantonée prés de Placentia, une autre occuppe Almaraz et Naval Moral, le reste de l'Armée occupe le pays entre cette derniére place et Talaveyra della Rusna.

Du 26 Octobre 1811.

Drouet est revenu de l'Andalousie en Estramadure, et était le 8 à Zafra. Une partie des troupes de Marmont et particuliérement de sa cavalerie a été reportée aux environs de Toléde.

Il est impossible que le Marechal garde ses positions actuelles où la pénurie des vivres et le nombre de malade dans son Armée.

Приложеніе № 9 къ письму бар. Тейля.

Extrait d'une lettre de Paris du 6 Decembre 1811.

Sans doute V. E. sait déjà la nouvelle de la prise de Sagoute par le Maréchal Suchet. Il n'est cependant pas aussi avancé pour cela dans son entreprise qu'on le croiroit et le général Black à la tête de son armée, qu'il a rallié et placée avantageusement, paroit lui disputer encore l'entrée de Valence.

Le général anglais Hill a surpris le général Girard l'a vaincu, a fait prisonnier le Duc d'Aremberg, le général Bron, plusieurs Colonels et 1.500 Soldats. De bagage et l'Artillerie sont aussi tombés entre ses mains. Cette affaire a eu lieu entre Cacerez et Merida, le 25 Octobre.

31.

Баронъ Тейль ген. Барклаю де-Толли, 10 (22) декабря 1811 г. изъ Вѣны [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 32—33.

Particuliere.

Monsieur le Général, L'on continue ici d'être constamment en butte à des nouvelles contradictoires sur la pain de Turquie; tantôt on apprend qu'elle est signée, et qu'on n'attend plus que les ratifications, tantôt le bruit se répand qu'elle est bien loin de se faire. Ce qu'il y a de très certain, c'est que le Gouvernement Français met une grande activitè dans sa correspondance rélative aux affaires de Turquie.

---

[1]) Помѣтка: „Получено 5 января".

Deux couriers sont arrivés dans un court intervalle de tems du Sieur le Doux, Consul de France à Bucarest cher l'Ambassadeur Comte Otto. Le premier, nommé héonardus, arrivé le 6 Décembre N. S., qui avait aussi apportè des dépèches au Chargé d'affaires Turc près de la Cour de Vienne le Sieur Manroyeni, est déja reparti. D'après ce qu'il a laissé échapper le sieur le Doux est mieux informé qu'il ne seroit peutêtre nécessaire, et les Cours de Vienne et des Thuilleries travaillent fortement à Mettre des obstacles à nôtre paix avec la Porte. Il assurait que la Chancellerie d'etat de Vienne est en correspondance directe avec le Doux, et que ce dernier a des rélations trés bien établies à Bukarest, et bien plus intimes que celle du Sieur Fleischakker, Consul d'Autriche dans cette ville. Il prétendait aussi, que les conditions de la Porte etaient la réstitution des deux Principautés, et celle de cinq années de revenus. L'arrivée de ce Courier a été suivie d'une longue conférence du Charge d'affaires de la Porte avec l'Ambassadeur de France.

Le second courier de Bukarest appellé Paul, Grec de l'archipel, et arrivé à Vienne dans la nuit du 18 au 19 Décembre N. S., a apporté outre ses dépêches à l'Ambassadeur de France, des paquets d'Aleko Nizzoneskolo, Boyard employé en Vallachie, à Janko Philippesko, neveu du Boyard Philippesko qui fût renvoyé à Odessa, et de Johan Mosko, à son fils qui a été dernierement à Paris. On ne lui a pas permis de remettre immédiatement ces paquets, qu'apparemment l'Ambassade Française aura voulû prendre le tems de perlustrer. Ce dernier courier a répandû le bruit, qui la paix ne se feroit pas de si tôt, et que le congrès se transportait à Bukarest; ce que paroissait devoir faciliter les renseignemens que le Gouvernement Français est interessé à se procurer sur la Marche de cette importante affaire.

Deux couriers de Cabinet Français ont passé depuis quelque tems par Kostanizza et Brod, se rendant de Paris à Constantinople. Le dernier avait traversé Brod environ le 10 Décembre N. S.

Je prens la libertè de prier Votre Excellence de fixer également son attention sur l'arrivée à Vienne du sieur Consinis, dont il est fait mention à la fin du mémoire sur l'état actuel des Grecs, annèxé à mon rapport de ce jour sous N 21, à l'article où il est question de la nouvelle route par les provinces Illyrieunes.

Les nouvelles du Duché de Varsovie sont toujours à la guerre.

L'arrestation du Conseiller Becker à Gotha, effectuée par Ordre du Gouvernement Français et au Moyen d'un gros détachement de Gendarmes a causé une très forte sensation. Il court ici un bruit, auquel je ne crois pas, que la Prusse se seroit vû forcée à faire cause commune avec la Françe.

J'ai l'honneur d'étre avec respect. Serviteur.

Подпись: *Le Baron de Tuyll.*

32.

Баронъ Тейль ген. Барклаю де-Толли, 10 (22) декабря 1811 г. изъ Вѣны.

Воен. Учен. Арх. отд. I. № 298, л. 28—31 [1]).

Particuliere.

Monsieur le Général! D'après des renseignemens qui me paroissent venir d'aner bonne parte, l'Empereur a témoigné depuis quelques jours une grande inquiétude de la tournure que preunent les affaires entre la Russie et la France. Il considére la guerre comme devant avoir lieu dans peu de semaines. Il a dit, qu'il ne pouvait résulter qu'un grand embarras pour lui de cet état de choses, et qu'il se voyait forcé de rassembler des troupes sur ses frontiéres pour les garantir de toute insulte.

Il est naturel, Monsieur le Général, que les mesures que le Gouvernement Autrichien se voit dans le cas d'adopter, soyent considerées à Vienne sous deux rapports differens.

Les uns se croyent fondés à penser, que le mouvement de troupes qui s'effectue, n'a en effet d'autre but, et n'aura d'autre conséquence, que de prendre sur les frontieres Autrichiennes les précautions que commandent les approches des hostilités entre la Russie et la France.—Un personnage distingué, qui est en rélation officielle avec la Chancellerié d'Etat, soutenait il y a peu de jours cette opinion, savoir: que dans le cas d'une guerre entre la Russie et la France, l'Autriche demeurera dans une parfaite neutralité. On contravia cette opinion, dans l'entention de lui voir soutenir ce systéme par des raisons.

„Eh bien, Messieurs, répliqua L. il, „lorsqu'on renonce ouvertement à „des provinces, pour ne pas faire la guerre à la Russie, il paroit qu'on „a bien la ferme intention d'adopter le systéme de la neutralité". Ces paroles viennent à l'appui de ce que quelques personnes prétendent; que l'Ambassadeur de France à Vienne a vainement foit plusieurs tentativés auprés de la Cour d'Autriche, pour l'engager à une alliance plus étroite, a laquelle cette derniere se seroit jusqu'à present constamment refusée.

D'autres, et leur nombre est asser considérable, ont tout à coup pris l'allarme au sujet des mesures en question. Ces dernieres assurent, que l'arrivée du courier expédié par le Chargé d'affaires d'Autriche à Paris, le siens Floret, a eû pour conséquence immédiate des préparatifs inattendus, nommément la marche annoncée des deux régimens Hongrai, en garnison à Vienne. Elles remarquent, que l'envoi même de ce courier dans l'absence de l'Ambassadeur Prince de Schwartzenberg que l'on attendait cependant à Paris d'un moment à l'autre, est trés extraordinaire et présage des choses qui ne le sont pas moins. C'est vraisemblablement dans ce même esprit que l'on veut savoir la nouvelle

[1]) Помѣтка: „Получено 6 января".

d'un rapprochement prononcé entre l'Empereur et l'Archiduc Charles. L'on assure qu'un ancien militaire, retiré, du service, mais conservant des rélations amicales avec des personnes, attachées au Collège de la guerre. est convaincu qu'au moment on les hostilitè, éclateront entre la Russie et la France, il y aura en Gallicie un corps de 40/m. hommes, et que les préparatifs sont faits dans ce but. Enfin, pour expliquer plus nettement cette seconde opinion, ses sectateurs pensent, que la Cour d'Autriche se décidera, un peu plus tôt ou plus tard, à suivre vis-à-vis de la Russie une ligne de conduite plus prononcée et dont le résultat sera un état d'hostilitè déclarée.

Une chose que je ne comprens pas, mais qu'il est cependant nécessaire que je porte à la connoissance de Vôtre Excellence, c'est que dans un entretien que j'eûs dernierement avec un homme qui me paroit assez dans nos intérets, et qui certainement a tous les motifs du monde de souhaiter, que la bonne harmonie continue à régner entre la Russie et l'Autriche, il appuya sur l'avantage extrème qu'il y auroit à ce que nos commandans sur les frontieres et nos Gouverneurs des provinces limitrophes des possessions Autrichiennes, missent dans les rélations que le voisinage nécessite fréquemment, beaucoup d'amênitè et même un peu de cajolerie; les rapports des employés Autrichiens à leur Gouvernement, pouvant selon l'esprit qui les dicte, soit radomi on exaspèré, produire sur l'esprit de ce même gouvernement un bon ou un mauvais effet, ce qui peut même avoir une influence directe sur les sentimens de cette Cour à l'égard de la hôtre.

Comme ceci m'a été dit avec intention, je dois supposer, que quelques unes des personnes qui y sont concernées, ont eù la maladresse de brusquer ou d'offenser, ce qui très certainement servit, dans la position où nous nous trouvons placés, une conduite absolument inexplicable, puis qu'il n'est assurément rien moins qu'indifférent aux intérets de Sa Majestè l'Empereur que l'on aigrisse inutilement cette Cour.

Il me seroit sans doute infiniment agréable, Monsieur le Général, d'être à même de portes un jugement moins vague sur la conduite militaire que le Cabinet de Vienne pourra tenir vis-à-vis de la Russie, quand la qrande question de la guerre avec la France sera décidée. Mais il faut que je me restreigne à rapporter à Vôtre Excellence ce que j'apprens de diffèrentes parts.

Pour un objet aussi essentiel je ne saurois suivre de guide plus sûr que M-r le Comte de Stackelberg, et ce Ministre autant que je puis en juger, me paroit enclin à penser, que la Cour de Vienne se borne dans ce moment à prendre des mesures de prècaution; que ses intentions actuelles ne sont pas hostiles; mais que l'on ne sauroit absolument rien pronostiquer sur l'avenir; et que cet avenir, malgré toutes les entraves que les embarras des finances, et le voeu personnel du souverain sembleroient devoir opposer à toute part active à la guerre qui se prépare, peut néanmoins amener facilement un état d'inimitié prononcée contre nous.

Ainsi dans les calculs que la politique est obligée de faire sur les futurs contingens, la chance d'une guerre avec l'Autriche, sans être précisément prochaine on pronnèe, n'est cependant non plus, rien moins que dans les impossibilités.

J'ai l'honneur d'être . . . . . Serviteur.

Подпись: *Le Baron de Tuyll.*

33.

Марк. де-Лезеръ ген. Барклаю де-Толли, 11 декабря 1811 г. изъ Полангена, № 13.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 288, ч. II, л. 444.

Le Général Prince Gedroitch est l'une des Personnes les plus marquantes de ma Distance. Vrai patriote Polonois, Extrêmement attaché à sa Cidevant Patrie, il a joué un role important dans la revolution de Pologne, après laquélle il fut obligé de s'éxpatrier: rappellé dans ses foyers par S. M. L'Empereur Alexandre il vit ordinairement à Bobti auprès de Kovno dans une de ses terres. Honnoré de l'Estime de la Confiance et de la Considèration générale, il est en Connections avec tout ce qu'il y a de marquant dans les Provinces, tout Russes que Saxonnes il sait fort bien tout ce qui se passe et son opinion à beaucoup de poid parmi ses compatriotes dont quantité s'attendent encore à le voir reparoître sur la seine; S. les Circonstances le permettent. D'après les observations que j'ai pu faire, il me paroit que mécontent de la forme du Gouvernement de Varsovie il n'espere rien de bon, pour Ses Compatriotes de cette nouvelle Èxistance et que ne souhaitant aucuns changements, il ne desire que de rester tranquile et de ne prendre personnellement aucun parti. Comme par crainte de la Guerre il quitte ses terres pour aller s'établir à Vilna. Je ne pourai vraisemblablement pas suivre mes observations à cet égard.

34.

Марк. де Лезеръ ген. Барклаю де-Толли, 11 декабря 1811 г. изъ Полангена, № 14.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 288, ч. II, л. 445.

Il y a ici un Certain Baron de Rosen Assesseur de College, Employé à la Chancéllerie Sécrette dù Ministre de la Police. Il a la même commission que moi, avec de plus, une surveillance Secrette sur la Police intérieure. Sa distance est de Vilna à Polangen; Il reçoit 500 R. par mois pour lui même et des sommes davances pour les Dépeners éstraordinaires et les employés. Il a été à Vilna pendant les diettines,

et actuellement Cherche ici à se procuru des Conections en Prusse. Il a rendu Compte à son Général de mon arrivée ici; mais jusqu'àpresent il n'a pas encore pu découvrie le but de mon Voyage et croit comme les autres que j'ai parcouru la frontiere pour faire des observations sur le cordon et sur quelques localités.

Entr'autres choses il m'a dit, soupçonner, si non la fidélité; du moins fortement la zèle du Consul de Russie à Memel.

35.

Марк. де-Лезеръ ген. Барклаю де-Толли, 11 декабря 1811 г. изъ Полангена, № 15.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 288, ч. II, л. 446.

Il a passé pur ici, il y a quelque tems, trois Prêtres, un Etudient, un Jardinier et un Cuisin ici; Tous Italiens, ou Suisses, munis de Passeports de M-r de Romianzoff; tous d'une même Date, allants à pieds en Lithunnie; à peine passés ils ont pris des habits de Moines mendiants et se sont èparpillés...

En Prusse ils sont m'a-t-on dit Signalés pour être arrêttés. L'un déux, le soit-disant Cuisinier, est venu en frere questeur à Novomiasto; M-r le colonel Sélivanoff la'fait arréter et là envoyé à M-r le Général C-t Vitgenstein mais il s'est échapé en route.

Il passe souvent par ici des gens suspects, mais M-r le Major Wrangel en rend compte à Monsieur le C-t de Witgenstein et la Douane à Monsieur le Prince Labanoff.

36.

Баронъ Тейль ген. Барклаю де-Толли, 10 (22) декабря изъ Вѣны, 1811 г. [1]).

Воен. Учен. Арх. Отд. I, № 298, л. 67—68.

Monsieur le Général.

Il est actuellement certain que le Gouvernement autrichien s'est décidé en conséquence de la probabilité toujours croissante d'une guerre dans le Nord à former un cordon en Gallicie, ayant pour objet de faire respecter sa neutralité et d'assurer l'intégrité de ses frontieres. D'après un billet de l'Empereur au Maréchal de Bellegarde ce cordon doit être porté à 30 m. hommes sous les ordres du lientenant—général prince Reuss.

Les régimens qui marchent en Gallicie sont: Liechtenstein Hussards, Hevenehr Dragons, 3 Bataillons d'Esterhazy, 3 Allvintzy, 3 Duka, 3 Simbschen, 3 Hiller, 3 Jérome Colloredo, tous hongrais et les 6 derniers de la garnison de Vienne.

---

[1]) Помѣтка: „Получено 9 января“.

Les régimens Bellegarde et Strauch marcheront à Ofen, Bianchi, Archiduc Charles et 3 Bataillons le grenadiers qui sont en Moravie à Vienne, et le régiment de Würtemberg à Presbourg. Ce mouvement doit commencer le 28 Décemre. Telles sont, Monsieur le Général les nouvelles que j'ai pu me prouver à cet égard, et qui paroissent anthentiques (?).

Cette mesure concernant des régimens nationaux déplait à la Diete de Hongrie.

Il a été question d'une concentration de troupes dans ce dernier Royaume entre la Waag et le Danube; mais il paroit qu'on ne s'occupe plus pour le moment présent de ce projet. Il a régné, ainsi que j'ai eu l'honneur de le marquer précédemment à V. E. une grande activité dans la partie des vivres, tant pour ravitailler Olmütz, ce qui an reste peut avoir été une mesure habituelle, que pour former des magasins.

Il vient de se faire ici une promotion, dont voici les détailles parvenus à ma connaissance.

Les généraux-majors Auer, Pfanzeltern, Povak es Trauttenberg sont avancés au grade de lieutenant général. Les generaux-majors l'Espine, prince Aloys Liechtenstein, Wattlet, Branowarzky, et Veczey qui se trouvaient à la pension, sont remis en activité de service.

Les lieutenant généraux Höwenberg et Neustädter, et le généralmaijor Kalnassi sont mis à la pension ce dernier avec le rang de lieutenant général.

L'armée autrichienne a perdû dans la personne du Baron Charles de Stutterheim, nomme lieutenant général presqu'à l'instant de sa mort, un homme de mérité et fort regretté. Jl joins ici la feuille de l'Observateur autrichien contenant une courte notice qui fait son éloge. C'est lui qui fut chargé de la rédaction de l'histoire de la guerre de 1809, dont le premier volume seulement a parû. On s'attend à eu voir publier une continuation qui n'ira cependant que jusqu'à la bataille d'Asparn. Je ne manquerai pas de la transmettre à V. E. aussitôt qu'elle aura parû.

Il se fait ici depuis quelque tems, Monsieur le Général, de grands envois de fusils pour la Silésie, nommément la ville de Breslau. On m'a assuré que dans 15 jours on en a éxpédie 80 m. Depuis le 6 (18) Décembre jusqu'au 8 (20) il en a été envoyé 15 m. Ce sont la maison de commerce Kösch et les grandes compagnies de voituriers Dietriech et Joseph Kitter, qui en font l'entreprise.

L'on croit ici que ces armes sont destinées pour la Russie.

La diete de Presbourg continue ses déliberation set s'occupe de ses gravamina. Jusqu'à présent ou ne prévoit ancun résultat satisfaisant des travaux de cette assemblée.

Le frère du ci—devant Ministre des affaires étrangéres, comte Frederie Stadion a terminé sa carriére à l'age d'environ 41 ans. Il avait été au 1809 Ministre d'Autriche en Bavière. Son frère est attendû ici d'un jour à l'autre. Le Feld-Maréchal prince Liechtenstein est revenû ici depuis quelques jours, ainsi que le lieutenant général, marquis de Cha-

steler, qui m'a dit avoir obtenû une permission de se rendre à Vienne de Troppau, où il est commandant de division. Il se pourroit neaumoins qu'on eût fait venir ce général distingué pour le consulter.

J'ai l'honneur etc.

Подпись: *Le Baron de Tuyll.*

Приложеніе къ письму бар. Тейля.

Copie.

Traduction d'un mémoire du Général Mayer, chef de l'Etat Major de l'armée autrichienne rélativement à l'ouverture de la Campagne de 1809.

Il ne m'appartient pas d'analiser la partie diplomatique de la raison de guerre qui va s'établir entre L'Autriche et la France; quoiqu'à mon opinion précisement cette partie semble être de la plus haute cathégorie pour fixer la probabilité du succès.

Cependant je croirais blesser ma conscience et mes devoirs, si dans le présent mémoire, je pouvais passer légérement sur un objet aussi majeur, où mon silence serait plus coupable encore qu'un défaut le jugement ou qu'une erreur d'opinion. Jamais je n'ai pû me familiariser avec l'idée qui commence à prendre racine qn'il faut débuter par mettre en état d'insurrection les peuples chez qui il s'agit de porter la guerre pour punir les gouvernemens dont nous avons à nous plaindre. De ces comités révolutionnaires qu'on prépare de ces odieux pamphlets, de ces proclamations instigatrices que l'on rédige pour échauffer les têtes, pour éxalter les passions, de ces êtres remuans, de ces ecrivains à gages dont on fait accompagner les armées à l'instar de marodeurs et de traineurs, quels résultats peut on se promettre. J'en connois un qui me paroit infaillible, celui de l'anarchie et du relachement de tous les liens sociaux. Une grande puissance surtout, ne devrait, à mon avis, jamais descendre à l'emploi de tels moyens.

On nous dit que les peuples du Tirol, du Venitien, de l'Italie en général, que ceux de Franconie, de Saxe, de Westphalie, de Souabe et du Bas-Rhin nous appelent à haut voix...

Tant mieux, si telle est la disposition des habitans. Laisons respecter le but moral et politique de cette guerre par la sévérité d'une discipline éxemplaire, par la circonspaction et la prudence de nos opérations militaires, par la modération de nos principes, par la sagesse, la conséquence et la liaison de nos démarches. Soyons véritablement et franchement les protecteurs des nations opprimeés, les amis énergiques des bons gouvernemens, les ennemis irréconciliables des méchans. Détachons nous une bonne fois de ce système d'envahissemeut et de conquête qui nous fut déjà si funeste dans les guerres précédentes. Il y a assurément aujourd'hiu, uu plus noble sujet d'ambition pour la Maison d'Autriche. L'équilibre de l'Europe, l'indépendance des gouvernemens est menacée d'une destruction complètè sous tous les rapports de la morale, de la réligion, de la politique et du commerce. Sans doute, que les états civilisés ont à conserver une garantie de proprieté aussi sacrée que doit l'étre cellé des fortunes particulieres. Or en suivant la maxime fondamentale du droit civil, appliquons nous en juges impartiaux et justes à rendre d'après l'étendue de nos forces à chacun ce qui lui est dû. L'Allemagne, la Hollande, la Suisse, le Tirol réclament leurs antiques constitutions, modificés sur les lumieres de l'expérience et les progrès de la raison. Commençons par l'Allemagne dont les intérets nous touchent de si près.

En avançant les armées snr les points d'opération respectifs, en publiant le manifeste de la présente guerre, annonçons un plan de constitution pour le corps Germanique, dont l'acceptation doit être un mouvement spontané des divers états qui le composent. Cette conféderation du Rhin, qui n'a jamais été et n'est encore autre

chose qu'une ligûe militaire pour servir de place d'armes, de pépiniere de conscrits et de magasins d'approvisionnemens, dans les guerres entreprises par ou contre le protecteur,—croulera (?) d'ellemême faute de base raisonnable et légitime, lors qu'on verra à côté d'elle, s'élever le Majestueux edifice de l'Allemagne régénérée d'après les immuables principes d'indépendance nationale. Cette même reserve que j'ai crû ne pouvoir trop recommander pour la partie diplomatique du plan de nos opérations, me paroit également indisponsable dans la partie militaire, afin de nous précautionner contre toutes ces entreprises fougueuses, qui presque toujours entrainent les consequences les plus funestes.

Il importe d'abord de ne pas trop s'opiniatrer sur l'éxécution sernpuleuse d'un plan de campagne quelconque, puisque l'ennemi peut en prendre connoissance par hazard ou par trahison. En second lieu, les événemens indépendans du plan, peuvent changer à tout instant et lui ôter tout le mérite de sa première organisation. Donc, le meilleur plan doit être concentré dans la tête du Général en chef, subordonné à sa pénétration, à son sang froid, à sa présence d'esprit, capable de saisir, comme dans toutes les grandes circonstances de la vie, le moment opportun et co-ordonné, avec tous les moyens d'éxécution, dont le mécanisme est le secret, et le juste emploi le caractére distinctif d'un grand capitaine. Dirige par ces maximes, j'essayerai de tracer un plan d'opérations tel qu'il suit.

Avant tout, il me paroit essentiel, de bien nous pénétrer du génie, des desseins et des moyens de l'adversaire qu'il s'agit de combattre. Or, il a prouvé en Italie, en Egypte, dans les guerres d'Autriche, de Prusse et de l'Espagne, qu'il marche droit à son but, sans faire attention aux inconvéniens secondaires qui peuvent naître sous ses pas. Un pareil système est bon sans doute vis à vis tout ennemi trop fougueux pour savoir trainer les opérations en lougueur et pour éviter la catastrophe d'une bataille décisive. Les journeés de Marengo, d'Austerlitz, de Iena et de Friedland en font foi.

Pourquoi les succès de Bonaparte et des armeés fransaises en Egypte, à St. Domingue, en Portugal et en Espagne ont-ils tourné à sa honte et à leur ruine, malgré l'infériorité du nombre et l'inexpérience des troupes qu'il s'agissait de combattre?

C'est que dans ces contrées il se fit une guerre continuelle de chicane, une lutte interminable de corps à corps et presque d'homme à homme.

Mon opinion serait donc de mettre en campagne une armée d'environ 200.000 combattans, et de lui faire occuper le long des frontières plusieurs camps retranchés, ce qui me paroit infiniment préférable à cette habitude de faire cantonnes les troupes; source presqu'inévitable du relachement de la vraie discipline et de mesintelligence avec les habitans du pays. Dans les camps retrachés, l'officier, comme le soldat se familiarise avec les fatigues, apprend mieux les détails du service, est toujours pret à marcher, ne considère plus ni danger ni inconvénient. Le Général en chef, les Inspecteurs et les chefs de Division ont continuellement sous leurs yeux l'ensemble des masses, quand le moment est venu de les mettre en mouvement. En cas d'echecs on de revers, ces camps servent aux troupes de points de ralliement naturels, tandis que l'ennemi est arrête et souvent contrarie dans la poursuite de ses avantages.

Un second point également essentiel, est l'établissement des corps de reserve pour entretenir la liaison des mouvemens de l'armée et pour porter secours aux postes les plus exposés ainsi qu'aux engagemens les plus opiniatres. Un corps de 20.000 hommes ayant la certitude du soutieu d'une reserve de 10.000 hommes, se battre toujours avec plus de courage, qu'un corps de 30.000 hommes isolés, sans es poir d'appui. Ce calcul est tiré de la fierté naturelle des hommes, qui les porte à dédaigner un secours dont ils sont surs, mais la crainte et souvent la terreur les saisit lorsque dans les momens difficiles il se voyent abandonnés à leurs seuls moyens.

Un troisieme objet peut-être le plus important de tous, précisement puisque les esprits superficiels ont coutume de le traiter légèrement est l'équipement et l'approvisionnement des troupes, le soin pour les munitions et les équipage de guerre,

pour les hopitaux, les ambulances, les transports etc. Car de la pertection plus ou moins réelle du mécanisme de ces accessoires indispensables au train d'une grande Armée, dépendra finalement la supériorité de l'une sur l'autre Armée des Puissances beligérantes.

Environné de tels appuis, dont l'éxact et sévère emploi m'assurerait d'avance l'attachement et lâ fidélité des troupes, je developperais le plan d'opérations à peu près de la maniere suivante.

Depuis Eger jusqu'à Salzbourg, et depuis Salzbourg jusqu'aux frontières d'Italie, je ferais établir cinq camps retranchés, chacun d'environ 30.000 hommes, les 50.000 hommes accomplissant les 200.000 hommes de l'armée active, composés de troupes légères, de chasseurs, de Croates, d'esclavoniens etc. seraient destinés à défendre les défilés, les têtes de pont, les postes les plus essentiels et les plus exposés des frontieres de l'Empire.

Cette grande Armée serait reunie sous les ordres d'un seul chef, la trop grande division des pouvoirs dans l'hierarchie militaire, ne fait que nuire à l'unité et à l'énergie des opérations, et ouvrir un vaste champ aux intrignes et jalousies individuelles. L'Armeé de reserve forte d'environ 100.000 hommes serait également tout entiere à la disposition du Généralissime et divisée en cinq corps de 20.000 hommes chacun, soit pour renforcer au besoin les détachemens de la grande Armée, soit pour changer brusquement la défensive en offensive sur tel point donné. Les milices nationales (Landwehr) et l'insurrection hongroise formeraient, à mon avis, des corps entierement séparés, qu'il faudrait bien se garder d'exposer au feu de l'ennemi, avant de les avoir bien éxercés, aquerris et babitués au maniement et au sort des armes.

Dans cette attitude menaçante, et apres avoir épuisé toutes les ressources de l'art militaire pour faire respecter mes positions, j'attendrais de piéferme le développement des manoeuvres de mon adversaire, d'autant plus que les notes officielles et les déclarations du Ministre annoncent la volonté de Nôtre Auguste Maître de ne tirer l'épée que par une mesure de défense contre les intentions hostiles de l'aggresseur. Comme nos dispositions, circonscrites dans un cercle aussi étroit, éxigeront bien moins de tems, que celles de l'ennemi. qui a ses forces disperscés sur un rayon de 500 lienes de France, nous aurons sur lui un avantage bien prononcé, celui du tes. Quelque célérité qu'il puisse mettre dans ses mouvemens il lui sera toujours impossible de surpasser celle des nôtres, à raison, des distances respectives.

L'objection, que l'on pourrait faire, que de cette manière on attirerait l'ennemi dans l'intérieur de la Monarchie, n'est pas juste, car sa position géographique et ses moyens de défense ne sont nullement capable d'empêcher des incursions passagères ou l'occupation de l'une ou de l'autre province frontiere, vis à vis un ennemi dont les nombreuses armées ont pris depuis quinze ans l'habitude des conquêtes rapides.

L'offensive la plus énergique ne nous garantira pas contre un pareil inconvénient. Supposant, par éxemple, que 150.000 autrichiens entreprennent la conquête de l'Italie; qui empêchera Bonaparte d'entrer dans le même tems à la tête de 150.000 hommes par la Saxe en Bohème, ou par la Bavière en Autriche? Dans une guerre que se font deux puissans Souverains, le théatre des hostilités est, et doit être variable, mobile, incertain, d'après les données d'un immense terrain à parcourir. Cependant, puis qu'on prétend que la disposition des esprits en Tirol, en Suisse, en Allemagne est telle qu'ils appellent à grands cris les autrichiens, pour secouer le jong qui pèse sur eux, et que l'Allemagne surtout redemande son Empereur, sa constitution, sa liberté et ses loix,—je présume, que si effectivement il s'agit de faire une dêmonstration efficace de ce coté là, il faudrait commencer les opérations par la prise de Passau, positon d'autant plus precieuse, qu'elle est la clef de l'embouchure de l'Inn dans le Danube, et qu'elle nous rapproche des défiles de Salzbourg et de ceux du Tirol; que maîtres de l'Inn et du Bas-Danube, et datant nos ordres du quartier-général de Passau à 300.000 hommes, avantageusement placés et pénétrés du sentiment de leur devoir, s'estime que nous mettrons quelqueu retards au torrent des attaques de Bonaparte; et si dans le même tems, en poussant une forte

colonne de la Bohème vers Ratisbonne, on pouvait réussir à s'emparer de la position de Donauvert du Schellenberg, toute la tactique des maneouvres de Carnot n'en délogerait pas un général qui entend son métier. C'est dans une pareille attitude, que je suis bien sur, que nous pourrions tranquillement attendre. Napoléon déployer les ressources de son génie et les forces qui sont à sa disposition. Il est actif, intelligent, heureux, mais il n'a pas prouvé en Egypte, à St. Domingue, en Pologne, en Espagne, qu'il soit invincible. Sa situation présentera alors bien des chances qui ne seront ni sans crise, ni sans danger. Pour nons forcer, pour nous attaquer seulement dans les postes du Schellenberg et de Passau il lui faut 80.000 hommes de bonnes troupes.

Si ces deux expéditions ne réussissent pas, si les opérations trainent, si les peuples ont le tems de se dèclarer pour nous avant qu'aucun coup décisif ne soit porté, si nous tenons nos forces concentrées sans les user à contretems, Bonaparte trouvera à qui parler et la fortune de César ne soutiendra pas toujours le frêle batiment auquel il semble avoir confie ses destins.

37.

Ген. отъ инф. кн. Багратіонъ ген. Барклаю де-Толли, 11 декабря 1811 г. изъ Житоміра, № 65. Секретно [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 58.

М. г. Михаилъ Богдановичъ! До полученія еще почтеннѣйшаго отзыва вашего отъ 29 ноября, № 483, по доходящимъ ко мнѣ слухамъ, хотя впрочемъ не совсѣмъ вѣрнымъ, я отправилъ уже людей, какъ въ Галицію, такъ равно и въ герцогство Варшавское и какія получу увѣдомленія, буду имѣть честь довести оныя до свѣдѣнія вашего высоко-пр-ства.

Пребываю съ истиннымъ почтеніемъ имѣю честь. . . . . слуга.

Подпись: Князь *Багратіонъ*.

Приложеніе къ письму кн. Багратіона.

1) Въ Галиціи имѣетъ быть собрана большая австрійская армія, но въ какомъ именно числѣ неизвѣстно, которая будетъ подъ командой эрцъ-герцога Карла и генерала Беллегарда; послѣдняго ожидаютъ въ Львовъ ежедневно, гдѣ ему и находиться.

2) Эрцъ-герцогъ Карлъ прибудетъ во Львовъ и оттуда поѣдетъ осматривать всю границу, почему и получили всѣ кордонныя стражи повелѣнія быть готовыми и не отлучаться отъ своихъ мѣстъ для принятія онаго—равно послѣдовало повелѣніе отнюдь не отпускать въ отпускъ военныхъ чиновъ, которые находятся на границѣ до пріѣзда эрцъ-герцога Карла.

3) Приказано вдоль границы построить три магазина, но въ какихъ именно мѣстахъ еще неизвѣстно, а главный изъ сихъ магазиновъ имѣетъ быть въ Жулковѣ; однако же еще никакихъ приготовленій къ тому не начинаютъ, а ожидаютъ, что прочія мѣста будутъ назначены отъ эрцъ-герцога Карла.

4) Другая австрійская армія собирается въ Буковинѣ, число же сей арміи не можно означить, а довольно извѣстна, что оная весьма мала. Намѣреніе сей

[1]) Помѣтка: „Получено 5 января 1812 г. Къ свѣдѣнію“.

арміи полагаютъ, что буде Россія заключитъ съ Портою миръ и когда получитъ Австрія также какую нибудь часть, то чтобы могли тотчасъ занять то мѣсто сими войсками.

5) Армія, которая имѣетъ быть собрана въ Галиціи понынѣ еще не собирается, а во Львовѣ и около онаго находится только до 7.000 войскъ австрійскихъ; сія армія назначена на тотъ конецъ, что ежели Россія будетъ имѣть войну съ Франціей, то часть сей арміи назначена для занятія всей границы, а другая часть будетъ занимать княжество Варшавское; нѣкоторые купцы увѣряютъ, что ежели то сбудется, то сіе не будетъ вредно для Россіи. При всемъ томъ должно замѣтить, что какъ воинскіе чины, такъ и партикулярные люди утверждаютъ, что Австрія желаетъ быть въ такомъ случаѣ нейтральной, а изъ слѣдующаго 6-го пункта можно такъ же заключить, что слухъ сей можетъ быть основательнымъ.

6) Французскій посолъ въ Вѣнѣ подалъ ноту императору австрійскому въ коей изъясняетъ: что императоръ французскій весьма удивляется, что императоръ австрійскій позволяетъ изъ Россіи привозить столь великое количество колоніальныхъ товаровъ въ Австрію, почему и проситъ прекратить таковой привозъ, на что императоръ австрійскій ему отвѣчалъ, что онъ никакъ на запрещеніе привоза сихъ товаровъ не согласится, а напротивъ весьма радуется, что торговля въ Австріи ожила, а буде сіе его величеству императору французскому непріятно, то можетъ онъ прислать сюда своихъ Gens-d'armes. Сіе извѣстіе справедливо, что утверждаютъ многіе купцы.

7) Послѣдовало повелѣніе, что изъ Россіи въ Австрію никто не можетъ иначе пріѣзжать какъ по паспорту нашего министра изъ С.-Петербурга, и когда пограничные жители, то по паспортамъ, даннымъ изъ Житоміра или изъ Дубно.

8) Другой же нарочно посланный въ Краковъ доноситъ мнѣ, что французскія войска вышли изъ всѣхъ крѣпостей въ Пруссіи и пошли въ княжество Варшавское и оныя крѣпости заняли войска Рейнскаго союза, наиболѣе Баварскія, а польскія войска подались къ границѣ Варшавскаго герцогства.

9) Говорятъ, что императоръ австрійскій, ѣхавши въ Венгрію на ландтагъ, намѣревался сдѣлать венгерцамъ многія предложенія, а особливо о банкоце пляцъ, но услышавъ, что венгерцы недовольны пріѣздомъ его, возвратился изъ пути обратно въ Вѣну и послалъ тотчасъ туда узнать о причинѣ, когда же ему донесли, что все уже передѣлано, то поѣхалъ вторично въ Венгрію на ландтагъ.

Говорятъ, что Венгрія сдѣлала предложеніе императору, что она согласится дать ему двадцать семь милліоновъ съ тѣмъ, чтобы императоръ выкупилъ всѣ банковые цетели и впредь никакихъ не выпускалъ, но императоръ на это не согласился. Справедливъ ли сей слухъ, навѣрно сказать не можно, но нѣкоторые купцы оный утверждаютъ.

38.

Капитанъ Бодмеръ ген. Барклаю де-Толли, 11 декабря 1811 г. изъ Петербурга.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287, л. 713 и 714.

An Seine Excellenz, den Herrn General der Infanterie, Barclay de Tolly, Kriegsminister, Mitglied des Reichsraths, Ritter des Grosskreuze mehrerer Orden etc. etc. etc.

Nach der, von E. Excellenz erhaltenen Ordre begab ich mich am 9-ten dieses zu S-r Excellenz, dem Herrn General v. Muller, welcher auf

meine Aufrage hin die Probe meiner Kanone auf den 12-ten bestimmte. Die Ausserung des Herrn Generals, dass man mit mir uber nichts eintreten könne, bevor ein Sechspfünder nach meinem Modelle verfertigt, die Probe bestanden haben würde, nöthigen mich, E. Excellenz die Redingungen, unter welchen ich den ausshliessenden Besitz dieser, so wichtige Vortheile und Ersparnisse darbietenden, Erfindung einzig abtreten kann, mitzutheilen, und zugleich diese Vortheile nochmals kürzlich darzustellen, welche in militairischer Hinsicht folgende sind.

a. Diese Kanonen richten auf doppelte Schussweite eine sichere und ganz nach Belieben zu leitende, Verheerung unter dem Feinde an.

b. Kann man damit auf die nämliche Weite hôlzerne Gebaüde, Schiffe, Munitions Wagen etc. mit gröster Sicherheit durch die Feuerkugeln in Brand steken, Kanonen demontieren u. s. w.

c. Werden durch Einführung derselben des geringen Pulver-Bedarfes wegen, weit weniger Pulverkarren nothwendig.

d. Obgleich sie weniger Bedienung erfordern, geht doch die Ladung schneller als bey gewöhnlichen, von statten.

e. Da das Zündloch bey jedem Schusse verschlossen wird, u. also kein Rauch durch dasselbe heraus geht, sind sie zum Kasematten-Dienst in besonderem Grade vortheilhaft.

f. Ist das Visier bewehlich und so eingerichtet. dass er auf unebenem Terrain und auf dem schwankenden Schiffe doch immer senkrecht bleibt.

g. Wann man sich genöthigt sehen söllte, eine solche Kanone vor dem Feinde zurük zu lassen so kann man dieselbe, durch blosse Hinwegnahme des Schlusszapfens nicht nur dieselbe für den Feind unbrauchbar machen, sondern auch das Vernageln derselben verhindern.

h. Da die Ladung von hinten geschieht u. bloss nach jedem Schusse die Pulver-Kammer rein gemacht werden darf, so ist nicht nur die Bedienung weniger dem feindlichen Feuer, sondern auch der ladende Kanonier nicht der Gefahr ausgesetzt, durch Losgehen des Schusses während dem Laden verstümmelt zu werden u. ist auf Batterieen das beschwerliche Hin u. Herschieben der Kanone unnöthig.

i. Beym Schiessen auf Schiffe mit Feuerkugeln wird der getroffene Theil nicht bloss sogleich entzündet, sondern durch das Zerspringen der Kugeln tief im Holze, so zersplittert, dass es fast ganz unmöglich ist, die Oefnung zu verstopfen und kann also auch das gröste Schiff durch wenige, wochlangebrachte Schüsse zum dienste untauglich gemacht werden.

Ich unterlasse es, auch die Vortheile, die meine Kanone in ökonomischer Hinsicht darbietet, anzuführen, da sie aus dem gesagten einleuchten und nach mässiger Berechnung sehr beträchtliche Summen ersparen.

Da die ausgedehntesten, langjahrigen u. bewâhrtesten Versuche in dem gegenwärtigen Modelle die unwandelbaren Verhältnisse mit mathematischer Gewissheit zur Ausführung im Grossen bestimmt haben, so liedt das ganze Geheimniss in der dargebothenen Kanone, nach welcher erfahrene und genaue Arbeiter mit unzweifelhaftem Erfolge Kanonen von

jedem Kaliber verfertigen können, da nun zufällige Ereignisse oder Unvollkommenheiten erst verfertigter Stücke, zu viele Ungewissheiten befürchten lassen, so kann ich, nach reiferer Ueberlegung, mich niemals zu Einwilligung in obigen von S. Excellenz, Herrn General v. Müller mir gemachten Vorschlag entschliessen, hingegen aber bin ich bereit, wann meine billigen Forderungen bewilligt werden, einen weit sicheren Weg zu Erreichung dieses Zwekes, falls er nach der Probe noch nöthig befunden werden sollte, anzuzeigen.

Wenn man die höchstbedeutenden, auf die vielfältigen u. mehrere Jahre anhaltenden Versuche, verwandten Summen, die mancherley Gefahren, denen ich mich aussetze, die Anerbietung zweier Partikuliers endlich, von denen der eine mir viermalhundert tausend Franken both um das Geheimniss den für seine Rechnung an Frankreich zu verkaufen, der andre aber funfzig tausend Pf. Sterling um es denn eben so nach England zu bringen, wenn man dieses alles berüksichtigt und dabey einen Blik auf die, so wichtigen Vortheile dieser Erfindung wirft, so wird die Summe von fünf und zwanzig tausend Dukaten, die ich hier dafür verlange, gewiss als ein mässiges Equivalent, sehr von einem verhältnissmässigen Maximum entfernt, angesehen werden u. E. Excellenz werden mir zugeben, dass das Opfer, welches ich meiner Vorliebe für Russland gebracht, bedeutend genug ist, auch meine Gesinnungen überwiegender Anhänglichkeit unverkennbar darthut.

Sollte die Ausführung im Grossen nach der Ausserung Sr. Excellenz, des Herrn Generals v· Müller, durch Verfertigung eines Sechspfünders und damit zu wiederholende Probe bewährt werden mussen, so kann ich hierzu nur unter nachstehenden Modifikationen Hand bieten: Ich bin nämlich bereit, in der Fabrike meines Bruders, des Erfinders meines Geheimnisses, den Schlusszapfen samt Ventil und dem übrigen Schlusswerke (als Stüke die in der ersten Anfertigung durch den allerkleinsten Fehler ein falsches Licht auf die ganze Erfindung werfen könnten) sammt der Leichnung u. ausführlichen Beschreibung des Stuhles auf welchem der Lauf gezogen werden muss, verfertigen zu lassen; zu welchem Ende hin ich aber selbst zu meinem Bruder hinreisen muss. Bey meiner Rükkehr wird denn in hier der Lauf gegossen, gezogen u. die mitgebrachten Stüke angepasst, so wie auch, die Lafette verfertigt. Die Modell-Kanone lasse ich in der Verwahrung von E. Excellenz, beziche aber dagegen die eine Hälfte der mir zu bewilligenden; fünf u. zwanzigtausend Dukaten sogleich vor meiner Abreise; während die andre Hälfte, mir sehriftlich zuhesichert, gleich nach dem gelungenen Versuche mit dem Sechspfünder mir ausbezahlt wird. Die Kosten der Hin u. Herreise, so wil auch zu verfertigenden obenerwähnten Stüke, die sich in allem auf etwa 800 Dukaten belaufen, müssten mir besonders vergület werden. Dabey bedarf ich zur Reise, Aufenthalts zeit und Rükreise eine Leit von drey Monathen, wann ich nänılich unxerzüglich abreisen kann.

Aus sehr wichtigen Gründen wünschte, ja muss ich sogar meine Reise möglichst beschleunigen und bitte desshalb E. Excellenz, dieselbe

zu befördern, da mir in mehreren Hinsichten an meiner baldigen Rükkehr alles gelegen ist.

Ich bin so frey, diese meine Angelegenheit E. Exellenz nochmals zu empfehlen u. habe die Ehre . . . . . Diener.

Подпись: *v. Bodmer, schweizerscher Hauptmann.*

39.

Полк. Турскій ген. Барклаю де-Толли, 11 декабря 1811 г. изъ Бѣлостока, № 65.

Воен. Учен. Арх., отд. I. № 298, л. 26 [1]).

Excellence! On parle audehors que les troupes françaises qui etaient en marche vers Magdebourg ont reçu ordre de faire halte sitot qu'on a apris le General Essen a reçu aussi ordre d'entrer dans le Duché si elles s'avanceraient davantage. — On me previent aussi du dehors mais il est impossible de croir, que le Roi de Prusse a fait un traité et aliance secrette avec la France contre nous, il me parait que cette nouvelle rependue est faite pour nos Voisins ou pour mettre la mesintelligence entre nous et les Prussiens et ce propos dont j'ai fait mention une fois, qu'on cachera les bras aprés qu'on aura jetté la pierre, ne m'a pas été dit sans raison, sottyk renommè et enthousiasmé patriotte pendant la Diette constitutionelle et pendant celle çi. Marechal de la Diette, a tenu un discours dans lequel il ressouvenait au Roi que la nation entiere composée alors de quelques disaines de millons a faite serment de fidelite à cette Constitution sans etre forcée nullement si ce n'est que par l'amour le plus tendre pour les descendens de la famille de Jaguielons— L'Eveque de Culme Precque Catolique, · Ciechanowski a remercié tres sensiblement au nom de son peuple pour avoir eté foit senateur et pour l'union de ces deux peuples en assurent la fidelité inviolable — tous les discours sont extremement cachès et politiques et il faut etre bien Versé dans cette langue pour connaitre leurs idèes, suivant moi je trouve des serpens sous l'herbe, et nous verons plus loins — demain on m'a promis d'envoyer les noms de ces cinq—Arretés—de mon Mold . . . . . je n'ai rien encore.

Подпись: *Turski Col.*

---

[1]) Помѣтка: „Къ свѣдѣнію". „Получено 5 января".

40.

Записка военно-походной канцеляріи Его Величества ген.-адъют. князю Волконскому, 12 декабря 1811 г., № 2049.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 249 (А), л. 192.

Военный министръ извѣщаетъ его сіят-ство князя Петра Михайловича Волконскаго, что ген.-лейт. Штейнгелю, согласно представленія его, по Высочайшему повелѣнію предписано Куопіоскій гарнизонный полубаталіонъ перевесть въ Нейшлотъ на то только время, доколѣ въ Палонсѣ учредится крѣпость, а полевую роту, въ Нейшлотѣ расположенную, взять въ Новую Финляндію; гарнизонъ же сей, при содержаніи крѣпостныхъ карауловъ въ Нейшлотѣ, долженъ простирать дистанцію свою по дорогѣ до Варкгауза, въ которыхъ мѣстахъ завѣдывая идущими транспортами, содержать обязанъ и караулы при магазейнахъ.

Подпись: Директоръ *Фроловъ.*

41.

Министръ полиціи военному министру, 13 декабря 1811 г., № 826. Секретно [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287, л. 680.

Произведя окончательное изслѣдованіе дѣла объ утратѣ плана отъ ген.-адъют. князя Волконскаго къ подполковнику Черкасову въ Свенцяны посланнаго, я представлялъ оное всеподданнѣйше Государю Императору. Его Величество, разсмотрѣвъ всѣ обстоятельства дѣла сего, Высочайше повелѣть соизволилъ: почталіона Мацкевича за сдѣланную имъ неосторожность по службѣ разжаловать въ солдаты, шляхтича же Высоцкаго освободить.

О каковой Монаршей волѣ увѣдомляя ваше высокопр-ство для учиненія зависящихъ отъ васъ распоряженій къ исполненію ея, имѣю честь присовокупить, что я сообщилъ объ оной по принадлежности г. министру внутреннихъ дѣлъ.

Подпись: министръ полиціи *А. Балашовъ.*

42.

Д. Гурьевъ ген. Барклаю де-Толли, 13 декабря 1811 г., № 521. Секретно [2]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287, л. 688.

М. г. Михаилъ Богдановичъ. Вслѣдствіе отношенія вашего высокопр-ва ко мнѣ отъ 5 сего декабря послѣдовалъ Высочайшій на имя

[1]) Помѣтки: „Получена 15 декабря. Къ Балашову № 502“.

[2]) Помѣтки: „Получена 19 декабря 1811 г. Къ Турскому № 508, къ Гурьеву № 509“.

мое указъ о доставленіи флигель-адъютанту полковнику Чернышеву четырехсотъ червонныхъ голландскихъ на извѣстное Его Величеству употребленіе. Въ исполненіе чего поспѣшаю при семъ къ вамъ м. г. мой, препроводить первый вексель на достоинство оной суммы, прося васъ покорнѣйше о полученіи онаго не оставить меня увѣдомить. Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . . слуга.

Подпись: *Д. Гурьевъ.*

43.

Полк. Эйхенъ 2-й ген.-адъют. князю Волконскому, 14 декабря 1811. изъ С.-Петербурга, № 84.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 249 (А), л. 190--191.

Его с-ству г-ну ген.-адъют., управляющему квартирм. частью и кав. кн. Волконскому полк. Эйхена 2-го рапортъ [1]).

Въ продолженіи работъ, порученныхъ мнѣ въ губ. Псковской и Витебской, снято мною инструментально около г. Люцына 40 квадр. верстъ; около г. Дрисса—таковыхъ 30 вер.—По осмотрѣніи мѣстоположенія около городовъ Острова и Опочки, выгодныхъ позицій мною не найдено и причины въ прибавленіи къ прилагаемому при семъ описанію Люцынской позиціи объяснены [2]).

Пор. Паренсовымъ сняты и описаны дороги: 1-е изъ г. Острова въ г. Люцынъ, новопроложенная чрезъ погостъ Вышгородокъ, Молново и Лычково; 2-е изъ Острова въ Люцынъ, чрезъ погостъ Гривы, пригородокъ Красное и дер. Ключи; 3-е изъ Острова же въ Люцынъ, чрезъ Гривы, Кокшино, дер. Заозерье, Плебанію Михалово, Пошмутево и Звирдзы; 4-е изъ Острова въ г. Себежъ, почтовая чрезъ Опочку, 5-е изъ Острова въ Крейцбургъ, чрезъ Маріенгаузъ, Шванебургъ, Лубань и Лавдонъ; 6-е изъ Острова въ г. Рѣжицу, начинается отъ мызы Стыгловой чрезъ погостъ Стыгловъ; 7-е изъ г. Люцына въ Рѣжицу, почтовая; 8-е изъ Люцына въ Креславку; 9-е изъ Люцына въ Себежъ, почтовая; 10-е отъ Опочки въ Люцынъ; 11-е коммуникаціонная, отъ мызы Молновой чрезъ приг. Красное въ Опочку; 12-е такая же отъ Молнова въ Маріенгаузъ; 13-е отъ Рѣжицы въ Динабургъ, почтовая чрезъ Резентово и Каменецъ; 14-е отъ Рѣжицы въ Динабургъ, чрезъ Преймы, Прель и Дубно; 15-е отъ Рѣжицы, къ мызѣ Новый Ливенгофъ, что на Двинѣ,—чрезъ Варкляны; 16-е коммуникаціонныя: a) изъ ст. Резентовой въ Прель. b) отъ ст. Каменецъ въ Креславку. c) отъ с. Прель къ ст. Каменецъ.

---

[1]) Помѣтка: „Получена 14 декабря". Резолюція князя Волконскаго: „По полученіи отъ него означенныхъ описаній, объявить ему благодарность".

[2]) Этого описанія въ дѣлахъ Военно-Ученаго Архива не имѣется. *Ред.*

Поруч. Коцебу сняты и описаны дороги: 1-е отъ Острова въ г. Новоржевъ; 2-е отъ Новоржева въ Опочку; 3-е отъ Опочки, чрезъ Мокряны и Вревъ, до большой дороги № 1; 4-е отъ Новоржева въ Невель; 5-е отъ Невеля въ Себежъ; 6-е отъ Невеля же въ Полоцкъ.

Сверхъ того, сняты имъ инструментально окружности городовъ Новоржева и Невеля.

Подпись: Полковникъ *Эйхенъ 2-й.*

44.

Полк. Турскій ген. Барклаю де-Толли, 15 декабря 1811 г. изъ Бѣлостока, № 66 [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287, л. 705.

Excellence! Je suis battu de la foudre sans avoir vue preceder l'eclaire; le N-ro 479 m'a porté un coup mortel, cependent connaissant parfaitement la trop grande justice de V. Excellence, je suis assuré qu'Elle me permettra gracieusement de me justifier, et un vieux militaire qui ne respire que de l'honneur, du zele et du desir le plus ardent de gagner les merites auprés de son ministre, unique protecteur ne sait enveloper faussement les sentimens de sa conduite. Sitôt que j'ai eu l'honneur de recevoir ce Numero nullement esperé, je parcouru à plusieures reprises dans mon livre mes lettres toujours numerotées et adressée sa S. E. le lieutenant general Essen, et je n'ai rien aperçu pourquoi je puisse être responsable, d'autant plus etant assuré que le grand genie en tout de cet Excellent general sait distinguer très bien ce qui est manifestement faux avec ce qui a quelque aparance et ce qui est faisable avec ce qui est infaisable, surtout que les nouvelles du dehors se contrarient elles mêmes trés souvent chez nos voisins, et autre S. E. le general Essen je n'entretiens aucune correspondance dans des pareilles matieres, ni avec un autre general ni aucun detachement; et pour prouver mon explication réelle daignez Excellence faire venir mes lettres pour les quelles je dois souffrir tant, elle reconnaitra ma main qui est toujours la même alors V. Excellence sera convaincue de mon innocence et surement elle appercevra que ce n'est rien autre chose que occidire, et le occidire mal compris par quelcun, ou pas bien reflechi et encore augmenté, ne doit être jamais tourné contre moi et rapporté à V. Excellence en m'inculpant de correspondances pareilles celui qui est soldat de son enfance, qui a fait sept campagnes et qui a été employé toujours heureusement par tout dans les actions militaires et politiques, connait bien l'impossibilité d'une enonciation de ses propres idées connait sensiblement cette expression et qu'une pareille couduite produit des suites les plus criminelles-etant deja si malheureux en perdant la confiance auprés de V. Excellence et parler auprés de Mon Auguste Maitre pour une

---

1) Помѣтки: „Получено 26 декабря 1811 г.“ „Къ свѣдѣнію“.

inculpation de la quelle j'ai été toujours eloigné et par elle ayant mon coeur blessé morttellement et mon honneur pour tant de mes soins et des peines dont l'Etre supreme et tout le monde d'ici me peut attester, a quoi alors peutetre utile ma carriere militaire. Oui Excellence, mon enthousiasme trop porté dans tous mes traveaux peut quelque fois peut-etre me rendra fautif, mais jamais criminellement coupable. Les nouvelles du dehors nous disent que le 12 de ce mois de notre stil la diette est finie et que le 15 le Roi retourne à Dresde-qu'on espere à Varsovie l'arrivée des troupes françaises,. qu'on s'y arme toujours fortement, que les troupes françaises, qu'on s'y arme toujours fortement, que les troupes de nos voisins occupent les quartiers d'hiver aux environs de Thorn et Bromberg, demeurans par 12 à 15 soldats dans une cheaumiere. On me dit aussi du dehors qu'à Paris on a été à table quand la nouvelle de notre derniere victoire sur les Turcs etait parvenue, et qu'on n'a pas été alors maitre de montrer ce qu'on sentait-mon Mold... suivant les avis surs du dehors, doit arriver dans trois jours, il a été declaré innocent et le vincent, à dû aussi souffrir, mais grace à Dieu que tout cela est ainsi finie et avec des bons succés comme on me le previent—c'est le 12 de ce knois que nous avons commencé à avoir l'hiver, la grande neige et la gelée forte les rivieres sont deja prises et dans ce moment le passage est libre partout.

Подпись: *Turski Colonel.*

45.

Графъ Ливенъ ген. Барклаю де-Толли, 16 (28) декабря 1811 г. изъ Берлина [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, ч. I, л. 1.

1) Mon Général! Des lettres de Danzig annoncent qui le G-e Rape a eû ordre d'y former des approvisionnemens de siege pour 30/m hommes, pour 6 mois.

2) Deux Regimens d'Infanterie française, composés principalement de Conscripts refractaires et formant ensemble au delà de 9.000 hommes ont passé le Rhin à Wesel, il y a environ 15 jours. Je ne connois point encore leur destination ulterieure. Ils ont été suivis de deux bateries qui pourroient être celles dont maintenant la plupart des régimens français sont munis.

3) Les Soldats français qui se trouvent en Allemagne sont fournis de cinq paires de Sonliers chacun.

4) Les troupes qui formoient le Camp de Rostock ayant éte reparties dans tout le pays du Mecklembourg, elle ne peuvent se réunir que dans 5 on 6 jours, ce qui fait supposer que du côté de la France, on n'a pour le moment aucune expédition prompte en vuex. Cette opinion est

---

[1]) Помѣтки: „Къ соображенію". „Получено 1 января".

encore conformée par des nôtions qu'on a eûes ici que l'armée Saxonne a commencé a accordes des semèstres à des Soldats.

5) Le 108-r Regiment d'Infanterie de ligne française qui étoit jusqu'ici en garnison à Stettin, se rendra à Custrin pour remplacer le 85-e parti pour Glogau.

J'ai l'honneur d'être avec les sentimens . . . . . Serviteur.

Подпись: *le C-te de Lieven.*

46.

Записка о международномъ положенiи Россiи на случай французскаго вторженiя.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 4328, ч. I, л. 19—22.

D'après la conversation de Buonaparte avec le prince Kourakin le 15 Aout passé, et d'après toutes les ouvertures, qu'il a fait jusqu'aprésent ici, il est positif qu'il ne laissera pas la Russie tranquille ni dans ses armemens, ni dans son commerce maritime, ni pour le nouveau tarif des frontieres de terre; il est en même tems bien désagreable pour la Russie de rester toujours sur un pied aussi formidable de defensive sans en tirer quelqu'avantage, de maniere qu'on verra en refléchissant bien sur ces points qu'il est impossible de rester longtems en paix avec la France, à moins, de se soumettre à ses extravagances; ou de faire une guerre desastreuse; il faudroit eviter ces deux maux. Pour parvenir à ce bien, il paroit hors de doute qu'il est necessaire de se fixer de bons principés et de ne pas en sortir; l'un de ces principes est: que croire qu'on peut soutenir seul la guerre contre la France, est un paradoxe, et encore plus si on ne fait pas la paix avec la Turquie; l'autre point qu'on doit se convenir aussi, est que sans compter sur personne on devient la dusse de toutes les affaires d'Europe, tandis que l'union des autres est essentielle par elle même et que les bonnes dispositions des Puissances qui sont intentionnées de trouver un moien de sortir de la servitude dans laquelle l'Europe s'est plongée, sont favoroble à la Russie.

Convaincu de ces verités, il sera facile de voir ce qu'il reste à faire sans perdre du tems pour prevenir le mal qui se prépare, et voila des moiens propres à suivre.

1-o. Il seroit necessaire de faire au plutôt la paix avec la Turquie et avec la Perse que cette paix soit telle qu'on puisse, aprés l'avoir conclue, compter de maintenir une bonne liaison àvec les Turcs, et même une alliance avec des ces fixés pour agir de concert à soutenir les deux Empires.

2-o. Il paroit aussi essentiel de songer aux affaires de la Pologne, de la Prusse et de la Suede.—Quant à la Pologne il paroit hors de doute qu'il seroit necessaire de prendre d'avance des mesures qui puissent detruir celles que la France suit en exhattant les Polonois contre la Russie,

on pourra se consulter la dessus aves de bons Polonois, anciens amis de la Russie pour mieux réussir à gagner l'opinion publique, parcequ'il paroit necessaire d'agir avec vigueur sans quoi on ne fera que plus de mal.

Par rapport à la Prusse tout paroit dirigé sur de bonnes bases d'inteligence avec la Russie; il ne reste seulement qu'à fixer le point jusqu'auquel la Russie croit rester tranquille sur les préparatifs que la France fait pour gober la Prusse chose que tout fait prevoir.

Quant à ia Suede ou peut de servis adroitement de la position extraordinaire on parait se trouver actuellement Bernadotte sans se fier nonobstant entierement à lui, tachant de suivre le développement des evenemens; l'on doit surtout maintenir dans toute la Suede le bon parti pour la Russie, et consolider les esprits en Finlande pour pouvoir lever, dans ce pays, des troupes afin de faire des diversions parmir si jamais la guerre s'allume de ce coté.

3-o. Les bonnes dispositions, qu'on connoit des Gouvernemens Anglois, Espagnols et Portugais, pour la Russie peuvent faire naître le plan le plus conforme au but qu'on s'est proposé, de n'être pas agresseur, une fois que la Russie veut se servir des personnes sures habiles, fermes et qui ne se laissent pas devier, elle peut faire adopter à l'Angleterre et à l'Espagne des plans de diversions propres à rendre la situation imposante de la Russie doublement forte, ce qui contribuera à soutenir ses voisins, même l'Autriche, puissance qui ne balancera pas à rentrer en lutte aussitôt, qu'elle verra le feu mis aux quatre coins de l'Europe et qu'elle trouvera plus facile le moien de reconquerrir les biens perdus.

4-o. Le plan qu'on devrait insinuer à l'Angleterre seroit celui de faire fortifier par les Turcs les Provinces limitrophes aux français, comme la Bosnie et la Croatie, elle devroit en même tems former une Armée d'Albanois pour qu'ils puissent, réunis avec les Montenegrins et les peuples des bouches de Cattaro attaquer les français en Dalmatie et même dans le Pays Venitien. L'Angleterre devroit aussi donner la main pour faire éxécuter en Italie des plans de descentes partielles, dans les Pays oû il seroit le plus facile d'obtenir un appui, et avec les forces combinées de la Sicile. En outre, on doit suggerer de faire des démonstrations de semblables descentes dans la partie de l'Allemagne oû elle croit pouvoir trouver quelque soutien de la part des habitants comme en Hollande, à Hannover ou a Brabant.

5-o. Ces idées accompagnée de celles qui devroient être suggerées aux Espagnols et Anglois en même tems, pour qu'ils fassent avec les forces de mer Angloises de fortes diversions dans les provinces limitrophes de la France, dans le pays de Roussillon, ou plutôt du Coté de Bayonne, ce qui formeroit un ensemble d'operations trés utiles tant à l'Espagne qu'au Portugal d'où les arméos Anglo-Portugaises pourroient se porter en avant pour chasser les français des provinces Espagnoles. De cette maniere on liera deux centres de mouvemens dans le Midi et dans le Nord, et par la les forces françaises se trouveront dans une pla-

ine destruction n'ayant pas de quoi soutenir avec supériorité les differens points où elles se trouveront engagées.

Tous ces moiens forment un plan vaste. Il est vrai, mais qui peut facilement réussir, vu les dispositions favorables que les differentes nations qui y doivent cooperer ont voué à la Russie; par ce plan, elle peut eviter la guerre ou choisir pour la faire le moment qui lui paroitra le plus convenable. Si on s'y prend à tems on fera naître pendant l'été prochain quelques unes des susdites operations lointaines, qui contribueront à detruire les moiens des forces que l'ennemi tache de raccueillir: de cette maniere la Russie peut tirer un grand parti des efforts enormes qu'elle fait cette année: autrement, si la Russie dois pour sa sureté augmenter chaqu'année ses forces pour égalioer les efforts que la France fait contre elle, la Russie se ruinera, ou elle epuisera ses propres ressources, tandis que la France epuira celles des autres.

Le mal est grand, mais le moment est favorable, si l'on sait le saisir pour y remedier.

47.

Полк. Турскій ген. Барклаю де-Толли, 16 декабря 1811 г. изъ Бѣлостока, № 67 [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 27.

Excellence! Mon Mold... est deja chez moi, il a fait ses affaires très bien car il etait réconnu pour innocent par toutes les polices de la en soufrant fortement, et comme il a besoin fortement de revenir à sa santé dont la crainte et les fatigues continuelles et les prisons bien incomonodes lui ont endommagé et qu'il a besoin du tems pour cerire toutes ses avantures qui sont bien curieuses comme il a passé par la denomiation dès notre à Brzesc, je lui ordonnai de preparer ce rapport à V. Excelence le plus exactement et sans aucune addition propre, en attendant je suis forcé de mander cette Estaffette pour prier V. Excellence qu'Elle daigne m'envoyer le plutot possible le passeport pour Vincent avec les domestiques, car ce sont eux qui sont les plus interessans et qui ont travaillé à l'affaire connue de M... pour la quelle cette mission a été la plus principale Vincent et bien d'autres ont dusanssi se presenter à toutes les polices, et cette presèntation lui a fait bien du chagrin, mais grace à Dieu que ce Mol... a eu tant d'esprit qu'il n'a pas compromés personne, qu'il se tira lui même tout entier et que cette affaire est finie si heureusement le Prince Poniatowski a parcouru tous les pays dernierement conquis sur les Autrichiens a visité leurs troupes et a ordonné d'etre pretes à chaque moment on y publie deja de la paix entre nous et les Turcs que les Affaires en Espagne ne vont pas tellement comme on les dit dans

---

[1]) Помѣтки: „le 16 decembre 1811". „16 декабря". „Получено 5 января".

les gazettes et que d'en haut on tuche par force d'achever cette guerre si ruineuse que les uns nous craignent fortement les autres nous desirent, quelques uns Veullent faire la guerre avéc nous surtout le Mentor Ficher et que les plus savans croyent que tout cela se finira par la paix au prejudcie de nos voisins on y est aussi fortement ambarassé de l'Armement du Roi de Prusse. Daignez Excellence me donner ordre que doisje faire avec Vincent et autres quand ils arriveront, ou de les laisser chez moi ou de les envoyer sans delai dirrectement à V. Excellence, car même pour cela il faut un passeport convenable pour que je ne sois pas obligé de le demander içi et parlèe de decouvrir le secret.

Подпись: *Turski Colonel.*

48.

Марк. де-Лезеръ ген. Барклаю де-Толли, 17 декабря 1811 г. изъ Полангена, № 16 [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 288, ч. II, л. 458.

Mon Général! Un Emissaire Français qui sous prétexte de Visiter les Côtes, a été dernierement à Memel, voyageant en Simple particulier, en est reparti par Tilsit, en suivant nos Frontieres; il paroissoit prendre beaucoup d'informations et étré surtout occupè du Mouvement éffectuè par le Corps de Monsieur le Général C-t de Wittgenstein.

Je suis avec le plus profond . . . . . Serviteur.

Подпись: *Le M-de Laizer.*

49.

Марк. де-Лезеръ ген. Барклаю де-Толли, 17 декабря 1811 г. изъ Полангена, № 17 [2]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 288, ч. II, л. 459.

Il n'y a pas de jour qu'il ne Vienne ici divers personnes de Memel, munies de passeports de notre Consul pour Polangen seulement. Il en résulte que aussitot que quelqu'un arrive de Russie, on en est à l'instant instruit à Memel où l'on ne neglige rien pour savoir de suite, les intentions; le but, et les fouctions de chaque nouvel arrivè. Nous sommes ici surveillés de maniere à ne pouvoir pas faire un pas, ni le jour, ici la Nuit, sans être observés par des Juifs et d'autres gens qui sous le prétexte de commerce on Commissions peuvent venir à Volonté; tandis que de notre coté personne ne peut sortir pour qu'elle raison que ce soit: C'est un point que depuis quinze jours que je suis ici, j'ai à peine pu

1) Помѣтка: „Получено 27 декабря".
2) Помѣтка: „Получено 27 декабря".

me procurer trois fois sûrement, des nouvelles de ceux avec qui je voudrois etre en correspondance à Memel.

50.

Марк. де-Лезеръ ген. Барклаю де-Толли, 17 декабря 1811 г. изъ Полангена, № 18 [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 288, ч. II, л. 460.

1) On me mande des environs de Kovno que les bruits de Guérre que les aproches du Corps de Monsieur le C-t de Wittgenstein et quelques faux bruits rèpandus en Littinanie avoient rendu plus probables et plus générals se sont beaucoup appaisés dans cette partie du Duché.

2) Les Hulans sont toujours à leür place.

3) De Vilna on me mande qu'on Juif Warsovien qui y est sans Passeports et sans l'aveu de la Police, Cherche à aller à Petersbourg; s'il part J'aurai l'honneur d'en rendre Compte à Votre Excéllence et de joindre à son Signalement une Notre sur sa personne.

51.

Графъ Михаилъ Огинскій Государю Императору, 17 декабря 1811 г. С.-Петербургъ [2]).

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 4337, л. 32.

Sire! J'iguore les desseins de Votre Majesté Impériale, et il ne m'apartient pas de les aprofondir; mais je dois mettre de la Suite et de la persévérance dans ma conduite, et je croirai toujours de mon devoir, de faire parvenir à sa connoissance, tout ce que je présumerai necéssaire de Lui être communiqué. — Je ne cesserai de le faire, que dans le cas, que Votre Majesté Impériale jugeas á propos de me l'interdire; et alors, je mettrai tout autant de soumission à garder le Silence, et à abondonner les idées qui m'occupent iniquement aujourd'hui, que je mets de Zéle et de Sollicitude, à Lui rappeller souveut, un objét, que je crois être du plus grand interêt.

Aprés avoir envoyé à Votre Majeste Imperiale un extrait de la Gazette de Varsovie, j'ai entrepris de traduire en entier le discours (de Niemcesoin, que je prends la liberté de soindre à cette lettre).

Je connois les travaux immenses et suivis qui occupent Votre Majesté Impériale; mais Elle ne dédaignera pas, de consacrer un moment à la lecture d'une piece d'éloqueme, dont l'application aux circonstances actuelles n'est pas insignifiante.

---

1) Помѣтка: „Получено 27 декабря".

2) Помѣтка „16 декабря 1811 г.".

Ce n'est pas asser Sire! La lecture du N-o 99 de la Gazette de Varsovie en datte du 10 Decembre, m'a affecté bien d'avantage que le discours de Niemceurir! Il seroit indispensable qu'on enfit non seulement l'extrait, mais une traduction fidèle à Votre Majesté Impèriale. — L'Ouvrage est long, mais il est Urgent.

Lorsque sur les frontiéres des Etats de Votre Majesté Impériale une nation se réunit en Diéte; lorsque on emploie pour l'electriser tous les prestiges des formes, toutes les séduetions de l'éloqueme. Il n'y a pas de détails qui ne soient intéréssans à connaitre.

Le discours du Maréchal de la Diéte, contient des éxpréssions de la plus haute importance. — Celui que le Roi ce prononcé de son Trone, ceux des Ministres ne sont pas moins marquans.

En un Mot Sire! les renseignemens sur ce qui se fait a Varsovie, sont tout aussi nécéssaires, et peut-être touchent de plus près, que les nouvelles de Paris.

Il est possible, qu'au moment où j'écris, Votre Majesté Impériale soit deja informée de tout ce que je prends la liberté d'indiquer, mais Elle ne condamnera pas ma démarehe, qui n'est qu'une suite du Zéle et de l'attachement que je porte pour la personne de Votre Majesté Impériale ainsi que den dévouement pour la cause publique.

Je huis un profond recpect . . . . . . et très soumis Sujet.

Подпись: *Michel Comte Oginski.*

52.

Traduction du Discours de S. E. M-r Julien Niemceurèz Secretaire du Sénat, prononcé à l'occasion de la céremonie des funérailles de S. E. M-r Louis Gutakowski President du Sénat.

Extrait de la gazette de Varsovie du 17 Decembre.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 4337, л. 33—35.

Les devoirs que nous imposent la nature, les lois, et la societé, cessent au dernier terme de la vie. En descendant dans la tombe tous les lieus qui nous avaient unis au monde sont rompus, et il ne reste plus pour l'homme privé que le deuil d'une famille éplorée, la douleur des parens et des amis, et pour le citoyen vertueux, qui a bien mérité de la patrie, que le regret général, et l'hommage solennel que l'en rend à ses vertus.

Cette double obligation nous est devolue aprés la mort de Louis Gutakowski, Palatin et President du Sénat.

Ses amis et ses cervitoyens pleurent sur sa tombe; ils ne souffriront pas que celui qui de son vivant fut généralement estimé et cheri, ne soit honoré après sa mort par l'expression du regret général. Tout le cours de sa vie, prouvera que ces regrets sont un juste tribut rendu à sa memoire.

Né d'une famille illustre dans le Grand Duchè de Lithuanie, District, d'Orsza, Gutakowski passa sa premiére jeunesse à la cour d'Auguste III. Depuis, toutes les fouctions publiques ouvertes alors aux Citoyens, furent remplies par lui d'une maniére irreprochable.

Il fut deux fois assesseur, deux fois Député au Tribunal du Grand Duché de Lithuanie. Il survint un intervalle où les citoyens opprimés durent renomer à toute carrière civique... mais, lorsque en 1788. l'aurore de l'indépendance nationale vint à briller à nos yeux, Gutakowski rentra dans l'exercice des emplois publies, et fut élu Nonce du District d'Orsza à la célébre Diete constitutionnelle.

Ils vivent encore ceux qui se rappelent avec quel discernement, et quelle éloquence claire et persuasive, il combattait des préssiges invétérés, avec combien de zéle, il conseillait et appuyait tout ce qui était utile au bien du pays, et qui tendait à relever le nom Polonais.

Le dernier Roi Stanislas Auguste l'éleva à la dignité de Grand Chambellan de Lithuanie.

Bientôt arriva le jour, où le Polonais par un Acte public devint étranger sur son propre sol. Gutakovski gemissant sur les désastres de sa Patrie, oubliait ses malheurs personnels, mais lorsque le moment de la délivrance fut survenu, lorsque le Vainqueur des Nations eut prononcé ce nom chéri de Pologne, aussitôt à la voit du Héros, a ce mot de ralliement, la jeunesse se pressa dans les rangs armés, les vieillards prirent place au Conseil. Gutakowski oubliant son age, bravant les dangers, et les rengeances, se livra avec courage à nos espérances encore douteuses.

Le dernier moment de notre existence politique, avait laissé Gutakowski dans l'exercice d'un emploi public, l'aurore de la régénération de notre Patrie l'y revit encore.

Dès qu'une partie de la Pologne demembrée nous fut restiluée au nom puissant de Napoléon le Grand, Frèderic Auguste, notre Souverain, designa Gutakowski pour recevoir des mains de Notre Vengeur, les depouilles que nos anciens Vassaux nous avaient enlevéés. Que cet ordre du Monarque, fut cher au coeur d'un bon Polonais! Citoyen, il dut s'en rejouir; chretien, il dut reconnaitre qu'il est des crimes que le bras rengeur du Toutpuissant sait atteindre jusque dans les générations les plus avancées:

Dès que le nouveau plan du Gouvernement fut mis en exécution. S. M. éleva Gutakowski à la charge de Président du Conseil d'Etat, et aprés la mort de Stanislas Malachowski, que l'on ne saurait trop regretter, S. M. lui confera la plus haute dignité de l'Etat, en lui donnant la première place au Sènat. Gutakowski exerça toutes ces fouctions publiques, avec le zèle, l'assiduité, et l'intègrité, qu'il a toujours manifestés.

Tels furent les services et les vertus de Gutakowski, dans le cours de sa vie publique. Il a su, s'élevant au dessus de l'exemple ordinaire,

porter ces mêmes vertus au sein de sa vie privée, avec la tendresse, et l'aménité, qui sont le partage des coeurs bons, et sensibles.

Mari exemplaire, le meilleur des pères, ami constant, hospitalier, humain, aimable; vous lui avez vu ce caractère qui accompagne toujours une conscience pure, cette douceur et cette tranquillité, qui ne se dementent jamais, cette gaieté, et cette politisse, qui ne partent que du coeur. Modeste et desintéressé, il mettait toute son ambition dans les succès de sa Patrie. Heureux autant qu'un Polonais peut l'être aujourd'hui, regretté après sa mort, autant qu'il fut estimé de son vivant, il mourut comblè d'années et de gloire, emportant dans sa tombe l'estime du meilleur des Rois, et l'amour de ces Concitoyens.

Celui qui lui rend cet hommage, et qui n'a jamais sonille ses levres par la flatterie, l'a connu, et a été honoré de son amitié, pendant 33 ans. Il a été temoin de sa longue carriére, trop heureux d'avoir pu pendant 4 ans partager ses travaux dans la Commission d'instruction publique et dans la Diète constitutionelle. Il a toujours vu en lui le modèle du Citoyen le plus accompli.

Qu'est-ce donc que cette existence passagère de l'homme! . . . Le jour qui précéda l'évènement douloureux de sa mort, nous l'avons vu travailler pendent près de cinq heures au Sénat, avec cette présense d'esprit, et ce zèle qui ne le quittaient jamais. Il se prèparait à la seçonde reception de notre bon Monarque, au milieu d'un cercle plus étendu de ses fidèles sujets, et de ses enfans—helas! entre cet espoir si cher à son coeur, entre les travaux publies, et le repos èternel, il n'y eut qu'un moment!...

A peine la seconde année s'écoule depuis que j'élevai dans le Temple du Seigneur, une voix funèbre à côté de la dêpouille de l'immortel Malachowski, et puis d'Ignace Petocki, qu'aujourd'hui j'exhale encore ma douleur auprès des restes de celui, qui fut digne de succéder au premier President du Sénat. Dieu! qui frappas de traits de la mort ces modèles de vrais Polonais, au milieu des orages suspendus sur nos têtes Dieu, conserves notre Patrie.

53.

Ген.-л. Опперманъ Военному Министру, 18 декабря 1811 г. изъ С.-Петербурга, № 46. Секретно [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, д. № 295, л. 224—225.

Во исполненіе секретнаго повелѣнія вашего высокопр-ства отъ 9 августа подъ № 307, о съемкѣ окружности города Мозыря при семъ

[1]) Помѣтка: „Получено 31 дек. 1811 г.“. „Къ Опперману № 527“.

честь имѣю представить подробный планъ оному мѣстоположенію съ означеніемъ въ прежнихъ цифрахъ высотъ футами, донося при томъ:

Во 1-хъ: планъ сей представляется не совершенно чисто отдѣланнымъ потому, что бывшій при съемкѣ онаго инжен.-пор. Кречмаръ, при возвращеніи своемъ въ Кіевъ разбитъ почтовыми лошадьми и отъ того повредилъ себѣ руку, но чрезъ нѣсколько недѣль и другой совершенно чистый планъ имъ оконченъ будетъ.

Во 2-хъ: двухдневный мой подробный осмотръ окружностей Мозыря, удостовѣряетъ меня, что планъ сей съ ясностью и точностью, изображаетъ оное мѣстоположеніе, которое какъ изъ сего плана явствуетъ къ укрѣпленію весьма неудобно, по причинѣ большихъ горъ, пересѣченныхъ многими преглубоким и крутыми лощинами и рытвинами, коихъ дно и большая часть боковъ никакими укрѣпленіями по высотамъ располагаемыми, открываемы быть не могутъ, и притомъ горы сіи отъ берега рѣки къ югу, постепенно, столь много возвышаются, что располагаемыя по нимъ укрѣпленія, для надлежащаго дефилированія оныхъ не могутъ быть большаго пространства и не могутъ имѣть взаимную между собою связь, и оборону, а надобное на лѣвомъ берегу рѣки укрѣпленіе, не инако, какъ съ огромными работами обезпечено быть можетъ отъ анфилированія съ высотъ и отъ весенней воды поднимающейся до 14 футъ сверхъ ординарной, и покрывающей низменности на лѣвомъ берегу въ ширину болѣе 2 верстъ.

Къ большимъ симъ неудобствамъ должно присовокупить и затрудненіе въ доставкѣ строительнаго матеріала.

Дерна по близости не имѣется, ибо низменности по рѣкѣ состоятъ изъ голаго песку.

Казенныхъ строевыхъ лѣсовъ въ близости Мозыря не находится.

Доставка всякаго рода матеріала къ мѣстамъ построенія укрѣпленія крайне затруднительна, по причинѣ высокихъ и крутыхъ возвышеній, на коихъ оныя построенія производимы быть должны.

Ежели за всѣмъ тѣмъ за необходимое признается оное мѣстоположеніе укрѣпить, то сіе не инако быть можетъ, какъ расположеніемъ по главнымъ высотамъ отдѣленныхъ укрѣпленій, съ предположеніемъ размѣстить между ими по лощинамъ и рытвинамъ, за эполементами и засѣками достаточное число легкой пѣхоты съ надлежащими резервами.

На препровождаемомъ при семъ планѣ подъ литерами А и Б [1]) показаны мѣста, которыя въ такомъ случаѣ должны бы быть заняты укрѣпленіями.

Къ оборонѣ оныхъ понадобится до 14 баталіоновъ и 72 орудій, а по лощинамъ и рытвинамъ, нужно бы легкой пѣхоты до 12 баталіоновъ съ резервами до 8 батальоновъ пѣхоты съ 8 орудіями и до 10 эскадроновъ кавалеріи, всего для занятія таковой при Мозырѣ укрѣпляемой позиціи понадобилось бы не менѣе 34 баталіоновъ, 10

---

[1]) Въ подлинникѣ буквы А и Б написаны красными чернилами. *Ред.*

эскадроновъ и 80 орудій и хотя такая позиція должна бы считаться благонадежною противъ непріятеля приходящаго со стороны Слуцка, то-есть съ тыла позиціи, однако, подвержена будетъ большой опасности отъ непріятеля, приходящаго со стороны Житомира, ибо по сей сторонѣ всѣ возвышенія командуютъ тѣми мѣстами, на коихъ укрѣпленія къ защитѣ переправы чрезъ рѣку, располагаемы быть должны и когда бы непріятелю атакующему сію позицію съ предлежащихъ высотъ, удастся форсировать оную, то ретирада нашихъ войскъ къ мосту и переправа чрезъ рѣку будутъ крайне затруднительны и опасны, потому что непріятель будетъ на высотахъ, а ретирующіеся, въ дефилеяхъ и низменностяхъ.

Ежели бы случилось занять позицію при Мозырѣ, большимъ корпусомъ до 40.000 простирающимся, то къ тому высоты отъ O до P удобны, ибо оныя командуютъ, широкою отлого-открытою покрытою предлежащею долиною и всѣ резервы сей позиціи могутъ расположиться скрытыми въ лощинахъ и долинахъ.

Подпись: ген.-лейт. *Оппермань.*

54.

Докладъ Военнаго Министра Государю Императору, 18 декабря 1811 г. № 54 [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I д. № 287, л. 692—694.

Маіоръ маркизъ де-Лезеръ, находящійся въ Литвѣ на границѣ для доставленій извѣстій представляетъ: что онъ не токмо не можетъ безъ ухищренія посылать лазутчиковъ за-границу, но всѣ начальники кордона, умышленно посылаемымъ отъ него, въ томъ препятствуютъ, опасаясь его извѣта о злоупотребленіи. Предполагая сіе справедливымъ и находя нужнымъ, чтобы посылаемые отъ маіора Лезера лазутчики были свободно пропускаемы чрезъ границу, съ предосторожностію при томъ противъ способовъ къ запрещенной торговлѣ и выпуска за границу укрывающихся отъ правительства людей, испрашиваю Высочайшаго повелѣнія на слѣдующее: 1-е) доставить маіору де-Лезеру 20 печатныхъ билетовъ на пропускъ чрезъ границу, за извѣстною подписью и особенною печатью. 2-е) Билеты сіи составляются по прилагаемой формѣ въ родѣ купоновъ. 3-е) Посылаемые лазутчики пропускаются за границу на однихъ таможняхъ. 4-е) Изъ-за границы они возвращаются черезъ тѣ же самыя таможни, на коихъ были пропущены за границу. 5-е) Министръ финансовъ предпишетъ таможнямъ находящимся на пространствѣ между Полангеномъ и мѣстечкомъ Пуни, пропускать по симъ билетамъ черезъ границу безпрепятственно, но съ узаконеннымъ обыскомъ. 6-е) посылаемому за границу выдаются

---

[1]) Помѣтка: „получено 20 декабря 1811 г. Докладывано Государю Императору 18 декабря 1811 г., къ Гурьеву № 519, къ Лезеру № 520“.

обѣ половины разрѣзаннаго билета на два купона. 7-е) При пропускѣ за границу одна половина купона оставляется въ таможнѣ, а другая у посланнаго. 8-е) При впускѣ въ границу купоны свѣряются и обѣ половины оставляются въ таможнѣ. 9-е) Маіоръ де-Лезеръ ведетъ журналъ, выдаваемымъ отъ него билетамъ, и ежемѣсячно 1-го числа представляетъ его къ военному министру. 10-е) Отобранные на таможняхъ билеты также ежемѣсячно, 1-го числа, представляются отъ таможенныхъ начальниковъ къ Военному Министру, съ увѣдомленіемъ сколько осталось у нихъ купоновъ и за какимъ № отъ невозвратившихся еще изъ-за границы.

55.

Кап. Бодмеръ ген. Барклаю де-Толли, 19 декабря 1811 г. изъ С.-Петербурга [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287, л. 712.

An Seine Excellenz, den Herrn General der Infanterie, Herrn Barclay de Tolly, Kriegsminister, Mitglied des geheimen Rathes, Ritter v. Gross Kreuz mehrerer Orden etc. etc. etc.

Zu meinem, Ew. Excellenz am 10-ten dieses Monats eingereichten Memoriale, welches die Redingungen der ausschliesslichen Abtretung meines Geheimnisses enthielt, äusserte ich auch, wie in dem Modelle selbst das ganze des Geheimnisses liege. Es wird desshalb E. Excellenz gewiss nicht befremden, wann ich auf die heutihe Insinuation des Herrn General von Muller Excellenz „dass eh meine Kanone dem Artillerie-Comite zur Untersuchung einchändigen möchte". Ew. Excellenz die Unmöglichkeit, mich vor Empfang einer befriedigenden Antwort auf meine Vorschläge, zu diesem Schritte zu diesem Schritte zu verstehen, zu bedenken gebe; wanu ich auch zugleich E. Ezcellenz bitte, bey einer, vor getroffener Uebereinkunft abzulegenden Probe, nur selbst mit Herrn General v. Müller zugegen seyn zü wollen.

Die Construction meiner Kanone war im ersten Entstehen sehr compliciert und nur das unermüdete Genie hat sie zur höchsten Einfachheit, durch welche sie allein im grossen ausführbar wird, zu bringen gewusst die Leichtigkeit, sie verfertigen, wann einmal die ersten Schurerigkeiten überwunden sind, empfieslt sie auch hauptsächlich; aber eben dieser wird meine scheinbare Widersezlichkeit bey E. Excellenz vollkommen rechtfertigen. Jeden Augenblick bin ich bereit, Excellenz das ganze Wesen

---

[1]) Помѣтки: „Получено 31 декабря 1811 г.". „Къ капитану Бодмеру № 10 въ исходящемъ журналѣ 1812 г.".

Резолюція ген. Барклая де-Толли: „Отвѣчать ему, чтобъ во-первыхъ разрушилъ бы сумнѣніе инспектора артиллеріи, каковое при семъ прилагаю и тогда объявлено будетъ ему согласится ли правительство разослать такое пожертвованіе".

meines Geheimnisses auf genaueste zu erklären, aber das nämliche Kann ich gegen niemanden thun, von dem ich nicht versichert bin, dass er mein Vertrauen auf Keine Weise missbrauchen und mich dadurch zu Schaden bringen wird.

Ich nehme mir die Freyheit, Ew Exeellenz meine Angelegenheit zur möglichst baldigen Beförderung zu empfehlen und Sie auf's inständigste dafür zu bitten, indem ich auf jeden Fall an eine baldige Heimreise denken muss. Durch mein, S-r Excellenz dem Herrn Grafen v. Stakelberg geleistetes Versprechen bin ich vier Monate lang in Wien aufgehalten worden wofür mir der Herr Graf zu schnellen Beförderung meiner hiesigen Angelegenheiten sichere Hofnung machte. Noch wage ich es, Ew. Excellenz ergebenst zu bitten, dass Sie, hauptsächlich wann meine Vorschläge verworfen werden sollten, mich nicht länger in Ungewissheit lassen möchten.

Genehmigen E. Excellenz die Versicherung meines unbedingten Vertrauens.... Ergebenster.

Подпись: *I. v. Bodmer, schweizerscher Hauptmann.*

56.

Военный министръ гр. Витгенштейну, 20 декабря 1811 г. изъ С.-Петербурга, № 522. Секретно [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 1884, л. 72.

Рапортъ вашего сiят-ства ко мнѣ отъ 7 декабря за № 2251 имѣлъ я счастiе подносить Государю Императору. Его Величество, будучи отмѣнно доволенъ усердiемъ вашимъ и осторожностью, повелѣть соизволилъ объявить вамъ Высочайшее свое благоволенiе и черезъ васъ тѣмъ чиновникамъ, кои участвовали въ сей поимкѣ, а господамъ корпуснымъ начальникамъ поставить примѣръ вашъ на видъ.

Подпись: Военный министръ *Барклай де-Толли.*

57.

Копiя съ циркулярнаго предписанiя Военнаго министра господамъ корпуснымъ командирамъ, 20 декабря 1811 г., № 57 [2]).

Воен.-Учен. Арх., отд. II д. № 1884, л. 73.

Командиръ 1-го корпуса г.-л. графъ Витгенштейнъ, при рапортѣ своемъ, представилъ ко мнѣ французскаго подданнаго повара по имени

[1]) Помѣтка: „Получено 28 дек. 1811 г.“.

[2]) Помѣтка: „отъ 12 янв. съ № 6, предписано командиру Сѣвскаго полка, г. полк. и кавалеру Лукову“.

Сантинъ Збарбаро, который, вошедъ въ наши границы съ пашпортомъ государственнаго канцлера, шатался вдоль оныхъ переодѣтый въ монашеское платье. Будучи пойманъ кордонною стражею, бѣжалъ отъ сопровождавшей его земской полиціи и потомъ опять, бродивши былъ вторично пойманъ Сѣвскаго пѣх. полка командиромъ полк. Луковымъ. Черезъ Полангенъ и Шавли проходилъ онъ съ двумя товарищами швейцарскими уроженцами: монахомъ Лукою Богани, одѣтымъ въ партикулярный сюртукъ и садовникомъ Іосифомъ Виллеромъ, которые пошли въ Вильну.

По доведенію мною сего происшествія до свѣдѣнія Государя Императора, Его Величество повелѣть соизволилъ объявить графу Витгенштейну совершенное свое удовольствіе за его усердіе и осторожность, употребленныя въ семъ дѣлѣ, не взирая на то, что пойманный имѣлъ законный пашпортъ, и сообщить всѣмъ корпуснымъ командирамъ для принятія вообще мѣръ осторожности и чтобъ они употребили всѣ способы къ поимкѣ вышеупомянутыхъ: Луку Богани и Іосифа Виллера.

Подпись: Подполк. *Чуйкевичъ.*

58.

Ген.-отъ инф. кн. Багратіонъ ген. Барклаю де-Толли, 20 декабря 1811 г. изъ Житоміра, № 58 [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 85—86.

М. г. Михаилъ Богдановичъ! Пріятной обязанностью поставляю себѣ поздравить ваше высокопр-ство съ новымъ годомъ и пожелать вамъ всѣхъ благъ и всякаго здоровья.

Отъ гр. Кутузова не слышно ничего; кажется, не похоже на миръ, мнѣ бы казалось лучше, послать, между нами сказать, канцлера прямо въ Бухарестъ и дать ему полномочіе заключить миръ; такъ какъ онъ человѣкъ славолюбивый, то и употребитъ на то всѣ мѣры и способы достигнуть, дабы со стыдомъ не воротиться, а съ миромъ. Я точно думаю, что этимъ Государь Императоръ его отправитъ, какъ былъ отправленъ во Фридрихсгамъ. То вѣрно удастся, иначе онъ мнѣ кажется никому не позволитъ заключить, а надо бы тамъ окончить. Съ истиннымъ почтеніемъ. . . . . слуга.

Подпись: *кн. Багратіонъ.*

---

[1]) Помѣтка: „Получено 10 янв. 1812 г. Къ свѣдѣнію“.

59.

Полк. Турскій ген. Барклаю де-Толли, 20 декабря 1811 г. изъ Бѣлостока, № 60 [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 454.

Excellence. Comme ce juif fait appelé par le commité de calculs pour qn'il vient en personne à St. Petersbourg, je lui ai ordonné de se presenter à V. Excellence et outre son rapport en abregé, qui doit se trouver déjà entre ses mains il dira plus emplement de toutes les histoires comment on le sonda—je prends la liberté de le recommender à V. Excellence ensemble avec Zelik Percé, orfevre de Bialystok qui influe dans toutes les affaires et influait surtout dans celles d'Alperne de Friedenthal en se sacrifiant aussi beaucoup pour qu'ils soyent récompensés par la maniere dont j'ai eu l'honneur d'ecrire dans le № 59, si elle est de làvis de V. Excellence—ces trois braves et fideles sujets de l'Auguste Maitre, me suffisent pour agir en tout avec eux et une fois recompensés ils seront aiquillonés davantage dans leur activité autant qu'ils seront employés.

Подпись: *Turski Colonel.*

60.

Ген. отъ инф. кн. Багратіонъ ген. Барклаю де-Толли, 22 декабря 1811 г. изъ Житоміра, № 69. Секретно [2]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287, л. 709.

М. г. мой Михаилъ Богдановичъ! Маіоръ Грендель, котораго вашему высокопр-ству угодно было прислать ко мнѣ, сего числа отправленъ прусской Силезіи въ городъ Бреславль, по положенію между нимъ средствъ къ полученію его писемъ. Благодарю васъ покорнѣйше за присылку его сюда, ибо думаю, что онъ оправдаетъ совершенно вашъ выборъ доставленіемъ вѣрныхъ свѣдѣній и достойныхъ политическаго замѣчанія.

Невѣрность слуховъ о движеніи польскихъ войскъ и ихъ намѣрѣніе впасть въ предѣлы наши дошедшихъ чрезъ полк. Турскаго, самымъ временемъ уже обнаружены въ неосновательности оныхъ.

Г. Турскій извѣстенъ мнѣ нѣкоторымъ образомъ изъ Финляндіи и, сколько мнѣ кажется, то его поведеніе моральное столько же невѣрно, какъ и свѣдѣнія, имъ доставляемые. Человѣкъ этотъ въ те-

---

[1]) Помѣтка: „Получено 5 февраля (?)".
[2]) Помѣтка: „Получено 31 декабря 1811 г., къ Багратіону № 532".

перешнемъ его употребленіи едва ли можетъ быть полезенъ и потому такъ о немъ думая, беру смѣлость предложить вашему высокопр-ству, не благоугодно ли будетъ отозвать Турскаго въ такое мѣсто, гдѣ бы собираемыя имъ свѣдѣнія не были занимательны. Послѣ отправленныхъ къ вашему высокопр-ству свѣдѣній—вновь ничего любопытнаго не имѣю: коль же скоро получу, что либо достойное вниманія вашего, то въ то же время буду имѣть удовольствіе сообщить вамъ. Пребываю съ отличнымъ почтеніемъ . . . . . слуга.

Подпись: *князь Багратіонъ.*

61.

Ген. отъ инф. кн. Багратіонъ ген. Барклаю де-Толли, 22 декабря 1811 г. изъ Житоміра, № 70. Секретно [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 62.

М. г. Михаилъ Богдановичъ! Изъ двухъ паспортныхъ бланкетовъ, которые я имѣю отъ вашего высокопр-ства, одинъ уже возвращенъ мною при отношеніи къ вамъ отъ 22 ноября, № 38, а другой выданъ мною въ употребленіе. Вслѣдъ же за симъ, если бы встрѣтились надобности къ отправленію кого за границу, дабы не встрѣтить съ сей стороны затрудненій, не благоугодно ли будетъ вашему высокопр-ству доставить мнѣ и еще таковыхъ сколько признать изволите достаточнымъ. Имѣю честь быть . . . . . слуга.

Подпись: *князь Багратіонъ.*

62.

Г.-л. Эссенъ I Военному министру, 22 декабря 1811 г., изъ Слонима, № 194. Секретно [2]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 91—92.

Г. Военному министру и кав. Барклаю де-Толли ген.-лейт. Эссена 1-го рапортъ.

На повелѣніе вашего высокопр-ства отъ 29 ноября № 480, честь имѣю донести, что я далъ мои предписанія комендантамъ Брестскому и заступающему таковое же мѣсто въ Бѣлостокѣ подполк. Невѣжину о доставленіи мнѣ тѣхъ свѣдѣній, о коихъ въ повелѣніи вашемъ упомянуто, а какъ ни одинъ изъ нихъ не извѣстенъ мнѣ лично,

---

[1]) Резолюція ген. Барклая: „Дать нужное". Помѣтки: „Получено 6 января 1812 г. къ Багратіону № 12".

[2]) Помѣтки: „Получено 14 января. Гурьеву отъ 16 января № 27, Эссену № 29".

то и не знаю, могутъ ли быть они способны къ таковой препорученности и какіе имѣютъ на то способы. Что касается до образа мыслей здѣшнихъ обывателей, то очевидно, что благоразумные, богатые помѣщики, видя милости къ нимъ нашего Государя Императора и умѣя ихъ цѣнить въ полной мѣрѣ, не желаютъ никакой перемѣны, бѣдные же напротивъ ожидаютъ войны, надѣясь при каковой либо перемѣнѣ поправить свое состояніе; между молодыми людьми примѣтнымъ образомъ обнаруживается ненависть къ русскимъ, но сіе я не могу приписать иному какъ ихъ молодости, къ обузданію жъ того всегда можно найти достаточныя мѣры. Сколько мнѣ извѣстенъ образъ мыслей жителей герцогства Варшавскаго, то они во всемъ почти сходны со здѣшними обывателями. Зажиточные жители, зная отъ земляковъ своихъ благотворное россійское правленіе и терпя иго наплеоновыхъ уставовъ, охотно бы желали имѣть въ Особѣ нашего Государя Императора верховнаго Правителя; бѣднаго же состоянія люди, основывая будущее свое благо на войнѣ, должны желать оной.

Вотъ мысли здѣшнихъ и заграничныхъ варшавскаго герцогства жителей, сколько я имѣлъ случай узнать о томъ. Я не упущу изъ вида требовать отъ вновь подчиненныхъ мнѣ комендантовъ тѣхъ свѣдѣній, какія они каждый по возможности мнѣ доставлять обязаны.

Но какъ извѣстія такого рода требуютъ издержекъ, на что исправляющій должность Бѣлостокскаго коменданта по представленію моему получилъ единовременно отъ вашего высокопр-ства 500 руб. ассигнаціями, Брестскій же комендантъ, полк. Анохинъ не имѣетъ на то никакой суммы, по поводу чего вмѣняю себѣ въ обязанность всепокорнѣйше просить ваше высокопр-ство ассигновать сему послѣднему на экстренные случаи каковую либо сумму денегъ.

Подпись: ген.-лейт. *Эссенъ 1-й.*

63.

Ген. Фуль ген. Барклаю де-Толли, 22 декабря 1811 г. № [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287, л. 710—711.

Votre Excellence! M'ordonne de Lui donner des reinseignemens de Monsieur de Ruhle de Lilienctein; je m'empreche de remplir ses ordres autant qu'il est en moi. J'ai fait la connaissance de monsieur de Ruhle à Berlin, ou il s'ést trouvé parmi les officiers, qui par ordre du Roi y faisoient un cours d'etude dans les sciences militaires. Il se distinguoit alors par une très grande application. Deux ans avant la derniere guerre de la Prusse M. de Ruhle a été plaié comme Lieutenant à l'etat du quartiers-maitres.

---

[1]) Помѣтка: „Получено 31 декабр. къ Ханыкову № 526“.

Ni son rang ni la parition lui fournirent l'occasion de faire valoir ses connaissances. Il a quitté le service pragien comme lieutenant S. A. le Duc de Weimar la reçu dans son service comme Major. Je n'ai pas lu ses ouvrages, mais je sais qu'il ecrit bien et avec beaucoup de facilité. J'ignore s'il a de la fortune mais s'il n'en a pas il se trouvera fort embarrassé ayant epousé une veuve avec six enfants. Si je n'ai pu satisfaire entierement Votre Excellence au sujet de M. de Ruhle j'en'ai dit au moins ce que j'en pouvais dire en coscience. J'ai l'honneur d'etre . . . serviteur.

Подпись: le Général *Fhule.*

64.

Полк. Турскій ген. Барклаю де-Толли, 22 декабря 1811 г. изъ Бѣлостока, № 62 [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 17.

Fxcellence! Le parti de Czartoryski a dirrigé toute la diette par Zamoyski et Matusiewicz, mais toute la diette ensemble ne savait et ne sait rien dans la politique, et il na que sérra, Bignon et Zenft intime du Roi de Saxe et qui est même en parenté avec la famille de Czartoryski par Fleiming, qui connaissent peut etre quelque chose-il n'y a pas longtems qu'on a parlé chez un de leurs Ministres que l'Empereur de Russies a Demandé à l'Empereur des francais le Duché de Varsovie pour indamniser celui d'Oldenbourg, et que l'Empereur des français on meditant longtems a dû répondre qu'il ne peut pas consentir puis qu'il a pris ce Duché sous sa protection on me previent de l'Autriche qu'on y prepare des Magasins et qu'on ne vèut pas consentir que nous prenions la Valachie-hier j'ai reçu des nouvelles de Tykocine qu'on attend l'Arrivé des troupes sur les frontières de nos Voisins et qu'on doit etablir le plutot possible des Magasins à Tykocine Szezucine et Lomza d'oû la Prefécture doit etre transferée dans un autre endroit on y dit que mon grand Ami Ficher doit etre, Ministre de la guerre et que le Prince Poniatovski doit etre dèclarè Generalissime je pense demander bientot Alperne sur les frontieres d'Autriche et de la Hongrie.

Подпись: *Turski Colonel.*

65.

Графъ Ливенъ ген. Барклаю де-Толли, 23 декабря (4 января 1812 г.) 1811 г. изъ Берлина [2]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 87.

Mon Général! J'ai eu l'honneur de rendre compte à Votre Excellence dans ma lettre du 16/20 Decembre, que deux Regimens français avoient

[1]) Помѣтки: „Къ свѣдѣнію“. „Получено 2 января 1812 г.“.
[2]) Помѣтки: „Получено 10 января 1812 г.“. „Къ свѣдѣнію“.

passéle Rhin a Wesel. C'est le 10 du mois de decembre qu'ils ont défilés par cette place. Le 11 il y a passé encore 1 Regiment d'Infanterie, le 14 on y attendoit trois autres. On assure que d'un autre coté, les trois regimens formés dans les trois Gouvernemens nouvelement réunis à la France, repasseroient le Rhin pour se rendre du Nord de l'Allemagne, où ils sont maintenant à Bologne. Le general Loison a été nomme gouverneur de Wesel. Cinquante quatre piecès d'Artillerie qui etoient à Minden se sont portées à Magdebourg.

On evalue à 20/m. hommes la Cavalerie qui se trouve sur les bords du Rhin, entre Cologne, Wesel et Eunneritz. Les hopiteaux établis à Munster sont remplis des malades. On fait monter à 20/m., le nombre de ceux de l'armee d'Allemagne en général.

Il circule dans le public que le quaitcer général du Prince d'Eckmühl sera tranferé de Hambourg à Hanovre on pretend aussi que toutes les trouppes qui se trouvent entre le Wesel et l'Elbe formeront un ensemble sous le titre d'armée d'observation d'Elbe.

J'ai l'honnenr d'etre . . . . . serviteur.

Подпись: *le C-te de Lieven.*

66.

Копія депеши посланника графа Ливена къ государственному канцлеру, 23 декабря (4 января 1812 г.) 1811 г. изъ Берлина [1].

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 20.

1) J'ai eu l'honneur de rendre compte a V. E. dans mon rapport № 336 que deux regimens français avaient passé le Rhin à Wesel.

C'est le 10 du mois de Decembre qu'ils ont defilé par cette place. Le 11 il y a passé encore un regiment d'Infanterie et le 14 on y attendait trois autres. On assure que d'un autre coté les trois regimens formés dans les trois nouveaux gouvernemens repasseraient le Rhin pour se rendre à Bologne.

2) Le General Loison a été nommé Gouverneur de Wesel.

3) 54 pièces d'artillerie qui étaient à Minden se sont portées à Magdebourg.

4) On évalue à 20/m. hommes la Cavalerie qui se trouve sur les bords du Rhin qui se trouve sur les bords du Rhin entre Cologne, Wesel et Emmerich.

5) Les hopitaux établies à Munster sont remplis de malades. On fait monter à 20/m. le nombre de ceux de l'armée d'Allemagne en Général.

---

[1]) Помѣтки: „Къ соображенію“. „Получено 3 января 1812 г.“.

Il circule dans le public que le quartier General du P-ce d'Ekmuhle sera transféré de Hambourg à Hanovre. On pretend aussi que toutes les Troupes qni se trouvent entre le Veser et l'Elbe formeront un ensemble sous le titre d'armée d'observation de l'Eble.

Le P-ce Quillaume, frére du Roi a eu hier un coup d'apoplecie.

Il a un coté paralisé et ce n'est que ce matin qu'il a repris l'usage de la parole.

J'ai l'hon. d'ètre etc.

67.

Ген. гр. Витгенштейнъ Военному министру, 24 декабря 1811 г. изъ Шавлей, № 5. Секретно [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 18.

Господину Военному Министру и кавалеру Барклаю де-Толли. Рапортъ.

Изъ герцогства Варшавскаго получилъ сегодня увѣдомленіе, что въ ономъ дано предписаніе, чрезъ кн. Понятовскаго, чтобы непремѣнно были готовы по первому повелѣнію въ каждыхъ четырехъ домахъ по одной лошади, а съ пятаго дома одинъ обыватель за фурмана не изъемля никакого званія людей, якобы для отправленія на одинъ день къ подвозу оттуда войскъ. Равно имѣю честь—также при семъ препроводить оригиналомъ на нѣмецкомъ діалектѣ рапортъ поступившій ко мнѣ отъ находящагося въ Полангенѣ маіора Врангеля объ отобранныхъ отъ прибывшаго изъ-за границы русскаго солдата съ паспортомъ консула нашего Фаціуса [2]). Пользуясь случаемъ, нужнымъ считаю покорнѣйше просить ваше высокопр-ство, что ежели на случай по прежнему назначенію съ отрядомъ мнѣ ввѣреннымъ изъ полковъ 5-й дивизіи и 5-й артиллерійской бригады состоящемъ, должно будетъ выступить?

Тогда не оставить къ оному прибавить конную артиллерійскую роту, которая, по мнѣнію моему, во многихъ случаяхъ мнѣ необходимо нужна будетъ, а если на сіе соизволеніе послѣдуетъ, то можно будетъ взять таковую 1-й резервной бригады роту № 1, квартирующую въ м. Шадовѣ, въ весьма близкомъ отъ меня разстояніи.

Подпись: *гр. Витгенштейнъ.*

---

[1]) Помѣтки: „Получено 2 янв. 1812 г. Къ соображенію".

[2]) Настоящаго рапорта въ дѣлахъ архива не найдено. *Ред.*

68.

Ген. отъ инф. кн. Багратіонъ ген. Барклаю де-Толли, 24 декабря 1811 г. изъ Житоміра, № 71. Секретно [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 63.

М. г. Михаилъ Богдановичъ! Черезъ нарочнаго курьера вчерашній день ко мнѣ прибывшаго, я имѣлъ честь получить почтеннѣйшее отношеніе вашего высокопр-ства о принятіи на службу графа де-Витта и мѣрахъ въ обращеніи съ нимъ по случаю отъѣзда его за границу. Сколько по уваженію къ сему, столько же и по собственнымъ мыслямъ, извѣстнымъ вамъ изъ моихъ о немъ отзывовъ, я выполню въ точности все то, что насчетъ его поручить мнѣ изволите. Пользуясь отъѣзжающимъ обратно курьеромъ, имѣю честь препроводить къ вамъ заграничныя свѣдѣнія, вчерашній только день полученныя. Обстоятельства, въ нихъ замѣчающіеся, извѣстны отъ купцовъ, посылаемыхъ нарочито во Львовъ и Крешовъ и, сколько кажется, довольно любопытны по нѣкоторой основательности оныхъ; впрочемъ буду ожидать подтвержденій сему изъ тѣхъ свѣдѣній, которыхъ доставитъ мнѣ извѣстный вамъ Прендель. Имѣю честь быть . . . слуга.

Подпись: *кн. Багратіонъ.*

69.

Д. Гурьевъ Военному министру, 25 декабря 1811 г., № 69. Секретно [2]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 287, л. 706.

Во исполненіе высокомонаршаго повелѣнія, сообщеннаго мнѣ вашимъ высокопр-ствомъ въ отношеніи отъ 23 сего декабря подъ № 519, о безостановочномъ пропускѣ черезъ границу всякаго званія людей по билетамъ приложенной при ономъ отношеніи формѣ, даны отъ меня Полангенской и Юрбурской таможнямъ и Горждовской и Ковенской заставамъ, между мѣстечкомъ Пунями и Полангеномъ находящимися, и начальнику Полангенскаго таможеннаго округа предписанія, при которыхъ доставлены и упомянутыя формы билетовъ и подтверждено строжайше наблюдать въ тайнѣ и во всей точности постановленныя для сего правила. О чемъ долгомъ поставляю увѣдомить ваше высокопр-ство.

Подпись: Министръ финансовъ *Д. Гурьевъ.*

[1]) Помѣтки: „Получено 9 января 1812 г. Къ свѣдѣнію".
[2]) Помѣтки: „Получено 28 декабря 1811 г. Къ свѣдѣнію".

70.

Полк. Турскій ген. Барклаю де-Толли, 25 декабря 1811 г. изъ Бѣлостока, № 70 [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 77.

Excellence. Ayant eu l'ordre de V. Excellence de ne pas envoyer aucun de mes agens à St. Petersbourg, mon devoir est de l'executer le plus strictement, mais le Moldavien quoique etant un de ceux, a reçu l'ordre de Commité des Calculs pour qu'il vient en personne avec ses papiers, profitant de cette occasion je lui ai ordonné qu'il se present le plus secretement à V. Excellence une lettre à deux cachettes, il a bien des choses a ajouter à son rapport en abregé, dont j'ai l'honneur demander à V. Excellence.

Daignez Excellence l'examiner le Magasin brulé à Tezki vis-à-vis Ciechanow. Ce Moldavien a vendu deja à bien de Service cor il a sauvé 7 millions après la bataille d'Austerlitz. Depuis quelques jours je me trouve bien mal.

Подпись: *Turski Col.*

71.

Военный министръ гр. Витгенштейну, 26 декабря 1811 г. изъ С.-Петербурга, № 522. Секретно.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 1884, л. 76.

Господину г.-л. и корпусному командиру гр. Витгенштейну.

По Высочайшему повелѣнію предлагаю вашему сіят-ству прилежно освѣдомляться, что происходитъ около Данцига и Кенигсберга, не жалѣя издержекъ на полученіе вѣрныхъ извѣстій.

Подпись: Военный министръ *Барклай де-Толли.*

72.

Гр. Ливенъ ген. Барклаю де-Толли, 26 декабря 1811 г. (7 января 1812 г.) изъ Берлина [2]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 84.

М. г. Михаилъ Богдановичъ! Почтеннѣйшее отношеніе вашего высокопр-ства отъ 16 декабря имѣлъ я честь сего утра получить.

---

[1]) Резолюція ген. Барклая де-Толли: „Къ свѣдѣнію". Помѣтки: „Получено 10 января 1811 г.". „Къ свѣдѣнію".

[2]) Помѣтки: „Получено 10 января 1812 г. Къ свѣдѣнію".

Въ письмѣ моемъ отъ 16 (28) декабря упоминалъ я о великихъ заготовленіяхъ, чинимыхъ въ Гданскѣ. Нынѣ узналъ я, что заготовляется только на 20.000 человѣкъ шестинедѣльныхъ пропорцій. Съ отличнымъ почтеніемъ . . . . . слуга.

Подпись: *гр. Х. Ливенъ.*

73.

Маркизъ де-Лезеръ ген. Барклаю де-Толли, 26 декабря 1811 г. изъ Горздена, № 21 [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 88.

Depuis 15 jours les Negociants de Memel et de Konigsberg attendent d'un instant à l'autre, la nouvelle que le Roi de Prusse est entre dans la Confedération de Rhin ils le croyent, mais cependant paroissent généralement eu être trés mécontent et être aussi indisposés contre le gouvernement François qu'ils sont bien disposés envers tout ce qui est Russe. Le Roi vient de prendre pour la garde de ses frontieres des mesures plus strictes que jamais. Les 1 et 2 Reg. de Dragon de Lithuanie ont marché pour tirer un Cordon sur les frontieres du Duché de Varsovie; outre cela il y aura partout même sur nos frontieres une augmentation tres considérable de Gardes frontieres tout à pieds qu'à cheval et aulieu du libre passage qui éxiste partout ou vient de publier une Deffence de ne laisser passer les objets de Commerce et les marchans eux même que par les points où il y a des douanes russes et prussiennes. Il y a des ordres de Surveille surtout les juifs et de les laisser pénetrés le moins possible dans les états prussien. Ces deux Réglements nous sont également avantageux en abbolissant la Protection accordée par le Gouvernement prussien à tous les Contrebandiers, qui vouloient faire autrui leurs marchandises furtivement en Russie.

74.

Маіоръ Врангель г.-л. гр. Витгенштейну, 27 декабря 1811 г. изъ Полангена, № 29. Секретно.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 1884, л. 84.

Г-ну г.-л. и кав. гр. Витгенштейну Сѣвскаго пѣх. полка маіора Врангеля рапортъ.

При повелѣніи вашего сіят-ства, отъ 18 декабря за № 86, присланный пакетъ на имя россійскаго консула Трентовіуса, въ Мемелѣ находящагося, мною сего мѣсяца 20 числа къ нему отправленъ и по-

---

[1]) Помѣтка: „Получено 11 января 1812 г.“.

лучилъ отъ него на то квитанцію, о чемъ донести честь имѣю и препроводить и письмо отъ него, присланное къ вашему сіят-ству.

Подпись: маіоръ *Врангель*.

Приложеніе къ рапорту маіора Врангеля.

Erlauchter Herr Graf! Hochgebietneder General Lieutenant mehrerer Orden. Ritter etc.

Euer Erlaucht habe ich die ehre untertä(h)mögst anzuzeigen, dass ich Hoh den Schreiben mit dem Signalement der Post Räuber richtigerhalten, auch uwrerzüglik denn hieligen Polizei Director mit dem Ersuchen mitgetheilt habe, dieses längs der chaine bis Tilsit schell bekannt machen zu lassen. Das dieses wirklich gesehehen, bin ich überzeigt und sollte, wenn diese Leute sich wirklich nach Reusen gepluchtet haben sollten, die besten Resultate. So bald iemand von diesen Räubern lingefangen sein sollt, werde ich nicht ermangeln sie siher nach Polangen transportiren zu lassen.

75.

Князь Куракинъ Государственному канцлеру, 28 декабря 1811 г. (9 января 1812 г.) изъ Парижа [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 140.

Depuis quelque tems les tableaux que je me procure sur les mouvemens des troupes françaises indiquent des detachemens dont la direction fait croire qu'ils sont destinés à joindre l'Armée d'Italie. Dans le tableau annecé à ma depeche № 2218, de cette expedition il est question de plusieurs pareils détachemens qui forment un total de 5.000 hommes. Cette circonstanse m'a engagé, à denver le tableau de l'Armée française en Italie et je Vous le transmets ci-joint. Cette armée est d'une force effective de 67.492 hommes, qui réunis aux 23.044 hommes de troupes que la france tient dans les Provinces Illyriennes d'après le tableau ci-joint, en formera une de 90.536 hommes, et si L'Empéreur Napoléon réussit à obtenir de l'Autriche sa coopération, ou, aumoins son comentement au libre passage de ses troupes par les Etats Autrichiens, ce qui serait toujours une demarche hostite de la cour de Vienne contre nous, il n'y a pas de doute qu'il ne tire parts de cette Année d'Italié dans la guerre dout il nous ménace, soit en l'employant en partie à l'assistume des Turcs, si nous ne fesons pas en attendant la paix avec eux, soit pour tourner notre grande armée, qui probalement se trouverait entre le Niemen et la Vistule ou sur les bords du Niemen et du Boug et la placer ainsi entre deux feux. J'ai l'honneur d'etre etc . . . .

---

[1]) Помѣтка: „Получено 20 января 1812 г.“.

Приложеніе къ письму кн. Куракина.

Le Camp de Boulogne au 27 Decembre 1811.

Première Division à Boulogne.
Général de Division Razout.
Generaux de Brigade { Le B-n Marion. / Le B-n Joubert.
Adjutant Commandant Borghèse.

Designation des Corps et de leur emplacemens.	Présens sous les armes.			Detachés.		Absens.			Effectif.	
	Offic.	Sold.	Chef.	Hom.	Chev.	Hop.	En Congé.	En jugemt.	Homes.	Chevaux.
19 de Ligne les 1-r 2-d 3-r et 6 Bat-s au camp de Gauche 123 id. les 1, 2 Bat à id. . . . 4 id. les 1, 2, 3, et 4 Batt a id. 24 id. (à Paris) n'est pas compris dans ce repencement.	217	5.939	168	103	—	919	—	5	7.183	168

Seconde Division à Malborough.
G-l de Division de B-n Ledru des Essarts.
Generaux de Brigade { Le B-n Bruny. / Le B-n Gengoult.
Le B-n Coupé de St Donat Chef de Bat-n non comissioné faisant fonction d'Adjutant Commandant.

Designation des Corps et de leur emplacemens.	Présens sous les armes.			Detachés.		Absens.			Effectif.	
	Offic.	Sold.	Chef.	Hom.	Chev.	Hop.	En Congé.	En jugemt.	Hommes.	Chevaux.
Reg-t provisoire à Viméreux 44-me de ligne les 3 et 4 bat-s a Terlington. 126 id. les 1, 2, 3 et 4 à Ostende et Nieuport	390	8.957	173	396	—	1.932	—	12	11.627	173
46 id les 1, 2, 3, 6, à la Tour d'Ordre. 72 id. les 1, 2, 3, 4 à la Colonne Napoléon. 26 léger (à Amiens) n'est pas compris.										
Garde Impériale n'est pas au Camp.										
5-me de triailleurs. 5-me de Voltigeurs. Partis le 5 Decembr pour Bruveller. Etaient composés	59	2.642	35	194	—	350	—	61	3.245	35

Designation des Corps et de leur emplacemens.	Présens sous les armes.			Detachés.		A b s e n s.			Effectif.	
	Offic.	Sold.	Chef.	Hom.	Chev.	Hop.	En congé.	En jugemt.	Hommes.	Chevaux.
Cavalerie.										
Detachemens du 11 de Hussards et Genidarmene . . .	10	200	225	—	—	25	—	—	235	225
Marine.										
12 Com-ies d'Equipages, 14 id. et 17 id.										
Bataillon de Gardiennage 5 Bat. d'Ouvr. militaires . . .	131	3.970	5	304	5	357	33 prison niers de guer 55	3	4.853	10
Detachement de la 1-er Comp. d'Ouvriers.										
Detachement d'Artillerie et Garde Impériale.										
Artillerie.										
Artillerie du 8 Reg. à pied. id du 9 id. . .	49	1.836	—	186	—	100	18	4	2.193	—
Armuriers, Veterans Gardes Côtes.										
Recapitulation.										
1 Division	217	5.939	168	103	—	919	—	5	7.183	168
2 id.	330	8.957	173	396	—	1.932	—	12	11.627	173
Garde I-le à Brucettes	—	—	225	—	—	—	—	—	—	—
Cavalerie	10	200	225	—	—	25		—	235	225
Marine.	131	3.970	5	304	5	337	33 et pris d. g. 55	3	4.853	10
Artillerie	49	1.836		186	—	100	18	4	2.193	—
Total General en deduisant la G. I-le	737	20.902	571	989	5	3.333	51 et55 p.dg.	24	26.091	576

Voyes recapit Générale.

	Hommes.	Chev.
Présens sous les armes officiers compris	21.639	571
Detachés	989	5
Aux hopitaux	3.333	—
En congé	51	—
Prisonnniers de guerre	55	—
Fn jugement.	24	—
Total egal à l'effectif	26.091	576

76.

Записка военно-походной канцеляріи Его Величества ген.-адъют. кн. Волконскому, 30 декабря 1811 г., № 2244.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 249(А), л. 195.

Ген. отъ инф. кн. Багратіонъ донесъ Военному министру, что онъ назначилъ сводным гренадерскимъ баталіонамъ 9-й дивизіи мѣстѣчко Смотричь съ его окрестностями Бѣлою, Черчью, Скипчой, Вишневчикомъ; таковымъ же гренадерскимъ 15-й дивизіи—Франтполь, съ прилегающими къ оному Савинцами, Балакиремъ, Куявами, Заводинцами, Глушковцами и Сарватинцами. О каковомъ распоряженіи кн. Багратіона Военный министръ увѣдомляетъ г. управляющаго квартирмейстерскою частью ген.-адъют. и кав. кн. Петра Михайловича Волконскаго.

Подпись: Директоръ *Фроловъ.*

77.

Маркизъ де-Лезеръ ген. Барклаю де-Толли, 30 декабря 1811 г. изъ Ковно, № 22 [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 89.

Mon Général! Le 8 Reg. d'Hulans qui gardoit la frontiere du Duché est enfin parti pour schoutchin, son lieu de Rassemblement je n'ai pas encore pu savoir positivement où dela il s'est porté; on dit qu'il forme le cordon du coté de la Prusse. Les frontieres du Duché vis-à-vis de nous de Jourbourg à Grodno sont gardée par les Gardes Nationales qui y sont même en tres petit nombre. Il ne reste plus aucunes troupes réguliers dans les Districts de Marienpol, de Kalvary, de Vigra et du Bobre c'est á dire dans tout l'espace compres entre le Niemen, le Bobre, la Lyck et la frontière de l'ancienne Prusse. Il paroit que l'armée Polonoise est toujours répandue sur les deux rives de la Vistule entre Varsovie et Thorn, mais principalement aux environs et en arriére de Plock, l'un des quartirs généraux est à Gumbyu à quelques lieu de Plock vers Varsovie. On dit toujours qu'en cas de Rupture les Gardes nationales de tout le Duché devront se rassembler à Varsovie. J'ai l'honneur d'etre . . . . . serviteur.

Подпись: *Laizer.*

---

[1]) Помѣтка: „Получено 11 янв. 1812 г.“.

78.

Военный министръ ген.-адъют. кн. Волконскому, 31 декабря 1811 г. изъ С.-Петербурга, № 529. Секретно [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 249(А) л. 196.

Предлагаю вашему сіят-ству вновь составленную чиновниками квартирмейстерской части пограничную карту Россіи доставить къ ген.-лейт. Опперману со всѣми записками о мѣстоположеніяхъ, которому я предписалъ сдѣлать изъ оныхъ въ Депо картъ, нужное употребленіе.

Подпись: Военный министръ *Барклай де-Толли.*

79.

Ген. отъ инф. кн. Багратіонъ ген. Барклаю де-Толли, 31 декабря 1811 г. изъ Житоміра, № 75. Секретно [2]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 93—95.

М. г. Михаилъ Богдановичъ! Пользуясь отъѣздомъ г. Байкова, присылаю съ нимъ къ вашему высокопр-ству полученные мною свѣдѣнія объ обстоятельствахъ заграничныхъ. Первая статья оныхъ довольно интересна, если столько же справедлива; вторая должна въ скорости обнаружиться черезъ событія ожиданій или напротивъ; а третья утверждается лучшаго состоянія бродскими купцами, имѣющими съ Вѣной торговое и политическое въ отношеніи коммерческихъ дѣлъ сношеніе, что впрочемъ вамъ должно быть болѣе извѣстно. Имѣю честь быть . . . . . слуга.

Подпись: *кн. Багратіонъ.*

Приложеніе къ письму кн. Багратіона. Заграничныя свѣдѣнія.

1) Пять особъ изъ числа пословъ повѣтовыхъ при Сеймѣ, вслѣдствіе требованія французскаго министра Серра, по приказанію короля арестованы за смѣлое извиненіе отложенія герцогства Варшавскаго и за подозрительное мнѣніе политическое.

Извѣстный патріотъ г. Солтыкъ и бискупъ куявскій Цѣхановскій, говорили королю рѣчи не въ пользу французской системы. Неудовольствіе народа всѣхъ классовъ находится въ высочайшей степени; всѣ вообще просятъ Господа Бога и желаютъ, чтобы россійскіе войска прибытіемъ своимъ избавили отъ ига французскаго. Французскія войска, слѣдуя къ Варшавскому герцогству въ числѣ 80.000

---

[1]) Резолюція кн. Волконскаго: „Препроводить къ ген. Опперману со всѣми позиціонными планами и описаніями и донести о семъ Военному министру". Помѣтка: „Получено 31 декабря 1811 г.".

[2]) Помѣтка: „Получено 18 января 1812 г. Къ свѣдѣнію".

остановились около Эрфурта будто бы потому, что отъ Императора Россійскаго объявлено, что какъ скоро станутъ сближаться французскія войска, то войска россійскія займутъ герцогство Варшавское. Сеймъ еще продолжается и король прежде не выѣдетъ какъ передъ новымъ годомъ. Князь Понятовскій сложилъ съ себя званіе военнаго министра, которое возложено на генерала Фишера.

2) Въ Бродахъ получены два письма, адресованные къ инспектору таможни австрійской, а другое къ бургомистру, въ коихъ даютъ имъ знать о прибытіи войскъ австрійскихъ. Въ самомъ городѣ, говорятъ, будетъ штабъ полка при генералѣ и три роты пѣхоты, а прочіе будутъ расположены по селеніямъ.

Вся граница будетъ занята войсками той арміи, которая будетъ собираться въ Галиціи. Во Львовѣ будетъ гауптквартира всей арміи, а пока составится изъ 80.000 подъ названіемъ обсерваціоннаго корпуса.

Говорятъ даже, что войска получили повелѣніе о выступленіи въ походъ; въ первыхъ числахъ декабря проходитъ будто бы черезъ Вѣну тотъ полкъ, который прибудетъ въ Броды, но оный весьма медленно слѣдуетъ. Свѣдѣнія сіи извѣстны отъ лучшихъ бродскихъ купцовъ.

3) Лучшаго состоянія купцы въ Бродахъ увѣряютъ, что въ Вѣну прибыли въ одно время два курьера, отъ двора нашего—князь Долгорукій, а отъ Парижа—другой и оба съ одинаковыми требованіями къ Австрійскому двору, чтобы заключить аліансъ.

На сіе императоръ австрійскій отвѣчалъ французскому двору, что онъ не намѣренъ и не можетъ вести войну; если же отъ него требуютъ это непремѣнно, то его армія готова, которая утвердитъ его слова и намѣренія. Нашему же двору отвѣчалъ, что не можетъ принять приглашенія по связи родства съ Наполеономъ.

80.

А. Чернышевъ ген. Барклаю де-Толли, 31 декабря (12 января 1812 г.) 1811 г. изъ Парижа [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 103—110.

Mon Général.

Depuis le départ de notre dernier courrier, des indices de tous les genres, se sont réunis pour confirmer de plus en plus tout ce qui j'ai eu l'honneur de dire à Votre Excellence sur les approches de la grande crise: on ne sauroit plus en douter; la guerre entre la Prussie et la France va éclater sous peu et cela en dépit de tous les soins que l'on prendroit pour l'éviter: ce terrible événement est arrété depuis longtems dans l'esprit de Napoléon et rien ne sauroit le détourner de Son projet, maintenant surtout qu'il a déja fait tous les sacrifices nécessaires pour ses armemens et qu'ils ont atteint le dégrés de maturité qu'il pouvoit leur desirer; dans ce moment même, si la bien heureuse nouvelle de notre Paix avec la Turquie arrivoit, elle ne produiroit point d'autre éffet que d'ajourner l'explosion de quelques mois, au cas contraire, les intérets, la Politique et l'ambition de l'Empereur des Francois le porteront assurément à hater le plus possible, l'instant de la rupture, afin de profiter encore

---

[1]) Помѣтка: „Получено 20 января".

de tous les avantages, que lui présente la continuation de notre sur le Danube; aussi toutes les mesures sont prises à cet égard et l'on désigne le mois de Mars comme l'époque à la quelle tous ses plans recevront leur développement. Les ordres sont déja donnés de préparer tout pour son départ ses équipages de campagne sont organisés; plus de 100 chevaux de ses écuries sont partis depuis peu pour Cassel: ses officiers d'ordonnance viennent de recevoir chacun 25 mille francs pour leur equippement de guerre et une augmentation de deux mille francs de revenu aux dotations qu'ils avoient déja. Tous les préparatifs sont faits de même pour le départ de la Garde Impériale qui a ordre de se tenir prête à marcher et d'avoir toujours et dans tous les tems un approvisionnement de 30 jours dans ses fourgons: on croit que la Cavalerie se mettra en route très incessamment: ces jours-ci l'Empereur a ordonné de faire à Paris dans les casernes de la Garde, l'inspection la plus sévère de tous les fusils, sabres et bayonnettes des différens corps d'Infanterie et de Cavalerie: cette mesure n'a communément lieu, que fort peu de tems, avant le départ des Troupes; les 5-emes Régimens de tirailleurs et de Voltigeurs de la Garde, qui se trouvoient au camp de Boulogne sont partis le 10 du mois passé pour Bruxelles, ils se rendent de la à l'Armée d'allemagne: leur force est de 3.300 hommes: elle est à déduire sur l'effectif du Camp de Boulogne, que j'ai eu l'honneur de Vous adreser dernièrement: la Cavalerie de la Garde que se trouve en Espagne a ordre de rentrer en France, on prétend qu'il en sera de même de tous les Corps de la garde qui se trouvent dans ce Pays. — Indépendamment, de la nouvelle conscription de l'Empire Francois et de celle du Royaume d'Italie qui denneront au moins 140.000 hommes, ainsi que de l'organisation sur le piéd militaire des 214 compagnies de Gardes-Douaniers il a passé encore au Conseil d'Etat un Décret relatif à la création de douze bataillons d'Elite pris sur la Garde Nationale sédentaire des huit Départemens du Midi qui avoisinent l'Espagne. Votre Excellence trouvera une Copie de cette pièce sous ce pli mais l'éxécution de ce Décret n'aura lieu qu'après le commencement des hostilités contre la Prussie cette mesure sera un petit essai du grand projet d'organisation de la Garde Nationale de l'Empire il n'est certainement pas dans le caractére de Napoléon de s'arréter en si beau chemin et il est à craindre qu'il n'effectue petit à petit, l'éxécution de son premier plan: ce qui alors le mettroit à même de retirer de l'Espagne un grand nombre de ses vierlles Troupes. Déja on fait rentrer de ce Pays en France, les cadres de différens régimens de Cavalerie et d'infanterie, qui ont le plus souffert, on les y complette de nouveaux conscrits et leur destination sera probablement pour l'armée d'allemagne. Ses meilleurs Généraux aussi ont quitté la Péninsule et dans la crainte d'y etre renvoyes ils demandent tous à servir à l'armée d'allemagne. Voici ceux d'entr'eux qui, d'après toutes les apparences, doivent etre employés contre nous les Murechaux: Ney, Mortier, Oudinot, Davoust Bessiéres, Macdonald et Victor qui doit sou peu revenir à Paris; peut etre Masséna le sera-t-il aussi quoique

depuis sa Campagne de Portugal, l'Empereur le voye de trés mauvais oeil, les généraux de Division Sebastiani, Kellermann fils, Arrighy, Legrand, Gouvion S-t Cyr et Cara S-t Cyr se trouvent également à Paris et briguent des commandemens, les Généraux de Division Belliard; qui a été dernièrement gouverneur de Madrid et qui précédemment, a toujours servi en qualité de Chef d'Etat Major du Prince Murat; et Regnier; qui s'étant brouillé avec l'Empereur en Egypte, ne fut emplogé activement que dans l'expédition du Portugal, se disposent tous deux à partir incessament pour l'armée d'allemagne où ils ont obtenu des commandemens, l'on ignore encore leur nature; ces deux Officiers Généraux ont infiniment de mérite et de talene et il est sur que l'on n'en compte pas beaucoup de leur force dans les armées françoises, même parmi les Maréchaux. Le Géneral de Division et Sénateur Valence, le même qui a commandé en 1792 et 93 la moitié de l'armée de Flandre sous Pichegru, va à Erfurt, prendre le commandement de la 3-em Division de Cuirassiers.—Il paroit certain que l'Empereur Napoléon a invité avec instance le Roi de Naples de se rendu à Paris; on suppose avec fondement que le dessein de S. M. I. est de lui confier le commandement de toute la Cavalerie de l'armée du Nord ou celui de l'armée Polonoise; on prétend cependant que S. M. Sicilienne se refuse jusqu'à présent à quitter sa Capitale; mais il est à présumer qu'elle ne pourra resister longtems aux desirs fortement prononcés de son Auguste Beau-frere. A mon dernier séjour à St. Pétersbourg j'avois eu déja le bonheur d'entretenir sa Majesté, sur la probabilité de voir le P-ce Murat commander contre nous la Cavalerie.

Le Duc de Feltres, Ministre de la guerre a dit, il y a de cela quelques jours à un Maréchal de ses amis, que jamais la France n'avoit eu une armée aussi bien approvisionnée et outillèe qui celle qui se trouve actuellement en allemagne. „A la vérite, a-t-il dit on m'a donné le tems „nécessaire; voilà plus de 15 mois que nous nous préparons" il ajouta encore qu'au premier ordre de l'Empereur elle pouvoit fucilément etre doublié, faisant entrer dans ce renfort l'armée d'Italie, le camp de Boulogne et tout ce qui se trouve de troupes disponibles en France, il est sur que l'on travaille sans relâche dans les Ministéres de la Guerre, de l'administration de la guerre et du Trésor public, à pourvoir à tous les besoins de cette armée, c'est particuliérément sur la cavalerie et l'artillerie que se fixent l'attention et les soins de l'Empereur Napoléon; c'est surtour; comme j'ai déja eu l'honneur de le dire plusieurs fois, avec ces deux armes qu'il compte nous écraser: aussi ses préparatifs à cet égard sont imenenses. On presse beaucoup l'éguippement des nouveaux Régimens de lanciers; les dépots des differens Regimens de Cuirassiers, hussards et chasseurs à cheval qui se trouvent en allemagne, vont mettre en marche dans le courrant de ce mois seulement plus de 2 400 chevaux pour aller rejoindre leurs Corps.—On déploye en même tems la plus grande activité dans les arsénaux de Strasbourg, Mayence, et à la Fiére, ces jours-ci on vient démbarquer sur la Seine un transport trés considérable

de roues, essieux et offûts destinér pour cette derniére ville; plus de, 800 chevaux de trait y ont été dirigés egalement; on assure que la route de Strasbourg à Mayence, Coblentz et Wesel est encombrée de charriots chargés d'attirail pour le service d'artillerie, en dernier lieu on a fait á la Féri des expériences: assez Satisfaisantes sur les nouveaux obusiers de l'invention de M-r Villantroi, dont la portée excède 3.000 toises, ils ne présente à ce qu'on dit que le perfectionnement de ceux connus déja à Séville et doivent surtous servir á la défense des cotes; j'ai cherché à un procurer une description et un dessein de ces obusiers, mais le gouvernement eu fait encore un très grand mystére; cependant j'ai l'espoir d'obtenir sous peu un ouvrage d'un général d'artillerie sur le perfectionnement de cette arme, ce livre qui ne paroitra point troite de ces nouvelles decouvertes.

La Division de Carabiniers et de Cuirassiers du G-l Nansouty n'étans point encore entrée dans la formation de l'armée d'allemagne et faisant corps séparé; j'ai l'honneur de vous envoyer ci—joint un état de situation trés détaillé des régimens qui la composent, le dernier état de l'armée d'Allemagne envoyé par le G-l d'Hastrel étant daté du mois de Décembre et ne présentant presque rien de nouveau dans les détails; j'ai cru devoir renvoyer encore au prochain courrier la grande copie de cette armée elle a été renforcée de 8.000 hommes, depuis mon dernier envoy et monte actuellement y comprés la Division Nansouty a 125.729 hommes, il est questiȯn de sa prochaine organisation en ordre de bataille, et division en différents Corps d'armées; j'ai la promesse positive de l'avoir en détail, aussi tôt qu'elle sera arretée; jusqu'à présent il n'a encore rien paru sur cet objét au Ministére de la guerre, l'on ne mit point en doute qu'en entrant en compagne, Napoléon ne mette selon sa coutume des Maréchaux et généraux Francois, à la tête des différentes Troupes de la confédération du Rhin. — Des personnes fort bien instruites prétendent savoir, que d'aprés le plan de Compagne arreté par l'Empereur Napoléon, son projet est d'agir contre nous avec trois grands Corps, dont le 1-er, partant de Dantzig, se portera sur Königsberg, Memel et le long des côtes, le 2-eme ou le Corps du centre aura pour objit de se diriger par le Duché de Varsovie sur Wilna et le 3-eme du l'armée d'Italie operéra plus vers le midi de nos Provinces, ces personnes ajoutent encore que c'est surtout le corps du centre qui est destiné à porter les grands coups, Napoléon espérant qu'une fois qu'il aura penetré jusqu'à Wilna, il lui sera facile de souler nos Provinces Polonoises et d'y lever de bons soldats pour son compte. Je suis loin de garantir tout ce que je viens d'exposer; je ne l'ai même rapporté comme des suppositions, qui cependant d'aprés l'état octuel des choses et l'immensité des moyens qui se trouvent au pouvoir de notre ennemi peuvent exister en éffet et devenir l'objet de ses tenttives. Quoiqu'il en soit, il me semble que nous n'avons pas un instante à perdre, pour nous renforcer et devons uniquement placer toute notre sécreté dans le nombre de nos Troupes et la grandeur de nos moyens, le cas est

trop critique et le danger trop immineut pour ne pas nous engager à mettre, dans nos préparatifs pour cette derniére lutte, toutes concidérations personnelles de côté, une triste expérience a prouvé à l'Europe entieré, combien dans tous les cas le malheur de voir les Troupes Francaises dans son Pays, étoit grand; combien peu leurs chef respecteut ce qu'il y a de plus sacré au monde et combien il est affreux d'avoir à craindre un pareil fléau, aprés cela n'est-il pas du devoir d'un gouvernement sage et ferme, d'eclairer la Nation sur l'imminence du danger, ainsi que sur les moyens de le prévenir et d'éxiger d'Elle à tems tous les sacrifices nécessaires pour opposer une digne formidable, au torrent devastateur dout on est menocé, la conscription de l'Empereur Napoléon en France et en Italie, ainsi que toutes les autres mesures qu'il vient de prendre pour augmenter ses moyens militaires: ne sauroient être compensées par notre dernier recrutement de sorte qu'il paroit de la plus grande urgence pour nous d'avoir recours à une nouvelle levée plus forte que la précedente et à des impositions extraordinaires pour son armement, un systéme de ménagement et d'économie dans les conjonctures actuelles seroit trop dangereux et nous conduiroit infailliblement à notre ruine, c'est maintenant plus que jamais le moment de déployer avec vigueur et énérgie toutes nos ressources pour augmenter nos armées qui quoique trés concidérables ne le sont pas encore assez pour atteindre le but que nous devons nous proposer, il faut donc, non seulement renforcer nos compagnies et augmenter le nombre des bataillons dans nos Régimens; mais créer encore de grandes armées de reserve c'est alors que nous pourrons parer victorieusement aux coups que l'on sa nous porter et en prolongeant la lutte faire trembler celui qui est universellement détesté et dont les derrieres une fois qu'il sera aux prins avec nous, ne seront nullement Surs.—Il me semble encore que les choses étant aussi avancées, il seroit tres prudent de notre part de lever dans nos Provinces Polonoises, le plus de recrues possible et en nombre bien plus considérable que dans les autres parties de l'Empire et de les envoyer ensuite dans notre armée de Turquie, en Finlande, en Géorgie, gardant le surplus dans les réserves; une pereille mesure seroit justifiée par la des circonstances et priverait les malinteutionnés du moyen d'augmenter le nombre de nos ennemis avec nos propres ressources.

Dans tout ce que j'ai eu l'honneur d'exposer à Votre Excellence, j'ai pris la liberté de lui tenir le longage d'un jeune Soldat qui n'est inspiré par aucune autre considération que celle du bonheur de sa Patrie et de la Gloire de son Prince; ce sont ces mémes sentimens et le plus entier dévouement pour leur sérvice qui me forcent de recourir à Votre Excellence pour un objet qui est pour moi de la plus grande importance.

La durée de mon Sèjour à Paris ne dépendant que de l'Empereur Napoléon; je suis fermement persuadé et differents indices m'en donnent la certitude, que S. M. se gardera bien de me renvoyer et qu'il sera trés punible que son brusque départ pour l'armée, nous mette dans le cas d'étre tous détenus ici, du moins pour quelque tems, comme

cela est déja arrivé à Mr. de Metternich et à toute son ambassade en 1809, c'est pour cela que j'on supplier Votre Excellence d'avoir la bonté de mettre aux pieds de sa Majesté l'Empereur, mon humble priére de me rappeler d'ici sous quelque prétexte que ce soit ou du moins de me donner une permission éventuelle de partir d'ici lorsqu'il en sera encore tems: je sais que l'on me fait l'honneur de me craindre et de me détester ici particulierément, et que l'on se permettron à mon égard et cela saus le moindre scrupule, les procédés les moins permis et les plus astucieux; cependant je vous prie de croire mon Général, qu'une pareille crainte ne sauroit entrer dans mes motifs; ce n'est point non plus la co-midération de mes intérets domestiques qui m'oblige à la demarche que je fais; à la vérité la modicité de mon traitement et la. pon'ti au dans laquelle je me trouve ici, m'ont mis dans la dure nécessité de faire quelques dattes, ce qui ne laisse pas que de me deranger; mais j'ai patienté, tant que j'avais cru que mon séjour en France pouvoit étre de quelqu'utilité pour le bien de service; maintenant que je prévois une circonstance qui peut compromettre une carrieré militaire; je prends la liberté d'enoncer ma crainte d'étre privé du bonheur de servir sous les yeux de mon Souverain et de lui consacrer mon bras et ma Vie.

Daignez, mon Général, agréer l'hommage de mon profond respect et de mon sincére dévomment.

Mon Général! de Votre Excellence.

Le trés humude et très obéissant. Serviteur *A. Chernicheff.*

P. S. M. Bardin Colonel des Pupilles dé la Garde Imperiale officier de beaucoup de mérite s'est présenté chez moi et m'a prié de faire parvenir à l'Empereur, son manuel d'Infanterie que les laborieuses amiliorations d'une 3-eme édition ont rendu une instruction très complette; cet ouvrage étant trés estimée, je n'ai pas cru devoir me refuser à sa prieré et j'ai l'honneur d'envoyer ci—joint à Votre Evcellence un exemplaire de cette nouvelle édition accompagné d'une lettre que ce colonel a le bonheur d'adresser á Sa Majesté Impériale. Je vous supplie, mon Général, d'avoir la bonte d'intercéder auprés de l'Empereur pour Mr. Bardin, une de de ces marques de bienveillance dont la munificence de Sa Majésté se plait à honorer ceux qui lui font des hommages de ce genre.

Je joins à mon envai un éxemplaire d'un ouvrage qui vient de paroitre seulement aujourd'hui, intitulé, Memoires de Chirurgie Militaire et compagnes de Mt. Larey Chirurgien en Chef se l'armée Francaise homme trés célebre dans son art.

Cet ouvrage est aussi instructif qu'interressant.

Приложеніе № 1 къ письму Чернышева.

Espagne aut-er Janvier 1812.

		Hommes.	Chevaux.
Officiers d'Etats Majors		1.140	—
	391 Bat-ons.		
	203 Escad-r.		
Présens sous les Armes, off-rs compris		261.931	41.178
Détachés dans l'arrondissem-t de l'armée		38.351	10.821
Aux hôpitaux		52.708	—
En congé		235	—
	Effectif	353.225	51.999

Dont
En Portugal à Déduire sur le Total a dessur.

		Hommes.	Chevaux.
En Portugal	74 B-ons 34 Esc.		
Présens sous les armes		37.595	6.080
Détachés dans l'arrondissem-t de l'armée		10.284	4.779
Aux Hôpitaux		12.011	—
En congé		—	—
	Effectif	59.890	10.859

Section de l'Intérieur.

Brevet relatif à l'organisation de la garde nationale sedentaire dans huit Départements limitrophes des frontiéres d'Espagne—du 20 Décembre 1811.

Sur le rapport de notre ministre de la Guerre.

Vu le Sénatur-Comulte de 23 Sept. 1809, le décret du 29 du même mois avons décrété et decrétons ce qui suit.

Art. 1-r. La garde nationale sédentaire des départamens des Pyrénées-Orientales, des hautes-Pyrénées, de barriége, de la haute-Garonne, de l'aude, du Larn, de Larn-et-Garonne et du Gers, sera organisée conformément à nos décrets des 29 Sepr. 1805 et 12 D-bre 1806.

Art. 2. Le nombre de cohortes à lever dans chacun de ces départemens, sera selon la tableau joint au présent décret.

Art. 3. Il sera nommé un commandant en chef de ces gardes nationales, lequel sera chargé d'en surveiller l'organisation.

Art. 4. Les colonels chefs de légion et les chefs de cohorte commandans de cohorte, seront nommés par nous, sur la présentation qui nous en sera faite par notre ministre de l'intérieux, d'après l'avis du Prèfet, selon l'article 9 du dècret du 29 Sep. 1805.

Les autres officiers seront nommés provisoirement par le Commandant en Chef, qui en enverra la liste à notre ministre de l'interieur, pour être soumira à notre approbation.

Art. 5. Chacun des départemens des Pyrénées-Orientales, des hautes-Pyrénées de l'ariége et de la haute-Garonne, fournira sur ses lègions, lors qu'elles seront formées, deux bataillons d'élite, composés des hommes les plus propres à soutenir les fatigues du service militaire.

Chacun de ces huit bataillons aura six Compagnies, et chaque compagnie sera forte de cent cinquante hommes, non compris les officiers.

Art. 6. Les départament de l'aude, de Larn, de Larn-et-Garonne et dugert fourniront chacum un bataillon déclite, pris également dans leurs lègions.

Art. 7. Lorsque ces bataillons seront mis en activité, ils seront soldés et entretenus aux frair de notre Trésor impérial, et sur le même pied que nos régimens d'infanterie de ligne.

Art. 8. Nos Ministres de la Guerre, de l'intérieur, du Trésor impérial et de l'administration de la Guerre, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du prèsent dècret.

Tableau de la proportion de la Levèe, Selon le Ministre de la Guerre.

Nomes des Départemens.	Nombre des Arrondissemens	Population.	Nombre de Legions.	Total de la force des légions par Départemens.	Proportion avec la Population.	Bataillons d'Elite.	Total de la force des bataillons d'élite par Départem-t.	Proportion avec la Population.
Pyrénées-Or:	3	126.000	3	12.000	1/9 1/2	2	1.800	1/70
Hautes-Pyrénées	3	198.000	3	12.000	1/16 1/3	2	1.800	1/110
Ariége	3	222.000	3	12.000	1/18 1/2	2	1.800	1/125
Haute-Garonne	4	367.000	4	16.000	1/23	2	1.800	1/190
Aude	4	240.000	4	16.000	1/15	1	900	1/266
Tarn	4	295.000	4	16.000	1/18	1	900	1/328
Tarn-et-Garonne	3	238.000	3	12.000	1/19	1	900	1/266
Gers	5	286.000	5	20.000	1/14	1	900	1/318
	—	1.934.000 donnent, taun-moyen 1/16 on 62 homes sur 1000.	29	116.000	—	12	10.800	—

Tableau des Proportions de la Levée, selon la Section.

Département		Population.	Cohorte sur mille.	Elite sur mille.
1-re classe dép-t. limitrophes.	Pyrénées-Orientales	126.000	95	14
	Hautes-Pyrénées	198.000	60	9
	Ariege	222.000	54	8
	Haute-Garonne	367.000	43	5
2-de classe en 2-de ligne.	Aude	240.000	66	3 3/4
	Tarn	295.000	54	3
	Tarn et Garonne	238.000	50	3 3/4
	Gers	286.000	70	3
		—	492 [1]	—

[1] Terme moyen . 62
du quahepremiert 9
du quahederniert. 3

Tableau de Répartition du nombre des Bataillons à lever, Selon la Section.

	Population.	Svoportio-nélevée.	Quantite propor-tionelle.	Numeros de bataillons.
Pyrénées-Orientates	126.000	1/62	7.812	2
Hautes-Pyrénées	198.000		12.276	ε
Ariége	222.090		13.760	3
Haute-Garonne	367.000		22.754	5
Aude	240.000		14.280	3
Tarn	295.000		18.290	4
Tarn et Garonne	238.000		14.756	3
Gers	286.000		17.732	4
	—	—	—	27

Projet de Décret du Ministre de la Guerre.

Art. 1 La garde nationale Sédentaire des départemens des Pyrénées-Orientales des-hautes-Pyrèncès. de l'Ariège, de la Haute-garonna, de l'aude, du Tarn, de Tarn Garonne et du Gers, sera organisée conformement à nos décrets des 8 Vend. au 14 et 12 g-r. 1806.

Art. 2 Les garde Nationale de chacun de ces départemens sera composée d'autant de lègions qu'il y a d'arrondissemens de sous-prèfectures.

Art. 3 Le général sènateur Rampon est nommé commandant en chef de ces gardes Nationales et sera chargé d'en serveilles l'organisation.

Art. 4. Les Colonels chefs de légion et les chefs de bataillon commandans les colonnes, seront nommés sur la présentation qui nous en sera faite par notre ministre de l'Intérieux.

Les autres officiers seront nommés provisoirement par le Sénateur Rampon, qui en enverra la liste à notre ministre de l'intérieur, pour être soumise à notre approbation.

Art. 5. Il sera tiré des lègions de chacun des dèpartemens des Pyrènées-Orientales, des hautes-Pyrénées, de l'Ariége, et de la haute-Garonne, lorsqu'elles seront formées, deux bataillons d'èlite, composês des hommes les plus propres à soutenir les fatigues du service militaire.

Chacun de ces bataillons aura six Compagnies et chaque compagnie sera forte de 150 hommes, non compris les officiers.

Art. 6. Les départemens de l'Ande, du Tarn, de Tarn et Garonne et du Gers, fournirônt chacun un Bataillon d'élite, pris également dans leurs légions.

Art. 7. Lorsque ces bataillons seront mis en activité, ils seront soldés et entretenus aux fraix de notre trésor impérial, et sur la même pied que nos régimens d'infanterie de ligne.

Art. 8. Nos Ministres de la Guerre, de l'intèrieur, du trèsor impèrial et de l'administration de la guerre, sont chargés, chacun en ce qui la concerne, de l'exècution du présent décret.

Приложеніе № 2 къ письму Чернышева.

Situation des Troupes de la Division de Grosse Cavalerie rénnie à Cologne.

Sous les Ordres de Monsieur le G-al de Div-on Nansouty.

Du 15 X-bre. 1811.

Division de Grosse Cavalerie Quartier général à Cologne.

Général de division M. M. .		Aides de camp.
Généraux de brigade. . . .	Chouard, Command la 1-re B-de	
	Paultre id la 2-e B-de. Frimauz Cap-e.	
Adjudant commandant . . .	Mergez.	Adjoints.
Commandant l'artillerie . .	Parizet Chef de Bataillon.	—
Commandant le génie . . .		—
Sous-inspecteur aux revues .	Chauvin	—
Commissaire des guerres. .	de Beauxujeu adjoints	—

S I T U A T I O N D E S T R O U P E S.

Brigades.	Désignation des Corps,	Noms des Colonels.	N des Bat. ou Esc.	Noms des Chefs de Bataillon ou d'Escadr.	Présens sous les armes.				Détachés.			Absens.				Effectif.			
					Officiers.	Soldats.	Chevaux.	Emplacem.	Hommes.	Chevaux.	Emplacem.	Hôpitaux.	Congé.	Pris. de guer.	En jugement.	Par bataillon ou escadron. Homm.	Par bataillon ou escadron. Chev.	Par régiment. Homm.	Par régiment. Chev.
1	1-r Rég-t. de Carabinere.	Laroche.	Etat	Major . . .	7	4	22	Clevèr	—	—	—	—	—	—	—	11	22		
			1	Artir . . .	8	171	185	Griet hanssion	—	—	—	—	—	—	—	179	185		
			2	—	8	177	191	Till	1	1	Luxembady	3	—	—	—	186	192		
			3	Labeille . .	7	154	173	Goch.	—	—	—	—	—	—	—	166	173		
			4	—	8	155	167	id.	1	1	Meurt. . .	3	—	—	—	166	168	704	740
	2-e Rég-t de Carabinere.	Blancort.	Etat	Major . . .	5	4	18	Creveld . . .	1	—	—	—	—	—	—	9	18		
			1	Midy. . . .	8	177	191	id.	1	1	Suxembourg	1	—	—	—	187	192		
			2	—	7	180	187	id.	1	1	id.	—	—	—	—	188	188		
			3	Berckeine .	8	165	183	id.	1	1	id.	1	—	—	—	175	184		
			4	—	7	177	192	id.	—	—	—	—	—	—	—	184	192	743	774
																		1447	1514

Généraux de brigade. . . . Suite de la Division de Grosse Cavalerie. . . . Aides de-camp.

S I T U A T I O N D E S T R O U P E S.

Brigades.	Désignation des Corps.	Noms des Colonels.	N des Bat: ou Esc.	Noms des Chefs de Bataillon ou d'Escadr.	Présens sous les armes.				Détachés.			Absens.				Effectif.			
					Officiers.	Soldats.	Chevaux.	Emplacem.	Hommes.	Chevaux.	Emplacem.	Hôpitaux.	Congé.	Pris de guer.	En jugement.	Par bataillon ou escadron. Homm.	Par bataillon ou escadron. Chef.	Par régiment. Homm.	Par régiment. Chef.
	D'autrepart	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1447	1514
2	1-er Reg-t de Cuirassiere	Clerc	Etat	Major . . .	7	4	21	Cologne . . .	—	—	—	—	—	—	—	11	21		
			1	Maubert . .	8	151	165	Caster	—	—	—	5	—	—	—	164	165		
			2	—	7	153	156	Grecen breich	—	—	—	3	—	—	—	163	156		
			3	Dessaigne .	8	153	168	Darmugner .	—	—	—	1	—	—	—	162	168		
			4	—	8	151	166	Stomelen. . .	—	—	—	1	—	—	—	160	166		
																		660	676
Artillerie.	1-er Rég-t d'art-rie	à Cheval.	3-e	C-ie	3	93	98	Bislich. . . .	1	2	Metz . . .	—	—	—	—	97	100		
			4-e	id.	3	95	99	Regemberg .	—	—	—	—	—	—	—	98	99		
	1-er B-on de Train	—	3-e	id.	1	103	181	Dess.	—	—	—	—	—	—	—	104	181		
	8-e B-on p.p. ut du	train.	2-e	id.	1	70	121	Holdern . . .	—	—	—	—	—	—	—	71	121		
																		370	501
																		2477	2691

Приложеніе № 3 къ письму Чернышева.

Situation des Troupes composam la 2-e Div-on de Grosse Cavalerie commandée par M. le Comte Nansouty;

A l'Epoque du 15. X-bre. 1811.

Division de Cuirassier Quartier général à Cologne.

Général de division	M-r le Comte Nansouty, Cammand-t	de Choiseuil Capit-e d'hervilly . . Lieut	Aides-de-camp.
Généraux de brigade. . . .	Le B-on Beaumont, Command-t la 1-ere B-de. . Le B-on Richter id la 2-e B-de. . .	de foutenay . Cap-e	
Adjudant commandant . . .	Dupont d'Eval	Destrais . . . Cap-e Dittloss . . . id.	Adjoints.
Commandant le l'artillerie .	Romangin		
Commandant le génie . . .			
Sous-inspecteur aux revues	de Bremont		
Commissaire des guerres. .	Emery.	desillans . . adjoint.	

S I T U A T I O N D E S T R O U P E S.

Brigades.	Désignation des Corps.	Noms des Colonels.	N des Bat. ou Esc.	Noms des Chefs de Bataillon ou d'Escadr.	Présens sous les armes.				Détachés.			Absens.				Effectif.			
																Par bataillon ou escadron.		Par régiment.	
					Officiers.	Soldats.	Chevaux.	Emplacem.	Hommes.	Chevaux.	Emplacem.	Hôpitaux.	Congé.	Pris de guer.	En jugement.	Homm.	Chev.	Homm.	Chev.
1	C-e Reg-t de Cuirassiere. . . .	Christophe . . .	Etat	Major . . .	6	5	20	Bruhl et Environs.	—	—	—	—	—	—	—	11	20		
			1-e	Icaunot . .	7	129	143	id.	—	—	—	8	—	—	—	138	143		
			2-e	Roudot . .	5	135	146	id.	—	—	—	—	—	—	—	140	146		
			3-e	—	7	145	158	id.	—	—	—	1	—	—	—	153	158		
			4-e	—	8	119	137	id.	—	—	—	1	—	—	—	128	137		
																		570	604
	10-e id.	Franck	Etat	Major . . .	6	4	15	Siegburg et environs.	—	—	—	—	—	—	—	10	15		
			1-e	Beaudot . .	7	150	158	id.	—	—	—	—	—	—	—	157	158		
			2-e	Beltiane . .	8	153	158	id.	—	—	—	—	—	—	—	161	158		
			3-e	—	7	149	153	id.	—	—	—	—	—	—	—	156	153		
			4-e	—	6	151	155	id.	—	—	—	—	—	—	—	157	155		
																		593	639

Généraux de brigade. . . . Suite de la Division de Cuirassiers. . . . . . . Aides-de-camp.

SITUATION DES TROUPES.

Brigades.	Désignation des Corps.	Noms des Colonels.	N des Bat. ou Esc.	Noms des Chefs de Bataillon ou d'Escadr.	Présens sous les armes.				Détachés.			Absens.				Effectif.			
					Officiers.	Soldats.	Chevaux.	Chevaux.	Hommes.	Chevaux.	Emplacem.	Hôpitaux.	Congé.	Pris de guer.	En jugement.	Par bataillon ou escadr. Homm.	Par bataillon ou escadr. Chev.	Par régiment. Homm.	Par régiment. Chev.
	D'autrepart . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1163	1243
2	8-ème de Cuirassiers	Grandjean . . .	Etat	Major. . . .	6	7	16	Boun et environs	—	—	—	—	—	—	—	13	16		
			1	Feiulude . .	8	175	184	id.	1	1	Brahl. . .	1	—	—	—	185	185		
			2	—	8	168	180	id.	—	—	—	—	—	—	—	176	180		
			3	Brilliencourt	7	171	179	id.	1	1	id.	2	—	—	—	181	180		
			4	—	8	173	180	id.	—	—	—	—	—	—	—	181	180	736	741
	11-e id.	Duclaux	Etat	Major. . . .	6	4	16	Coblentz et environs	—	—	—	—	—	—	—	10	16		
			1	Jilson . . .	8	161	173	id.	—	—	—	1	—	—	—	170	173		
			2	—	6	159	168	id.	—	—	—	2	—	—	—	167	168		
			3	Gusler . . .	6	161	174	id.	—	—	—	3	—	—	—	170	174		
			4	—	7	162	174	id.	—	—	—	2	—	—	—	171	174	688	705
		Total des 2 Brigades.	16	Es-ons . . .	137	2481	2687	—	2	2	—	15	—	—	—	2635	2689	2587	2689

Généraux de brigade. . . . Suite de la Division de Cuirassiers. . . . . . . Aides-de-Camp.

SITUATION DES TROUPES.

Brigades.	Désignation des Corps.	Noms des colonels.	N des Bat. ou Esc.	Noms des Chefs de bataillon ou d'Escadr.	Présens sous les armes				Détachés.			Absens.				Effectif.			
					Officiers.	Soldats.	Chevaux.	Emplacem.	Hommes.	Chevaux.	Emplacem.	Hopitaux.	Congé.	Pris. de guer.	En jugement.	Par bataillon ou escadron. Homm.	Par bataillon ou escadron. Chev.	Par régiment. Homm.	Par régiment. Chev.
	2-e et 3-e Régiments d'artillerie à Cheval.	—	4-e C-ie.	Sarmentier Cap-e . .	3	98	75	Elten . . . . . . et	2	2	Cologne. .	3	—	—	—	—	—	106	77
		—	6-e in	Sicard in .	3	98	103	Environs	1	1	in	—	—	—	—	—	—	102	104
	1-r B-on bis du train .	—	N-re C-ie	Beaudon S. Lient . .	1	97	169	Eunnerich . . . et	3	6	Bonn . . .	—	—	—	—	—	—	101	175
	8-e B-on S-al in . . .	—	3-e.	Robert S. Lient . .	1	70	112	Bienen	—	9	Cologne. .	2	—	—	—	—	—	73	121
		Total . . .	—	—	8	363	459	—	6	18	—	5	—	—	—	—	—	382	477
	Repoztdes 2 Brigades.	—	—	—	137	2481	2687	—	2	2	—	15	—	—	—	—	—	2587	2689
		Total . . .	—	—	145	2844	3146	—	8	20	—	20	—	—	—	—	—	2969	3166

ПРИЛОЖЕНІЯ.

Документы не вошедшіе въ предъидущіе тома и Документы безъ датъ.

1.

Выписка изъ депеши посла кн. Куракина, 19 (31) октября 1811 г.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 25 [1]).

Un corps de cavallerie fort de plus de 4.000 hommes et composé de six regimens, dont quatre cuirassiers et deux de carabiniers, vient de recevoir l'ordre de se mettre en marche pour Hambourg, et doit faire d'observation de l'Elbe. La force effective de ce corps ainsi partie de l'armée du Nord de l'Allemagne autrement dite le corps sans y comprendre les camps d'Utrecht et de Suidlaren et la garnison de Danzig, monte actuellement à près de 100.000 hommes, y compris les 4.000 ci depus mentionnés. Deux mille quatre cens hommes, également de Cavallerie, doivent être détachés du camp d'Utrecht pour se rendre aussi à l'armée du Nord de l'Allemagne. J'ai l'honneur d'être.

2.

Записка объ образованіи арміи 1811 г. [2]).

Воен.-Учен. Арх., отд. IV, № 42 (л. 1—23).

De l'Organisation d'Armée.

Deux opinions totalement opposées, partagent aujourd'hui les Armées de l'Europe, sur l'etat actuel de l'armée française les uns croient que l'armée française n'a pas un fond d'organisation, et qu'elle ne l'ait que partiellement; les autres que l'armée française est entierement et parfaitement organisée. Je plains les premiers, et on ne leur peut mettre pour objection que, ou ils ne connoissent pas à fond l'organisation française ou ils n'ont nulle idée de l'état militaire. L'armée française est une Armée qui dépuis vingt ans a donné trop de prèuves de bonté de valeur, et des connoissances, pour lui disputer son système. J'avoue franchement,

---

[1]) Помѣтка: „Къ соображенію". „Получено 5 января".

[2]) Получено отъ Н. Г. Ш. 4 іюля 1826.

que ce n'est que par une guerre comme celle que vraisemblablement le reste de l'Europe aura bientot à faire ou à soutenir, que l'erreur des premiers deviendra funeste. Le desir des derniers est si raisonnable, que je me détermine de proposer une organisation militaire convenable au système de guerre actuelle. Puisse t-elle détromper les premiers, et répondre aux voeux des seconds. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'organisation que je propose, est à la fois militaire et nationale, seule et unique à adopter dans les circonstances critiques où l'on se trouve. Le but de toute armée doit être, d'adopter pour premier principe un fond d'organisation, basé sur le système des guerres du siècle, qui consiste: dans la composition, et la formation particulière des corps; la nature, et la combinaison des armes diverses qu'ils doivent réunir; la proportion à observer tant entre elles, que rélativement aux opérations de la guerre; l'ordonnance générale des armées. Voila, la partie vraiment militaire d'une organisation des troupes; voilà, la partie qui ne peut être traitée, que par des tacticiens, et même des trés bons tacticiens; et voila pourtant, la partie, où toutes les armées de l'Europe ont montré beaucoup d'ignorance. Il est temps cependant de l'aveu de tout bon patriote, de s'en occuper sérieusement. Les Grecs et les Romains, les deux peuples les plus savants dans l'art de la guerre qu'il y ait jamais eu, avoient un génie militaire tout-à-fait différent, et pourtant, ils faisoient des changemens dans leur organisation, et n'avoient pas honte d'adopter une methode que la pratique leur avoit prouvé pour bonne...

Si vous vous seriez occupé plutôt de ce que je vous propose, la honte et le désastre que vous avez essuyés pendant les derniérs guerres n'auroient surement pas eu lieu, ou du moins auroit été bien, moindres; actuellement il vous est impossible de ne pas rendre justice à l'organisation française, qui ayant été méditée plus de vingt ans, et édifée sur tous les vrais principes de l'art, réunit à elle seule les avantages divers que l'ordonnance grecque et Romaine possedoient séparément; et méme plusieurs autres avantages que, ni l'ordonnance grecque, ni la Romanie, m'enfin aucune autre, avant et dépuis n'ont jamais réunie. Je sens parfaitement combien c'est ètre hardi, que d'attaquer aussi ouvertement que je le fais, des armées entières et tout un système militaire, qui a été universellement suivi dépuis si long temps. Ayant pris sur moi cette grande bésogne, il en sera de mon dévoir d'éclairer autant que possible les Princes et les états, sur tout ce qu'il pourra leur être avantageux pour leur bien-être et leur tranquilité. Je ne détaillerai pas l'organisation française, car elle est bien connue par tous les gens de guerre.

Formation des Corps et des Divisions.

On doit faire entièrement dépendre, l'ordonnance générale des armées, de la composition et de la formation particulieres des corps; ce n'est qu'en suivant ce principe,—l'un des plus profonds qu'il y ait, que l'on pourra jamais atteindre dans l'organisation des troupes, si ce n'est

à la perfction, du moins à la perfection possible. On doit avoir en tout temps, paix ou guerre, toutes les troupes organisées en corps d'Armée, et chacun de ces corps contenant toutes les armes quelconques; chacune d'elles divisées en divisions et brigades, et commandées en temps de paix par ceux qui devront agir avec elles en temps de guerre; chaque corp d'armée devroit avoir son état Major général et en petit tout le nécessaire d'une grande Armée. Je désirerais que, tout régiment soit composé de quatre bataillons, dont un de dépôt et trois de Campagne; chaque bataillon fort de six compagnies, dont une de grénadiers, composée de soldats distingués; quatre de fusiliers; et la sixième, composée des plus petits hommes les plus lestes et bien exercés au tir individuel; chaque compagnie dêvoit être forte de 150 baionnettes. Les bataillons de depôt, etants composés de jeunes recrues, n'ont nul bésoin d'avoir des compagnies de grénadiers, ni de tirailleurs. Deux Régimens, doivent composer une brigade, et trois brigades une division d'infanterie. Il séroit à désirer, que la troisiéme brigade de chaque division, soit infanterie légère; ce qui feroit, que la troisième partie de toute l'infanterie, seroit troupe légére. Les régimens d'infanterie lègère devroient être de la même force que l'infanterie de ligne. Ce qu'il concerne la cavalerie, les régimens peuvent rester organisés comme ils le sont, et elle doit être composée en divisions et brigades de Cavalerie de ligne, et divisions et brigades de Cavalerie lêgére. Pour ce qu'il concerne l'artillerie, le génie, les sapeurs les mineurs, et les pontoniers, je désirerais qu'on adoptât totalement l'organisation française. Les bataillons de dêpôt en temps de paix, ne dévroient avoir que 50 hommes par compagnie; et au moment d'une guerre, ils dévroient étre sur le champ portés au complet; et tout le dêpôt des conscrits dévroit etre exercé par eux. Comme je propose sur tout le reste l'organisation française, je dois parler de deux reglemens qui existent dans cette armée; celui de l'infanterie est très bon, et on y trouvera une grande facilité dans la manoeuvre, et de bons principes pour les commençans; celui de Cavalerie est bien loin d'étre aussi bon, il y a beaucoup de détails inutiles, et selon moi la cavalerie française est bien inferieure aux autres cavaleries, et bien plus lente dans ses mouvemens; si elle a eu de succès, il faut les contribuer à l'ensemble qui y regne par la formation des divisions, composées de la même arme, commandées par des Généraux accoutumés à combattre l'ennemi, ayans de la confiance dans l'officier et le soldat qu'ils commandent, et par les quels ils sont crains et estimés. Je trouve le systême adoptè en france parfait, d'avoir de grandes masses de Cavalérie pesante réunie en réserve, puisque en cas de rèvers, ils sont à même d'arrêter l'impêtuosité de l'ennemi, et de rétablir l'affaire en donnant le temps à l'infanterie de se réformer; et dans le cas contraire, une fois la ligne ennemie rompue ces masses imposantes entrent dédans et achévent de mettre un désordre complet.

Systeme et Organisation d'une garde Nationale.

Tout l'Europe etant en armes; la France ayant gagné une prépondérance qui ne donne plus d'èquilibre, et ayant la plus part des états sous son Esclavage; il seroit à désirer que ceux, qui ne sont pas encore tombés sous son joug, prennent des mesures nationales, pour conserver leur liberté et leur honneur. C'est la raison qui m'engage, d'offrir à la seule et unique grande Nation, qui pourroit encore lutter avec avantage— une organisation Nationale. Il est donc absolument nécèssaire et même très urgent, de donner une organisation militaire a cette brave nation Russe. Mais, la quelle leur donner? pour la quelle se decider? Voilà maintenant ce qui merite le choix le plus sérieusement réflechi, l'examen le plus profondément mèdité; puisque, de ce choix et de cet examen, dépendent à la fois et la gloire, et le bonheur de la Nation; la prosperité de l'état; et la tranquilité de l'Europe. C'est vous et sans contredir, comme nation moderne, celle qui se soit de nos temps la plus distinguée; vous avez fait dans un siècle, ce que les autres n'ont pas fait en quatre. Pierre le Grand vous a ouvert la carrière du génie et des connoissances; il vous a consolidé une armée. La gloire qu'il s'est acquerie à la bataille de Poltawa et qui a affermi votre grand Empire doit être présente á vos yeux. Vous avez suivi son exemple pendant un siècle, pourquoi l'abandonneriez vous dans les circonstances les plus critiques. Rédevenez donc, ces mêmes braves Russes, qui pendant un siècle avoient été la terreur des Suedois, Prussiens, Polonais, et Turcs. Faites vous admirer et respecter par l'Europe entière, comme vous l'avez été du temps de Pierre le Grand et Cathèrine. Il est humiliant pour une grande nation de laisser prendre aux autres une prépondérance sur elle; cela peut attirer la ruine de l'Etat. Vous avez un gènie National; ne manquez pas d'ènergie, et tout ira bien. Vous avez toujours été audacieux et vifs à la guerre; et par ces deux qualités, les plus rédoutées de tous les autres, dans les combats à l'arme blanche. N'enchainez donc pas votre courage ardent, comme vos armées l'ont fait par le système allemand qu'elles ont adopté; livrez vous toujours à executer des charges brillantes en masse, à l'arme blanche: cela vous a déja valu tant de succès et de gloire, réplacez la encore, dans vos rangs. Enfin, l'organisation que je vous propose, est à la fois vraiment militaire, et vraiment nationale; et précisément, autant que je vous connais par vos faits d'armes, analogue à votre caractère. Recevez l'offre que je vous fais, comme une preuve du desir de vous être utile, et réconnoisset le désintéressement que j'y porte. Je me flatte que vous y trouverez beaucoup d'idées neuves, et plusieurs absolument ignorés auparavant; et qu'en consequence, elle ne peut manquer d'inspirer un jour au souverain et a des tacticiens plus heureux et plus habiles que moi, et á ceux qui connoissent mieux les moyens de votre état, si ce n'est une organisation parfaite, du moins, l'organisation la plus parfaite qu'il soit humainement possible de désirer.

1-er Principe.

Une garde nationale ne doit pas etre tenue à tous les détails des troupes de ligne, car elle ne seroit jamais dans le cas de se perfectionner; il est donc essentiel de lui faciliter autant que possible les manoeuvres, et de lui faire apprendre que l'indispensable. Je croirai qu'elle devroit étre partagée en infanterie légère et infanterie de ligne; que l'infanterie légère devroit avoir des fusils; et que les individus qui y seroient placés, dévroient déja savoir tirer au blanc. On pourroit y incorporer tout ce qui est chasseur, garde-forêt, et bourgeois. Les bataillons devroient étre formés sur deux rangs, comme bien suffisants pour le service des chasseurs. Pour l'infanterie de ligne, je retourne à l'ancien temps, et je suis complètement de l'avis des anciens capitaines, qui firent tant de cas de la lance, cette arme si propre au génie des Nations impétueuses. Je ne doute pas qu'il se trouve bien des militaires partiels pour le bruit et la fummée de la mousqueterie et du canon, qui de nos jours renversent toutes les idées militaires; et ceux-là, seront totalement contre mon système. Mais je ne reclame, que de l'attention et de l'impartialité; et je suis persuadé que mes lecteurs après avoir examiné le tout, voudront bien entrer dans mes vues. Pour même divertir moins leur attention, et les mettre mieux en etat de la juger cette organisation. Je ne la leur prèsenterai, que sous ses rapports à la guerre, c'est à dire qu'elaguant avec soin tout ce qui pourroit avoir trait à la législation, à l'administration, et même aux individus militaires. Je ne la leur ferai considérer que rélativement aux opérations de guerre. Pour révénir à mon but je commence par dire, qu'on doit se mettre à même, de combattre non plus uniquement aux armes à feu, mais le plus souvent possible à l'arme blanche qui est la plus analogue à l'infanterie la lance; car enfin, quoique puissent en dire les enthousiastes du feu: qu'aller à l'ennemi à grands pas et têtes baissées, sera toujours la manière de combattre la plus avantageuse. Voila pourquoi je propose, que tout régiment de garde nationale soit fort de trois bataillons, dont un d'infantérie légère armé de fusils, et deux d'infantérie de ligne armés de lances. Que l'infantérie légére forme la première ligne sur deux rangs; et l'infanterie de ligne, la seconde, sur quatre rangs. On pourroit employer les lanciers aux armées dans les secondes lignes, et pour former les grandes masses de réserve. Je suis totalement de l'avis du Marechal Saxe, que la meilleure formation qu'on puisse donner à une nation qui s'arme, sont: les legions Romaines. Elles etoient si formidables, qu'une seule entreprenoit les plus grandes choses. C'est sans doute un Dieu dit Vegece, qui leur inspira la legion: Chaque légion devroit donc ètre composée, de quatre regimens; chaque regiment, de trois bataillons, comme je l'ai proposé ci dessus; chaque bataillon, de quatre compagnies. Il devroit y avoir de plus à chaque regiment, une compagnie d'élite, c'est à dire: Grénadiers choisis entre les hommes du Régiment et armés de carabines avec des baionnettes longues. Chaque compagnie de grénadiers doit etre formée, d'un Capitaine,

choisi entre les officiers qui ont servi; d'un Lieutenants; et de deux sous-lieutenans; d'un sergent-major, et de huit sous-officiers; de trois tambours et cent grénadiers. La formation doit ètre sur deux rangs. Chaque, bataillon de lanciers ayant quatre compagnies; chacune doit etre forte, d'un capitaine; de deux lieutenans; de deux sous-lieutenans; d'un sergent-major; de douze sous officiers; et de deux cent lanciers et de trois tambours. Chaque bataillon de troupes légères, de quatre compagnies; chaque compagnie, d'un capitaine; d'un lieutenant, de deux sous-lieutenans, d'un sergent-major, de huit sous officiers, de deux tambours, et de Cent et vingt hommes armés des fusils à baïonnette. Chaque bataillon de deux armes, doit etre formé en deux divisions, la prémière et la seconde compagnies, forment la prémière division; la troisième et la quatrième, la seconde division. Chaque bataillon doit étre, commandé, par un chef de bataillon. Chaque bataillon doit avoir un sous aide-Major, une capitaine d'habillement, et un quartier-maitre. Chaque régiment, un Colonel, un Major, et un aide-major. Chaque légion aura, un Général-légionnaire, un Major-légionnaire, un Aumonier, un médécin chirurgien, un trompette-major. Chaque bataillon a un chirurgien.

De l'ordre de bataille et la maniere de combattre.

Avant de terminer l'ordre dans le quel une troupe doit marcher, se former, manoeuvrer, et combattre, il faut examiner, la nature de ses armes et sa composition; voir, quel est le principal usage au quel elle peut etre le plus souvent et le plus utilement employée; lui donner en consequence une disposition convenable, avantageuse; et tirer de là, tous les principes de l'ordre dans le quel elle doit combattre, se former, manoeuvrer, marcher, et camper. La legion est un corp de troupes mélés d'armes à feu, et de lance; l'infanterie etant de deux espèces, la principale partie est armée de lance, il faut donc, la regarder comme un corp destiné à combattre à l'arme blanche, et chercher la meilleure disposition dans la quelle on peut l'arranger en bataille, pour donner à ses différens armes le moyen de se soutenir et s'aider réciproquement. Chaque régiment doit se placer en ordre de bataille de la maniére suivante: Le bataillon d'infanterie légère en première ligne sur deux rangs de profondeur, les deux bataillons de lanciers en séconde ligne à 200 pas de distance, formés sur quatre rangs, ce qui feroit le bataillon de 200 files; de même que le bataillon des fusiliers, qui etant sur deux rangs, occupera la même longueur qu'un bataillon des lanciers. Mais l'ordre de bataille exige, que les bataillons des lanciers se forment toujours en colonne de division du centre, ce qui fait, que les deux bataillons de lanciers n'occuperont qu'autant de terrain que le bataillon des fusiliers. La compagnie des grénadiers doit se tenir à 100 pas dérrière les bataillons des lanciers au centre, formée sur deux rangs de profondeur. Le dévoir de la troupe légêre est: d'engager le combat avec les tirailleurs, de soutenir le feu de bataillon pendant quelque temps, de replier, et d'attirer

l'ennemi sur les bataillons des lanciers, alors, les bataillons lanciers, doivent fondre dessus l'ennemi, têtes baissées, la lance est avant, sur tout ce qui aura le malheur de se trouver devant eux. Les fusiliers etant formés en arriére en colonne, profitent du désordre de l'ennemi et le poursuivent, de même que les grénadiers, qui doivent tacher de prendre l'ennemi en flanc. Il seroit à désirer que les gardes nationales ayent en campagne une cavalerie pour les seconder dans leurs succés et les aider à les pousser le plus loin possible; ou soit pour les sécourir en cas de bésoin. De même, on devroit attacher à chaque légion, une batterie d'artillerie, parce que ces deux armes sont absolument necessaires en mille occasions. Si une garde nationale est dans le cas d'agir séparément de l'armée, elle doit étre formée en corp d'armée composé de plusieures légions. Je ne dirai rien concernant l'uniforme; il sera tel qu'on jugerá à propos de le regler. Je finis par dire que la force de la composition et de la formation des légions, ne sauroit étre contestée. Des corps de troupes dont la composition mettroit sans cesse sous la main des généraux, toutes les sortes d'armes dont ils peuvent avoir bésoin à la guerre, et dont la formation en leur ajoutant de l'artillerie et de la cavalerie, se soutiendroit mutuellement dans tous les événemens, ne pourraient améner qu'a de grands résultats. Les Fridentiers etant formés sur une profondeur et dans une ordonnance qui les mettroient à même de tout entreprendre, et d'attaquer toujours, avec autant de succès que d'audace tout ce qui oseroit les attendre. Les fusilieurs combattant le plus souvent en tirailleurs, et profitant des circonstances, pourroient etre de grande utilité; de même que les grenadiers etant troupe d'élite. Il seroit à desirer, que chaque individu, qui compose la garde nationale, aye l'assurance de ne plus étre incorporé dans les troupes de ligne. Il faudroit choisir six sémaines dans l'année les moins necessaires à l'agriculture, et faire des réunions d'exercice. Les premières deux sémaines, on se tiendroit à l'exercice des compagnies et des bataillons; les deux autres, à l'exercice des régimens, et les deux dernières seroient déstinées pour former des camps entremêlés des troupes de ligne, pour accontumer les gardes nationales à la cavalerie, au bruit du canon, et aux grandes manoeuvres; car l'homme le plus brave, n'ayant jamais entendu vomir un grand nombre de canons à-la-fois, et voyant arriver contre lui des lignes de cavalerie, ne pourroit que perdre totalement la tête; et c'est a une de ces raisons, aux quelles ont peut contribuer toute cette terreur panique, qui arrive aux premières batailles, aux jeunes récrues, et qui leur fait perdre le cou rage naturel. Je me flatte que les conseils que je vous donne, ne pourront que vous améner à d'heureux résultats. Je finis par vous dire, que si après tous vos efforts, vous avez le malheur d'etre battus-vous aurez celà de commun, avec toutes les autres nations. Mâis, si comme je ne doute pas, vous dévenez vainqueurs, ce ferà une gloire que vous ne partagerez avec personne; et vous aurez celle, de n'avoir pas succombé comme les autres. Il vous restéra un nom immortel de sauveurs de l'Europe et de sa tranquilité. Que la force de l'ennemi ne vous effraye jamais; Les

français ont un talent d'exagerer leurs forces. Rappelez vous toujours, qu'il est de votre interêt, de l'honneur de votre Nation de combattre le plus souvent à l'arme blanche; gravez bien dans votre mémoire, qu'il ne vous reste à présent que vaincre ou mourir.

Coup d'oeil rapide sur la situation politique du Continent de l'Europe, par un ami de la verité 7-bre 1811.

La france menace de tout subjuguer. Une grande partie de l'Europe lui est déjà soumise, sa funeste influence plane sur tout le reste. Ce qui n'est pas encore envahi, est miné par les traités et par le systéme continental qui tend directement à la faire dominer. Sur toutes les nations, et indirectement à les ruiner toutes, sous le pretexte specieux de ruiner l'Angleterre.

La marche que la france a tenu, et les moyens de toute espéce qu'elle a employés pour parvenir à cet épouvantable résultat, sont connus. L'esprit d'une révolution, que les grandes puissances ont toujours paru meconnoitre, ou trop meprisé de reprimer, a enfin amené, ce que les hommes sages et prévoyans n'avaient cessé d'annoncer: La chûte des nations, la misêre générale, les calamités d'une guerre permanente, l'oppression passée en loi, et par suite, la perspective la plus effrayante pour les destinées futures de tous les peuples de l'Europe.

La france elle même qui a été le foyer de tant de maux qui désolent l'humanité, la france, qui ne semble écouter que la voix de la plus monstrueuse politique en prolongeant les convulsions du continent, soit pour se maintenir dans ses usurpations, soit pour parvenir à un degré de domination plus vaste et plus absolu, semble loin de prévoir la terrible sèrié de vicissitudes, qu'elle prépare à ses générations futures, et la masse de justes vengeances qui prevent tomber sur elle même un jour de tous cotés. Et dans quel gouffre de revers le systême actuel de son insatiable ambition ne pourroit-il pas l'entraîner, si la seule puissance qui reste encore en attitude de pouvoir défendre ses droits et son indépendance, savoit prendre la magnanime résolution de prouver, qu'elle a le sentiment de ses forces et de sa dignité. Si la Russie vouloit fortement ce qu'elle peut et se doit à elle même, et si enfin ce grand effort national étoit conduit avec toute la prudence, la vigueur et la constance que les russes seuls peuvent encore déployer.

L'issue peu avantageuse des deux guerres que l'Empereur Alexandre a entreprises contre Napoléon, doit à la vérité, lui avoir inspiré une espéce di circonspection, et de la méfiance dans les conseils de ceux, qui voudroient lui persuader la necessité d'en entreprendre une troisiéme, avant de s'y voir forcé positivement. Il paroit cependant evident, que les faux calculs, où la russie s'est trouvée émpliquée dans ces deux guerres, ne sont derivés que de trop de confiance en ses propres forces, et de trop de mépris pour la puissance de l'ennemi, tandis qu'actuellement on donne peut etre dans un éxcés contraire et qu'on s'exagére

trop les forces de la france, dont la bonne moitié est absorbée par la guerre interminable de l'Espagne. En donnant dans le premier de ces deux extrémes, la Russie a tout manqué par l'insuffisance des mesures qu'elle a employées contre un ennemi aussi formidable. En se livrant au second, elle se laisse miner, se paralyse gratuitement dans ses immenses moyens, et finira probablement pour donner le tems à l'ennemi de lui porter les coups qu'il lui prépare, pour la faire succomber. La Guerre est toujours un grand mal, mais souvent, un mal necessaire, indispensable. Tout souverain qui fonde sa gloire sur le bonheur de ses peuples ne l'entreprendra jamais que par le motif supérieur de défendre l'indépendance et la prosperité de son Empire, compromises ou menacées; mais il devra, lorsque ce cas existe, ne pas attendre que l'ennemi l'y provoque ouvertement. Il saura lui même se reserver l'intiative du moment convenable pour l'attaquer. Attaquer le premier dans ce cas, c'est savoir se défendre à propos c'est en même tems satisfaire à la responsabilité de la vie et des bien des sujets, et de la gloire de son empire. Il existe une loi claire et précise aplicable à toutes les combinaisons de la vié humaine et à la politique principalement: c'est de savoir, sacrifièr à propos le moins pour le plus, ou en d'autres termes, une partie pour le tout. Louis XVI à Varennes a bien prouvé contre lui, contre la france, et contre l'Europe, l'importance de cette loi, et les terribles suites de son oubli de la part d'un souverain. Si l'Empereur Alexandre par un faux principe de ménagèment temporaire, peut ne pas considérer comme autant d'attentats contre la sureté et la dignité de sa couronne, les batteries que Napoléon n'a céssé de lui dresser depuis la paix de Tilsit, en Suede, en Prusse, en Pologne, en Turquie etc. et dans les ports mêmes de la Russie, par la stagnation de tout commerce maritime. S'il peut aprés tout celà rester dans son inaction volontaire, sans croire blesser toutes les loix de la prudence, et les intérêts les plus directs et les plus sacrés de son empire. L'Empereur Alexandre, son Empire, et l'Europe, sont réellement à plaindre. Mais en supposant ce que nous voulons croire possible aussi; en supposant, que la Russie ouvre enfin les yeux, et qu'elle veuille sortir de sa léthargie à l'égard de la France, nous allons nous permettre quelques observations sur la conduite éventuelle de cette guerre relativement les puissances voisines de la Russie. La Suéde révolutionnée, soudoyée par la france, sera selon toute apparence trés soumise aux ordres de Napoléon; mais dans leur position actuelle au delà du golphe de Bothnié, il semble que les suédois pourroient être tenus facilement en échec par les forces maritimes de la Russie, combinées avec celles que l'Angleterre fourniroit en consequence des arrangemens préalables entre les deux gouvernemens respectifs. On pourroit croire ainsi, que par des mesures sagement prises de la part de la Russie, Bernadotte placé en vedette à la tête dés Suédois ne donneroit pas des preuves bien extraordinaires de son dévouement à la cause de son maître. Il est cepandant indubitable qu'il formera des tentatives contre la finlande; et ce point devient pour la Russie d'autant plus important à garder, qu'il est le boulevard

de Petersbourg, et que Napoléon en veut surtout aux Capitales comme son histoire le prouve.

La Russie a un autre ennemi singuliérement dangereux, dans les polonais à demi-émancipés du Duché de Varsovie. Ces enfans perdus de la france ne s'epargneront pas dans le rôle que Napoléon leur destine contre la Russie. Leur armée d'une belle tenue peut-etre, mais mal aguérie et d'une force limitée, évitera selon toute apparence de se mesurer en masse contre les troupes Russes, mais elle cherchera à percer par bandes dans les trois ou quatre provinces frontières, pour en soulever les habitans. Il pourroit en résulter de grands inconveniens pour la marche des opérations de cette guerre, si ce contact incediaire avoit lieu, si on n'avoit soin de le prévenir et d'étouffer sur les lieux mêmes de leur naissance, tous ce foyers ambulans d'insurrection et de désordres. Il y auroit un autre avantage encore, et bien considérable pour les Russes, s'ils pouvoient s'emparer d'emblée de la ville de Varsovie destinée par les françois à devenir le point central de leurs dépôts sur la droite de leur ligne, militaire de la Vistule. Cette ligne découverte ainsi dans son flanc, déviendroit bien plus facile à emporter sur tous les points lorsqu'il s'agiroit d'en chasser l'ennemi, qui seroit ainsi forcé, d'evacuer le pays jusqu'à sa seconde ligne sur l'Oder. Les Russes devroient encore sous un troisième rapport, porter la plus grande attention à ne point negliger de surprendre Varsovie et de s'y maintenir pour établir le théatre de la guerre en pays ennemi, et soulager à'autant ses provinces frontiéres. Nous croyons ainsi que l'importance de l'occupatiou du Duché de Varsovie, n'a pas bésoin d'autres argumens pour être prouvée.

Le roi de Prusse seroit fort heureux dans cette conjoncture critique, s'il pouvoit se délivrer de la nécessité d'accorder aux françois une bonne partie de ses troupes comme auxiliaires; mais il semble que ni ses troupes, ni la Nation prussiene ne peuvent étre sincerement pour les françois, et que d'auxiliaires forcés de la france ils pourroient bien rédévenir des alliés fidelles à la Russie dès le moment où celle-ci parviendroit à mettre l'ennemi sur la voie des Révers; ce qui seroit aussi et en même tems d'une importance incalculable, par les mouvemens qu'un pareil spectacle ne pourroit manquer de produire, chez les peuples opprimés de l'Allemagne et de l'Italie et particulièrement encore pour décider contre l'ennemi commun, la puissance que le souvenir des malheurs passés, bien plus que d'autres considerations, pourroit avoir rétenue dans les bornes d'une prudente neutralité. Cette puissance, qui ne peut se dissimuler à elle même, qu'aucune espéce de traité, autre que celui de la force ne pourra jamais la défendre, contre le systéme d'agrandissement indéfini de la france; et qu'elle resteroit à discretion et sans aucune garantie pour son existence, dis l'instant où les derniéres retranchemens de la bonne cause viendroient à étre emportés. La Guerre de Turquie est une épine au pied de la Russie que la france cherchera toujours à entretenir. Il est ainsi à prevoir que les Turcs ne feront pas facilement la paix, sans qu'on leur rendre la Vallachie et la Moldavie. Dans les conjonctures

actuelles il paroit que la Russie ne peut sous aucun rapport ni politique ni militaire acheter la paix par la cession de ces deux provinces, sans porter le coup le plus funeste à ses interêts. Le Danube pour frontière, est une barrière à l'Empire bien autrement sure et facile à défendre, que le Dniester sous les foibles auspices d'une paix qui seroit toujours illusoire par l'influence françoise dans le Divan. Il nous reste à observer dans notre hypothèse, que la Russie commenceroit sans alliés, sous les auspices de ces propres aigles, la guerre la plus imposante, comme la plus légitime et la plus necessaire qu'elle ait jamais entreprise. Mais elle ne perdra jamais de vue, que tous les peuples que la France opprime de son joug, ou accable du poids de son alliance forcée, sont les alliés naturels de la Russie; que toutes ces nations seront prêtes à se lever quand la Russie voudra leur donner la main, pour rompre leurs chaînes et qu'enfin le premier coup de canon tiré contre les françois scelleroit d'une maniére indissoluble le traité d'alliance tracé par l'intérêt commun entre la Russie et les peuples magnanimes de la presqu'île, que Napoléon tourmente dépuis si longtems, et s'efforce envain de subjuguer.

C'est ainsi que la Russie, par une constance inébranlable dans ses efforts, par le déploiement le plus energique et le mieux combiné de toutes ses forces, et en profitant de la disposition générale des esprits, pour tourner les propres armes de l'ennemi contre lui même, pourroit parvenir à fixer la victoire sous ses drapeaux, à détruire la prepondérance tyranique de la france, et à établir enfin un nouvel ordre de choses, qui garantît la durée d'une paix, que toute l'Europe devroit à la Russie, parvenue au plus haut point de veritable gloire sous le Règne de l'immortel Empereur Alexandre.

Projet.

En général il est bien difficile de porter un jugement exact sur le caractère d'une Nation. C'est la Polonaise, peut-être la seule du Globe, sur la quelle on puisse prononcer avec certitude. Les dangereux élémens qui l'ont constituée, tant sous ses rapports politiques que moraux; l'ont de tout tems rendue aussi nuisible à ses voisins, que funeste à la tranquilité de l'Europe. De combien des dissensions, des troubles, et des guerres cette nation n'a-t-elle pas été la cause. Son esprit d'intrigue, son caractére versatile, turbulent, seditieux, audacieux même, a fait son malheur, et cependant elle n'a pas changé. — Cette nation veut encore reprendre son rang dans l'Europe, redevenir Puissance; et toutes ses pensées, ses vues, ses désirs, ses menées, tendent á ce but. Qu'on joigne à cela les souvenirs amers qu'elle conserve nottamment contre la Russie, et l'on croira facilement que les Polonais qui éxistent sous la domination des puissances etrangéres, sont les énnemis les plus rémuans, les plus acharnés, que la Russie puisse avoir. L'on croira encore, qu'une pareille nation, dirigée et dominée par l'influence et la tactique soit militaire, soit politique, ou administrative de la france, deviendra toujours un instrument extréme-

ment dangereux. On sait à quel dégré, le gouvernement françois a su tirèr parti des dispositions des Polonois, et comment il a su les manier et les faire non pas seulement servir, mais se dévouer à l'execution de ses projets. Dans le tems même où il a publié dans les gazettes qu'il abandonnoit leur cause, il les assuroit en sécret de sa protection, et il établissoit le centre de ses opérations dans le Duché de Varsovie. Une fatale expérience a du convaincre tous les souverains, du dégré de confiance qu'ils doivent avoir dans le gouvernement françois. Son intimité, son alliance, ne sont pas moins pernicieuses que la guerre; ses paix, ne sont que des trêves, dans les combinaisons de son système général; et ce système n'est autre chose lui-même, qu'une monarchie universelle. Qu'en est-il resulte? beaucoup de guerres, de desordres, et de victimes, et l'on a terminé par revenir à peu près au point d'où l'on etoit parti. En efet, on ne peut pas, pendant longtems briser impunément tous les lieus, toutes les opinions et toutes les institutions; et froisser tous les interêts. Il vient un moment, où la mesure des outrages est comblée, et où tous les esprits se révoltent contre l'oppression. Le système actuel finira comme les autres; on apperçoit deja l'origine de son déclin, encore quelques efforts, et on en sera débarassé. Mais conduit avec plus d'astuce et d'ensemble que les précédens; dans un siècle où les facultes individuelles sont immenses, où un partisan trouve des milliers d'hommes ambitieux et intilligens qui suivent sa fortune; ce systême, se prolonge au de là du terme, que l'a prévoyance humaine avoit pu calculer.

Il n'y a qu'un objet, sur le quel on n'ait pas été trompé, et sur le quel on ne puisse pas prendre le change. Ce sont les intentions du Gouvernement françois; elles sont manifestes, evidentes. Loin de les cacher, il les publie audacieusement, parcequ'il croit inspirer la crainte, et qu'il calcule que cette crainte vaut le gain de plusieures batailles. Il est hors de doute que sans la guerre injuste et inconsidérée, dans la quelle la france s'est encombrée en Espagne, guerre, qui lui coute 300.000 hommes de ses meilleurs troupes et un milliard, le système d'envahissement se seroit continué avec actuvité vers le Nord, et qu'il y auroit déja deux ans qu'on séroit en guere. Le Heros du siècle, aussi grand pour ne pas dire aussi fou, qu'Allexandre Roi de Macedoine, ne cessera de guerroyer et d'envahir, que quand une colonne de Granit en éternisant sa gloire, attestera qu'il a vecû; ou que quand marchant sur le soleil, il essayera de prendre la lune avec les dents. Alors, agissant dans les cieux, la terre en sera délivrée.

Si dans ce moment, le gouvernement françois, ne porte pas ses armes vers le nord, il n'en est pas moins actif; il y porte, ses manoeuvres politiques, adminfstratives, et de finance; il y porte, ses intrigues, ses agences d'espionnage. Comme il n'a que peu, ou point d'agens qui parlent Russe, il employe les autres langues, et surtout la polonaise; parceque, ceux qui la parlent, ont facilement des rélations dans l'interieur de la Russie; et qu'ils joignent, a leur dévouement à la france dont ils espérent l'appui, leurs passions personnelles. Aussi, le Duché de Varsovie est

il devenu le foyer des intrigues. C'est donc vers ce point, qu'il faut porter la plus active surveillance.

Les opérations soit ostensibles soit secrêtes de Varsovie, doivent ètre pour la Russie, le thermomêtre des intentions de la france. Les intelligences qu'on peut entretenir à Paris, instruirons bien mieux que celles qu'on peut avoir à Varsovie, parcequ'il est toujours difficile de connoitre, ce qui se fait ou s'ordonne dans le secret d'un cabinet; au lieu qu'a l'endroït où ler mesures s'exécutent, on a plus de moyens de les connoître d'en apprécier les consequences, et d'en juger les effets. Le Nord doit s'attendre a une guerre nationale, il y sera provoqué; si ce n'est pas dans un an, ce sera dans deux au plus tard. Il n'y a qu'un moyen de la retarder ou de l'éviter, c'est, d'en imposer par sa force réelle, par la sagesse des mesures, et par la prévoyance la plus active.

Moyens de Surveillance.

1) Il doit être établi un corps d'observation et de surveillance sur les frontières de Varsovie, pui sera designé sous le titre général, de corps d'observation des frontières de l'Ouest.

2) Ce Corps aura un Commandant, un Aide de Camp, un inspecteur, qui seront choisis parmi les officiers les plus intelligens.

3) Il sera mis à la disposition du Commandant, des troupes légères, cosaques, et Cavalerie légère.

4) La Résidance du Commandant sera au centre de la Ligne.

5) 8 Stations principales séront établies aux endroits qui seront désignés.

6) Il y aura des postes intermédiaires, dont les distances seront calculées, pour assurer l'activité du service, sans surcharger les hommes ni les chevaux.

7) Les hommes et les chevaux alterneront de service, de manière qu'après deux jours d'activité, il y en ait un de répos.

8) Les attributions accordées au commandant seront classés en deux divisions. Les première comprendra les objets d'administration générale. La seconde, les objets d'administration secrête.

9) Les objets d'administration générale séront la surveillance: 1) des individus de toutes les classes, et surtout des Juifs qui journellement et de nuit passent les frontières. 2) Les Voyageurs Vagabonds, déserteurs. 3) Les Douanes, la contrebande, l'importation des marchandises prohibées. 4) L'exportation des matières d'or, d'argent, lingot, espéces monnoyées de toute nature. 5) L'Exportation des armes, Poudre, Munitions de guerre, bleds, Chevaux, Bestiaux etc.

La survéillance de tous ces objets s'exercera par les troupes, entrera dans les attributions du Ministre de la Guerre, et les rapports lui en seront addressés.

10) Les objets d'administration secrète, comprendront: 1) toute espèce de correspondance faite de l'intérieur ou des frontières avec le Duché. 2) La Recherche, l'éxamen, et la découverte de tout ce qui se

fait à Varsoviè, soit sous les rapports politiques, soit militaires et administratifs. 3) Les intelligences entretenues dans le Duché tant avec les agens directs, chargés de la police qui y sera organisée, qu' avec les agens de la contre-police, qui y serà constituée. 4) La surveillance de l'ésprit public dans le Duché, des effets de l'influence de la france. 5) Célle de la conduite des fonctionnaires, de leurs principes, de leur moralité, de leur coté foible pour s'en faire des partisans, des agens; ou, les faire éloigner s'ils sont nuisibles aux vues de la Russie. 6) La mise en action des ruses contre ruses, soit pour influencer l'opinion publique, soit pour la diriger dans le sens qu'on croira utile, contre tel ou tel fonctionnaire, ou contre telle ou telle mesure. 7) Les manoeuvres à employer soit ostensibles, soit secrètes pour semer la division, la mefiance, la haine, et l'esprit de rivalité parmi les fonctionnaires et les autoritès, ce qui est facile avec des caractères polonais. Cette partie est immense pour l'homme qui la connoit et qui veut bien servir. Tous les rapports relatifs aux objets d'administration secrète séront addressés directement à sa Majesté, il y sera joint des extraits ou tableaux, courts, précis, méthodiques qui éviteront à sa Majesté la peine de lire les pièces, et de perdre un tems toujours précieux.

11) Les fonds nécessaires aux objets d'administration générale, seront remis au Commandant par l'entremise du Ministre de la guerre, et il lui en sera rendu compte.

12) Les fonds nécéssaires aux objets d'administration secrète, seront remis au Commandant directement par sa Majesté, à la quelle, il en serà rendu un fidel compte.

13) Il sera constituée une forme particulière de Bordereaux de comptabilité; qui joindra, à la précision, la clarté et l'exactitude, et l'avantage de connoitre la situation de la caisse à toute heure.

14) Il y aura une chancellerie; elle sera composée d'un Secréteriat et de deux bureaux. Au secréteriat seront placés, un Directeur et deux employés; les attributions, et leurs dévoirs seront fixés.

15) Le Secrétariat sera le centre de la correspondance des mouvemens ostensibles et secrèts, et de l'expédition.

16) Le prémier bureau sera chargé des objets d'administration générale; il sera composé d'un chef et de deux employées. Le Sécond, sera chargé des objets d'administration secrète; il sera composé de même. Ces bureaux n'auront entre eux aucune rélation, ni communications. Chacun d'eux correspondra particulierement avec le centre.

17) Le Directeur de chancellerie aura caractère de Juge commissaire de Police sous les ordres du Commandant, pour instruire sur tous genres de crimes, délits, et contraventions relatifs aux attributions ci-dessus. Il pourra entendre des temoins, interroger les prèvenus, les faire arrêter s'il y a lieu, et rédiger tous protocoles et journaux à cet égard; a la charge de faire le rapport selon les cas, soit à sa Majesté, soit au ministre de la guerre.

18) Il sera constitüée une forme simple, prompte et légale de procéder.

Enfin sur ces principes il sera redigé de suite un projet général d'organisation que sa Majèsté est suppliée de conserver vers elle. De ce projet il en sera formé un particulier pour les objets qui concernent le Ministre de la guerre. De cette manière le secret sera concentré le plus possible.

Quant aux moyens particulieres d'agir, d'activer, de surveiller, et de tout connoître dans le Duché, jusqu'aux pensées, — ils composent la science, le talent, et la capacité de la personne qui obtiendra la confiace pour cette mission. Ces moyens varieront, se modifieront, s'accroitront, sélon le besoin et les circonstances; et on peut rien écrire à ce sujet.

Instruction générale pour la guerre, concernant les Généraux et leurs emplois.

La guerre est comme tous les arts, fondée sur des principes constans, dont les applications seules sont susceptibles de varieté; mais il est généralement reconnu, qu'il n'y a point de science plus ingrate, et plus difficile que cet art.

Ce qu'il y a de technique dans la guerre, peut étre ramené aux principes de mathématique, pour préparer les parties elémentaires d'une armée à toutes les differentes opérations, que les circonstances peuvent rendre necessaires; mais ensuite, le génèral doit en faire l'application suivant le terrein, le nombre, l'espèce, et la qualité des troupes: toutes choses, qui sont susceptibles d'une immense variété de combinaisons.

Bien de gens connoissent par routine les regles de la guerre; mais il y en a bien peu, qui sachent employer à propos ce talent; car, toute manoeuvre, qui n'est pas formée sur la conveanace du terrein, est absurde et ridicule. Voilà, le grand code, pour l'art et la stratégie de la guerre; et quiconque n'y sait pas lire, ne doit pas prétendre au grade de général.

L'ignorance des généraux leur donne cette incertitude, que vous leur voyez au milieu d'une action. Incapables de changer le plan qui leur a éte tracé dès le commencement, et que les mouvemens de l'ennemi rendent souvent déffectueux, ils deviennent, timides, inquiets, — comme celà est naturel, à mesure que l'ennemi approche, et ils craignent de faire aucune entreprise, ne sachant pas si le temps ou le terrein leur permettront d'achever tèlle ou telle manoeuvre, qui seroit éssentièlle, et de la quelle ils ne connoissent pas le prix.

Le plus grand défaut que puisse avoir un général, c'est la timidité; elle provient souvent de l'indecision de son caractère. Je connais peu de genéraux qui sachent livrer une bataille à propos; celà dépend souvent de l'incertitude dans la quelle ils se trouvent sur la situation de l'ennemi. Il est vrai qu'il faut reflechir avant d'entreprendre un grand coup, mais il ne faut pas craindre, lorsqu'on l'a entrepris; il n'est aucun motif plus puissant pour engager un général à livrer bataille, que celui de pouvoir

détruire l'armée ennemie en cas de succès, sans courir en cas contraire d'autre risque que celui d'un démi revèrs.

Les dernières guerres ont prouvé, combien il étoit dangereux pour un général, de se fier complètement à un plan de campagne et disposition de bataille, formés dans son cabinet; car on suppose bien de circonstances, qui n'arrivent jamais; que l'ennemi a prévues, et que la ligne prise par l'adversaire dérange totalement. On peut adopter une ligne d'opération défensive d'après le terrein que l'on occupe, je dis à peu-près; car, quel mouvement que l'ennemi ne fasse, votre ligne de défense est toujours la même; il ne peut vous obliger qu'à porter des troupes d'un point à l'autre, pour renforcer l'endroit attaquant.

Le pied sur le quel sont établies nos armées modernes, ou du moins sur le quel les regles de la discipline les a placées, fait, que le commandement seul, donne toute l'autorité necessaire; et l'on doit contribuer la faute au Général lorsqu'il ne sait pas se faire estimer, craindre, et obéir: trois choses indispensables à la guerre. Il doit encore savoir ranimer le courage du soldat, quand il est abattu; ou de calmer et enchaîner par, des paroles, quand il dévient insolent; car le but principal du Général doit etre de disposer de toutes les forces avec une autorité illimitée. Il est essentiel que le général soit éloquent. Il doit connoître à fond le fort et le faible des hommes, c'est à dire: le coeur humain. Il arrive souvent qu'une armée est dégouttée, chagrinée, humiliée, enfin, qu'il règne une discorde générale; les succês, les désastres, l'oisiveté, corrompent également une armée. Quelque soit la cause du desordre, un général doit savoir, ou calmer l'emportement, ou rélever l'abattement des esprits. Il n'est point moins dangereux, d'imputer aux troupes les mauvais évenemens, à moins qu'elle n'y aient donné lieu elles-mêmes, par quelques actions de faiblesse ou de désobéissance.

Ce n'est pas assez, que les soldats sachent et puissent executer ce que vous désirez d'eux il faut encore qu'ils se portent de coeur et d'affection, à séconder vos vues, au prix de leur sang, résolus à vaincre ou à mourir.

Il faut posseder de rares qualités pour se flatter d'inspirèr de tels sentimens à toute une armée, dêpuis les généraux jusqu'au dernier soldat.

Le général devant être l'exemple de toute l'armèe, sa conduite doit être pure et irréprochable dans toutes les circonstances. S'il est orgueilleux celà ne peut manquer de lui faire des ennemis; trop de familiarité ne convient pas non plus; il faut donc, qu'il garde le juste milieu. Jomini dit bien, que le géneral doit donner un soin infini au moral de son armée,—à quoi serviroit d'avoir le double, de l'armée ennemie, si dans la votre manque l'impulsion nécessaire pour combattre vaillamment. Ce n'est pas seulement du soldat qu'il s'agit, c'est plus particulièrement encore de ceux qui doivent le conduire; toutes les troupes sont braves, lorsque le chef leur montre l'exemple. Il ne faut pas qu'un soldat reste au feu par la crainte d'une discipline rigoureuse, mais par l'amour

propre de faire son dévoir, et surtout, par la confiance qu'on aura sù lui inspirer dans la sagesse de ce chef qui le commande.

Voila pourquoi il est necessaire, que la veille d'une bataille, si celà est possible, les Généraux et les commandans des régimens soient prêvenus de l'ordre de bataille qu'on employera, pour etre en meme d'en tenir un discours aux troupes. Rien n'augmente plus, la confiance du soldat, que quand on le prévient sur l'afaire que l'on entreprendra, et surtout, quand on dit au fantassin que la Cavalerie qu'il verra dans l'ordre de bataille, y sera placée pour le soutenir; et que l'artillerie lui préparera le succès. Enfin on doit faire sentir à tous les genres d'armes, qu'elles sont placées de manière à se soutenir réciproquèment, et voler à la victoire, et que quelques mesures que l'ennemi ne prenne, toutes sont connues par le général en chef, — ce qui assurera la dêfaite de l'ennemi.

Des troupes instruites de ce qu'on exige d'elles, etant plus en état de le bien exécuter, le Général féra connoitre clairement son projet et ses dispositions aux officièrs — Généraux; ceux-ci en feront part aux officiers supérieurs, pour qu'ils puissent en instruire les officiers subalternes, et ceux ci les sous-officiers et soldats; chaque grade eu ce qui peut le concerner.

L'expérience ayant prouvé, que les plus braves troupes sont étonnées d'étre attaquées lorsqu'elles ne s'y attendent point, les Officiers-Généraux et supérieurs préviendront toujours les troupes à leurs ordres, de la proximité de l'ennemi; ils leur expliqueront, si elles sont destinées à l'attaquer, ou si elles doivent l'attendre dans leurs postes: dans le premier cas, ils les instruiront des dispositions necessaires pour cette attaque; du point oû elles doivent se diriger; de celui oû elles doivent s'arrêter après avoir forcé l'ennemi; de l'espèce et de la quantité de troupes qui doivent le suivre; lorsqu'il sera rompu; ainsi que du lieu oû elles devront se retirer, si elles étoient obligées de plier. Dans le second, ils seront connoître aux troupes la bonte de leur poste; l'avantage qu'il leur donne pour répousser l'ennemi; la manière de s'y défendre et de le rechasser, s'il avoit percé par quelque point; enfin, le lieu de leur retraite, et la manière de la faire si elles y etoient forcées.

Tout celà doit étre dit clairement, et en peu de paroles; evitant également de donner ce qu'il y a à faire pour trop aisé, ou comme trop difficile, et de marquer trop de mépris ou trop de crainte de l'ennemi.

On doit faire souténir réciproquement les différentes armes les unes par les autres, suivant le terrein et les circonstances. On place la cavalerie à une bataille sur les deux ailes; sur une aile seulement d'après le terrein; et toujours une partie derrière l'infanterie. Das ces differents postes, elle doit se borner à compléter ce que l'infanterie a commencé, c'est à dire: culbuter une troupe ebranlée et déjà en désordre, charger pour gagner du tems, rétablir les affaires, ou compléter une victoire.

Personne ne mania aussi bien l'arme de la cavalerie que Frédéric sécond; il la plaça bien rarement sur les ailes de son armée. Les der-

nières guerres viennent de justifier cette maxime. Dans combien d'occasions n'a-t-on pas vu l'insuffisance de ces nombreuses cavaleries, opposées aux armées françaises. Quel a été le résultat de ces charges brillantes, qu'elles ont si souvent executées. L'emploi beaucoup mieux combiné de la cavalerie française a été plus utile, malgré l'infériorité de la qualité et de la bonté de la troupe.

Des interéts politiques et de leur différence avec ceux des anciens.

Aucune des Puissances des tems modernes n'a imité en rien la politique des Romains dans leurs beaux jours, lorsque cet Empire se fondoit sur un plan fixe, lorsque ce plan avoit pour base le patriotisme et la vertu. Quand je vois Rome naissante, n'être qu'une colonie et devenir bientôt un Empire formidable; quand je la vois n'entreprendre jamais qu'une guerre à la fois, ne jamais poser les armes que quand l'honneur du nom romain est satisfait ne pas s'aveugler par ses succès, ne pas se laisser abattre par les revers, devenir la proie des gaulois et des flammes et renaître de ses cendres, — je ne puis que l'admirer et la citer pour exemple.

Maintenant quel tableau L'Europe offre-t-elle en opposition: les forces des nations sont etouffées sous leurs vices, les interêts particuliers prevalent sur le bien public, l'oppression de tous les etats est reduite en systeme par le conquerant, la plus part des gouvernemens sont indifférens au sort des peuples, et les peuples par représaille — indifférens aux succès des gouvernemens.

Dans notre siècle chacun paroit vivre pour soi et ne cherche qu'à se mettre à couvert des maux publics, à en profiter, ou à s'etourdir sur eux.

La plus part des Etats se trouvent maintenant minés par la politique de la france, dont le système est de les ruiner l'un après l'autre, et de, les tenir dans une servitude humiliante. Dans cette situation critique, quel devroit étre le but des états qui ne sont point encore subjugués si ce n'est celui de se fortifier au dedans plutôt, que de chercher à s'etendre au dehors: de former des milices capables de resister à ceux qui voudroient souiller le territoire de l'Etat; de porter l'administration au plus haut point de perfection; de travailler sur la loi, sur les moeurs, sur les opinions; de former un esprit national; en un mot—de changer ou de ralentir le cours funeste qui les entraine vers leur ruine. C'est encore la Russie qui pourroit adopter cette sage politique; heureusement assise au coin de l'Europe, ayant toutes les ressources imaginables: le sol le plus fertile, entourée prèsque par tous des limites que la nature semble avoir posés exprès,— elle se trouve assez puissante pour ne rien craindre et pour ne rien desirer. Que de proclamations sagement meditées apprennent à tous les peuples du monde, qu'elle desire le commerce pour le bonheur de son Empire, et que l'exportation des produits doit étre aussi libre pour elle

que pour tous ceux qui voudroient adopter un système analogue à celui que la nature prescrit.

Une cause qui dans la plus part des gouvernemens contribue encore à rendre la politique si imparfaite, c'est: la mobilité continuelle des ministres. Comment les lumières politiques pourroient elles s'y perpetuer et s'y etendre? L'intrigue et l'hasard placent et déplacent les ministres; élevés à ces postes, ils songent plus à les conserver qu'à les remplir; fatigués par la cabale et l'envie, il ne leur reste ni la force, ni le tems de corriger les vices de l'administration; — le système de leurs prédecesseurs n'est jamais le leur; supposons même ces ministres avec du génie: ils sont hommes! — il faut qu'ils se forment des sous-ordres, des principes, un plan. Calculons donc tant de fautes par leurs erreurs, tant par leurs passions, tant par les erreurs et les passions de leurs employér. Sont ils sans génie! ils ne trouvent rien qui les instruise, ou les appué, — l'état n'ayant point de systême, ils n'y savent pas suppléer; ils gouvernent comme ils vivent: du jour à la journée; au lieu de maitriser les événemens ils sont maitrisés par eux; les détails les absorbent; ils tiennent dans leurs mains quelques files de l'administration, et en laissent echapper les grands ressorts. Au lieu de cela si on s'occupe sagement de la politique interieure et qu'on perfectionne tous les moyens du dédans, la politique extérieure examine en attendant ce que le resultat de ce moyen bien combiné peut donner à l'Etat de force et de consideration en déhors, et elle détermine sur cela son système général.

C'est à elle à connoître les rapports de toutes especes, que tient sa nation avec les autres peuples;—à démèler les interêts illusoires et apparens d'avec les intréts réels;—les alliances qui ne peuvent être que passageres et infructueuses, d'avec ses liaisons utiles et permanentes que dictent la position topographique, ou les avantages respectifs des contractans. Il reste encore au Souverain à calculer avec ses généraux les plus distingués et avec les hommes d'état, les forces militaires dont la puissance auroit bésoin pour en imposer à ses voisins;—donner du poids à ses négociations; constituer ses forces militaires relativement au génie et aux moyens de la Nation, à le faire surtout de manière qu'elle ne soit point trop à charge au pays. C'est encore à eux a introduire le meilleur esprit, le plus grand courage, et la plus savante discipline. Qu'il est aisé d'avoir des armées invincibles dans un état où tous les sujets sont citoyens, où ils en cherissent le gouvernement, où ils en aiment la gloire, et oû ils ne craignent point les travaux.

Les Armées Russes deviendront invincibles du moment où on les rendra nationales; elles ne seront plus composées des hommes de la dernière classe, qui pour le plus léger interêt ou quelque révers se découragent et quittent leurs drapeaux.

Que des institutions sages établies dans le pays, fassent sentir à chacun des individus: que la profession militaire est devenue dans notre siècle, la plus glorieuse et la plus utile; qu'on tache de retablir la vertu nationale:—il est encore plus facile de le faire en Russie que partout

ailleurs. Que l'on forme un Code militaire dans le quel seront publiés les récompenses et les châtimens pour ceux qui les auront merités. Je finis par dire, que de tout tems les souverains d'un génie plus qu'ordinaire, ont tiré parti des événemens; et que les grands hommes les ont préparés, fait naître, et maitrises.

Considérations sur la guerre.

La plus part des généraux des siècles passés, ne devroient porter que le nom de methodistes: ils envisageoient la guerre sous un point de vue tout-à-fait particulier; ils vouloient pour ainsi dire, que la guerre ne fut point la guerre;—leur but consistoit à se faire un nom dans l'histoire, ou tout au plus: à enlever à l'ennemi une province mal défendue. Le changement frequent de Généraux, a fait paroître sur la scène des hommes de toute trempe; ceux qui avoient du génie, ont manié avec hardiesse leurs armées, et ont par là, poussé rapidement leurs succès; d'autres, à qui la renommée a fait faire de belles campagnes, sont parvenus par un mauvais système de guerre, de fondre prèsque toutes leurs armées sans combattre. L'on peut ajouter, que l'art de la guerre moderne ne fut introduit que par Frederic second;—son génie lui fit atteindre cette superiorité qui lui a valu l'existence la plus glorieuse. La guerre que la france vient de soutenir pendant Vingt ans a perfectionné cet art au dernier dégré. L'habitude de la guerre leur a fait connoîtrc, que quand on entreprend une campagne, il faut chercher l'ennemi avec ses forces réunies,—lui livrer bataille; car la plus part du tems, les délais ne sont occasionnés que par l'irresolution du Chef, et c'est ce qui fit, que l'armée française obtint une supériorité aussi éminente sur les autres.

Comment d'ailleurs la france auroit-elle pu avec un autre système subvenir à des dépenses, que l'epuisement des finances et le dèsordre qui regnoit partout ne permettoient pas de supporter. Elle se hâtoit d'établir ses opérations en pays ennemi, et par là elle allégeoit le fardeau de la guerre et la rendoit plus onéreuse à ses adversaires: moyen certain d'en abréger la durée, parceque l'on paralise les ressources de l'ennemi. L'histoire nous prouve, que les anciens grands capitàines en agissoient de même; la chaine politique ne permet pas aux nations les plus riches de s'en écarter impunément. S'il est trop vrai que la guerre est une calamité cruelle, n'est-il pas affreux de negliger aucun des moyens de la rendre moins longue et moins desastreuse? Or, ces moyens ne consistent que dans la vigueur et l'activité des opérations. On a vu dans les dernières guerres, que les Généraux français avoient porter rapidement leurs principaux efforts de la droite à la gauche, sans étre intimidés par la crainte de découvrir tel ou tel point; ou bien, se découvrant quelque fois à dessein—prendre audacieusement l'initiative de la victoire, et obliger l'ennemi à se porter sur les points où ils avoient résolu de le combattre. Aussi habiles à former de grands desseins, que prompts à les executer—ils ne laissoient à leurs adversaires, ni le loisir

de les pénétrer, ni les moyens de leur susciter des obstacles. La plus part des methodistes qui leur etoient opposés se contentoient après une défaite de dire que l'ennemi les avoit attaqués contre les regles de la guerre, et qu'il ne devoit ses succès qu'au hasard.—D'autres justement effrayés de la faiblesse de leurs moyens, se laissoient accabler par les malheurs: inquiets, irrésolus, et trop occupés de prévenir les projets de l'ennemi pour en former eux mêmes, ils n'osoient hasarder le moindre mouvement ni tenter la mindre entreprise; on ne les voyoit habiles, qu'a colorer leurs inactions de mille pretextes plausibles.

Il est incontestable que trois ou quatre, mois de campagne passés dans l'inaction, coutent souvent plus d'hommes que plusieures batailles perdues: c'est donc erreur bien pernicieuse et bien grossière que de penser qu'on épargne le sang en trainant la guerre en longueur.

Il y a pourtant des cas où, lorsqu'on a à faire à un conquerant victorieux, on est obligé d'éviter les batailles, et où l'on ne peut vaincre plus surement que par des combats de chicane on enfin la prudence veut que l'on sache renoncer aux projets qui flattent le plus l'ambition. Mais, c'est alors au génie à saisir le moment favorable pour frapper le grand coup, et livrer bataille quand l'ennemi s'y attend le moins; car les preceptes ne pourront jamais les assigner avec assez de précision. Mais, toutes les fois qu'on est plus foible que son ennemi, et qu'on n'a plus de moyens sans se perdre, d'éviter d'en être attaqués il n'y a plus à balancer: il faut le prévénir avec fermeté, et vigilance: c'est le seul moyen de rendre les chances égales.

On pourroit néanmoins opposer plusieurs exemples où, une audace inconsiderée a été très funeste; je repondrai pourtant qu'en général on a assez mal demêlé les veritables causes de grands revers militaires, car la cause la plus commune de ces révers qu'on attribue à l'imprudence: est la disette de grands talens. Si la prevention qui aveugle tous les hommes, leur permettoit de s'apprécieux eux mêmes avec impartialité, ils s'abstiendoient de toutes entreprises au dessus de leurs forces, et on ne seroit point témoin de tant de chutes qui entrainent les malheurs des états. C'est aux Souverains à obeir à de pareils inconvéniens; ils doivent étudier les hommes dont ils veulent se servir:—Celui-ci peut trouver sa place au conseil; cet autre est propre à remplir un emploi du second ordre; mais peus-sont capables de commander en chef.

Je crois necessaire de joindre à ces raisonnemens, quelque nouvelles réflexions sur la guerre, ainsi, que ma façon de penser à cet égard. D'après mon opinion, la guerre devant être faite d'une manière surnaturelle, je suis d'avis—que le métier des armes est le moins connu de la terre, et je crois même-le plus difficile à apprendre; la majeure partie des militaires n'en ont que des idées imparfaites. Combien n'est il donc pas ridicule, à cette foule d'écrivains présomptueux, de vouloir en raisonner parce qu'ils ont parcouru quelques centaines de volumes historiques, la plus part aussi distans des principes de cet art, que les astres le sont de nous! Peu d'hommes ont connu les veritables regles de cette science, et parmi tous les militaires que nous connoissons dépuis la décadence

de l'Empire Romain je n'en sauroi citer que bien peus, dont j'apprécie le système et qui meritent selon moi, le titre de Grands.

Je dis plus et je prétends, que quelques talens que l'homme puisse avoir, il est impossible, même avec une éducation soignée, qu'il dévienne un grand général s'il ne possede par avance: ceux propres à cet art, et s'il n'a fait et vu trois ou quatre campagnes. Un militaire fait pour les grandes operations, est à peu-près ce qu'il sera un jour, car les talens veritablement précieux pour notre métier, ou ne sont point nés, ou ont été étoufés dans les hommes qui ont contracté une longue habitude de resteindre toutes leurs vues, dans un cercle etroit de minuties. Il s'ensuit donc qu'il est reservé à la nature seule d'en donner les qualités necessaires. Oui, je le répéterai sans cesse, que si on n'apporte point ce don en naissant, jamais on ne réussira dans les entreprises dont les âmes fortes seules sont capables. Je pretends encore, que si on n'a point aperçu dans un homme pendant sa plus tendre jeunesse, de ces traits qui caracterisent les ames singulières, et qui marquent ce qu'on doit étre un jour,— cet homme pourra bien devenir un bon soldat, parvenir encore à étre sage général et commander une armée avec succès, mais tôt ou tard il sera certainement vaincu, tandis que l'autre ne le sera jamais. Un grand général à la fin d'une expédition quelconque ne peut qu'être vainqueur; en supposant même qu'il perde deux ou trois batailles de suite, il finira par enchainer la victoire, malgré le nombre et les obstacles.

Enfin je dirai que tout dépend: de la resolution, de la tactique, et du courage. Le général qui n'agit que d'après les principes d'autrui, est à mes yeux du plus foible mérite; et l'homme qui cède à la fin d'une entreprise ne doit jamais étre nommé grand Général, parceque celui qui se croit vaincu, ne l'est jamais que par lui-même.

Que la paix ne soit plus employée à former les foyers d'intrigues, qui, de nos tems ont contribué le plus à la perte des armées; que les généraux n'aillent pas briguer à la cour les récompenses et des applaudissemens qu'ils n'ont pas merités. La postérité croira difficilement à la facilité avec la quelle les français ont vaincu dans ces dernières guérres; et à quoi l'attribuer si ce n'est aux mauvaises institutions des armées, à un manque d'esprit militaire, et surtout aux fatales intrigues.

Des exercices militaires.

Les méthodes les plus simples et le plus promptes doivent étre adoptées pour les commençans; il faut surtout que les principes soient une fois pour toutes fixés par des réglemens positifs et bien détaillés, et que personne n'y puisse faire des augmentations ni changemens, car ils n'aboutissent le plus souvent qu'à donner du dégoût à la troupe, et prennent un tems précieux qui seroit plus utilement employé à d'autres parties d'instruction.

L'Exercice du corps est un des principes au quel on doit donner le plus d'attention; c'est par là qu'on acquiert l'air et la démarche militaires. Le premier but doit donc étre pour l'instruction de dégourdir l'homme,

d'assouplir le corps, de placer les membres dans l'équilibre, de donner dans la marche l'assurance du pas, et la fierté du maintien. Je renvoie le lecteur pour tous les détails de ce genre au reglement de l'armée française.

L'article de la marche est, ce qu'il y a de plus essentiel à une armée; on ne sauroit y donner trop d'atiention; — c'est celle qui marchera le mieux qui facilitera au Général les opérations de la guerre, et qui remportera le plus souvent la victoire.

Une Armèe de 40 bataillons doit pouvoir marcher aussi bien qu'un bataillon; et c'est se démontrer; il faut un roulement de tambour qui annonce à la colonne l'ebranlement; chaque soldat au second signalement donné partout à la fois, partira de son rang sans commandement, en faisant marquer le pas pendant la marche par la musique et les tambours, les colonnes doivent étre serrées, et le pas bien uniforme et soutenu par la cadence. On ne peut douter que ce ne fut là les principes des Romains et des grecs: Philippe de Macedoine faisoit faire habituellement à ses troupes 300 Stades par jour (ce qui fait 11 Lieux de france).

Il faut apprendre aux soldats trois sortes de pas, qui sont: le pas ordinaire, pas doublé, et pas triplé; le pas ordinaire doit être de 70 à 80 par minute; le doublé de 130 à 140; et le pas triplé jusqu'à 200. On s'attachera à faire contracter aux soldats l'habitude de l'égalité du pas, soit par rapport à son étendue, que par rapport à sa vitesse. Le pas oblique étant necessaire pour les mouvemens de flanc, il ne doit pas être negligé.

Un bataillon marchant en bataille doit étre bien aligné, parceque cet ensemble est très necessaire et en même tems imposant; mais quand on formera une ligne de plusieurs bataillons il suffira qu'ils marchent à la même hauteur et avec le plus d'accord possible entre eux, ne mettant pas trop de prétention s'ils sont avant ou en arriére les uns des autres.-- L'essentiel est qu'ils gardent leur distance entre eux, qu'ils ne s'eparpillent pas, et que les rangs soient bien gardés. Quand on a arrêté la ligne, c'est l'affaire du guide que de la former avec precision, et c'est aux chefs des bataillons de remettre à la hauteur du point de la ligne sur la quelle il aura été dit de s'accorder. Je n'entrerai, plus dans de détails connus à toutes les armées; j'use de mes droits en presentant mes idées comme elles me viennent, car il ne s'agit point ici d'un ouvrage classique.

En parlant du feu de mousqueterie, il est necessaire de dire, que le seul qu'on emploit actuellement avec avantage—est celui de bilbode. Au lieu d'accoutumer le soldat à tirer vîte. qu'on s'attache à lui enseigner par principe à tirer juste, à cesser le feu au premier roulement, et à garder le silence dans le combat; autrefois on régardoit cela comme impossible, aujourd'hui, on le fait à l'armée française avec bien de facilitè. Les armées qui se preparent aux grandes entreprises, doivent avoir pour regle d'accoutumer les troupes aux travaux de tous les genres, aux mar-

ches, et à toutes les fatigues. Les anciens peuples etoient si occupés pendant la paix, qu'ils regardoient la guerre comme un tems de délassement; chez les Romains, la plus importante des regles de discipline etoit; de tenir les soldats toujours actifs:—deux fois par jour les jeunes soldats étoient exercés,—les vétérans répetoient chaque jour leurs evolutions.

Il est vrai qu'une troupe aguerrie, et conduite par des Généraux habiles,—a des grands avantages, sur de nouvelles levées; mais aussi la paix a cet avantage sur la guerre, — qu'elle laisse plus de tems et de moyens pour instruire et rémèdier aux vices qu'on découvre, et ensuite, une campagne bien méditée encourage et aguerrit une Armée. C'est en tems de paix que tout doit être mûrement pesé et discuté: quand au monoeuvre, il est du dévoir du général d'expliquer le but de chaque mouvement, son merite, et ses inconvéniens; ce qui fait que les grands camps de manoeuvres sont de la plus grande instruction pour tous les grades, en commençant par les officiers-Généraux,—on s'y accoutume à faire effectuer des manoeuvres que la pratique fait reconnaître pour bonnes; l'officier et le soldat prennent de l'habitude pour le service de guerre; les troupes executent aves beaucoup plus de facilité les manoeuvres en grand en temps de guerre, quand elles les ont bien conçues en tems de paix.—C'est aux manoeuvres que tous les genres d'armes j'amalgament et qu'ils conçoivent la grande necessité de se soutenir réciproquement,—le Chef de l'armée reconnait la capacité des généraux et des officiers-supérieurs, et il juge la manière dont ils peuvent être employés en tems de guerre.

3.

Записка о польской агитаціи въ Волыни и Подоліи въ 1811 г. [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 4337, л. 4 и 5.

N o t e.

J'ai réfléchi sur une circonstance fort essentielle pour le moment. La noblesse des gouvernemens de Podolie et de Volhynie doit se réunir actuellement pour faire l'election des jujes et des maréchaux. Cette mesure peut être actuellement plus nuisible qu'utile. Car les emissaires du duché de Varsovie qui sont toujours en grand nombre dans nos contrées et ceux même qu'ils sont dans l'usage d'envoyer dans de pareilles circonstances, sont très dangereux.

Ils ont pour principe ordinaire de corrompre l'opinion, d'aliéner les esprits, de les exciter contre la Russie, d'exhalter les succès de la France, sa grande influence, et l'espoir qu'elle offre aux polonois de redevenir puissance. Enfin il vont jusqu'à promettre à l'avance des places à chacun des individus qu'ils veulent séduire.

Ne seroit il pas prudent au lieu de permettre des réunions générales par gouvernement de ne les laisser faire que par districte, ou qu'il

[1]) Авторъ записки неизвѣстенъ. *Ред.*

n'y en eut pas du tout. Mon premier but sera d'étudier les esprits de notre province. Il y a dans la masse de la nation des hommes bien pensant, et j'en connais même de fort attachés à Votre Majesté, dont on pourra tirer un grand parti. Car il faut faire usage de mêmes moyens qu'on employe contre nous, c'est à dire se faire des partisans entr eux.

Je me suis déjà appercu, sire, que les grandes armées que Votre Majesté a mise sur un pied respectable et dont elle perfectionne chaque jour l'organisation, font déjà réfléchir les polonois, tant sur le parti qu'ils doivent adopter, que sur les grands moyens qui sont au pouvoir de Votre Majeste. Déjà même les esprits du duché de Varsovie en sont déconcertés.

Votre Majesté sait parfaitement que pour bien gouverner une nation il faut connoitre son esprit, ses moeurs et son caractère national. Votre Majesté connoit les polonais; elle sait, qu'on peut tout faire d'eux, lorsqu' ils ont l'espoir d'être sontenus et de devenir quelque chose. Je ne doute pas qu'il viendra un moment où j'aurai le bonheur de voir encore les polonais, verser leur sang pour la bonne cause, c'est à dire pour celle de Votre Majesté Impériale. Je ne doute par encore que Votre Majesté ne puisse en former un jour des troupes nationales. Vous avez déjà, Sire, un noyau dans les regiments de hulans polonais; en formant encore plusieurs régimens d'infanterie, ce sera un bon cadre pour le moment ou l'on voudra leur donner le nom d'une armée.

Les polonais ont de tous tems formée une nation guerrière. La Jeunésse brule du désir de se distinguer. Partout où ils servait, ils font leur devoir. Le régimens d'hulans des armées de Votre Majesté, ont, de l'avoeu de tout le monde, toujours agi en braves militaires. Ceux qui sont en Autriche servent de même. J'en ai vu un exemple récent à la bataille de Vagram. L'Empeureur Napoléon apercevant dans la première ligne des hussards autrichiens-polonais, fit marcher centre, son régiment des gardes polonaises croyant les attirer à lui. Les gardes envoyérent des flanqueurs pour leur parler en polonais, et les engager à passer de leur côté. Mais ils reçurent pour toute réponse une charge brillante qui decoucerta leur projet.

Je tacherai étant sur les lieux de donner au plutôt à Votre Maje té Imperiale un détail exact de tout ce que je pourrai approfondir. Du reste je crois que quant à présent, il ne sagit que de rapprocher les esprits. Il semble que les mesures ne devroient être preses que l'hiver, afin d'avoir le tems de murir toute entreprise. Car avant, on ne pourroit que donner de l'ombrage à la France.

4.

Записка о политическомъ состояніи Польши въ 1811 г.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 4337, л. 1—3.

Note.

En général il est bien difficile de porter un jugement exact sur une nation; et celle Polonoise est peut être la seule du globe, sur laquelle on puisse prononcer avec certitude. Les dangereux eléments qui l'on constituée, tant sous les rapports politiques, que sous ceux moraux, l'ont de tous tems rendue aussi nuisible à ses voisins, que funeste a la tranquilité de l'Europe. De combien de discassions, de troubles et de guerres, cette nation n'a-t-elle pas été la cause. Son esprit d'intrigue, son caractère versatile, turbulent, seditieux, audacieux même, a fait son malheur et cependant elle n'a pas changé. Cette nation veut encore reprendre son rang dans l'Europe elle veut redevenir puissance et toutes ses pensées, ses vues, ses désirs, se menées tendent à ce but. Qu'on joigne à cela les souvenirs amers qu'elle conserve contre la Russie, et l'on croira facilement que les polonois qui existent sous la domination des puissances etrangères sont les ennemis les plus remuants les plus acharnés que la Russie puisse avoir. On croira encore qu'une pareille nation dirigée, dominée par l'influence et la tactique soit militaire, soit politique ou administrative de la France deviendra toujours un instrument extrémement dangereux. On sait à quel degré le gouvernemnt français a su tirer parti des dispositions des polonois et comment il a su les manier et les faire non pas seulement servir mais se dévouer à l'exécution de ses projets. Dans le tems même où on a publié dans les gasettes, qu'on abandonnoit leur cause on les assuroit en secrêt de sa protection et on etablissoit le centre de ses opérations dans le duché de Varsovie. Une fatale expérience a du convaincre tous les souverains du degré de confiance, qu'ils doivent avoir dans le gouvernemens français. Son intimité son alliance ne sont pas moins peruicieuses que la guerre; ses paix ne sont que des trêves qui entrent dans les combinaisons de son systême général; et ce systême n'est autre chose lui même qu'une monarchie universelle déguisée sous différents titres. Tous les grands hommes de l'antiquité, les génies ou plutôt les fléaux qui ont dévasté la terre, ont aussi fait le rève de la monarchie universelle. Qu'en est il résulté? Beaucoup de guerres de désordres, de victimes; et l'on a terminé pas revenir à peu près au point d'ou l'on étoit parti. En effet on ne peut pas pendant longtemps briser impunement tous les lieus, toutes les opinions, toutes les institutions et froisser tous les interêts. Il vient un moment où la mesure des outrages est comblée et où tous les esprits se révoltent contre l'oppression. Le Systême actuel finira comme les autres. On appercoit déjà l'aurore de son déclin, encore quelques efforts et on en sera debarassé! Mais conduit avec plus d'astuce, d'ensemble que les precedents dans un siècle

où les facultés sont immenses, où un partisan trouve des milliers d'hommes ambitieux et intelligens qui suivent sa fortune, ce système se prolonge au de là du terme que la prévoyance humaine avoit pu calculer.

Il n'y a qu'un objet sur lequel on n'ait pas été trompé, et sur lequel on ne puisse pas prendre le change. Ce sont les intentions du gouvernement francais, elles sont manifestés, evidentes, loin de la cacher, il les publie audacieusement, parce qu'il croit inspirer la crainte, et qu'il calcule que cette crainte vaut le gain de plusieurs batailles.

Il est hors de doute que sans la guerre injuste et inconsiderée dans laquelle la France s'est encombrée en Espagne, guerre qui lui coute trois cents mille hommes de ses meilleures troupes et un milliard, le système d'envahissement se seroit continué avec activite vers le Nord et qu'il y aurait déjà deux ans qu'on seroit en guerre.

Si dans ce moment le gouvernement françois ne porte pas ses armes vers le Nord, il n'en est pas moins actif, il y porte ses manoeuvres politiques, administratives et de finance, il y porte ses intrigues, ses agences d'espionage. Comme il n'a que peu on point d'ageus qui parlent russe, il employe les autres langues, celle polonoise surtout; pourquoi? parceque ceux qui la parlent ont facilement des relations dans l'intérieur de la Rnssie, et qu'ils joignent à leur dévouement à la France dont ils espèrent l'appui de leurs passions personnelles. Aussi le duché de Varsovie est il devenu le foyer des intrigues. C'est donc vers ce point qu'il faut porter la plus active surveillance.

Les opérations soit ostensibles, soit secrètes de Varsovie, doivent être pour la Russie le thermomètre des intentions de la France. Les intelligences qu'on peut entretenir à Paris, instruirons bien moins que celles qu'on peut avoir à Varsovie; parcequ'il est toujours difficile de connoitre ce qui se fait on s'ordonne dans le secrèt d'un cabinet, au lieu qu'à l'endroit où les mesures s'exécutent, on a plus de moyens de les connoitre, d'en apprécier les conséquences et d'en juger les effets. Le Nord doit s'attendre à une guerre nationale, il y sera provocquè, si ce n'est pas dans un an, ce sera dans deux au plus tard. Il n'y a qu'un moyen de la retarder ou de l'eviter, c'est d'en imposer par sa force réelle, par la sagesse der mesures, et par la prévoyance la plus active.

Moyens de surveillance.

1) Il doit être établi un corps d'observation et de surveillance sur les frontières de Varsovie, qui sera désigné sous le titre général de corps d'observation des frontières de l'Ouest.

2) Ce corps aura un commandant, un aide de camp, un inspecteur, qui seront choisis parmi les officiers les plus intelligens.

3) Il sera mis à la disposition du commandant de la cavalerie, telle que cosaques et cavalerie légère.

4) La résidence du Commandant sera au centre de la ligne.

5) Huit stations principales seront établies aux endroits qui seront désignés.

6) Il y aura des postes intermédiaires dont les distances seront calculées pour assurer l'activité du service, sans sur charger les hommes ni les chevaux.

7) Les hommes et les chevaux atterneront de service, de manière qu'après deux jours d'activité, il y en ait un de repos.

8) Les attributions accordées au commandant seront classées en deux divisions. Le première comprendra les objets d'administration générale, la seconde comprendra les objets d'administration secrète.

9) Les objets d'administration générale seront la surveillance: 1) des individus de toutes les classes et surtout de Juifs qui journellement et de nuit passent les frontières. 2) les voyageurs, vagabands, déserteurs. 3) Les donanes, la contrebande, l'importation des marchaudis es probilées; 4) l'exportation des matieres d'or, d'argent, lingots, espèces mannoyées de toute nature, 5) l'exportation des armes, poudre, munitions de guerre, bleds, chevaux bestiaux etc. La surveillance de tous ces objets s'exercera par les troupes, entrera dans les attributions du Ministre de la guerre, et les rapports pourront lui en être adressés. 10) Les objets d'administration secrête comprendront 1) toute espèce de correspondance faite de l'intérieur. ou des frontières avec le duché, 2) la recherche l'examen et la découverte de tout ce qui se fait à Varsovie, soit sous les rapports politiques, soit sous ceux militaires ou administratifs, 3) les intelligences entretenues dans le duché tant avec les agents dirêcts chargés de la police qui y sera constituée, qu'avec les agents de la contre police qui y sera organisée, 4) la surveillance de l'esprit public dans le duché, des effets de l'influence de la France, 5) celle de la conduite des fonctionnaires, de leurs principes, de leur moralité, de leur coté faible, pour s'en faire des partisans, des agentes, ou pour les faire éloigner, s'ils sont nuisibles aux vues de la Russie 6) la mise en action des ruses contre ruses soit pour influencer l'opinion publique, soit pour la diriger dans le sens qu'on croira utile contre tel ou tel fonctionnaire ou contre telle ou telle mesure. 7) Les manoeuvres à employer soit ostensibles soit secrêtes pour semer la division, la méfiance, la haine et l'esprit de rivalité parmi les fonctionnaires et les autorités ce qui est facile avec des caractères polonais etc. etc. Cette partie est immense pour l'homme qui la connait et qui veut bien servir.

Tous les rapports relatifs aux objets d'administration secrête seront adressés dirêctement à Sa Majesté il y sera joint des Extraits ou tableaux, courts, précis, méthodiques qui eviteront à Sa Majesté la peine de lire les piéces et de perdre un tems toujours précieux.

11) Les fonds nécessaires aux objets d'administration générale seront remis au commandant par l'entremise du ministre de la guerre et il lui en sera rendu compte.

12) Les fonds necessaires aux objets d'administration secrête seront remis au commandant dirêctement par Sa Majesté à la quelle il en sera rendu un fidel compte.

13) Il sera constitué une forme particulière de bordéreaux de comptabilité qui joindra à la précision la clarté et l'exactitude, l'avantage de connoitre la situation de la caisse à toute heure.

14) Il y aura une chancellerie, elle sera composée d'un secrétariat et de deux bureaux. Au secrétariat seront placés un directeur et deux employés; leurs attributions et leurs devoirs seront fixés.

15) Le secrétariat sera le centre de la correspondance et des mouvements ostensibles et secrêts et de l'expédition.

16) Le premier bureau sera chargé des objets d'administration générale, il sera composé d'un chef et de deux employés. Le second bureau sera chargé des objets d'administration secrete, il sera composé de même. Ces bureax n'auront entr'eux aucunes relations ni communications. Chacun d'eux corréspondra particuliérement avec le centre.

17) Le directeur de chancellerie aura caractére de juge commissaire de police sous les ordres du commandant pour instruire sur tous genres de crimes, délits et contraventions relatifs aux attributions cy dessus. Il pourra entendre des témoins interroger les prévenus les faire arrêter s'il y a lieu, et rediger tous protocoles et journaux à cet égard, a la charge de faire le rapport selon les cas soit à Sa Majesté, soit au ministre de la guerre.

18) Il sera a constitué une forme simple, prompte et légale de procéder.

Enfin sur ces principes il sera redigé de suite un projet général d'organisation, que Sa Majesté sera suppliée de conserver vers elle. De ce projet il en sera formé un particulier pour les objets qui concernent le ministre de la guerre. De cette manière le secrêt sera concentré.

Il sera fait deux copies du projet général, afin que l'une après avoir été approuvée et signée de Sa Majesté, puisse être remise au commandant pour lui servir de pouvoirs.

Quant aux moyens particulièrs d'agir, d'activer de surveiller, de réussir, et de tout connaitre dans le Duché jusqu'aux pensées, ils composent la science, le talent la capacité de la personne qui obtiendra la confiance pour cette mission ces moyens varieront, se modifieront et s'accroîtront selon le besoin et les circonstances, et on ne peut rien écrire à ce sujet.

5.

Свѣдѣнія о положеніи дѣлъ въ герцогствѣ Варшавскомъ, предъ войной 1812 г. [1]).

Воен.-Учен. Арх., № 4336, отд. I, л. 5—11.

Въ совѣтѣ Варшавскомъ.

1) Предсѣдательствующій графъ Станиславъ Потоцкій. Человѣкъ краснорѣчивый, съ большими свѣдѣніями въ наукахъ и ху-

[1]) Этотъ документъ относится къ 1811 г. на слѣдующихъ основаніяхъ: На обложкѣ дѣла надпись: „Началось 27 августа 1811 года, кончилось—1812 года". По

дожествахъ, довольно достаточный, крайне надменный и прилѣпленный къ пышности въ представленіяхъ къ церемоніаламъ и къ преніямъ о учености; но о дѣлахъ государственныхъ совершенно не печется и о будущемъ ни мало не мыслитъ.

Сей Станиславъ Потоцкій есть братъ Игнатія Потоцкаго, умершаго въ 1809 году въ Вѣнѣ, съ досады, что императоромъ Наполеономъ былъ принятъ дурно. Оба они старались поссорить князя Адама Чарторыжскаго съ покойнымъ королемъ, вымысливъ на него, будто онъ хотѣлъ отравить сего государя, чрезъ его камердинера Рикса; но сіе дѣло кончилось жестокимъ наказаніемъ нѣкоей женщины Угрюмовой, которая ими введена была въ сей вымыселъ. Таковой отвратительный ихъ поступокъ былъ причиною, что блаженныя памяти Государыня Императрица Екатерина II, повелѣла вычернить ихъ изъ списка тѣхъ кои назначались въ свиту короля Августа, при свиданіи Его съ Ея Величествомъ въ Каневѣ. Они дыша за сіе злобою и пронырствами своими узнавъ о предложеніи королю, созвать чрезвычайный сеймъ для утвержденія съ Россіею союза противу турокъ, отправились немедленно въ Берлинъ, гдѣ находился также и бывшій гетманъ Огинскій, крайне недовольный Россійскимъ правительствомъ за конфискацію его литовскихъ имѣній и довели короля Прусскаго до того, что онъ послалъ въ Варшаву Лукезинія, который успѣлъ не токмо воспрепятствовать союзу съ Россіею, но противъ того преклонить къ таковому съ Пруссіею. Послѣдствіемъ сего было отступленіе Россійскихъ войскъ въ Польшу, а наконецъ и совершенное раздробленіе сего государства.

Вотъ первый по занимаемому имъ мѣсту блюститель блага отечества, коего разрушенію толико способствовалъ.

2) Министръ юстиціи Феликсъ Лубенскій, человѣкъ имѣющій многія способности; трудолюбивый оборотливый въ достиженіи своихъ предпріятій, отмѣнно вѣжливый и крайне терпѣливый.

Онъ единоутробный братъ подскарбію Огинскому, который разными уловками умѣлъ воспользоваться остатками имѣнія своего родственника гетмана Огинскаго и Протопотоцкому, который бывъ банкиромъ, сдѣлался умышленнымъ банкротомъ. Сіи три брата обязаны своимъ воспитаніемъ и искусствомъ въ пронырствахъ и въ оборотахъ разчетныхъ одному езуиту, человѣку рѣдкому въ интересахъ.

Лубенскій еще во время существованія герцогства подъ державою прусскою, записалъ свои деревни въ гипотеку прусскую, непомѣрно высокою цѣною и симъ воспользуясь, набралъ на нихъ взаймы денегъ столько, что уплатить не въ силахъ, противу же заимодавцевъ своихъ былъ весьма защищаемъ прусскими судами, которыми по сей причинѣ и уважаетъ отмѣнно. Нынѣ у короля дер-

описи первый документъ дѣйствительно отъ 27 августа 1811 года, а послѣдній 1812 года. Въ виду всего этого есть основаніе предполагать, что документъ этотъ относится къ 1811 или 1812, но никакъ не къ 1810 году. *Ред.*

жится онъ наиболѣе его духовникомъ, притворяясь крайне набожнымъ, смиреннымъ и преданнымъ; а французскимъ правительствомъ терпимъ; за принятіе новаго уложенія онаго и представленіемъ двухъ или трехъ сыновей въ тамошнюю службу. Соотчичами своими обвиняется онъ главнѣйше въ томъ, что изъ собственныхъ видовъ принялъ новое французское уложеніе, коимъ адвокатамъ и судіямъ, подаются способы безпредѣльно продолжать тяжбы; завелъ крючкотворцевъ, коими дворянство удаляется отъ должностей, а правосудіе вручается людямъ произшедшимъ изъ низкаго состоянія; испортилъ установленіе судей мирныхъ чрезъ присоединеніе къ нимъ подсудковъ; увеличилъ вчетверо пошлины и протори судебные; особенно защищаетъ банкротовъ, бывъ самъ должникомъ неоплатнымъ; взыскивалъ съ непомѣрною строгостію за давніе годы гипортемъ въ пользу прусскихъ чиновниковъ и такъ сказать ограбляетъ мелкое дворянство чрезъ издержки по судамъ и насильственно рѣшитъ дѣла основываясь не на законахъ а на собственномъ его произволѣ.

И такъ вѣсы правосудія въ рукахъ прямо достойнаго мужа.

Говорятъ, будто маршалъ Даву, въ бытность свою въ Варшавѣ, однажды велѣлъ ему сказать: „Qu'il n'est pas Ministre de justice, mais celui de l'iniquité".

3) Министръ финансовъ—первый былъ Д е м б о в с к і й. Человѣкъ добрый, весьма недостаточный, отягощенный большею семьею, пожилой и хворый; ввѣрился своимъ подчиненнымъ, которые подъ его глазами продавали чины и образъ производства дѣлъ казенныхъ такъ расплодили, что онъ безпрестанно работая, почти ни въ чемъ не успѣвалъ и умеръ отъ апоплексіи. По немъ сдѣланъ министромъ финансовъ В е н г л и н с к і й, родомъ изъ дворянъ повѣта Хелмскаго, человѣкъ бѣдный, но присвоивъ себѣ хотя и необольшое имѣніе своей жены и надѣлавъ долги, скрылся изъ Галиціи и изъ Леопольда и присталъ въ Россіи къ графу Потоцкому, который назвавъ его Будзинскимъ, отправилъ, бывшаго бѣлостокскаго департамента въ мѣстечко Боцьки, къ сыну своему Ивану Потоцкому, для хожденія за дѣлами и для присмотра за хозяйствомъ. Но сей Потоцкой наскучивъ его замыслами и не находя въ немъ никакого проку, отпустилъ отъ себя; послѣ чего Венглинской добился мѣста при министрѣ Финансовъ Дембовскомъ, котораго успѣлъ бы свергнуть еслибъ сей не умеръ. Трудно описать всѣхъ произвольныхъ его дѣйствій въ установленіи податей во зборѣ и распредѣленіи оныхъ. Знатнымъ полякамъ занимающимъ первыя мѣста похлѣбствовалъ и притѣснялъ жителей Мазовіи, Подляхіи, Литвы и Галиціи. Онъ такъ запуталъ дѣла казенныя, что никто ни въ силахъ составить щетъ приходу и расходовъ, хотя и учреждена щетная камера, десять камеръ директоровъ, коммисія провіантская, управительство коронными отчинами, дирекція таможенъ и пошлиннаго сбора, равномѣрно и особая камера разпоряженія доходами королевскими. Почти единогласно говорятъ что онъ на нѣсколько миліоновъ злотыхъ накупилъ деревень на чужіе

имена и хотя требовали отъ него много отвѣтовъ но и совѣтъ не могъ его уличить въ похищеніи казны государственной.

На семъ то основаніи управленіе финансами герцогства происходило донынѣ; а потому разстройство въ оныхъ ни мало не удивительно.

По увольненіи Венглинскаго отъ министерства, опредѣленъ на его мѣсто Матушевичъ, уроженецъ митавскій, сынъ кастелана Брескаго. Онъ воспитанъ въ бѣлостокской гимназіи, подъ особеннымъ попеченіемъ покойной графини Браницкой урожденной княжны Понятовской; человѣкъ обхожденія пріятнаго, вѣжливый, довольно ученый, особенно искусный въ словесности, стихотворствѣ и краснорѣчіи и поступокъ благородныхъ. Таковыя его качества пріобрѣли ему дружество отъ всего дому князя Адама Чарторыжскаго, а графъ Замойской, зять того князя, бывъ въ великой силѣ въ Варшавѣ, ходатойствовалъ за него, яко за человѣка честнаго. Вступивъ въ должность взялся во управленіи финансами за способы австрійскимъ правительствомъ съ отягощеніемъ народнымъ употребляемыя, испросивъ у короля указъ о секвестрованіи вездѣ имѣній тѣхъ, кои платить податей не въ силахъ, такъ что многіе лишаются послѣдняго пропитанія, умалчивая уже о сдѣланномъ на послѣднемъ сеймѣ прибавкѣ налоговъ, съ коими равномѣрно врядъ ли станетъ на расходы государственные хотя для уменьшенія оныхъ назначено уменьшить число гражданскихъ чиновниковъ ихъ жалованья.

Какая разность между упражненіемъ въ стихотворствѣ и краснорѣчіи и управленіи дѣлами государственными.

4) Министръ внутреннихъ дѣлъ Лусчевскій, родомъ изъ дворянъ повѣта Равскаго, человѣкъ недостаточный и не имѣетъ достаточныхъ по его мѣсту свѣдѣній. Онъ во время сейма 1788—1892 былъ секретаремъ сейма, а когда графъ Станиславъ Малаховскій, при вступленіи въ прошлую войну французскихъ войскъ въ области, нынѣ герцогство составляющія, былъ туда назначенъ президентомъ коммисіи управленія; то Лусчевскій находился при оной коммисіи также въ должности сокретаря. Онъ слыветъ человѣкомъ честнымъ, но по своему малосилію не можетъ ни добра ни зла дѣлать, хотя нынѣ женясь на богатой вдовѣ и начинаетъ подыматься.

5) Министръ полиціи графъ Александръ Потоцкій, человѣкъ не весьма достаточный, занимался только пріятностями бѣсѣдъ, а званіе министра получилъ и принялъ не вѣдая настоящаго существа сей должности, въ Варшавѣ былъ всегда весьма хорошо учрежденный магистратъ который и полицію вѣдалъ. Ссоры Потоцкаго съ самимъ магистратомъ и съ префектомъ варшавскаго департамента, притѣсненія, чинимыя обывателямъ отъ его подчиненныхъ, коихъ опредѣлялъ безъ разбору и за коими не имѣлъ почти никакого смотрѣнія, были причиною, что онъ уволенъ отъ званія министра полиціи и сдѣланъ кастеляномъ варшавскимъ, а на мѣсто его опредѣленъ Соболевской, бывшій староста варшавской. Онъ извѣстенъ съ

хорошей стороны, имѣетъ способностей и расторопности болѣе своего предшественника и домашнія его обстоятельства несравненно въ лучшемъ устройствѣ нежели Потоцкаго. Онъ вводитъ разныя распоряженія полицейскія, по которымъ присмотръ въ Варшавѣ весьма строгой, и особливо въ разсужденіи пріѣзжающихъ иностранцевъ. Но должность министра полиціи объемлетъ гораздо важнѣйшія части изъ коихъ за иныя въ Варшавѣ врядъ ли осмѣлится приняться.

6) Государственный секретарь Бреза. Находится всегда при королѣ и всѣ его повелѣнія пишетъ; прежде служилъ секретаремъ при князѣ Яблоновскомъ, кастелянѣ Краковскомъ, и не только ничѣмъ отъ него не искалъ пользоваться, но паче сохранялъ его пользы, хотя и былъ любимцемъ его жены. Онъ путешествовалъ во Франціи и въ нѣмецкой землѣ и могъ бы совершенно быть полезнымъ своему государству, если бы имѣлъ объономъ подробнѣйшія свѣдѣнія и старался знать короче своихъ соотчичей.

По военной части.

1) Министръ военный князь Іосифъ Понятовскій, человѣкъ храбрый, честолюбивый, въ обхожденіи ловкій и умѣетъ во время военное привязывать къ себѣ солдатъ, и юношество подстрекать короткимъ съ ними обращеніемъ. Но во время мирное, предаваясь увеселеніямъ и бывъ окруженъ всегда молодыми людьми безъ разбору, не входитъ ни въ какія по управляемому имъ департаменту подробности. Подчиненные пользуяся его довѣренностію, продаютъ чины. Любимые имъ полковники имѣютъ явное предъ другими преимущество въ жалованьѣ, въ одѣяніи, и въ квартирахъ. Многіе произведя не малые издержки, на сформировку пѣхотныхъ полковъ и эскадроновъ имѣя на то повелѣнія, удалены отъ начальства, а набранные ими розданы полковникамъ любимцамъ. Опредѣленные имъ интенданты, которые во время послѣдняго похода въ Галицію, ворочали всѣмъ по ихъ произволу и безотчетно, не только терпимы но и защищаемы. Провіантскими коммисіями требовалась поставка разныхъ припасовъ натурою отъ помѣщиковъ, но вмѣсто ихъ брали отъ подрядчиковъ корецъ ржи отъ 16 до 18 злотыхъ, когда помѣщики могли бы взять по 6 злотыхъ. Однимъ словомъ экономія по части военной въ величайшемъ безпорядкѣ. Не лучше устройство и въ самомъ войскѣ: по системѣ французской помѣщики и обыватели почитаются такими тварями, которые не только обязаны давать военнымъ все безотговорочно, но и подвергаются посмѣянію, когда вздумаютъ искать правосудія и защиты противу притѣсненій и наглостей солдатъ, отчего наипаче несчастные поселяне невообразимо страдаютъ. Большое жалованье простому рядовому, содержаніе ему опредѣляемое, братское его обхожденіе съ офицерами, когда онъ не подъ ружьемъ, запрещеніе наказывать его телѣсно, какія бы дерзости и нахальства ни производилъ, напротивъ

того и за малѣйшій проступокъ, когда въ строю и въ должности разстрѣливаніе, суть доказательствами разстроенной дисциплины такъ, что для избавленія себя отъ развратнаго солдата стараются во время бытности его подъ ружьемъ и при должности доводить его до того, чтобы онъ сдѣлалъ какую дерзость и тогда уже на мѣстѣ разстрѣливаютъ. Большая часть польской арміи, составлена изъ отборныхъ прусскихъ солдатъ, доставшихся послѣ пораженія при Еннѣ; а дезертирами австрійскими укомплектованы италіянскія легіоны.

2) По князѣ Понятовскомъ старшій дивизіонный генералъ есть Заіончекъ который прежде былъ адъютантомъ при послѣднемъ гетманѣ графѣ Браницкомъ, владѣльцѣ бѣлой церкви, и который вышедъ изъ сего званія, сдѣлался однимъ изъ ревностнѣйшихъ якобинцовъ и приверженнѣйшихъ къ демокраціи. Пользуяся особенною дружбою бывшаго вице-канцлера Колонтая, который составилъ въ Варшавѣ революціонный клубъ, противу Костюшки, способствовалъ успѣхамъ Россійской арміи въ Хелмѣ и взявшись защищать Прагу, первый ушелъ; да не лучше служилъ и противу австрійцовъ, не имѣя никогда настоящихъ знаній военнаго человѣка, а особливо полководца.

3) Вторый дивизіонный генералъ Домбровскій, съ самыхъ молодыхъ лѣтъ служа въ войскахъ саксонскихъ, дошелъ до капитанскаго чину и во время сейма 1778—1792 былъ приглашенъ въ польскую службу, въ которую по извѣстнымъ его знаніямъ тактики и инженерства, принятъ подполковникомъ народовой кавалеріи; когда же гродненскимъ сеймомъ уничтожена военная коммисія, а возстановленъ департаментъ военный, то онъ былъ пожалованъ генералъ-маіоромъ и членомъ сего департамента. При возпослѣдовавшей въ Варшавѣ въ 1794 году революціи Домбровскій взялся составить партіи противу той революціи, но не успѣвши въ семъ предпріятіи, получилъ начальство надъ одною дивизіею, съ которою посредствомъ весьма искуссныхъ маневровъ, способствовалъ снятію прусаками осады Варшавы. Онъ человѣкъ умный и почитается хорошимъ тактикомъ и инженеромъ. Его сынъ, который поведенія весьма хорошаго находясь съ легіонами въ Италіи, произвелъ тамъ многія неистовства.

4—5) Генералы-инспекторы Фишеръ по инфантеріи и Рожнецкій по кавалеріи, почитаются чиновниками честными, мужественными, справедливыми и знающими. Особенно же Фишеръ служившій прежде адъютантомъ при Костюшкѣ наблюдаетъ во ввѣренной ему части порядокъ и дисциплину строжайшимъ образомъ.

Изъ бригадныхъ генераловъ достигли сихъ чиновъ нѣкоторые по заслугамъ и люди недостаточные, какъ то: Аксамитовской, Гауке, князь Сулковской, Хлопицкій, Володкевичъ и еще другіе, а иные по благосклонности къ нимъ военнаго министра, какъ-то: Грабовской, Станиславъ Потоцкой, Брониковской, и по дѣламъ письменнымъ Каменецкій и Гебдовской, иные же служили при

Наполеонѣ и сформировали полки; какъ то: Красинскій, Мельжинскій, Сокольницкій, Турно и Дзеваловскій.

Полковниковъ числится по инфантеріи 17, по кавалеріи 16 и 4 по артиллеріи. Они сформировали полки, какъ то говорятъ собственнымъ иждивеніемъ изъ прусскихъ войскъ, послѣ пораженія Енскаго, возвращавшихся домой черезъ Великую Польшу; народовую гвардію изъ обывателей городовъ и мѣстечекъ изъ поголовно набранныхъ во время вступленія еру-герцога Фердинанда и изъ рекрутъ взятыхъ префектами. Полковники въ свитѣ королевской: Пальвичъ и Пашковскій: при князѣ Понятовскомъ: Дзеконскій, Раутенгиштраухъ, Іосифъ Шумлянскій и Новицкій, да при маршалѣ Дову Кобылинскій.

Между полковниками изъ знатныхъ фамилій суть: князья Михаилъ и Доминикъ Радзивилы и Константинъ Чарторыжскій, Краинскій, Адамъ Потоцкій, Малаховскій, Рысчевскій, Тискевичъ и еще другіе; прочіе же получили по заслугамъ но люди недостаточные.

Полковники имѣютъ власть неограниченную въ разсужденіи производства и отставки офицеровъ и въ наблюденіи надъ ними строжайшей дисциплины по службѣ отъ чего корпусъ офицеровъ весьма хорошъ; но многіе изъ нихъ крайне разоряются введенною пышностью въ мундирахъ и въ протчемъ военномъ убранствѣ. Солдаты обучены и храбры.

Въ заключеніе сказать можно, что и гражданская, и воинская части въ герцогствѣ такъ устроены, что всѣ желаютъ перемѣны и войны, отъ которой надѣются выигрышу, ибо терять ничего не остается.

6.

О крѣпостяхъ въ герцогствѣ Варшавскомъ.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 4338, л. 29—30.

Pendant tout l'été on a travaillé de toutes forces à Modlin, Prague et Thorn. A Modlin il-y-a près de 15.000 hommes mis à l'oeuvre, savoir 10.000 paysans. Outre cela 1.000 maçons étaient en réquisition pour mûrer les fortifications de Modlin. On n'a fini en mûr, que la porte du nord, et des deux cotés une partie des remparts et dans l'intérieur les magazins à poudre, à vivres, les casernes. Le reste des remparts est garni en bois. Du coté du Bug il n'y a point de rempart en mûr; il-y-a deux batteries qui defendent la rivière. Les fortifications sont garnies de 80 canons de différent calibre.

A Prague 4.000 hommes, soldats et paysans ont garni sont le rempart de gazon, en place du bois pourri; le rempart n'est plus si escarpé qu'autrefois; on peut même le monter sans échelle; il est garni de pallissades et de 24 canons.

Thorn et Zamosz ont été mis également en défense.

Les polonais evaluent leurs pieces de campagne à 100, mais il n'y a en que 80 qui ont passé en revue devans le roi. Chaque régiment vient de reçevoir deux pieces de trois.

Il-y-a en outre 6.000 hommes de gardes nationales qui serviront également en campagne, et qui par décrês du roi sons fournis, payés et montés par les villes. Le gouvernement ne leur fournit que les vivres.

D'apres les ordres de Napoléon, 800 hommes (par 30 de chaque régiment) ont dû être envoyés en france, il-y-a deux mois pour la formation, d'un nouveau régiment de cavallerie.

Pour les quartiers d'hyver on a désigné les endroits suivans.

A Modlin	2 régimens.	A Thorn.	3 régimens.
„ Zamosz. . . .	1 „	„ Rawa	1 „
„ Danzig	2 „	„ Lowitz	1 „

A Varsovie—3 régimens et le 5-me de chasseurs; le 4-me est à 12 lieues de Varsovie de l'autre coté de la Vistule; le reste de la cavallerie est de ce coté çi de Thorn jusqu'à Zamosz.

Près de Warka se trouvent les 4-mes escadrons appartenans aux corps de Dombrowsky, qui commande près de Thorn.

A l'arrivée du roi à Varsovie on a fait différens impôts et on a retranché aux employés qui ont au de la de 3.000 fs. d'appaintemens, les trois quarts de leur revenu, qu'on leur promêt si les tems seront meilleurs, ce qui a fait beaucoup de mécontens. A la monnaye on voit beaucôup de cuivre russe.

Le résident de france à Varsovie s'appelle Bignon; le sous-prefêt à Tykoszin—Belfroi. Le conseiller de police Liduchowsky.

7.

Записка о положеніи политическихъ и военныхъ дѣлъ въ герцогствѣ Варшавскомъ [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 4338, л. 26—28.

Во исполненіе препорученія вашего при отъѣздѣ моемъ въ Варшаву, касательно примѣчанія о политическихъ и военныхъ движеніяхъ тамошняго правительства, честь имѣю донести слѣдующее.

1) Что и въ самой Варшавѣ и вездѣ, гдѣ случилось мнѣ проѣхать на пути до мѣста и обратно, явно говорили и говорятъ объ войнѣ съ Россіею и Пруссіею, и, въ цѣлое время пребыванія моего въ Варшавѣ, примѣтны были движенія, соотвѣтственныя сему предположенію, яко то разсылка орудій, ружей и всякой аммуниціи къ полкамъ; сколько мнѣ извѣстно на всякій полкъ пѣхотный, состоящій

---

[1]) На подлинномъ документѣ имѣется карандашемъ надпись: „по штабу изъ кабинета покойнаго Государя".

изъ трехъ баталіоновъ по французскому положенію всякій болѣе 800 человѣкъ рядовыхъ отпустить велѣно 160.000 вострыхъ зарядовъ ружейныхъ.

2) Вся армія герцогства Варшавскаго, опричь гвардіи Польской Наполеона и двухъ легіоновъ польскихъ, находящихся въ Гишпаніи, состоитъ, по достовѣрнымъ извѣстіямъ, изъ 64.000 человѣкъ, кои по штату положены; изъ числа сего взялъ недавно Наполеонъ 8.000 войскъ на свое содержаніе, а именно тѣ войска, которыя находятся въ Данцигѣ, но вслѣдъ за симъ воспослѣдовалъ наборъ 12.000 конскрипціонистовъ, какъ въ дополненіе положеннаго штата, такъ и полковъ, которые имѣютъ много больныхъ, особливо въ крѣпости Модлинѣ, гдѣ отъ цинготной болѣзни много людей умираетъ; та самая болѣзнь свирѣпствуетъ во всѣхъ гошпиталяхъ, и въ Варшавѣ самой такъ много больныхъ, что ежедневно отправляются транспорты оныхъ въ городъ Калишъ, Ленчицу, крѣпость Ченстоховъ и прочіе внутренніе города къ Австрійскимъ владѣніямъ лежащіе.

3) Въ Варшавѣ находятся пѣхотные полки слѣдующихъ №№: 2-й, 8-й, 12--й и 16-й. Конные егерскіе два: 5-й и 12-й, одинъ полкъ конной артиллеріи, одинъ уланскій, одинъ кирасирскій, который начали формировать на конно-егерскій, одинъ полкъ артиллеріи пѣшей съ піонерами и саперами и одинъ баталіонъ фузилерный, принадлежащій къ артиллеріи; въ то число не входитъ артиллерія, которая во всякомъ полку находится и оному принадлежитъ; всякій же пѣхотный полкъ имѣетъ по 9 орудій, такъ какъ мнѣ говорено, однако-же я не примѣтилъ болѣе 6-ти, то-есть, по два на всякій баталіонъ, въ прогулкахъ военныхъ Promenades Militaires, которыя нынѣ только заведены по французскому обыкновенію и состоятъ въ томъ, что въ неизвѣстное время по алеарму собираются полки въ казармахъ и въ назначенныхъ мѣстахъ во всей походной аммуниціи и исправности; дается имъ или адъютантъ главнокомандующаго, или офицеръ генеральнаго штаба, который одинъ извѣщенъ о пути сего похода и ведетъ ихъ по назначеннымъ дорогамъ, обыкновенно въ округъ части города и по нѣсколькимъ улицамъ, весьма скорымъ маршемъ, послѣ чего возвращаются на свои квартиры.

4) Слухъ идетъ, что будутъ четыре корпуса подъ командою генераловъ дивизіонныхъ: Заіончка, Домбровскаго, Рожнецкаго и Фишера. Частію сихъ войскъ командовать будетъ князь Іосифъ Понятовскій, другая будетъ подъ французскою командою, такъ какъ и нынѣ всѣ воинскія движенія герц. Варшавскаго дѣлаются по приказаніямъ самаго Наполеона, посредствомъ резидента франц. Биніона, или маршала Давуста, который, какъ увѣряютъ, имѣть будетъ главную команду.

5) Два надвисловыя легіона, которые до сихъ поръ находились въ Гишпаніи, и самая гвардія польская Наполеона возвращаются въ герцогство Варшавское и находятся уже въ походѣ, такъ какъ о семъ пишутъ офицеры, въ сихъ войскахъ служащіе, къ своимъ роднымъ, увѣряя, что вскорѣ соединятся съ варшавскими войсками.

6) Число національной гвардіи, составленной изъ жителей городовъ, полагаютъ въ разговорахъ до 20.000 чел., но уповательно должно быть менѣе; Варшава сама достовѣрно не имѣетъ болѣе 3.000 челов.

7) Не очень давно командиръ инженеровъ полк. Малетъ посланъ былъ по приказанію изъ Варшавы курьеромъ въ Парижъ и тому не болѣе четырехъ недѣль возвратился въ Варшаву, какія ему дѣла препоручены—неизвѣстно, но изъ вѣрнаго источника узналъ я, что усиленіе фортификаціи Модлина, составляютъ часть его препорученій, и что приказано сдѣлать 500 возовъ особой конструкціи для скораго перевоза войскъ; всякая такая повозка должна принимать отъ 55 до 60 человѣкъ, число же лошадей для всякой повозки будтобы полагаютъ отъ 6 до 8. Говорятъ, что сдѣланы будутъ на подобіе транспортныхъ возовъ англійскихъ, которые употребляются для перевоза милиціи, по берегамъ моря, гдѣ нужда требуетъ. На сдѣланіе сихъ возовъ заключенъ подрядъ съ каретникомъ Краузе, живущимъ въ Варшавѣ, на Электоральной улицѣ. Я сіе узналъ въ день отъѣзда моего изъ Варшавы, а потому и не могъ удостовѣриться лично, но, судя по обстоятельствамъ, какъ сіе до меня дошло и по человѣку, который мнѣ разсказывалъ и который имѣетъ входъ къ князю Понятовскому, нахожу сіе извѣстіе вѣроятнымъ.

8) Соединяя всѣ тамошнія обстоятельства съ тѣмъ, что я слышалъ о движеніяхъ войскъ варшавскихъ, стремленіе части оныхъ будетъ къ Пруссіи и говорятъ, что одинъ корпусъ назначенъ къ пресѣченію пруссакамъ всякой коммуникаціи съ Шлезіею, другой дѣйствовать будетъ отъ Торуня, Модлина и Серодска противъ Старой Пруссіи, вмѣстѣ съ французами, находящимися около Данцига, которыхъ число, какъ говорятъ, состоитъ изъ 50.000 человѣкъ, но по разнорѣчіямъ и всему думать надобно, что до сихъ поръ нѣтъ болѣе франц. около тѣхъ мѣстъ, какъ 25.000, а ожидаютъ подкрѣпленія отъ арміи марш. Давуста. Третій корпусъ войскъ варшавскихъ будетъ, сказываютъ, удерживать сторону Бѣлостокской области и Брестъ-Литовскаго, четвертый корпусъ будетъ резервнымъ, къ Волыню же и Подолю обѣщаютъ себѣ австрійцевъ, кои будтобы войдутъ для занятія сихъ провинцій и сдѣланія диверсіи нашей, турецкой арміи.

9) Во время похода французскихъ и варшавскихъ войскъ гвардіи, народныя и роты составляющіе разныя депо полковъ, будутъ занимать гарнизоны Торуня, Модлина и Серодска и слышно вездѣ, что собираютъ уже сіи гвардіи, другія же говорятъ, что ко всякому полку соединятъ часть тѣхъ же гвардій и что оныя будутъ дѣйствовать вмѣстѣ съ регулярными полками. Уланскіе полки назначены французами къ дѣйствію противъ нашихъ казачьихъ полковъ.

10) Войска варшавскія, которыя прежде весьма нерегулярно получали плату отъ вступленія въ министерство финансовъ г. Матусевича, получаютъ жалованье и всю аммуницію исправно и предметомъ сего министра есть, чтобы военному департаменту ни въ чемъ не

было остановки. Но всѣ штатскіе чины и служители не получаютъ почти ничего, и въ крайнемъ остаются недостаткѣ; сіе не мудрено развязать, зная, что издержки всѣ герцогства варшавскаго требуютъ 62.000.000 злотъ польскихъ, а въ обращеніи въ цѣломъ герцогствѣ нѣтъ болѣе 27.000.000 злот. польск. чеканной монеты. Сей недостатокъ стараются поправить бумажными ассигнаціями, которыя не очень въ кредитѣ и единственно поддерживаетъ хожденіе оныхъ то, что принимаются по части въ податяхъ и въ назначенныхъ конторахъ уплачиваютъ оныя деньгами съ потерею 4 гроша польскихъ на Тавере. Сверхъ сего по бѣднѣйшему состоянію жителей всегда великой ремanентъ въ податяхъ, а долги, сдѣланныя герцогствомъ варшавскимъ, помимо всѣхъ увѣреній правительства не только въ капиталѣ, но и въ процентахъ отъ 9-ти мѣсяцевъ не уплачиваются.

11) Духъ доброжелательства правительству французскому и надежда, что оное Польшу возстановитъ, доводитъ почти до сумасшествія всѣхъ тѣхъ, которыя по воинской или по штатской части получаютъ знатныя жалованья и прочія выгоды и награжденія, а орденъ французскій—легіона чести и возстановленной давней польскій золотого креста, имѣютъ знатное вліяніе и на чиновникѣ воинскомъ или штатскомъ и на самомъ даже рядовомъ; прочіе же, почти всѣ, владѣльцы имѣній, земель, домовъ, капиталовъ и тому подобнаго какого-нибудь имущества, крайне недовольны, помнятъ обращеніе франц. съ ними, во время послѣднихъ кампаній, желаютъ потери прусскаго правительства, а желаютъ въ окончаніе всѣхъ бѣдствій, чтобъ Всемилостивѣйшій Россійскій Государь Императоръ, занявъ герцогство Варшавское, принялъ титулъ короля Польскаго и, давъ имъ законъ на подобіе конституціи 3 мая 1791 года, огородилъ ихъ отъ всякаго вліянія французскаго. Сіе есть лестный сонъ умнѣйшихъ людей; но сколько можно полагаться на весьма перемѣнчивомъ польскомъ характерѣ, и разчесть могущія быть случаи, каковы почти всегда бываютъ при всякой перемѣнѣ правительства и кои имѣютъ великое вліяніе на привязанность или ненависть къ оному; сіе предоставляю разсчету настоящихъ знатоковъ политическаго характера народовъ и человѣческаго сердца.

12) Въ заключеніе умѣщаю здѣсь содержаніе политическихъ разговоровъ любителей французовъ въ Варшавѣ и прочихъ, занимающихся ежедневными вѣстями и хотя ничуть полагать нельзя, чтобы сіи слухи могли быть справедливы, но быстрый взглядъ нашего министерства или свѣдущихъ о настоящемъ систематѣ Наполеона, можетъ открыть, сколько можно вѣрить, или не вѣрить тѣмъ планамъ и вѣстямъ, разсѣяннымъ въ Варшавѣ, приверженными къ новому образованію герцогства Варшавскаго и къ будущимъ благамъ, востающаго (какъ онѣ говорятъ) отечества.

Будто планъ Наполеона состоитъ въ томъ, чтобы устроить на сѣверѣ два королевства: Шведское и Польское, первое будто составится изъ нынѣшней Швеціи, присоединивъ къ оной Померанію Прус-

скую, Курляндію, Лифляндію, Эстляндію, Ингрію, Карелію и цѣлую Финляндію; второе—изъ герцогства Варшавскаго, Литвы, Бѣлороссіи, Волыни, Подоля, Старой Пруссіи; Бранденбургія будетъ французскою провинціею; Шлезія Прусская отойдетъ къ австрійцамъ, равно и нѣкоторыя провинціи, яко то: Сербія, Молдавія и Валахія; Франція возьметъ Архипелагъ и Египетъ, а новое королевство польское будетъ имѣть короля въ особѣ эрцъ-герцога Карла Австрійскаго; сіе королевство и шведское приступятъ къ Рейнскому союзу и будутъ служить стѣною, пресѣкающею всякій союзъ, или связь Россіи съ Англіею, а Россія тогда, поставленная въ томъ положеніи, въ каковомъ находилась прежде Петра Великаго, сдѣлается безвредною всѣмъ дальнѣйшимъ прожектамъ Наполеона противъ англичанъ. Изъ сихъ пустяковъ и тому подобныхъ, приписывающихся творительному генію Наполеона, большая часть конечно должна быть почитаема ложною и выдуманною, но чему вѣрить можно и до какой степени глазъ Россійской политики при свѣдѣніяхъ нашего кабинета политическаго, единственно можетъ разсудить. Больше мнѣ не удалось узнать по причинѣ, что изъ самаго пріѣзда моего въ герцогство Варшавское, я былъ почитаемъ присланнымъ шпіономъ, и нѣсколько рапортовъ о томъ дошло до Варшавы вмѣстѣ со мною, вслѣдствіе коихъ, въ нѣсколько дней послѣ пріѣзда моего, я узналъ, что обо мнѣ князь Понятовскій отозвался, что хотя онъ и знаетъ, что я по дѣламъ моимъ наслѣдства послѣ покойнаго дяди прибылъ, но не менѣе онъ почитаетъ, что я прибылъ очень не въ пору; послѣ чего дѣланы мнѣ были предложенія, чтобъ я былъ у французскаго резидента Биніона, на что я отвѣчалъ, что я сего сдѣлать не могу по причинѣ, что я ни къ нему, ни къ кому нибудь не имѣю ни малѣйшаго дѣла, равно и къ тогдашнему министру полиціи Александру Потоцкому, къ которому совѣтовали мнѣ пойти; желая кончить сіи непріятности, сказалъ подосланнымъ ко мнѣ, что я, будучи по партикулярнымъ дѣламъ всѣмъ почти извѣстнымъ, ни къ кому не пойду, ежели въ томъ не получу приказанія отъ правительства, а въ томъ случаѣ, все то, что меня спрашивать будутъ, и что отвѣчать буду, не упущу донести моей командѣ. Отъ того времени оставили меня въ покоѣ, но я окруженъ былъ шпіонами, о которыхъ я узналъ отъ одного изъ нихъ случайно и при выѣздѣ моемъ убѣдился въ томъ еще болѣе, когда я долженъ былъ лично вездѣ являться для полученія взятаго отъ меня въ Прагѣ пашпорта, но ничего у меня не спрашивали и весьма вѣжливо со мною обошлися.

8.

Генеральная конфедерація королевства польскаго.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 4336, л. 12—13.

Къ полякамъ въ гражданской и военной службѣ россійской удержанныхъ и оружіе противу отечества поднять принужденныхъ.

Соотчичи! Возстало отечество и пожили съ нимъ всѣ обязательства, которые съ первымъ дохновеніемъ жизни въ насъ поселены, а что же у насъ первѣйшаго и священнѣйшаго? Обратите взоры ваши на дѣла святыя, на примѣры безсмертные предковъ, на великія дѣла единоземцевъ вашихъ, обратите ихъ на собственные сердца ваши и ежели еще вы поляки, ежели еще не выродили, то услышите тотъ голосъ, такъ какъ есть величайшая слава жить и умереть за отечество, такъ и наивеличайшее безъ чести служить и согласоваться съ тѣми, которые васъ раззорили, которые кровь вашу пролили...

Единоплеменники! неужели не чувствуете глубоко той несправедливости, учиненной вашей націей! того наичувствительнѣйшаго угнетенія во всѣхъ случаяхъ? спросите, чьи носите вы знаки, въ чьей крови умочены знамена, развѣвающіе надъ головами вашими? варвары только могутъ питать ту мысль и считать добродѣтелью служить тѣмъ, которые вамъ изъ своихъ повелителей и господъ, содѣлали своими невольниками и для усовершенія своего тиранства, принудили къ стыду ихъ, оружіемъ проливать вашу кровь и братьевъ вашихъ, когда уже сами въ ней по волѣ накупались, но пролить оный до послѣдней капли не могли.

Поляки, доколѣ не было отечества, до тѣхъ поръ могли быть прерваны связи, которые принуждали васъ быть узниками несправедливаго сужденія подозрительнаго ока, вѣрно нѣтъ такого выродка, который добровольно бы ихъ сносилъ, не будутъ они никогда и не были такъ моцными, чтобы мы были должны имъ служить. Теперь же ихъ нѣтъ, ибо отечество возстановлено въ своихъ правахъ, и вспомнить обо всемъ своемъ величіи и нѣтъ теперь другого выбора или быть сыномъ или врагомъ отечества. Не узнать навѣрно любезнѣйшее отечество такого неуваженія 5-ти сыновъ своихъ, чтобы мерзкимъ вѣроломствомъ воспротивились ему, кто изъ нихъ обласканный святотатственными мучителями нашими смѣлъ бы назвать службу тиранамъ, нашимъ вѣнцомъ чести.

Когда же было то честью? ввергать отцеубійца мечъ, желѣзо въ лоно своей матери?

Мужество и отважность тогда бываютъ защитою, когда справедливость не возбранена, похвальна тогда и вѣрность, и есть справедливый даръ, когда нѣтъ невѣрности, первый разъ въ жизни принятаго договору, который неизгладимыми знаками преграды и отечества въ сердцахъ нашихъ начертало.

Пусть возродится въ васъ ко всему тому омерзеніе, что происходитъ изъ рукъ тѣхъ, которые присягнули на погибель вашу, скорѣе, скорѣе явитесь тѣми, чѣмъ вы есть, покажитесь полякамъ и назойливость властителей вашихъ падетъ долу.

Сыновья Ходкевичевъ-Собѣскихъ и Замойскихъ, скиньте съ себя сіи отдаляющіе знаки, отбросьте отъ себя мечтанія предразсудка и подлости и вмѣстѣ съ нами отмстимъ за толикое гоненіе и неуваженіе, обратимъ оное противъ угнетателей вашихъ; кровь непріятеля есть для мужественныхъ непріятнѣйшая во очахъ отечества, идите, идите слѣдами тѣхъ добрыхъ соотчичей, которые чрезъ 18 лѣтъ на гласъ отечества поспѣшили себѣ до него дорогу тѣлами тѣхъ самихъ невольниковъ устлали, которыя васъ въ рабствѣ удержать силятся, когда открывалось вамъ обильнѣйшее поле, какъ при сыльныхъ помощникахъ вашихъ, которые наполня землю и моря именемъ польскимъ и за дорогой трудъ приносятъ вамъ наибольшую награду, вольность отечества призываетъ къ славной за нее битвѣ. Тутъ, тутъ есть истинное поле чести и обязанностей, тутъ, тутъ и истинные поляки хотятъ пролить кровь свою, для вознесенія справедливой Польши, тутъ, тутъ и предъ глазами наивеличайшаго героя, величайшаго опекуна покровителя, тутъ возлѣ наипервѣйшаго рыцаря, возлѣ наипервѣйшаго изъ человѣковъ... Тутъ возлѣ всѣхъ просвѣщенныхъ народовъ, которыя идутъ однажды на всегда поставить непреоборонимую межу означенной дачи къ Европѣ. Идите, идите, васъ ожидаетъ отечество, ожидаютъ братья ваши съ распростертыми руками, съ открытыми сердцами, васъ ожидаетъ обрядъ святыни, ожидаютъ знамена народныя прейдите? пусть наивеличайшій изъ воиновъ, пусть Европа увидитъ безмѣрную вѣрность къ отечеству поляковъ, къ тому стремленію, которому недолжно занять ни грани, ни уложенія, ни оглядыванія на что-нибудь, дабы то отечество, которое такія славныя милости и дѣла чрезъ сыновъ своихъ учинила, которое теперь съ усмѣшкою, какъ нѣжная мать, сбираетъ разсыпанныхъ любимыхъ дѣтей своихъ, въ началѣ своего житія не нахмурила чела... и чтобы не была принуждена сдѣлаться грозною и неумолимою для тѣхъ, которые отъ ложнаго ослѣпленія противъ ея не встревожились.

Провозглашена въ Варшавѣ въ генеральномъ засѣданіи Совѣта конфедераціи генеральной королевства польскаго, въ исполненіе артикуловъ 6 и 7 акту конфедераціи генеральной.

Подписано: Маршалекъ конфедераціи королевства польскаго
Князь Адамъ *Чарторійскій.*

Скрѣпилъ: конфедераціи генеральной, королевства польскаго Кастанъ *Кожмякъ.*

Къ польскому и прочимъ народамъ, пришедшимъ воевать съ Россіею.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 4336, л. 14—18.

Народъ! Я читалъ прокламацію маршала конфедераціи королевства польскаго князя Черторійскаго, созывающую васъ не подъ знамена отечества, но подъ знамена такъ имъ именуемаго великаго Наполеона, истиннаго покровителя поляковъ. Народъ, я будучи сыномъ Россіи и столько же ежели не болѣе сострадательнымъ къ роду человѣческому, чту священнымъ долгомъ сказать вамъ, въ особенности къ полякамъ, что призывъ основанъ на одной химерѣ, младенствующій старикъ дѣлая сей вызовъ не сообразился съ сущностію дѣлъ, но образомъ поведенія называемаго имъ великаго Наполеона, обольщенныя такъ сказать, понося честь Россіи блаженствующей подъ самодержавнымъ скипетромъ Александра I-го, на трупахъ своихъ собратій возвысить преданность свою къ тирану, котораго послѣ сами же презирать будутъ.

Народы, прочтите далѣе со вниманіемъ, вы увидите, что прямое къ вамъ состраданіе руководствовало перомъ моимъ, что умствованіе польскихъ магнатовъ несутъ слѣды мудрыхъ размышленій, основанныхъ на общей пользѣ, они, увлекаясь частною пользою, мнятъ о возстановленіи польскаго королевства, давно потерявшаго и корень свой, но всего достовѣрнѣе стремятся подвергнуть желѣзному скипетру Наполеона. Пройдемъ быта произшествій въ однихъ нашихъ.

Французы, бывъ недовольны кроткимъ своимъ правленіемъ они разрушили престолъ царствія, вѣками укрѣплявшейся, гнали за вольностью и равенствомъ, и что же изъ того выходило, рѣзали и убивали другъ друга, одинъ находилъ въ другомъ своего врага и стремился на погибель его, безпрестанно на площадяхъ Франціи рѣкою лилась кровь человѣческая, вѣра ногами попиралась, монастыри и храмы Господни сдѣлались народнымъ посмѣяніямъ, но отвратимъ нашъ взоръ отъ сей ненавистной картины.

Французы, осмотрѣвшись наконецъ, что древо вольности родитъ одни горькіе плоды, и что народъ безъ вѣры, какъ корабль безъ руля, остановились проливать кровь своихъ друзей, отцовъ, дѣтей и матерей, допустили смѣлаго иностранца завладѣть браздами правленія подъ именемъ консула, а наконецъ, подъ названіемъ императора французовъ.

Тогда перемѣнилась картина правленія, но тиранизмъ къ несчастію рода человѣческаго распространился уже по всѣмъ частямъ Европы. Императоръ Наполеонъ, недовольный свирѣпымъ обладаніемъ извѣстной и многолюдной націи, алчетъ завладѣть цѣлымъ свѣтомъ и честолюбіе его не имѣетъ границъ восемьнадцать лѣтъ наводняется Европа кровью человѣческою. Всмотримся въ дѣла его, въ обѣщаніи и дружество.

Какой народъ подъ тягчайшимъ игомъ, французы, кто управляется съ большимъ игомъ, французы, кто болѣе чувствуетъ тира-

низмъ, французы, кто бѣднѣе всѣхъ, французы, народъ, проливавшій кровь за равенство и вольность, нація просвѣщенная, отъ которой весь почти свѣтъ старался брать примѣры и наставленія и такая нація какъ ослѣплена, жаль человѣчеству. Всмотритесь на приверженность короля Прусскаго къ императору французовъ, и вы увидите, какъ теперь она бѣдна.

Пруссія, некогда державшая въ теченіи семи лѣтъ порывы войны царей большей половины Европы, не потерявъ ни одного шагу земли, теперь отъ дружества великаго Наполеона стѣсняется въ самыхъ малыхъ предѣлахъ.

Цесарской императоръ, ближайшій сродникъ великаго Наполеона и сосѣдъ, такъ же обрѣзанъ во всѣхъ частяхъ, тѣснится въ маломъ кругу своемъ, сверхъ того народъ сколько заплатилъ котрибуціи великому Наполеону.

Голандія, вѣками щитая себя не зависящею отъ преданности къ великому Наполеону, есть теперь только провинція Франціи.

Неаполитанское королевство существуетъ только потому, что шуринъ великаго Наполеона прикрываетъ его эгидою родства.

Испанія, дружественная Испанія, жертвовавъ всѣмъ великому Наполеону бывъ много обманута, наконецъ, нѣсколько уже лѣтъ одною храбростію своего народа и единодушіемъ его удерживаетъ свое существованіе.

Турція получаетъ отъ великаго Наполеона одни обѣщанія никогда не исполняемыя, не терпитъ большого раззорѣнія, великій Наполеонъ, не доставъ рога луны, представляетъ въ умѣ своемъ хотя послѣ ухватится за оные.

Рейнскій союзъ, въ одномъ спокойствіи своемъ находившей свое блаженство, сдѣлался жертвою вѣроломныхъ обѣщаній великаго Наполеона.

Народъ польскій! осмотритесь сами, сколько уже разъ обѣщано вамъ такъ именуемымъ нѣкоторыми преданными великаго Наполеона возстановленіе отечества, гдѣ сіи обѣщанія, если теперь считаютъ его возстановленнымъ, то вѣрно въ умѣ только нѣкоторыхъ тамъ, гдѣ издаваемы были прокламаціи, гдѣ хотѣли поляки приносить жертву предъ престоломъ всемогущаго за великаго Наполеона, тамъ молятся со слезами за кроткаго и великаго не на словахъ, а на дѣлѣ Александра, между тѣмъ, со временъ обращенія вашего къ великому Наполеону, нація ваша дѣлится на части, отцы и дѣти ваши, вырываемые изъ объятій семействъ, становятся въ ряды ополченія противу такого народа, котораго нѣкоторые и по описанію едва ли знали, и вы еще хотите вѣрить несбыточнымъ обѣщаніямъ; неужели забыли выданную самимъ императоромъ Наполеономъ прокламацію за два года предъ симъ, въ которой говоритъ, что доколѣ живъ онъ, польское королевство существовать не будетъ и не можетъ, чему же вы вѣрите? обѣщаніямъ несбыточнымъ. Бросьте одинъ взглядъ, спросите благонамѣренныхъ вашихъ соотчичей, въ какой

націи съ цѣлаго свѣта люди болѣе блаженствуютъ, они вамъ укажутъ на Россію, въ ней правленіе кроткое, самодержецъ день и ночь печется единственно о благѣ своихъ подданныхъ, которые, покоясь подъ прославленнымъ его скипетромъ, живутъ, блаженствуютъ, сравните вы изъ васъ же самихъ подданнаго Россіи съ живущими во Франціи, Пруссіи и Австріи, тогда вы будете привелегіи для подданнаго, гдѣ всего меньше обремененъ онъ налогами, гдѣ всего святится достояніе? вѣрно въ Россіи любезномъ нашемъ отечествѣ, которое, такъ сказать, зиждетъ и покоитъ насъ.

Маршалъ Черторійскій въ жару своего бреда совѣтуетъ нашимъ подданнымъ скинуть знаки не зная того, что тотъ первый, къ знаменамъ котораго онъ призываетъ, есть врагъ его и будетъ навсегда таковымъ Императоромъ французовъ былъ и Россіи другомъ, но теперь стремится ее раззорить, спрашивается за что, за то, что онъ хочетъ раззорить цѣлой свѣтъ. Россія могущественною своею силою не только отразитъ непріятеля, но и накажетъ за дерзость его. Повѣрите однѣ вы будите разорены имъ до основанія. Король Англіи столь давно по великодушію своему берегшій васъ, присоединился уже раздѣлить съ нами трофей нашихъ побѣдъ.

Подумайте народъ мнимой Польши, вы будете имѣть дѣло съ россіянами, которые не ищутъ распространять свои границы, но станутъ защищать свое отечство и религію, вы уже знаете изъ опытовъ крѣпкіе ихъ мышцы они никогда не посягнули бы на гибель и польскаго народа безъ крайности и теперь ежели вы соединитесь съ нимъ и станите наряду съ добрыми вашими соотчичами противу врага Россіи, которой осьмнадцать лѣтъ изнуряетъ своихъ подданныхъ, 18 лѣтъ грабитъ свѣтъ, истребляетъ человѣчество, проливая хладною рукою кровь ихъ рѣками, тогда только будетъ имѣть свое спасеніе, всему есть конецъ и кажется Россія будетъ гробомъ безъ человѣчныхъ его затѣй, войска давно уже мрутъ голодомъ и не имѣютъ надежды на запасы чрезъ побѣги и раззорѣніе хлѣбопашцевъ, и Императоръ Наполеонъ, желая удержать въ арміи своей побѣги, объявилъ въ оной, что въ Россіи дезертировъ бьютъ кнутомъ, ставятъ знаки и ссылаютъ въ вѣчную работу въ Сибирь, чего нигдѣ не бываетъ, а не только въ Россіи, гдѣ милосердіе равняется со щедротою монарха, впротчемъ на всѣхъ почтахъ, гдѣ онъ прошолъ, ямскую должность отправляютъ женщины да и для самаго по всей дорогѣ разставлены лошади; сіе не показываетъ ли увѣрительно собственной его недовѣрчивости къ удачамъ дѣйствительно Россія будетъ его гробомъ тогда что вы будите послѣ первѣйшаго великаго въ свѣтѣ рыцаря вы дали ему завладѣть вашими умами и спокойно полагаясь на блестящіе въ протчемъ уже не сбыточные обѣщаніе, и понынѣ остаетесь въ слѣпотѣ своей. Пора уже открыть глаза, пора уже откинуть младенческую легковѣрность, пора уже, неупиваясь болѣе заблужденіемъ, вникнуть въ прямую истинну и сказать, самимъ себѣ, тамъ наше отечество, гдѣ кротость предсѣдающа самодержцу, гдѣ жизнь, имѣніе

свято для правительства, гдѣ каждой гражданинъ имѣетъ свои права и преимущества, охраняемыя твердою рукою закона.

Народъ! немните, чтобъ я былъ природный россійской, нѣтъ, я иностранецъ, преданной ей. Слѣдовательно, говоря съ вами, я становлюсь безъпристрастнымъ увѣщаній же мои суть къ сожаленію человѣчеству къ народу самому отъ себя погибающему, я обращался съ поляками жилъ съ ними и видѣлъ много изъ нихъ хорошихъ благоразумныхъ, послѣдуйте моему совѣту и стать между преградами нашими рядами хотя въ протчемъ въ помощь вашей благословенная Россія неимѣетъ нужды вы найдете твердую защиту подъ скипетромъ Всеавгустѣйшаго Самодержца нашего, тогда только, не повергаясь уже въ сѣти обмана, сохраните вы своихъ женъ, дѣтей, отцовъ, матерей и имѣній и съ того только времени начнется ваше блаженство.

9.

Диспозиція арміи княжества Варшавскаго.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 4338, л. 35 [1]).

Dispositions de l'Armée du Duche de Varsovie.

Depuis les derniers arangements, l'Armée est formé en trois corps d'Observations; le 1 sous les ordres du Général Zaiezcrek, son cartier Général est à Varsovie— les troupes aux environs de Prague, et Modlin; sont composé de 6 regimente d'Infanterie, et quatre de cavalerie, ce qui porte le nombre de ce corps à 22.720.

Le second Corps sous les ordres du Général Rozniecki, qui à son cartier Général a Lüblin, et ces troupes qui sont cantonné aux environs, et à Zamosc sont composé de deux regiments d'Infanterie, et de 7 de Cavalerie, ce qui la met au nombre de—11.200.

Le 3-me Corps sous les ordres du General Dombrowsky, qui à son cartiers General à Torn, et ces troupes aux environs jusqu'à Pozéne, composé de 6 regiment d'infanterie et de 5 de Cavalerie, ce qui porte le nombre de ce corps a—23.360.

On vient d'envoier au Géneral Rozniecki l'ordre de déttacher de son corps deux regiments de Cavalerie, qui sont alez à la frontiere de Silèsie; cet à dire à Pétricaou, et un regiment à Sielce et le General Dombrowski à detacher pour Pétricaou beux régiments d'Infanterie et deux de cavalerie ce detachement et confier au General de division Kamenecki.

L'Ordre de rettrête qu'on eu les troupes du Duché de Varsovie en cas de guerre avec la Russie vient d'étre contremandé.

---

[1]) Помѣтка: „Пр. по 6 декабря 1811 г.“.

Le seul corps du Général Rozniecki doit dit-on en cas que l'Armée Russe entre dans le territoir, replier avec sa cavalerie par Putawy et y passer la Vistule, en lèssant 5 bataillions d'Infanterie pour la deffance de Zamoysc; le commandement de cette place est confier au Géneral Haouké, le Général Rozniecki devant alors ce joindre au Corps du Géneral Zaiczczek et ils aurons tous les deux la destination de deffandre autant que possible le passage de la Vistele.

Modlin et Prague ont été mis en etat de deffance, quoique les ouvrage avancé de Modline ne soit pas encore terminé, on y a transporté l'Artilerie et tous ce qui etoit necessaire, le commandement en est confier au General Grabovski—et celui de Prague au Comte Potocki; la garnison de Môdline sera composé de 8.000 hommes, et celle de Prague de 3.500.

Le troisieme corps qui se trouvent à Thorn y est pour observer les Prussien le déttachement de Petricaou pour gener la jonction de l'Armée Russe avec celles des prussien qui se trouvent en Silésie.

On doit former dans le Duché trois regiments de Cosaque, ils disent que ce sont les cadre en cas qu'ils entre dans les province Polonoise appartenant à la Russie, car il est plus facile de former des Cosaque que des troupes réguliere.

10.

Состоянiе армiи княжества Варшавскаго.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 4338, л. 36—37 [1]).

Etat d'Armée du Duché de Varsovie.

L'Infanterie est composé actuelement de 17 regiments du nombres desquel trois sont encore en Espagne.

Les regiments qui se trouvent à Danzik, Kustrin et Colbert, sont de retoure ce qui portent le nombre des régiments d'Infanterie actuel dans le Duché, à 14, — chaque régimente est composé de quatres bataillions, on est à la formations des quatriemes, qui seront prets pour le 15 d'Avril; chaque régimente est destiné de marcher en campagne avec les quatres battaillons, et ne lèssair pour la formations des recrues dans chaque regimente que 3 Officiers, 8 sous Officiers, et 40 Soldats.

Chaque bataillions est composé de 6 compagnie dont la 1 est de grenadiers la 6-me de tirailleurs et 4 de fusiliers, Chaqu'une forte de 140 Soldats, forments le totale du nombre des bataillions à 840 hommes, et celui du régimente à 3.360 et le totale de l'Infanterie à 47.040.

Cavalerie.

Elle est composée de 16 regiments dont 9 sont hulan, 5 Chasseurs à Chevals et deux husards.

---

[1]) Помѣтка: „Пр. 12 декабря 1812 г.“.

Le regiment est composé de 8 compagnie formant quatre escadrons, la compagnie de 80 Soldats ce qui portent le regimente en compagne à—640 hommes—le depot de recrue est séparé.

Totale de la cavalerie en compagne—10.240.

Le Corps d'Artillerie y comprie les Sapeur et pontonier est de 2.500 hommes.

Totale de l'Armée — 59.780. — Le nombre de canon en campagne est de 108.

Le Prince Reisse Géneral d'Infanterie au service d'Autriche a le Comandement des troupes qui se trouvent en Galicie.

Elle sont composé du nombre suivant, en y comptant les régimante qui viennent d'arriver.

9 régiments d'Infanterie hongroise, le Régimante est avec ces trois battaillons, le battaillons est de 720 hommes-éffetive c'est sur le pieds de paix, car les compagnie des regiments hongrois sur le pied de guerre son de 180 hommes.

Ce qui porte les trois battallions au pied de paix à	2.160
Deux compagnie de grenadier chaqu'une de 120	240
	2.400

Quatre régiments d'Infanterie Alemande composé la plus grande partie de Polonois—le Régimants est de deux battaillons.

Le battaillons sur le pieds de paix à	300	hommes.
Les 2 battaillons fonte	600	„
Les 2 compagnie de grenadiers à 80 font . . .	760	„
Totale de l'Infanterie	24.640	„

Cavalerie.

7 Régiments dont deux de Dragon, un de Cheveaux leger, et quatre de husard, les regiments de la premiers arme, sont à 6 escadrons, et les husard à 8, les escadrons à 104, cavaliers au pieds de paix, ce qui portent les trois régiments de la premiere arme à . . 624 hommes le régiment et les husard à . . . . 832 „

Totale de la Cavalerie au pied de payx.	5.100	„
Artillerie—500 avec 48, bouche à feu une compagnie de pontonier de	120	„
Total de corps qui se trouvent en galicie.	30.360	„

11.

Извѣстія изъ герцогства Варшавскаго.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 1842.

Полковникъ Малаховъ, посланный съ препорученіемъ на западную границу, проѣзжая по оной, слышалъ отъ вѣрныхъ людей въ минувшемъ декабрѣ мѣсяцѣ, что:

Въ герцогствѣ варшавскомъ кавалерійскія ихъ войска, расположенныя надъ границею вверхъ по Нѣману и далѣе къ Бугу, содержатъ себя въ большой осторожности, а въ ночное время даже лошадей имѣютъ при себѣ, собранныхъ въ одно мѣсто.

Въ герцогствѣ варшавскомъ всего войска состоитъ 60 тыс., изъ того числа находятся: въ Гишпаніи, Вестфаліи, Кюстринѣ и Данцигѣ.

Крѣпость Сѣротскъ уничтожена, а вмѣсто оной дѣлается другая въ Модлинѣ довольно пространной величины, въ лучшемъ видѣ, съ каменными стѣнами, къ строенію которой нарочито употреблено до 10 тыс. человѣкъ, для того чтобы окончена была вскорѣ.

Во всемъ герцогствѣ варшавскомъ приказано жителямъ имѣть въ готовности въ каждомъ домѣ нѣкоторое количество печенаго хлѣба, провіанта, фуража и соломы, чтобы при первомъ востребованіи поставлено было.

По границѣ у нихъ содержатъ ночные караулы кромѣ военныхъ и мужики, одинъ отъ другого въ ста шагахъ.

Поляки многими разглашеніями и письмами заохочиваютъ обывателей своихъ къ войнѣ.

Маршалъ Даву находится въ Варшавѣ и надѣется быть королемъ польскимъ.

Хотятъ строить двѣ крѣпости новыхъ надъ Бугомъ, близь Бреста.

Саксонскій король будто бы приказалъ покупать изъ россійскихъ границъ овесъ и ячмень.

Сказываютъ, что Наполеонъ будетъ имѣть свиданіе съ королемъ датскимъ въ Гамбургѣ и возьметъ отъ него часть земли для военной позиціи и торгу.

Въ герцогствѣ варшавскомъ единогласно говорятъ, что война у нихъ съ Россіею неизбѣжна, и только дожидаются приказанія, и что Австрія имѣетъ будто бы между областью Тарнопольскою и Венгріею 50 тыс. войска; ежели же де россійское движеніе будетъ увеличиваться, тогда двинуть къ тѣмъ вновь сто тысячъ, въ случаѣ же нарушенія Тильзитскаго трактата и Шенбрюнскаго прибавить еще 50 тысячъ, чтобы выходило противъ Россіи 200 тысячъ.

Изъ герцогства варшавскаго стараются разослать въ сосѣдственный россійскій край поляковъ и разныхъ лицъ наговаривать народъ и обольщать оный возвращеніемъ края и свободъ прежнихъ.

Что со стороны французской всѣ способы употребляются, чтобы турки противъ Россіи держались войною, и что въ герцогствѣ варшавскомъ предполагается всѣ силы устремить на Пруссію и ее забрать.

Съ Кюстрина польскія войска выступили и идутъ въ Варшаву, на мѣсто же ихъ заняли оную французы. Силы ихъ подвигаются къ Пруссіи съ тѣмъ, чтобы занять ее при первомъ открытіи дѣйствій; а потомъ дѣйствовать противъ Россіи.

Польскимъ войскамъ выдана аммуниція, а лишнія вещи сложены въ запасные эскадроны и роты, и повозки оставлены и отосланы за

Варшаву въ великую Польшу, а представлено только командующимъ генераламъ, шефамъ и полковымъ командирамъ нужную упряжь и велѣно быть въ такой готовности, какъ въ военное время.

Войска герцогства варшавскаго, придвинувшись къ границамъ нашимъ, расположились двумя корпусами, каждый будто бы 30 тыс. Одинъ въ Варшавѣ, а другой въ Модлинѣ. Изъ нихъ одинъ пошелъ къ Бронбергу или Быдгоцъ, съ тѣмъ чтобы тамъ получить повелѣніе, взять хотя бы то военною силою у Пруссіи крѣпость Грауденцъ, и что оную назначено отдать полякамъ.

Французы идутъ въ Пруссію къ Команденбургу будто бы въ 150 тыс., съ тѣмъ, чтобы взять Силезію и отдать оную австрійцамъ. Изъ Италіи много везутъ рыжу къ Манденбургу.

Италійская армія идетъ въ Далмацію на случай надобности сикурсировать Турокъ.

По герцогству варшавскому.

1) Хотя неудовольствіе тамошнихъ жителей чрезвычайно велико, по причинѣ безчисленныхъ податей и налоговъ, съ нихъ требуемыхъ, даже за годъ впередъ, причемъ по деревнямъ многихъ владѣльцевъ, кои не въ силахъ платить оныхъ, разставлено по 8, по 10 и по 12 солдатъ для экзекуціи; но не взирая на таковыя отягощенія, большая часть шляхты, почти всѣ гражданскіе чиновники, коихъ до 30 тыс. человѣкъ считается, а военные вообще уговариваютъ переносить все терпѣливо, лаская предстоящимъ счастіемъ, что наступающею войною отечество ихъ расширится россійскими провинціями, коихъ завоеваніе близко, и тогда обстоятельства ихъ получатъ совсѣмъ другой оборотъ, финансы процвѣтутъ и народъ вознаградится за пожертвованія, кои онъ теперь дѣлать долженъ. Со всѣмъ тѣмъ жители другихъ состояній, какъ-то: купцы, мѣщане и поселяне желаютъ перемѣны правительства для того, что нынѣ тамъ существующее угрожаетъ имъ совершеннымъ разореніемъ.

Впрочемъ, здравомыслящіе говорятъ, что настоящее положеніе герцогства не можетъ, конечно, болѣе двухъ лѣтъ устоять, что и есть причиною сильнаго желанія войны.

2) Армія герцогства состоитъ изъ 60 тыс. чел., составляющихъ 16 полковъ кавалеріи, 17 инфантеріи, 2 артиллеріи и два баталіона минеровъ. Въ Варшавѣ находится два полка инфантеріи, 2 эскадрона кирасиръ и 2 эскадрона конныхъ егерой. Гарнизонъ въ крѣпости Модлинѣ состоитъ изъ пяти, а въ Замосцѣ изъ трехъ полковъ, кои въ послѣдней подъ начальствомъ французскаго генерала Пелетье упражняются въ построеніи сильнѣйшихъ укрѣпленій; по границѣ россійской расположено 10 полковъ, а остальная часть арміи внутри земли,—національная гвардія устроена на ногѣ линейнаго войска и обучается дважды въ недѣлю экзерциции, изъ ней 10 тыс. человѣкъ должны выступить въ походъ по первому повелѣнію. Стоявшій въ

Люблинѣ, полкъ Потоцкаго выступилъ въ Петриковъ, къ границамъ Прусской Силезіи. Войскамъ, находившимся въ трехъ за Вислою департаментахъ, дано повелѣніе перейти черезъ оную рѣку, оставивъ въ тѣхъ трехъ департаментахъ [1]), только три полка конныхъ. Со всѣмъ тѣмъ офицерамъ всего войска даются отпуски безъ малѣйшаго затрудненія.

3) Вся армія въ безпрестанномъ движеніи, она всемъ снабжена достаточно, лучшимъ образомъ устроена и весьма бодрствуетъ, не взирая на то, что отъ 13 до 15 мѣсяцевъ не получаетъ жалованья. На послѣднихъ же сеймахъ въ Варшавѣ положено по причинѣ невозможности удовлетворить войска всѣмъ тѣмъ, что они имѣютъ право требовать, чтобы оное пожертвовало отечеству ¾ своего заслуженнаго жалованья съ тѣмъ, что впредь будетъ уже получать все исправно.

Не трудно войскамъ согласится на уступку ¾ своего заслуженнаго жалованья, когда вездѣ, гдѣ стоятъ, ни въ чемъ себѣ не отказываютъ и берутъ все что имъ въ глаза попадется, не заботясь, останется ли обывателю кусокъ хлѣба, не опасаясь за наглости никакого наказанія.

4) Императоръ Наполеонъ далъ повелѣніе, что въ герцогствѣ варшавскомъ и въ крѣпости Модлинѣ, кои должны почитать заставою (barriere) рейнскаго союза, надлежитъ учредить новую дивизію изъ 15 до 17 тысячъ человѣкъ, состоящую на иждивеніи онаго союза, который сверхъ того обязанъ дать 11 милліоновъ злотыхъ на оканчаніе крѣпостныхъ строеній въ Модлинѣ.

5) Изъ лучшихъ польскихъ войскъ выбрано 800 человѣкъ для отправленія въ Гишпанію.

6) Во всѣхъ сеймахъ происходили сильные споры по новымъ о поборахъ проэктамъ, предположеннымъ отъ вновь опредѣленнаго министра финансовъ, также и большія пренія противу французскаго уложенія.

7) Вездѣ говорятъ о войнѣ, но иногда перестаютъ, смотря по дѣйствіямъ войскъ французскихъ и хотя разглашено было о приближеніи корпуса маршала Даву, однакожъ онъ по прежнему въ Гамбургѣ; какъ то извѣстно отъ присланнаго отъ него въ исходѣ декабря адъютанта съ депешами къ князю Понятовскому.

Весьма согласно говорятъ, что отъ императора Наполеона дано повелѣніе, чтобы немедленно были собраны всѣ мастеровые нужные къ экипировкѣ арміи его на Эльбѣ стоящей, которой въ мартѣ мѣсяцѣ должно соеди-

[1]) Оные департаменты суть: Варшавской, Плоцкой и Калишской.

ниться съ польскими войсками.

По Австріи.

1) Въ Галиціи, а особливо въ Лембергѣ, яко мѣстѣ весьма болтливомъ, говорили о войнѣ, какъ о дѣлѣ совершенно неизбѣжномъ; чему поводомъ служило движеніе въ сей край изъ Австріи 18 баталіоновъ инфантеріи и 22 эскадрона кавалеріи, также гарнизоновъ Вѣнскаго и Пестскаго. Сіе происходило въ исходѣ декабря. Но послѣ тѣмъ шедшимъ изъ Австріи въ Галицію войскамъ, велѣно остановиться по ту сторону рѣки Санъ.

Причиною сего поставляютъ между Австріею и Россіею сдѣланы нѣкоторыя дружественныя соглашенія.

2) Назначено имѣть два наблюдательныхъ корпуса изъ 160 тыс. состоящихъ. Изъ нихъ однимъ будетъ командовать Гиллеръ, а другимъ, токмо изъ нѣмецкихъ войскъ составляемыхъ, Кеймейеръ. Графу же Белегарду поручено сдѣлать какъ тѣмъ войскамъ, такъ и запаснымъ магазинамъ осмотръ. Главные магазины суть въ Снятинѣ и въ Черніовцѣ.

Изъ сихъ войскъ одна треть назначена къ границамъ герцогства варшавского, а другая въ Галиціи, а третья по границѣ Буковинской къ Банату противъ Молдавіи и Валахіи.

Въ Монастыржисскѣ есть также магазинъ, изъ котораго однакожъ хлѣбъ возвращается помѣщикамъ съ тѣмъ, чтобы доставили оный въ то время, когда въ немъ востребуется надобность.

3) Для составленія трехъ новыхъ кавалерійскихъ полковъ выбираются по 300 человѣкъ изъ лучшихъ полковъ.

4) Въ Ремовѣ и въ Присмыслѣ стоятъ гусары; а въ округахъ Коломенской, Стрійской и Бржежанской тяжелая кавалерія.

Сія кавалерія, какъ говорятъ, получила повелѣніе идти къ Черніовцу.

5) Полки де-Линья и Болье, стоявшіе въ Черніовцѣ, пойдутъ въ Богемію, а мѣста ихъ займутся Венгерцами.

6) Въ Австріи строго смотрятъ за границею съ герцогствомъ варшавскимъ, и недавно въ Езеринской таможнѣ, менѣе одной мили отъ Цербовской отстоящей, получено 13 секретныхъ

Одного галицейскаго сосѣдственнаго уѣзда чиновникъ посланному отъ меня проговаривалъ, что австрійцы съ

предписаній, ловить нѣкоторыхъ, въ числѣ коихъ одинъ жидъ, а прочіе изъ поляковъ и изъ французовъ, выѣхавшихъ изъ герцогства варшавскаго и изъ Константинополя чрезъ Молдавію.

7) Венгерцы крайне упорствуютъ въ принятіи сдѣланныхъ имъ предложеній. Они не отрѣкаются вспомоществовать нуждамъ государственнымъ, но совсѣмъ на другихъ правилахъ и уже довели правительство до перемѣны министра финансовъ Валиса, такъ что на его мѣсто былъ уже назначенъ нѣкто Стадіонъ, епископъ венгерскій, но онъ умеръ, и потому еще неизвѣстно, кто другой изберется.

русскими не въ ладахъ и что война съ Турками продолжится.

12.

Бар. Тейль ген. Барклай де-Толли изъ Вѣны, 25 ноября (7 декабря) 1811 г.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 298, л. 34 [1]).

Monsieur le Général! Mes rapportc de ce joour à Votre Excellence etaient achevés, quand j'ai appris d'une maniere assez vague, mais qui mérite cependant attention, que le Gouvernement Autrichien s'occupe toujours de préparatifs qui indiqueroient au moins l'intention de porter un corps d'observation sur ses frontieres. On parle de 12 régimens d'infanterie qu'il seroit question de faire marcher. Je ne manquerai pas d'aller à la source de ces nouveaux bruits, de m'efforcer d'en connoitre l'authenticitè, et d'informer Vôtre Excellence des résultats de ces recherches, pour lesquelles je ne ménagerai ni soins ni dépenses, persuadé, comme je le suis, que ni les uns ni les autres ne sauroient être mieux employès.

J'ai l'honneur d'étre . . . . . Serviteur.

Подпись: *Le Baron de Tuyll.*

13.

Распоряженіе о размѣщеніи излишняго рекрутъ набора 1810 года.

По пѣхотѣ.

Для наполненія недостающихъ въ Финляндскую армію 3.918 назначаются излишніе:

Староруcкаго депо	826
Холмскаго „	500
Итого	1.326

[1]) Помѣтки: „Получено 5 января 1812 г.“.

Недостатокъ же въ двухъ полкахъ, находящихся въ Архангельскѣ, составляющій 2.640, наполняется ниже сего. Для составленія третьихъ баталіоновъ новыхъ 6 полковъ, формирующихся въ Москвѣ, назначаются изъ излишнихъ:

Вязминского Депо	2.000
и Ельненскаго	2.000
Итого	4.000

Прочіе излишніе рекруты распредѣляются по запаснымъ баталіонамъ на каждую дивизію, кромѣ двухъ гренадерскихъ, 1-й арміи по 720, что составитъ на каждый полкъ по 120. 2-й же арміи и обсерваціоннаго корпуса по 600 на дивизію или по 100 на полкъ, а Молдавской арміи по 284 на дивизію, или по 47 на полкъ на слѣдующемъ основаніи.

Рекрутскихъ депо въ запасные баталіоны:

Холмскаго	720	5-й	дивизіи.
Холмскаго	14		
и Торопецкаго	706		
	720	14-й	„
Торопецкаго	682		
и Бѣлойскаго	38		
	720	4-й	„
Бѣлойскаго	513		
и Вязминскаго	207		
	720	17-й	„
Вязминскаго	617		
Ельненскаго	38		
и Рославльскаго	65		
	720	3-й	„
Рославльскаго	600	23-й	„
Рославльскаго	600	11-й	„
Рославльскаго	600	7-й	„
Рославльскаго	281		
и Стародубовскаго	319		
	600	24-й	„
Стародубовскаго	600	18-й	„
Стародубовскаго	600	26-й	„
Стародубовскаго	291		
и Новгородъ-Сѣверскаго	309		
	600	12-й	„
Новгородъ-Сѣверскаго	600	15-й	„
Новгородъ-Сѣверскаго	423		
и Роменскаго	177		
	600	9-й	„
Роменскаго	201		
и Ахтырскаго	83		
	284	22-й	„
Ахтырскаго	22		
Изюмскаго	261		
	283	8-й	„

Примѣчаніе. Изюмскаго депо, во время какъ сіе распоряженіе дѣлали, бывъ назначено все на укомплектованіе 9-й дивизіи, по сему въ Бахмутскомъ депо должно остаться много лишнихъ, кои и могутъ поступить на то употребленіе,

на которое назначались рекруты Изюмскаго депо.	Рекрутскихъ депо въ запасные баталіоны: Изюмскаго . . . . . 284 10-й дивизіи. Изюмскаго . . . . . 284 16-й „
Сверхъ сего для пополненія недостатка, остающагося въ нѣкоторыхъ дивизіяхъ за укомплектованіемъ себя изъ своихъ депо, назначаются лишніе.	

Брянскаго арт. . .	900	
и Глуховского арт. .	600	
	1.200	2-й „
Изюмскаго	100	18-й „
Изюмскаго	600	15-й „
Елисаветградскаго.	915	22-й „
Елисаветградскаго.	100	
и Ольвіопольскаго . .	457	
	557	8-й „
Изюмскаго	1000	13-й „
Бахмутскаго	389	
и Азовскаго	101	
	580	19-й „

По Кавалеріи.

Для наполненія недостающихъ въ 27-й бригадѣ 43. Назначаются излишніе кавалерійскіе рекруты . . . . изъ	Подгощинскаго депо 50
Для наполненія недостатка въ новыхъ кирасирскихъ полкахъ назначаются излишніе кавалерійскіе рекруты . . . . изъ	Холмскаго и Торопецкаго депо . . . 398
Для пополненія недостающихъ въ 6-й кав. дивизіи 445. Назначаются излишніе кавалерійскіе рекруты . . . . изъ	Ельненскаго и Рославльскаго депо . 225
„	Роменскаго и Ахтырскаго „ . 168
„	Чигринскаго и Елисаветградскаго . . 56
	449
Для наполненія недостающихъ въ 24-й бригадѣ 108	
„ 26-й „ 86	
„ 26-й „ 119	
313	
Назначаются излишніе кавалерійскіе рекруты . . . . изъ	Новгородъ-Сѣверскаго и Конотопскаго депо 369
Остающіеся излишними . . . . . въ	Подгощинскомъ и Старорускомъ депо 173
Расписываются по ровну въ запасные эскадроны 1-й и 2-й кавалерійскихъ дивизій.	

По Артиллеріи.

Остающіеся излишними въ 4-хъ артиллерійскихъ рекрутскихъ депо 1807 г. назнаются на укомплектованіе тѣхъ бригадъ, изъ коихъ поступаютъ люди въ составленіе новой бригады, такъ же и сей бригады.

О наборѣ вольныхъ полковъ.

Французское правительство въ войнѣ противъ Россіи употребитъ два средства: 1-е) стараться будетъ произвесть народное возмущеніе, объявя прокламаціями вольность всѣмъ состояніямъ, 2-е) противупоставить храброму нашему воинству превосходныя многолюдствомъ силы.

Западная наша армія не составляетъ и 200 тыс. человѣкъ, что по прилагаемому исчисленію всякому можетъ быть извѣстно. Сіи силы не могутъ быть достаточны па пространствѣ въ длину болѣе 1½ тыс. верстъ. Какимъ же образомъ пособить сему? умножить войско рекрутами, но мужики,—не солдаты. Сверхъ того нужно такое средство, чтобъ, увеличивая военныя силы, поставить вмѣстѣ преграду народному возмущенію. Соображая сіи два предмета, первая мысль представляется: между какимъ состояніемъ можетъ прежде возникнуть возмущеніе? сіе легко рѣшить: господскіе дворовые люди и фабричные составятъ первыя скопища. Мнѣніе сіе подтверждается прошедшимъ событіемъ: когда Пугачевъ могъ угрожать общему спокойствію, то что Наполеонъ произведетъ, вооружая крѣпостныхъ людей противъ помѣщиковъ чрезъ посредство первыхъ изъ русскихъ, которыхъ обольститъ.

Итакъ, изъ сего краткаго разсужденія слѣдуетъ, что коль скоро возгорится война съ французами, то весьма полезно будетъ набрать вольные полки.

Многіе возстанутъ противъ сего предположенія; ихъ доказательства будутъ, что Правительству не выгодно огорчать дворянъ, лишая ихъ несправедливо лучшей услуги, и что внутренняя промышленность придетъ въ совершенный упадокъ, когда фабрики лишатся пріобыкшихъ работниковъ. Противъ сего возражать не трудно; я предлагаю сіе средство произвесть не прежде, когда война возгорится, слѣдовательно въ чрезвычайномъ случаѣ должны быть и чрезвычайныя мѣры. Для рѣшительной войны должно умножать способы до безконечности, а противъ столь усилившагося непріятеля, какъ французы, не можно имѣть средствъ съ излишествомъ, и, сколь велики бъ они не были, но до рѣшительнаго успѣха должно умножать ихъ болѣе и болѣе съ неутомимою дѣятельностію.—Таковое предположеніе не есть новое, государственный канцлеръ Бестужевъ-Рюминъ въ ..... году произвелъ оное съ наилучшимъ успѣхомъ въ дѣйствіе. И кому приличнѣе какъ ни дворянству жертвовать всѣмъ для блага отечества. Что касается до фабричныхъ, то когда цѣлость государства угрожаема, тогда всѣ отрасли внутренняго благосостоянія должны быть обращены на внѣшнюю оборону. Тогда поселянинъ долженъ оставить соху, художникъ рукомесло, купецъ торговлю, дворянство частныя свои выгоды и преимущества, и всѣ вооружаются противъ непріятельскаго нашествія. Такъ Франція сдѣлалась господствующею державою, такъ Гиспанія пребываетъ непобѣдимою. Сколь пагубны въ войнѣ слабыя средства, столько общее усиліе скорѣе приведетъ къ рѣшительному успѣшному окончанію, и тогда всѣ возвратятся въ первобытное состояніе, и все приведено быть можетъ въ прежній благоустроенный порядокъ. По окончаніи войны правительство можетъ вознаградить тѣхъ дворянъ, кои чрезъ вольный наборъ лишатся своихъ людей; можно будетъ зачесть ихъ за рекрутъ, или раздать помѣщикамъ пустопорожнія земли, чтобы населяли ихъ свободными земледѣльцами.

Сборъ вольныхъ полковъ по многимъ отношеніямъ принесетъ большія пользы:

1) доставитъ государству почти готовыхъ солдатъ, большею частію умѣющихъ хорошо стрѣлять, и отважныхъ; смѣшавъ ихъ пополамъ съ рекрутами, въ короткое время составятся изъ нихъ готовые полки въ дѣло.

2) Собравъ такимъ образомъ людей, самыхъ неблагонадежныхъ для общаго спокойствія, надѣяться можно, что крестьяне наши, по ихъ простосердечію, не будутъ увлечены обольщеніемъ вольности.

3) Самовластіе помѣщиковъ, удручающее не рѣдко крѣпостныхъ людей, войдетъ въ нѣкоторые предѣлы, и тѣ изъ нихъ, которые лишатся болѣе людей,

почувствуютъ нужду обращаться съ ними безъ жестокости, и стараться имѣть отъ нихъ къ себѣ преданность, ибо отъ хорошаго помѣщика ни одинъ человѣкъ не отойдетъ.

Изъ вольноопредѣляющихся въ короткое время собрать можно значительный корпусъ войскъ. Обнародовавъ въ обѣихъ столицахъ и по всѣмъ городамъ манифестъ, что желающіе какого бы званія не были, могутъ опредѣляться въ военную службу, нужно для большаго поощренія постановить: какія выгоды они получатъ за службу:

1) Срокъ службы ихъ не будетъ болѣ: 10 или 15 лѣтъ, а по прошествіи онаго, всѣ вольноопредѣляющіеся получаютъ отставку, вѣчную свободу и по произволу своему могутъ выбирать какое хотятъ состояніе, а ежели кто пожелаетъ имѣть постоянное жительство, то розданы имъ будутъ пустопорожнія земли, и каждый получитъ отъ казны денежное пособіе, достаточное на заведеніе хозяйства.

2) Что они отъ тѣлеснаго наказанія освобождаются, выключая впадшихъ въ важныя преступленія, какъ-то: неповиновеніе, измѣна, трусость, смертоубійство, грабежъ, воровство и развращенное пьянство.

Офицеровъ въ сіи полки можно опредѣлить изъ отставныхъ, способныхъ къ службѣ. Россійскому дворянству несвойственно оставаться въ праздности, когда отечество и честь призываютъ ихъ на поле славы.—Для показанія нынѣшняго порядка и образа службы, должно будетъ въ каждый вольный полкъ опредѣлить по нѣсколько офицеровъ изъ служащихъ въ арміи, а на мѣсто ихъ въ старые полки могутъ поступить отставные офицеры.

При обученіи новыхъ полковъ весьма полезно дать инструкцію, чтобы обучали токмо тому, что на войнѣ необходимо, то-есть стрѣлять цѣльно, ходить вольно, и знать повороты и захожденія, не занимаясь щегольствомъ маневровъ, и ружейной экзерциціи, что отнимаетъ у людей здоровье, и много пропадаетъ время. Французскіе солдаты не умѣютъ ходить въ ногу, равняться по математическимъ правиламъ, не знаютъ вытяжной фигуры, но воинскіе ихъ успѣхи замѣняютъ съ пользою наружную красоту.

Примѣрное исчисленіе россійской арміи.

Въ Молдавіи	4	дивизіи пѣхоты.
„ Крыму	1	„ „
„ Грузіи	2	„ „
„ Финляндіи	3	„ „
Затѣмъ можетъ быть собрано къ западной границѣ	17	„ „
Всего	27	дивизій пѣхоты.

Полагая примѣрно самое большое число, что баталіонъ выведетъ здоровыхъ подъ ружье 500 человѣкъ, слѣдовательно каждая дивизія 9 тыс. чел.

По сему въ 17 дивизіяхъ будетъ пѣхоты	153	тыс. чел.
Изъ сего должно исключить $1/4$ часть, то-есть: трехротные резервные баталіоны	38	„ „
За тѣмъ останется пѣхоты	115	„ „
Кавалеріи и артиллеріи примѣрно по числу пѣхоты можно положить $1/3$ меньше, что составитъ	77	„ „
Итого силы западной нашей арміи полагать можно въ числѣ	192	„ „

Распредѣленіе рекрутскихъ депо по дивизіямъ.

Каргопольское—для	6-й	дивизіи.
Олонецкое—для	21-й	„
Подгощинское—для	25-й	„
Староруское—для	14-й	„
Холмское—для	5-й	„

Торопецкое—для	4-й	дивизіи.
Бѣлейское—для	17-й	"
Вязминское—для	3-й	"
Еленинское—для	23-й	"
Рославльское—для	11-й	"
Стародубское—для	7-й	"
Новгородъ-Сѣверское—для	24-й	"
Конотопское—для	18-й	"
Роменское—для	26-й	"
Ахтырское—для	12-й	"
Зміевское—для	15-й	"
Изюмское—для	9-й	"
Ивановское—для	13-й	"
Таганрогское—для	19-й	"
Азовское—для	20-й	"
Чигиринское—для	22-й	"
Новомиргородское—для	8-й	"
Елисаветградское—для	10-й	"
Ольвіопольское—для	16-й	"

Для артиллеріи:

Псковское.
Смоленское.
Брянское.
Глуховское.

По распредѣленію рекрутъ набора сего 1811 года будетъ состоять оныхъ:

Въ депо 1-й линіи:

Каргопольскомъ	1.004
Олонецкомъ	1.215
Подгощинскомъ	4.029
Старорусскомъ	4.264
Холмскомъ	4.033
Торопецкомъ	4.213
Бѣлойскомъ	4.005
Вязминскомъ	4.004
Ельненскомъ	4.235
Рославльскомъ	3.975
Стародубскомъ	4.200
Новгородъ-Сѣверскомъ	4.205
Конотопскомъ	4.242
Роменскомъ	4.242
Ахтырскомъ	4.200
Зміевскомъ	3.975
Изюмскомъ	4.103
Ивановскомъ	3.929
Таганрогскомъ	2.875
Азовскомъ	3.022
Чигиринскомъ	3.556
Новомиргородскомъ	3.576
Елисаветградскомъ	3.001
Ольвіопольскомъ	3.449
Итого	87.552

Въ запасныхъ депо 2-й линіи.

Петрозаводскомъ	2.269
Новгородскомъ	4.123
Тверскомъ	4.571
Московскомъ	7.553
Калужскомъ	6.668
Тульскомъ	3.694
Орловскомъ	3.526
Курскомъ	3.237
Харьковскомъ	4.469
Екатеринославскомъ	3.973
Итого	43.083
Всѣхъ	130.635
Сверхъ оныхъ въ Елецкомъ полку	535

Въ губернскихъ городахъ губерній:

Тобольской	1.540	4.447
Томской	1.315	
Иркутской	1.592	
Астраханской	151	449
Кавказской	298	
Всего всѣхъ	136.066	

Распредѣленіе рекрутъ набора 1811 года.

Изъ какихъ губерній.		*Въ какіе рекрутскіе депо 1-й линіи.*
		Въ Каргопольское 6-й дивизіи.
Архангельской	704	1.004
Олонецкой	300	
		Въ Олонецкое 21-й дивизіи.
Олонецкой	474	1.215
Выборгской	741	
		Въ Подгощинское 25-й дивизіи.
Курляндской	1.546	4.029
Лифляндской	200	
Эстляндской	821	
Петербургской	1.462	
		Въ Старорусское 14-й дивизіи.
Лифляндской	1.908	4.264
Новгородской	2.356	
		Въ Холмское 5-й дивизіи.
Псковской	2.433	4.033
Тверской	1.600	
		Въ Торопецкое 4-й дивизіи.
Тверской	2.213	4.213
Ярославской	2.000	
		Въ Бѣлойское 17-й дивизіи.
Витебской	1.405	4.005
Московской	2.600	
		Въ Вязминское 3-й дивизіи.
Витебской	1.404	4.004
Владимірской	2.600	

Въ Ельнинское 23-й дивизіи.

Виленской	600	4.235
Смоленской	3.635	

Въ Рославльское 11-й дивизіи.

Гродненской	1.000	3.975
Калугской	2.975	

Примѣчаніе. Могилевской губ., Климовичскаго и Мстиславскаго повѣтовъ рекруты поступаютъ прямо въ Елецкій полкъ.

Въ Стародубское 7-й дивизіи.

Минской	700	4.200
Могилевской	2.500	
Тульской	1.000	

Въ Новгородъ-Сѣверское 24-й дивизіи.

Минской	1.720	4.205
Тульской	2.435	

Въ Конотопское 18-й дивизіи.

Волынской	400	4.242
Орловской	3.842	

Въ Роменское 26-й дивизіи.

Волынской	200	4.242
Черниговской	4.042	

Въ Ахтырское 12-й дивизіи.

Курской	420

Въ Зміевское 15-й дивизіи.

Полтавской	3.600	3.975
Курской	376	

Въ Изюмское 9-й дивизіи.

Екатеринославской	900	4.103
Харьковской	3.203	

Въ Ивановское 13-й дивизіи.

Воронежской	3.929

Въ Таганрогское 19-й дивизіи.

Херсонской	1.048	2.875
Екатеринославской	968	
Таврической	295	
Войска Донского	564	

Въ Азовское 20-й дивизіи.

Саратовской	3.022

Въ Чигиринское 22-й дивизіи.

Волынской	3.556

Въ Новомиргородское 8-й дивизіи.

Полтавской	1.576	3.576
Подольской	2.000	

Въ Елисаветградское 10-й дивизіи.

Подольской	2.171	3.001
Кіевской	830	

Въ Ольвіопольское 16-й дивизіи.

Кіевской	3.446

Въ запасныя рекрутскія депо 2-й линіи.

Въ 1-е Петрозаводское.

Вологодской	2.269

Во 2-е Новгородское.

Костромской	3.149	4.123
Ярославской	974	

Вятской	3.623	4.571	Въ 3-е Тверское.
Владимірской	948		
Московской	1.011	7.553	Въ 4-е Московское.
Нижегородской	3.307		
Пермской	3.235		
Казанской	3.243	6.668	Въ 5-е Калужское.
Виленской	3.425		
Пензенской	2.854	3.694	Въ 6-е Тульское.
Минской	840		
Гродненской	1.534	3.526	Въ 7-е Орловское.
Оренбургской	2.992		
Симбирской	3.237		Въ 8-е Курское.
Рязанской	3.469		Въ 9-е Харьковское.
Тамбовской	3.973		Въ 10-е Екатеринославское.

14.

Записка подполковника барона Корфа о военномъ и политическомъ положеніи Германіи.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 272, л. 339—340 [1]).

En supposant que le passage de l'Elbe par les troupes Françaises et de la Conféderation Rhenure sera le signal pour commencer les hostilités, le calcul suivant pourra servir de base à nos opérations.

L'ennemi, en partant de Magdebourg, peut arriver le 30 jour à Thorn, et le 60 à Kowno. De même les troupes, qui partiront de Dresde pourront se trouver le 30 jour à Varsovie, le 43 à Brestlitowsky ou le 47 jour à Wladimir. Si nos troupes sur la premiere nouvelles des mouvemens de l'ennemi vers l'Elbe, seront concentrées sans délai à Jourbourg, Belostock et Brestlitowsky, nous pourrons commencer nos opérations le 23 jour, après que l'ennemi aura passé l'Elbe. Par conséquent l'aile droite de l'armée aura plus de 30 jours, mais l'aile gauche n'en aura que 23, pour exécuter les dispositions projettées. Pour des opérations telles, qu'on devra les entreprendre, il faudra employer nécessairement plus de 9 divisions et pourtant nous n'en avons à disposer de ce coté, que de sept seulement, car les troupes, qui viendront de la Moldavie et de St-Petersbourg, ne pourront absolument arriver à tems, si l'on ne les mettra en

[1]) Помѣтка: „Читано Государемъ Императоромъ".

marche, que lors de l'approche de l'ennemi vers l'Elbe. Les détails suivans expreseront ces idées plus clairement.

Supposons que la nouvelle des mouvemens de l'ennemi vers l'Elbe sera reçue le 1-er de Mars, un seul jour suffira pour préparer et expédier aux troupes les ordres nècessaires, et quand ces ordres seront adressés directement aux chefs de divisions, que je suppose se trouver à Jassy, ils ne les recevront que le 9-e de Mars.

Il faudra le 10 et 11 de Mars pour mettre tous les régimens en mouvement. Ils se trouveront en marche de Jassy jusqu'á Gitomir pendant 23 et jusqu'à Wladimir pendant 34 jours, de sorte qu'ils pourront arriver dans la premiére de ces villes le 34 et dans l'autre le 45 jour.

A ce calcul il faut ajouter, que la nouvelle des mouvemens des troupes ennemies, ne pourra arriver à Petersbourg qu'en douze jours tout-au-plus. Il est donc évident, que l'ennemi aura 56 jours de tems pour effectuer le passage de l'Elbe et se porter en avant contre nos frontières, et par conséquent il gagne 9 jours de plus, qu'il ne lui faut pour se porter de Dresde à Wladimir. Les troupes, qui sont à Petersbourg auront bésoin presque de la moitié de plus de ce tems pour arriver à Jourbourg.

Mais dans le cas, que les troupes de l'armée de Moldavie soyent deja rassemblées sur les bords du Danube, ils ne pourront venir, que beaucoup de jours trop tard; car de Rouschtschouck jusqu'à Gitomir, ils devront ètre en marche 47 jours et jusqu'à Wladimir jusqu'à 58 jours.

Si pendant ces entrefaits l'ennemi comme on peut presque le prevoir, aura èlargé ses frontiéres ou sa ligne jusqu'á l'Oder, il sera en état de nous devancer par tout.

Il me paroit de la plus grande importance que le Ministre de la guerre soit promptement instruit tant des evenements politiques que militaires qui puissent avoir lieu dans les pays étrangers. Pour atteindre ce but, les renseignements des Ministres accredités à differentes cours ne peuvent pas suffir. Le titre dont ils sont revetus, les empèche souvent d'apprendre à tems les nouvelles importantes, et souvent il peut arriver qu'ils n'en prennent connaissance qu'au moment ou elles cessent d'étre interessantes. Un Officier connû dans les pays etrangers, qui est au fait de plusieures langues, et sur la conduite du quel on puisse compter, pourroit étre de quelque utilité, sur tout en s'arretant dans les villes où il n'y a point de Ministres. Les endroits les plus convenables à ce but, seroient selon mon avis, la ville de Weymar, celle de Gotha et les autres capitales des Etats des Ducs de Saxe. Toutes ces villes sont situées pour ainsi dire au milleu de l'Allemagne, les Princes eux mêmes sont interessés pour savoir à tems ce que se passe chèz leurs voisins puissants, et la proximité des villes de commerce comme Leipsie et Francfort s/m fournit les moyens d'avoir des nouvelles fraiches et sures sur les évenements les plus importants. En frequentant donc les cours, et les societés des negociants il ne sera pas difficil de se procurer les renseignements necessaires. L'Officier chargé d'une commission pareille pourroit peut étre

aussi se fixer pour quelque tems à Dresde; le rapport dans lequel se trouve le Royaume de Saxe avec le Duché de Varsovie, lui fourniroit certainement les moyens d'apprendre des nouvelles interessantes. Si cette mission ne doit étre qu'ephemere, l'Officier pourra entreprendre ce voyage sous pretexte de quelque maladie, ou de quelques affaires de famille; si au contraire Son Excellence M-r le Ministre de la guerre jugera à propos de la faire durer, il seroit nécessaire de revetir l'Officier d'un titre qui le mette à l'abris de toute circonspection.

Je connois plusieures Cours de l'Allemagne, et principalement celle des Ducs de Saxe, que j'ai frequentées pendant quelque tems. J'ai eû le bonheur que S. A. I. M-me la Grand-Duchesse a bien voulu daigner m'accorder sa haute protection pendant mon sejour à Weymar j'y ai de parents attachés à la cour, et je me flatte de pouvoir y étre de quelque utilité. Prêt à sacrifier les derniers jours de ma vie au service de mon Auguste Souverain et de ma patrie, je tacherai de remplir avec zèle chaque employ tant que mes facultés me le permettent et de repondre de mon mieux à la confiance dont Son Excellence M-r le Ministre de la guerre voudra bien m'honorer.

Подпись: *Le lieutenant-colonel Baron de Korff.*

15.

Ген. Барклай де-Толли кн. Волконскому, 24 февраля 1811 г.[1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 272, л. 316—319.

Въ дополненіе къ данному отъ меня вашему сіят-ству ордеру, по которому сдѣланы были военныя обозрѣнія пространства земли между Двиною, Днѣпромъ и Западными нашими границами, имѣю вамъ предложить еще слѣдующее.

Рѣка Припеть и ея болота раздѣляютъ упомянутое пространство на двѣ полосы, на сѣверную и южную.

Самыя естественныя операціонныя линіи суть:

На сѣверной полосѣ, дорога изъ Ковно и Гродно въ Вильну, изъ которой она раздѣляется на три вѣтви. Первая идетъ чрезъ Колтиніяни къ Динабургу, вторая чрезъ Свенціяни къ Друѣ; а третія чрезъ Вилейку къ Диснѣ. Къ сей же операціонной линіи принадлежитъ дорога изъ Ковно чрезъ Вилькомірь къ Колтиніяни и Динабургу.

По южной полосѣ самая естественная операціонная линія есть: дорога изъ Брестъ-Литовска чрезъ Ратно, Луцкъ, Острогъ и Житомірь, въ Кіевъ—и отъ Владиміра на Луцкъ.

---

[1]) Помѣтки: Писано въ 1810 г.—„Общія здѣсь изъясненныя соображенія должны остаться въ тайнѣ единственно для вашего свѣдѣнія. Ген. Барклай".

Между обѣими сими главнѣйшими операціонными линіями существуетъ еще третья для центральнаго корпуса отъ Брестъ-Литовска чрезъ Слонимъ, Несвижъ и Слуцкъ до Бобруйска.

Войска наши на упомянутыхъ полосахъ раздѣляются: на сѣверную армію, средній корпусъ и южную армію. Центръ каждой арміи отъ 40 до 50 тысячъ; крылья по 20 тыс., а средній корпусъ изъ 30 тыс. человѣкъ.

Центръ сѣверной арміи долженъ быть между Вильною и Гродно; правое крыло въ сторонѣ Ковно и Вилькоміра; лѣвое крыло не далѣе отъ центра, какъ на одинъ или два перехода, а авангардъ за Нѣманъ къ Бѣлостокской области.

Средній корпусъ между Бѣлостокомъ и Брестъ-Литовскомъ.

Южная армія: центръ у Луцка; правое крыло къ Пинску; лѣвое къ Дубнѣ; авангардъ между Ковелемъ и Ратно.

Изъ сего описанія ваше сіят-ство видите, что дороги къ упомянутымъ двумъ операціоннымъ линіямъ принадлежащія, должны быть описаны съ означеніемъ всѣхъ переходовъ, позицій и окрестныхъ дорогъ. А позиціямъ около Вильно, Свенціяны и Колтиніяни, равно какъ и Луцка, Острога, Житоміра и Кіева, также и Слонима, Несвижа Слуцка и Бобруйска—должны быть планы.

Вслѣдствіе сего имѣете немедленно отправить на каждую изъ сихъ операціонныхъ линій, по одному свѣдѣніями отличному и расторопному чиновнику съ нужнымъ числомъ помощниковъ.

Противу упомянутыхъ операціонныхъ линій оборонительныя линіи суть: Двина, Березина и Днѣпръ.

На лѣвомъ берегу Двины должны быть открыты всѣ позиціи, въ которыхъ 40 или 50 тысячъ человѣкъ, укрѣпясь, могли бы остановить сильнѣйшаго непріятеля, и прикрыть или поддержать Динабургъ. Сіи позиціи должны быть сняты на планъ, и вѣроятно находятся около Дисны, Друи и Якобштадта. Для сего командировать немедленно двухъ офицеровъ, изъ которыхъ первый долженъ обозрѣть сей берегъ отъ Витебска до Динабурга, а второй отъ Динабурга до устья Двины.

Сверхъ того, на каждую изъ сихъ дистанцій, должно быть командировано по одному офицеру для изслѣдованія глубины, ширины и разливовъ Двины, переправъ черезъ оную, судоходства, а особенно вверхъ по оной, числа и рода судовъ для сего употребляемыхъ, и для обозрѣнія береговъ, мѣстъ удобныхъ для мостовъ и устья рѣкъ, впадающихъ въ Двину.

Точно такимъ же образомъ должна быть описана и рѣка Березина, ежели ваше сіят-ство не имѣетъ объ оной достаточныхъ свѣдѣній.

Еще два офицера должны быть отправлены для таковаго же описанія Днѣпра. Первому изъ оныхъ назначается дистанція отъ Смоленска до устья Березины, а второму отъ сего устья до Черкасова.

Исполненіе сего должно быть: скоро, точно и сохранено въ непроницаемой тайнѣ, за что исполнители должны строжайше отвѣтствовать.

Ежели ваше сіят-ство не имѣетъ достаточнаго числа для сего офицеровъ, то не замедлите о томъ мнѣ донести.

Въ инструкціи вашей каждому изъ офицеровъ, на сіе употребныхъ, не должно быть упомянуто о препорученіяхъ другимъ офицерамъ, и объ общихъ предположеніяхъ.

При семъ за нужное считаю, чтобы ваше сіят-ство всѣхъ оныхъ офицеровъ причислили къ тѣмъ дивизіямъ, на дистанціяхъ коихъ они будутъ производить дѣйствія своихъ порученій.

16.

Докладъ Военнаго Министра Государю Императору [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 272, стр. 320—326.

Ежели французскій императоръ нарушитъ миръ съ Россіею, то первоначальною цѣлью войны несомнѣнно будетъ завоеваніе польскихъ губерній.

Наклонность обывателей оныхъ къ общему возмущенію не токмо можетъ споспѣшествовать его успѣхамъ, но и доставить ему большіе способы къ продолженію войны.

По сему предположенію Вильно и Кіевъ будутъ главными предметами непріятельскихъ военныхъ дѣйствій, слѣдовательно на прикрытіе сихъ двухъ мѣстъ намъ должно обратить особенное вниманіе.

Къ оборонѣ представляются два способа: 1-й предупредить наступательную войну на герцогство Варшавское и Пруссію; 2-й укрѣпиться въ оборонительныхъ позиціяхъ внутри предѣловъ нашихъ.

Первый способъ есть вѣрнѣйшій и Высочайше утвержденное раздѣленіе войскъ на двѣ арміи и одинъ обсерваціонный корпусъ къ выполненію сего весьма прилично.

Сборными мѣстами войскъ къ наступательнымъ движеніямъ должны быть: для первой арміи около Шавли и Вильно, для обсерваціоннаго корпуса около Гродно и Бѣлостока, и для второй арміи около Брестъ-Литовскаго и Луцка.

Цѣль наступательной войны можетъ быть двоякая.

1-е. Завладѣвъ герцогствомъ Варшавскимъ, перемѣнить его правительство, присоединить прусскія войска къ нашей арміи, и выигравъ чрезъ то къ себѣ довѣріе у другихъ державъ, родить въ нихъ бодрость и надежду избавиться изъ подъ тягостнаго ига.

2-е. Чрезъ временное нашествіе въ непріятельскія земли можно будетъ содержать войска свои сколько можно долѣе на чужой счетъ

---

[1]) Помѣтка Ген. Барклая: „Читано Государю Императору въ январѣ 1811 г. но оставлено безъ дѣйствія“.

и потомъ лишить непріятеля всѣхъ способовъ къ наступательной войнѣ.

Для достиженія первой цѣли должно: первой арміи прибыть на нижнюю часть Вислы, а второй въ Петрикау прежде нежели непріятель успѣетъ противуставить намъ достаточныя силы, или перейдетъ за Вислу.

Сверхъ сего для таковыхъ намѣреній и для быстраго движенія войскъ необходимо нужно выиграть благорасположеніе жителей, чтобы не встрѣчать никакого препятствія, получить пособія въ продовольствіи войскъ и учредить въ приличныхъ мѣстахъ магазины; слѣдовательно за все должно будетъ платить наличными деньгами. А какъ для сего нужны большія суммы денегъ, то важность сего обстоятельства требуетъ основательныхъ разсужденій.

Для второй цѣли не нужно такъ далеко распространять войска. Первая армія, достигнувъ до Бертенштейна и Летцена, обсерваціонный корпусъ до Высокаго Мазовецка, а вторая армія до Збицина и Люблина, всѣ отряжаютъ отъ себя впередъ легкія войска въ большомъ числѣ для набѣговъ и опустошенія непріятельской земли.

Всѣ сіи предположенія не иначе можно произвесть въ дѣйство, какъ предупредя непріятеля въ наступательномъ движеніи. Въ противномъ же случаѣ первая армія должна идти не далѣе какъ до Инстербурга, часть второй арміи до Люблина, а обсерваціонный корпусъ возьметъ позицію на рѣкахъ Наревѣ и Бобрѣ.

Отъ сихъ уже мѣстъ они посылаютъ впередъ легкія свои войска.

Во всякомъ случаѣ операціонныя линіи должны быть: для первой арміи изъ Шавли чрезъ Тильзитъ и Инстербургъ, а изъ Вильны чрезъ Олиту и Олецкъ, для обсерваціоннаго корпуса изъ Бѣлостока, чрезъ Высокій Мазовецкъ, откуда, смотря по обстоятельствамъ подвигается между Бугомъ и Наревомъ къ Варшавѣ; для второй арміи съ праваго фланга изъ Бреста чрезъ Збицинъ и Станиславову къ Варшавѣ, а остальная часть слѣдуетъ изъ Луцка чрезъ Владиміръ и Красный Станъ въ Раховъ.

Для наступательныхъ дѣйствій нужно учредить магазины въ Таурогенѣ и Юрбургѣ, въ Ковнѣ, Олитѣ, Гродно, Бѣлостокѣ, Брянскѣ, Брестѣ и Владимірѣ. Но запасъ въ оныхъ не долженъ быть въ большомъ количествѣ; ни въ случаѣ рѣшительнаго занятія герцогства Варшавскаго, тогда должно будетъ въ ономъ учреждать магазины; ни въ случаѣ временнаго нашествія, тогда войска наши нетокмо кормятся на счетъ непріятельской земли, но выбираютъ изъ оной всѣ жизненные припасы, скотъ, лошадей и все, что перевесть можно, и отправляютъ во внутренніе наши магазины, ибо ежели мы принуждены будемъ наступательную войну перемѣнить въ оборонительную, то тогда большіе наши пограничные магазины должны будемъ сами сжечь, или непріятель завладѣетъ оными.

Но во всякомъ случаѣ магазины должно учредить на границѣ по слѣдующему вычисленію и въ каждомъ мѣстѣ имѣть мѣсячную препорцію.

Въ Таурогенѣ	для	1-й	дивизіи.
„ Юрбургѣ	„	2-хъ	„
„ Ковнѣ	„	2-хъ	„
„ Олитѣ	„	2-хъ	„
„ Меречѣ	„	1-й	„
„ Гроднѣ	„	2-хъ	„
„ Бѣлостокѣ	„	2-хъ	„
„ Брянскѣ	„	1-й	„
„ Брестъ-Литовскѣ	„	3-хъ	„
„ Владимірѣ	„	3-хъ	„

Мѣсячное количество продовольствія для одной дивизіи состоитъ изъ 5.225 четв. муки, 489 четв. крупы и 8.184 четв. овса.

Ежели Вашему Императорскому Величеству благоугодно будетъ утвердить сіи предположенія, то къ закладкѣ магазиновъ приступить должно безъ отлагательства, для чего подношу при семъ особую вѣдомость, изъ коей усмотрѣть изволите сколько нынѣ въ нѣкоторыхъ изъ сихъ магазиновъ имѣется запасовъ и изъ какихъ мѣстъ можно будетъ наполнить всѣ прочіе.

17.

Росписаніе прусскихъ войскъ.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 286, л. 102—103.

Preussische Truppen auf dem rechten Ufer dem rechten Ufer der Weichsel zum offensiven Gebrauch.

Infanterie.

Erstes Ostpreussisches Infanterie Regiment	2	Comp.	Grenadier.
„ „ „ „	8	„	Mousquetier.
„ „ „ „	4	„	Füselier.
„ „ „ „	4	„	Depot aus den besten soldaten formirt.
	18	Comp.	à 172=3.096 Man.

Zweites Ostpreussisches Infanterie Regim.	—18	Comp.	à 172=3.096 Man.
Drittes „ „ „	—18	„	172=3.096 „
Fiertes „ „ „	—18	„	172=3.096 „
Summa	—72	Comp.	= 12.384 Man.

NB. Aus den 8 Grenadier Compagnien sind 2 Grenadier Bataillons formiert.

Jedes Regiment hat ausserdem noch eine Garnison Compagnie, welche in den Festungen stehen, die ausserdem noch durch Garnison Bataillons und Invaliden Compagnien nebst der gehörigen Festungs-Artillerie, und Sapeur Compagnien besezt sind.

Ausserdem giebt es noch eine schon armirte und formirte Reserve in den Provinzen, die aus gedienten Soldaten besteht deren Stärke ich aber nicht weiss, eben so wenig wie die Anzahl der schon exercirten aber darauf beurlaubten Sofdaten.

Das Osrpreussische Iägerbataillon 700 Mann stark ist bis jezt noch auf der linken Seite der Weichsel, wie die ganze Westpreussische Infanterie.

C a v a l l e r i e.

Erstes Ostpreussisches Cürassier Regiment	4	Escadrons a	150	Mann	=600	Mann.
Ostpreussisches Dragoner Regiment	4	„	150	„	=600	„
Erstes Leibhusaren Regiment	4	„	160	„	=600	„
Zweites „ „	4	„	150	„	=600	„
Westpreussisches Dragoner „	4	„	150	„	=600	„
„ Uhlanen „	4	„	150	„	=600	„
	24	Escadrons	150	Mann	3.600	Mann.

NB. Die Depots sind fon jedem Regiment üeber 200 Pferde stark ohne die junge Remonte, und unter der forgenannten Reserve von gedienten Soldaten, eine gehörige Anzahle Cavalleristen.

A r t i l l e r i e.

Die reitende, wie die Fussartillerie, ist stärker als sie zu diesem kleinen Corps nöthig wäre, und da ich ihre Stärke nicht genau weiss, nehme ich sie nur auf 500 Mann an.

Truppen in der ersten Linie ohne die Reserven, Cavallerie Depots, etc. etc.—16.484 Mann.

Die weiteste Garnison würde sich in 6 Tagen mit dem Hauptcorps vereinigen können.

Der General-Major von Iork ist commandirender General von den Truppen diesseit der Weichsel und General Gouverneur, wie auch Inspecteur aller leichten Truppen der ganzen Armee. Er ist zugleicher Zeit Brigade General der ersten Brigade in Koenigsberg, und seine Brigadiers sind: von der Infanterie, der Oberst von Below; von der Cavallerie der General-Major von Massenbach.

Die zweite Brigade commandirt der General von Bülow und seine Brigadiers sind: von der Infanterie, der Oberst von Kraft. Von der Cavallerie, der General-Major von Korsewand.

Der Brigadier der Ganzen Artillerie ist der Oberst von Oppen.
Die Haupt Magazine sind in Koenigsberg und in Gumbinnen.

18.

Маршруты на слѣдованіе Губернскихъ и Инвалидныхъ ротъ для составленія гарнизонныхъ Губернскихъ баталіоновъ и Инвалидныхъ командъ 1811 г.

Воен.-Учен. Арх., отд. III, № 415.

№		Версты.	Дни.
1.	Херсонской губернской ротѣ отъ губернскаго города Херсона до губернскаго города Полтавы.	367¼	26
2.	Семферопольской губернской ротѣ отъ губернскаго города Симферополя Таврической губ. до губернскаго города Каменецъ-Подольскаго	830	48
3.	Шлиссельбургскимъ двумъ инвалиднымъ ротамъ отъ города Шлиссельбурга С.-Петербургской губ. до губернскаго города Костромы	729	41
4.	Нарвской инвалидной ротѣ отъ города Нарвы С.-Петербургской губ. до губернскано города Ревеля Эстляндской губ.	202	12
5.	Перновской инвалидной ротѣ отъ города Пернова Лифляндской губ. до губернскаго города Митавы Курляндской губ.	266	18
6.	Кексгольмской инвалидной ротѣ отъ города Кексгольма Финляндской губ. до губернскаго города Петрозаводска Олонецкой губ.	442	26
7.	Дмитріевской инвалидной ротѣ отъ крѣпости св. Дмитрія Екатеринославской губ. до губернскаго города Полтавы	529½	32
8.	Дмитріевской инвалидной ротѣ отъ крѣпости св. Дмитрія Екатеринославской губ. до губернскаго города Кіева	893½	50
9.	Азовской инвалидной ротѣ отъ города Азова Екатеринославской губ. до губернскаго города Чернигова .	915	54
10.	Тамбовской инвалидной ротѣ отъ губернскаго города Тамбова до губернскаго города Тулы	334	20
11.	Симбирской инвалидной ротѣ отъ губернскаго города Симбирска до губернскаго города Харькова Слободско-Украинской губ.	1120	67
12.	Казанскимъ двумъ инвалиднымъ ротамъ отъ губернскаго города Казани до губернскаго города Ярославля.	690	39
13.	Вятской инвалидной ротѣ отъ губернскаго города Вятки до губернскаго города Вологды	706¾	40

№		Версты.	Дни.
14.	Витебской инвалидной ротѣ 150 человѣкамъ отъ губернскаго города Витебска до губернскаго города Вильны.	338	22
15.	Минской инвалидной ротѣ 138 человѣкамъ отъ губернскаго города Минска до губернскаго города Бѣлостока	$339\frac{1}{4}$	22
16.	Минской инвалидной ротѣ 200 человѣкамъ отъ губернскаго города Минска до губернскаго города Гродны.	$270\frac{3}{4}$	19

Маршрутъ Херсонской губернской ротѣ отъ губернскаго города Херсона до губернскаго города Полтавы.

Херсонской.		От гор. Херсона.		
	Дер.	Бѣлочерма	17	вер.
	„	Копани	15	„
		Растахъ.		
	Гор.	Николаевъ	27	„
	Село	Пересадовка	22	„
	„	Касперовка.	26	„
		Растахъ.		
	Дер.	Ткачикова	24	„
	Село	Витовка	21	„
		Растахъ.		
	Село	Бобринецъ	33	„
	„	Компаніевка	$23\frac{1}{4}$	„
	Гор.	Елисаветградъ.	29	„
		Растахъ.		
	Сел.	Аджамка	19	„
	„	Петриковка.	25	„
		Растахъ.		
	Гор.	Александрія.	18	„
	Сел.	Павлѣсенъ	29	„
Полтавской.	Гор.	Кременчугъ.	17	„
		Растахъ.		
	Сел.	Васильевка	28	„
	Гор.	Кобыляки	30	„
		Растахъ.		
	Мѣст.	Новые Сенжры	32	„
	Гор.	Полтава	32	„

Итого. . . $467\frac{1}{4}$ въ 26 дней.

Маршрутъ Симферопольской губернской роты отъ губернскаго города Симферополя Таврической губерніи до губернскаго города Каменеца Подольскаго.

Таврической.	Отъ Симферополя.			
	Дер.	Менлерчикъ	26	вер.
	„	Трébланъ	15	„
		Растахъ.		
	„	Айбаръ	22	„
	„	Дюрменъ	24	„
	„	Терекли Ушунъ	19	„
		Растахъ.		
	Крѣп.	Перекопъ	26	„
	Укрѣп.	Каланчакъ	32	„
		Растахъ.		
	Дер.	Челбашъ	32	„
	„	Космогрызъ	16	„
Херсонской.	Гор.	Херсонъ	20	„
		Растахъ.		
	Дер.	Бѣлозерская	17	„
	„	Копани	15	„
		Растахъ.		
	Гор.	Николаевъ	27	„
	Мѣст.	Ново-Петровское	27	„
	Дер.	Михайловка	23	„
		Растахъ.		
	Гор.	Вознесенскъ	28	„
	Дер.	Константиновка	27	„
		Растахъ.		
	„	Фишеровка	24	„
	„	Гарверолвіополь	20	„
Подольской.	Сел.	Малая Мечетная	31	„
		Растахъ.		
	Мѣст.	Саврань	26	„
	Сел.	Пещаны	22	„
		Растахъ.		
	Гор.	Ольгополь	28	„
	Дер.	Лугъ	17½	„
	„	Выгода	24½	„
		Растахъ.		
	„	Ольшанка	17	„
	Гор.	Цекиновка	26	„
		Растахъ.		
	Гор.	Ямполь	21	„
	Сел.	Бандышевка	30	„

Подоль-ской.	Гор.	Могилевъ	23	вер.
		Растахъ.		
	Дер.	Ярышевъ	18	„
	Мѣст.	Камось	29	„
		Растахъ.		
	Гор.	Ушица	25	„
	„	Китай городъ	30	„
	Гор.	Каменецъ-Подольскъ	22	„

Итого . . . 830 вер. въ 48 дней.

Маршрутъ двумъ инвалиднымъ Шлиссельбургскимъ ротамъ отъ города Шлиссельбурга С.-Петербургской губ. до губернскаго города Костромы.

Петер-бургской.		Отъ города Шлиссельбурга.		
	Сел.	Путилово	26	вер.
	Дер.	Высшовъ	22½	„
		Растахъ.		
	Дер.	Черная	23	„
	Гор.	Новая Ладога	18	„
	Дер.	Пульницы	15½	„
		Растахъ.		
	„	Хвалова	24½	„
Новго-родской.	Сел.	Переколъ	21	„
		Растахъ.		
	Дер.	Овинъ	22½	„
	Гор.	Тихвинъ	20½	„
	Дер.	Большой дворъ	24	„
		Растахъ.		
	„	Горны	20	„
	Сел.	Чудцы	19	„
		Растахъ.		
	„	Сомикская пристань	29	„
	Дер.	Оксюкова	26	„
	Сел.	Избоищи	26	„
		Растахъ.		
	Дер.	Новинка	22	„
	Сел.	Ратушино	20½	„
		Растахъ.		
	Гор.	Устюжна	30½	„
Твер-ской.	Дер.	Стрекачева	31	„
	Гор.	Венегоншъ	21½	„
		Растахъ.		
	Сел.	Суково	22	„

Ярославской.	Дер.	Суминская	20	вер.
		Растахъ.		
	„	Горѣлово	30	„
	Гор.	Молога	28	„
	„	Рыбинскъ.	30	„
		Растахъ.		
	Дер.	Киндяки	23	„
	Заш. г.	Борисоглѣбскъ	22	„
		Растахъ.		
	Гор.	Ярославль	30	„
	Сел.	Новоспаское	30	„
Костром.	Гор.	Кострома.	31	„
		Итого . . .	729	вер. въ 41 день.

Маршрутъ Нарвской инвалидной ротѣ отъ города Нарвы С.-Петербургской губерніи до губернскаго города Ревеля Эстляндской губерніи.

Эстляндской.		Отъ города Нарвы.		
	Почта	Ваіівары	20	вер.
	„	Еве	28	„
		Растахъ.		
	„	Варгиль	20	„
	„	Гогенкреііцъ	24	„
	„	Педрусъ	23	„
		Растахъ.		
	„	Лонъ	21	„
	„	Кагель.	22	„
		Растахъ.		
	„	Гегелехисъ	23	„
	Гор.	Ревель.	21	„
		Итого . . .	202	вер. въ 12 дней.

Маршрутъ Перновской инвалидной ротѣ отъ города Пернова Лифляндской губерніи до губернскаго города Митавы Курляндской губерніи.

Лифляндской.		Отъ города Пернова.		
	Почта	Сури	17	вер.
	„	Кургундъ.	22	„
		Растахъ.		
	Почта	Маііченель	20	„
	„	Руень	21	„
	„	Ранцень	22	„
		Растахъ.		

Лифляндской.	Гор.	Вольмаръ	20	вер.
	Мыза	Ленкенгофъ	19	„
		Растахъ.		
	„	Большой Ропъ	16	„
	„	Енгельгардгофъ	25	„
	„	Гильхенферъ	18	„
		Растахъ.		
	Гор.	Рига	26	„
	Почта	Олай	20	„
		Растахъ.		
Курлянд.	Гор.	Митава	20	„
		Итого	266	вер. въ 18 дней.

Маршрутъ Кексгольмской инвалидной роты отъ города Кексгольма Финляндской губерніи до губернскаго города Петрозаводска Олонецкой губерніи.

Финляндской.	Отъ города Кексгольма.			
	Дер.	Пупинеми	23	вер.
	Кирка	Кроненбургъ	21	„
		Растахъ.		
	Дер.	Игаланья	24	„
	Кирки	Якимвара	13	„
	Дер.	Реускола	18	„
		Растахъ.		
	Гор.	Сердоболь	19	„
	Дер.	Ганука	25	„
		Растахъ.		
	„	Илбилаксъ	21	„
	„	Питка-Ринда	24	„
	„	Салмисъ	30	„
		Растахъ.		
Олонецкой.	„	Кондуши	26	„
	Монас.	Тулинской	23	„
		Растахъ.		
	Гор.	Олонецъ	23	„
	Дер.	Торогъ-Озеро	30	„
	„	Кеско-Озеро	25	„
		Растахъ.		
	Сел.	Святкозерскій погостъ	30	„
	Зав.	Пряжевской	18	„
		Растахъ.		
	Дер.	Половина	24	„
	Гор.	Петрозаводскъ	24	„
		Итого	442	вер. въ 26 дней.

Маршрутъ Дмитріевской инвалидной ротѣ отъ крѣпости св. Дмитрія Екатеринославской губерніи до губернскаго города Полтавы.

Екатеринославск.		Отъ крѣпости св. Дмитрія.		
	Сел.	Салтань Сала	22	вер.
Въ землѣ войска Донскаго.	Слоб.	Крепинская Платова	33	"
		Растахъ.		
	"	Лысогорская Платова	18	"
	"	Исаева Леонова	28½	"
	Дер.	Исаева	18	"
		Растахъ.		
Екатеринославск.	Мѣст.	Ивановка	29	"
	Сел.	Черхунино	35	"
		Растахъ.		
	"	Луганское	22	"
	Гор.	Бахмутъ	23	"
Слободск. Украинской.	Дер.	Копанки или Павловка	17	"
		Растахъ.		
	Заш. г.	Славянскъ	17	"
	Сел.	Знаменское	14	"
		Растахъ.		
	Слоб.	Борвинка	24	"
	Дер.	Петровская	30	"
	Сел.	Лозовенка	21	"
		Растахъ.		
	Крѣп.	Михайловская	15	"
	Хут.	Алексѣевскіе	15	"
		Растахъ.		
	Дер.	Ефремовская	18	"
Полтавской.	Сел.	Парасковейское	15	"
	"	Старовѣровка	13	"
		Растахъ.		
	Гор.	Константиноградъ	30	"
	Сел.	Карловка	23	"
		Растахъ.		
	Хут.	Иванченковъ	29	"
	Гор.	Полтава	20	"
		Итого	529½	вер. въ 32 дня.

Маршрутъ Дмитріевской инвалидной ротѣ отъ крѣпости св. Дмитрія Ростовскаго Екатеринославской губерніи до губернскаго города Кіева.

Екатеринославск.		Отъ крѣпости св. Дмитрія.		
	Село	Салтанъ Сала	22	вер.

Въ землѣ войска Донскаго.	Слоб.	Крепинская Платова . . .	33	вер.
		Растахъ.		
	„	Лысогорская Платова . . .	18	„
	„	Исаева Леонова	28½	„
	Дер.	Исаева.	18	„
		Растахъ.		
Екатеринославскій.	Мѣст.	Ивановка.	29	„
	Сел.	Чернухино	35	„
		Растахъ.		
	Село	Луганское	22	„
	Гор.	Бахмутъ	23	„
	Дер.	Васильевка	31	„
		Растахъ.		
	Село	Новое	28	„
	„	Гришино	18	„
		Растахъ.		
	„	Славянка	24	„
	„	Петропавловка.	21	„
	„	Дмитріевка	20	„
		Растахъ.		
	Гор.	Павлоградъ	29	„
	Село	Знаменка.	32	„
		Растахъ.		
	Гор.	Новомосковскъ	18	„
	Село	Подгороднее	14	„
	Гор.	Екатеринославъ.	15	„
		Растахъ.		
	Сел.	Карнауховка	24	„
	„	Романково	18	„
		Растахъ.		
	Гор.	Верхнеднѣпровскъ	24	„
	Дер.	Полужино	24	„
	Сел.	Доріевка	26	„
Полтавской.	Гор.	Кременчугъ.	33	„
	„	Грандижекъ.	31	„
		Растахъ.		
	Дер.	Жовнинъ	36	„
	Мѣст.	Ирклѣевъ	36	„
	Гор.	Золотоноша	27	„
		Растахъ.		
	Мѣст.	Пещаное	16	„
	Сел.	Хоцки	24	„
		Растахъ.		
	Гор.	Переяславль.	22	„
	Сел.	Ерковцы	16	„

Полтавской.	Мѣст.	Борисполь	29	вер.
		Растахъ.		
Кіевской.	Гор.	Кіевъ	29	„

Итого . . . 893½ вер. въ 50 дней.

Маршрутъ Азовской инвалидной роты отъ города Азова Екатеринославской губерніи до губернскаго города Чернигова.

З. Черн. коз.	Отъ города Азова.			
	Сел.	Койсугское	23	вер.
Екатеринославск.	Крѣп.	Св. Дмитрія Ростовскаго. . .	10	„
		Растахъ.		
	Село	Салтанъ Сали	22	„
Въ землѣ войска Донскаго.	Слоб.	Крѣпинская Платова . . .	33	„
	„	Лысогорская Платова. . .	18	„
		Растахъ.		
	„	Исаева Леонова	28½	„
	Дер.	Исаева.	18	„
		Растахъ.		
Екатеринославск.	Мѣст.	Ивановка.	29	„
	Сел.	Чернухино	35	„
	„	Луганское	22	„
		Растахъ.		
	Гор.	Бахмутъ	23	„
Слободск. Украинской.	Дер.	Копанки	17	„
		Растахъ.		
	Заш. г.	Славянскъ	24	„
	Слоб.	Доминка	27	„
	Гор.	Изюмъ.	19	„
		Растахъ.		
	Слоб.	Савинцы	31	„
	„	Балаклея	18	„
		Растахъ.		
	„	Андреевка	20	„
	Гор.	Зміевъ.	27	„
	Слоб.	Васпщева	18	„
		Растахъ.		
	Гор.	Харьковъ.	20	„
	Слоб.	Ольшана	28	„
		Растахъ.		
	Гор.	Богодуховъ	30	„
	Сел.	Купьеваха	20½	„
	Гор.	Ахтырка	27	„
		Растахъ.		

Черниговской.	Сел.	Комиши	33	вер.
	Мѣст.	Веприкъ	24	"
		Растахъ.		
	Гор.	Гадячь	12	"
	Сел.	Липовая долина	27	"
	Гор.	Ромень	30	"
		Растахъ.		
	Сел.	Боцманы	14	"
	Мѣст.	Сребное	28	"
		Растахъ.		
	"	Иваница	23	"
	"	Ичня	17	"
	Сел.	Дорогина	21	"
		Растахъ.		
	Гор.	Нѣжинъ	24	"
	Сел.	Версочь	30	"
		Растахъ.		
	Сел.	Горбово	24	"
	Гор.	Черниговъ	20	"
		Итого	915	вер. въ 54 дня.

Маршрутъ Тамбовской инвалидной ротѣ отъ губернскаго города Тамбова до губернскаго города Тулы.

Тамбовской.		Отъ города Тамбова.		
	Мѣст.	Лысыя горы	21	вер.
	Дер.	Пост. дворы	17	"
		Растахъ.		
	"	Дмитріевка	17	"
	Гор.	Козловъ	17	"
	Сел.	Бригадނощина	26	"
		Растахъ.		
	"	Черемушка	30	"
Тульской.	"	Екимецъ	18	"
		Растахъ.		
	"	Шелемишево	20	"
	Гор.	Скокинъ	22	"
	Сел.	Павелецъ	16	"
		Растахъ.		
	"	Горлово	15	"
	Гор.	Епифань	32	"
		Растахъ.		
	"	Богородицкъ	25	"
	Слоб.	Дедалова	25	"
	Гор.	Тула	33	"
		Итого	334	вер. въ 20 дней

Маршрутъ Симбирской инвалидной роты отъ губернскаго города Симбирска до губернскаго города Харькова Слободской Украинской губерніи.

Симбирской.		Отъ города Симбирска.		
	Слоб.	Тетюшская	24	вер.
	Приг.	Тагай	26	„
		Растахъ.		
	Слоб.	Карлинская Уренск.	25	„
	Гор.	Карсунь	19	„
	Сел.	Арханг. Куроѣдово	32	„
		Растахъ.		
	„	Юрловка Енбелема	30	„
Пензенской.	Дер.	Годяикина	20	„
		Растахъ.		
	„	Садовка	19	„
	„	Пичелейка	16	„
	Гор.	Городищскъ.	25	„
		Растахъ.		
	Сел.	Рожест. Селиксъ	22	„
	Гор.	Пенза	18	„
		Растахъ.		
	Сел.	Константиновка	18	„
	„	Архангельское Черноцова .	22	„
	„	Дмитровка-Каменка	26	„
		Растахъ.		
	Дер.	Мочелейка	24	„
	Гор.	Чембаръ	25	„
		Растахъ.		
	Сел.	Богоявл. Шинтяпино . . .	22	„
Тамбовскій.	„	Гавриловка	26	„
	Гор.	Кирсановъ	24	„
		Растахъ.		
	Сел.	Хмѣлинка	20	„
	„	Рожествино	18	„
		Растахъ.		
	„	Расказово.	21	„
	Гор.	Тамбовъ	29	„
	Сел.	Челновое.	27	„
		Растахъ.		
	„	Расказово	26	„
	Гор.	Козловъ	23	„
		Растахъ.		
	Сел.	Новое Торбѣево	24	„
	„	Борисовка.	17	„

Тамбовской.	Сел.	Семенов. Бланкова	20	вер.
		Растахъ.		
	Гор.	Липецкъ	19	„
Воронежской.	Сел.	Грязное	28	„
		Растахъ.		
	„	Воронежская Лозовка . . .	21½	„
	„	Староживотинное	20	„
	Гор.	Воронежъ	25	„
		Растахъ.		
	Сел.	Ендовище	15	„
	„	Турово	32½	„
		Растахъ.		
	Гор.	Нижнедѣвицкъ.	16½	„
	Сел.	Рындино	31½	„
Курской.	Гор.	Старой Осколъ	25	„
		Растахъ.		
	Сел.	Рожественское	20	„
	„	Скаредное.	30	„
		Растахъ.		
	Гор.	Короча.	25	„
	Сел.	Комово	24	„
	Гор.	Бѣлгородъ	30	„
		Растахъ.		
	Сел.	Черемошное.	23	„
Слободск. Украин.	Слоб.	Липцы.	21	„
		Растахъ.		
	Гор.	Харьковъ	28	„

Итого . . 1120 вер. въ 67 дней.

Маршрутъ Казанскимъ двумъ инвалиднымъ ротамъ отъ губернскаго города Казани до губернскаго города Ярославля.

Казанской.		Отъ города Казани.		
	Гор.	Свіяжскъ	32	вер.
	„	Вознесенское Анчикова. . .	29	„
		Растахъ.		
	Дер.	Акозина Исменева	27	„
	„	Пичурина	22	„
	Гор.	Чебоксаръ	26	„
		Растахъ.		
	Дер.	Судырская Чдрынкасы . .	23	„
	„	Виловатой Оврагъ	25	„
		Растахъ.		

Нижне-Новгородской.	Дер.	Емангашъ	23	вер.
	Гор.	Василь или Сурскъ	21½	„
	Сел.	Чугуны	19½	„
		Растахъ.		
	„	Осташиха	25	„
	Дер.	Лѣтнева	26	„
		Растахъ.		
	„	Поляны	25	„
	Сел.	Кетово	30	„
	Гор.	Нижне-Новгородъ	20	„
		Растахъ.		
	Гор.	Балахна	32	„
	Дер.	Гумнищи	19	„
		Растахъ.		
	Сел.	Макарей Пурижъ	20	„
Владимирской.	„	Пестяки	28	„
	„	Мышь	26½	„
		Растахъ.		
	Пог.	Никольской	22½	„
	Сел.	Васильевское	26½	„
		Растахъ.		
	„	Дунилово	19½	„
Ярославской.	„	Спасъ Назоги	23	„
	„	Арменки	25	„
		Растахъ.		
	Гор.	Неректа	26	„
	Дер.	Туношна	26	„
		Растахъ.		
	Гор.	Ярославль	22	„
		Итого	690	вер. въ 39 дней

Маршрутъ Вятской инвалидной роты отъ губернскаго города Вятки до губернскаго города Вологды.

Вятской.		Отъ города Вятки.		
	Дер.	Тренки Балезина	26	вер.
	Гор.	Орловъ	27½	„
		Растахъ.		
	Дер.	Зыковская	23½	„
	„	Мочаловская	22	„
	„	Пронинской почин	22½	„
		Растахъ.		
Вологодской.	Сел.	Никольское	27	„
	„	Попово	20	„
		Растахъ.		
	Дер.	Петрецова	22	„

Костромской.	Дер.	Зауполовница	24	вер.
	„	Сергѣевцы	29	„
		Растахъ.		
	Сел.	Ильинское	28	„
	Дер.	Дюкова	28½	„
		Растахъ.		
	„	Барановица	26	„
	„	Попова	16½	„
	„	Яковлева	20	„
		Растахъ.		
	Гор.	Кологривъ	30	„
	Дер.	Ивановская	25	„
		Растахъ.		
	„	Задорина	21½	„
	Посад.	Парфеньтьевъ	21	„
	Дер.	Сидорова	21	„
		Растахъ.		
	„	Кокорюкова	22½	„
	Гор.	Галичь	26½	„
		Растахъ.		
	Сел.	Орѣхово	23¼	„
	Гор.	Буй	28	„
	Дер.	Павловъ-Дворъ	26	„
		Растахъ.		
Вологодской.	Сел.	Раменье	25	„
	Гор.	Грязовецъ	32	„
		Растахъ.		
	Дер.	Маркова	20	„
	Гор.	Вологда	22½	„

Итого . . . 706¾ вер. въ 40 дней.

Маршрутъ Витебской инвалидной ротѣ 150 человѣкамъ отъ губернскаго города Витебска до губернскаго города Вильны.

Витебской.		Отъ города Витебска.		
	Мѣст.	Островно	23	вер.
	Сел.	Будилова пр.	11½	„
		Растахъ.		
	Мѣст.	Бешенковичи	23	„
	Сел.	Бочайкова	17	„
	„	Камень	15	„
		Растахъ.		
	Мѣст.	Пышна	24	„
Минской.	Сел.	Березино	26	„
		Растахъ.		

Минской.	Мѣст.	Докшицы	28	вер.
	„	Кривичи	30	„
	„	Курженецъ	$20\frac{1}{2}$	„
		Растахъ.		
	„	Нарочь	18	„
Виленской.	„	Смургоны	21	„
		Растахъ.		
	Дер.	Нарбутовщина	17	„
	Гор.	Ошмяны	15	„
	Мѣст.	Мѣдники	21	„
		Растахъ.		
	Гор.	Вильно	28	„
		Итого . . .	338	вер. въ 22 дня.

Маршрутъ Минской инвалидной ротѣ 138 человѣкамъ отъ губернскаго города Минска до города Бѣлостока.

Минской.		Отъ города Минска.		
	Дер.	Гричинъ	$22\frac{1}{2}$	вер.
	Мѣст.	Кайдановъ	$16\frac{1}{2}$	„
		Растахъ.		
	Дер.	Колосова	$21\frac{3}{4}$	„
	Мѣст.	Новой Сверженъ	18	„
	Заш. г.	Несвижъ	26	„
		Растахъ.		
Гродненской.	Мѣст.	Сновъ	$17\frac{1}{2}$	„
	„	Сталовичи	$25\frac{1}{2}$	„
		Растахъ.		
	Мѣст.	Полонка	$24\frac{1}{2}$	„
	Гор.	Слонимъ	28	„
	Мѣст.	Озерница	22	„
		Растахъ.		
	„	Зельва	14	„
	Гор.	Волковискъ	23	„
		Растахъ.		
	Мѣст.	Шмоловица	20	„
	„	Брестовица	16	„
Бѣлостокской.	Дер.	Залуки	20	„
		Растахъ.		
	Гор.	Бѣлостокъ	24	„
		Итого . . .	$339\frac{1}{4}$	вер. въ 22 дня.

Маршрутъ Минской инвалидной ротѣ 200 человѣкамъ отъ губернскаго города Минска до губернскаго города Гродно.

Минской.		Отъ города Минска.		
	Дер.	Гричинъ	$22\frac{1}{2}$	вер.

Минской.	Мѣст.	Кейдановъ	$16\frac{1}{2}$	вер.
		Растахъ.		
	Дер.	Колосова	$21\frac{1}{2}$	„
	Мѣст.	Новой Сверженъ	18	„
Гродненской.	„	Миръ	18	„
		Растахъ.		
	„	Кореличи	24	„
	Гор.	Новгородокъ	21	„
		Растахъ.		
	Дер.	Норина	$18\frac{1}{2}$	„
	Мѣст.	Бѣличи	$17\frac{1}{2}$	„
	„	Жолудекъ	26	„
		Растахъ.		
	„	Щучинъ	14	„
	„	Каменка	16	„
		Растахъ.		
	„	Скидель	17	„
	Гор.	Гродно	21	„

Итого . . . $270\frac{3}{4}$ вер. въ 19 дней.

19.

Дислокація 5-го корпуса.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 1908, л. л. 1—4.

НАЗВАНІЕ ПОЛКОВЪ.	КВАРТИРЫ.
Кавалерійской дивизіи.	
Кавалергардскаго	Въ мѣстечкѣ Опсѣ.
Л.-гв. конной	„ городѣ Видзѣ.
Л.-кирасирскаго Его Величества	„ м. Контыняхъ.
„ Ея Величества	„ г. Вилейкѣ.
Астраханскаго кирасирскаго	„ м. Волжинѣ.
Л.-гв. конной-артиллеріи	„ г. Свенціянахъ въ ближайшихъ къ оному селеніяхъ по правую сторону дороги идущей отъ Друи къ Вильнѣ.
Гвардейской дивизіи.	
Преображенскаго	Въ г. Свенцянахъ и ближайшихъ селеніяхъ по лѣвую сторону отъ Друи къ Вильнѣ.
Семеновскаго	Въ м. Комай.

НАЗВАНІЕ ПОЛКОВЪ.		КВАРТИРЫ.
Измайловскаго		Въ м. Кобыльникахъ.
Литовскаго		„ „ Свирахъ.
Егерскаго		„ „ Михалишкахъ.
Гвардейскаго экипажа		„ „ Тверичѣ.
Пѣшей артиллеріи		„ „ Дугелишкахъ.
Сводныхъ гренадерскихъ баталіоновъ.		
1-й сводной гренадерской бригады.	1-й гренадерской дивизіи.	
	1-го баталіона	Въ м. Константиновѣ.
	2-го „	„ „ Комелишкахъ.
	17-й пѣхотной дивизіи	
	двухъ баталіоновъ	„ „ Буйвидзѣ.
2-й сводной гренадерской бригады.	4-й пѣхотной дивизіи	
	двухъ баталіоновъ	Въ м. Ольшанахъ.
	23-й пѣхотной дивизіи	
	Одного баталіона	„ „ Дивинишкахъ.

Квартирное расположеніе 1-й Западной арміи 5-го корпуса съ означеніемъ селеній гдѣ должно стоять лошадямъ поставленнымъ отъ полковъ по разсмотрѣнію Дивизіонныхъ и Бригадныхъ начальниковъ.

СЕЛЕНІЯ.	Число верстъ.	Число лошадей.	Званіе повозокъ и баталіоновъ выставляющихъ лошади.	
Опса	—	2	Кавалергардской.	
Мурмишка	10	2		
Видзы	10	2	Л.-гв. конной.	
Звѣриня	12	2	„ артиллерія.	
Даугелишки	9	2		
Заблочизна	10	2	„ Преображенской.	
Свенцяны	14	2		
Борово	12	2		
Гадзелюки	13	2	„ кон.-артиллерія.	

СЕЛЕНІЯ.	Число верстъ.	Число лошадей.	Званіе повозокъ и баталіоновъ выставляющихъ лошади.	
Михалишки . . .	16	2	Л.-гв. Литовской.	
Вишнево	18	2		
Войстомъ	17	3		
Вилейка.	20	3	„ кир. Ея Величества	
Молодецы	18	2		
Грудзово	15	2		
Доры	15	2	Астрах. кирасирскаго.	
Воложинъ	15	2		
	224			

Разстояніе между частями 1-й Западной арміи 5-го корпуса и отъ нихъ до большаго тракта.

СЕЛЕНІЯ.	Число верстъ.	Число лошадей.	Званіе полковъ и баталіоновъ.	Съ кѣмъ имѣется коммуникація и гдѣ встрѣчается большой трактъ.
Курошны.	—	2		
Ракштены	14	2	Л.-гв. егерскому.	Съ дивизіоннымъ начальникомъ въ Даугелишкахъ на большомъ трактѣ.
Длуще.	13	2		
Солтыняны. . . .	—	2	Кирас. Его Величества.	Съ л.-гв. Преображенскимъ въ Свенцянахъ, на большомъ трактѣ.
Лобоечизна . . .	10	2		
Тверичъ.	—	1	Л.-гв. экипажу.	Съ дивизіоннымъ начальникомъ въ Даугелишкахъ, на большой дорогѣ.
Кочеришки . . .	9	1		
Комай.	—	2		
Сарынчаны . . .	8	2	„ Семеновскому.	Съ л.-гв. Преображенскимъ въ Свенцянахъ на большомъ трактѣ.
Лынтупы	10	2		
Кобыльники. . .	—	2	„ Измайловскому.	Съ л.-гв. Семеновскимъ а съ л.-гв. Литовскимъ чрезъ Константиновъ.
Константиновъ .	15	2		

СЕЛЕНІЯ.	Число верстъ.	Число лошадей.	Званіе полковъ и баталіоновъ.	Съ кѣмъ имѣется коммуникація и гдѣ встрѣчается большой трактъ.
Свиръ	—	2	Л.-гв. Литовскому.	Съ л.-гв. Финляндскимъ на большомъ трактѣ, а съ л.-кирасирскимъ Ея Величества чрезъ Вишнево тожъ на большомъ трактѣ.
. . . . халшики. .	15	2		
Вишнево	18	3		
Герваты отъ Михалиш.	10	1	„ Финляндскому.	Съ л.-гв. егерскимъ чрезъ Даугилишки по большому тракту, а съ сводньмъ гренадерскимъ чрезъ Жупраны.
Сниваны	13	1		
Жупраны	14	1		
Буйвидзы	—	1	Двумъ баталіонамъ 17-й пѣх. дивизіи.	Съ другимъ баталіономъ 1-й гренадерской дивизіи чрезъ Гадзелюки на большомъ трактѣ.
Камелишки . . .	8	1	Второму баталіону 1-й гренадерской дивизіи	
Девянишки . . .	—	1	Одному баталіону 23-й пѣхотной дивизіи.	Съ л.-гв. Финляндскимъ въ Михалишкахъ на большомъ трактѣ.
Сурвилишки. . .	12	1		
Ольшаны	—	1	Двумъ баталіонамъ 4-й пѣх. дивизіи.	
Куцевище	14	1		

Подпись: Полковникъ *Курута.*

20.

Памятная записка относительно обороны Русскаго Государства.

Воен. Учен. Арх., отд. IV, № 301, л. 8—17.

MEMOIRE

sur la défense de l'Empire

presenté par M-r de Jean Bart.

Memoire sur la défense

de l'Empire de Russie en cas de Guerre contre la France.

Tout Empire est toujours sous le rapport de la Puissance assujetti à deux forces, savoir:

1-o. La force relative ou la situation a legard des Alliés et des Rivaux.

2-o. La Force absolue ou les ressources intérieures.

Ne pas combiner ensemble ces deux forces ce seroit oublier que tout Empire est une grande Machine dans un Etat de mouvement continu et que ne pas faire entrer les Rélations exterieures dans l'evoluation de sa Puissance, se Seroit la même chose que de negliger le Frottement en Méchanique ou pour mieux dire en dinamique. C'est de cette force de Relations que depend la maniere de regler l'Etat d'une guerre afaire, et de cet Etat de guerre reglé, c'est a dire, du nombre et de la force des Armées, des Places de guerre, arsenaux Magazins des depend le genre de guerre a adopter; donc la premiere question a traiter ici, c'est celle de la Force de relation de la Russie.

Mais tout Militaire non initié dans les Negociations existantes, n'a d'autres moyens dé resoudre cette question, qu'en etablissant sur des considérations tirées des Principes de la defense Militaire et de la Rotistique d'un Empire quel conque, quels sont les Ennemis er les alliés naturels dont il veut établir ou l'attaque ou la defense; cette donc c'ets Marche qu'on employera ici.

Force de Relations.

La Russie est extérieurement obligée de Choisir entre deux systemes également contraires a sa dignité et a son independance commerciale, Savou: le Système Continental et la système maritime, ou autrement dit la France qui monopolise le Commerce de Terre et l'Angleterre qui monopolise la Commerce de Mer.

Un Militaire Consulté sur la defense de l'Empire doit se demander ici; lequel de ces deux systèmes en le plus dangereux pour la securité et la Stabilité de l'Empire qui sont les deux bases de sa Prosperité? La Solution de ces Problêma doit lui faire trouver l'Allié naturel.

O-r j'observe 1-o. Que l'Angletterre ne peut Conquerir la Russie ou l'annéantir.

2-o. Que si ses intrigues ont troublé quelques pays, ce n'a jamais été quand ses Pretentions Commerciales ont été satisfaites.

3-o. Que si ses Prétentions inspirent des craintes aux fabriques naissantes de l'Empire, elles Favorisent ses fabriques naturelles et Primordiales, se veux dire l'exportation des bois des Chauvres, des Suifs, fers, ciras, euirs, Eau de vie, bleds et autres denrées ceréales. Mais J'observe surtout que les eut avantage militaire de la Russie sur la France sont les opérations maritimes, et une guerre de diversion par les Côtes, est impossible dans la Baltique même, sans l'alliance de l'Angleterre et afortiori, dans toute autre Mer.

Au tableau des Chauces du systême Maritim tableau ont le lointain est l'esperance de voir le change s'améliorer et avec celui ci la situation de tout homme a appointemens et de tout Proprietaire agricole j'oppose la situation brillante de quelques milliers de Fabriquans qui de vingt ans peut étre ne pourront fournir à la Consommation de l'Empire ni empêcher

les importations onéreuses de l'Allemagne et de la France, et j'en peux me persuader que le gage de cette Prosperité soit le systême Continental en vertu du quel un Conquérant de profession est depuis cinq ans, dans une attitude menaçante sur les lignes de la Vistule, de l'Oder, et de l'Elbe, a transport. Ses arsenaux ses recues et sa turbulente influence, au moyen du Duché de Varsovie jusqu'aux Côrtes de l'Empire, et par ses mesures simulées ou même sinceres contre la Suede, menace de s'assujettir le Dannemarh de s'approprier les moyens maritimes de cette Puissance, en l'entrainant dans une guerre Contre la suéde a qui cette guerre livriroit la Norvege; celle ci conquise et trois mois suffisant; Charles XIII se declarera dex nouveau impotent; abdiquera ou Sera coinée du trone. La Suede aura alors plus de 80 mille hommes effectifs et elle Sera Si Sa Majesté danoise admet les François en Sélande de plein pied avec la France; Celle ci fermant la Baltique par un fort dans e'ile de Sprogö et un autre croisant ses feux d'Helsingborg avec Cronenburg, la Russie se trouvera obligée a avoir 100 mille hommes en Finlande, a resister a toute la Marine danoise et suedoise devenue Françoise et augmentée de tout ce qui aura pu entrer par le Canal de Kiel Si on ajoute a cela l'Insurrection Possible de la Pologne, le peu de fond a faire sur l'ésprit de la Livonie et de la Finlande, on aura un resultat effroyant mais probable des Effet du systême continental. Ce systême n'est evidemment pour la France que le droit de dire, tot ou tard, a tous les souverains je commande dans vos Etats. Pour montrer d'une maniere plus Palpable, combien les Calculs militaires sont pour la Russie, opposés au systême Continental, j'établis d'aprés les enoncés ci-dessus j'établis dis je a la marge [1]) l'Evolution des forces de terre dont les deux systêmes peuvent être les Moteurs contre la Russie.

---

[1]) Systême Continental.

Armées suedoises et Norvégiennes reunies.	80.000	homm.
Armée Danoise	40.000	„
France Baviere Confederation du Rhin sans la Saxe . .	300.000	„
Saxe et Pologne	60.000	„
Armée Prussienne	60.000	„
Total	540.000	homm.
Si on suppose en Espagne	14.000	„
Ilustera . . .	400.000	homm.

Sans compter l'Autriche et les resultats des Insurrections de la Pologne Russe la Livonie, la Finlande.

Systême Maritime.

L'Angleterre ne peut opposer en outrant toute probabilité que la Suetuede la Norvege. Elle même n'a pas 200 mille hommes disponsibles puisqu'ils est obligée pour sa tranquillité intérieure de revrirer ses Miliers qui murmurent, les Anglais d'aller en Zolande, les Zolanda d'aller en Angleterre.

Dans tous les cas l'alliance de l'Angleterre diminue d'au moins 130.000 hommes les ennemis de la Russie. Nous n'avons point par là de la Turquie parce que quand même la Paix ne seferoit pas cette guerre parellée j'udicicusement et energiquement avec 60.000 hommes effectifs ne peut durer trois mois.

La Russie est elle libre d'agir par Mer alors rien n'est possible, aux suedois, de gré ou de force le dannemark doit entrer dans le systême de la Russie et celle-ci peut ou Soutenir Sa Majesté Prussienne si ce Prince S'enferme dans les Places de Silesie ou a Colberg, ou bien elle peut ressusciter les Schül rappeller les Brunsvick, si le Roi de Prusse fait la faute de descendre de son throne pour se faire General de Napoléon.

Tout ce que nous disons de l'avantage des diversions est egalement applicable a la Baltique et au Pont Euxin et ce qui me frappe c'est que Si la Passage des Dardanelles etoit rendu libre—alors on pourroit même attaquer l'Ennemi dans le Midi de ses Etats.

L'Autriche divisée par deux partis puissans l'Autriche dont les Finances sont abimées et le Militaire outragé, ne peut être active mais elle peut être forcée de louer ses trouppes, il faut donc des Précautions.

La Suede ne peut rien en faveur de la Russie elle peut tout contre, et cette Puissance qui par l'assassinat de Gustave III avidé aux progrès de la Revolution Françoise, à par le detronement de Gustave IV (qui avoit une Armée prête pour soutenir le Soulevement de la Prusse) vivé les fers de l'Allemagne. C'est la berceau et l'Academie du Machiasélisme.

Maintenant la question que je me suis faite devient celle ci „dois je preferer un systême dont le but menace l'Existence de l'Empire de Russie a un autre qui ne menace que son industrie? Non sans doute donc l'alliée naturelle de cette Puissance est l'Angleterre et je dois calculer la defense d'après cette hipothese que cette alliance se concluera ou est conclue.

Je Passe à l'Examen de la force Absolue.

De la Force Absolue.

Il n'y a que trois Etats possibles pour toute Puissance en Etat de guerre savoir:

1-o. Une defensive absolue.

2-o. En offensive absolue.

3-o. En offensive melée á la défensive.

Le Premier Etat Semble appartenir tout entier a la Fortification et a la rigueur cela est vrai car la guerre des Parthes ou des Guerillas n'est point une defensive absolue puisqu'il s'y fait des attaques. Ce Premier Etat de guerre est le plus mauvais, car jamais lignes fortifiées n'ont été attaquées sans être forcées a moins qu'on n'ait pais l'offensive comme Villars aux lignes de Courtrai. Les Lignes de Lisbonne Sont offensives et defensives en raison des Guerillas. On sait dailleurs qu'il n'y a point de Places imprenables.

Sous ce dernier rapport il faut faire une grande difference entre des Places isolées ou trop distantes l'une de l'autre et un systéme de Places. Un systême de Places est l'art de S'emparer des eaux et des Points essentiels du terrein ou en un mot l'Art appliqué a la Nature; si ces Points sont dans cette derniere trop distans les une des autres, l'art les lie par

d'autres Postes fortifiée de sorte que chaque Place ne Soit qu'a un jour de Marche de Sa Correspondante; Alors s'etablir une guerre de Sieges ou une defensive absolue dans la quelle l'attaquont a longtems l'avantage, mais il Súse par Ses succès et finit par être reduit lui même a se defendre. Les deux exemples les plus saillans l'un ancien l'autre moderne sont en Flandre les Princes Eugene et Cobourg.

Si on vouloit en Russie avoir un systême de Places, il n'y au soit pas moins de trois cent Place a retrancher, or Petite Places Mauvaise Place tel est l'axiome de les montaigne; le Dodecagone commence avaloir, mais revêtu il coute au moins 7 millions et il faut trois ans pour construire un front solide de fortification; quelle depense et quel laps de tems! On voit d'abord qu'un systême de Places est impossible a executer pour la Russie menacée. Cette Reflexion est affligeante, si on veut être seulement et absolument en defensive mais on ne tardera pas a voir dans ce Mémoire que cet etat ne conoient point a la Russie.

Au de faut des Places revetues, nous pouvons en Construire en terre et nous avons outre la Fortification de campagne, toutes les iles qui sont des forteresses ainsi Urbas, Newel Bahorst, Horodek et les le au Confluent de la Przypice et du dnieper peuvent dans l'evoluation de la force absolue être considerée comme une chaine de fort bonnes places il suffit pour cela d'armes les lacs et les rivieres: nous devons enfin au de faut de Citadelles dire avec le Maréchal de Saxe ce „Les bons remparts sont les remparts d'hommes cette verité est constante (quoique ce grand homme aie été sur le point de perdre la bataille de Fontenoi pour n'a avoir pas fait construire une redoute de plus entre le bois de Barry et Fontenoi) mais cette verité n'existe qu'en très grand.

Par exemple la Russie n'a point de Frontieres fortifiées mais au moins cinq millions d'hommes en être de porter les armes voila ses forteresses. Une guerre purement defensive l'obligeroit a des levées qui ruineroient l'agriculture et l'ennemi penetrant trop avant la tranquillité intérieure pourroit en souffrir donc la defensive absolue ne convient pas.

Mais si la defensive absolue nous reposte trop loin dans l'interieur l'offensive absolue nous éloigneroit trop des frontieres. Car ou sont sur ces frontieres nos Points d'appui, nos Arsenaux, et quelle Masse d'hommes ne faudroit il pas sacrifier pour attaques de front les lignes et places de la Vistule, de l'Oder et de l'Elbe . . . . .

Au nous ramene aux opérations en diversions et de barquemens.

Dans le valuation de la Force absolue de la Russie, la Baltique et la Mer Noire sont l'offensive, les fleuves du Dnieper et de la Dvina, les Lacs Peipus et Ilmen enfin les Sources du Volga sont les points de la defensive.

Quant aux troupes j'ignore le nombre de celles organisées et quoique je respecte.

Vegece qui dit que l'exercice fait les succès j'observe que depuis 20 ans, les Paysans François ou la levée en masse ont battus les Autri-

chiens les Paysans de la Vendée les soldats de la Republique, les Paysans Espagnols les soldats de l'Empire.

En effet la guerre est un jeu déchus, peu importe le bois dont on fait les Pions, la manière de les mouvoir la grande connaissance de l'Echiquier voila le talent.

De tout ce qui a été dit ci dessus Resultens trois armées; deux des côtes en offensive par diversions et que je nomme l'une Armée de la Baltique, l'autre Armée de la Mer Noire et la troisieme Armée du centre. Aucune des trois ne doit être en offensive parallele, c'est a dire point de batailles generales mais beaucoup d'affaires de postes.

La Conclusion de ces recherches sur la force absolue de la Russie est que:

1-o. La guerre defensive sur terre et offensive Sur Mer est un de ses avantages et que par consequent les moyens maritimes sont la base de l'offensive.

2-o. Que le défaut de la force absolue (si tout fois c'est un de faut) c'est d'avoir des frontieres immences.

3-o. Que tout ce qui a été imprimé sur la defense des Empires par le moyen des Places fortes se trouve en grande partie inutile pour un Empire presquen voste comme la Russie.

4-o. Que les Elemens des sa force absolue sont.

1-o. Sa sur face et son immense population.

2-o. La Patience, la Force le courage et la sobrité du soldat Russe.

3-o. Les Prolongemens par les côtes sur les flancs de l'Ennemi.

4-o. Un pays couvert de forêts, coupé de marais travesé par de grandes fleuves et des lacs qu'on peut armer.

5. Des arsenaux bien munis, des vivres en abondance.

6. De nombreuses flotilles.

Maintenant il me reste a combiner l'emploi des forces de relation et des forces absolues ou a etablir les Operations.

Plan d'Operations.

Extérieur.

1-o. S'assurer de l'Angleterre et de concert avec elle s'assurer du Dannemark.

2-o. Porter de concert avec ces deux Puissances et par le Holstein 60.000 hommes au moins sur Hambourg et Berlin y comprendre le Duc de Brunsvick et une partie de la Légion.

3-o. Si on est d'intelligence avec la Prusse preparer tout pour faire par un debarquement lever le Siege de Colberg si l'ennemi l'entreprend ou menacer Stettin dans le cas ou l'ennemi passéroit la Vistule.

4-o. Quelle que soit la conduite de la Prusse organiser (dès a présent) au Moyen des officiers Prussiens au service de Russie et entre la Vistule et l'Elbe sur tout en Silesie et en grande Pologne tout les mecontens de la Prusse et de la Pologne.

5-o. Les former en compagnies ou bandes de 300 hommes au plus et ce la sous pretexte de Francmaçonn creis, d'amis des acts, Societés litteraires agricoler etc. Confrairies ces dernieres et les contrebandiers ont formé les Guarillas.

6-o. Leur indiquer de n'agir qu après que l'ennemi aura fait quelqu'entreprise importan et alors de bruler les magazins, en lever les Convois, les ordonnances, les couriers, detruire la Ponts, les chaussées les canaux sur tout celui de la Neiss, soceager les Partisants de l'ennemi, enfin leur en joindre de ne pas tenir longtems et de fuir tout engagement Serieux.

7-o. Les vivres, armes, minutious leur seront fournies par les côtes et si l'Autriché est ne cette par cette voye en supposant toutefois que la Prusse seroit de coté des Francois et qu'on n'auroit ni Colberg, ni les Places de Silesie qui au cas contraire sont l'appui naturel.

8. On tachera d'organiser de pareilles bandes dans les Montagnes de Bosnie et de Dalmatie pour faire les mêmes opérations sur les derrieres de Marmont s'il avance.

9. Au moyen des Mecontens d'Autriche et du Tirol oninondera de même l'Allemagne en ecoirant par exemple l'autrichien en Baviere les Bavarois en Franconie etc.

10. M-r la Baron de Stein que je crois a Prague pourroit indiquer des agens du moins pour la Prusse et la Vestphalie.

Police.

Rendre un Ukaze qui porte que:

1-o. Toute Societé dont les statuts et pratiques ou sont par publics est defendre sous peine de mort (il ne doit y avoir qu'un Empire dans l'Empire).

2-o. Tout Etranger Etabli en Russie doit être naturalisé (cette mesure que j'ai proposé il y a si nous a fait un bon effet, elle est en opposition avec la nouvelle Loi Françoise Sur la Permission a obtenir par un Francois qui en est pais l'etranger et qui veut s'y faire naturaliser. Cette loi lue le systême des Colonies Russes).

3-o. Tout sujet Russe pris les armes a la main contre la Russie ou surpris en intelligence avec les Ennemis de l'Etat sera mis à mort.

Intérieur.

1-o. Les trois armées indiquées a l'article de la force absolue formeront un total de 450.000 hommes.

2-o. L'armée de la Baltique sera forte de 200.000 hommes repartir primitivement ainsi qu'il suit:

de Brzecz a Grodno Avantgarde. . . .	30.000	homm.
de Grodno a Kovno „	60.000	„
de Kovno a la Mer „	60.000	„
en reserve pour être embarquée	50.000	„
	200.000	homm.

3-o. L'armée du centre sera de 150.000 homme dant 50.000 hommes en offensive sur Lublin, Cracovie et C-ie et detachent dans toutes les directions qui portent sur les derrieres de l'ennemi et vers les Partisans de Silesie et de Pologne, 10.000 hommes dont 4 de cavalerie en partir de 200 hommes chaque au plus. 30.000 de Brzecz a Kaminick la cette fournira les garnisons d'Ibras, Nevel, Bahost et Norodek.

4-o. Cent mille hommes de Kaminick au Danube dont 60.000 hommes contre les Turcs. Ce corps doit agir par diversions par Constantinople, et si cette operation ne les force par a la paix, Pouker vigoureusement la guerre. 40.000 hommes en observation contre l'autriches, en formant reserve a l'armée de Turquie.

5-o. On fortifiera a et on Liera ensemle Ibras Nevel, Bahost Norodek.

6-o. On retranchera Lucko et Doubno, c'est ce dire pour a dernier en croit le diex nommé Pentatia.

7-o. On fortifiera la ligne de Vitepsk a Orscha ce qui liera la Dnieper et la Dvina. Premiere Base en defensive.

8-o. On liera par de fortes inondations abbatés de la Mer la Lac Werzjew le lac Peipus, la Lac Ilmen les sources du Volga et la Dnieper 2-me Base defensive.

9-o. L'armée de la Mer Noire a pour lignes d'operation en arriere le Pruth, le Dniester et le Dnieper (3-me base en defensive) mais en Se retirant: a la côte ce point parallelement aux Eaux. Son ordre de bataille primitifs est donc en Potence contre les Turcs, un front contré l'Autriche un autre front contre la Pologne. Tout ceci n'est que prevoyance et ne doit pas prejudicier a l'article 4-me et dessus.

10-o. L'Armée du Centre a pour lignes d'operation en arriere la Przypice; cette Armée n'a doit faire aucune operation en offensive mais contenir le Pays, ce qui est facile en tenant Ibras, Newel, Bahorst et Horodek et lisle au Confluent du Dnieper et de la Przypice. Cette chaine naturelle liée par des marais commande toute la Pologne Russe.

11-o. L'armée de la Baltique a pour lignes d'operations les côtes de Petersbourg à Kiel 4-me Base.

Si l'ennemi passe la Vistule ses 30.000 homme d'avangarde formeront la chaine du Niemen à la Mer.

Les 60.000 hommes de Kovno à la Mer iront prendre un camp qu'ils retrancheront de Wilkheim à Amtleporn (ces noms ne sont que pour finer les idées générales car il faut des reconnaissances et un travail de details) sa retraite de ce camp est la langue de terre qui aboutir a Memel et les moyens maritimes. Au reste l'arsenal et le Magazin des l'armée de la Baltique est Riga et les Iles du Golfe ainsi que nous l'avons indiqué dans un autre Mémoire.

Les 60.000 hommes de Grodno à Kovno se reuniront dans un camp qu'ils retrancheront à Kovno ouils occuperont une vast tête de pont qu'on y construira.

12-o. On attachera à chaque armée des Pontonniers et les Pontons necessaires.

13-o. Les 30.000 hommes d'avangarde se retireront Sur Memel et tacheront d'attirer l'ennemi. S'il fait la folie de Passer dans le rentrant, Kovno et Vilkheim se formeront derriere lui; s'il attaque un de ces postes de l'autre sur ses derrieres et les troupes legeres en flanc en un mot il est toujours entre trois feux.

14-o. Armer les Lacs et les Rivieres.

15-o. Pour etablir les détails et l'execution de ce Plan, si ces bases conviennent il faut une autre Note relative à ces mêmes détails que depend principalement des individus disponibles.

21.

Планъ военныхъ дѣйствій и оборонительной системы границъ, составленный флигель-адъютантомъ Его Императорскаго Величества полковникомъ Иваномъ Барклаемъ де-Толли, 1811 года.

Воен.-Учен. Арх., отд. IV, № 43, л. 1—47.

Traduction.

Plan d'opérations

par le Colonel Jean Barclay de Tolly, Aide de Camp de Sa Majesté, l'Empéreur.

La guerre, comme tous les faits humains se ressent de la forte influence du sort par des viccissitudes indépendantes de la volonté des hommes et qu'ils ne sont pas en état de prevoir. Cependant l'emploi différent que les nations belligérantes font de l'art de la guerre, le local naturel et la disposition artifiçielle du théatre de la guerre et les conditions avantageuses ou contraires sous lesquelles on peut supposer avec certitude de remplir ses vues militaires ou politiques, tout cet ensemble peut donner l'empreinte d'un caractère constant et fixe aux opérations, envisagées en grand. Ce n'est pas assez qu'on puisse prévoir avec vraisemblance la tournure de ce caractère en général, mais il faut le préméditer et préparer en avant tout ce qui se rapporte à lui. C'est d'autant plus necessaire de faire ses reflêxions sur cette matière en tems de paix, que le nouveau sistême de la guerre, l'enchainement subìt des événemens pendant la guerre interdit toute occupation de ce genre.

Des grands faits isolés ne forment non seulement les périodes historiques, mais aussi des époques militaires dans le cours de la guerre, car c'est par eux que les opérations suivantes sont motivées; de sorte qu'ils leur servent de base et qu'on les doit envisager comme les élémens essentiels d'un plan d'opérations. C'est impossible de prédire d'avance le fil de tant d'événemens, et voilà pouquoi des plans d'opérations qui embrassent la continuation de plusieurs campagnes successives, en géné-

ral sont bien ridicules et avortissent d'autant plus sûrement, quand ils ne se basent que sur une manière d'envisager et des suppositions individuelles.

Dans un plan d'opérations tracé d'après les principes de la raison; on n'aura donc en vue que les mésures préalables pour les opérations prochaines; l'on examinera lesquels parmi les événemens possibles sont le plus dangereux ou bien les plus désirables, quels sont les bornes des opérations projettées; et ce qui sera à faire si dans le cours du tems telle ou telle section de terrain separée de la position générale par des grands obstacles naturels ou artificiels venait à tomber dans le pouvoir de l'ennemi, ou dans le notre.

Supposé même que plussieurs circonstances dans l'exécution ne s'accordent pas avec nos idées, cependant une partie ne manquera d'y répondre; l'on gagnera toujours de certains points d'appui et particuliérement un coup d'oeil plus vaste et une connaissance plus détaillèe des rapports permanens du théatre de la guerre, qui n'ont pas moins une influence deçisive sur l'ensemble des opérations, que les circonstances dépendantes du hazard et les chances de la fortune.

Le premier objet qui nous se présente dans nos recherches sur une guerre future et qui mérite toute l'attention possible, c'est l'espèce et la nature de la guerre en question, considerées également sous les rapports de la Politique et ceux de la Stratégie. Du ressort de chacune de ces sçiences la guerre se divise en deux espéces, très différentes l'une de l'autre.

La Politique connait:

1) Les guerres de déstruction, où l'on combat reçiproquement pour le maintièn de son existence et où le but de la guerre consiste dans la conquête des pays étrangers ou la défense du sien; dans ce cas la gloire militaire, l'honneur de la nation et tout ce qui tient à quelque droit, ne sont employés que comme des prétextes ou des moyens pour parvenir au but.

2) Les guerres d'honneur, qu'on entreprend pour décider des contestations politiques; alors les conquêtes et la défense de ses propres limites ne deviennent que de motifs secondaires et les moyens pour remplir des vues fondées sur la gloire nationale et militaire et sur des droits légitimes.

D'après les prinçipes de la Stratégie, l'on distinguera (Objectivement). Des guerres offensives, dont le but est de pénétrer dans le terrein des opérations ennemies et de prendre possession militaire de certains objets appartenans à l'ennemi,—ou (Subjectivement). Des guerres défensives, où nos mésures aboutissent à repousser l'ennemi du terrein de nos propres opérations et à maintenir dans notre pouvoir les localités (subjectives) que nous possédons militairement.

Quoique les guerres pour la plupart soyent d'une espèce mixte, c'est néanmoins très important de savoir de quel coté elies penchent le plus. Ce ne sera pas tant pour en tirer des conclusions sur le cours

général de la guerre, que pour en juger du changement de l'état de paix en celui de guerre, ou reversiblement de ce dernier dans le premier, ainsi que de l'ouverture et la conclusion des campagnes.

Pendant le cours des opérations, la guerre est d'ordinaire de nature mixte et sans un caractère constant.

Des rélations individuelles, locales et momentanées deçident si aujourd'hui ou demain, içi ou en d'autres lieux, on doit se tenir sur l'offensive ou la défensive, — si l'on doit ètré actif ou passif, s'avancer ou se retirer, car en guerre les circonstances ordonnent d'une voix impérieuse.

La guerre entre la Russie et la France, sur laquelle nous nous permettrons d'exposer içi quelques observations est d'aprés sa nature et proprement dit: une guerre de déstruction; la France a en vue de s'agrandir aux dépens du territoire Russe, et le but de la Russie sera la défense de ses frontières. C'est à deçider maintenant ce qui est plus conforme aux vrais interêts de la Russie et quel parti il faut prendre á l'ouverture des hostilités (autant que l'état actuel des choses permet un choix libre)—l' offensive ou la défensive?

Pour résoudre cette question il sera nécéssaire de faire précéder un exposé raisonné sur le théatre de la guerre, l'état des frontières respectives et les rélations politiques.

I.

Dans le cas que les possessions d'une des puissances belligérantes n'entourent pas géographiquement le territoire de l'autre, le théatre de la guerre peut s'appeller: direct ou indirect. 1) Il est direct lorsqu'il est situé sur les deux cotés des frontières ou pays intermédiaires reçiproques, ou composé du terrein dans l'intérieur entre les limites opposées des deux états (attaque en face) et 2) indirect, quand il est placé sur les frontières et cotés des deux états, détournés les uns des autres (attaque en dos).

1) Théatre direct de la guerre: dont les limites sont, vers l'occident, les frontières de l'ancienne France, le Rhin, le Jura, les Alpes de Savoye; vers l'orient, la limite entre l'Europe et l'Asie, la Dwina, la Volga, et la mer d'Azow.

La France possède l'avantage naturel que l'étendue de ses opérations se trouve presque tout à fait fors de ses propres frontières et qu'elle fait la guerre ou sur le territoire de l'ennemi, ou sur celui de ses propres alliés et voisins. Sa prépondérance sur ces états intèrmédiaires est telle que l'éloignement du principal centre de ses forces n'est pas de tant de conséquence, qu'il le serait sans doute dans tout autre cas.

Traçant une ligne presque perpendiculaire de Moscou par Vienne à Trieste, on coupe ce théatre de la guerre en deux moitiés assez égales, dont celle du nord embrasse le théatre de la guerre de la Prusse, la Pologne et la Suéde, celle du midi le théatre des opérations de l'Autriche et de la Turquie.

Il y a la possibilité, et qui produirait sans doute les plus grandes difficultés, que la Russie ait à combattre le long de cette étendue immense toutes les puissances ci dessus nommées, mises dans les interêts de la France.

Du Nord est vers le Nord ouest le théatre de la guerre de Prusse et Pologne est coupé par nombre des fleuves parallèles. Le Rhin, l'Elbe, l'Oder, la Vistule, le Niémen, la Dvina et la Dwina avec les forteresses construites sur leurs bords ou les fortifications-y-projettées forment autant de bases d'opérations.

Du Rhin jusqu'à la Vistule, ces fleuves sont deja garnis de forteresses, qui avec peu d'exceptions sont au pouvoir des français. Par conséquent la Vistule ést la base des prémières opérations des français—le Niémen celle des prémiéres opérations des Russes. Les parties subjectives de la base des français sont les forteresses de Danzig et Weichselmunde, (de Graudenz)? les têtes de pont à (Thorn) Praga, (Plotzk) Modlin, Sirozk, et Loublin, (qui n'est pas fortifié).

Les Russes ne peuvent autrement atteindre cette base, qui, en vérité, est poussée très en avant qu'en inondant de leurs troupes toute la Prusse occidentale et une partie du Duché de Varsovie.

Il y a 50.000 troupes dans le nord est de l'Allemagne, 60.000 en Pologne, 30.000 en Saxe qui sont à la prémière disposition de la France, qui peut donc faire arriver sur la Vistule aussi vite une armée d'environ 150.000 hommes que la Russie y pourra y transporter une armée de 200.000.

On peut supposer même avec assez de certitude que les deux armées se rencontreront sur la corde de l'arc concave vers l'ouest, formé par la Vistule dans la direction de Varsovie et Danzig sur Bromberg.

Ce serait une opération très périlleuse, que de vouloir pénétrer au dédans de cette base concave, dont les points d'appui, tels que Varsovie et Danzig et leurs dépendances, sont très forts. Si les français s'y soutiennent seulement quelques semaines, ils peuvent en attendant y rassembler toutes leurs forces, et les troupes Autrichiennes et de la confédération du Rhin poussées en avant sur l'aile gauche des Russes, pourraient les obliger à une retraite très précipitée.

Cependant on pourrait juger necessaire cette opération risquante pour désarmer la Prusse ou la forcer à s'allier avec la Russie.

La Prusse etant coupée par la Vistule en deux moities, dont l'occidentale se trouve sous l'influence française, l'on ne parviendrait pourtant jamais à remplir cette vue entièrement. Au reste, l'avantage possible de progrès rapides vers la Vistule serait:

a) De couper 20.000 troupes Prussiennes avec diverses munitions de guerre et d'en priver par là l'ennemi, de lever des contributions dans une partie du territoire ennemi, de détruire les communications etc. etc.—de prendre des ôtages etc. etc.

b) De gagner le tems des marches des troupes, tant en avant que

pendant la retraite, pour l'employer à diverses mésures de défense, dont resulterait l'avantage de ménager en attendant les moyens de subsistance dans son propre pays et que s'ennemi perdrait les magazins dans la Prusse orientale.

c) De pouvoir pousser sa base du Niémen jusqu'au Pregel et les lacs de la Prusse orientale, de saisir les forts de Memel, Pillau et Lyk et d'obliger l'ennemi à des opérations deçisives et des directions de marche hors des frontiéres Russes, par quoi ses plans précédens seront contrariés, ou devoilés plutôt qu'il ne serait arrivé sans cela;

d) De défaire l'armée Polonaise rassemblée dans les environs de Varsovie, ou de la faire retirer et de détruire les têtes de pont à Praga, Modlin et Sirotzk.

Il résulte de ces suppositions que sur l'aile droit on n'a bésoin que de peu de forces, mais qu'il faut renforcer tant que possible et réunir le centre et l'aile gauche, autant pour culbuter au moyen d'une supériorité deçisive tout ce qui voudrait resister, que pour se défendre de ce coté là de toute insulte. Outre cela il y a encore nombre de raison valables pour donner le choix préférablement à cette manière d'agir.

Du coté des Russes c'est la mer qui forme la limite du flanc droit de la section du théatre de la guerre que nous nommons celle de la Prusse et la Pologne, et comme la route de Riga par Memel à Koenigsberg, Elbing et Danzig se prolonge si proche des côtes, on n'a pas lieu d'appréhender d'en ètre coupé et de perdre la communication par eau. On pourrait donc gagner plusieurs avantages en opérant sur cet aile et d'autant plus que l'ennemi ne pourra faire aucun usage de la navigation.

Mais en opposition de tout çeçi:

1) La Vistule à son embouchure présente natullement les plus grandes difficultés.

2) Ce point de la base ennemie fait partie du terrein d'opérations le plus éloigné des Russes.

3) Il est au pouvoir de l'ennemi (si, se tenant sur la défensive à Danzig, il contient ou même repousse par la supériorité des forces le centre ou l'aile gauche des Russes) de faire des diversions très désagréables au dos de l'armée de l'aile droit, par Koenigsberg, Tilsit et Riga.

Sur l'aile gauche la base des Russes a au contraire son dos couvert par les marais immenses du Pripet sur lesquels elle s'appue dans une ligne en arrière de presque 50 milles, c'est à dire de Pinsk jusqu'à Czernigow, pris en considération que les défilés à Pinsk et Mozir (Dudicze) soyent fermés. La grande route partant de Moscou par Orscha, Minsk et Brest à Varsovie et Praga et à laquelle se joint à Orscha une autre venant de Petersbourg, longe le cours du Pripet et les canaux, faisant les communications entre le Dniépre, le Niemen et Bug, pourraient sans doute servir aux transports de diverses munitions et vivres.

La grande route centrale de Petersbourg par Druja et Wilna á Grodno, même dans sa prolongation à Bélostock et Pultusk, à Sierotzk, Modlin et Varsovie. Les colonnes du centre de l'aile gauche se portant

sur les deux routes principales, atteignent donc l'objet naturel et évident de leurs opérations réunies, qui est le point d'appui le plus important de la base française, le plus proche des Russes et en même tems le plus éloigné du centre de la puissance ennemie.

Cette contrée offrant en considération de l'offensive les plus grands avantages n'en est pas moins importante pour la défensive et il faut la considérer comme la chef de la Russie. C'est dans son étendue que se réunissent des deux cotés les théatres de la guerre de Pologne et de Prusse à celui d'Autriche. C'est là seulement que les Prusses sur les deux théatres de la guerre peuvent pour suivre le même but et que du coté des français se conçentrent vers l'est les routes venant de Gallicie, de Hongrie, de Bohéme et Moravie, de Bavière et du Wirtemberg, d'Italie et de la France méridionale et celles de Mayence, Wesel et Hambourg.

D'après cela il est à prévoir que dans cette contrée se rassemblera la plus grande masse de troupes ennemies, ou du moins nulle partie du théatre de la guerre est ménacée d'avantage de ce danger. Tant que la force principale des Russes peut se soutenir dans la ligne de Grodno et Pinsk, la partie la plus exposée de la Russie, l'ancienne Pologne est défendue et maintenue dans l'ordre.

Toutes opérations ennemies sur l'aile droit des Russes, n'ayant que deux objets en vue, c'est à dire Riga et Wilna, sont de moindre danger et n'ont point d'influence si grande sur le cours général de la guerre. Les environs de Grodno et Pinsk forment pour ainsi dire un point angulaire duquel part un grand nombre de bases d'opérations, telles que les lignes—de Pinsk, Minsk, Orscha, Smolensk—de Pinsk, Grodno, Wilna, Druja — de Pinsk, Grodno, Kowno, Schavel, Riga — de Pinsk, Grodno, Kowno, Tilsit, Memel—de Pinsk, Grodno, Gumbinen, où Bélostock, Lyk, Rastenbourg, Koenigsberg.

De chacune de ces lignes on peut se réplier en arrière sur une autre et surveiller toujours la Pologne, sans être coupé du point central de la Russie, Petersbourg et Moscou.

Par conséquent cette contrée est le point le plus important de toute la grande ligne défensive de la Russie, aumilieu de laquelle il se trouve. Il merite l'attention la plus scrupuleuse et l'on doit garnir d'armées considérables et fortifier sérieusement les lieux les plus importans du local militaire, pour lui donner au plus haut grade la faculté de résister.

La chaine des montagnes Carpathes, divisant d'une ligne non interrompue le théatre de la guerre d'Autriche de la frontière de Silésie, jusqu'à celle de Valachie dans toute sa latitude dans la direction de Nordouest à Sud-est, toute la Pologne Autrichienne se trouve sur la moitié orientale. Les fleuves de Dnèpre, Dniestre et dans la partie méridionale ceux de Sireth et de Pruth ont un cours parallèle à cette chaine de montagnes.

Les trois derniers de ces fleuves peuvent être tournés par les Autrichiens du coté de leurs sources et ne fournissent donc point de bonnes bases d'opérations pour la Russie.

Il n'y a que trois grandes routes qui, du coeur de l'Autriche ménent dans la Russie. La première est la grande route Impériale de Moravie, par Cracovie et Lemberg à Gitomir et delà à Mosir et à Kiew, a la quelle se joint à l'ouest de Lemberg la route de Caschau partant de la Hongrie — la seconde, qui n'est pas trop praticable de Transilvanie à Kamenetz et Gitomir, est traversée à son milieu par la route de Lemberg à Jassy, enfin la troisième qui partant de Hermanstadt se sépare en deux directions vers Bukarest et vers Bouséo, mais aprés leur conjonction va jusqu'à Jassy où elle se divise encore en trois routes, à Kamenetz et Gitomir, à Bratzlaw et Kiew, et à Boudossar et Kremenzcoug.

La route de Danzig à Varsovie et Loublin ou la ligne défensive des français se prolonge d'une direction droite par Lemberg jusqu'à Jassy et dans une distance à peu près d'une marche de deux journées, elle passe devant Kamenetz et Chotim. Comme les Carpathes ôtent la communication avec la Hongrie et que la forteresse Kaménetz est située presqu'au milieu d'eux, et Jassy au bout se trouvant en possession des Russes fait façe aux opérations de l'ennemi devant Hermanstadt et tourne en même tems en flanc toutes les opérations partant de Bistritz et Lemberg — la base des Français et Autrichiens doit necessairement se terminer à Lemberg.

Du cotè des Russes la Pripet et le Dnépr avec les points de Gitomir, Camenetz et Jassy forment une base d'opérations assez bonne.

Outre Pinsk, qui appartient plutôt au terrein des opérations de Prusse et Pologne, il n'y a qu'une seule route qui de Mosir part par les marais du Pripet, et à Kiew et Kremenczoug il y a des passages par le Dnèpr.

Les routes de Jassy, Kamenetz et Lemberg à Petersbourg et Moscou vont par ces défilés. Les forces de l'Autriche n'etant pas en état de passer aussitôt de Lemberg par Loublin ou Pinsk dans le théatre de la guerre de Prusse et Pologne, leurs opérations se féront principalement dans la Pologne Russe et au surplus en partie en Valachie et même, au cas d'une prolongation de la base française par Kamenetz jusqu'à Jassy, Gitomir et Kiew restent toujours les principaux objets. Les progrès des opérations dans le Nord vers la Dana n'influeront que bien faiblement sur les opérations méridionales, le Pripet ôtant toute communication entr'elles. Si l'ennemi avançait de Lemberg à Kiew et parvenait à prendre Kamenetz, l'armée Russe à Jassy n'en sera pas moins nullement obligée à se retirer, car au contraire ce sera elle qui ménaçera l'aile droit de l'ennemi. Selon toute vraisemblance une armée avançant de Hermanstadt à Jassy ne manquerait de périr de faim, et l'approvisionnement d'une armée qui porté ses opérations du coté de Bestritz est sujet à des difficultés pas moindres. En tout cas on n'y pourrait employer que de petits corps qui courent le risque d'ètre entiérement detruits.

Tant qu'il se trouvera une armée Russe en Valachie, les Autrichiens, probablement, n'agiront que du coté de Lemberg. En proportion que les forces auxiliaires des Autrichiens se portent sur le Nord, on a moins à

appréhender pour toute la partie méridionale de l'Empire Russe, et si l'ennemi avait passé le territoire de Pinsk et Grodno, l'on serait toujours en état de transporter les troupes superflues à l'ouest du Dnèpre vers la Dvina supérieure, sans que l'ennemi puisse l'emprêcher et de les employer en réserve ou pour une diversion contre l'aile droit de l'ennemi. Dans toute la Gallicie il n'y a point de forteresse, et en prévenant l'ennemi il ne sera pas peutêtre trop difficile pour la Russie d'y faire des progrès considérables. Mais, en considération de l'eloignement de la base du Dnèpr autant que des précautions necessaires pour mettre son dos et ses flancs à l'abri, l'on ne pousseroit plus loin que jusqu'a Jaroslaw et après une occupation de peu de semaines, l'on serait oraisemblablement forcé à abandonner ses conquêtes par des çirconstances assez contraires, car les Autrichiens employeraient toute leur force pour éloigner l'ennem de leurs frontières. Outre cela une sage politique exige de ménager l'Autriche en toute manière et de ne détruire pas au commencement la possibilité d'un arrangement à l'amiable.

Les armées Russes peuvent ètre obligées sur cette partie du théatre de la guerré de se replier sus leur base générale, sans que l'Empire en soit ébranlé, ou que les opérations ennemies dans le nord en soyent favorisées. Mais une conséquence naturelle de leur retraite serait la perte de la Podolie, Volhynie, Bessarabie, Moldavie et Valachie. C'est donc aussi important de se maintenir dans cette section de terrein qu'il est vraisemblable que l'ennemi s'efforcera d'en éloigner les troupes Russes.

Mais c'est une autre question si les opérations entamées à cette fin, seront éxecutées avec la même activité et vivacité que sur le théatre de la guerre en Prusse et Pologne. L'Autriche, comme il resulte de plusieurs observations est à la verité aigrée à un tet point contre le Cabinet de St.-Petersbourg, qu'on peut admettre une alliance offencive de sa part avec la France au nombre des événemens probables. La partiçipation de la Russie à la guerre de 1809, l'occupation formelle de la Moldavie et la Valachie sont sans doute les principaux motifs de ce mécontentement. D'après les principes du feu Prince Kaunitz c'est tout-à-fait contraire aux interêts de l'Autriche que de voir les bouches du Danube au pouvoir de la Russie. Cependant on ne peut présumer que l'Autriche fasse des efforts aussi serieux dans la guerre que la France.

En prémier lieu elle ne combattra dans l'essentiel que pour des interêts qui ne sont pas les siens et Napoléon ne voudra lui assigner qu'un rôle infériens; outre cela l'Autriche manque d'argent, à quoi la France ellemême avec la meilleure volonté du monde ne pourra pas rémédier. Les forces de l'armée auxiliaire Autrichienne ne pourront dépasser le nombre de 100.000. Et quel avec tout cela sera le prix, dont Napoléon recompensera les bons offices de l'Autriche? Ne pouvant pas même aspirer à quelque agrandissement vers l'occident et au rétablissement de ses anciens droits et frontières, ses dédommagemens doivent ètre situés vers l'orient et le sud est et composés de provinces Russes, comprises dans le théatre de la guerre d'Autriche.

On doit les supposer donc entre les montagnes Carpathes, le Pripet, le Dnépre et la Mer Noire. Mais si effectivement une partie de la Pologne Russe était assignée à l'Autriche, que deviendra du rétablissement de la Pologne et de l'insurrection entamée sous cette condition.

Veut on effectuer la régénération de la Pologne, ce qui d'ailleurs ne cadrerait pas trop avec les vues de l'Autriche — alors la Moldavie et la Vallachie devraient tomber en partage à l'Autriche. Sous cette condition la Porte ne pourra pas aisément devenir l'allié de la France, l'Autriche se rendra ennemis au méme tems et les Russes et les Turcs, elle devra détacher une armée considérable en Valachie et parlà sa puissance militaire seroit rompue presque entièrement. Sans une connaissance plus approfondie de toutes les circonstances c'est impossible de prévoir de quelle manière les interêts des Cabinets pourront s'entre croiser, mais il parait que les rélations actuelles sont fécondes en germes pour un arrangement paçifique entre l'Autriche et la Russie et c'est même probable que les opérations les plus importantes seront renvoyées au ressort de la diplomatie. Sous de tels rapports, comme nous l'avons dit dejà, il faut éviter de violer le territoire ennemi et gagner du tems par des mésures défensives, vû qu'on n'a pas assez de forces pour dicter les armes à la main, a loi à l'Autriche.

Le théatre de la guerre de Turquie forme la continuation de celui d'Autriche. La France mettra tout en oeuvre pour empêcher que la Russie avant de commencer la guerre contre elle, ne fasse ses arrangemens avec la Turquie et pour se conserver parla cet allié de plus. De ce coté il ne peut avoir lieu que des opérations défensives. Si dejà à présent malgré tous ses efforts la Russie n'avance que lentement et à pas mésurés, il sera d'autant moins possible de penser à l'offensive quand elle se trouvera hors d'état d'y détacher quelques troupes de plus et qu'elle risquera d'ètre attaquée en dos du coté de la Transilvanie.

L'armée Russe doit necessairement se retirer au delà du Danube, et même se replier sur Jassy dans le cas que les Autrichiens opérassent du coté de Lemberg de la Bistritza vers le Dnièstre.

Les Turcs la suiveront sans doute en occupant le pays abandonné, ce qui deviendra d'autant plus dangereux que sous de telles çirconstances, il ne serait suffisant de se retirer à Jassy et qu'on aurait à craindre que non seulement la Moldavie, la Vallachie et la Bessarabie, mais même Odesse, Cherson, Ekatérinoslaw et la Tauride ne soyent entiêrement perdues, ou ne se résentissent au moins de tous les fleaux terribles de la guerre. La Russie seule n'est pas en état d'y mettre obstacle; le secours des alliés lui est absolument necessaire.

Les Serviens sont trop faibles pour qu'on puisse en attendre un secours efficaçe et s'ils devaient agir vigoureusement, il faudrait leur livrer la Valachie avec les places fortes du Danube. De ce coté les Anglais doivent faire l'essentiel, car eux seuls pourraient ménacer Constantinople et produire la tranquillité sur la Mer Noire et dans les provinces y atténantes.

La Russie serait menacée beaucoup plus dangereusement au nord, si la Suéde faisait cause commune avec la France. La frontière Suédoise n'est plus, après la conquête de la Finlande, si proche des portes de St. Petersbourg, mais voilà justement ce que fait naitre les difficultés et differents.

La Suede regardera toujours avec autant d'amertume la cession de la Finlande que la Russie ne voudra se passer de cette frontière reculée. La guerre de Finlande entraine beaucoup de dépense et sous tous les rapports, elle est sujette à bien de difficultés—et au surplus le nouveau Prince Héréditaire est Général habile et d'une caractère entreprénant. S'il parvenait à pénétrer par Aland dans les environs d'Abo, il faudra d'abord abandonner la partie septentrionale de la Finlande, et les Russes ne manqueront d'être bientôt bornés à la ligne de Swéaborg, Tavasthus et Kuopio. La Suéde en elle même ne possède que peu de forces militaires, mais dans ce cas elle pourrait très aisément recevoir un renfort de troupes étrangères et même paraitre en Finlande avec des forces supérieures. Alors il n'y a point de doute que les Russes ne soyent repoussées dans leurs ançiennes frontières et la ville de Pétersbourg elle-même en danger. L'Angleterre peut fournir aussi de ce coté un secours très actif, mais pourtant il lui est impossible de se trouver sur tous les lieux et il faudrait décider d'avance si dans les conditions de son alliance ne sera comprise peut être la cession de la Finlande, de la Valachie etc. etc.

II. Théatre indirect de la guerre.

Par rapport au théatre indirect de la guerre, la Russie, quoiqu'elle fait face à trois parties du monde, est beaucoup plus avantageusement située que la France. Toute sa frontière occidentale appartient au théatre direct de la guerre, la septentrionale et l'orientale sont inattaquables, sur la méridionale elle a pour voisins les Chinois, les Mogols, les Boukharz les Perses et les Turcs. Les Chinois étant hors de toute rélation avec la France n'entrent point en considération.

La frontière contre la Perse et la Turquie Asiatique est en partie suffisament couverte par le cordon permanent et en partie ces peuples pourront ètre maintenus par les Anglais.

Peut étre réussira-t-on à gagner les habitans des montagnes et des steps et d'en prendre en solde comme auxiliaires.

Au théatre indirect de la guerre contre le France appartient:

1) L'Espagne, où par les Anglais et Espagnols 200/m. jusqu'à 300/m. francais sont detournés de la guerre directe avec la Russie.

2) Toute la côte de la France septentrionale-occidentale et septentrionale opposée à l'Angleterre.

On n'y pourra entreprendre de diversions, mais pourtant une certaine partie de troupes est necessaire pour garder les côtes.

3) C'est la même chose avec l'Italie. Tout ce qui pourrait ètre entrepris de ce coté n'est pas en rélation immédiate avec les affaires de la Russie.

4) La partie la plus exposée est sans doute la Hollande, l'Allemagne et toutes les côtes de la mer du Nord et de la Baltique depuis Flessingue jusqu'à Danzig. Malgré des nombreuses gardes côtes les français ne sont pas en état d'empêcher une desçente dans cette region. Içi une diversion devient plus dangereuse pour eux qu'en tout autre lieu, car si elle est éxécutée avec toute l'energie necessaire, elle ménace les lignes de subsistance de l'armée française et il est de la plus grande probabilité que la conséquence naturelle en serait une insurrection qui ferait les progrès les plus rapides et vastes.

Du secours de l'Angleterre et même de sa jonction aux forces maritimes de la Russie on ne peut attendre içi rien d'important.

Mais cette diversion pourrait devenir dangereuse au plus haut grade si l'on pouvait obtenir de la Suéde et peutêtre même du Danemarc une coopération energique et vigoureuse. Or, tout en dépend, dût on même l'acheter par des grands sacrifices de gagner l'alliance de la Suéde conjointemeut avec celle de l'Angleterre. C'est alors que la Russie n'aura rien à craindre pour son flanc droit. Dans le cas que la Suéde se deçide d'agir offensivement contre la France, la Russie peut aisément employer la moitié des troupes destinées pour la défense de la Finlande à une diversion en Allemagne.

Les forces des français sur le Niémen et la Dvina en seront diminuées au moins de 50.000 troupes, ou si ce n'est pas le cas, l'armée de diversion au dos de l'ennemi ne rencontrera aucun obstacle. L'Allemagne septentrionale, la Hollande et la Prusse seront entrainées par le courant et on peut aussi aisément prévoir ce qui arrivera en Saxe, Franconie et le Wirtemberg. 20/m. Russes, 5/m. Anglais et 15/m. Suédois formeront ensemble une masse de 40/m. qui avec les forces auxiliaires du Danemarc pourrait ètre augmentée jusqu'à 60/m. et se serait grossie à l'instan d'une lavine par le concours d'anciens soldats et officiers d'Allemagne.

Sous les ordres d'un général tel que Bernadotte qui s'est fait une reputation brillante et décidée dans l'armée française elle-meme, qui est aimé en Danemarc, le Hanovre et la Saxe, entreprenant et plein d'une grande ambition, pénétrant mieux que tout autre les faiblesses de l'armée francaise et de leur tactique, ces forces combinées ne manqueront d'envahir en peu de tems tout le pays entre le Rhin et l'Oder jusqu'au Mein et peut ètre jusqu'au Danube.

Cette diversion et une autre sur Constantinople seraient elles seules suffisantes pour rétirer la Russie du bord de l'abgîne, quoique même Napoléon ait pénétré deja avec la célérité du vainqueur jusqu'a la Dwina. Tout changerait alors de forme. L'Autriche abandonnerait son systême ou du moins serait obligée de rètirer son armée dans ses frontières. En partant du Dnepr on pourrait agir offensivement vers les sources de la Vistule et de l'Oder et en toutes directions couper aux armées françaises leur retraite en Allemagne.

Ces avantages sont trop évidens pour en faire le dètail.

III.

Les précédentes observations servent de base au Plan d'opérations, qui suit:

1) Opérations du ressort de la Politique.

L'allié le plus important et nécessaire est sans doute l'Angleterre. Cette puissance étant l'ennemi le plus acharné et irréconçiliable de la France et lui faisant une guerre active, l'alliance avec elle existera indirectement, aussitôt que seront rompues les rélations amicales entre la Russie et la France. L'Espagne, le Portugal, la Siçile et la Sardaigne se trouvent sous l'influence de la Grande Brétagne.

Mais la Russie doit necessairement obtenir d'elle un secours immédiat en subsides et armes et surtout pour faire des diversions vigoureuses sur Constantinople et la Baltique. Si ces secours doivent ètre prétés dans le terme convenable, il faut prendre toutes les mésures préalables avant l'ouverture des hostilités. C'est pourquoi on doit penser de bonne heure à se réconcilier avec l'Angleterre pour projeter d'un accord commun, le plan d'opérations.

Nous ne saurons prévoir, sous quelles conditions l'Angleterre s'y prêtera. D'après toute vraisemblance il dépendra des dispositions de la Suéde et de l'Autriche, ce que l'Angleterre désirera par rapport à la Finlande, la Moldavie et la Valachie. C'etait toujours un principe général de faire quelques sacrifices partiels, pour conserver l'ensemble, et la Russie ne se cachera pas le danger, qui la ménace par rapport à son existence en général, autant qu'en considération au moins de la possession de Petersbourg et de toutes ses provinces Suédoises, Polonoises et turques, en un mot, de toutes ses conquêtes faites dans le cours d'un siècle. En guerre contre les forces de la France, de l'Autriche, de la Prusse, de l'Allemagne, de la Pologne, de la Suéde et de la Turquie réunies sous les ordres de Napoléon, la Russie d'une ou d'autre manière sera obligée de se familiariser avec l'idée de faire des sacrifices considérables.

La paix avec les Turcs est absolument necessaire. L'existence indépendante des Serviens et l'apparition d'une flotte Anglo-Russe devant Constantinople seront suffisans pour maintenir les Turcs.

Il ne pourra etre décidé que sur les lieux et par les Cabinets respectifs eux mêmes, si les provinces nouvellement conquises seront cédées entièrement ou en partie et sous des conditions; si les forts du Danube seront démolis ou livrés aux Serviens et garnis de garnisons Russes et enfin, si par la cession volontaire de ces provinces ou d'une partie il sera possible de gagner l'amitié des Autrichiens. Quand la Russie serait attaquée par l'Autriche, l'armée se trouvant au Danube inférieur se verra forcée en tout cas de se replier sur Jassy. Par conséquent on gagnerait beaucoup en disposant l'Autriche de quelque manière ce soit à la neu-

tralité ou à un état passif. Nous ne saurons dire sous quel rapport cette possibilité pourrait s'effectuer.

L'alliance de la Suéde est encore plus importante que la paix avec la Porte Ottomane. Nous venons d'en détailler les raisons. Il parait que son amitié doit ètre achêtée necessairement, serait ce même au dépens de la Lapponie Russe et de la Finlande jusqu'à la ligne de Sweaborg, Tawasthus et Kuopio et au pire même au dépens de toute la Finlande Suédoise. La Russie doit resister à un ennemi beaucoup trop dangéreux et puissant, son existence sur trois mers, la Blanche, la Baltique et la Noire en depend et au cas du plus grand malheur elle pourrait même risquer d'etre rayée des rangs des Puissances Européennes et bornée à ses domaines d'Asie.

S'il y a la possibilité de faire participer le Danemarc dans les interêts de la Russie, c'est d'autant mieux. La descente en Allemagne en sera facilitée et l'on gagne un surcroit de troupes. Au moins en menaçant ses isles Scandinaves, on pourrait l'obliger à une stricte neutralité. Il est du devoir de la Russie de ménager la Prusse autant que possible pour ne pas l'opprimer entièrement et de changer un secret ami fidèle en ennemi ouvert et aigri. L'Angleterre par sa conduite envers la Russie a donné un beau exemple pour des semblables circonstances. La Prusse se trouve dans la position malheureuse de n'avoir pas un choix libre et de devoir se conformer en tout aux volontés impérieuses de la France. Plusieurs des ses forteresses sont au pouvoir des français et aux armées françaises elle sert, pour ainsi dire d'une large route militaire avec de grands caravanserails.

La moitié occidentale du Royaume est perdue sans ressources aussitôt qu'on féra mine de vouloir s'opposer, et en peu de tems l'orientale sera ménacée d'un sort pareil, comme d'après toute vraisemblance le principal théatre de la guerre aura lieu sur le Pripet et au delà du Memel.

C'est à deçider encore si la Pologne est effectivement aussi dangereuse pour la Russie que plusieurs l'imaginent. Le parti Russe y semble être aussi nombreux que la parti français. L'on féra bien de s'assurer d'une manière directe ou indirecte des personnes les plus dangéreuses et considérables et qu'on soupçonne avoir des sentimens équivoques, de faire entrevoir qu'on favorisera les efforts des Polonais pour une existence nationale et de leur rendre suspectes tant que possible la protection les vues de la France. Il sera toujours un principe général de fixer le théatre de la guerre aussi longtems que possible dans le territoire Polonais.

2. Disposition du terrein.

Par une disposition artificielle et l'emploi habile du terrein, on peut, en corrigeant ses défauts naturels, tant du ressort de la Tactique que de la Stratégie augmenter à un haut grade la faculté de résistance des lieux isolés et de sections de terrein entières. Jusqu'a présent on n'a daigné ordinairement s'occuper de cet objet des opérations militaires que le long

des frontières, cependant il est certain que particulièrement à ce qui regarde la défense de son propre territoire on gagnerait infiniment par une étendue plus vaste et une perfection plus detaillée des mésures de défense. Lloyd deja a observé qu'il est impossible d'opérer d'après un systême dans un pays où il n'y a point de forteresses. Quoique cette maxime ne soit pas tout à fait juste, c'est néanmoins très évident que par des fortifications tracées d'après de sages principes sur les points les plus propres et fermant ou établissant leur communication reciproque, on pourrait prescrire à l'ennemi des certaines routes, limites et points d'apres lesquels il se verrait forcé de modifier ses opérations en général, s'il ne veut pas s'exposer au danger et subir des peines inutiles. Sans doute la plûpart des ouvrages qui peuvent mener à cette fin doivent être éxécutées pendant la paix, mais avec les connaissances necessaires et une grande masse d'hommes en activité on peut faire en peu de tems, ce qui d'abord parait impossible. La rigueur du climat, le terrein mal peuplé et cultivé, d'immensés contrées traversées par peu de routes practicables, la tournure orientale, la dureté militaire et la persévérance des classes inférieures du peuples, toutes ces circonstances réunies opposent des obstacles infinis a l'ennemi qui ne pourra soutenir la guerre dans l'intérieur des frontières Russes qu'avec bien de difficultés et du désagrément.

On n'a qu'à rendre une forteresse capable de resister par ses ouvrages pendant 4 mois, et de l'appovisionner pour douze, pour en être sûr une année entière. De même on n'a qu'à défendre une section de terrein pendant quelques mois pour être hors de doute sur sa possession pendant tout le reste de l'année.

Napoléon, il est vrai, a coutume de braver les rigueurs de l'hiver, de faire possible l'impossible; cependant il a fait expérience en Prusse et Espagne qu'on ne peut pas toujours ordonner aux élémens et qu'ils se vengent, quand on pense les maitriser. Dans d'autres régions l'ennemi n'a bésoin de magazins qu'après une durée considérable; ici il y doit recourir dès le commencement de ses opérations.

Par cela il se voit arrêté beaucoup dans ses progrès et rétardé dans ses mouvemens. Les longues lignes de subsistance et le grand nombre de troupes irrégulières à la disposition des Russes le leur rendent bien facile de rétarder les provisions ou même de les faire manquer entièrement. Ces avantages naturels doivent être mis à profit avec tout le soin possible, ce qui avec quelque connaissance du local ne sera pas difficile.

Sur les deux cotés des routes prinçipales il faudra aussitôt que l'ennemi avance faire retirer les habitans et le bétail, détruire les demeures et les provisions de toute espèce, (l'ennemi les consumerait et devasterait sans cela toute la contrée) et faire joindre les habitans refugiés dans les forêts par de petits détachemens armés pour leur secours. Par cet expédient l'ennemi sera privé de tous les moyens de subsistance et de transport et les routes surveillées dans toute leur longueur par une milice armée, qui surprendra au dos de l'ennemi les couriers et maro-

deurs, tombera sur les transports de munitions et vivres et les arrêtera en détruisant sans relâche les chemins.

Ce seront des mouches, mais elles n'en tourmenteront pas moins le lion.

Au cas qu'on ne veuille pas ni se retirer et non plus entamer une guerre de mouvement, l'on ne pourra éviter des affaires générales. Mais si une grande bataille est perdue, la perte d'une province en est la suite ordinaire et naturelle. Il est donc necessaire d'avoir des positions et des magazins fortifiés, desquels on peut s'éloigner pour quelque tems et à quelque destance et s'y rassembler de rechef après une défaite sous leur protection sans crainte pour les provisions, àfin d'opposer aux ennemis epuisés de nouvelles forces appuyées sur des fortifications. C'est un principe fondamental de faire émousser sa vivacité à un ennemi aussi impétueux que les francais contre les élémens et les choses non animées.

Il n'y a point de position qui ne puisse ètre tournée, mais en se préservant en arrière une base indépendante en gardant les passages des flancs, ayant des provisions à l'abondance dans les environs et dans un pays tel que la Russie on a aussi peu lieu de redouter d'etre tourné à une grande distance que les Romains l'appréhendaient dans leurs campemens ou que dans nos jours le fait Napoléon dans toutes ses opérations.

C'est dangereux de se laisser tourner par la tactique de son adversaire, si la position qu'on occupe ne permet point d'agir offensivèment et quand on n'a pas calculé d'avance cette possibilité; mais dans le cas contraire on peut facilement et sans abandonner les avantages de sa position traiter l'ennemi qui veut nous tourner d'une telle manière qu'il paye ses intentions bien chèrement (Pultusk).

Tout dépend du choix, de la disposition et de l'emploi qu'on fait du terrein et en général il n'y a point de terrein qui soit également désavantageux pour les deux parties, car il faut seulement savoir combiner ses plans d'une manière raisonable avec la physionomie et les qualités du terrein.

De tout tems on doit mettre son attention à ne pas se faire couper la retraite sur la route qu'on couvre. Cependant il n'en résulte pas que la position doit necessairement se trouver sur cette route, il ne faut qu'avoir en arrière une communication sure et convenable qui débouche sur la route.

C'est de la plus grande utilité que de préparer à cette fin deux ou trois positions l'une en arrière de l'autre à peu de distance. Par ce moyen, on fatigue, intimide et rebute l'ennemi et en même tems on a le grand avantage d'accoutumer ses propres troupes à des retraites courtes et régulières, de les rendre résolus et persévérans, de leur inspirer de la confiance et de pouvoir livrer plusieurs batailles. En attendant on tire ses vivres des mêmes magazins et on évite qu'une faute individuelle et momentanée ne puisse decider du sort de provinces entières.

Pour exécuter ceci il faut avoir une abondance en munitions et en user au commencement avec l'économie la plus grande, mais pas malentendue. Au cas d'une retraite precipitée l'on détruira le reste du magazin, c'est pourquoi il est bon de ne pas amasser ses provisions dans un seul lieu mais de les diviser dans les environs.

La base des francais au théatre de la guerre de Prusse et Pologne est composée, comme on l'a dit plus haut, de la ligne Danzig (Graudenz), Thorn, Varsovie, Loublin. La ligne défensive des Russes va par Memel, Tilsit, Kowno, Grodno, Rossiény (Slonim) et Pinsk. Toutes les deux sont concaves; la ligne Russe de sa droite s'appuye à la mer, de sa gauche aux marais du Pripet. Excepté Mémel (dont on doit faire auparavant la conquéte) il n'y a point de forteresse sur cette ligne.

Les trois routes principales sus mentionnées sont convergentes vers l'ouest à une distance de 20—40 Milles. Il n'y a de routes communicatives que de Mémel à Schavel, de Tilsit à Kowno, de Kowno à Wilna, de Wilna à Minsk, de Kowno à Grodno, de Grodno à Rossiény et à Neswige, de Neswige à Pinsk.

Sur cette ligne il faut necessairement construire des têtes de pont à Tilsit, Kowno (peut ètre à Olitta) à Grodno, Slonim (ou Rossiény) et Pinsk.

Grodno, Rossiény et Pinsk se trouvant entièrement au pouvoir des Russes et étant les points les plus importans on doit les fortifier tellement qu'ils remplacent des forteresses effectives et qu'on ne puisse les expugner que par un siège dans les formes. Tilsit et Kowno ne sont pas d'une telle importance, aussi n'y aurait il pas assez du tems pour les fortifier, vû, qu'on ne pourrait s'en occuper qu'après la déclaration de guerre—cependant il ne faut negliger pour cela aucun moyen dont on puisse disposer. S'il est possible que l'ennemi se montre sur le bas Niémen avant qu'on ait pû achever les dits retranchemens, il n'est pas moins vraisemblable sous d'autres circonstances que les Colonnes Russes sortant de la ligne de défense ci dessus marquée poussent en avant dans cette de Brest, Bélostock, Lyk, Rastenbourg et Koenigsberg.

Les lacs de la Prusse orientale forment une bonne chaine d'avant postes; on gagnerait alors sur le flanc droit le golfe de Courlande et la Prégel et du tems pour mettre le bas Niémen en état de défense. Pourtant on devrait attendre d'ètre expulsé bientôt de cette position par des manoeuvres. Il serait très utile de faire une route (s'il n'y en a point) de Mietau, ou mieux encore de Schawel directement à Tilsit et d'autant plus que Memel ne se rendra pas peut ètre assez de bonne heure aux Russes. Schawel servira alors de point de réunion aux corps de Memel, Tilsit et Kowno.

Les progrès de l'ennemi vers Kowno et Tilsit et l'occupation du das Niémen n'empêcheront pas de soutenir Grodno et du commencement même pas de rassembler des troupes à Bélostock. C'est à deçider où l'on placera, à Tilsit ou à Kowno la plus grande masse du corps de l'aile droit? Il parait presque que ce doit ètre à Kowno, et delà on pour-

rait se retirer le plus avantageusement à Wilna, supposé cependant que le corps se retirant de Tilsit à Schawel et Mietau est assez fort pour rendre Riga un point indépendant.

Un corps placé à Kowno peut se porter également sur Grodno ou Tilsit, mais risque d'être renvoyé à Schawel ou Wilna. S'il se replie sur Wilna, la Courlande, la Semgalle et la route de Riga tomberaient dans les mains de l'ennemi, mais tout cela ne fait rien, si Riga est suffisament fortifiée et approvisionnée et si la principale force Russe reste concentrée içi dans son flanc.

On doit établir des grands magazins à Grodno, Pinsk, Rossiény (Slonim) une seconde ligne de magazins à Wilna et Minsk. Ces deux derniers points sont en même tems importans par rapport à la Stratégie, comme parties subjectives de la base et qui doivent être défendues les armes à la main. Il est donc necessaire de construire d'avance dans ces deux places sur les lieux convenables des camps rétranchés avec des forts. Pinsk doit être absolument indépendant.

De Grodno et Rossiény on s'avance et prend la position de Bélostock et Brest pour s'y battre et tenter l'offensive contre Varsovie. Si l'ennemi du Pregel ne se porterait pas sur Schavel, mais sur Grodno, le corps du flanc droit devra en profiter avec precaution et une célérité déterminée. Il peut pourtant s'ensuivre de ce mouvement qu'on sera obligé de se retirer de Bélostock sans avoir livré bataille.

Mais quant à la contrée de Grodno et Rossiény, il ne faudra l'abandonner qu'après plusieurs affaires malheureuses successives dans plusieurs jours et se répliant successivement d'une des positions fortes sur l'autre. Les opérations offensives d'içi en avant ou vers les flancs dépendent des circonstances. Les deux points sont éloignés l'un de l'autre à une distance de 150 Verstes (à peuprès 20 Milles).

Un corps de réserve posté au milieu de ce chemin couvrerait l'aile gauche d'une position et l'aile droit de l'autre et peut renforcer l'un ou l'autre point, au plus tard en trois jours et avec un grand effort en un jour et demi.

Si à la fin on se voyait obligé à se rétirer, Wilna et Minsk présentent des nouveaux points pour s'y établir et livrer bataille, et seulement une complête retraite emmenerait à la Dvina, à Druja et Orscha. Sur les bords de la Dvina il faudra avoir trois forteresses. Celle de Riga existe deja—les deux autres seront à Druja et Orscha. Orscha est éloigné de Druja à la distance de 300 Verstes, Druja de Riga à celle de 270 Verstes, par conséquent l'un de l'autre à une distance environ de 40 Milles. En arrière de la Dvina il y a une route de comunication. Du coté de l'ennemi la route communicative va de Minsk par Wilna et Kowno sur Mietau. Ses colonnes seront donc éloignées l'une de l'autre de 40 Milles, ses lignes de subsistance longues de 25—30 Milles.

C'est içi que les opèrations stratégiques sont simplifiées au plus haut grade; des combinaisons n'ont pas même lieu et pourtant ils peuvent être mises en éxécution toujours plus vite du coté des Russes au

moyen des télégraphes, que du coté de l'ennemi. En arrière de la Dvina se concentrent trois grandes routes qui en partant de Riga, Druja et Orscha, se dirigent par Narva, Pskow et Porchow sur Petersbourg.

D'Orscha il y a une grande route par Smolensk à Moscou, une autre à Orel, une troisième à Mohilew, qui se sépare en deux sur Kiew et Mosir (Duditz). Il sera donc facile de se faire joindre par l'armée de Russie qui agit sur le théatre de la guerre de L'Autriche, de rassembler toutes les forces de la Russie derrière la Dvina, de les poster dans la direction de Petersbourg et d'en détacher une partie à Moscou ou, enfin de se tourner à coté dans la partie méridionale de l'Intérieur, si l'on voulait laisser passer l'ennemi devant soi et opérer sur sa ligne de subsistance. Moscou par sa position est en parfaite sureté.

Enfin une troisième base et ligne de défense, au cas même que la Dvina tomberait au pouvoir de l'ennemi, prend sa direction par Narva, en arrière du lac Peipus à Pskow, delà par Porchow jusqu'au lac d'Ilmen.

Cette ligne est beaucoup favorisée de la nature et à l'aide de l'art elle deviendra très forte, surtout comme l'ennemi selon toute apparence ne pourra l'atteindre dans la première campagne. Alors ses lignes de subsistances deviendront encore plus longues qu'auparavant, le climat infiniment plus rigide et si nous vivions dans d'autres tems, on le croirait impossible, que l'ennemi sous de telles circonstances puisse opérer avec succès. Supposant une diversion vigoureuse en Allemagne, ce serait une entreprise trop téméraire de la part de Napoléon que de vouloir risquer son armée au delà de la Dvina.

En tout cas il n'est guère possible que la France soutienne cette guerre au long. Les principes de la politique militaire dictent donc de la trainer autant que possible, de se garder d'ètre expulsé des positions du Niémen et de la Dvina, *et surtout de ne se prêter point à la paix sous aucunes conditions, quelques modérées elles soyent*. Tant qu'on est encore en état de continuer la guerre, les conquêtes les plus vastes même de l'ennemi ne deçident de rien.

Le théatre de la guerre de l'Autriche n'est basé du coté de l'ennemi sur aucune forteresse. Les monts Carpathes séparent cette partie des provinces, d'où partent les opérations, du reste de l'état. Lemberg est le point où se croisent les grandes routes de Cracovie à Kiew et de Varsovie à Jassy et où se porte la base de Prusse et Pologne en sa prolongation. Quant aux opérations dans ces lieux, on peut les porter de Lemberg contre Pinsk, Mosir (Duditz), Kiew et Kaménetz. De Transilvanie on peut opérer contre Kamenetz et Jassy, mais on n'y pourra mettre trop d'énergie sans le secours des Turcs. C'est seulement dans ce dernier cas, qu'il faudra prendre en considération les forteresses sur les bords du Danube et du Dnepr inférieurs. La grande base principale des Russes est formée par le Dnepr et le Pripet. C'est à Gitomir que se croisent les routes de Lemberg par Kiew à Moskou et de Kamenetz par Mosir à Orscha. Nous supposons que Pinsk et Kamenetz soyent faites

des places fortes dans les formes régulières, Mosir (Dudieze), Kiew et peut ètre Kremenczoug des têtes de pont considérables et Gitomir élévé au rang d'un magazin fortifié.

Si on ressemble une armée à Ostrog, où se concentrent les routes de Pinsk à Kamenetz, et de Lemberg à Gitomir, cette armée se basera au même tems sur trois places fortes, elle couvrera par sa position toutes les parties subjectives des opérations (les objets de celles de l'ennemi) et maintiendra en ordre le peuple incliné à la révolte. Une seconde armée, la même qui à présent fait face aux Turcs, se postera à Jassy, d'où étant basée sur Bender, Odesse et Cherson elle peut tourner en flanc et en dos les opérations ennemies partant de Lemberg, se réunir à l'armée d'Ostrog à Gitomir et aussi aisément se réplier immédiatement sur Kiew ou Kremenczoug.

Si l'état des choses le rendait absolument necessaire, on confiéra les places fortes de ces contrées à leur sort sous des Commendans experts, habiles et patriotes, on retirera ses forces réunies par le Dnepr et delà on peut opérer selon les circonstances vers la Dvina.

Il y aura des magazins à Pinsk, Gitomir et Kamenetz; en seconde ligne en arrière des têtes de pont.

La construction de toutes les places fortes, dont nous avons parlé, exigerait une dépense immense et plusieurs années de tems, si l'on voulait les revêtir massivement et tracer d'après les systêmes de Vauban ou Cochorn.

Sous les rapports actuels on n'y peut pas même penser. Mais par une sage et habile combinaison des expédiens proposés par Montalambert, Eugnot et le Maréchal de Saxe, il est possible de trouver un juste et heureux milieu entre les ouvrages permanens et les fortifications ordinaires de camps. De telles ouvrages pourront ètre construites en bois et terre en proportion à très peu de frais, et néanmoins répondre parfaitement aux vues proposées et ètre achevées dans le tems le plus court.

Une exposition plus detaillée sur cet objet est hors de notre plan actuel.

3) La Télégraphie et l'Espionage.

Si dans ces vastes contrées on veut agir d'un commun accord et gagner sur l'ennemi par la célérité des opérations, une télegraphie trés étendue devient un bésoin absolu. Pour ne pas grossir trop les dépenses necessaires et le personal, il faut tâcher de se borner à un petit nombre de lignes télégraphiques, sans cependant se passer des communications necessaires. On aura donc bésoin des lignes suivantes:

1) de Moscou à Brest.
2) de Petersbourg par Gitomir à Kamenetz et Jassy.
3) de Riga à Orscha.
4) de Druja à Grodno.

Outre cela le long de chaque base ou ligne de défense il faudra avoir des lignes télégraphiques:

5) de Pinsk à Rossiény.
6) de Minsk à Wilna.
7) de Riga à Chavel.
8) de Kremenczoug par Kiew à Gitomir.

Il y aura encore de lignes télégraphiques de chaque corps en particulier à son magazin. Ces dernièrs télegraphes doivent ètre transportables et erigées sur de courtes distances.

Ce n'est pas absolument nécéssaire de se communiquer toutes les nouvelles par de machines telles ou semblables; après s'avoir entendu là dessus préablalement, il y a un nombre infini de moyens pour une correspondance télégraphique. Mais tous ler expédiens connus jusqu'à présent ont l'inconvénient qu'on ne peut se faire parvenir que de notices très courtes et que le mauvais tems et d'autres circonstances rendent l'éxécution difficile. Dans des jours nébuleux et pluvieux le télégraphe ne peut pas agir— des coups de signal peuvent aisément causer de la confusion et ne sont pas entendus au loin s'il y a des grandes tempêtes ou neiges. Les colombes de poste, (employeés par les Anciens) sont déchirées par les oiseaux de proie.

Cependant l'utilité de ces divers moyens et très grande et incontestable.

Mais si on les employait même, il n'en faudrait pas moins negliger d'établir d'ordonnances de couriers sur toutes les routes pour porter les ordres écrites d'une station à l'autre.

Outre ces mésures pour donner des nouvelles il faut prendre d'autres avec les plus grandes précautions, pour en recevoir. Hormis les espions ordinaires, il doit exister auprès de chaque corps un détachement, dont l'unique emploi sera de recueillir sans relâche à une circonférence de quelques milles toutes les nouvelles sur ce qui se passe en face et (s'il est possible) en dos de l'ennemi. Il faut avoir un nombre suffisant de ces nouvellistes offiçiels, les payer bien et les instruire et former à leur service. Ils deviendront alors plus utiles que les espions ordinaires et occasionneront moins de dépenses.

Il y a encore un moyen—les Mongolfières—dont les français ont fait un usage fréquent au commencement de la guerre de revolution et qu'on peut employer avec le plus grand succès dans des places et positions fortes.

4) L'approvisionnement de l'armée.

L'approvisionnement des troupes est un des élémens les plus importans des opérations militaires et cependant cet objet a été traité jusqu'à présent avec une indifférence inconçevable. C'est étonnant que les français soyent presque les seuls, qui y aient mis quelque perfection, quoiqu'il est hors de doute qu'aussitôt que cette branche n'est pas soignée avec zèle, attention et d'un ordre systematique et que sa police n'est pas surveillée avec la plus austère sévérité, les plus sages projets doivent nécéssairement avortir et des malheurs innombrables en peuvent naître.

L'approvisionnement de l'armée touche non seulement la partie des vivres, mais les munitions, armes et l'habillement, les moyens de transports, les hopitaux etc. etc.

Le bureau de l'approvisionnement doit ètre instruit de toutes les provisions de blé et de bétail que chaque district peut fournir, et pas moins de tous les moyens pour faire venir ou transporter ces objets au plus vite, ainsi que pour les conserver en sureté etc. etc.

Le grand art est d'approvisionner ses propres armées le plus completement de ne pas réduire le pays à la pauvreté, de ne laisser rien perir inutilement et d'ôter pourtant à l'ennemi la possibilité de faire des rèquisitions.

Cela exige une reflêxion mûre et des directeurs d'approvisionnement les plus habiles, actifs et expérientés.

On doit calculer d'avance toutes les chances possibles, à fin que les modificatìons partielles ne produisent que de petits changemens, que rien dans les choses principales ne puisse tourner en surprise inattendue, que la mobilité de l'armée ne soit bornée, ou même l'opération la plus importante rendue impossible dans le moment deçisif. La destruction des provisions par ses propres mains ou celles de l'ennemi est toujours un signe de peu d'intelligence et de combinaisons manquées. En un mot c'est une bataille perdue pour le Directeur général de l'approvisionnement. En général le département de provisions est confié aux soins de personnes ignorantes, avides et négligentes, la police est administrée faiblement au défaut d'individus actifs ou au moyen de la bonne intelligence avec les employés des vivres et munitions.

C'est ainsi qu'on perd plus, que ne consumerait l'ennemi et les armées, par le manque de préservatifs pour le mauvais tems, par une administration négligente et faible.

C'est donc le prémier dévoir et de la nécessité la plus urgente:

De parer aux defaut subit des vivres (à quoi servent très utilement des complètes provisions journalières, dont on use sans cesse aussitôt que le nouveau transport est arrivé). Il faut, à cette fin avoir dans les environs des provisions suffisantes pour le bésoin journalier et qui sont hors de la portée de l'ennemi. De plus les magazins de la seconde ligne doivent ètre complétés sans rélâche par des transports de l'intérieur.

Dans les opérations défensives l'approvisionnement n'a pas tant de difficultés et l'on peut y mettre un ordre plus sistématique que dans les opérations offensives, où l'armée par des bésoins imprévus ou par les mésures vicieuses des Intendans de vivres se trouve souvent dans le plus grand embarras.

5) Troupes à employer.

D'après des notices publiques l'armée Russe en 1807 etait forte de

560.000 troupes effectives et
612.000 milices.

M-r de Plotho évalue les milices à 637.415 hommes.

De la masse des troupes effectives qui peuvent entrer en campagne il faut déduire:

72.000 d'infanterie de garnison.
11.000 Artilleurs.
14.000 Invalides.

Total 97.000

Employant la milice d'une ou d'autre manière à la compensation de ces 97.000 hommes, pour en former aussitôt les garnisons des places fortifiées, employer tout le reste à la construction de ces forteresses, a augmenter le corps de Pioniers, à ménacer les lignes de subsistance de l'ennemi lors de ses progrès et à compliter successivement le débit des troupes pendant la guerre, on se reserverait encore la somme de 560.000 troupes combattantes et prètes à entrer en campagne.

Les forces de l'ennemi évaluées:

les troupes de Pologne à	60.000
de Prusse.	40.000
De la confédération du Rhin	100.000
de l'Autriche	100.000
de France	200.000
de Suéde.	20.000
de Turquie	80.000
Total . . .	600.000

il se trouverait en face sur le théatre de la guerre de Prusse et Pologne 420/m. Francais et 400/m. Russes — sur celui d'Autriche et de Tuquie 180/m. Autrichiens et Turcs et 160/m. Russes.

D'après cette évaluation l'ennemi aurait sur chaque principal théatre de la Guerre une supériorité de 20/m troupes.

Nous avons supposé ces nombres ronds aussi grands que la différence des masses effectives des troupes respectives ne manquera d'ètre à peuprès en proportion avec eux. Ce surplus de 40/m. hommes du coté ennemi est compensé également par les garnisons de places Russes. La faculté de résistance augmentée à un si haut grade par tout le sistême de fortifications et de défense qui se base sur ce premier, peut ètre évaluée au niveau d'un renfort effectif de 100/m. troupes; de manière qu'il n'y aurait point de différence sensible, si même l'ennemi avait un surplus de 100/m. troupes effectives en campagne. Les plus nombreuses que soyent les armées ennemies, il n'en sera que plus difficile de les approvisionner et le plus périront leurs troupes de maladies. Le même principe est applicable à l'armée Russe, mais selon toute vraisemblance dans une moindre proportion. Au cas que la Suéde même soit du parti de la Russie et que les Turcs soyent obligés à la paix, les Russes gagneraient de plus une supériorité décidée de 100/m. hommes.

Sur le théatre de la guerre de Prusse et Pologne il faut occuper trois routes principales: celles de Riga, Druja et Orscha.

Le flanc droit des Russes est le moins en danger; à Rossiény et Grodno il faudra poster les masses principales.

La dislocation ordinaire des troupes en tems de paix façilite leur rassemblement sur la frontière occidentale.

Nous proposerons pour ce rassemblement les lieux suivans:

A) le flanc droit:

Vers Tilsit	40/m.	80.000
„ Kowno	20/m.	
Sur la moitié du chemin entre les deux précédens	20/m.	

B) le Centre:

De Wilna jusqu'à Druja	40/m.	150.000
„ Wilna „ Grodno	60/m.	
„ Grodno „ Bélostock . . .	50/m.	

C) le flanc gauche:

à Minsk	40/m.	150.000
à Rossiény	60/m.	
Entre Brest et Ostrog	50/m.	

Il dépend de l'éloignement et de la force des corps opposés de l'ennemi, à quelles distances entr'elles ces troupes seront placées. Il faut user des magasins avec l'economie la plus sage, pour ne manquer pas de vivres à l'ouverture de la campagne.

Les corps s'occuperont à l'etablissement de communications et aux ouvrages de fortifications. L'état-major de l'armée, les Quartiers-maitres et les officiers se rendront familier le terrein. C'est ainsi que les dépenses necessaires pour faire mobiles les troupes ne sont non seulement pas inutilement prodiguées, mais tournent à un profit vraiment essentiel. Quoique toutes les forces de Pologne soyent rassemblées à l'alentour de Varsovie, on n'en pourrait pas moins s'élancer sur eux de Bélostock et Brest avec une supériorité de 40/m., s'étendre avec 60/m. dans la Prusse orientale pour couvrir le flanc droit et faire avancer les armées éloignées dans l'interieur vers la frontière, qui sortiront de leurs cantonnemens pour se concentrer immédiatement dans les positions fortes.

Tout ce qu'on pourrait gagner dans le moment par l'offensive serait de surprendre Varsovie. Avant de penser à des plus grands progrès, il faut battre l'ennemi sur le Niémen.

Au commencement de chaque guerre Napoléon met une hardiesse et célérité etonnantes dans tous ses mouvemens et opérations. C'est donc principalement dans cette période, si l'on veut éviter des malheurs incalculables qu'il faut se garder de se faire tuer à force de manoeuvres.

1) L'ennemi peut diriger ses forces entières ou en partie sur Koenigsberg et Tilsit. L'armée Russe du flanc droit ne livre aucune bataille deçisive et se contentera de défendre vigoureusement ses têtes de pont. Comme du coté Russe au moyen des mésures prises à cette fin, on peut se replier plus vite sur Riga que l'ennemi y pourra suivre, et son flanc droit étant entièrement exposé par là et ses lignes de subsistance courant le plus grand danger, on peut nonseulement régarder cette opération d'un oeil tranquil, mais elle entrainerait même la ruine inévitable de l'ennemi. On pourra transporter une grande partie des magazins par eau à Riga, mais surtout on doit éviter absolument d'ètre rétenu sur ce coté ou forcé à quelque affaire decisive. Alors Riga se trouvera en parfaite sureté. De Grodno on porte ses opérations au dos de l'ennemi.

2. Il est probable que l'ennemi, qui outre cela doit garder toutes les côtes n'employera qu'une force inférieure ou égale à celle des Russes, mais qu'il cherchera à pénétrer avec sa force principale par les clefs de l'Empire.

Il n'a rien à craindre des opérations offensives contre son aile gauche, car si les Russes voulaient risquer sous ces circonstances d'y pousser en avant, cette partie de leur armée serait perdue sans ressource. Il est très facile de faire de Varsovie une diversion en leur dos et les mettre entre deux feux, pendant que les autres armées Russes sont rétenues au Niemen et Pripet.

Ce qui pourrait arriver de pire ce serait d'avoir à combattre dans les environs de Grodno et Rossieny 300/m. francais et Allemands et 100/m. Autrichiens. Les opérations à l'alentour de ces points sont innombrables et sans une connaissance spéciale du terrein on n'en peut rien dire, sinon qu'il en resulte que Grodno aussi bien que Rossiény doivent ètre fortifiées à un tel grade que chacun de ces camps rétranchés soit à considérer comme une forteresse colossale, inexpugnable par un seul assayt et la plus grande supériorité des forces. (Qu'on se rappelle les camps de Frédéric le Grand à Bunzelwitz, de Gustave Adolphe (et Wallenstein) à Nurnberg, de César devant Alésia).

Après avoir garni ces deux points pour 8 et plus de jours avec 50/m troupes, il faut pouvoir les abandonner sans danger à euxmêmes vis-à-vis d'une armée de 150/m. Alors on sera toujours maitre de déployer dans plusieurs occasions une grande supériorité sur l'ennemi, se réservant 200/m. hommes pour les manoeuvres.

D'après la supposition des facheuses circonstances susmentionnées, les forces auxiliaires de l'Autriche seraient aussi tournées de Lemberg sur ce point et parlà on obtiendrait la possibilité d'employer de même dans cette contrée toute la masse des troupes Russes qui fut destinée au théatre de la guerre avec l'Autriche. Au moyen des télégraphes on est instruit dans chacun des Quartiers-Généraux de ce qui se passe le long de toute la frontière et on peut expédier sans délai des ordres et contre-ordres aux corps les plus éloignés. Si les rélations amicales avec la Porte Ottomane n'etaient pas encore entièrement rétablies et qu'il

fallût par conséquent lui faire face avec une armée sur le Pruth ou Dnestre ou en quelque autre lieu, on n'aurait besoin pour cela que de 40/m. troupes.

Il parait que cette armée pourrait être postée le plus convenablement à Jassy, Bender, Akierman, et les places fortes garnies de garnisons suffisantes couvreraient le flanc gauche. Le reste—faisant 120/m hommes (on se rappelle que 160/m. étaient déstinés pour le théatre de la guerre avec l'Autriche et la Turquie) sera employé de la manière suivante: 60/m. seront postés à Ostrog, 20/m. à Kaménetz, pour opérer selon leur bésoin vers Jassy ou Ostrog et 40/m. entre Ostrog et Pinsk. Cette disposition faite, on a le choix de rassembler aux environs d'Ostrog une masse de 120/m. troupes pour attendre l'attaque des 100/m. Autrichiens, qui de Lemberg s'avancent contre Gitomir, ou de pousser en avant ses opérations contre Lemberg avec trois Corps dans une direction concentrée, ou enfin de faire d'autres mouvemens modifiées sur celles de l'ennemi.

Sous les circonstances examinées plus haut et supposé que les Autrichiens se transportent sur le théatre de la guerre en Prusse, on détacherait incessament le corps dc 20/m. de Kamenetz et un autre de la même force d'Ostrog à Lemberg au dos de l'ennemi; et le reste de 60/m. aux environs de Pinsk.

Ostrog est à une distance de 30 Milles de Pinsk et se trouve plus près de Kobrin, Pinsk ou Rossieny que Lemberg.

Au même tems que les Autrichiens arriveraient au terrein decisif, les corps Russes de Kamenetz et Ostrog auraient gagné Lemberg, Loublin et Pinsk et parlà l'equilibre sera rétabli de la manière la plus avantageuse pour la Russie.

Serait on si heureux de conclûre la paix avec la Porte Ottomane, on n'aurait besoin à Jassy que d'une armée de 20/m. et par conséquent 20/m. de plus pourront être dirigés sur Kamenetz, Ostrog ou Pinsk.

Les 300/m. que nous avons supposés dans les environs de Grodno et Rossiény peuvent être renforcés encore sous plusieurs rapports de 40/m. du coté de Kowno.

Ceux-ci réunis aux 40/m. de Wilna forment une force de 80/m., couvrent l'aile droit et peuvent être employés tantôt en reserve, tantôt en corps de flanc.

A Grodno il y aura alors 110/m., á Rossiény autant et le corps de 40/m. â Minsk est à deux mains également propre d'être porté sur Grodno ou sur Rossiény. Il nous reste encore à prendre en considération la possibilité que la masse principale de l'ennemi penètre sur le théatre de la guerre d'Autriche peutêtre vers Gitomir, car tous les autres cas possibles ne sont que des modifications des trois principales possibilités et on peut aisément en dèduire les mésures à prendre pour chacun d'eux.

Ce dernier cas est justement le moins dangereux, car cette opération n'etant basée que sur le seul point de Lemberg, on ne peut l'entreprendre qu'en exposant continuellement son dos et son flanc gauche á la principale force Russe rassemblée à Grodno et Rossiény.

Il faut mettre la plus grande attention à ce que l'ennemi, en retenant par des demonstrations avec des moindres corps cette même force principale à Grodno et Rossiény, ne puisse faire une diversion énergique et vive vers le flanc gauche, y surprendre et détruire les corps de flanc.

Mais pour éviter un tel malheur on n'a besoin que de l'attention la plus scrupuleuse, car en vertu des dispositions faites, on est libre d'employer tous les moyens pour resister vigoureusement à une telle entreprise; bien entendu qu'il ne faut pas se borner à une stricte défensive, mais enfoncer l'ennemi continuellement avec les masses disponibles dans les intervalles entre les points forts.

En général il faut harcéler l'ennemi d'une semblable manière que le fait un habile Commendant d'une place assiégée en accablant l'armée de siége par ses sorties.

Si malgré tous les efforts on se verrait forcé d'abandonner, le terrein entre le Bug, le Niémen et le Pripet (ce qui pourtant ne pourrait absolument avoir lieu qu'àprès une suite de désastres), alors, (comme nous l'avons dit deja plus haut) la Dvina formerait une nouvelle ligne de défense pour le théatre de la guerre de Prusse et Pologne; le Dnepr et le Pripet pour celui d'Autriche.

Les combinaisons qui pourraient avoir lieu dans cette retraite, tant du ressort de la politique, que de la stratégie, sont en trop grand nombre pour qu'on puisse d'avance baser sur elles des nouvelles opérations et dans ce moment nous ne sommes pas en état de faire un exposé plus détaillé de tous les cas possibles.

Nous terminons cette légère esquisse en observant que les idées y énoncées, n'ont été tracées qu'à l'aide d'une carte générale et de notices publiques et sans doute elles devront essuyer des modifications et des vérifications très éssentielles, si du plan simplement ébauché devait naître une base pour l'éxécution.

Mais sans une profonde connaissance des lieux et de tous les rapports politiques, militaires et individuels, ce serait une prétention impossible et chimérique que de vouloir tracer un plan d'opérations plus étendu dans les détails.

Подпись: le Colonel *Barclay de Tolly*, Aide de Camp de Sa Majesté l'Empéreur.

22.

Военное и политическое положеніе Германіи и ея отношенія къ Россіи и Франціи 1811 г. [1]).

Восп.-Учен. Арх., отд. IV, № 142, л. 1—10.

Dans le moment où la guerre peut éclater de nouveau et devenir générale que peut on attendre de l'Allemagne? Cette question est sans doute très importante et pour y repondre avec justisse il est nécessaire de remonter à une éqoque plus reculée, suivre l'Empire fondé par Charlemagne dans sa décadence et distinguer les Allemands de l'Allemagne pour juger ce que l'on peut attendre des matériaux lorsque l'édifice est renversé.

Nul peuple ne peut s'enorgueillir de ses ancêtres comme le Germain. Libre de tout joug, n'obéissant qu'à des loix auxquelles le concours de la volonté de tout père de famille étoit nécessaire, combattant sous un Chef qu'il connoissoit pour le plus digne, il étoit vertueux par gout, fidèle par inclination pour leurs Chefs, et valeureux par mépris pour les dangers qu'il connoissoit sans les craindre. Tel nous peint Tacite un peuple auquel Charlemagne donna une constitution qui, analogue aux institutions nationales, a prouvé sa bonté par sa durée.

Charles en grand homme, consulta les moeurs du peuple qu'il vouloit soumettre à des formes nouvelles, il chercha à faire regner les loix, qui jusques là dans presque la totalité de l'Allemagne, n'avoient été que l'émanation de la persuasion des assemblées populaires. C'est de là que datent les formes légales qui sont devenues comme inhérentes à tout ce qui se fait en Allemagne. Si Charles confia la gestion de la justice aux plus notables, nomma Comtes ceux qui avoient été ou Chefs militaires (Herzöge) ou les premiers de la nation (Fürsten), il entra non seulement dans l'esprit d'une nation qui respectoit au de là de tout la justice et ses coutumes, mais lia ces nouvelles formes par tout ce que le Germain avoit de plus chêr à leur ancien Gouvernement.

L'opinion qui gouverne les hommes bien plus que les loix et influe même sur celles-ci, fit recevoir les formes féodales dans la Constitution Germanique bien qu'elles en etoient essentiellement différentes, de même l'idée de la souverainité prit racine, bien qu'elle n'avoit pu être developpée dans l'attribution qu'on lui donne aujourd'hui chez un peuple libre. C'est ainsi que se developpa la constitution Germanique, reduite à ses derniers principes par la paix de Westphalie, constitution qui a donné la preuve la plus convaincante de sa perfection par la félicité dont l'Allemagne a joui pendant un espace de tems aussi considérable et à laquelle l'on n'a fait d'autre reproche que de n'avoir pu se défendre elle même. Ce reproche paroit cependant malfondé; d'abord une armée de 40/m. hommes puis de 120/m. suffisoit du tems de la féodalité à repousser l'agression étrangère. Lorsque Louis XIV eut le premier de

[1]) Авторъ записки не извѣстенъ. *Ред.*

grandes armées toujours sur pied, l'Allemagne auroit eu, vû sa constitution, de la peine à faire des établissemens semblables, mais ils ne se trouvoient plus nécessaires, la marche des événemens avait porté des Princes Allemands sur tous les trônes de l'Europe, excepté ceux possédés par la Maison de Bourbon et celle de Bragance et celà même donnoit a l'Allemagne des garanties bien plus fortes qu'un établissement militaire. Le Duc de Holstein ou le comte d'Oldenbourg ne pouvoient être attaqués, sans que la Russie ou le Dannemarc ne se portâssent à leur défense; Le Duc de Pommeranie étoit Roi de Suède, l'Electeur d'Hannovre Roi d'Angleterre. Ce ne fut que lorsque les Rois étrangers se degoutèrent de leurs possessions en Allemagne et prirent les guerres vidées en Allemagne pour des guerres qui y etoient nées, que les Rois voisins exceptèrent ces possessions de la confédération Germanique, comme l'Autriche et la Prusse, que la décadence de cet Empire commença.

Peu après cette époque la révolution de France prit son commencement et que les décrets du nouveau Gouvernement furent lésifs pour les Princes Allemands possessionnés en France. L'Allemagne fut entrainée dans une guerre juste et qui auroit pû être soutenue avec honneur, mais la légéreté des cabinets de l'Europe eut le dessus, et si la cupidité des Princes d'Allemagne devint scandaleuse, quelle est la Puissance, quel est le Prince qui ait agi par des vues supérieures? L'Europe et non l'Allemagne porte le reproche de ce qui a suivi, il suffit de parler içi de ce qui peut avoir altéré l'esprit public en Allemagne.

Le lien le plus puissant celui de l'amour de la patrie fut miné par les échanges qui la France mit à l'ordre du jour, la Russie à la politique conservatrice de laquelle l'Allemagne avoit cru, concourut à son partage, et perdit à la fois la confiance que l'on portoit à ses vues et à la force de ses moyens par le rôle sécondaire auquel elle condescendit. Un Empereur successeur des Habsbourg déserta ignominieusement la cause confiée à ses ancêtres laissa à un prêtre sans caractère et vain le timon des affaires, l'ennemi naturel fonda une conféderation nouvelle, sans nul principe. La Maison d'Oldenbourg l'une des plus anciennes fut la dernière à y être reçue et la prémière à être engloutie sans le moindre prétexte par le Protecteur putatif. La Russie choisit ce moment pour protester des droits de l'Empereur de Sa Maison et de changer de langage vis-à-vis de la France; les deux Empires sont en armes non pour les possessions de la maison d'Oldenbourg mais à son sujet, et la question devient importante, que peut on attendre des Allemands?

Un peuple si cruellement dejoué dans ses plus légitimes espérances, trahi par ses propres chefs, qui a vu couler son sang le plus pur, celui des braves Tiroliens que ni le faible François ni le triste Charles n'ont pas daigné sauver, doit être découragé, et il l'est: mais ce même peuple est toujours tel qu'il fut il y a des siecles et il ne s'agit que de reveiller son énergie. En laissant le cours naturel aux choses, en laissant river les fers que l'ennemi commun a donné, il semble que le méconten-

tement qui domine ira en augmentant, et finira vraisemblablement par le désespoir, il est incalculable où cela peut conduire. En supposant au contraire qu'une puissance étrangère fût le principe d'un mouvement militaire au dehors, que l'on tacheroit de soutenir par les efforts de la nation Allemande elle même et en mettant en avant que cette nation en guerre fût la Russie dont l'Empereur est connu pour la droiture de ses intentions et dont l'Empire ne peut avoir des vues contre l'Allemagne, mais bien est intéressé à son soutien, il y a les probabilités suivantes à envisager:

1-o) La terreur du moment ne peut être balancée par le mécontentement qui regne et ce n'est que le succès et la confiance à des armes étrangérs qui peuvent détérminer les Allemands à se souvenir de ce qu'ils ont été et de ce que leurs pères ont fait, ou bien le désespoir doit les réveiller plus tard.

2-o) Pour faciliter le succès des armes Russes et donner un noyeau à la propre énergie il semble avantageux que S. M. L'Empereur donne sa confiance à quelqu'un pour choisir un nombre d'officiers supérieurs auxqueles l'Empereur feroit un sort quelque soit l'événement (puisqu'il seroit injuste de les faire dépendre du succès) et par lesquels il seroit possible d'entretenir des connoissances exactes tant que les armées ne marcheroient point; au même moment que celle ci avanceroit l'on trouveroit des connexions dans toutes les places fortes possedées par l'ennemi, et S. M. ordonneroit à cette personne de confiance de lui présenter un apperçu du nombre et du traitement de ces officiers ainsi que des opérations à faire, qui par leur nature doivent être secrètes.

3-o) En supposant que l'armée Russe eût du succès, eût pris des places fortes en Allemagne, les Officiers que l'on a désigné plus haut, formeroient des cadres de bataillons provisoires qu'ils tacheroient de remplir par leurs connexions de combattans, et ces bataillons porteroient le nom de provinces Allemandes tel que Bronsvic, Hannovre, Oldenbourg etc. etc. Ces nouvelles levées seroient d'abord destinées à garder les places jusqu'a ce que formées aux armes elles pourroient tenir la campagne. Il est probable que ces bataillons ne seront d'abord pas d'un grand avantage et causeront une grande dépense, mais il n'est pas à méconnoitre que cela repandra la désertion dans l'armée ennemie, qui a également des régimens Allemands, que les habitans qui apprendront que l'on forme des troupes de leurs compatriotes s'y joindront peu a peu, et gagneront de la confiance dans une cause à laquelle ils ne peuvent manquer de s'intéresser et à laqquelle ils prendroient une part directe. Avec de l'activité et les moyens necessaires il est vraisemblable que le nombre de ces troupes s'accroisse et le plus ou le moins de facilité que l'on trouvera à les léver prouvera pour la faveur que prend la cause. Il semble que l'on doit tacher de porter leur nombre aussi loin que faire se peut, et il sera bon de se pourvoir d'armes et pour 10/m. hommes.

4) Au cas que le succès reponde à l'attente il ne sera pas superflu de mettre des personnes connues par leur nom et leurs talents dans

cette cause, comme le Duc de Bronsvic Oels, comme de l'autre il est prudent de n'y point admettre ceux connus défavorablement.

5-o) Les publications et proclamations sont un moyen bien dangereux. Jamais les paroles n'ont éte moins observées et plus dérisoires que dans ce moment, et il semble qu'en les employant à regler ce qui a été fait au lieu d'annoncer ce que l'on veut faire, le but sera bien mieux rempli. C'est pourquoi il semble préférable de ne pas les employer ou bien de les admettre seulement pour refuter l'astuce du langage ennemi. Enfin

6-o) En supposant au contraire que les efforts sont inutiles pour le moment et qu'il faut attendre du temps et de l'éloignement où le combat peut se livrer le succès, personne n'est compromis et ce que l'on peut et doit attendre des Allemands est intact, mais il n'est pas hors de propos de parler des états qui composent l'Allemagne et voir ce que l'on peut attendre d'eux, indépendamment de la disposition nationale.

Ce coup d'oeil peut être étranger á la présente récherche, mais comme les Gouvernements influeront essentiellement la manière dont la nation se prononcera, il est essentiel de ne pas l'omettre; il suffira cependant de l'indiquer sans prétendre entrer dans des discussions politiques.

L'Autriche ne demanderoit peut être qu' à courir de nouveax hazards si l'on pouvoit s'approcher d'elle amicalement et sans qu'il y parût. La Prusse ne se dessimule point son sort, elle sait que le renversement du système actuel est son seul salut, et qu'elle est perdue d'ailleurs quoiqu'il arrive. La Saxe est combattue par un excès de foiblesse, son rôle de roi lui est également nuisible et odieux. La Bavière craint autant l'Autriche que la France, la fausseté est son habitude et sa conservation momentanée la seule pensée du Ministre qui dérige; l'avenir est au hazard et l'Autriche difficilement pardonnera le mal que la Bavière lui a fait. Le Roi de Wurtemberg a plus de talent et de caractère que ses Collègues, mais bien moins de moyens de puissance. Tous ces Princes sans excéptions, ainsi que les moins puissants ne méconnoissent point assez leurs vrais iutêrets pour ne point voir où les conduit la position de l'Allemagne. Mais trois considérations majeures semblent tout entraver et elles sont de nature à ne pouvoir être lévées que par le Souverain de qui en dernier ressort toute impulsion depend.

1-o) La Stupeur et la défiance générale qui ne peut être changée que par des succès suivis et par une marche politique uniforme et désintéressée.

2-o) Le plan de la guerre—veut on brusquer l'evénement, mettre tout sur pied et se soutenir au point le plus reculé des avantages obtenus? ou veut on laisser venir l'ennemi, le voir s'epuiser par de longues marches et le réduire au sein des déserts? Dans l'un et dans l'autre cas ce que l'on peut attendre de l'Allemagne et à quoi on doit la porter est très diffèrent.

3-o) Enfin à quoi l'Allemagne peut elle dans tous les cas s'attendre,

le succès de cette lutte tombe d'un coté ou de l'autre? ceci demande un développement particulier.

Les Princes Allemands ne peuvent être blamés de chercher à pénétrer quel pourra être le sort des pays qui leur sont confiés ainsi que celui de l'Allemagne en général avant de se livrer à l'espoir d'un changement politique et la Russie doit être bien aise de déterminer et fixer ses propres intentions à le sujet.

Au cas que les armes Russes ne soyent pas heureuses, le sort de toute l'Allemagne est un jeu du caprice de la France. Déja le Grand Duché de Berg, une partie de la Westphalie, le Duché d'Oldenbourg et les villes anséatiques sont engloutis par la France, malgré les pactes solemnels et l'acte de la confédération du Rhin. Ceux qui se seront prononcés pour la Russie seront les premiers opprimés, les autres suivront et la maison d'Autriche sera vraisemblablement la dernière. Rien n'arrêtera plus cette marche des choses que l'intérieur du Colosse qui dévaste l'Europe et les vicissitudes qui resultent de l'emploi immodéré de ses forces qu'il cherchera à retablir dans les pais même qu'il envahit. Si au contraire la Russie a le dessus, elle voudra fixer le sort de l'Allemagne ce qui conduit aux observations suivantes:

1-o) La position de l'Allemagne ne peut être libre et indépendante, qu'autant que la Suisse et la Hollande, peut être même les 17 provinces seront libres et indépendantes, il seroit trop long d'en rapporter ici les preuves historiques et il suffit de citer comme exemple la Prusse: elle est devenue nulle depuis que la Hollande a été au pouvoir des François.

2-o) Le nombre des Princes qui gouvernent l'Allemagne, le nombre de ceux qui ont été dépouillés, comme toutes les institutions Allemandes rendent un système fédératif le seul applicable, et c'est celui ci que la Russie voudra sans doute voir rétabli. Il est donc nécessaire que les Princes actuellement régnans déposent une partie de leur pouvoir entre les mains de leur chef future: et il faut ici ne point se dissimuler que ces Princes mêmes ne verront que mal volontiers renaitre un pouvoir qui a toujours existé et perdront avec peine la souveraineté dont le nouveau. Protecteur les prétend en possession, tandis que ce Protecteur lui même n'abandonnera jamais ni les possessions qu'il s'est donné en Allemagne ainsi qu'à sa famille, ni le rôle qu'il s'est arrogé, sans que sa prépondérance en Europe n'ait été absolument détruite.

3-o) Mais en supposant que dans le combat qui peut s'engager les forces de l'Allemagne, de la Hollande, de la Flandre et de l'Italie engourdies se reveilleront et s'opposeront de concert avec la Russie au Genie malfaisant qui les opprime, et que celui ci subisse la loi impréscriptible de la nature, jamais un gouvernement régulier ne s'établira en Allemagne sans qu'il ne soit le résultat d'un concert entre la nation Allemande et le Prince qui voudra mériter le nom de pacificateur de l'Europe. Il sera nécessaire alors de laisser non seulement un corps d'Armée en Allemagne pour maintenir la tranquilité, mais une commission composée de personnes en état par leur caractère personnel et leur connoissance du droit

public d'Allemagne de reédifier ces belles ruines que l'on a renversé d'une main impie.

Il est superflu et méneroit trop loin d'esquisser le plan d'une constitution future, mais il semble qu'avec quelques légers changemens l'on pourroit rétablir un ordre de choses analogue à ce qui a existé en Allemagne il le raprocher des besoins de notre siècle, non seulement l'Allemagne gagneroit mais l'Europe entière. L'Allemagne est par sa position géographique le centre de l'Europe, il semble donc qu'un Gouvernement dont les moyens sont calculés plus sur la défense que sur l'agression doit convenir à l'Europe entière. Vouloir contourner et donner des limites à toutes les possessions d'Allemagne seroit anticiper sur le tems et les événemens.

Le résultat de cette recherche semble être que l'esprit public en Allemagne est presque assoupi, qu'il y a moyen de se réveiller, qu'il peut être du plus grand usage, mais qu'il faut s'y prendre avec menagement et qu'il faut donner à la nation l'espoir d'un avenir heureux et conforme au passé, regagner la confiance entièrement perdue, tant dans une alliance étrangère que dans les propres moyens, et qu'il faut agir vis-a-vis d'un ennemi redoutable à qui tous les moyens sont bons, au milieu et pour des Princes trop malheureux, puisqu'ils n'ont ni la force de sécouer un joug odieux qu'ils détestent, ni le droit de sacrifier une existence ignominieuse â la quelle leur naissance et le devoir les appelle.

23.

Собственноручная записка ген.-лейт. Фуля о назначенiи четырехъ офицеровъ для рекогносцировки р. Двины и Десны.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 4343, л. 1.

L'on emploïera quatre Officièrs pour la reconnaissance de la Dvina.

Le premier fera la reconnoissance par rapport aux camps retranchés qu'on pourroit ètablir sur la rive gauche; on lùi indiquera pour cet effet la forcè de l'armée défensive. Il présentera des croquis des camps retranchés d'après l'échelle de la carte de Petri. Il sera accompagné de deux Officiers deginateurs qui feront les degeins du croquis. Le meme Officier indiquera encore les positions défensives à la rive gauche comme les positions de flanc a l'une et l'autre rive. Il fera mention de la capacité de ces positions c'est à dire du nombre des troupes qu'elles peuvent ou doivent contenir.

Le second Officier sera chargé de la reconnaissance détaillée de la Dvina depuis Witepsk jusqu'à Disna, cet endroit y compris.

Le troisieme fera la reconnoissance de Disna à Jacobstadt cet endroit y compris.

Le quatrième de Jacobstadt jusqu'a l'embouchure.

Ces officiers fixeront leur attention sur le cours, la largeur, la profendeur, les bords, le lit de la reviere, sur la valleé dans laquelle elle coule, sur les passages établis sur (l'etat de la riviere pendant les hautes eaux, sur villages et les maisons isollées situées des deux cotes de la riviere [1]) les gués, sur l'état de la navigation sur les bateaux en usage, sur de fardeau, qu'ils peuvent transporter, sur leur nombre, sur le rivieres qui joignent la Dvina, sur les chemins, qui cotoient la riviere, sur les endroits propres à établir des ponts, sur les hauteurs soit dominantes soit commandées.

Si ces Offfciers se bornent a coucher leurs observations par écrit il ne leur faut aucun secours.

S'ils doivent faire une levée du cours de la Dvina il leur faut à chacun l'aide de deux Officiers delsinateurs. L'echelle pour cet ouvrage sera la même dont le premier officier.

La levée comprendra la situation de deux verstes à droite et de deux Verstes à gauche de la riviere.

Le travail pourra être fait en quatre ou cinq mois.

Il foudra soumettre les officiers employés àune surveillanie très sévere et leur surtout recommander le secret.

24.

Собственноручная записка ген.-лейт. Фуля о необходимости намѣтить позиціи между Гродно и Вильно, между Вильно и укрѣпленнымъ лагеремъ.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 4343, л. 2.

La reconnoissance de la ligne d'opération principale a pour objet de connoitre la suite des positions, qui se trouvent entre Grodno et Wilna et entre Wilna et le camp retranché, qui doit terminer cette ligne d'opération.

Cette reconnoissance sera confieé à trois officiers.

Le premier fera la reconnoissance des positions pour le corps central de l'armée de la Dvina composé de

Le second fera la reconnoissance des positions pour le corps de l'aile droite compose de

Le troisième fera la rèconnoissance du corps de l'aile gauche compose de

Les positions centrales doivent se trouver sur le terrain le plus dominant entre Grodno et Vilna et le camp retranche.

Les chemins, qui conduisent d'une position à l'autre doivent être indiqués.

---

[1]) Въ подлинникѣ приписано карандашемъ. *Ред.*

Chaque position centrale est à considérer sous un double rapport.

Les corps de l'aile droite et de l'aile gauche peuvent donner de la besogne à l'ennemi et dans ce cas corps centrale occupera seul la position.

Toute l'armée pourra s'y concentrer.

L'on négligera pas d'indiquer les contre positions de l'ennemi. Comme les positions aux environs de Vilna et Swenziani paroissent mériter une attention particuliere l'on a pourroit faire les croquis.

Pour cet effets deux officiers deginateurs accompagneront l'Officier chargé de la reconnoissance.

La destination des corps de l'aile droite et de l'aile gauche étant de faire la guerre d'observation ou de diversion sur les flancs du corps central leurs positions doivent se trouver à une distance convenable des positions centrales.

L'on y combinera les avantages du terrain avec la possibilité d'assures au corps principale la retraite.

Les communications des corps des ailes tant à la position centrale qu'à celles qu'ils prendront eux memes à la station suivanté seront indiquées.

Une ligne d'opération passant de Kowno par Wilkomir au camp retranché, qui termine la ligne d'opération précédente pourra être reconnue de la même maniere et par les mêmes Officiers.

Un officier pourroit être chargé de la reconnoissance du caractere du terrain et des rivieres entre la derniere ligne d'opération la Dvina et la Memel.

25.

Росписаніе резервныхъ армій.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 4328, л. 24.

Начальное расписаніе рекрутскихъ

Корпуса и командиры оныхъ.	Дивизіи и командиры оныхъ.	Рекрутскіе депо и расположеніе оныхъ.
1-й КОРПУСЪ. Начальникъ Генералъ-Адъютантъ Баронъ Меллеръ-Закомельскій.		
	1-я дивизія. Подполковникъ *Макаровъ*, квартира въ Олонцѣ.	Каргопольское, Олонецкой губ., въ г. Каргополѣ . . . . Олонецкое, въ г. Олонцѣ, той же губерніи . . . .
	2-я дивизія. Полковникъ *Ивашенцевъ*, квартира въ Старой Руссѣ.	Подгощанское, Новгородской губ., въ селѣ Подгощахъ . . . . Старорусское, той же губерніи, въ г. Старой Руссѣ . . . . Холмское, въ г. Холмѣ, Псковской губерніи . . . .
	3-я дивизія. Полковникъ *Жемчужниковъ*, квартира въ Бѣломъ.	Торопецкое, въ г. Торопцѣ, той же губерніи . . . . Бѣльское, въ г. Бѣломъ, Смоленской губерніи . . . . Вяземское, въ г. Вязьмѣ, Смоленской губерніи . . . .
	4-я дивизія. Полковникъ *Кречетниковъ*, квартира въ Ельнѣ.	Ельнинское, въ г. Ельнѣ, оной губ. . Рославльское, въ г. Рославлѣ, оной губ.
	Артиллерійская дивизія. Полковникъ *Мацылевъ*.	
	Роты:	
	Батарейная № 50	Псковское, въ губернскомъ городѣ.
	Легкая № 55	
	„ № 56	
	„ № 57	
	„ № 58	
	Конная № 23	
	Батарейная № 51	
	Легкая № 59	
	„ № 60	

депо, на дивизіи и корпуса.

Къ какимъ пѣхотнымъ дивизіямъ депо принадлежитъ.	Бригадные командиры.	Отмѣтки.
6	3-го Егерскаго полка Маіоръ *Заржецкій.*	Сіи депо по случаю уничтоженія въ составъ резервн. арміи не поступили.
21	Подольскаго пѣх. полка Маіоръ *Горбачевъ*	
25	3-го Морскаго полка Маіоръ *Кропотовъ.*	Поступили въ составъ 1-й резервной арміи.
14	Тенгинскаго пѣх. полка Маіоръ *Фрыкинъ.*	
5	23-го Егерскаго полка Маіоръ *Жердовъ.*	
4	Тобольскаго пѣх. полка Маіоръ *Баронъ Нетельгорстъ.*	
17	Брестскаго пѣх. полка Маіоръ *Глазенапъ.*	
3	20-го Егерскаго полка Маіоръ *Митовъ.*	
23	18-го Егерскаго полка Маіоръ *Тимченко Рубанъ.*	
11	33-го Егерскаго полка Маіоръ *Щербовъ.*	
Артиллерійскія.	1-й запасной артиллерійской бригады Подполковникъ *Бѣгуновъ.*	

Корпуса и командиры оныхъ.	Дивизіи и командиры оныхъ.	Рекрутскіе депо и расположеніе оныхъ.
Начальникъ Генералъ-Адъютантъ Баронъ Меллеръ-Закомельскій.	Легкая № 61 .... „ № 62 .... Конная № 24	Смоленское, въ губернскомъ городѣ.
Лейтенантъ Эртель.		**Изъ резервныхъ эскадроновъ.**
	14-я кавалерійская	6-ти—Погощинскаго депо. 4-хъ—Конотопскаго „
	Изъ артиллерійскихъ ротъ:	
	Батарейной № 47 .... Конной № 21	3-й запасной бригады.
	Батарейной № 51 .... Легкой № 60 .... „ № 61 .... „ № 62 .... „ № 63	Смоленскаго депо.
	Конной № 25 .... „ № 26 .... „ № 27	Брянскаго депо.
2-й КОРПУСЪ.		
Начальникъ Генералъ-	**1-я дивизія.** Полковникъ *Лопухинъ*, квартира въНовогородѣ Сѣверскомъ.	Стародубское, въ г. Стародубѣ, Черниговской губ. .... Новгородсѣверское въ г. Новгородсѣверскѣ, той же губерніи ....
	2-я дивизія. Полковникъ *Зайцевъ*, квартира въ Ромнахъ.	Конотопское, въ г. Конотопѣ, оной губерніи .... Роменское, въ г. Ромнахъ, Полтавской губ. .... Ахтырское, въ г. Ахтыркѣ, Слободскоукраенской губ. ....
	3-я дивизія. Подполковникъ *Никитинъ*, квартира въ гор. Зміевѣ.	Зміевское, въ г. Зміевѣ, той же губ. . Изюмское, въ г. Изюмѣ той же губ. .

Къ какимъ пѣхотнымъ дивизіямъ депо принадлежитъ.	Бригадные командиры.	Отмѣтки.
Артиллерія	2-й запасной артиллерійской бригады Подполковникъ *Мацылевъ*.	Батарейная № 51 и легкія № 60, 61 и 62 роты, поступили во 2-ю резервн. армію.
	Павлоградскаго гусарскаго полка Маіоръ *Шабаевъ*.	
7	11-го Егерскаго полка Маіоръ *Кочетура*.	Оное депо вошло въ составъ 1-й резервной арміи.
24	40-го Егерскаго полка Маіоръ *Жуковъ*.	Новгородскаго и Конотопскаго кавалерійскіе эскадроны вошли въ составъ 2-й резервной арміи, а пѣхотные въ 3-ю армію.
18	Владимірскаго пѣх. полка Маіоръ *Воиновъ*.	
26	Орловскаго пѣх. полка Маіоръ *Краевскій*.	Поступили въ составъ 3-й резервной обсерваціонной арміи.
12	Нарвскаго пѣх. полка Маіоръ *Корфъ*.	
15	13-го Егерскаго полка Маіоръ *Ходаковскій*.	
9	Нашебургскаго пѣх. полка Маіоръ *Свѣчинъ 2-й*.	

Корпуса и командиры оныхъ.	Дивизіи и командиры оныхъ.	Рекрутскіе депо и расположеніе оныхъ.
	4-я дивизія. Генералъ-Маіоръ *Бѣльскій*, квартира въ Елизаветградѣ.	Чигиринское, въ г. Чигиринѣ, Кіевской губерніи . . . . Новомиргородское, въ г. Новомиргородѣ, Херсонской губ. . . . . Елизаветградское, въ гор. Елизаветградѣ, той же губерніи . . . . Ольвіопольское, въ гор. Ольвіополѣ, оной губерніи . . . .
	Артиллерійская дивизія. Полковникъ *Васильевъ*. Роты:	
	Легкая № 63 . . . . „ № 64 . . . . „ № 65 . . . . Конная № 25 . . . . „ № 26 . . . . „ № 27	Брянское, въ г. Брянскѣ, Орловской губерніи . . . .
	Батарейная № 52 . . . . Легкая № 66 . . . . „ № 67 . . . . „ № 68 . . . . Конная № 28 . . . . „ № 29	Глуховское, въ г. Глуховѣ, Черниговской губ. . . . .
Подъ командою Новороссійскаго Военнаго Губернатора.	**Особо отдѣленная дивизія.** Командиръ Генералъ - Маіоръ *Отто*, квартира въ Таганрогѣ.	Ивановское, Екатеринославской губ., Славеносербскаго уѣзда, въ мѣст. Ивановкѣ . . . . Таганрогское, въ г. Таганрогѣ, той же губерніи . . . . Азовское, въ г. Азовѣ, той же губ. . .

Къ какимъ пѣхотнымъ дивизіямъ депо принадлежитъ.	Бригадные командиры.	Отмѣтки.
22	45-го Егерскаго полка Маіоръ *Ингистовъ.*	Поступили въ составъ 3-й резервной обсерваціонной арміи.
8	Архангелогородскаго пѣх. полка Маіоръ *Медвѣдевъ.*	
10	8-го Егерскаго полка Маіоръ *Ефимовичъ.*	
16	44-го Егерскаго полка Маіоръ *Милютиновъ.*	
Артиллерійскія.	3-й запасной артиллерійской бригады Полковникъ *Васильевъ.*	63-я легкая, 25, 26, 27 — конныя вошли въ составъ 2 резервной арміи, а прочія поступили въ 3 резервную обсерваціонную армію.
	4-й запасной артиллерійской бригады Подполковникъ *Ховенъ.*	
13	22-го Егерскаго полка Маіоръ *Винклеръ.*	Въ составъ резервной арміи не поступили.
19	16-го Егерскаго полка Маіоръ *Марковъ.*	
20	Кабардинскаго пѣх. полка Маіоръ *Тыртовъ.*	

Составленіе резервныхъ армій изъ запасныхъ баталіоновъ и эскадроновъ и изъ формируемыхъ въ рекрутскихъ депо, резервныхъ баталіоновъ, эскадроновъ, артиллерійскихъ ротъ.

Арміи и командиры оныхъ.	Дивизіи и командиры оныхъ.	Изъ какихъ войскъ составлены дивизіи.	Кто командиры оныхъ.
1-я резервная армія. Начальникъ Генералъ-Адъютантъ Баронъ Меллеръ-Закомельскій.		**Изъ запасныхъ баталіоновъ.**	
	32-я пѣхотная: командиръ генералъ-маіоръ *Гаменъ*	4-хъ—1-й гренадерской див.	
		4-хъ—23-й пѣхотной див.	
		5-ти—11-й " "	
	33-я пѣхотная: ген.-м. *Вельяминовъ*	6-ти—3-й пѣхотной див.	
		6-ти—7-й " "	
		Изъ резервныхъ баталіоновъ.	
	39-я пѣхотная	6-ти—Подгощинскаго депо.	Маіоръ *Кропотовъ.*
		6-ти—Старорусскаго "	" *Фрыкинъ.*
	40-я пѣхотная	6-ти—Холмскаго депо.	" *Жердѣевъ.*
		6-ти—Торопецкаго "	" *Нетельгорстъ.*
	41-я пѣхотная	6-ти—Бѣльскаго депо.	" *Глазенапъ.*
		6-ти—Вяземскаго "	" *Матовъ.*
	42-я пѣхотная	6-ти—Ельницкаго депо.	" *Тимченко-Рубинъ.*
		6-ти—Рославльскаго "	" *Щербовъ.*
		6-ти—Стародубскаго "	" *Кочетура.*
		Изъ запасныхъ эскадроновъ.	
	9-я кавалерійская: генералъ-маіоръ *Князь Репнинъ*	4-хъ—1-й кирасирской див.	
		3-хъ—Гвардейской "	
		8-ми—1-й кавалерійской "	
		8-ми—2-й " "	
		Изъ резервныхъ эскадроновъ.	
	13-я кавалерійская . .	4-хъ—Подгощинскаго депо.	Казанскаго драгунскаго полка Подполковникъ *Лобко.*
		4-хъ—Старорусскаго "	
		4-хъ—Холмскаго "	Елизаветградскаго гусарскаго полка Маіоръ *Кнабе.*
		4-хъ—Торопецкаго "	
		4-хъ—Ельницкаго "	Маріупольскаго гусарскаго полка Маіоръ *Дымчевичъ.*
		4-хъ—Рославльскаго "	

Арміи и командиры оныхъ.	Дивизіи и командиры оныхъ.	Изъ какихъ войскъ составлены дивизіи.	Кто командиры оныхъ.
1-я резервная армія. Начальникъ Генералъ-Адъютантъ **Баронъ Меллеръ-Закомельскій.**	Артиллерійскія роты:		
	Батарейная № 45 . .	1-й запасной бригады.	
	Конная № 19 . .		
	Батарейная № 46 . .	2-й запасной бригады.	
	Конная № 20 . .		
	Батарейная № 50 .	Псковскаго депо.	
	Легкая № 55 . .		
	„ № 56 . .		
	„ № 57 . .		
	„ № 58 . .		
	Конная № 23 . .		
	„ № 24 . .	Смоленскаго депо.	
	Легкая № 59 . .		
2-я резервная армія подъ начальствомъ Генералъ-Лейтенанта **Эртеля.**	27-я пѣхотная	Изъ пѣхотныхъ и егерскихъ полковъ оной дивизіи.	
		Изъ запасныхъ баталіоновъ.	
	34-я пѣхотная	6-ти—24-й пѣхотной див.	
		6-ти—26-й „ „	
	35-я пѣхотная: ген.-м. *Запольскій*	6-ти—2-й гренадерской див.	
		6-ти—18-й пѣхотной „	
	36-я пѣхотная: ген.-м. *Сорокинъ*	6-ти—12-й пѣхотной див.	
		6-ти—15-й „ „	
	37-я пѣхотная	6-ти—27-й „ „	
		6-ти—9-й „ „	
		Изъ запасныхъ эскадроновъ.	
	10-я кавалерійская . .	8-ми—3-й кавалерійской див.	
		6-ти—4-й „ „	
	11-я кавалерійская: генералъ-маіоръ *Ласкинъ* .	4-хъ—4-й кавалерійской див.	
		8-ми—5-й „ „	
		4-хъ—2-й кирасирской „	

Арміи и командиры оныхъ.	Дивизіи и командиры оныхъ.	Изъ какихъ войскъ составлены дивизіи.	Кто командиры оныхъ.
3-я резервная обсерваціонная армія подъ командою Генерала отъ Кавалеріи **Тормасова**, подъ нимъ корпусные Генералъ-Лейтенанты: **Сакенъ, Ротъ** и **Пущинъ**.		**Изъ резервныхъ баталіоновъ.**	
	43-я пѣхотная	6-ти—Новгородсѣверск. депо.	Маіоръ *Жуковъ*.
		6-ти—Конотопскаго „	„ *Воиновъ*.
	44-я пѣхотная	6-ти—Роменскаго депо.	„ *Краевскій*.
		6-ти—Ахтырскаго „	„ *Корфъ*.
	45-я пѣхотная	6-ти—Зміевскаго „	„ *Ходаковскій*.
		6-ти—Изюмскаго „	„ *Свѣчинъ 2-й*.
	46-я пѣхотная	6-ти—Чигиринскаго депо.	„ *Ингистовъ*.
		6-ти—Новомиргородск. депо.	„ *Медвѣдевъ*.
	47-я пѣхотная	6-ти—Елизаветградскаго „	„ *Ефимовичъ*.
		6-ти—Ольвіопольскаго „	„ *Мамонтовъ*.
		Изъ запасныхъ эскадроновъ.	
	12-я кавалерійская . .	8-ми—6-й кавалерійской див.	
		8-ми—7-й „ „	
		Изъ резервныхъ эскадроновъ.	
	15-я кавалерійская . .	4-хъ—Роменскаго депо.	
		4-хъ—Ахтырскаго „	
	16-я кавалерійская. .	4-хъ—Чигиринскаго депо.	
		4-хъ—Новомиргородск. депо.	
		4-хъ—Елизаветградскаго „	
		4-хъ—Ольвіопольскаго „	
	Артиллерійскихъ ротъ:		
	Батарейной № 43 . .	4-й запасной бригады.	
	Конной № 22 . .		
	Легкой № 64 . .	Брянскаго депо.	
	„ № 65 . .		
	„ № 66 . .	Глуховскаго депо.	
	„ № 67 . .		
	„ № 68 . .		
	Батарейная № 52 . .		
	Конная № 28 . .		
	„ № 29 . .		

26.

Дислокація 5-го корпуса.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 1908.

Названіе полковъ.	Квартиры.
Кирасирской дивизіи.	
Кавалергардскаго	Въ м. Опсѣ.
Л.-Г. Конной	„ г. Видзѣ.
Л.-Кирасирскаго Его Величества	„ м. Контыняюаго.
„ Ея Величества	„ г. Вилейкѣ.
Астраханскаго Кирасирскаго	„ м. Воложинѣ.
Л.-Г. Конной Артиллеріи	„ г. Свенцянахъ въ ближайшихъ къ одному селеніяхъ по правую сторону дороги идущей отъ Друи къ Вильнѣ.
Гвардейской дивизіи.	
Преображенскаго	Въ г. Свенцянахъ и ближайшихъ линіяхъ по лѣвую сторону дороги отъ Друи къ Вильнѣ.
Семеновскаго	„ м. Комай.
Измайловскаго	„ „ Кобыльникахъ.
Литовскаго	„ „ Спирахъ.
Егерскаго	„ „ Таурогинѣ.
Финляндскаго	„ „ Михалишкахъ.
Гвардейскаго экипажа	„ „ Тверичѣ.
Пѣшей артиллеріи	„ „ Дугелишкахъ.
Сводныхъ гренадер. батальоновъ.	
1-й сводной гренадерской бригады. 1-й Гренадерской дивизіи:	
1-го батальона	„ „ Константиновѣ.
2-го „	„ „ Камелишкахъ.
17-й пѣхотной дивизіи:	
двухъ батальоновъ	„ „ Буйвидзѣ.
2-й сводной гренадерск. бригады. 4-й пѣхотной дивизіи:	
двухъ баталіоновъ	„ „ Ольщанахъ.
23-й пѣхотной дивизіи:	
одного батальона	„ „ Дивинишкахъ.

27.

Квартирное расположеніе 1-й западной арміи войскъ 5-го корпуса.

СЕЛЕНІЯ.	Число верстъ.	Число лошадей.	Званіе полковъ и баталіоновъ выставляющихъ лошади.
Опса	—	2	Кавалергардской.
Мурмишка	10	2	
Видзы	10	2	Л.-Г. Конной.
Звѣриня	12	2	„ Артиллерія.
Даугелишки	9	2	
Заблочизна	10	2	„ Преображенскій.
Свенцяны	14	2	
Борово	12	2	
Гадзелюки	13	2	„ Конной артиллеріи.
Михалишки	16	2	„ Литовскій.
Вишнево	18	2	
Войстомъ	17	3	„ Кир. Ея Величества.
Вилейка	20	3	
Молодецы	18	2	
Грудзово	15	2	„ Астраханскій Кирас.
Доры	15	2	
Воложинъ	15	2	
	224		

28.

Маршрутъ войскъ 5-го корпуса.

Селенія.	Число верстъ.	Число лошадей.	Званіе полковъ и батальоновъ.	Комуннпкація гдѣ встрѣчается большой трактъ.
Таурогины	—	2	Л.-Г. Егерскому.	Съ дивизіоннымъ начальникомъ въ Даугелишкахъ, на большомъ трактѣ.
Укуштены	14	2		
Полище	13	2		
Полтыняны	—	2	" Кирас. Его Вел.	" Л.-Г. Преображенскимъ въ Свенцянахъ, на большомъ трактѣ.
Собоевчизна	10	2		
Тверичъ	—	1	" Экипажу.	" дивизіоннымъ начальникомъ въ Даугелишкахъ, на большомъ трактѣ.
Кочергишки	9	1		
Комай	—	2	" Семеновскому.	" Л.-Г. Преображенскимъ въ Свенцянахъ, на большомъ трактѣ.
Сарычаны	8	2		
Лыптупы	10	2		
Кобыльники	—	2	" Измайловскому.	" Л.-Г. Семеновскимъ, а съ Л.-Г. Литовскимъ чрезъ Константиновъ.
Константиновъ	15	2		
Свиръ	—	2	" Литовскому.	" Л.-Г. Финляндскимъ на большомъ трактѣ, а съ Л.-Кирасирскимъ Ея Величества чрезъ Вишнево тоже на большомъ трактѣ.
Ахалитипъ	15	2		
Вишнево	18	3		
Герсаты-блихалишъ	10	1	" Финляндскому.	Съ Л.-Г. Егерскимъ чрезъ Даугилишки по большому тракту, а съ своднымъ Гренадерскимъ чрезъ Жупраны.
Сниваны	13	1		
Жупраны	14	1		
Бунвидзы	—	1	Двумъ батальонамъ 17 пѣх. дивиз.	Съ другимъ батальономъ 1-й Гренадерской дивизіи чрезъ Гадзелюки на большомъ трактѣ.
Камелишки	8	1	Второму батальону 1-й Грен. дивиз.	
Девянишки	—	1	Одному батальону 23-й пѣх. дивиз.	Съ Л.-Г. Финляндскимъ въ Михалишкахъ на большомъ трактѣ.
Сурвилишки	12	1		
Ольшаны	—	1	Двумъ батальонамъ 4-й пѣх. дивиз.	
Куцевищѣ	14	1		

29.

Распоряженіе на чрезвычайные рекрутскіе наборы.

Воен.-Учен. Арх., отд. III, № 1077, л. 1—3.

Нынѣ существующія рекрутскія депо впредь уже не именовать запасными, а единственно рекрутскими депо.

При чрезвычаїныхъ рекрутскихъ наборахъ назначаются 2 и 3 линіи запасныхъ рекрутскихъ депо.

Города подъ 2 линію назначаются:

1. Петрозаводскъ, 2. Новгородъ, 3. Тверь, 4. Москва, 5. Калуга. 6. Тула, 7. Орелъ, 8. Курскъ, 9. Харьковъ, 10. Екатеринославль.

Подъ 3 линію.

11. Вологда, 12. Ярославль, 13. Владиміръ, 14. Рязань, 15. Тамбовъ, 16. Воронежъ, 17. Черкаскъ.

Образъ комплектованія 1 линіи рекрутскихъ депо изъ запасныхъ депо 2 и 3 линіи.

Депо 1 линіи.	2 линіи. Комплектуются изъ:	3 линіи. Сіи же комплектуются изъ:
Каргопольское . . .	Петрозаводскаго .	Вологодскаго.
Олонецкое		
Подгощинское . . .	Новгородскаго . .	Ярославскаго.
Старорусское . . .		
Холмское	Тверскаго	
Торопецкое		
Бѣлойское.	Московскаго . . .	Владимирскаго.
Вязминское		
Ельненское	Калужскаго . . .	Рязанскаго.
Рославльское . . .		
Стародубское . . .	Тульскаго	Тамбовскаго.
Новгородъ Сѣверское		
Конотонское . . .	Орловскаго . . .	
Роменское		
Ахтырское	Курскаго	Воронежскаго.
Зміевское		
Изюмское	Харьковскаго . .	
Ивановское		
Таганрогское . . .		Черкаскаго.
Азовское		
Чигиринское	Екатеринославскаго.	
Новомиргородское .		
Елисаветградское . .		
Ольвіопольское . . .		

Вѣдомость объ уменьшеніи числа рекрутъ въ рекрутскихъ и запасныхъ депо по выпускѣ предложеннаго числа зачетныхъ квитанцій.

Воен.-Учен. Арх., отд. III, № 1077, стр. 4 и 5.

Назначалось.		нынѣ будетъ.
1493.	Въ Каргопольскомъ 6 див.	1079
1500.	„ Олонецкомъ 21 див.	1500
4029.	„ Подгощинскомъ 25 див.	3825
4264.	„ Старорусскомъ 14 див.	3956
4033.	„ Холмскомъ 5 див.	3780
4213.	„ Торопецкомъ 4 див.	3817
4005.	„ Бѣлойскомъ 17 „	3905
4004.	„ Вязминскомъ 3 „	4004
4236.	„ Ельненскомъ 23 див.	3875
3975.	„ Рославльскомъ 11 див.	3683
4200.	„ Стародубовскомъ 7 див.	4000
4205.	„ Новгородъ Сѣверскомъ 24 див.	3960
4242.	„ Конотопскомъ 18 див.	3846
4242.	„ Роменскомъ 26 див.	4137
4200.	„ Ахтырскомъ 12 див.	3932
3975.	„ Зміевскомъ 15 див.	3592
4103.	„ Изюмскомъ 9 див.	3957
3556.	„ Чигиринскомъ 22 див.	3454
3576.	„ Новомиргородскомъ 8 див.	3456
3001.	„ Елисаветградскомъ 10 „	3001
3449.	„ Ольвіопольскомъ 16 див.	3336
3929.	„ Ивановскомъ 15 див.	3527
2875.	„ Таганрогскомъ 19 див.	2593
3022.	„ Азовскомъ 20 див.	2738

Въ запасныя рекрутскія депо 2 линіи.

Назначалось.		нынѣ будетъ.
4097.	Въ Новгородскомъ	3051
3969.	„ Тверскомъ	3591
5542.	„ Московскомъ	4909
6008.	„ Калужскомъ	5617
3694.	„ Тульскомъ	3314
2911.	„ Орловскомъ	2754
3237.	„ Курскомъ	2906
3469.	„ Харьковскомъ	3118
3973.	„ Екатеринославскомъ	3568
3147.	„ Казанскомъ	2914

30.

Императоръ Александръ Военному Министру Барклаю де-Толли.

Воен.-Учен. Арх., отд. III, № 1077, стр. 6.

По приведеніи нынѣ къ окончательному устройству рекрутскихъ депо повелѣваю:

1. Обѣ рекрутскія дивизіи впредь именовать 1-мъ и 2-мъ резервными корпусами.

2. Дивизіонныхъ камандировъ именовать корпусными.

3. Рекрутскія бригады именовать дивизіями.

4. Бригадныхъ же командировъ, дивизіонными.

5. Каждое Депо, состоя изъ 6 баталіоновъ, числить бригадою.

6. Сіе переименованіе равномѣрно относится и на артиллерійскія рекрутскія бригады.

7. Главное начальство надъ сею важною частію арміи возлагаю на лицо Военнаго Министра; по сему.

8. Бывшій Главный Командиръ рекрутскихъ депо принимаетъ отнынѣ званіе дежурнаго Генерала при Военномъ Министрѣ по части рекрутской.

31.

Распредѣленіе рекрутъ набора сего 1811 года.

Воен.-Учен. Арх., отд. III, № 1077, стр. 7 и 8.

Изъ какихъ губерній.			*Въ какія рекрутскія депо 1 линій.*
			Въ Каргопольское 6-й дивизіи.
Вологодской	398	1079	
Ярославской	681		
			Въ Олонецкое 21 дивизіи.
Костромской	1500		
			Въ Архангельскъ для Углицкаго, 35 Егерьскаго и Гарнизоннаго полковъ.
Архангельской	635	3699	
Олонецкой	700		
Выборгской	735		
Вологодской	1629		
			Въ Подгощинское 25 дивизіи.
Курляндской	1496	3825	
Лифляндской	200		
Эстляндской	810		
Петербургской	1319		
			Въ Старорусское 14 дивизіи.
Лифляндской	1850	3956	
Новгородской	2106		

Въ Холмское 5 дивизіи.	Псковской	2180	3780
	Тверской	1600	
Въ Торопецкое 17 дивизіи.	Тверской	1817	3817
	Ярославской	2000	
Въ Бѣлойское 17 дивизіи.	Витебской	1305	3905
	Московской	2600	
Въ Вяземское 3 дивизіи.	Витебской	1404	4004
	Владимирской	2600	
Въ Ельнинское 23 дивизіи.	Виленской	600	3873
	Смоленской	3273	
Въ Рославльское 11 дивизіи. Примѣчаніе о Климовичскихъ и Мстиславскихъ рекрутахъ остается тоже.	Гродненской	1000	3683
	Калужской	2683	
Въ Стародубское 7 дивизіи.	Минской	648	3948
	Могилевской	2400	
	Тульской	900	
Въ Новгородъ Сѣверское 24 дивизіи.	Минской	1670	3910
	Тульской	2240	
Въ Конотопское 18 дивизіи.	Волынской	400	3846
	Орловской	3446	
Въ Роменское 26 дивизіи.	Волынской	200	4134
	Черниговской	3937	
Въ Ахтырское 12 дивизіи.	Курской	3932	
Въ Зміевское 15 дивизіи.	Полтавской	3417	3592
	Курской	175	
Въ Изюмское 9 дивизіи.	Екатеринославской	900	3957
	Харьковской	3057	
Въ Чигиринское 22 дивизіи.	Волынской	3454	
Въ Новомиргородское 8 дивизіи.	Полтавской	1576	3456
	Подольской	1880	
Въ Елисаветградское 10 дивизіи.	Подольской	2171	3001
	Кіевской	830	
Въ Ольвіопольское 16 дивизіи.	Кіевской	3336	
Въ Ивановское 13 дивизіи.	Воронежской	3527	

Въ Таганрогское 19 дивизіи.

Херсонской	940	2593
Екатеринославской	801	
Таврической.	288	
Войска Донскаго	564	

Въ Азовское 20 дивизіи.

Саратовской. 2738

Въ запасныя рекрутскія депо 2 линіи.

Въ Новгородское.

Костромской	1324	3051
Вятской.	1133	
Владимирской	594	

Въ Тверское.

Вятской.	1958	3591
Московской	633	
Нижегородской	1000	

Въ Московское.

Нижегородской	1971	4909
Пермской	2938	

Въ Калужское.

Казанской	2253	5617
Виленской	3364	

Въ Тульское.

Пензенской	2576	3314
Минской.	738	

Въ Орловское.

Гродненской.	1521	2754
Оренбургской	1233	

Въ Курское.

Симбирской 2906

Въ Харьковское.

Рязанской 3118

Въ Екатеринославское.

Тамбовской 3568

Въ Казанское.

Сибирскихъ 2914

Для наполненія недостатка по сему распредѣленію въ рекрутскихъ депо 1 линіи поступаютъ изъ запасныхъ депо 2 линіи.

Въ Подгощинское 25 дивизіи.

Изъ Новгородскаго 100

Въ Старорусское 14 дивизіи.

изъ онаго-же 200

Въ Холмское 5 дивизіи.

Изъ Тверскаго 200

Въ Торопецкое 4 дивизіи.

изъ онаго-же 300

Въ Новгородъ Сѣверское 24 дивизіи.

Изъ Тульскаго. 300

Въ Конотопское 18 дивизіи.

Изъ Орловскаго 300

Въ Чигиринское 22 дивизіи.

Изъ Екатеринославскаго 100

Изъ онаго-же	120	Въ Новомиргородское 8 дивизіи.
Изъ онаго-же	300	Въ Елисаветградское 10 дивизіи.
Изъ онаго-же	120	Въ Ольвіопольское 16 дивизіи.

32.

Распоряженіе о распредѣленіи въ каждомъ депо рекрутъ набора 1811 года.

Воен.-Учен. Арх., отд. III, № 1077, стр. 9—12.

Назначено 1079. Въ Каргопольское, 6 дивизіи, кои и остаются для сей дивизіи.

„ 1500. „ Олонецкое, 21 дивизіи, изъ оныхъ 1260 для сей дивизіи, 240 для 27 кавалерійской бригады.

„ 3926. „ Подгощинское, 25 дивизіи, 3025 для сей дивизіи, 600 для 3 и 4 бригадъ 1 кавалерійской дивизіи, 300 для поступленія въ Псковское Артиллерійское депо.

„ 4156. „ Старорусское, 14 дивизіи, 3056 для сей дивизіи, 600 для 5 бригады 1 кавалерійской дивизіи, 500 для поступленія въ Псковское Артиллерійское депо.

„ 3980. „ Холмское, 5 дивизіи, 3080 для сей дивизіи, 600 для 6 и 7 бригадъ 2 кавалерійской дивизіи, 300 для поступленія въ Псковское Артиллерійское депо.

„ 4117. „ Торопецкое, 4 дивизіи, 3017 для сей дивизіи, 600 для 8 бригады 2 кавалерійской дивизіи, 500 для поступленія въ Псковско-Артиллерійское депо.

„ 3905. „ Бѣлойское, 17 дивизіи, изъ оныхъ 3405 для сей дивизіи, 500 для поступленія въ Смоленское Артиллерійское депо.

„ 4004. „ Вязминское, 3 дивизіи, 3504 для сей дивизіи, 500 для поступленія въ Смоленское Артиллерійское депо.

„ 3873. „ Ельненское, 23 дивизіи, 3073 для сей дивизіи, 600 для 9 и 10 бригадъ 3 кавалерійской дивизіи, 200 для поступленія въ Смоленское Артиллерійское депо.

Назначено 3683. Въ Рославльское, 11 дивизіи, 2683 для сей дивизіи.

Примѣчаніе. Елецкій полкъ получаетъ прямо своихъ рекрутъ. По сему сіи 2683 раздѣляются уже на пять ротъ. 600 для 11 бригады 3 кавалерійской дивизіи, 400 для поступленія въ Смоленское Артиллерійское депо.

„ 3948. „ Стародубовское, 7 дивизіи, 3148 для сей дивизіи, 800 для поступленія въ Брянское Артиллерійское депо.

„ 4210. „ Новгородъ-Сѣверское, 24 дивизіи, изъ оныхъ 3010 для сей дивизіи, 900 для 14 бригады 4 кавалерійской дивизіи, 300 для поступленія въ Брянское Артиллерійское депо.

„ 4146. „ Конотопское, 18 дивизіи, изъ оныхъ 3046 для сей дивизіи, 600 для 12 и 13 бригадъ 4 кавалерійской дивизіи, 500 для поступленія въ Брянское Артиллерійское депо.

„ 4137. „ Роменское, 26 дивизіи, 3237 для сей дивизіи, 600 для 15 и 16 бригадъ 5 кавалерійской дивизіи, 300 для поступленія въ Глуховское Артиллерійское депо.

„ 3932. „ Ахтырское, 12 дивизіи, 3032 для сей дивизіи, 600 для 17 бригады 5 кавалерійской дивизіи, 300 для поступленія въ Глуховское Артиллерійское депо.

„ 3592. „ Зміевское, 15 дивизіи, 3192 для сей дивизіи, 400 для поступленія въ Глуховское Артиллерійское депо.

„ 3957. „ Изюмское, 9 дивизіи, 3357 для сей дивизіи, 600 для поступленія въ Глуховское Артиллерійское депо.

„ 3556. „ Чигиринское, 22 дивизіи, 3000 для сей дивизіи, 556 для 18 и 19 бригадъ 6 кавалерійской дивизіи.

„ 3576. „ Новомиргородское, 8 дивизіи, 3000 для сей дивизіи, 300 для 20 бригады 6 кавалерійской дивизіи.

„ 3300. „ Елисаветградское, 10 дивизіи, изъ нихъ 3000 для сей дивизіи, 300 для Ольвіопольскаго Гусарскаго полка.

„ 3456. „ Ольвіопольское, 16 дивизіи, 3000 для сей дивизіи, 456 для 21 и 22 бригадъ 7 кавалерійской дивизіи.

Назначено 3527. Въ Ивановское, 13 дивизіи, 3000 для сей дивизіи, 527 для 24 и 26 кавалерійскихъ бригадъ.

„ 2593. „ Таганрогское, 19 дивизіи, 2400 для сей дивизіи, 193 для 19 артиллерійской бригады.

„ 2738. „ Азовское, 20 дивизіи, 2100 для сей дивизіи, 450 для 25 кавалерійской бригады, 188 для 20 артиллерійской бригады.

Перемѣняется распредѣленіе, сдѣланное для рекрутъ набора 1811 года въ слѣдующемъ:

		Вмѣсто назначенія.
Архангельскихъ	704	1040 въ Каргопольское
Олонецкихъ	300	
Олонецкихъ	474	и
Выборгскихъ	471	1215 въ Олонецкое депо.
Вологодскихъ	1750	Поступаютъ оные въ Архангельскъ для укомплектованія двухъ полковъ тамъ находящихся и третьяго гарнизоннаго, равномѣрно и вмѣсто назначенія въ Петрозаводское депо поступаютъ также въ Архангельскъ, что составитъ всего 3969.
Остальные Вологодскіе	319	
и Ярославскіе	974	Назначенные въ Новгородское запасное депо поступаютъ въ Каргопольское.
Итого	1493	
Изъ Костромскихъ	1500	Назначенные также въ Новгородское запасное депо поступаютъ въ Олонецкое.
Остальные Костромскіе	1649	
Изъ Вятскихъ	1500	Назначенные въ Тверское запасное депо поступятъ въ Новгородское запасное депо.
и Владимирскіе	948	
	4097	
Вятскихъ	165	Оставляются въ Вяткѣ для укомплектованія Вятскаго баталіона вмѣсто выбывшей изъ онаго роты въ новые полки.
Остальные Вятскіе	2307	
Московскіе	1011	Назначенные въ Московское запасное депо поступаютъ въ Тверское запасное депо.
и изъ Нижегородскихъ	1000	
	3969	

Въ Московскомъ запасномъ депо остается.

Нижегородскихъ	2307	
Пермскихъ	3235	
	5542	Изъ коихъ поступятъ на укомплектованіе Московскаго гарнизоннаго полка вмѣсто выбывшихъ ротъ въ новые 6 полковъ 2970.

Изъ Казанскихъ	660	Остаются въ Казани для укомплектованія Казанскаго гарнизоннаго полка вмѣсто выбывшаго изъ онаго баталіона въ новые полки
Изъ Оренбургскихъ	165	назначаются для укомплектованія Уральскаго гарнизоннаго баталіона вмѣсто выбывшей изъ онаго роты въ новые полки.
и.	450	на укомплектованіе 27 дивизіи.

Посему въ Калужскомъ запасномъ депо будетъ.

Казанскихъ	2583	
Виленскихъ	3425	
	6008	
Въ Орловскомъ.		
Гродненскихъ	1524	
Оренбургскихъ	1377	
	2901	
Изъ Сибирскихъ	1300	Поступятъ на укомплектованіе 28 дивизіи.
Прочіе	3147	Отводятся въ Казань гдѣ и составятъ Казанское запасное депо.

33.

Рекрутскія депо.

Воен.-Учен. Арх., отд. III, № 1077, стр. 13—14.

Рекрутъ	По списку.	На лицо.
Въ Каргопольскомъ, 6 дивизіи.		
Пѣхотныхъ	2304	2144
Въ Олонецкомъ, 21 дивизіи.		
Пѣхотныхъ	2057	1933
Кавалерійскихъ	178	171—27 кав. бриг.
Въ Подгощинскомъ, 25 дивизіи.		
Пѣхотныхъ	942	905
Кавалерійскихъ	402	399—1 кав. див.
Въ Старорусскомъ, 14 дивизіи.		
Пѣхотныхъ	1704	1667
Кавалерійскихъ	404	224—1 кав. див.
Въ Холмскомъ, 5 дивизіи.		
Пѣхотныхъ	2411	2332
Кавалерійскихъ	404	397—2 кав. див.
Въ Торопецкомъ, 4 дивизіи.		
Пѣхотныхъ	2134	2084
Кавалерійскихъ	400	398—2 кав. див.

Рекрутъ.	По списку.	На лицо.	
Въ Бѣлоіскомъ, 4 дивизіи.			
Пѣхотныхъ	2378	2312	
Въ Волынскомъ, 3 дивизіи.			
Пѣхотныхъ	3227	3146	
Въ Ельненскомъ, 23 дивизіи.			
Пѣхотныхъ	2525	2414	
Кавалерійскихъ	352	344	
Въ Рославскомъ, 11 дивизіи.			
Пѣхотныхъ	2714	2632	
Кавалерійскихъ	358	351	—3 кав. див.
Въ Стародубовскомъ, 7 дивизіи.			
Пѣхотныхъ	3520	3403	
Въ Новгородсѣверскомъ, 24 дивизіи.			
Пѣхотныхъ	2757	2619	
Кавалерійскихъ	448	438	—4 кав. див.
Въ Конотопскомъ, 18 дивизіи.			
Пѣхотныхъ	1935	1882	
Кавалерійскихъ	447	441	—4 кав. див.
Въ Роменскомъ, 26 дивизіи.			
Пѣхотныхъ	1509	1405	
Кавалерійскихъ	449	441	—5 кав. див.
Въ Ахтырскомъ, 12 дивизіи.			
Пѣхотныхъ	3094	2634	
Кавалерійскихъ	269	254	—5 кав. див.
Въ Зміевскомъ, 15 дивизіи.			
Пѣхотныхъ	2710	2556	
Въ Изюмскомъ подъ именемъ общаго.			
Пѣхотныхъ	2665	2527	
Въ Бахмутскомъ бывшемъ 9 дивиз.			
Пѣхотныхъ	2527	2338	
Кавалерійскихъ	90	90	—26 кав. див.
Въ Чигиринскомъ, 22 дивизіи.			
Пѣхотныхъ	2114	2027	
Кавалерійскихъ	360	357	—7 кав. див.
Въ Новомиргородскомъ, 8 дивизіи.			
Пѣхотныхъ	2443	2261	
Кавалерійскихъ	180	180	—6 кав. див.
Въ Елисаветградскомъ, 10 дивизіи.			
Пѣхотныхъ	3161	2909	
Кавалерійскихъ	180	180	—7 кав. див.
Въ Ольвіопольскомъ, 16 дивизіи.			
Пѣхотныхъ	2610	2545	
Кавалерійскихъ	360	353	—6 кав. див.

Рекрутъ.	По списку.	На лицо.	
Въ Ивановскомъ.			
Пѣхотныхъ.	2667	2624	
Кавалерійскихъ	179	179	—24 кав. бриг.
Въ Таганрогскомъ, 19 дивизіи.			
Пѣхотныхъ.	1520	1406	
Въ Азовскомъ, 20 дивизіи.			
Пѣхотныхъ.	2799	2577	
Кавалерійскихъ	270	263	—25 кав. див.
Въ Артиллерійскихъ депо.			
Въ Псковскомъ	1250	1168	
„ Смоленскомъ.	1252	1220	
„ Брянскомъ	1207	1151	
„ Глуховскомъ	1229	1186	
Итого . .	70915	67476	

34.

Распоряженіе о пріемѣ рекрутъ и объ отводѣ оныхъ въ назначенныя депо, внутренними гарнизонными баталіонами.

Воен.-Учен. Арх., отд. III, № 1077, стр. 15.

1. Командъ изъ армейскихъ полковъ за пріемомъ рекрутъ не посылать, а производить оной посредствомъ внутреннихъ гарнизонныхъ баталіоновъ.

2. Силу отряжаемой команды изъ каждаго баталіона для отвода въ депо рекрутъ своей губерніи сообразовать съ числомъ оныхъ.

3. Избѣгать сколь возможно лишнихъ для рекрутъ переходовъ, и для того изъ которыхъ губерній рекруты дѣлятся по разнымъ депо, наряжать и разныя команды для отводу оныхъ особо въ каждое.

4. Команды, приведшія рекрутъ въ запасныя депо 2 линіи, не прежде должны выступить обратно къ своимъ баталіонамъ, какъ команды, принадлежащія баталіону того Губернскаго города, гдѣ расположено депо, не возвратятся обратно къ баталіону.

5. Калужское запасное депо назначаясь быть многочисленнѣе протчихъ, съ Казанскаго гарнизоннаго полку отрядить для отводу рекрутъ оной губерніи въ Калугу цѣлую роту, которой и остаться въ Калугѣ при Депо.

35.

Распоряженіе о раздѣленіи и содержаніи рекрутъ при Елецкомъ пѣхотномъ полку.

Воен.-Учен. Арх., отд. III, № 1077, стр. 16 и 17.

1. Остающіеся рекруты, поступившіе изъ Рославльскаго депо, за укомплектованіемъ полка, присоединяются къ рекрутамъ нынѣшняго набору изъ повѣтовъ Климовецкаго и Мстиславскаго.

2. Всѣ оные рекруты раздѣляются на четыре роты, составляя собою 4-й баталіонъ Елецкаго полку.

3. Въ каждой ротѣ быть 2 офицерамъ, 4 унтеръ-офицерамъ, 6 вице-унтеръ-офицерамъ и 7 конвойнымъ.

4. Въ каждой ротѣ изъ рекрутъ опредѣляются 2 въ барабанщики и 2 въ лазаретные служители.

5. Старшій офицеръ командуетъ баталіономъ.

6. Вся команда отряжается отъ полку въ 4 баталіонъ, назначается изъ дѣйствующихъ баталіоновъ.

7. Ружья по штатному комплекту баталіона для однихъ рядовыхъ, а амуниція по числу людей вся та, что предписано для пѣхотныхъ депо, доставится въ полкъ по общему распоряженію.

8. Четвертый баталіонъ располагаетъ квартирами генералъ-лейтенантъ Лавровъ по своему усмотрѣнію въ селеніяхъ Бобылецкаго староства, или въ прикосновенныхъ къ оному.

9. Сей баталіонъ во все наступающее лѣто занимается познаніемъ военной службы, а въ сельскія работы употребляются только тѣ люди, которые успѣютъ въ военной экзерциціи преимущественно предъ прочими, и коихъ уволитъ по личномъ осмотрѣ самъ генералъ-лейтенантъ Лавровъ.

10. Баталіонный Командиръ поселяемаго баталіона долженъ дѣлать заблаговременно всѣ требованіи на содержаніе 4 баталіона въ полку на общихъ правилахъ прочихъ рекрутскихъ депо, о чемъ отъ Военнаго Министра сдѣлано должное предписаніе.

36.

Записка о пріемѣ рекрутовъ на службу [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. III, № 1077, стр. 18 и 19.

Воспоминая прошедшее, размышляя о настоящемъ, сравнивая угрожающія намъ силы съ готовыми имъ противустать силами нашими, исчисляя средства возстающаго на насъ врага и наши собственныя, заключить должно, что чрезвычайныя послѣдуютъ происшествія.

[1]) Авторъ неизвѣстенъ. *Ред.*

Но кто будетъ побѣдителемъ? не тотъ ли, кто, все обдумавъ, твердъ потомъ пребудетъ въ своихъ намѣреніяхъ, для сего необходимо нужно, силы уже существующія сколь бы многочисленны ни были, подкрѣпить новымъ ополченіемъ готовымъ на помощъ, а въ случаѣ несчастія и въ замѣну ихъ.

Золото и серебро могутъ истощится въ Россіи, но неизсякнетъ источникъ изобилія въ вещахъ существенно нужныхъ, для нея самой и ея защитниковъ.

Духъ же оживляющій народъ Русской и удобный воспламенится, отъ единаго Монаршаго слова, есть истинное и неизмѣнимое сокровище наше.

Убѣждаясь необходимостію и исчисля способы Россіи, я мню, что при самомъ началѣ войны съ Франціею должно сдѣлать необыкновенный рекрутскій наборъ; десятилѣтняя опытность руководствовала мною въ составленіи правилъ для онаго, кои начертавъ у сего прилагаю.

Положивъ, что сей наборъ случайный, должно по мнѣнію моему опредѣлить, чтобъ и служба поступившихъ въ оной, ограничена токмо была временемъ продолженія войны съ французами и утвердить не нарушимо Императорскимъ словомъ, что по окончаніи сей войны всѣ возвратятся паки въ первобытное состояніе.

По справедливости должны быть впредь затчены за рекрутъ всѣ не возвратившіеся, умершіе или погибшіе на полѣ чести, также увѣченые, кои сверхъ того должны быть прилично награждены.

Въ возбужденіе вещей охоты къ вступленію во временную сію службу и внушеніе ревности къ оной, нужно бы только объявить, что всѣ возвратившіеся во свояси дѣйствительно побывшіе въ сраженіи и избавлены отъ рекрутствъ на всегда.

1. Собрать во всемъ Государствѣ по послѣдней 6 ревизіи съ 50 душъ по одному рекруту, съ начатія набора въ два мѣсяца.

2. Рекрутскимъ наборамъ быть въ Губернскомъ и всѣхъ уѣздныхъ городахъ.

3. При пріемѣ рекрутъ наблюдать относительно сложенія тѣла и здоровья, правила постановленныя для рекрутскаго набора 1811 года.

4. Лѣтами принимать не моложе 18 лѣтъ, не старѣе сороковаго году, ростомъ не меньше 2 аршинъ $2\frac{1}{2}$ вершковъ. Сіе уменьшеніе росту должно быть замѣнено, плотнымъ и здоровымъ сложеніемъ; недостатокъ и болѣе пяти зубовъ не возбраняетъ принимать въ рекруты когда въ протчемъ представляемой крѣпкаго и здороваго сложенія.

5. Имѣть однаго помѣщика менѣе 50 душъ по ревизіи, натурою рекрута не ставить, но ежели имѣетъ въ разныхъ уѣздахъ одной губерніи 50 душъ, тогда ставить рекрута натурою.

6. Съ имѣній, въ которыхъ менѣе 50 душъ, равно какъ и излишнихъ сверхъ 50 душъ, взыскивается за каждую душу, по пяти рублей.

7. Постановленіе предыдущей статьи распространить и на мѣщанскіе общества.

8. Рекруты должны быть снабжены полною какъ рекрутскою одеждою, такъ и прочими на основаніи правилъ рекрутскаго набора 1811 года, а провіантомъ и жалованьемъ удовольствованы на годъ. Провіантъ поступаетъ въ вѣдѣніе городничаго или полиціймейстера, а жалованье въ уѣздное казначейство, дабы записывать приходъ и расходъ; уѣздный казначей, городничій или полиціймейстеръ получать книги отъ казенной палаты. Деньги и провіантъ свидѣтельствовать ежемѣсячно указаннымъ порядкомъ.

9. Въ губернскомъ городѣ и уѣздныхъ городахъ засѣдать въ рекрутскихъ присутствіяхъ уѣздному Дворянскому предводителю, уѣзднаго суда судьѣ, городничему или полиціймейстеру, исправнику и уѣздному стряпчему. Сей послѣдній, долженъ быть снабженъ за подписаніемъ всѣхъ членовъ казенной палаты, посемейными списками, о казенныхъ крестьянахъ съ означеніемъ очередей. Въ уѣздахъ въ которыхъ находятся удѣльныя имѣніи, присутствовать въ рекрутскомъ присутствіи, чиновнику и отъ удѣла, въ губернскомъ городѣ, членамъ врачебной управы, а въ уѣздномъ уѣздному доктору и вольнопрактикующимъ, быть при рекрутскомъ присутствіи, на основаніи поставленныхъ правилъ для рекрутскаго набора 1811 года.

10. Гражданскій губернаторъ безъ малѣйшаго упущенія время назначитъ числа, въ которыя какъ въ губернскомъ городѣ, такъ и въ уѣздныхъ, должны открыться рекрутскія присутствіи. Уѣздный предводитель приглашаетъ дворянство къ съѣзду въ назначенный день по выслушаніи божественной литургіи и по приводѣ къ присягѣ присутствующихъ въ рекрутскомъ наборѣ по присягѣ, которая для сего доставлена будетъ отъ министра полиціи по утвержденію нашему. Дворянство собирается въ домъ уѣзднаго предводителя гдѣ занимается слѣдующимъ: 1) Составляетъ раскладку о рекрутахъ въ натурѣ. 2) Вѣдомость о числѣ денегъ, которые слѣдуетъ взыскать по параграфу 6-му. 3) Опредѣляетъ въ какомъ домѣ быть рекрутскому присутствію. 4) Приглася городничаго или полиціймейстера, исправника и градскаго главу, росписываетъ квартиры для постоя рекрутъ; а въ случаѣ тѣсноты или обремененія городскихъ жителей распространяетъ повинность постоя и на окружныя селеніи; въ губернскомъ городѣ сіи распоряженіи дѣлаетъ гражданской губернаторъ. 5) Назначаетъ домъ для учрежденія госпиталя который долженъ быть сухой, теплый, удобный и довольно пространный по числу рекрутъ, не въ самомъ жиломъ мѣстѣ, дабы въ воздухъ былъ чистъ и для жителей не было опасно. 6) Назначаетъ также, сухой и безопасной отъ пожара, амбаръ для храненія провіанта. 7) Выбираетъ изъ своего сословія казначея для сбора въ теченіи двухъ мѣсяцовъ назначенныхъ денегъ по § 6, кои онъ долженъ, по мѣрѣ сбора, сдавать въ уѣздное казначейство и непремѣнно всѣ сполна, въ концѣ вто-

рого мѣсяца съ открытія набора; онъ же имѣетъ подъ надзоромъ уѣзднаго предводителя попеченіе о госпиталѣ. 8) Обдумываетъ и опредѣляетъ удобнѣйшія средства для обмундированія рекрутъ, стараясь чтобы сіе какъ можно дешевле обходилось.

Желающимъ ставить одежду натурою не возбранять; ежели же, признано будетъ выгоднымъ и удобнымъ, всю или часть рекрутской одежды построить по рядомъ, то таковые контракты или условія, заключать самому уѣздному дворянскому собранію и быть онымъ, за подписаніемъ съ одной стороны подряжающихся, а съ другой за скрѣпою предводителя; ежели же дворянское собраніе разсудитъ, что еще удобнѣе строить экономическимъ распоряженіемъ то избираетъ для сего надежнаго человѣка котораго обязанность уже будетъ, по мѣрѣ поступленія рекрутъ, представлять на нихъ и рекрутскую одежду. Цвѣтъ и доброта суконъ опредѣлены уже прежними постановленіями, которые и при семъ наборѣ остаются въ полной силѣ.

Образцы рекрутской одежды, должны быть доставлены въ каждое рекрутское присутствіе, гражданскимъ губернаторомъ за его подписаніемъ и печатью, по образцамъ разосланнымъ министрами военнымъ и полиціи. О всѣхъ сдѣланныхъ постановленіяхъ уѣзднымъ дворянскимъ собраніемъ составить журналъ, который долженъ быть подписанъ всѣми въ собраніи находящимися дворянами; не бывшіе жъ въ собраніи владѣльцы, должны исполнять тѣ постановленія безпрекословно.

Журналъ сей хранится при дѣлахъ уѣзднаго рекрутскаго присутствія.

11. Городскія думы, за своимъ подписаніемъ доставятъ вѣдомость уѣздному рекрутскому присутствію, о числѣ слѣдующихъ съ обществъ мѣщанскихъ и цеховъ рекрутъ въ натурѣ и денегъ.

12. Казенныя палаты немедлено доставятъ рекрутскія мѣры, за ихъ печатьми въ уѣздное рекрутское присутствіе; принятыхъ рекрутъ, сдавать въ самомъ рекрутскомъ присутствіи въ губернскихъ городахъ, во внутренніе гарнизонные баталіоны, а въ уѣздныхъ инвалидныя команды.

Располагать рекрутъ постоемъ по сдѣланнымъ росписаніямъ; довольствовать провіантомъ, поступившимъ въ вѣдѣніе городничаго.

13. Въ губернскихъ городахъ, учредить комитетъ, для управленія дѣлъ сего временнаго ополченія; въ ономъ засѣдать гражданскому губернатору, губернскому начальнику бывшей милиціи, вице-губернатору, губернскому предводителю и губернскому прокурору.

14. Въ губерніяхъ въ которыхъ губернскія начальники бывшей милиціи выбыли или нездоровы, или отправляютъ другія службы, и потому въ комитетѣ присутствовать не могутъ, избрать на ихъ мѣста, изъ живущихъ въ тѣхъ губерніяхъ, уволенныхъ отъ службы генераловъ, извѣстныхъ военнымъ ихъ служеніемъ; но дабы дворянство цѣлой губерніи не обременять съѣздомъ для сего выбора, то разрѣшается произвесть выборъ сей подъ предсѣдательствомъ губернскаго предводителя, уѣздныхъ предводителей и депутатовъ дво-

рянскаго собранія, по балламъ и о томъ кто избранъ будетъ донести, чрезъ гражданскаго губернатора министру полиціи, для доклада Государю Императору.

15. Въ обязанность сего комитета входитъ слѣдующее: собравъ немедленно полныя свѣдѣнія отъ рекрутскихъ присутствій о числѣ рекрутъ поступившихъ въ натурѣ и денегъ, повѣряя точность всего онаго, чрезъ казенную палату, немедленно донести, министру полиціи, ему же потомъ доносить, всякія двѣ недѣли объ успѣхѣ набора, поступленіи денегъ, провіанта, и расходовъ по формѣ которая отъ него будетъ доставлена; въ случаѣ немедленнаго поступленія рекрутъ въ которомъ либо изъ уѣздовъ отправить въ тотъ уѣздъ немедленно военнаго губернскаго начальника или губернскаго предводителя: сей чиновникъ, поспѣшивъ прибыть на мѣсто и изыскавъ причины медленности, старается дѣятельными и законными мѣрами, дать дѣлу успѣшный ходъ, увѣдомляетъ о всемъ подробно комитетъ; ежели послѣдовала медленность, отъ нерадѣнія присутствовавшихъ въ наборѣ, прилагаетъ объ нихъ списокъ, комитетъ подтвердивъ, или дополнивъ его распоряженія доноситъ министру полиціи, для докладу Государю Императору. Суммы собранные при семъ наборѣ хотя хранятся въ уѣздныхъ казначействахъ, но остаются въ распоряженіи комитета, и по сему ни съ какими суммами не смѣшиваются. Журналы, по которымъ ассигнуются деньги, должны быть подписаны не менѣе какъ тремя членами комитета, ордера казначею—однимъ. Впредь до дальнѣйшихъ повелѣній изъ сихъ денегъ разрѣшается выдача на слѣдующія токмо расходы: на наемъ домовъ для учрежденія госпиталей на снабженіе оныхъ нужными вещами, но безъ всякаго излишества и прихотей, на доставленіе больнымъ приличной пищи, на покупку медикаментовъ (провіантъ больного за все время его болѣзни долженъ поступать вполнѣ въ экономію госпиталя), на необходимыя канцелярскія расходы, для комитета и уѣздныхъ рекрутскихъ присутствій, на прогоны членамъ комитета, въ уѣзды по дѣламъ сего набора отправляемымъ. Комитетъ отдаетъ отчетъ въ деньгахъ ежемѣсячно, министру полиціи.

16. По пріемѣ рекрутъ, что какъ и выше постановлено, должно быть исполнено въ два мѣсяца, со дня открытія рекрутскихъ присутствій, въ губернскомъ городѣ всѣ члены комитета, а въ уѣздныхъ, куда отправятся только гражданскій губернаторъ, губернскій военный начальникъ, губернскій предводитель и старшій членъ врачебной управы, свидѣтельствуютъ принятыхъ рекрутъ ежели бы гдѣ, противъ ожиданія, оказались нѣсколько рекрутъ къ службѣ неспособными, тогда членъ комитета, дѣлаетъ журналъ о обращеніи ихъ и о поставкѣ немедленно на ихъ мѣсто другихъ, которыхъ уже для пріема представлять въ губернскомъ городѣ комитету, которой о семъ безпорядкѣ подробно доноситъ министру полиціи, съ приложеніемъ списка о чиновникахъ въ рекрутскомъ присутствіи засѣдавшихъ, для

докладу Его Императорскому Величеству. Члены комитета осматриваютъ госпиталь во всей подробности: ежели откроются какіе либо недостатки, или упущенія, немедленно исполняютъ; повѣряютъ гошпитальную книгу, которою долженъ быть снабженъ избранной дворянствомъ казначей, за подписаніемъ членовъ комитета; членъ врачебной управы представить членамъ комитета выписку изъ книги, которая должна быть у медицинскаго чиновника за подписаніемъ членовъ врачебной управы, о числѣ поступившихъ больныхъ въ гошпиталь, выздоровѣвшихъ, находящихся въ гошпиталѣ и умершихъ, ежели нужнымъ признано будетъ, то члены врачебной управы, даютъ полное письменное наставленіе, находящемуся при гошпиталѣ врачу, о лѣченіи больныхъ. Члены комитета свидѣтельствуютъ деньги въ уѣздномъ казначействѣ и повѣряютъ по книгѣ, свидѣтельствуютъ также въ годности и наличности провіантъ, поступившій въ вѣденіе городничаго и повѣряютъ по книгѣ.

По исполненіи сего выше прописаннаго, на что весьма доста точно трехъ дней, члены комитета собравъ всѣхъ поступившихъ въ уѣздѣ рекрутъ истребуя изъ гошпиталя списокъ больнымъ, дадутъ въ лицо самихъ рекрутъ всѣмъ имъ жребіи не исключая и больныхъ (какъ давать оной жребіи предписано будетъ отъ министра полиціи) въ томъ которымъ изъ нихъ остаться на службѣ и которымъ впредь до повелѣнія, возвратиться во своиси. Оставшихся по жеребью на службѣ, начнутъ обучать по предписанію военнаго министра, и съ того время отпускается имъ рекрутское жалованье; возвращающихся въ домы до востребованія распускать въ теченіи трехъ дней, по распоряженію земской полиціи. Съ распущенныхъ по домамъ какъ рекрутское платье, такъ и все прочее поступающее при сдачѣ ихъ въ рекруты, храниться должно у городничаго въ безопасномъ и сухомъ мѣстѣ, порядочно увязано и положено подъ № съ ярлыками, на которыхъ означаетъ имя рекрута и изъ какого селенія. Возвратившіеся домой вступятъ въ прежнюю ихъ зависимость, обязанности и занятія.

Больныхъ находящихся въ гошпиталѣ, которымъ досталось по жребію возвратиться домой, по выздоровленіи отпустить немедленно. Списки оставшихся на службѣ и возвращающихся домой, комитетъ препровождаетъ министру полиціи.

О всемъ сдѣланномъ членами комитета, по симъ предметамъ вести двойныя дневныя записки за ихъ подписаніемъ, для храненія одныхъ, при дѣлахъ комитета и представленія другихъ министру полиціи.

Примѣчаніе. По поставленнымъ выше сего правиламъ, не только въ губернскомъ но и во всѣхъ уѣздныхъ городахъ будутъ запасный провіантъ и деньги также гошпитали. Слѣдственно во время движенія рекруты обезпечены будутъ продовольствіемъ и больныя изъ нихъ найдутъ пособіе безъ новыхъ издержекъ. Многочисленость же сихъ мѣстъ доставить удобность; вести рекрутъ въ одно время разными путями.

37.

ВѢДОМОСТЬ

О числѣ рекрутъ, потребныхъ на укомплектованіе флотскихъ экипажей, артиллерійскихъ бригадъ и морскихъ полковъ.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, д. № 5214, стр. 213.

Не достаетъ противъ штатнаго положенія.	Балтійскій флотъ.	Черноморскій флотъ.	Каспійскій флотъ.	Охотскій флотъ.
Въ сформированные карабельные и гребные экипажи	1.280	59	170	139
Въ морскія артиллерійскія бригады . . .	832	218	24	—
Въ морскіе полки, каспійскій баталіонъ и охотскую морскую роту	440	119	173	86
Для сформированія недостающихъ по штатному положенію 6 балтійскихъ корабельныхъ и черноморскихъ 8 корабельныхъ и 2 гребныхъ потребно .	2.304	4.240	—	—
Да если приказано будетъ имѣть во всѣхъ экипажахъ по 9 барабанщиковъ и по 4 флейтщика по примѣру гвардейскаго, кои въ штатахъ положены не были, потребно для 99 экипажей	780	455	39	13
	5.636	5.091	406	238
	11.371			

Противъ сего исчисленія потребныхъ для флота людей недостаточно будетъ назначаемое число рекрутъ 10.919 человѣкъ, потому что при требованіи рекрутъ въ виду не было укомплектованія всѣхъ 99 экипажей, сообразно гвардейскому, нѣкоторыми прибавочными къ штату служителями и что сверхъ сего полагать надобно хотя по примѣру прошлаго года нѣкоторое число вмѣсто могущихъ оказаться неспособными къ службѣ, на каковыхъ тогда было оставлено 2.725 человѣкъ.

38.

Распоряженіе о поступленіи рекрутъ при чрезвычайныхъ наборахъ изъ губерній въ запасные депо 2 и 3 линіи.

Воен.-Учен. Арх., отд. III, № 1077, стр. 28 и 29.

Запасные депо 2 линіи.

Изъ губерній.	Число рекрутъ съ 500: по 1	по 2	по 3	по 4	по 5	Названіе депо.
Архангельской	176	352	528	704	881	1 Петрозаводское.
Олонецкой	193	387	581	774	968	
Выборгской	185	370	556	741	927	
Итого	554	1009	1665	2219	2776	
Курляндской	386	773	1160	1546	1933	2 Новгородское.
Лифляндской	527	1054	1581	2108	2636	
Эстляндской	205	410	616	821	1026	
Петербургской	365	731	1097	1462	1828	
Новгородской	589	1178	1767	2356	2945	
Итого	2072	4146	2621	8293	10367	
Псковской	608	1216	1826	2433	3041	3 Тверское.
Тверской	953	1906	2859	3813	4766	
Ярославской	743	1487	2231	2974	3717	
Итого	2304	4609	6915	9220	11524	
Витебской	702	1404	2107	2809	3512	3 Московское.
Московской	902	1805	2708	3611	4514	
Владимірской	887	1764	2661	3548	4435	
Итого	2941	4963	7476	9968	12461	
Гродненской	633	1267	1900	2534	3168	5 Калужское.
Виленской	1006	2012	3018	4025	5031	
Смоленской	908	1817	2727	3635	4544	
Калужской	743	1487	2231	2975	3718	
Итого	3290	6586	9876	13169	16461	
Минской	815	1630	2445	3260	4075	6 Тульское.
Могилевской	758	1517	2276	3035	3794	
Тульской	871	1742	2613	3485	4356	
Итого	2444	4889	7334	7980	12225	

Изъ губерній.	Число рекрутъ съ 500: по 1	по 2	по 3	по 4	по 5	Названіе депо.
Волынской	1039	2078	3117	4156	5195	7 Орловское.
Черниговской	1010	2021	3032	4042	5053	
Орловской	960	1921	2881	3842	4802	
Итого	3009	6020	9030	12040	15050	
Полтавской	1294	2588	3882	5176	6470	8 Курское.
Курской	1143	2287	3431	4575	5718	
Итого	2437	4875	7314	9751	12188	
Херсонской	262	524	786	1048	1311	9 Харьковское.
Екатеринославской	466	933	1401	1868	2334	
Таврической	73	147	221	195	368	
Харьковской	800	1601	2402	3203	4004	
Воронежской	982	1964	2946	3929	4911	
Итого	2583	5169	7756	10343	12928	
Подольской	1042	2085	4128	4171	5213	10 Екатеринославское.
Кіевской	1069	2139	3210	4279	5349	
Итого	2111	4224	6338	8450	10562	

Запасныя депо 3 линіи.

Вологодской	567	1134	1701	2269	2836	11 Вологодское.
Костромской	787	1574	2362	3149	3937	12 Ярославское.
Вятской	905	1811	2717	3623	4529	
Итого	1692	3385	5079	6772	8466	
Нижегородской	826	1653	2480	3307	4134	13 Владимірское.
Пермской	808	1617	2426	3236	4044	
Итого	1634	3270	4906	6542	8178	
Пензенской	688	2001	2427	3237	3443	14 Рязанское.
Казанской	810	997	1496	3469	4053	
Итого	1498	2998	4598	6097	7496	
Самарской	809	1618	2427	3237	4046	15 Тобольское.
Оренбургской	498	997	1496	1992	2493	
Итого	1307	2615	3923	5229	6539	

Изъ губерній.	Число рекрутъ съ 500: по 1	по 2	по 3	по 4	по 5	Название депо.
Тамбовской	993	1986	2980	3973	4967	16 Воронежское.
Рязанской	867	1734	2601	3469	4336	
Итого	1860	3720	5581	7442	9303	
Войска Донского	141	282	423	564	705	17 Черкасское.
Саратовской	755	1511	2267	3022	3778	
Итого	896	1793	2690	3586	4483	

39.

Выписка изъ замѣчаній Штрома, декабря (?) дня 1811 г. С.-Петербургъ [1]).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 288, л. 456.

1. Наша армія въ походѣ недостаточно снабжается провіантомъ. Оттого у солдатъ слабѣютъ силы, многіе изъ нихъ отстаютъ отъ арміи, дѣлаются мародерами, притѣсняютъ и грабятъ жителей и, такимъ образомъ уже внушили въ чужихъ краяхъ между поселянами ненависть къ нашему войску.

2. Съ тѣхъ поръ какъ солдаты наши насмотрѣлись въ чужихъ краяхъ на тамошнее обхожденіе офицеровъ съ солдатами, гдѣ оныхъ не бьютъ палками, они болѣе сдѣлались наклонны къ побѣгу. Я многихъ изъ нихъ спрашивалъ, что понудило ихъ оставить свою армію, они отвѣчали мнѣ: Голодъ и побои. Польская армія составлена изъ двухъ третей россійскихъ дезертировъ, а весь Польскій 15 Уланскій полкъ, расположенный въ Остроленкѣ, составленъ изъ однихъ только россійскихъ казаковъ.

3. Обозы при дивизіяхъ для доставленія провіанта арміи совсѣмъ не существуютъ, а обывательскія подводы къ тому наряжаемыя, часто бываютъ не достаточны. Должно бы завести при дивизіяхъ обозы, обучить фурмановъ въ случаѣ нужды образовать вагенбургъ, расположить оный въ каре, и защищаться отъ нападенія на нихъ непріятеля.

4. Армія наша не имѣетъ достаточнаго числа понтоновъ, отчего часто случается остановка при переправѣ чрезъ рѣку.

5. Артиллерійскія и муниціонныя лошади, по мнѣнію моему, слишкомъ малы; должно бы стараться накупить для артиллеріи луч-

[1]) Помѣтка „Получено 23 декабря“.

шихъ лошадей изъ числа извощичьихъ, на которыхъ они отправляются съ обозами въ Пруссію и Австрію. Сіи лошади провыкли уже къ работѣ, лѣтомъ и зимою выдерживаютъ всѣ измѣненія погоды и ненастья и кормятся однимъ только овсомъ; въ такомъ случаѣ должны бы артиллерійскимъ лошадямъ симъ отпускать овса вдвоѣ противъ нынѣшняго, и артиллерія никогда въ походѣ не отстанетъ отъ арміи.

6. Пороховые ящики нынѣ на двухъ колесахъ. Ихъ должно бы для удобности поставить на 4-хъ колесахъ, ибо они нынѣ слишкомъ отягощаютъ корневую лошадь и часто опрокидываются. Сверхъ того должно бы всѣ муниціонные ящики обить сверху желѣзною жестью, дабы они не загорались, когда гранатныя ядра на нихъ падаютъ.

7. Къ арміи весьма нужны пикинерные батальоны; они должны составлены быть изъ плотниковъ и граберовъ и марширователь передъ арміей для очищенія и поправки дорогъ.

8. Наша пѣхота не довольно знаетъ отражать нападенія непріятельской кавалеріи. Фронтъ долженъ выстраиваться въ три шеренги: заднія двѣ шеренги должны охранять воиновъ въ первой стоящихъ и стрѣлять на тѣхъ кавалеристовъ, которые на нихъ нападаютъ. Если непріятель въ латахъ, то должно цѣлиться въ лошадь, ибо, поранивъ коня, всадникъ не можетъ дѣйствовать.

9. Весьма бы выгодно было строиться иногда и въ 4 ряда на случай нападенія съ тыла, ибо задніе два ряда войскъ, сдѣлавши на право кругомъ, могутъ отразить нападеніе, а первыя двѣ шеренги продолжать бой безъ всякой помѣхи.

10. Французы ретируясь покидаютъ на дорогѣ вино, мясо и разныя явства, а часть ретировавшихся войскъ остается въ засадѣ въ какомъ либо лѣсочкѣ или въ рытвинахъ. Должно остерегаться сей хитрости, дабы не подвергнуться участи Австрійскаго генерала Девинжа при Монтенотто въ Италіи имъ претерпѣнной. Онъ былъ на голову побитъ, ибо войска его бросились на оставленный французами провіантъ, а они вышедъ изъ засады, одержали въ свою очередь надъ побѣдителями своими совершенную побѣду. Всѣ офицеры, а въ особенности полковые, батальонные и эскадронные командиры должны бы снабжены быть вѣрнѣйшими ландкартами тѣхъ мѣстъ, въ которыхъ они должны дѣйствовать.

11. Не худо бы упражнять всѣхъ кавалеристовъ ежедневно, хотя бы по одному часу, въ битьѣ эспадрономъ. Они бы научились чрезъ то отражать удары и наносить оные успѣшнѣе непріятелю.

12. Во время путешествія моего чрезъ герцогство Варшавское я имѣлъ случай удостовѣриться, что большая часть офицеровъ въ Варшавскихъ войскахъ суть выходцы изъ Россійской Польши, имѣющіе въ ней большія имѣнія и проживающіе доходы свои заграницею. Они даже выписываютъ изъ нашей Польши самыхъ лучшихъ лошадей; напримѣръ Доминикъ Радзивиллъ имѣетъ въ Россіи чрезвычай-

ныя имѣнія, какъ то графство Бишъ, Несвичь, Слуцкъ, Погость, Геремичь, Лахву, Маръ, Кареличъ и Полонку. Сей князь въ маѣ 1811 г. принялъ на себя команду 13-го Уланскаго Польскаго полка и на собственныя деньги вербуетъ и составляетъ другіе полки. Такимъ то образомъ милліоны нашихъ звонкихъ денегъ переходятъ къ нашимъ непріятелямъ за границу.

13. Въ продолженіе путешествія моего отъ Дрездена до Бѣлостока вдоль Польской границы отъ Тирасполя до Тикочина я не только отъ кордонныхъ гусаръ и казаковъ узналъ, но въ Константиновѣ самъ своими глазами видѣлъ, что даже днемъ по 18 и 20 человѣкъ ежедневно съ котомкой на спинѣ переходятъ изъ Россійской Имперіи въ Польскія владѣнія. Всѣ сіи бѣглые отправляются въ Ловичь, гдѣ иные изъ нихъ принимаются въ службу, другіе же посылаются колонистами и освобождаются на 6 лѣтъ отъ всѣхъ податей.

14. Новая Польша не должна бы никогда оставаться безъ войскъ.

15. Осмѣливаясь все сіе донести высшему начальству, я всеподданнѣйше прошу простить мнѣ, что безъ всякихъ прикрасъ объявилъ мнѣнія свои. Я долгомъ чтилъ своимъ всемилостивѣйшему и законному моему Государю сказать все то, что знаю, и что по мнѣнію моему не долженъ былъ утаивать передъ священною особою Его.

16. Наконецъ всеподданнѣйше прошу о всемилостивѣйшемъ воззрѣніи на бѣдственное мое состояніе. Я состарился въ несчастіи, терплю величайшій недостатокъ съ женою моею и отчаяніе уже овладѣло сердцемъ моимъ.

Подпись: *Генрихъ Іосифъ фонъ-Штромъ.*

40.

Росписаніе гарнизонныхъ полковъ, баталіоновъ и полубаталіоновъ.

Въ 1811 году.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 1846, л. 77—82.

28-я Д И

Дивизіонный командиръ Генералъ отъ Кавалеріи Князь Волконскій,
Полковникъ

Бригадные командиры.	Шефы.
Генералъ-Маіоръ Герценбергъ.	Генералъ-Маіоръ Герценбергъ.
	Командиръ Полковникъ Китаевъ.
	„ „ Ахлебининъ.
	„ „ Суховицкій.
	„ „ Орловъ.
	„ „ Медянинъ.
Генералъ-Маіоръ Эсиповъ.	Генералъ-Маіоръ Эсиповъ.
Генералъ-Маіоръ Тарарыпинъ.	Командиръ Маіоръ Талантовъ.
	„ „ Климовъ.
	„ „ Михѣевъ.
	„ Полковникъ Мистровъ.
	„ Подполковникъ Танковъ.

29-я Д И

Дивизіонный командиръ Генералъ-

Полковникъ Волосатовъ.	Командиръ Полковникъ Волосатовъ.
	„ Подполковникъ Агѣевъ.
	Генералъ-Маіоръ Калицынъ.
Генералъ-Маіоръ Палицынъ.	Командиръ Маіоръ Окапченковъ.
	„ Полковникъ Русановичъ.
	„ Подполковникъ Шульцъ.
	„ Маіоръ Недемъ.

визія.

квартира его въ г. Оренбургѣ, Начальникъ Генеральнаго Штаба Вистицкій.

Полки и баталіоны.	Квартиры.
Гарнизоны.	
Оренбургскій полкъ 2-хъ баталіонный.	Въ г. Оренбургѣ.
Звѣриноголовскій баталіонъ.	„ кр. Звѣриноголовской.
Тройцкій „	„ кр. Троицкой.
Верхнеуральскій „	„ кр. Верхнеуральской.
Орскій „	„ кр. Орской.
Кизильскій „	„ кр. Кизильской.
Казанскій полкъ 2-хъ баталіонный.	„ г. Казани.
Уральскій баталіонъ.	„ г. Уральскѣ.
1-й Линейный оренбургскій.	„ кр. Верхнеозерной.
2-й „ „	„ кр. Таналыцкой.
3-й „ „	„ кр. Магнитной.
4-й „ „	„ кр. Степной.

визія.

Лейтенантъ Глазенапъ.

Омскій полкъ.	
Петровскій баталіонъ.	
Тобольскій „	
Томскій „	
Семипалатинскій „	
Бійскій „	
Желѣзинскій „	

Бригадные командиры.	Шефы.
Генералъ-Лейтенантъ Сухотинъ.	Генералъ-Лейтенантъ Сухотинъ.
	Генералъ-Маіоръ Винклеръ.
	Генералъ-Маіоръ Петровскій.

Распредѣленіе внутреннихъ гарнизонныхъ бата

ПЕРВЫЙ

Окружный начальникъ Генералъ-Маіоръ

Бригадные командиры и ихъ квартиры.	Шефы.
1-я бригада.	
Полковникъ Филипсъ въ г. Петрозаводскѣ.	Командиръ Маіоръ Хрусталевскій.
	„ Подполковникъ Куперъ.
	„ Полковникъ Кишкинъ.
2-я бригада.	
Полковникъ Мейбаумъ въ гор. С.-Петербургѣ.	„ „ Мейбаумъ.
	„ Подполковникъ Петровъ.
3-я бригада.	
Полковникъ баронъ фонъ деръ Остенъ-Сакенъ въ г. Ригѣ.	„ „ Кернъ.
	„ „ Тромбара.

ВТОРОЙ

Окружный начальникъ Генералъ-Маіоръ

1-я бригада.	
Полковникъ Косаговскій въ г. Псковѣ.	Командиръ Подполковникъ Пурпуръ.
	„ Маіоръ Селиакуръ.
2-я бригада.	
Полковникъ Поповъ въ г. Витебскѣ.	„ Подполковникъ Паткуль.
	„ Маіоръ Бремъ.

Полки и баталіоны.	Квартиры.
Иркутскій полкъ.	
Селенгинскій „	
Камчатскій баталіонъ.	

ліоновъ и полубаталіоновъ на округа и бригады.

ОКРУГЪ:

Миллеръ. Квартира его въ городѣ Новгородѣ.

Баталіоны и полубаталіоны.	Квартиры.	
Петрозаводскій полубаталіонъ.	Въ г. Петрозаводскѣ.	По сформированіи въ три роты именовался батал. отъ 31 янв.
Куопіосскій „	„ г. Нейшлотѣ.	
Выборгскій „	„ г. Выборгѣ.	
С.-Петербургскій „	„ г. С.-Петербургѣ.	
Новгородскій „	„ г. Новгородѣ.	
Ревельскій „	„ г. Ревелѣ.	
Рижскій „	„ г. Ригѣ.	

ОКРУГЪ.

Гладковъ. Квартира его въ городѣ Твери.

Тверской полубаталіонъ.	Въ г. Твери.
Псковскій „	„ г. Псковѣ.
Витебскій „	„ г. Витебскѣ.
Митавскій „	„ г. Митавѣ.

Бригадные командиры и ихъ квартиры.	Ш е ф ы.
	Т Р Е Т I Й
	Окружный начальникъ Генералъ-Маiоръ
1-я бригада.	
Полковникъ Бреземанъ фонъ Нетихъ въ г. Смоленскѣ.	Командиръ Подполковникъ Пироцкiй.
	„ „ Устьянцевъ.
	„ Полковникъ Коленъ.
2-я бригада.	
Полковникъ Григоровскiй въ г. Вильнѣ.	„ Маiоръ Скалонъ.
	„ Подполковникъ Штемпель.
	Ч Е Т В Е Р Т Ы Й
	Окружный начальникъ Генералъ-Маiоръ баронъ
1-я бригада.	
Полковникъ Апостоловъ въ г. Черниговѣ.	Командиръ Маiоръ Костинъ.
	„ Подполковникъ Веверъ.
	„ „ Жегаловъ.
2-я бригада.	
Полковникъ Шицъ въ г. Бiаломъ станѣ.	„ Маiоръ Фоше.
	„ Подполковникъ Невежинъ.
	П Я Т Ы Й
	Окружный начальникъ Генералъ-Маiоръ
1-я бригада.	
Полковникъ Нечаевъ въ г. Харьковѣ.	Командиръ Маiоръ Нордманъ.
	„ Подполковникъ Шараповъ.
	„ „
2-я бригада.	
Полковникъ Зелепуга въ г. Житомирѣ.	
	„ Полковникъ Зелепуга.

Баталіоны и полубаталіоны.	Квартиры.	

О К Р У Г Ъ.

Мицкій. Квартира его въ городѣ Калугѣ.

Калужскій полубаталіонъ.	Въ г. Калугѣ.	
Смоленскій „	„ г. Смоленскѣ.	
Могилевскій „	„ г. Могилевѣ.	
Минскій „	„ г. Минскѣ.	По сформированіи сихъ полуб. въ три роты именовался баталіон. отъ 26 янв. 1812 года.
Виленскій „	„ г. Вильнѣ.	

О К Р У Г Ъ.

Умянцевъ. Квартира его въ городѣ Орлѣ.

Тульскій полубаталіонъ.	Въ г. Тулѣ.
Орловскій „	„ г. Орлѣ.
Черниговскій „	„ г. Черниговѣ.
Гродненскій „	„ г. Гроднѣ.
Бѣлостокскій „	„ г. Бѣлостокѣ.

О К Р У Г Ъ.

Кохіусъ. Квартира его въ городѣ Курскѣ.

Курскій полубаталіонъ.	Въ г. Курскѣ.
Харьковскій „	„ г. Харьковѣ.
Полтавскій „	„ г. Полтавѣ.
Кіевскій „	„ г. Кіевѣ.
Житомирскій „	„ г. Житомирѣ.

Бригадные командиры и ихъ квартиры.	Шефы.
	ШЕСТОЙ
	Окружный начальникъ Генералъ-Маіоръ
1-я бригада. Полковникъ Курошъ въ г. Херсонѣ.	Командиръ Подполковникъ Фицнеръ. „ Полковникъ Курошъ.
2-я бригада, Полковникъ гр. Санти въ г. Каменцѣ-Подольскомъ.	„ Подполковникъ Чертопрудовъ.
	СЕДЬМОЙ
	Окружный начальникъ Генералъ-Маіоръ Князь
1-я бригада. Полковникъ Гербушъ въ г. Вологдѣ.	Командиръ Полковникъ Гербушъ. „ Маіоръ Черевинъ. „ Подполковникъ Дункеръ.
2-я бригада. Полковникъ Бистормъ въ г. Вяткѣ.	„ Полковникъ Бистромъ. „ Маіоръ Тарховъ.
3-я бригада. Полковникъ Шиллеръ въ Ниж. Новгородѣ.	„ Полковникъ Шиллеръ.
	ВОСЬМОЙ
	Окружный начальникъ Генералъ-Маіоръ
1-я бригада. Полковникъ Куликовскій въ г. Рязанѣ.	Командиръ Маіоръ Барановъ. „ Полковникъ Лео.
2-я бригада. Полковникъ Румянцевъ въ г. Саратовѣ.	„ Маіоръ Пейкеръ. „ Подполковникъ Данѣевъ.
3-я бригада. Полковникъ Клейгельсъ въ г. Симбирскѣ.	
4-я бригада. Полковникъ Маринъ въ г. Георгіевскѣ.	„ „ Рыповъ. „ Маіоръ Зеленцовъ.

Баталіоны и полубаталіоны.	Квартиры.
ОКРУГЪ.	
Ростовскій. Квартира его въ г. Екатеринославѣ.	
Екатеринославскій полубаталіонъ.	Въ г. Екатеринославѣ.
Таврическій 4-хъ ротный баталіонъ.	„ г. Козловѣ.
Херсонскій „ „ „	„ г. Херсонѣ.
Каменецъ-Подольскій полубатал.	„ г. Каменецъ-Подольскѣ.
Тарнопольскій „	„ г. Тарнополѣ.
ОКРУГЪ.	
Урусовъ. Квартира его въ городѣ Ярославлѣ.	
Вологодскій полубаталіонъ.	Въ г. Вологдѣ.
Ярославскій „	„ г. Ярославѣ.
Костромскій баталіонъ.	„ г. Костромѣ.
Вятскій 4-хъ ротный баталіонъ.	„ г. Вяткѣ.
Пермскій полубаталіонъ.	„ г. Перми.
Нижегородскій „	„ г. Нижнемъ-Новгородѣ.
Владимирскій „	„ г. Владимирѣ.
ОКРУГЪ.	
Русановъ. Квартира его въ гор. Воронежѣ.	
Рязанскій полубаталіонъ.	Въ г. Рязани.
Тамбовскій „	„ г. Тамбовѣ.
Пензенскій „	„ г. Пензѣ.
Саратовскій „	„ г. Саратовѣ.
Симбирскій „	„ г. Симбирскѣ.
Уфимскій „	„ г. Уфѣ.
Воронежскій „	„ г. Воронежѣ.
Георгіевскій „	„ г. Георгіевскѣ.

Сверхъ того гарнизоны не состоящіе въ дивизіяхъ и бригадахъ.

Командиры.	Полки и баталіоны.
Генералъ-Маіоръ дель-Поцо.	Владикавказскій полкъ.
Генералъ-Лейтенантъ Ротгофъ.	Астраханскій „
Полковникъ Мистровъ.	Кизлярскій „
Командиръ Полковникъ Дьяновъ.	Моздокскій баталіонъ.
Генералъ-Лейтенантъ Репинъ.	Бакинскій „
Командиръ Полковникъ Адріановъ.	Дербентскій „
Генералъ-Лейтенантъ Брозинъ.	Московскій полкъ.
Генерелъ-Лейтенантъ Эсиповъ.	Казанскій „
Полковникъ Шульцъ.	Архангелогородскій полкъ.
Генералъ-Маіоръ Бухольцъ.	Анапскій полкъ.
Генералъ-Маіоръ Гнаде.	Оренбургскій баталіонъ.
Командиръ Полковникъ Власовъ.	Потійскій „
Командиръ Полковникъ Гордѣевъ.	Л.-Гв. Гарнизонный батал.

Росписаніе дѣйствующихъ войскъ 2-й арміи.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 1906.

18-я пѣхотная дивизія.

Командиръ генералъ-маіоръ князь Щербатовъ, въ мѣстечкѣ Киселинѣ.

Бригадные командиры.	Шефы.	Полки.	Штабы полковъ и баталіоновъ.	Число дворовъ.
Г.-м. Бенардосъ.	Г.-м. Башиловъ.	Тамбовскій.	Въ с. Боблѣ.	118
	Г.-м. Бенардосъ.	Владимирскій.	М. Озерянѣ.	60
Г.-м. Князь Хованскій.	Г.-м. кн. Хованскій.	Днѣпровскій.	М. Миляновичи.	100
	Г.-м. кн. Щербатовъ.	Костромскій.	М. Турискъ.	395
Г.-м. Мещериновъ.	Г.-м. Корниловъ.	28 Егерскій.	М. Киселинъ.	96
	Г.-м. Мещериновъ.	32 Егерскій.	М. Локачи.	237

Сводные Гренадерскіе баталіоны изъ трехъ ротъ.

	Подп. Тимашевъ.	Тамбов. Владим. 28 Егер.	С. Мосоръ.	38
	Маіоръ Каблуковъ.	Днѣпр. Костром. 32 Егер.		

Артиллерія.

18 бригада подп. Пащенко.	Подп. Пащенко.	Батарейная № 18.	М. Торчинъ.	140
	Капит. Нестеровскій.	Легкая № 34.		
	Подп. Новосильцовъ.	„ „ 35.		

26 пѣхотная дивизія.

Командиръ генералъ-лейтенантъ Раевскій въ селѣ Велицкѣ.

Бригадные командиры.	Шефы.	Полки.	Штабы полковъ и баталіоновъ.	Число дворовъ.
Полк. Либгардъ.	Полк. Савойне.	Ладожскій.	М. Трояновка.	168
	Полк. Либгардъ.	Полтавскій.	М. Стобыхва.	79

Бригадные командиры.	Шефы.	Полки.	Штабы полковъ и баталіоновъ.	Число дворовъ.
Г.-м. Паскевичъ.	Полк. Ладыжинскій.	Нижегородскій.	М. Гулевичи.	88
	Г.-м. Паскевичъ.	Орловскій.	М. Кашовка.	60
Полк. Гогель.	Полк. Гогель.	5 Егерскій.	М. Мельницы.	150
	Г.-л. Пущинъ.	42 Егерскій.	М. Сокуль.	134

Сводные Гренадерскіе баталіоны изъ трехъ ротъ.

	Подп. Климовскій.	Ладожс. Нижегор. Орловск.	С. Бельска-Воля.	140
	М Трубчениновъ.	Полтав. 5 и 42 Егерск.		

Артиллерія.

26 брагада подп. Шульманъ 2.	Подп. Шульмана 2.	Батарейная № 26.	М. Рожище.	35
	Капит. Жураковскаго.	Легкая № 47.		
	Подп. Эрикса 1.	„ „ 48.		

---

12 пѣхотная дивизія.

Командиръ генералъ-маіоръ Колюбакинъ въ мѣстечкѣ Олыкѣ.

Бригадные командиры.	Шефы.	Полки.	Штабы полковъ и баталіоновъ.	Число дворовъ.
Г.-м. Палицынъ.	Г.-м. гр. Воронцовъ.	Нарвскій.	Г. Луцкъ занимаетъ.	50
	Г.-м. Палицынъ.	41-й Егерскій.	М. Ольска занимаетъ.	100
Ген.-адъют. гр. Сентъ-Пріестъ.	Г.-м. Цвиленевъ.	Новоингерманландскій.	М. Александрія.	108
	Г.-адъют. гр. Сентъ-Пріестъ.	6 Егерскій.	М. Ольска.	100
Г.-м. Колюбакинъ.	Г.-м. Колюбакинъ.	Смоленскій.	С. Романовъ.	130
	Полк. Панцербитеръ.	Алексопольскій.	М. Александрія.	108

Сводные Гренадерскіе баталіоны изъ трехъ ротъ.

Бригадные командиры.	Шефы.	Полки.	Штабы полковъ и баталіоны.	Число дворовъ.
	Маіоръ Мисай.	Нарвск. Смоленс. Егерск.	М. Деражны.	126
	Маіоръ Врангель.	Новоингерм. Алексоп. 41 Егерск.		

Артиллерія.

12 бригада подп. Саблинъ.	Г.-м. Ансіо.	Батарейная № 12.	Въ г. Луцкѣ, роты расположены въ окрестностяхъ.	420
	Подп. Саблинъ.			
	Подп. Гирша.	Легкая № 22.		
	Подп. Нейтгардтъ.	„ „ 23.		

2 Гренадерская дивизія.

Командиръ генералъ-маіоръ Принцъ Мекленбургскій Карлъ въ мѣстечкѣ Гороховѣ.

Бригадные командиры.	Шефы.	Полки.	Штабы полковъ и баталіоновъ.	Число дворовъ.
Г.-м. Инзовъ.	Г.-м. Инзовъ.	Кіевскій.	М. Свинюхи.	104
	Г.-м. Принцъ-Макленбургскій Карлъ.	Московскій.	С. Блудово.	150
Полк. Буксгевденъ.	Полк. Буксгевденъ.	Астраханскій.	М. Радомысль.	102
	Г. отъ инф. гр. Каменскій.	Фонагорійскій.	М. Михайловка.	100
Полк. Гессе.	Полк. Левенъ.	Сибирскій.	М. Гороховъ.	273
	Полк. Гессе.	Малороссійскій.	М. Друшкополь.	126

Сводные Гренадерскіе баталіоны изъ трехъ ротъ.

	М. Фридбергъ.	Кіевск. Московск. Астраханск.	М. Торговицы.	98
	М. Манюкинъ 2.	Фанагор. Симбирск. Малорос.		

Артиллерія.

Бригадные командиры.	Шефы.	Полки.	Штабы полковъ и баталіоновъ.	Число дворовъ.
2 бригада полк. Богуславскій.	Полк. Богуславскаго.	Батарейная № 11.	М. Острожецъ.	80
	Подп. Лаврова.	Легкая № 20.		
	Подп. бар. Будберга.	„ „ 21.		

15 пѣхотная дивизія.

Бригадные командиры.	Шефы.	Полки.	Штабы полковъ и баталіоновъ.	Число дворовъ.
		Козловскій.	М. Варковичи.	103
		Витебскій.	С. Богикевичи.	60
		Куринскій.	С. Гульча.	150
		Колыванскій.	М. Куневъ.	135
		13 Егерскій.	С. Мощаница.	158
		14 Егерскій.	М. Мизочь.	145

Сводные Гренадерскіе баталіоны изъ трехъ ротъ.

	Маіоръ Фридровскій.	Козловск. Витебской 23 Егерск.	С. Длугошея.	120
	Маіоръ Зыковъ.	Куринск. Колыв. 14 Егерск.		

Артиллерія.

15 бригада.		Батарейная № 15.	9 бригада.	18
		Легкая № 29.		
		„ „ 29.		

9-я пѣхотная дизизія.

Бригадныя командиры.	Шефы.	Полки.	Штабы полковъ и баталіоновъ.	Число дворовъ.
		Якутскій.	С. Бокуймы.	150
		Нашембурскій.	С. Смордва.	128
		Апшеронскій.	С. Пельча.	73
		Ряжскій.	Г. Дубно.	801
		10 Егерскій.	М. Козинъ.	104
		38 Егерскій.	Г. Дубно.	801

Сводные Гренадерскіе полки изъ трехъ ротъ.

	Маіоръ Филатовъ.	Апшер. Нашемб. 10 Егерск.	С. Пьянѣ.	125
	Маіоръ Фишеръ.	Якутк. Ряжск. 38 Егерск.		

Артиллерія.

		Батарейная № 9.	С. Большой Доротай.	215
		Легкая № 16.		
		„ „ 17.		

2-я Кирасирская дивизія.

Командиръ генералъ-маіоръ Кноррингъ въ мѣстечкѣ Клеване.

Бригадныя командиры.	Шефы.	Полки.	Штабы полковъ.	Число дворовъ.
2 бригада г.-м. Кретовъ.	Г.-м. Кретовъ.	Екатеринославскій.	М. Клевань.	145
	Полк. гр. Гудовичъ.	Орденскій.	М. Гориньградъ.	185
3 бригада г.-м. Дука.	Полк. Тобузинъ І-й.	Глуховскій.	М. Тучинъ.	179
	Г.-м. Дука.	Малороссійскій.	М. Гуща.	106

4-я Кавалерійская дивизія.

Командиръ генералъ-маіоръ Чаплицъ въ мѣстечкѣ Колки.

Бригадные командиры.	Шефы.	Полки.	Штабы полковъ.	Число дворовъ.
12 бригада г.-м. Панчулидзевъ.	Полк. Юзефовичъ.	Харьковскій драгунскій.	М. Владимирецъ.	80
	Г.-м. Панчулидзевъ.	Черниговскій др.	С. Кричильскъ.	171
13 бригада г.-м. гр. Сиверсъ.	Полк. Эмануэль.	Кіевскій драгун.	М. Черторискъ.	292
	Г.-м. гр. Сиверсъ.	Новороссійскій драг.	М. Степань.	240
14 бригада г.-адъют. Васильчиковъ.	Г.-м. Чаплицъ.	Павлоградскій гусарской.	М. Колки.	402
	Г.-адъют. Васильчиковъ.	Ахтырскій гусар.	М. Троздино.	130
	Полк. Тутолминъ.	Литовск. уланск.	М. Наухойже.	117

5-я Кавалерійская дивизія.

Командиръ генералъ-адъютантъ графъ Ламбертъ въ городѣ Острогѣ.

Бригадные командиры.	Шефы.	Полки.	Штабы полковъ.	Число дворовъ.
15 бригада г.-м. Бердяевъ.	Г.-м. Воиновъ.	Стародубовскій драг.	М. Милятинъ.	213
	Г.-м. Бердяевъ.	Тверской драг.	С. Хоровъ.	130
16 бригада г.-м. Хрущовъ.	Полк. Аргамаковъ.	Житомирскій др.	Г. Острогъ.	790
	Г.-м. Хрущовъ.	Арзамаскій драг.	М. Мензиричь.	135
17 бригада полк. Кноррингъ.	Г.-адъют. гр. Ламбертъ.	Александрійскій гусарск.	Г. Кременецъ.	700
	Полк. Кноррингъ.	Татарскій улан.	М. Шуликъ.	115

Казачьи полки.

	Командиры бригадъ.	Званіе полковъ.	Гдѣ расположены.	
1 бригада.	Полк. Иловайскій 12.	Иловайскаго 12.	М. Опалинъ.	16
		Платова 5.	М. Вишневъ.	155
		Башкирской 2.	С. Олескъ.	126
2 бригада.	Войсковой Старшина Барабанщиковъ 2-й.	Барабанщикова 2.	С. Бережцы.	95
		Колмыцкій 1.	С. Мосоръ.	65
		Власова 2.	М. Берестечко.	124
3 бригада.	Полк. Сысоевъ 3-й.	Сысоева 3.	М. Устилугъ.	200
		Феодосійскій татарскій.	С. Свинаринъ.	60
		Донской Янова.	Г. Владиміръ.	440
		Конн. арт. рота Тацина.		
4 бригада.	Иловайскій 10.	Иловайскаго 10.	С. Грибовцы.	103
		Евпаторійскій тат.	С. Хворостовъ.	59
		Андреянова 2.	С. Корыстница.	32
5 бригада.	Полк. Иловайскій 11.	Иловайскаго 11.	М. Порецкъ.	140
		Иловайскаго 5.	М. Милятинъ.	68
		Каллицкій 2.	С. Верба.	73
6 бригада.		Дьячкина.	Въ гор. Могилевѣ, а занимаетъ посты по кордону отъ Жванца до Ягорлыка.	
		Слюсарева 2.	Въ гор. Тарнополѣ, а занимаетъ посты по кордону отъ Радзивилова до Жванца.	
		Донской полкъ назначенной къ сформированію.	М. Кузнецы.	208

Резервная артиллерія.

Бригадные командиры.	Командиры.	Номера ротъ.	Расположеніе квартиръ.	
3 резервная бригада полк. Никитинъ.	Подп. Апушкина.	Батарейная № 31.	С. Любитовъ.	65
	Подп. Белингегаузена.	„ № 32.		
	Полк. Никитина.	Конная № 7.		
	Подп. Шушерина.	„ № 8.	С. Уховецко.	109
	Подп. Паркенсона.	„ № 9.		
	Подп. Семанжа.	„ № 10.		
	Подп. Шишкина.	Понтонная № 4.	С. Белашево.	43
4 резервная бригада подполк. Быковскій.	Подп. Либштейна.	Батарейная № 33.	Въ гор. Ровно.	539
	Подп. Магденки.	„ № 34.		
		Конная № 11.		
	Подп. Быковскаго.	„ № 12.		
	Подп. Мельникова.	„ № 13.		
	Подп. Иванова 3.	Понтонная № 5.	С. Обаровъ.	139

Исходящій журналъ генерала Барклая де-Толли.

1.

Графу Н. П. Румянцеву, 2 октября 1811 г., № 427.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 1.

М. Г., графъ Николай Петровичъ. Находящійся въ Вѣнѣ бывшій въ швейцарской службѣ капитанъ Бодмеръ сдѣлалъ полезное по артиллеріи изобрѣтеніе и намѣренъ открыть оное единственно въ пользу Россіи.—По дошедшимъ до меня свѣдѣніямъ, я полагаю, что вы, м. г., о семъ уже извѣстны, почему покорнѣйше прошу ваше с-ство удостоить меня увѣдомленіемъ—представлено ли вамъ о доставленіи г-ну Бодмеру паспорта для въѣзда въ Россію и какое воспослѣдовало на сію просьбу Высочайшее рѣшеніе.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

2.

Д. М. Гурьеву, 3 октября 1811 г., № 428.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 1.

М. Г. мой, Дмитрій Александровичъ. Его Императорское Величество повелѣть соизволилъ выдать изъ кабинета еврею Гиршу пятьдесятъ червонцевъ. Извѣщая вашему высокопр-ству о сей Высочайшей волѣ, покорнѣйше прошу упомянутыя деньги приказать отпустить для доставленія ко мнѣ подъ росписку адъютанта моего л.-гв. Преображенскаго полка подпоруч. Барклая де-Толли.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

3.

И. Ф. Геслеру, 3 октября 1811 г., № 429.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 1.

М. Г. мой, Иванъ Федоровичъ. Для подарковъ, Высочайше назначенныхъ еврею Гиршу, слесарю Андрею Ловицкому, столяру

Ивану Августу Кайзеру и ружейному мастеру Самойлѣ Эрнесту Рудзіо, покорно прошу приказать отпустить подъ росписку адъютанта моего л.-гв. Преображенскаго полка подпоруч. Барклая де-Толли еврею Гиршу, перстень въ 400 руб., а прочимъ вещи — 1-му цѣною въ 400 руб., а прочимъ двумъ—въ 300 руб.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

4.

Графу Н. П. Румянцеву, 3 октября 1811 г., № 430.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, лл. 1 и 2.

М. Г. гр. Николай Петровичъ. Г-нъ г.-л. и находящійся при Саксонскомъ дворѣ нашимъ посланникомъ Ханыковъ увѣдомилъ меня, что онъ отправилъ къ вамъ въ прошедшемъ іюлѣ мѣсяцѣ, въ числѣ прочихъ свѣдѣній, и чертежи трехъ новыхъ орудій, введенныхъ нынѣ при саксонской артиллеріи.—Покорнѣйше прошу ваше с-ство, ежели оные вамъ не нужны, приказать сообщить ихъ мнѣ для предложенія на разсужденіе Ученому Артиллерійскому комитету.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

5.

М. Л. Голенищеву-Кутузову, 3 октября 1811 г., № 431.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 2.

М. Г., Михайло Ларіоновичъ. Почтеннѣйшее письмо вашего высокопр-ства, отъ 20-го сентября писанное своеручно, я имѣлъ счастіе подносить Государю Императору.—Его Величество указать мнѣ соизволилъ сообщить вамъ, что чрезъ послѣдняго курьера, отправленнаго къ вамъ отъ государственнаго канцлера вы получите подробнѣйшія наставленія.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

6.

Гиршу Альперну, 3 октября 1811 г., № 432.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 2.

Похвальное ваше усердіе къ общей пользѣ, неоднократными опытами извѣданное, доведено было мною до свѣдѣнія Государя Императора.—Его Величество, въ вознагражденіе ревности вашей, повелѣть

соизволилъ доставить къ вамъ прилагаемый при семъ подарокъ. Исполняя сію Высочайшую волю, мнѣ пріятно надѣяться, что вы и впредь потщитесь оказывать ваше усердіе.

7.

Полк. Турскому, 4 октября 1811 г., № 433.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 2.

J'ai l'honneur de Vous informer, que Sa Majesté L'Empéreur sur la représentation, que j'ai faite a daigné ordonner de payer un juif Hirsch Alpern 50 ducats pour les dépenses qu'il a fait et de lui faire présent d'une bague, que j'ai accompagné d'une lettre de remerciment pour ses bons services, de même Sa Majesté a ordonné de temoigner Sa haute bienviellance aux trois artisans, dont Vous avez présenté les ouvrages et a daigné leur accorder à M-r Rudzig une montre d'or et a M-r Lowitzky et Kaiser des bagues. Je Vous envois ces trois présens avec le juif Hirsch Alpern, en Vous priant, Monsieur, de les remettre aux personnes mentionnés.

J'ai l'honneur d'être . . . .

8.

Полк. бар. Тейлю фонъ-Сераскеркену, 6 октября 1811 г., № 434.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 3.

Monsieur. En reponse sur Votre lettre du 10(22) septembre, je Vous informe, que Sa Majesté L'Empéreur a resolu de prendre M-r Herrmann à son service avec le rang de conseiller titulaire. A cette fin, en achevant le voyage proposé, il devra se rendre au quartier-général de son excellence le général de Koutousoff, qui l'installera au service et lui fera payer des appointemens. Je saisis avec plaisir cette occasion pour Vous reitérer l'assurance de ma considération distinguée, avec laquelle.

J'ai l'honneur d'être . . . .

9.

Гр. Штакельбергу, 7 октября 1811 г., № 435.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 3.

Monsieur le comte. Les sentimens flatteurs que Votre Excellence a bien voulu me temoigner dans sa lettre obligeante du 12 août m'ont causé cette satisfaction aussi parfaite, que sincère, que je devais eprouver

en me convaincant de l'amitié d'un homme d'état, qui avec une sagesse consomée unit un devouement zèlé pour la patrie et à la politique la plus prévoyante et active soit allier des sentimens d'une loyauté peu commune et propre à inspirer une confiance aussi grande, que je suis prêt à la vouer à Votre Excellence.

L'accord des opinions de Votre Excellence avec les miennes me donne les espérances les plus agréables et ses bontés qu'Elle daigne avoir pour le baron de Thuyll sont autant des preuves de l'amitié précieuse de Votre Excellence pour moi et je tâcherai d'y repondre par l'empressement le plus sincère à remplir ses desirs.

M-r Bidermann a été engagé au regiment de housards de Sumsk selon son desir, mais après cela la service lui ayant paru trop coutant et l'inconvenient de ne pas posséder la langue rnsse: ces difficulté l'ont porté à le quitter, qui lui a été accordé quoique à regret de perdre un officier, qui donnait des bonnes espérances. Quant au capitaine Boedmer, qui a deja reçu la permission de venir en Russie, je l'accueillerai avec toute l'attention, que mérite sa bonne intention et j'éspere qu'il deployera des connaissance très utiles.

Veuillez bien agréer . . . . .

10.

Д. А. Гурьеву, 9 октября 1811 г., № 436.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 277, л. 4.

М. Г. мой, Дмитрій Александровичъ. Его Императорское Величество указать соизволилъ вытребовать изъ кабинета три тысячи рублей ассигн. для отсылки г.-л. гр. Витгенштейну на извѣстное употребленіе. Покорнѣйше прошу ваше высокопр-ство приказать сіи деньги отпустить подъ росписку адъютанта моего л.-гв. Егерскаго полка шт.-кап. Кромина.

11.

Генералъ-лейтенанту гр. Витгенштейну, 9 октября 1811 г., № 437.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 4.

Препровождаю при семъ три тысячи рублей ассигн. на извѣстное вашему с-ству употребленіе.

12.

Генералу отъ инф. Голенищеву-Кутузову, 9 октября 1811 г., № 438.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 4.

По сдѣланному отъ меня чрезъ полковн. Тейля фонъ-Сераскеркена сообщенію, явится въ главную квартиру вашего высокопр-ства Михайло Германъ, служившій прежде сего въ нашей арміи и оказавшій Россіи полезныя услуги. Государь Императоръ указать соизволилъ, сходно его желанію, принять его въ службу съ чиномъ титулярнаго совѣтника съ тѣмъ, чтобы ваше высокопр-ство, по способностямъ его, изволили употреблять его при ввѣренной вамъ арміи и опредѣлили ему жалованье. Покорнѣйше прошу, по прибытіи его, увѣдомить меня о нынѣшнемъ его званіи и чинѣ, дабы я могъ исполнить вышеупомянутую Высочайшую волю объявленіемъ въ Правительствующій Сенатъ.

13.

Полк. Турскому, 9 октября 1811 г., № 439.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 4.

Je Vous envois ci-joint la copie du compte, presenté par le juif Hirsch Alpern ei sur lequel il a reçu içi à St. Petersbourg en premier lieu les cinquante ducats, dont je Vous ai ecrit le 4 octobre № 433, et l'autre jour il lui a été payé sur le même compte 100 ducats, ce qui fait en tout 150 ducats. Quant au reste de la somme, qu'il demande dans son compte, Vous le lui payerez de l'argent, que Vous avez à Votre disposition. Il n'est pas necessaire de faire dorénavant venir vos agens à St. Petersbourg puisque leur présence y est inutile et j'ai trop de confiance en Vous pour ne pas les abandonner entierement à Votre propre direction. J'espère, que Vous les employerez avec les plus grandes précau tions en continuant toujours avec la même activité.

J'ai l'honneur d'être. . . . . .

14.

Генералъ-лейтенанту гр. Витгенштейну, 10 октября 1811 г., № 440.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 5.

Въ дополненіе къ секретному моему предписанію, отъ 8 октября за № 1, предлагаю сводныхъ гренадерскихъ баталіоновъ не перемѣщать съ полками 5 пѣхотной дивизіи, но они должны оставатся на-

тѣхъ мѣстахъ, кои вами назначены по прежнему моему предписанію, и я прошу ваше с-ство поспѣшить меня увѣдомить, гдѣ вы назначили имъ квартиры.

15.

Д. А. Гурьеву, 16 октября 1811 г., № 441.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 5.

М. Г. мой, Дмитрій Александровичъ. Его Императорское Величество повелѣть соизволилъ выдать изъ кабинета для извѣстнаго употребленія квартирм. части полковн. Турскому, триста червонцевъ. Извѣщая ваше высокопр-ство о сей Высочайшей волѣ покорнѣйше прошу упомянутыя деньги приказать отпустить, для доставленія ко мнѣ, подъ росписку адъютанта моего л.-гв. Егерскаго полка шт.-кап. Кромина.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

16.

А. Д. Балашеву, 16 октября 1811 г., № 442.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л.л. 5 и 6.

М. Г. мой, Александръ Дмитріевичъ. Осматривавшій по Высочайшему повелѣнію Ельненское рекрутское депо адъютантъ мой, л.-гв. Семеновскаго полка поручикъ Чихачевъ представилъ мнѣ, что Ельненскій городской лѣкарь Гордто оказалъ отличное усердіе въ лѣченіи больныхъ рекрутъ, употребляя на то даже собственные свои медикаменты. Я долгомъ почитаю довести сіе до свѣдѣнія вашего пр-ства и покорнѣйше просить, въ поощреніе таковой ревности къ службѣ, объявить ему благодарность отъ начальства.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

17.

Полк. Турскому, 20 октября 1811 г., № 443.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 291, л. 6.

Monsieur! Ayant reçu Votre № 45, je Vous envois dans le paquet ci-joint trois cent ducats pour en faire l'usage ordinaire et les employer avec utilitè.

J'ai l'honneur d'être . . . . .

18.

Генералъ-лейтенанту Эссену I-му, 20 октября 1811 г., № 444.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 6.

Государь Императоръ Высочайше указать соизволилъ, въ отвѣтъ на рапортъ вашего пр-ства отъ 19-го сентября за № 117, разрѣшить, чтобъ упоминаемое дѣло полагать оконченнымъ, виновныхъ наказать, а Варшавское правительство о томъ увѣдомить.

19.

Генералъ-лейтенанту Эссену I-му, 24 октября 1811 г., № 445.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 6.

Дошло до свѣдѣнія моего, что противъ войсковаго старшины Калинина, командующаго казачьимъ полкомъ по смерти г.-м. Чернозубова 5-го, имѣютъ подчиненные неудовольствіе. Я прошу ваше пр-ство обратить на сей полкъ ваше вниманіе и, буде есть какія злоупотребленія, меня увѣдомить.

20.

Полк. бар. Тейлю фонъ-Сераскеркену, 24 октября 1811 г., № 446.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 6.

Monsieur le baron! J'ai reçu avec beaucoup de satisfaction vos lettres, parmi lesquelles se trouve № 7. Par rapport au contenu de cette dernière je suis très content, que Vous en avez agi avec tant de precaution et m'avez donné connaissance de Votre intention, ce qui m'a procuré l'occasion de Vous observer, qu'il faut s'obstenir de toute correspondance avec des ministres ou ambassadeurs étrangers. En ce ci même consiste la volonté de l'Empéreur. J'ai agi par rapport à la lettre dans le sens de se même avis que je Vous donne á présent et me confiant entièrement à la prudence, que Vous n'avez pas manqué d'observer dans la demarche en question.

J'ai l'honneur d'être . . . . .

21.

Генералъ-лейтенанту маркизу Паулуччи, 24 октября 1811 г., 447.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 7.

Ген. Тормасовъ, выхваляя благоразуміе и дѣятельность г.-м. Хотупцова, оказанныя имъ распоряженіями къ охраненію Карабахскаго Ханства, представляетъ его къ ордену св. Владиміра 3 ст.—Государь Императоръ указать соизволилъ, чтобъ ваше пр-ство объявили ему лично и тайно, что оказанное имъ отличіе заглаживаетъ теперь прежній его поступокъ, за который онъ былъ оставленъ и въ знакъ того объявляется ему въ Высочайшемъ приказѣ Монаршее благоволеніе.

22.

Генералъ-провіантмейстеру Лабѣ, 24 октября 1811 г., № 448.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, лл. 7 и 8.

Препровождаю къ вашему пр-ству вѣдомость о перемѣщеніи нѣкоторыхъ войскъ, которое, по волѣ Государя Императора, нужно содержать на нѣкоторое время въ тайнѣ. Почему и предписываю мѣстное продовольствіе для нихъ заготовить на полъ-года подъ предлогомъ запасовъ, не обнаруживая никому, что въ Москвѣ будетъ формироваться новая дивизія, и что 5 пѣх. дивизія перемѣнила квартиры.—Всѣ нужныя по сему предметы ваши повелѣнія и рапорты прошу писать собственною вашею рукою, дабы могло оное оставаться въ непроницаемой тайнѣ.

Новая дивизія, которая будетъ формироваться въ Москвѣ, и расположится квартирами.

1	Пѣхотные полки.	Въ Москвѣ.
2		„ Вереѣ.
3		„ Можайскѣ.
4		„ Рузѣ.
5	Егерскіе полки.	„ Звенигородѣ.
6		„ Москвѣ.

5-я пѣхотная дивизія перемѣщена квартирами:

Сѣвскій пѣхотный полкъ. Изъ Митавы въ Буртовяны.
Калужскій пѣхотный полкъ. Изъ Бауска въ Кейсаголы.
23-й Егерскій полкъ. Изъ Виндавы въ Куршаны.
24-й Егерскій полкъ. Изъ Либавы въ Полангенъ.
Артиллер. батар. рота № 5. Изъ Митавы въ Виндукли.

23.

Генералъ-лейтенанту Штейнгелю, 26 октября 1811 г., № 449.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 8.

По Высочайшему повелѣнію предлагаю вашему пр-ству: 1) Предписать всѣмъ полкамъ выключить изъ списочнаго своего состоянія всѣхъ нижнихъ чиновъ первыхъ гренадерскихъ ротъ, которые, по прежнему своему предписанію, слѣдуютъ въ С.-Петербургъ. 2) Изъ оставшихся въ каждомъ полку одинадцати ротъ сформировать немедленно двѣнадцатую, и чтобъ всѣ гренадерскія роты были наполнены на основаніи прежняго узаконенія. 3) Какъ нынѣ во всѣхъ полкахъ будетъ недоставать въ комплектѣ не малое число людей, то и предписано уже отправить изъ разныхъ мѣстъ рекрутъ на укомплектованіе оныхъ.

24.

А. Д. Балашеву, 28 октября 1811 г., № 450.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 8.

М. г. мой, Александръ Дмитріевичъ. Въ отвѣтъ на сношеніе вашего пр-ства, отъ 13 сентября № 584, честь имѣю увѣдомить, что слухи дошедшіе о проѣздѣ чрезъ границу въ герцогство Варшавское нѣкоего Солтыка, по изслѣдованію, оказались не справедливыми.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

25.

Д. А. Гурьеву, 28 октября 1811 г., № 451.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 9.

М. г. мой, Дмитрій Александровичъ. Государь Императоръ указать соизволилъ 2.000 рублей ассигнаціями выдать изъ кабинета на извѣстное употребленіе, ген.-лейт. Багговуту. Покорнѣйше прошу ваше высокопр-ство приказать оныя деньги отпустить подъ росписку адъютанта моего л.-гв. Егерскаго полка поручика Кашинцева.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

26.

Графу И. В. Гудовичу, 28 октября 1811 г., № 452.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 9.

М. г. мой, Иванъ Васильевичъ. Секретное отношеніе вашего с-ства № 9, я имѣлъ честь получить, на которое увѣдомляю, что генералъ-провіантмейстеру предписано заготовить въ Москвѣ, Вереѣ, Можайскѣ, Рузѣ и Звенигородѣ, для продовольствія новой дивизіи, полугодовую пропорцію провіанта, но чтобъ тайна не могла обнаружиться, то заготовленіе сіе приказано произвесть подъ предлогомъ запасовъ [1]).

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

27.

А. Д. Балашову, 28 октября 1811 г., № 453.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 9.

М. г. мой, Александръ Дмитріевичъ. Вашему пр-ству извѣстно, изъ отношенія моего отъ 17 августа за № 320, распоряженіе, сдѣланное о принятіи въ Полангенѣ выходцевъ изъ за границы.—Теперь встрѣтилось затрудненіе въ продовольствіи ихъ и ген.-лейт. гр. Витгенштейнъ спрашиваетъ разрѣшенія, на какомъ основаніи выходцевъ изъ за границы довольствовать провіантомъ до отданія ихъ въ Митавѣ въ гражданское вѣдомство, почему покорнѣйше прошу сообщить мнѣ по сему предмету ваше мнѣніе

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

28.

Генералъ-лейтенанту Багговуту, 28 октября 1811 г., № 454.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 10.

Вслѣдствіе рапорта вашего пр-ства за № 93, по Высочайшему повелѣнію препровождаю къ вамъ 2.000 рублей ассигнаціями для предполагаемаго вами употребленія.

---

[1]) См. выше № 22 на стр. 312. *Ред.*

29.

Генералъ-лейтенанту Багговуту, 31 октября 1811 г., № 455.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 10.

Усмотрѣвъ изъ донесенія вашего пр-ства, отъ 21-го октября, за № 111, что вы не дали предписаній полкамъ, весьма похваляю ваше распоряженіе и повторяю прежнее, чтобъ безъ причины не подать ни малѣйшаго повода къ нарушенію общаго спокойствія.

30.

О. П. Козодавлеву, 3 ноября 1811 г., № 456.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 10.

М. г. мой, Осипъ Петровичъ. Ген. отъ инф. кн. Багратіонъ доноситъ, что почтовыя станціи въ губерніяхъ Бѣлорусскихъ, Подольской и Малороссійскихъ весьма неисправны лошадьми.—Его Императорское Величество указать соизволилъ сообщить о семъ вашему пр-ству для приведенія сего въ должный порядокъ.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

31.

Князю П. И. Багратіону, 3 ноября 1811 г., № 457.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 10.

М. г., кн. Петръ Ивановичъ. На почтеннѣйшее письмо вашего с-ства отъ 26-го октября, честь имѣю увѣдомить, что Его Величество не находитъ нужнымъ вступать вамъ въ сношеніе съ министрами нашими, при иностранныхъ дворахъ находящимися, ибо мѣру сію правительство предоставляетъ себѣ. Касательно же до неисправности почты, то я сообщилъ о семъ, по Высочайшему повелѣнію, министру внутреннихъ дѣлъ.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

32.

А. Г. Спиридову, 5 ноября 1811 г., № 458.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л 11.

М. г., Александръ Григорьевичъ. Государь Императоръ указать соизволилъ, чтобъ оставшіеся баталіоны полковъ Углицкаго пѣхот-

наго, 35-го Егерскаго и Архангелогородскаго гарнизоннаго раздѣлить на 12 ротъ, для наполненія которыхъ прибудутъ въ Архангельскъ рекруты, и полки сіи опять укомплектуются.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

33.

Графу И. В. Гудовичу, 5 ноября 1811 г., № 459.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 11.

М. г., гр. Иванъ Васильевичъ. Государь Императоръ указать соизволилъ немедленно приступить къ сформированію новой дивизіи.— Въ Московскомъ гарнизонномъ полку люди должны остаться менѣе способные къ полевой службѣ, и каждую остающуюся роту должно теперь же раздѣлить на четыре части, для наполненія коихъ прибудутъ рекруты, и полкъ опять укомплектуется въ числѣ шести баталіоновъ. — Его Императорскому Величеству угодно, чтобъ все сіе, по полученіи сего, приведено было къ исполненію и въ самой точности [1]).

34.

Д. А. Гурьеву, 5 ноября 1811 г., № 460.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 11.

М. г. мой, Дмитрій Александровичъ. Государь Императоръ Высочайше указать соизволилъ, вытребовать изъ кабинета тысячу пятьсотъ червонныхъ для отправленія г.-л. гр. Витгенштейну.—Покорнѣйше прошу ваше высокопр-ство приказать отпустить оные подъ росписку адъютанта моего л.-гв. Артиллерійскаго баталіона поручика Нарышкина.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

35.

Генералъ-лейтенанту гр. Витгенштейну, 6 ноября 1811 г., № 461.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 12.

Препровождаю къ вашему с-ству тысячу пятьсотъ червонныхъ на извѣстные вамъ расходы, въ коихъ вы представите отчетъ въ свое время.

---

[1]) См. выше № 23 на стр. 313. *Ред.*

36.

А. И. Бухарскому, 7 ноября 1811 г., № 462.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 12.

М. г. мой, Андрей Ивановичъ. По Высочайшему повелѣнію, посылаю адъютанта моего, Татарскаго Уланскаго полка подпоручика Сиверса, для излѣдованія по поводу утраченной трубки съ планомъ подъ литерами С. Д., которая была отправлена съ конвертомъ подъ № 60, отъ управляющаго квартирм. частью ген.-адъют. кн. Волконскаго къ подполк. Черкасову въ Свенцяны.—Такъ какъ упомянутая трубка потеряна была при обратномъ отъѣздѣ почталіона, ее везшаго изъ Свенцянъ до Вильны, то и благоволите, м. г. мой, отрядить съ моимъ адъютантомъ изъ вашего вѣдомства исправнаго чиновника, которые вмѣстѣ должны употребить всѣ мѣры къ отысканію сей трубки, и адъютантъ мой имѣетъ повелѣніе, ежели по сему дѣлу окажутся злоумышленные виновники, то привезти ихъ въ С.-Петербургъ.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

37.

Татарскаго уланск. полка поручику Сиверсу, 7 ноября 1811 г., № 463.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л.л. 12—14.

По Высочайшему повелѣнію, имѣете ваше благородіе отправиться въ Вильну, съ прилагаемымъ при семъ конвертомъ, къ Литовскому почтъ-деректору и исполнить слѣдующее: 1) по пріѣздѣ въ Вильну, потребуйте отъ почтъ-директора почталіона, возившаго конвертъ подъ № 60, и при немъ трубку съ планомъ г. Свенцянъ подъ литерами С. Д., посланные по почтѣ отъ ген.-адъют., кн. Волконскаго квартирм. части подполковн. Черкасову, который не нашедъ его въ Свенцянахъ, при возвращеніи своемъ потерялъ трубку; конвертъ же доставленъ въ С.-Петербургъ. 2) Съ симъ почталіономъ и чиновниками Виленскаго почтамта и отъ гражд. губернат. по части Земской полиціи, которые должны вамъ помогать въ отысканіи плана, отправтесь по тѣмъ дорогамъ, гдѣ ѣхалъ почталіонъ и потерялъ трубку съ планомъ, которую употребите всѣ мѣры отыскать и доставить ко мнѣ. 5) Буде планъ сей отыщется у кого либо въ рукахъ, и не представленъ былъ начальству въ цѣлости съ трубкою и печатями, таковаго имѣете Высочайшимъ Именемъ взять подъ караулъ и привезти съ собою въ С.-Петербургъ, ибо удержаніе сего плана могло дать

случай не благонамѣреннымъ мыслямъ имъ воспользоваться. 4) Буде сей планъ, при всѣхъ употребленныхъ мѣрахъ, не отыщется, то почталіона, его потерявшаго и тѣхъ людей, на коихъ докажется, что они его имѣли въ рукахъ, подъ карауломъ имѣете привезть въ С.-Петербургъ. 5) Для нужнаго содѣйствія вамъ и помощи со стороны мѣстнаго начальства, предъявите сіе повелѣніе Виленскому гражд. губернатору и Литовскому почтъ-директору.

38.

Полк. Турскому, 11 ноября 1811 г., № 464.

(Воен.-Учен. Арх., отд. I, д. № 291, л. 14.

Monsieur. J'ai eu le plaisir de recevoir Votre № 52 du 23 octobre et je Vous fais savoir par ordre Suprême, que Vous devez agir de la manière suivante: au cas, qu'on Vous fasse une proposition quelconque, Vous ferez semblant de ne pas la rejetter. Alors Vous m'en informerez sans delai et en attendant ma reponse Vous tacherez seulement de gagner du tems, sans entrer absolument dans aucune affaire ou demarche jusqu'à ce que Vous n'ayez reçu mon opinion la dessus. Comme de telles opérations demandent beaucoup de finesse d'esprit et de tres grandes précautions, je suis convaincu, que Vous n'en negligerez aucune.

J'ai l'honneur d'être . . . . .

39.

Генералъ-лейтенанту Багговуту, 11 ноября 1811 г., № 465.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л.л. 14 и 15.

Министръ полиціи извѣстилъ меня, что живущіе на границѣ въ Ковенскомъ повѣтѣ два брата Пенчковскіе имѣютъ тайныя связи съ жителями герцогства Варшавскаго и для удобнѣйшаго сношенія даже завели знакомства съ нашею пограничною стражею.—Государь Императоръ указать соизволилъ, предписать вашему пр-ству, чтобъ вы приняли секретныя мѣры къ обнаруженію злопотребленій и приказали-бъ содѣйствовать тайно мѣстной полиціи въ тщательномъ наблюденіи за Пенчковскими.—Я предлагаю вашему пр-ству принять вообще строгія мѣры къ прекращенію всѣхъ пріязненныхъ связей пограничной стражи съ подозрительными людьми и предписать ей вторично не пропускать безъ паспорта за границу, и въ особенности имѣть строжайшій надзоръ за всѣми поступками и перепискою Пенч-

ковскихъ, имѣющихъ взаимныя сношенія съ подпрефектомъ герцогства Варшавскаго Каренги, который недавно пріѣзжалъ въ нашу границу и намѣренъ былъ возвратиться безъ паспорта. Въ прочемъ, одинъ изъ Пенчковскихъ, именемъ Бернардъ, управляетъ имѣніемъ, находящимся въ герцогствѣ Варшавскомъ, помѣщика Поцея и жены его, урожденной Курженецкой.

40.

Маркизу де Лезеру, 11 ноября 1811 г., № 466.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, д. № 291, л. 15.

Monsieur. Les deux frères Pentschkowsky, demeurant près de la frontière dans le cercle de Kowno, sesont rendus suspects par des liaisons secretes avec des habitans du Duché de Varsovie et leurs connaissances avec des membres du cordon de frontière. Ils sont en amitié etroite avec un des podprefects du Duché, nommé Karengi et l'un d'eux est l'administrateur des biens du proprietair Potzen, se trouvant maintenant au Duché de Varsovie. Je Vous prescris d'employer des moyens cachés pour pouvoir m'informer de la possibilité et le genre de liaisons du cordon de frontière avec des gens suspects et de veiller d'une manière circonspecte et secrète sur tous les demarches et liaisons défendues de M-rs Pentschkovskis.

41.

А. Д. Балашову, 11 ноября 1811 г., № 467.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, лл. 15 и 16.

М. г. мой, Александръ Дмитріевичъ. Въ отвѣтъ на отношеніе вашего пр-ства, за № 700, отъ 3-го ноября, честь имѣю увѣдомить, что предписалъ я ген.-лейт. Багговуту, дабы употреблялъ онъ всѣ способы къ обнаруженію злоупотребленій по границѣ и приказалъ по своей части содѣйствовать тайно мѣстной полиціи въ тщательномъ наблюденіи за Пенчковскими.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

42.

А. Д. Балашову, 11 ноября 1811 г., № 468.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, лл. 16 и 17.

М. г. мой, Александръ Дмитріевичъ. На отношеніе вашего пр-ства, отъ 5-го ноября за № 906, честь имѣю увѣдомить, что

Высочайшее повелѣніе, объявленное мною вашему пр-ству отъ 17-го августа за № 320, отнюдь не касается до обыкновенныхъ выходцовъ, для пропуска коихъ въ Россію существуютъ особыя правила, въ указахъ 9-го мая 1802 и 9-го сентября 1805 г.г. подробно изъясненныя.— Въ предписаніи моемъ къ ген.-лейт. гр. Витгенштейну, за № 327, съ коего вы имѣете списокъ, именно объяснено, что сдѣланное распоряженіе касается токмо до тѣхъ, кои приходить будутъ въ Полангенъ съ паспортами генеральнаго нашего въ Кенигсбергѣ консула Фаціуса. Для большей ясности, я прилагаю при семъ списокъ съ отношенія ко мнѣ государственнаго канцлера, по коему я имѣлъ счастіе докладывать Государю Императору, что къ нашему консулу являются дезертиры россійскіе, польскіе, австрійскіе и французскіе и просятъ паспортовъ для убѣжища въ Россіи.—Его Величеству угодно тогда было командировать въ Полангенъ надежнаго штабъ-офицера, который бы отправлялъ ихъ къ Митавскому гражд. губернатору, а сей для жительства въ Новгородскую или Калужскую губерніи. Въ распоряженіяхъ, сдѣланныхъ отъ меня по сему предмету, я назвалъ дезертировъ разныхъ націй выходцами для различія отъ нашихъ дезертировъ; слѣдовательно, Высочайшее повелѣніе дѣйствительно распространяется токмо на однихъ дезертировъ, а отнюдь не на обыковенныхъ выходцовъ, коимъ отъ консуловъ и паспортовъ не выдается.

Объяснивъ подробно вашему пр-ству всѣ обстоятельства сего дѣла, я покорнѣйше прошу по министерству, вамъ ввѣренному, приказать сдѣлать нужныя распоряженія для выполненія Высочайшей воли, о коей я имѣлъ честь сообщить вамъ еще въ прошедшемъ августѣ мѣсяцѣ отъ 17 числа № 320, равномѣрно прошу удостоить меня вашимъ мнѣніемъ по отношенію моему за № 453, на которое угодно вамъ было отъ 6-го ноября за № 705 отвѣчать, что вамъ неизвѣстно, на какой конецъ принимаются въ Полангенѣ дезертиры другихъ націй.—Тайная цѣль сего распоряженія сама собою открывается, чтобъ дать убѣжище людямъ, кои, въ случаѣ войны, служить противъ насъ могутъ, и для сего то вся переписка по сему предмету производилась по секрету и впредь должна подлежать тайнѣ.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

43.

Графу Н. П. Румянцеву, (?) ноября 1811 г., № 469.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, лл. 17 и 18.

М. г., гр. Николай Петровичъ. Покорнѣйше прошу ваше с-ство удостоить меня увѣдомленіемъ, какое послѣдовало отъ васъ распоряженіе по содержанію отношенія моего къ вамъ отъ 18 августа за

№ 326, при коемъ я имѣлъ честь возвратить донесеніе генеральнаго въ Кенигсбергѣ консула нашего Фаціуса.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

44.

Г. И. Ридингу, 14 ноября 1811 г., № 470.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 18.

М. г. мой, Германъ Ивановичъ. Государь Императоръ указать соизволилъ, произвесть тайно слѣдствіе, какимъ образомъ бывшій Мозырскій маршалъ Берновичъ проѣзжалъ безъ паспорта два раза въ герцогство Варшавское чрезъ кордонную стражу въ м. Братулинѣ. Для исполненія сей Высочайшей воли, посылаю я для слѣдствія на мѣстѣ адъютанта моего л.-гв. Преображенскаго полка поручика Нарышкина, которому я приказалъ прежде явиться къ вашему пр-ству, для полученія подробнѣйшихъ свѣдѣній по сему происшествію, дабы онъ могъ имѣть вѣрные способы къ обнаруженію неисправности пограничной кордонной стражи и отысканію виновныхъ.—Покорнѣйше прошу ваше пр-ство содѣйствовать мнѣ по сему предмету къ исполненію Высочайшаго повелѣнія для пресѣченія столь вреднаго зла дла общаго спокойствія.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

45.

Поручику Нарышкину, 14 ноября 1811 г., № 471.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, лл. 19 и 20.

Дошло до свѣдѣнія, что бывшій Мозырскій маршалъ Берновичъ, въ теченіе августа и сентября мѣсяца сего года, два раза былъ въ герцогствѣ Варшавскомъ, проѣзжая безъ паспорта чрезъ кордонную стражу въ м. Братулинѣ, принадлежащемъ въ герцогствѣ Варшавскомъ г-жѣ Мостовской; почему предписываю вамъ отправиться немедленно на мѣсто, гдѣ переѣзжають по Бугу чрезъ границу, въ Братулинъ для изслѣдованія тайно о справедливости сего происшествія и, буде кто окажется въ томъ виновнымъ, то чрезъ посредство начальника участка, предъявя ему при семъ открытое мое повелѣніе, вы обязаны виновнаго арестовать и привезть въ С.-Петербургъ. Для полученія же къ слѣдствію вѣрныхъ способовъ, предписываю вамъ заѣхать прежде въ Минскъ къ гражд. губернатору г-ну дѣйст. ст. совѣтнику фонъ-Ридингу, къ которому я писалъ сообщить вамъ подробнѣйшія свѣдѣнія по сему происшествію.

46.

Открытое повелѣніе начальнику кордонной стражи участка, противъ котораго за Бугомъ въ герцогствѣ Варшавскомъ находится м. Братулинъ, 14 ноября 1811 г., № 472.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 20.

Ежели предъявитель сего адъют. мой, л.-гв. Преображенскаго полка поруч. Нарышкинъ потребуетъ отъ васъ кого либо изъ ввѣренной вами команды арестовать и отправить въ С.-Петербургъ, то я предписываю вамъ исполнить сіе немедленно и донести о томъ по вашей командѣ.

47.

Князю П. И. Багратіону, 14 ноября 1811 г., № 473.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 20.

М. г. мой, кн. Петръ Ивановичъ. Почтеннѣйшее отношеніе вашего с-ства, отъ 4-го ноября за № 50, имѣлъ я честь получить и покорнѣйше благодарю за доставленіе любопытныхъ свѣдѣній, въ ономъ включенныхъ.—Что же касается до упоминаемаго свинца, то имѣю честь увѣдомить, что оный намъ не нуженъ.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

48.

Адъютанту шт.-капитану Чихачеву, 18 ноября 1811 г., № 474.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 21.

Дошло до свѣдѣнія моего, что при пріемѣ въ Полтавѣ рекрутъ, маіоръ Близнецовъ, дѣлаетъ отдатчикамъ умышленное притѣсненіе въ покупкѣ отъ него одежды, и для сего онъ скупилъ сукно и подговорилъ жидовъ торговать онымъ.—Почему предписываю вашему высокоблагородію отправиться немедленно въ Полтаву, для открытія злоупотребленій, происходящихъ при рекрутскомъ пріемѣ.

По прибытіи вашемъ туда, вы обязаны: 1) Узнать отъ Полтавскаго полицеймейстера о всѣхъ подробностяхъ злоупотребленія, о чемъ онъ представлялъ гражд. губернатору, отъ 6-го ноября за № 5706 и 5707. 2) Какъ скупленное маіоромъ Близнецовымъ сукно хранится у него въ цейхгаузѣ при баталіонѣ, то предписываю вамъ

освидѣтельствовать, какое количество онаго въ запасѣ. 3) Когда вы сими средствами, и особенно расторопностію и благоразуміемъ вашими, откроете, что маіоръ Близнецовъ дѣйствительно дѣлаетъ злоупотребленія, хотябъ то было подъ благовиднымъ предлогомъ, то предписываю вамъ объявить отъ имени моего бригадному командиру, полковн. Бекину, чтобъ онъ его арестовалъ и ожидалъ бы моего о немъ повелѣнія, на что прилагаю открытое мое повелѣніе.

Къ вашему свѣдѣнію прилагаю три копіи съ донесеній ген.-губернатору, кн. Лобанову.

49.

Полковнику Бекину, 18 ноября 1811 г., № 475.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, лл. 21 и 22.

Предъявитель сего, адъютантъ мой, л.-гв. Семеновскаго полка шт.-кап. Чихачевъ, отправленъ отъ меня для слѣдствія по злоупотребленіямъ при пріемѣ въ Полтавѣ рекрутъ. Ежели онъ потребуетъ вашего содѣйствія или объявитъ мое приказаніе объ арестованіи кого либо изъ подчиненыхъ вашихъ, то вы обязаны немедленно сіе выполнить. Я весьма удивляюсь слабости начальству вашему, когда окажется справедливымъ, что маіоръ Близнецовъ производитъ непозволительный торгъ рекрутскою одеждою и притѣсняетъ отдатчиковъ.

50.

Генералъ-лейтенанту Эссену I-му, 23 ноября 1811 г., № 476.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 22.

На рапортъ вашего пр-ства, отъ 9-го ноября за № 1625, предлагаю казачьи полки оставить на нынѣшнихъ участкахъ до будущаго генваря мѣсяца, но впредь отпускать имъ деньги на фуражное продовольствіе, сообразуясь съ временемъ пребыванія ихъ на участкахъ. Что жъ касается до штабъ-офицеровъ, начальствующихъ надъ участками, то цѣль законоположенія въ томъ и состоитъ, чтобъ они не имѣли времени ознакомливаться и входить въ тѣсныя связи съ обывателями.

51.

Князю П. И. Багратіону, 23 ноября 1811 г., № 477.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, лл. 22 и 23.

М. г., Петръ Ивановичъ. Его Императорское Величество по настоящимъ обстоятельствамъ находитъ пребываніе ваше при войскахъ

необходимо нужнымъ, а потому на отношеніе вашего с-ства ко мнѣ отъ 19 октября Высочайшаго соизволенія не послѣдовало, но Государю Императору угодно, чтобъ вы увѣдомили письменно объ именахъ извѣстныхъ вамъ особъ, подающихъ на себя подозрѣніе, и что служить можетъ къ обнаруженію ихъ коварнаго поведенія и взаимныхъ сношеній съ жителями герцогства Варшавскаго.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

52.

Генералъ-лейтенанту Опперману, 28 ноября 1811 г., № 478. (Записка).

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 23.

Военный министръ приказать изволилъ, препроводить къ вашему пр-ству для храненія въ депо—картъ: 1) Планъ Генуэзскихъ окрестностей. 2) Лексиконъ географическій, историческій и произведеній Венгріи. 3) Прибавленіе къ топографическому описанію Венгріи. 4) Словарь почтоваго лексикона 5 частей. 5) Почтовый лексиконъ Богеміи, Моравіи и Шлезіи, 2 части. 6) Почтовый лексиконъ восточной и западной Галиціи, 2 части. 7) Почтовый лексиконъ Австріи, 4 тома. 8) Почтовый лексиконъ Венгріи и Трансильваніи, 5 томовъ.

53.

Полк. Турскому, 29 ноября 1811 г. № 479.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, д. № 291, л. 23.

Monsieur le colonel. Je le crois de mon devoir de Vous prescrire, qu'en faisant parvenir des nouvelles necessaires aux différents généraux-commandans de corps ou detachemens de troupes. Vous ayez le plus grand soin à s'abstenir dans Vos relations de tous raisonnemens superflus ou enonciation de Vos propres idées, ainsi que de ne point leur donner que des nouvelles positives et vraies, car au cas contraire Vous en serez rendu responsable et les faux bruits ne produisent, que des alarmes inutiles

---

54.

Генералъ-лейтенанту Эссену I-му, 29 ноября 1811 г., № 480.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 24.

Предписавъ управляющимъ комендантскою должностію въ Бѣлостокѣ и Брестѣ Литовскомъ состоять подъ начальствомъ вашего

пр-ства, я покорнѣйше васъ прошу усугубить скрытный надзоръ за пограничною стражею, чтобъ она была болѣе осторожна, и за жителями мѣстъ, занимаемыхъ ввѣренными войсками, чтобъ быть извѣстну о ихъ расположеніи, образѣ мыслей и самомъ поведеніи.

55.

Управляющему комендантскою должностію въ Брестъ-Литовскомъ, Якутскаго пѣх. полка полковн. Анохину, 29 ноября 1811 г., № 481.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 24.

Предписываю вашему высокоблагородію состоять подъ начальствомъ ген.-лейт. Эссена I-го, къ коему имѣете относиться въ корпусную его квартиру въ Слонимѣ.

Таковаго же содержанія Управляющему комендантскою должностію въ Бѣлостокѣ, подполковн. Невѣжину, 29 ноября 1811 г., № 482.

56.

Князю П. И. Багратіону, 29 ноября 1811 г., № 483.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 24.

М. г., кн. Петръ Ивановичъ. Получаемыя изъ заграницы извѣстія возбуждаютъ любопытство знать что происходитъ въ Галиціи и герцогствѣ Варшавскомъ. Я вновь убѣждаюсь покорнѣйше просить ваше с-ство употреблять зависящія отъ васъ средства къ доставленію вѣрныхъ свѣдѣній о случающихся и достойныхъ уваженія происшествіяхъ въ Галиціи и герцогствѣ Варшавскомъ.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

57.

А. Д. Балашову, (?) ноября 1811 г., № 484.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, лл. 24 и 25.

М. г. мой, Александръ Дмитріевичъ. Изъ прилагаемаго при семъ въ копіи отношенія ко мнѣ г-на министра внутреннихъ дѣлъ за № 1758, ваше пр-ство усмотрѣть изволите, что Его Императорское Величество указать изволилъ доставить къ вамъ, для окончательнаго

изслѣдованія, почталіона Мацкевича и шляхтича Высоцкаго. Почему честь имѣю васъ увѣдомить, что они оба содержатся подъ арестомъ на арсенальной гаубтвахтѣ и прилагаю при семъ два списка съ рапортовъ Литовскаго почтъ-директора за № 5733 и адъютанта моего, поручика Сиверса отъ 23 ноября.

Съ истиннымъ почтеніемъ . . . . .

58.

Генералъ-лейтенанту гр. Витгенштейну, 30 ноября 1811 г., № 485.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 25.

Въ разрѣшеніе на рапортъ вашего с-ства, отъ 23 сентября за № 70, предписываю являющимся въ Полангенѣ иностраннымъ дезертирамъ, при пріемѣ и въ пути до Митавы, гдѣ они поступаютъ въ въ гражданское вѣдомство, выдавать солдатское содержаніе.

59.

Генералъ-маіору Алексѣеву, 5 декабря 1811 г., № 486.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 25.

Ежели Финляндскаго драгунскаго полка поруч. Гиршъ, находится еще въ Кексгольмѣ, то предписываю отправить его немедленно съ симъ же фельдъегеремъ въ Выборгъ, къ коменданту ген.-маіору Де Жерве.

60.

Генералъ-маіору Де Жерве, 5 декабря 1811 г., № 487.

Воен.-Учен. Арх., отд. I д. № 291, лл. 25 и 26.

По Высочайшему повелѣнію, предлагаю вашему пр-ству Финляндскаго драгунскаго полка, поруч. Гирша арестовать и посадить въ крѣпость на восемь дней, за неблагопристойные поступки въ публичномъ собраніи, бывшемъ 26 октября въ г. Выборгѣ. Арестованнаго по Высочайшему повелѣнію флиг.-адъютантомъ полковн. Воейковымъ Воронежскаго пѣх. полка подпоруч. Дербуша предлагаю, по полученіи сего, изъ подъ караула освободить.

Случай сего происшествія показываетъ, что молодые офицеры не имѣютъ должнаго уваженія къ старшимъ въ чинахъ и къ началь-

ству, почему предлагаю вашему пр-ству г.г. полковн. Наумова и подполковн. Фитенгофу, сдѣлать отъ меня замѣчаніе, что развратность поведенія подчиненныхъ имъ офицеровъ, подвергаетъ ихъ самихъ строгой отвѣтственности.

61.

Д. А. Гурьеву, 5 декабря 1811 г., № 488.

Воен.-Учен. Арх. отд. I, № 291, л. 26.

М. г. мой, Дмитрій Александровичъ. Государь Императоръ Высочайше указать соизволилъ фл.-адъют. подк. Чернышеву, находящемуся въ Парижѣ, доставить четыреста червонныхъ для извѣстнаго употребленія. Покорнѣйше прошу ваше высокопр-ство учинить ваши распоряженія для исполненія сей Высочайшей воли и меня о послѣдствіи увѣдомить.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ. . . .

62.

Ген.-л. Опперману, 5 декабря 1811 г., № 489.

Воен.-Учен. Арх., отд. II, № 291, л.л. 26 и 27.

Предлагаю вашему прев-ству приказать въ Депо картъ сочинить и выгравировать генеральную карту всей Германіи до Рейна, Даніи, Пруссіи, герцогства Варшавскаго, Австрійскихъ владѣній и королевства Италіанскаго съ Илиріею.—На картѣ сей означать только города, большія почтовыя дороги и главныя рѣки; величина же оной должна быть три дюйма на градусъ. Я надѣюсь, что чиновники, употребленные къ сему, окончатъ сію работу, по крайней мѣрѣ, въ два мѣсяца и, по отпечатаніи двадцати экземпляровъ сей карты, прошу представить ихъ ко мнѣ.

63.

Флигель-адъютанту Чернышеву, 5 декабря 1811 г., № 490.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 27.

Mon colonel. C'est toujours avec un véritable empressement, que j'attends les occasions de Vous rendre graces des envois aussi interes sants, que complets, que Vous m'adressez.

Je viens de recevoir Vos dernières depêches du 1 (12) Novembre et je Vous en dois une reconnaissance toute particulière. Les idées et les notions, qu'elles contiennent et dont j'aprécie toute l'importance, ne manqueront de nous être de la plus grande utilité et augmentent l'obligation, que je Vous ai pour les peines nombreuses, que Vous n'avez cessé de Vous donner.

Sa Majesté L'Empereur a daigné éxaminer Vos relations avec toutes les marques de bienveillance, que Vous en méritez et a accueillé avec la plus grande satisfaction ces nouvelles preuves de Votre zèle et de Vos capacités.

Je Vous prie, M-r, de continuer toujours d'agir d'après Vos propres idées et de poursuivre tous les avantages, qui sont les fruits de Votre prudence. Je ne manquerai pas de Vous faire parvenir les sommes necessaires.

Agréez l'assurance de l'estime . . . . .

P. S. Je prends la part la plus sensible au retablissement de Votre santé et Vous en felicite de tout mon coeur, ainsi que de Vos succés signalés.

Je dois Vous remarquer, que je n'ai point reçu le № 1 de Vos annexes et je ne sais à quoi en attribuer la cause. Dans le tableau générale, qui contient l'effectif, il n'y a point d'artillerie, ni du train en marqués, ce qui peut-être se trouve quelqu autre part.

64.

В. В. Ханыкову, 5 декабря 1811 г., № 491.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 28.

М. г. мой, Василій Васильевичъ. Почтеннѣйшее отношеніе вашего пр-ства отъ $\frac{10}{22}$ ноября я имѣлъ честь получить и, по Высочайшему повелѣнію, увѣдомляю васъ, что Его Величеству угодно, чтобъ вы собрали свѣдѣніе о достоинствѣ и качествахъ извѣстнаго ротмистра Ригера и увѣдомили бы меня--заслуживаетъ ли онъ, чтобъ позволить ему пріѣхать въ Россію.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ. . . .

65.

Кн. П. И. Багратіону, 6 декабря 1811 г., № 492.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 28.

М. г., кн. Петръ Ивановичъ. Предъявитель сего, маіоръ Прендель имѣетъ хорошія способности быть употребляемому съ пользою

для доставленія разныхъ свѣдѣній, почему, по Высочайшему повелѣнію, отправляю его къ вашему с-ству въ полномъ увѣреніи, что вы исправленіемъ даваемыхъ ему порученій будете довольны.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ. . . .

66.

Маіору Пренделю, 6 декабря 1811 г., № 493.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 28.

Предлагаю вашему высокоблагородію, съ полученія сего, отправиться въ Житомиръ и явиться къ г-ну ген. отъ инф., кн. Багратіону коему вручите пакетъ за № 492 и будете находиться при немъ по дѣламъ службы.

67.

Д. А. Гурьеву, 6 декабря 1811 г., № 494.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291 л.л. 28 и 29.

М. г. мой, Дмитрій Александровичъ. Для соображенія о штатахъ жалованья по Министерству, Высочайше мнѣ ввѣренному, я покорнѣйше прошу ваше высокопр-ство приказать доставить мнѣ штатъ особенной канцеляріи Министерства полиціи.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ. . . .

68.

Выборгскому коменданту, ген.-маіору Де Жерве, 6 декабря 1811 г., № 495.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 29.

По Высочайшему повелѣнію, предлагаю вашему пр-ству, съ посылаемымъ при семъ фельдъегеремъ, прислать ко мнѣ сюда пріѣхавшаго въ Выборгъ по подорожной Министра полиціи, называющагося прусскимъ офицеромъ Эдуарда Бессера, или иначе Эдуарда Беннадена.

69.

А. Д. Балашову, 7 декабря 1811 г., № 496.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 29.

М. г. мой, Александръ Дмитріевичъ. Арестованнаго по Высочайшему повелѣнію Выборгскимъ комендантомъ бывшаго прусской службы поручика Эдуарда Бессера фонъ-Беннадена честь имѣю препроводить, при данномъ ему паспортѣ, къ вашему прев-ству.

Подпись Съ истиннымъ почтеніемъ. . . .

70.

Г. И. Ридингу, 9 декабря 1811 г., № 497.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291 л.л. 29—30.

М. г. мой, Германъ Ивановичъ. Посланный для слѣдствія адъют. мой, л.-гв. Преображенскаго полка поручикъ Нарышкинъ открылъ мѣсто, гдѣ пропущенъ былъ за границу въ герцогство Варшавское бывшій Мозырскій маршалъ Берновичъ. Но какъ по неизвѣстности числа, котораго проѣзжалъ Берновичъ за границу, не можно узнать, кто именно изъ казаковъ были на стражѣ, ибо оные часто перемѣняются и имъ не держатъ списка, то во исполненіе Высочайшей воли. дабы открыть виновнаго, покорнѣйше прошу ваше пр-ство принять мѣры къ узнанію отъ самаго Берновича, или отъ слуги, который съ нимъ ѣздилъ, котораго мѣсяца и числа Берновичъ проѣхалъ чрезъ границу, кто ихъ пропустилъ и кому даны были имъ семь червонныхъ,—таможенному ли чиновнику или казакамъ,—ибо извѣстно только что Берновичъ, при переѣздѣ черезъ Бугъ, заходилъ напередъ въ таможенный домъ, а потомъ въ казачій. Что по сему откроется, покорнѣйше прошу увѣдомить.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ. . . .

71.

А. Д. Балашову, 9 декабря 1811 г., № 498.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 30.

М. г. мой, Александръ Дмитріевичъ. По Высочайшему повелѣнію, вслѣдствіе отношенія вашего пр-ства отъ 13-го ноября за № 725, посылалъ я адъютанта моего, л.-гв. Преображенскаго полка поручика Нарышкина, съ донесенія коего прилагаю при семъ списокъ.

Его Императорскому Величеству угодно, чтобъ ваше пр-ство приказали произвесть о семъ дѣлѣ подробнѣйшее слѣдствіе и открыть, кто именно изъ таможенныхъ чиновниковъ участвовалъ въ пропускѣ Берновича за границу. Если вашему пр-ству нужны будутъ объясненія по сему дѣлу отъ хорунжаго Тропина, то онъ содержится подъ арестомъ на арсенальной гаубтвахтѣ [1]).

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ. . .

72.

Графу Х. А. Ливену, 1811 г., № 501.

Воен. Учен.-Арх., отд. I, № 291, лл. 31 и 32.

М. г. мой, гр. Христофоръ Андреевичъ. Весьма полезно бы намъ было заблаговременно, на случай войны, приготовить въ Бранденбургѣ, Помераніи, Пруссіи, Силезіи и Саксоніи вѣрныхъ лазутчиковъ и тайныхъ корреспондентовъ. Я увѣренъ, что ваше с-ство одобрите мое мнѣніе, а потому, испросивъ на сіе Высочайшее повелѣніе, и въ полномъ уваженіи къ достоинствамъ вашимъ, покорнѣйше прошу употребить зависящіе отъ васъ способы къ достиженію сей цѣли. Дѣйствуя по благоразумію вашему со всею осторожностію, чтобъ избѣжать на васъ и самаго подозрѣнія, я прошу, при увѣдомленіяхъ вашихъ о именахъ особъ, сообщать мнѣ замѣчанія, какіе условія и способы предположены будутъ имѣть съ ними во время войны взаимныя сношенія. При выборѣ сихъ людей, должно имѣть большую предосторожность, чтобъ они не были весьма преданные своему правительству или двусторонніе лазутчики.

Оказываемое вашимъ с-ствомъ отличное усердіе къ общему благу удостовѣряетъ меня, что важность сего порученія обратитъ на исполненіе особое ваше вниманіе.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ. . .

73.

А. Д. Балашеву, 16 декабря 1811 г., № 502.

Воен. Учен. Арх. отд. I. № 261, л. 32.

М. г. мой, Александръ Дмитріевичъ. По отношенію вашего пр-ства ко мнѣ, отъ 13-го декабря за № 826, имѣю честь препроводить при семъ къ вамъ Шляхтича Высоцкаго.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ. . .

---

[1]) №№ 499 и 500 (принятіе воспитанниковъ въ Пажескій корпусъ) не печатаются. *Ред.*

74.

А. Д. Балашеву, 16 декабря 1811 г., № 503.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 201, л. 32.

М. г. мой, Александръ Дмитріевичъ. По Высочайшему повелѣнію, препровождаю къ вашему пр-ству выписку изъ дошедшаго до меня свѣдѣнія изъ Бѣлостока. Увѣдомляющій меня пишетъ: „ежели присланъ будетъ изъ Петербурга довѣренный чиновникъ для изслѣдованія сего обстоятельства, то, можетъ быть, обнаружатся злоупотребленія“.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ. . . .

75.

Полковнику барону Тейлю, 16 декабря 1811 г., № 504.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291 л. 32.

Monsieur. Ayant reçu Votre № 13, je m'empresse de Vous assurer de la satisfaction particulière, que m'a causé son contenu. Les principes, que Vous y enoncez, sont bien justes et on a tout lieu de les considérer comme les seuls à suivre. Il m'est bien agréable de Vous temoigner, combien je suis sensible à ces preuves de Votre zèle et de Vos talents et de Vous reiténer à cette occasion l'assurance de la parfaite consideration, avec la quelle. J'ai l'honneur . . . . .

76.

Г. И. Глазенапу, 16 декабря 1811 г., № 505.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 32—33.

М. г. мой, Григорій Ивановичъ. По дошедшему до меня свѣдѣнію, въ отвращеніе замѣшательства, могущаго произойти отъ соприкосновенія начальствъ, я покорнѣйше прошу ваше пр-ство по части, вамъ ввѣренной, объяснить начальникамъ инженеровъ, что они по дѣламъ собственно своей службы имѣютъ относиться къ своему начальству непосредственно, но ваше п-ство, яко главный начальникъ, а не въ качествѣ инженернаго инспектора имѣете общее наблюденіе за благоустройствомъ и порядкомъ всѣхъ воинскихъ заведеній по линіи.—Впрочемъ, прошу быть увѣрену, что я имѣю полное уваженіе къ достоинствамъ вашимъ и всѣмъ распоряженіямъ на пользу службы.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ. . . .

77.

Кн. П. И. Багратіону, 18 декабря 1811 г., № 506.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 33.

М. г. кн. Петръ Ивановичъ. Отставной пол. гр. де-Виттъ принятъ въ службу по арміи. По Высочайшему повелѣнію, снабдивъ его заграничнымъ паспортомъ, отправляю къ вашему с-ству для употребленія къ доставленію намъ вѣрныхъ свѣдѣній изъ герцогства Варшавскаго, гдѣ онъ имѣетъ знакомство и связи; но, дѣлая ему порученія, надлежитъ быть противъ него весьма осторожну, чтобъ онъ ничего не могъ узнавать о нашихъ распоряженіяхъ, мѣстопребываніи войскъ, о числѣ ихъ, воинскихъ запасахъ и прочее.—Его Величеству угодно, чтобъ ваше с-ство не упускали изъ виду освѣдомляться о его поведеніи, и стараясь обязать его доставлять намъ важнѣйшія извѣстія, не входить съ нимъ въ искренніяизъясненія и не довѣрять ему такихъ дѣлъ, обнаруженіе коихъ могло-бъ вредить нашимъ пользамъ.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ. . . .

78.

А. Д. Балашеву, 18 декабря 1181 г., № 507.

Воен. Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 33.

М. г. мой, Александръ Дмитріевичъ. Государь Императоръ указать соизволилъ изъ дошедшихъ до меня свѣдѣній доставить вашему пр-ству выписку для соображенія вашего.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ. . . .

79.

Кн. А. Б. Куракину, 20 декабря 1811 г., № 508.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291 л. 34.

М. г., кн. Александръ Борисовичъ. Государь Императоръ указать соизволилъ находящемуся въ Парижѣ фл.-адъют. полк. Чернышеву доставить четыреста червонныхъ; почему покорнѣйше прошу ваше с-ство прилагаемый при семъ первый вексель на достоинство сей суммы приказать вручить помянутому г. полковн. Чернышеву, а меня удостоить увѣдомленія вашего о полученіи.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ. . . .

80.

Д. А. Гурьеву, 20 декабря 1811 г., № 509.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 34.

М. г. мой, Дмитрій Александровичъ. Первый вексель на достоинство 400 червонныхъ, доставляемыхъ къ флиг.-адъют. Чернышеву, я получилъ.

Съ истиннымъ почтеніемъ. . .

81.

Инспектору всей артиллеріи, ген.-лейт. бар. Меллеру-Закомельскому, 20 декабря 1811 г., № 510.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 34.

Полученныя мною свѣдѣнія и планы о перемѣнахъ и новыхъ изобрѣтеніяхъ въ саксонской артиллеріи препровождаю къ вашему пр-ству для разсужденія Артиллерійскаго ученаго комитета.

82.

А. Д. Балашеву, 20 декабря 1811 г., № 511.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 34.

М. г. мой, Александръ Дмитріевичъ. По Высочайшему повелѣнію, препровождаю къ вашему пр-ству для изслѣдованія копію съ донесенія гр. Витгенштейна, отъ 7-го декабря за № 2251, о поимкѣ оказавшагося подозрительнымъ французскаго подданнаго Збарбаро, со всѣми при ономъ приложеніями въ подлинникахъ. Помянутый же Збарбаро посаженъ въ С.-Петербургскую крѣпость.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ. . .

83.

Ген.-лейт. гр. Витгенштейну, 20 декабря 1811 г., № 512.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, ч. л. 35.

Рапортъ вашего с-ства ко мнѣ, отъ 7-го декабря за № 2251, имѣлъ я счастіе поднесть Государю Императору.—Его Величество, бу-

дучи отмѣнно, доволенъ усердіемъ вашимъ и осторожностію, повелѣть соизволилъ объявить вамъ Высочайшее Свое благоволеніе и чрезъ васъ тѣмъ чиновникамъ, кои участвовали въ сей поимкѣ, а г.г. корпуснымъ начальникамъ поставить примѣръ вашъ на видъ.

При семъ списокъ съ № 513.

84.

Ген. отъ инф. кн. Багратіону, 20 декабря 1811 г., № 513.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 35—36.

Командиръ 1-го корпуса ген.-лейт. гр. Витгенштейнъ при рапортѣ своемъ представилъ ко мнѣ французскаго подданнаго, повара, по имени Сантинъ Збарбаро, который, вошедъ въ наши границы съ паспортомъ государственнаго канцлера, шатался вдоль оныхъ, переодѣтый въ монашеское платье.—Будучи кордонною стражею пойманъ, бѣжалъ отъ сопровождавшей его земской полиціи и, потомъ опять бродивши, былъ вторично пойманъ Сѣвскаго пѣхотнаго полка командиромъ полковн. Луковымъ. Чрезъ Полангенъ и Шавли проходилъ онъ съ двумя товарищами, швейцарскими уроженцами—монахомъ Лукою Богани, одѣтымъ въ партикулярномъ сюртукѣ, и садовникомъ Іосифомъ Виллеромъ, которые пошли въ Вильну.

По доведеніи мною сего происшествія до свѣдѣнія Государя Императора, Его Величество повелѣть соизволилъ объявить гр. Витгенштейну совершенное свое удовольствіе за его усердіе и осторожность, употребляемые въ семъ дѣлѣ, не взирая на то, что пойманный имѣлъ законный паспортъ, и сообщить всѣмъ господамъ корпуснымъ командирамъ, для принятія вообще мѣръ осторожности, и чтобъ они употребили всѣ способы къ поимкѣ вышеописанныхъ Луки Богани и Іосифа Виллера.

85.

А. Д. Балашову, 22 декабря 1811 г., № 517.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 36.

М. г. мой, Александръ Дмитріевичъ. По Высочайшему повелѣнію, честь имѣю препроводить къ вашему пр-ству списокъ съ дошедшихъ до меня свѣдѣній, для соображенія вашего.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ. . .

---

[1]) Такого же содержанія: Ген. отъ инф. Дохтурову № 514. Г.-л. Эссену № 515. Ген.-лейт. Багговуту № 516.

86.

Ген.-лейт. Фулю, 22 декабря 1811 г., № 518.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 36.

Mon général. L'importance, que j'attache à l'opinion de Votre Excellence, me porte à La prier de vouloir bien me communiquer si m-r Ruhle de Lilienstern, ci-devant officier de l'Etat-major prussien, Lui à été connu auparavant et sous quels rapports il a eu cet honneur. Ayant été depuis attaché comme major et chambellan du prince Bernard de Weimar, il s'est distingué par plusieurs ouvrages militaires et en dernier lieu il a été nommé colonel.

En m'honorant d'une réponse au sujet de cet officier remarquable Votre Excellence obligera infiniment celui, qui avec les sentimens d'une haute considération à l'honneur d'être . . . . .

87.

Д. А. Гурьеву, 23 декабря 1811 г., № 519.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 36—38.

Государь Императоръ указать соизволилъ по билетамъ, прилагаемой при семъ формы, пропускать чрезъ границу всякаго званія людей безъ остановки на всѣхъ таможняхъ, находящихся на пространствѣ между мѣстечкомъ. Пуни и Полангеномъ, съ наблюденіемъ слѣдующихъ правилъ: 1-е) Проѣзжающимъ и проходящимъ съ сими билетами чинить узаконенный обыскъ, чтобъ они не могли запрещенныхъ вещей ни ввозить, ни вывозить. 2-е) Посылаемому за границу выдаются обѣ половины разрѣзаннаго билета на два купона. 3-е) При пропускѣ за границу, одна половина купона оставляется въ таможнѣ, а другая у посланнаго. 4-е) При впускѣ въ границу, купоны свѣряются и обѣ половины оставляются въ таможнѣ. 5-е) Отобранные на таможняхъ билеты ежемѣсячно 1-го числа представляются отъ таможенныхъ начальниковъ къ Военному министру съ увѣдомленіемъ, сколько осталось у нихъ купоновъ, и за какимъ № отъ не возвратившихся еще изъ за границы.

Объявляя вашему высокпр-ству сію Монаршую волю, для предписанія таможеннымъ начальникамъ на вышеупомянутомъ пространствѣ, покорнѣйше прошу приказать имъ распоряженіе сіе содержать въ тайнѣ и имѣть строгое наблюденіе при повѣркѣ купоновъ и прописанныхъ примѣтъ.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ. . . .

Форма билетовъ для пропуска за границу.

№	№
Предъявителя сего про на таможнѣ въ Полан	**пустить за границу генѣ.**
Главный Директоръ *Про*	*топоповъ.*
Имя	
Ростъ	
Лицо	
Глаза	
Носъ	
Волосы	
М. П.	**М. П.**
дня 181 года.	*дня 181 года.*
Сія половина остается въ таможнѣ.	

Примѣчаніе. 1-е) Всѣ подчеркнутыя слова будутъ печатныя. 2-е) Билеты будутъ за подписаніемъ Главнаго Директора Протопопова. 3-е) Печать будетъ краснаго сургуча, малая, овальная, съ изображеніемъ на оной креста и якоря.

88.

Маіору маркизу де-Лезеру, 23 декабря 1811 г. № 520.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 38—39.

Препровождаю къ вамъ двадцать печатныхъ билетовъ, по коимъ отъ Министра финансовъ будетъ предписано пропускать чрезъ границу всякаго званія людей безпрепятственно на всѣхъ таможняхъ, находящихся на пространствѣ между м-ками Пуни и Полангеномъ, съ наблюденіемъ слѣдующихъ правилъ:

1-е) Проѣзжающимъ и проходящимъ съ сими билетами чинить узаконенный обыскъ, чтобъ они не могли запрещенныхъ вещей ни ввозить, ни вывозить. 2-е) Посылаемому за границу выдаются обѣ половины разрѣзаннаго билета на два купона. 3-е) При пропускѣ за границу, одна половина купона оставляется въ таможнѣ, а другая у посланнаго. 4-е) При впускѣ въ границу, купоны свѣряются и обѣ половины оставляются въ таможнѣ.

Съ вашей стороны, обязаны вы наблюдать:

1-я) Посылаемому отъ васъ объявлять, что одинъ купонъ билета оставятъ въ таможнѣ, и чтобъ онъ изъ за границы возвращался чрезъ туже самую таможню, чрезъ которую проѣдетъ за границу. 2-е) Прописывать на билетѣ примѣты посылаемыхъ вами людей вѣрно и подробно, по примѣру прилагаемаго при семъ билета за № 30. 3-е) Вести журналъ выдаваемымъ вами билетамъ, съ прописаніемъ слово въ слово каждаго выданнаго билета, и ежемѣсячно 1-го числа представлять оный ко мнѣ. 4-е) Выдавать сіи билеты токмо извѣстнымъ вамъ людямъ; въ противномъ случаѣ, ежели на таможняхъ пропущены съ оными будутъ люди укрывающіеся отъ правительства, то вы подвергнете себя строгой отвѣтственности.

Форма билетовъ для пропуска за границу.

№ 30.	**№ 30.**
Предъявителя сего пропустить въ Палангенѣ.	чрезъ границу на таможнѣ въ
Главный Директоръ	*Протопоповъ.*
Имя. Еврей изъ Юрбурга Самуилъ Гиршъ.	
Ростъ. Двухъ арш. пяти верш.	
Лицо. Немного рябъ, на правой щекѣ родимое пятно.	
Глаза. Каріе.	
Носъ. Тонокъ и продолговатъ.	
Волосы. Черные.	
М. П.	М. П.
Генваря 3-го дня 1812 года.	*Генваря 3-го дня 1812 года.*
Сія половина остается въ таможнѣ.	

89.

А. Д. Балашову, 23 декабря 1811 г. № 521.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 39.

М. г. мой, Александръ Дмитріевичъ. Кіевской крѣпости комендантъ ген.-м. Массе доноситъ, что отправленный изъ С.-Петербурга во Францію французскій подданный Карлъ Деспалъ съ женою Луизою по паспорту, данному отъ государственнаго канцлера, остановился

въ г. Кіевѣ за болѣзнію.—Государь Императоръ повелѣть соизволилъ сообщить о семъ вашему пр-ству, дабы вы приказали скрытымъ образомъ имѣть надзоръ за его поступками и обнаружить причину, по чему, отправляясь во Францію, поѣхалъ онъ на Кіевъ.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ . . . .

90.

Ген.-лейт. гр. Витгенштейну, 26 декабря 1811 г. № 522.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 39.

По Высочайшему повелѣнію, предлагаю вашему с-ству прилежно освѣдомляться, что происходитъ около Данцига и Кенигсберга, не жалѣя издержекъ на полученіе вѣрныхъ извѣстій.

91.

Маркизу де-Лезеру, 26 декабря 1811 г. № 523.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 39.

Monsieur. Connaissant Votre zèle pour le service et l'activité, qu Vous distingue, je Vous recomande monsieur d'employer l'un et l'autre pour se procurer des nouvelles sûres, sur tout ce, qui passe à Danzig, Kenigsberg et leurs environs. L'importance des nouvelles, que Vous communiquerez au Gouvernement et le zèle, que Vous y employerez, m'imposeront un devoir agréable de soliciter pour Vous une recompense proportionnée au service, que Vous rendiez.

92.

Ген.-лейт. Опперману, 28 декабря 1811 г. № 524.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 40.

Представленіе вашего пр-ства ко мнѣ, отъ 7-го декабря за № 339, я одобряю, но не думаю, чтобъ необходимо было всѣ листы разсылать, ибо нѣкоторыя мѣста снимаемы были инструментально, и ежели изображеніе горъ не имѣетъ совершенной точности въ разсужденіи высоты и крутости, то, по крайней мѣрѣ, цѣпи горъ, главныя ихъ вѣтви и другія примѣтныя высоты означены правильно и на своемъ

мѣстѣ, почему и могутъ, мнѣ кажется, наноситься въ топографическую карту, составляемую въ депо картъ.

Послѣднія пограничныя карты квартирмейстерскихъ офицеровъ, съ топографическимъ описаніемъ, были сняты глазомѣрно для показанія токмо постовъ кордонной стражи и для лучшаго устройства оныхъ; слѣдственно, ихъ не можно считать матеріалами къ составленію топографической карты.

93.

Л.-гв. Семеновскаго полка штабсъ-капитану Чихачеву, 30 декабря 1811 г. № 525.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 40.

По Высочайшему повелѣнію, предлагаю вашему высокоблагородію отправиться въ г. Москву и собрать всѣ свѣдѣнія объ успѣхѣ формированія полковъ 27 дивизіи.

94.

В. В. Ханыкову, 30 декабря 1811 г. № 526.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 40—41.

М. г. мой, Василій Васильевичъ. Почтеннѣйшее отношеніе вашего пр-ства отъ $\frac{10}{22}$ ноября я имѣлъ честь получить.

Извѣстно мнѣ, что г-нъ Рюль весьма недостаточнаго состоянія и женился на вдовѣ, имѣющей шестерыхъ дѣтей, почему покорнѣйше васъ прошу предварить его на счетъ содержанія и жалованія нашего. Ежели онъ не перемѣнитъ своего намѣренія, то можно будетъ сдѣлать единовременно денежное пособіе, и нужно мнѣ знать, на какомъ основаніи и въ какой родъ военной службы вступить онъ желаетъ. Получивъ отвѣтъ вашего пр-ства, я неумедлю представить оный на благоусмотрѣніе Государя Императора и о послѣдующемъ васъ увѣдомить.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ . . . .

95.

Ген.-лейт. Опперману, 31 декабря 1811 г. № 527.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 41.

Донесеніе вашего пр-ства, отъ 18 декабря за № 46, я имѣлъ счастіе поднесть Государю Императору. Его Величество, найдя оное

весьма основательнымъ, указать соизволилъ сдѣлать осмотръ мѣстоположенію по р. Припети, отъ Мозыря вверхъ до м-чка Скрыголово, или до устья р. Птичь. Цѣль сего осмотра должна быть та же, каковая предполагалась для осмотра окрестности Мозыря, т. е., чтобъ укрѣпленіемъ на р. Припети и подъ прикрытіемъ р. Птичь, обезпечить коммуникацію между войсками, которые находиться будутъ на Волыни, въ Бобруйскѣ и Бѣлоруссіи.

Подробный планъ мѣстоположенія Мозыря при семъ возвращаю.

96.

Ген.-лейт. Опперману, 31 декабря 1811 г. № 528.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 41—42.

Государь Императоръ на докладную записку вашего пр-ства, отъ 7-го декабря за № 338, указать соизволилъ изъявить вамъ, что Его Величество весьма доволенъ искусствомъ гравированія при депо картъ. Награжденіе же чиновникамъ послѣдуетъ тогда, когда сія работа совсѣмъ окончена будетъ. Представляемые образцовые два листа при семъ возвращаю.

97.

Ген.-адъют. кн. Волконскому, 31 декабря 1811 г. № 529.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 42.

Предлагаю вашему с-ству вновь составленную чиновниками квартирм. части пограничную карту Россіи доставить къ ген.-лейт. Опперману, со всѣми записками о мѣстоположеніяхъ, которому я предписалъ сдѣлать изъ оныхъ въ депо картъ нужное употребленіе.

98.

Ген.-лейт. Опперману, 31 декабря 1811 г. № 530.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 42.

Къ умноженію матеріаловъ для гравированія въ депо картъ топографической пограничной карты, я предписалъ ген.-ад-ту, кн. Волконскому доставить къ вашему пр-ству вновь составленную чиновниками квартирм. части пограничную карту Россіи, со всѣми записками о мѣстоположеніяхъ.

99.

Гр. Голенищеву-Кутузову, 31 декабря 1811 г. № 531.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 42—43.

М. г. мой, гр. Михайло Ларіоновичъ. Отношеніе вашего с-ства ко мнѣ, отъ 14-го декабря за № 1104, имѣлъ я счастіе представлять на благоусмотрѣніе Его Императорскаго Величества.

Государь Императоръ повелѣть мнѣ соизволилъ увѣдомить васъ, что доколѣ политическія обстоятельства будутъ въ настоящемъ положеніи, то можно будетъ отдѣлить для Молдавской арміи шесть пѣхотныхъ дивизій; но ежели возгорится новая война, и съ турками не окончится, тогда для оборонительныхъ дѣйствій противъ турокъ не возможно будетъ оставить болѣе четырехъ пѣхотныхъ дивизій. Почему Его Величеству благоугодно, чтобъ ваше с-ство въ предположеніяхъ вашихъ соображались по меньшему числу войскъ и сдѣлали заблаговременно нужныя распоряженія.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ . . . .

100.

Кн. П. И. Багратіону, 31 декабря 1811 г. № 532.

Воен.-Учен. Арх., отд. I, № 291, л. 43.

М. г., кн. Петръ Ивановичъ. Донесеніе вашего с-ства о посылкѣ за границу маіора Пренделя обезпокоило Государя Императора опасеніемъ, что таковое порученіе не прилично носящему военный мундиръ,—не случилось бы непріятности. При отправленіи къ вамъ отношенія, отъ 6-го декабря за № 492, я не предполагалъ отмѣны отношенію же моему къ вамъ отъ 25 сентября за № 413.

Его Величеству угодно имѣть подробнѣйшее изъясненіе о мнѣніи вашемъ на счетъ полковника Турскаго также и отвѣтъ на отношеніе мое къ вамъ отъ 23-го ноября за № 477.

Подпись: Съ истиннымъ почтеніемъ . . . .





АЛФАВИТНЫЕ УКАЗАТЕЛИ.

Именной указатель.

В

Г

Д

Е

Л

М

Н

О

П

Р

С

Т

У

Ф

Х

Ц

Ч

Ш

Щ

Э

Ю

Я

Указатель войсковыхъ частей, военныхъ, государственныхъ и административныхъ заведеній и учрежденій.

Б

В

Г

Д

З

К

Л

М

О

П

Р

С

Т

У

Ф

Э

Географическій указатель.

В

Г

Д

Л

М

Н

О

П

Р

С

